



AGRICULTURAL RESEARCH INSTITUTE
PUSA

ANNALES

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ARTICLE 56 DES STATUTS ET DU RÈGLEMENT. — *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*

ANNÉE 1905. — VOLUME LXXIV

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES,
28, rue Serpente, 28

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

VOYAGE DE M. MAURICE MAINDRON DANS L'INDE MÉRIDIONALE

(mai [à novembre 1901)

6^e Mémoire.

CICINDÉLIDES

par MM. Maurice MAINDRON et Edmond FLEUTIAUX.

Avec la planche 1.

AVANT-PROPOS

Lorsque, dans sa thèse augurale de docteur en philosophie, Maximilien Perty donnait, en 1831 ⁽¹⁾, un catalogue des coléoptères de l'Inde, il énumérait 45 espèces de Cicindèles. Si l'on défalque les espèces appartenant à d'autres genres (*Apteroessa*, *Heptadonta*) et celles propres à la région indochinoise, les *Cicindela* n'étaient représentées que par 37 espèces. Des *Tricondyla* aucune espèce indienne n'était connue; des *Collyris*, deux seulement (*crassicornis* Dej., *emarginata* Dej.), des *Therates*, aucune. Aujourd'hui on en compte plus de 250 espèces de *Cicindelidae* de la région indienne. Déjà, en 1889, Atkinson ⁽²⁾ signalait 143 *Cicindela*, en y comprenant les *Euryoda* et les *Heptadonta*, et, sur le nombre plus de 70 appartenant à l'Inde.

(1) *Observationes nonnullæ in Coleoptera Indiæ orientalis*. Monachi. MDCCCXXXI. Typis Mich. Lindauer, in-4°.

(2) *Catalogue of the Insecta of the Oriental Region*. (Journal of the Asiatic Society of Bengale, part. II, n° 1, 1889.)

Ann. Soc. Ent. Fr., LXXIV [1906].

Ce nombre très considérable d'espèces — environ le sixième de toutes celles de la famille — s'explique moins par l'étendue de l'Inde, que par la variété très grande des climats, des terrains et des niveaux de cette contrée. Depuis les neiges éternelles de l'Himalaya jusqu'aux déserts brûlants du Tar, depuis les terrains à latérite de Ceylan et du Malabar jusqu'aux alluvions du Bengale, toutes les conditions de vie sont possibles. Espèces franchement désertiques, espèces de grandes altitudes, espèces de forêts tropicales et équatoriales, espèces de terrains inondés, toutes trouvent dans les diverses régions de l'Inde un régime approprié à leurs besoins. On peut dire que tous les groupes y sont représentés, et souvent par des espèces à distribution géographique considérable, soit qu'elles descendent vers le Sud jusque dans les îles de la Sonde, soit qu'elles s'étendent vers l'Est jusqu'en Chine, ou vers l'Ouest jusque dans l'Éthiopie africaine ⁽¹⁾. Mais au Nord les massifs immenses de l'Himalaya opposent une barrière infranchissable à toute dispersion et aucune espèce indienne ne semble avoir été observée, jusqu'à ce jour, au nord de ces montagnes.

Un certain nombre d'espèces de *Cicindela* se trouvent dans l'Inde entière, comme cette *Cicindela quadrilineata* F. qui fréquente parmi les sables des estuaires du golfe Persique aux côtes du Tenasserim ⁽²⁾ et la *C. biramosa* F., encore plus commune, espèce franchement littorale qui pullule de Ceylan au Tenasserim et jusqu'aux côtes de Bombay. Les *Cicindela melancholica* F. et *fastidiosa* Dej. voltigent sur les berges boueuses des bouches de l'Indus et sur la vase desséchée des rizières du Coromandel, on trouve même la dernière dans le Chotia Nagpore et le Bengale. Mais par contre beaucoup d'espèces paraissent être très localisées. La belle *Cicindela discrepans* Walk. est confinée dans Ceylan, avec quelques autres non moins remarquables, la *C. assamensis* Parry dans les montagnes du Sylhet et des Khassias de l'Assam, la *C. malabarica* Fl. et Maindr. dans le Malabar, etc., etc.

Pour presque toutes les espèces la distribution géographique est réglée par la nature du sol. C'est ainsi que les petites espèces des terrains à latérite (*Euryoda paradoxa* W. Horn, *Cicindela labioænea* W. Horn) abondent aussi bien à Ceylan que sur la côte de Malabar et manquent dans les sables de Coromandel, etc. Mais pour les formes arboricoles comme les *Derocrania* et les *Collyris*, il semblerait que l'altitude seule règle leur dispersion. Et encore pour les derniers, au moins, cette condition n'est-elle pas extrêmement rigoureuse. Une espèce très

(1) Cfr *Annales*, 1899, p. 180.

(2) *Ibid.*

commune (*Collyris crassicornis* Dej.) vit à toutes les hauteurs et se trouve même dans les jardins à hôtel de Pondichéry, en pleine saison sèche, aussi bien que dans les clairières des forêts en Indochine et dans les îles de la Sonde, etc.

A mesure que les moyens de communication s'améliorent, que les défrichements des plantations de thé se multiplient sur les hauteurs, que les réserves forestières se développent, par contre, sous la direction des admirables forestiers du Civil-Service, l'entomologie profite de tous ces progrès. Nombre d'espèces qui semblaient confinées dans des territoires restreints sont capturées à plusieurs centaines de kilomètres des points où on les avait primitivement observées, et à des altitudes absolument différentes. Mais aussi, bien des espèces, anciennement connues, ne se retrouvent plus, comme la légendaire *Apteroessa grossa* F., qui doit habiter les sables du Tranquebar, ou demeurent extrêmement rares comme les *Cicindela hamiltonia* White ⁽¹⁾, *dives* Gory, *princeps* Vigors (dont la variété *ducalis* W. Horn est commune dans le Chotia Nagpore.)

Les collections modernes sont riches en renseignements géographiques, au contraire des anciennes qui ne nous en apportent la plupart du temps que de vagues ou de complètement erronés. Les indications générales, telles qu'*Indes Orientales*, ne signifient rien, celles de *Pondichéry*, *Madras*, *Bengale*, pour plus précises, valent encore moins. Elles ne donnent, en effet, d'indications que pour les ports d'expédition. Ainsi Perrotet qui, il y a quelque cinquante ans, dirigeait le jardin botanique de Pondichéry, expédiait de nombreux insectes à Guérin Méneville et autres entomologistes français. Ces insectes, il les récoltait dans les Nilghiris, du côté d'Otakamund, par 2.500 mètres d'altitude, et quand ils arrivaient en France, on ne retenait que le nom de Pondichéry, leur port d'envoi. La désignation *Madras* indique tout aussi bien les côtes désolées de ce port que les hautes montagnes de l'intérieur, que les plateaux du Maïssour, que les chaînes du Travancore, que les forêts humides du Malabar. Quant au terme *Bengale*, il indique une présidence, tout comme celle de *Madras*, et cette présidence va de l'Himalaya aux bouches du Gange, etc.

Il importe donc de noter soigneusement toutes les localités où ont été prises les espèces, même les plus vulgaires, sans oublier les dates, voire le quantième du mois. Cette dernière précaution est des plus utiles, car dans l'Inde plus que partout ailleurs, les saisons sont très nettement tranchées suivant les versants où elles suivent exactement

(1) Cfr *Bullet.*, 1906, p. 263.

le phénomène des moussons. De telle sorte qu'une espèce, abondante en mai dans tel pays, n'apparaît en tel autre qu'en juillet ou en août, comme nous l'avons maintes fois observé pour la *Cicindela catena* prise comme exemple d'une des espèces les plus communes.

Ce relèvement minutieux est un devoir auquel nous n'avons jamais manqué. Les résultats de ce dernier voyage, encore que peu considérables, contribueront à affirmer la distribution géographique de quelques espèces, dont une est nouvelle, et l'on connaîtra mieux le genre de vie de la plupart d'entre elles que nous avons prises de notre main. Malheureusement nous avons dû souvent négliger l'entomologie, tant à cause de notre mauvaise santé que de la nature de nos travaux archéologiques. Nous avons séjourné à Ceylan seulement 10 jours, dans le Malabar pendant la saison des pluies, dans les Nilghiris à une époque peu favorable, et les localités du Coromandel que nous avons explorées n'étaient pas, au point de vue des Cicindèles, parmi les meilleures. Aussi avons-nous suppléé, dans la mesure du possible, à cette pénurie relative, par les récoltes acquises à des chasseurs indigènes et à des Pères missionnaires. Grâce à ces derniers, avec qui nous avons gardé les meilleures relations, nous avons reçu en ces derniers temps plus d'une espèce rare.

C'est pourquoi nous avons donné dans ce travail non point la stricte énumération des espèces capturées par nous, encore que le nombre en soit assez considérable, mais bien toute la somme de renseignements tirés soit de notre dernier voyage soit de nos chasseurs et de nos correspondants.

Ce voyage, entrepris au mois de mai 1904, était destiné à compléter l'enquête générale que nous menons depuis des années sur les rapports existant entre la faune des deux Éthiopies tant africaine qu'indienne et sur les limites qu'il convient d'assigner à ces deux régions. Ce sera là matière à un travail d'ensemble que nous écrirons par la suite, en nous bornant aujourd'hui à un opuscule pour la confection duquel notre confrère M. Edmond Fleutiaux a bien voulu nous prêter sa collaboration, tandis que notre dévoué ami M. Adolphe Millot a mis généreusement à notre disposition une habileté élégante de pinceau dont l'éloge n'est plus à faire. Déjà certains de nos confrères ont daigné publier des études sur les récoltes entomologiques de ce voyage. M. Albert Fauvel a magistralement traité des Staphylinides ⁽¹⁾ et ici même MM. Régimbarj, A. Grouvelle, Pic et Bourgeois ont énuméré et décrit les Hydrocanthares, les Palpicornes, les Clavicornes et les Malaco-

(1) *Revue d'Entomologie*, 1903.

dermes, M. Simon publie les Arachnides et M. Bouvier a décrit des Myriopodes. Nous adressons tous nos remerciements à ces savants, nos compatriotes, comme aussi à notre ami le Dr Walter Horn, de Berlin, qui a revu de ses yeux tous les individus rapportés de ce voyage et les a comparés aux types de sa collection. M. Fleutiaux et moi avons fait le même travail pour les types de la collection Chaudoir conservés au Muséum de Paris. Et c'est pourquoi plus de quatre années se sont écoulées entre notre retour et la publication de cet opuscule, qui, à défaut d'autre utilité, aura celle au moins d'apporter des documents précis sur la station et les habitudes des espèces observées.

Explication des signes et abréviations employés dans ce mémoire.

! Espèce prise par M. Maindron ou vue par lui dans une collection indienne ou étrangère à la sienne.

+ Individu comparé au type soit par nous soit par le Dr Walter Horn.

‡ Type.

C. M. Collection du Muséum de Paris.

C. F. Collection Edmond Fleutiaux.

C. M. M. Collection Maurice Maindron.

C. W. H. Collection du Dr Walter Horn, à Berlin.

= Synonyme.

|| Nom préoccupé.

? Signe de doute.

Énumération des espèces

COLLYRINI

Les *Collyrini* sont presque exclusivement arboricoles. Les *Collyris* volent avec agilité parmi les arbres et les arbustes en fleurs, se posant quelques instants sur les feuilles, où ils capturent surtout des diptères et des petits malacodermes. Leur vol léger, irrégulier, rapide, rappelle celui de beaucoup de diptères avec lesquels on les confond à première vue. Extrêmement timides, ils ne se laissent guère approcher et ne reviennent plus à l'endroit où on les a manqués. Quand le soleil est caché par les nuages, ces insectes perdent beaucoup de leur vélocité et se laissent tomber dans le parapluie. Mais ils s'envolent

presque aussitôt. Quand ils ont chu renversés, ils ouvrent brusquement leurs élytres, s'enlèvent et s'envolent sans se reposer sur leurs pattes. Les premiers états des *Collyris* sont inconnus.

Les *Tricondyla*, toujours aptères, courent avec rapidité autour du tronc des gros arbres sur la lisière ou dans les clairières des forêts. Ils sont extrêmement difficiles à capturer, passant toujours à l'opposé du chasseur et ne se laissant aller à terre qu'à la dernière extrémité. Ce sont là les allures de grandes espèces telles que *Trycondyla aptera* que nous avons jadis pris en quantités dans l'île de Tidore (Moluques) et au Havre de Dorey en Nouvelle-Guinée. Le *Tricondyla aptera* court aussi sur les branches basses, comme l'a observé Ph. François aux Nouvelles-Hébrides. Les espèces plus petites du sous-genre *Derocrania* sont absolument arboricoles et nous ne les avons jamais prises qu'en battant au parapluie les grands arbres et leurs lianes qui surplombent, à flanc de coteau, les routes des Nilghiris. L'allure du *Derocrania longesulcata* W. Horn est celle d'une fourmi du genre *Camponotus*, il avance rapidement d'un pas saccadé, s'arrêtant brusquement pour repartir encore plus vite jusqu'à ce qu'il se soit échappé du parapluie. Mais, tombé à terre, il devient beaucoup moins leste, et sa démarche hésitante indique que c'est là une station qui ne lui est point familière. Cet insecte paraît se nourrir surtout de coléoptères malacodermes du genre *Silis*. Presque tous les exemplaires qui tombaient dans le parapluie avaient un *Silis* entre les mandibules. Dans l'accouplement, le mâle couvre complètement la femelle, longitudinalement, l'étreignant à la région mésothoracique par ses pattes intermédiaires et continuant de progresser avec ses pattes postérieures, les antérieures flattant la femelle ou se portant sur le plan de position. La femelle ne cesse ni de marcher ni de se nourrir pendant la copulation. Quand on les inquiète, les individus ainsi accouplés se séparent vivement pour s'enfuir.

COLLYRIS (Archicollyris W. Horn) (1) SUBTILESCULPTA W. Horn. *Revis. Cicind.* 1900, p. 43. — Grande et belle espèce bleue vivant de 1.500 à 2.000 mètres d'altitude. Coonoor (Nilghiris), Dindigul (Ghates mérid.). — (+ C. W. H. ♂ Coonoor (Leslie Andrewes), ♀ Dindigul. — Un individu en débris, dévoré par des fourmis, trouvé à terre le 25 juillet 1901 ! (C. F. †) par 2.000 mètres d'altitude ; un autre ♂ le 28 juillet !, à 1.500 mètres, également à Coonoor, par une chaude journée d'orage,

(1) Ce sous-genre correspond aux « *Collyrides ingenuae* de Chaudoir ». Cfr *Monographie du genre Collyris* (Annal. Soc. Entom. 1864, p. 489. — V. Horn, *Revis.*, p. 44).

vers quatre heures. Tomba, grâce au temps couvert, dans le parapluie, sans voler. (C. M. M.). Quelques exemplaires pris au-dessous de Coonoor, à Nansuch Tea Estate, par M. Leslie Andrewes (sa collection!) (1).

COLLYRIS (Neocollyris W. Horn) (2) CRASSICORNIS Dej. *Spec.* I, p. 166 (1825). — Chaud. *Monogr.*, pl. 7, fig. 2. — W. Horn. *Revis.*, p. 56 = *longicollis* Dej. || — *Diardi* Mac Leay — *Mac Leayi* Brullé — *pleuritica* Schm. Gœb. — *clavicornis* Mann. — Espèce très répandue. Quelques individus pris à Pondichéry par les indigènes en août et septembre dans les jardins à Bétel (C. M. M. ! +) Peu abondant. Beaucoup plus commun à Ceylan, dans le Bengale et en Indochine, ainsi que dans les îles de la Sonde. Java (M. M. !) Sumatra, etc. L'indication Célèbes et Moluques est extrêmement douteuse, surtout la dernière. La coloration normale, d'un beau bleu profond, varie du vert au violet et au noir. La teinte violette est surtout fréquente dans les individus des anciennes collections, décolorés par la lumière, mais s'observe aussi normalement (*aberr. purpurata* Klug. *Iahrb.* I, 34, p. 46).

COLLYRIS (Neocollyris) ORTYGIA Buquet. *Ann. Fr.* 1835, p. 604. — Chaud. *Monogr.*, pl. 7, fig. 6. W. Horn. *Revis.*, p. 52. Commun à Mahé, nombreux exemplaires ♂ ♀. Espèce aussi répandue que la précédente et variant encore plus et de coloration, et de sculpture, et de taille. Les individus pris à Mahé dans la première quinzaine de juillet ont été capturés dans le jardin du Gouvernement voltigeant autour d'arbustes en fleurs, entre deux ondées. (C. M. M. !, C. M. !, C. F. !).

D'après W. Horn cette espèce ne serait qu'une sous-espèce (*subsp.*) du *C. Bonellii* Guér. *Voy. de Bélanger*, p. 481 (1834) (3). Chez certains

(1) M. Walter Horn, dans un récent travail sur les Cicindelidae de l'Inde, considère le *Collyris subtilesculpta* comme une sous-espèce de son *Collyris brevipennis* décrit dans sa *Revision* précitée, p. 14, sur des individus de la province de Bombay. Cfr *Deutsche Entom. Zeitschr.*, 1905, I, p. 59. Les individus cités ont été pris dans le Kanara par M. T. R. Bell.

(2) Correspond aux *Collyrides spuriae* de Chaudoir. *Ibid.*, p. 493. — Walter Horn, *Revision*, p. 45.

(3) Pour la synonymie compliquée de cette espèce, voir W. Horn, *Revision*, p. 49. Le nom de *Bonellii* Guér. a la priorité sur celui d'*obscura* Lap. de Castelnau (*Étud. entom.* 1834), à s'en rapporter aux individus de la collection Chevrolat, appartenant aujourd'hui à la collection Fleutiaux. Chevrolat, contemporain des deux auteurs et en relations suivies avec eux, avait placé dans sa collection le type même de Castelnau sous le nom *Bonellii* Guérin, avec un autre individu du Siam, donné par Laporte et portant l'étiquette *Bonellii* Guérin. Le type de Castelnau vient du Bengale et

individus extrêmement frais, une petite fascie orangée se laisse voir sur le second tiers de l'élytre, mais elle disparaît généralement quelque temps après la dessiccation.

COLLYRIS (Neocollyris) SAUNDERSI Chaud. *Monogr.* p. 496, n° 8. — L'unique individu, acheté à Kandy (Ceylan) à un chasseur indigène, est plus court que le type (C. M. !), et a les cuisses fortement rouges. (C. M. M.). M. W. Horn s'était également procuré cette rare espèce à Ceylan (Bundarawela) (1). L'exemplaire rapporté par nous peut se rapporter à la sous-espèce *lætior* récemment décrite par W. Horn et découverte à Morawak Korale (2).

COLLYRIS (Neocollyris) ANDREWESI W. Horn. *Deutsch. Ent. Zeit.* 1894, p. 170. — Un individu de cette belle et rare espèce a été envoyé en 1903 par les chasseurs malabars des environs de Mahé (C. M. M. comparé au type !) d'autres ont été récoltés dans le Travancore, à Wallardi, par le R. P. Favre (Nov. 1904) (C. M. M.). Le type, provenant du Nord Canara est dans la collection W. Horn, qui en possède d'autres individus pris dans les Nilghiris par M. Leslie Andrewes, et aussi dans les Anamalès (coll. Leslie Andrewes !) Le Dr W. Horn cite avec doute cette espèce comme se trouvant à Ceylan (3); il n'est pas plus affirmatif dans son récent travail sur les Cicindelidæ de Ceylan (4).

COLLYRIS (Neocollyris) PARVULA Chaud. *Bull. Mosc.* 1848, I, p. 19. — Id. *Monogr.*, p. 527, n° 58 — *amæna* Chaud. var. (*Monogr.*, p. 527, n° 59). — Un individu acheté aux chasseurs malabares comme provenant des environs de Mahé (H. Donckier, 1902) (C. M. M.). Le type de Chaudoir (C. M. !) est indiqué de Bombay. W. Horn possède des individus de Cansra et de Belgaum, Nilghiris, environs de Coonoor et Anamalès. (Coll. Leslie Andrews !)

DEROCRANIA LONGESULCATA. W. Horn. *Deutsch. Ent. Zeit.* 1900,

non de Java, comme dit l'auteur; il porte l'étiquette *obscura* Lap. type Bengale. La description originale du *C. Bonelli* donne Java et Bengale comme provenances. C'est donc une erreur de Chaudoir d'avoir dit (*Ann. Fr.* 1864, p. 503) que le type de Laporte était au Muséum. Il a certainement voulu parler de celui d'Audouin et Brullé qui ont décrit (dans les *Archives du Muséum*, 1838, p. 140) un *C. obscura*, insecte que ni M. W. Horn ni nous n'avons pu voir, et qu'il est impossible d'identifier, quant à présent.

(1) *Deutsch. Ent. Zeit.*, 1899, p. 392.

(2) *Spolia Ceylanica*, II, V. Avril 1904, p. 2 et 6.

(3) *Deutsch. Ent. Zeit.*, 1894, p. 170.

(4) *Spolia*, p. 6.

p. 194. Quelques individus recueillis à Coonoor (Nilghiris) par 1.500 mètres d'altitude. ♂ et ♀. (C. M., C. M. M., C. F.); comparés au type de Walter Horn, ♀ provenant de Madikara — Anamalès, région de Coorg. chass. indig. 1903 (C. M. M.) — Travancore (Wallardi. Oct. 1904. R. P. Favre). (C. M. M.). — Ainsi qu'on l'observe dans le *D. Honorei* Fleut., de Kodeicanel et des régions voisines, les élytres du mâle sont un peu moins globuleux que ceux de la femelle. Chez les *Derocrania*, plus encore que chez les *Tricondyla* le 4^e article des tarses antérieurs du mâle est plus petit, le 1^{er} est plus long que les trois suivants réunis; le 3^e très fortement dilaté en dehors de même que le 4^e, en sorte que le 5^e semble soudé à celui-ci. Chez la femelle le 1^{er} article est plus court, le 3^e simple, le 4^e élargi et dilaté en dehors est assez épais.

CICINDELINI

Euryoda paradoxa. W. Horn. *Deutsch. Ent. Zeit.* 1892, p. 75. — Très commune à Mahé. Nombreux individus ♂ ♀. (C. M., C. F., C. M. M.) comparés aux types de Walter Horn. Les individus typiques pris par celui-ci à Ceylan (C. M. M.) ne diffèrent de ceux du Malabar que par leur taille moindre et leur ton verdâtre. Il est extraordinaire que cette petite espèce n'ait pas été connue plus tôt, car elle est certainement une des cicindèles les plus vulgaires dans les régions qu'elle habite.

Cette *Euryoda* court rapidement en juillet, à terre, pendant toute la journée. Nous ne l'avons jamais vue voler. Sa taille exiguë, ses couleurs sombres, sa démarche saccadée lui donnent à première vue l'apparence d'une fourmi, telle qu'un *Camponotus* argenté. Comme à Ceylan où elle abonde, elle est propre aux terrains à latérite de la côte de Malabar. Les mœurs des *Euryoda* ne sont pas encore bien connues. Certains de ces insectes sont attirés la nuit par l'éclat des lumières, comme nous l'avons observé à Java, en novembre 1876, pour l'*Euryoda quadripuncta* F. En quelques instants, nous primes, avec M. A. Raffray, un grand nombre de ces Cicindèles, toujours rares, autour des faux du navire sur lequel nous nous trouvions, en rade de Samarang, entre dix heures et minuit (C. M., C. M. M.).

Par son facies, l'*Euryoda paradoxa* forme bien le passage des *Euryoda* véritables aux fausses *Euryoda* dont le meilleur exemple est fourni par la *Cicindela corticata* Putz. qui a exactement ses allures. On ne saurait mieux comparer celles-ci qu'à la façon dont se comporte notre *Cicindela germanica* L., même démarche hésitante et saccadée, même répugnance à prendre le vol, même aspect.

C. RUGOSICEPS. Chaud. *Cat. Coll. Cicind.* 1865, p. 57. — Un exemplaire de cette magnifique espèce, acheté mort au chasseur indigène Salomon, de Coonoor (C. M. M.) en juillet. M. Andrewes nous en a donné dernièrement un second (1904. C. M. M.) récolté par son neveu M. Leslie Andrewes aux environs de la plantation dite *Nansuch Estate*, au-dessous de Coonor, dans les 800 à 900 mètres d'altitude. Nous en avons vu quelques individus dans sa collection lors de notre séjour dans les Nilghiris. La *C. rugosiceps*, quand elle est fraîche, a une livrée bariolée de violet, de vert et de rouge pourpré, dont la figure de M. Millot rend admirablement le brillant. Le dessin rappelle celui de certaines espèces mexicaines telles que *Vasseleti* Chevr., *radians* Chevr., *Aurora* Thoms. Décrite d'abord comme *Odontochila* par Chaudoir, puis placée dans son catalogue à la fin des *Cicindela*, avec *C. tetragrammatica*, cette cicindèle n'est représentée dans sa collection (C. M.!) que par un seul exemplaire ♂, acquis chez S. Stevens comme provenant du Malabar. M. Gounelle la possède de Ramnad (!). M. W. Horn range la *C. rugosiceps* ⁽¹⁾ parmi les fausses *Euryoda* avec les *C. azureocincta* Bates, *chloropleura* Chaud. et *tetragrammatica* Chaud. Par la pubescence du dessous du corps, pubescence qui fait cependant défaut sur les épisternes, elle se rapproche des *Tetreurytarsa* et des *Bennigsenia*, tandis qu'elle est voisine des *Euryoda* par ses tarses sillonnés. Ce dernier caractère l'éloigne des espèces de *Cicindela* de son groupe. Il faudra quelque jour établir une coupe sous-générique pour ces Cicindèles aberrantes auxquelles on doit ajouter *viridicincta* W. Horn, *lacunosa* Putz., *elegantissima* W. Horn, *Motschuckyi* W. Horn, *corticata* Putz., etc. ⁽²⁾.

CICINDELA CORTICATA Putz. *C. R. S. ent. Belg.* 1875, p. 69. Jolie petite espèce très répandue mais qui paraît rare partout. Pondichéry. ! Jardin colonial, septembre 1904, 1 exemplaire courant rapidement au soleil sur la terre nue vers onze heures du matin (C. M. M.); un autre pris dans les mêmes conditions par le capitaine Fouquet, le même jour. — Mahé. Deux individus acquis à M. Donckier qui les tenait de M. Deschamps. (C. M. M.). — Ramnad (C. M. M., C. F., C. Gounelle!) *Trevandrum* (C. F. Musée de Calcutta). — Ceylan (C. W. Horn ⁽³⁾). La variété *laticolor* W. Horn, de Ceylan, se caractérise par sa taille plus grande, ses formes plus robustes, les deux bandes bleues du front, la

(1) *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, 1893, p. 330-336.

(2) Cfr. W. Horn in *Deutsch. Ent. Zeitsch.* 1899, p. 49.

(3) *Spolia*, p. 3.

tache antérieure plus développée, etc. (1). Nos individus du Malabar semblent se rapporter à cette race. Cette jolie Cicindèle a toutes les allures d'une Euryode, et aussi le faciès. Nous en avons vu un couple à Genji, mais malheureusement nous n'avions point de filet, et les deux insectes accouplés se sont séparés et envolés. C'était à la tombée de la nuit, sous les grands arbres qui se dressent devant le bengalow, près de la rivière. Bien que nous soyons revenus plusieurs fois en cet endroit, nous n'avons jamais revu cette espèce. Le mâle couvrait la femelle ainsi que cela se passe en règle chez les Cicindèles.

CICINDELA LABIOÆNEA W. Horn. *Deutsch. Entom. Zeit.* 1892, p. 79. Petite Cicindèle commune à Kandy au mois de mai. Voltige sur les sentiers à la façon d'une mouche, ne se posant que quelques instants. (!) Les individus typiques pris à Kandy par Walter Horn (C. M. M.) ne diffèrent en rien de ceux que nous avons rapportés (C. M. M., C. M., C. F.). C'est à cette espèce, très voisine de la *C. viridilabris* Chaud. (± C. M. !) du Nord de l'Inde, qu'il faut rapporter la *C. viridilabris* citée par Bates comme trouvée à Ceylan (2). Nos individus ont été comparés au type de Walter Horn. L'espèce se trouve aussi au Malabar, deux individus pris à Mahé, en août 1901 par des chasseurs indigènes (C. M. M.) se distinguent par leur taille plus faible, leur tête et leur pronotum vert métallique, leurs élytres presque noires. Comme l'espèce suivante, on doit tenir la *C. labioænea* pour une variété de la *C. viridilabris* Chaud., d'après l'opinion de W. Horn lui-même (3).

La *Cicindela labioænea* paraît commune dans toute l'île de Ceylan : Pattalam, Negombo, Colombo (4) (W. Horn et Musée de Colombo !); Pêradenyia (M. Green !). L'espèce fut primitivement décrite sur des individus de Weligama. D'une manière générale les individus de Ceylan sont plus petits et plus métalliques que ceux du continent. Au Malabar, la teinte sombre domine, dans le Travancore, les deux teintes existent. (Wallardi. R. P. Favre. C. M. M.)

CICINDELA SEVERINI W. Horn. *Ann. S. ent. Belg.* 1892, p. 537. — Très commune aux environs de Mahé, voltige en juillet sur les chemins, au bord des rivières, se pose sur la boue gluante. Mahé ! Pont

(1) *Spolia*, p. 7.

(2) *Ann. Mag. Nat. Hist.*, janvier 1886, p. 70. Cfr Fleutiaux, *Bull. Fr.* 1893, p. 436, n° 12.

(3) *Spolia*, p. 15, note. — *Deutsch. Entom. Zeit.*, 1905, I, p. 60.

(4) La *C. viridilabris* Chaud., signalée de Colombo par Bates (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1886, p. 7), se rapporte évidemment à cette variété.

de Pandakel! Ile Betchéry! Travancore. (Wallardi. R. P. Favre, octobre 1903, novembre 1904. C. M. M.). Varie beaucoup de taille. Les individus du Travancore sont en règle beaucoup plus grands que ceux du Malabar. D'ailleurs tous les passages s'observent entre les plus petits exemplaires de *C. labioænea* et les plus grands de *C. Severini*. De grandes séries de ces deux variétés existent dans nos collections et dans celles du Muséum.

D'après M. Walter Horn la *C. viridilabris* Chaud. serait la forme typique du nord de l'Inde ⁽¹⁾; elle aurait trois variétés : *Severini*, forme orientale et méridionale, allant du Malabar au Tonkin — *fusco-cuprascens* W. Horn (*Deutsch. Ent. Zeit.* 1905, p. 61), propre aux Nilghiris, et *labioænea*, de Ceylan.

La *Cicindela Nietneri* W. Horn (*Deutsch. Ent. Zeitsch.* 1894, p. 220) vient se placer ici; elle se caractérise par ses yeux modérément saillants, derrière lesquels la tête se dilate d'abord puis se rétrécit brusquement ⁽²⁾, tandis que dans *C. labioænea*, les yeux sont très saillants et en arrière d'eux la tête est légèrement rétrécie et arquée.

CICINDELA BELLI W. Horn. *Deutsch. Ent. Zeit.* 1894, p. 174. — Jolie petite espèce bronzée jusqu'ici peu commune. Mahé! Pont de Pandakel! Sur la boue gluante, en juillet 1901; quelques exemplaires remarquables par leur petite taille. (C. M., C. M. M., C. F.). Les individus des Annamalés (chasseurs indigènes, 1903, C. M. M.) sont beaucoup plus grands, et se rapprochent de la variété *umbropolita* W. Horn, des Nilghiris (C. M. M. ‡) découverte par M. Leslie Andrewes au-dessous de Coonoor. Les individus des montagnes du Travancore (R. P. Favre, octobre 1903, C. M. M.) font le passage entre la forme typique et cette variété.

CICINDELA MINUTA Ol. *Ent. II*, 1790, n° 33, p. 31, pl. 2, fig. 13. — Commune à Mahé au bord des ruisseaux vaseux! Chez les individus de cette localité les taches des élytres ont une tendance à disparaître. (C. M., C. F., C. M. M.). Petite espèce répandue de l'Inde à l'Indochine et à la Malaisie. Environs de Pondichéry. Catpaléom (capitaine Fouquet, mars 1904!) — Sumatra, Benkalis (M. M.!) — Cochinchine.

(1) A vrai dire, cette distribution géographique n'est pas très nettement établie. L'unique exemplaire de la collection Chaudoir (C. M. ‡) a été décrit dans le *Bulletin des Naturalistes de Moscou*; 1852, p. 24) comme provenant des Indes orientales et procuré par Melly, sans autre indication. Le D^r W. Horn en possède un exemplaire qui viendrait du nord de l'Inde. (*Deutsch. Ent. Zeitschr.*, 1905, I, p. 60.)

(2) *Spolia*, p. 15, pl. 1, fig. 27.

Tayninli (Fouquet!) Java, Søkaboemi (Rouyer!) Philippines, île Engano. (Donckier. C. M. M.) etc. — (C. M., C. F., C. M. M.).

CICINDELA AGNATA Fleut. *Soc. ent. Belg.* 1890, p. 168. — Landes sablonneuses de Killinour, aux environs de Pondichéry. Vole par troupes sur le sable brûlant, par la grande chaleur du jour, février à octobre. Notre ami le capitaine Fouquet nous en a donné quelques exemplaires (C. M. M.). Chaudoir qui avait donné ce nom sans description (*Catal. Coll. Cicind.* 1865, p. 27, n° 102) (C. M. †), assigne à cette espèce le Malabar pour patrie. Berhampour. (Musée de Calcutta. C. F.!) — Bengale. (C. F.!) — Les individus pris sur les plages sablonneuses de Chounambar, près de Pondichéry, en mars 1904, par le capitaine Fouquet (C. M. M.) sont envahis par une teinte roussâtre.

CICINDELA DISTINGUENDA Dej. *Spec.* I, 1825, p. 92. Un individu de Mahé, chasseurs indigènes, août 1901. (C. M. M., † C. M.!). Les nombreux individus capturés à Killinour, aux environs de Pondichéry, par le capitaine Fouquet, en décembre, sont plus petits, plus trapus, plus verts que celui de Mahé (C. M. M.).

CICINDELA UNDULATA Dej. *Spec.* I, 1825, p. 93.

Très commune à Mahé en juillet, vole par troupe sur les sables littoraux de l'estuaire. Nombreux exemplaires dans les collections du Museum et les nôtres († C. M. Chaudoir!). — Moins commune à Genji à la fin d'août. Deux individus ont été pris par nous, dans cette dernière localité, voltigeant sur la boue gluante de petites flaques d'eau de pluie sur la route de Tirnamalé. (C. M. M.).

CICINDELA FASTIDIOSA Dej. *Spec.* I, 1825, p. 95.

Nombreux exemplaires de Genji (!) en août, voltige sur la vase gluante des flaques d'eau (C. M. †! C. F., C. M. M.) Espèce très répandue. Les variétés vertes et bleues de la plupart des collections sont rapportées faussement à *C. leucoloma* Chaud. (C. M. †!). Cette dernière espèce, représentée par trois individus recueillis dans le Nord-Est de l'Inde par le capitaine Boys, diffère au premier abord de *C. fastidiosa* par sa forme plus étroite, par la large bordure jaune toujours ininterrompue des élytres, par son prothorax cylindrique et allongé, etc.

Nos exemplaires de Genji se rapporteraient exactement à la *C. acuminata* Kollar (sec. Chaudoir. C. M!) beaucoup plus qu'à *C. litigiosa* Dej. (†. même coll.!) et *fastidiosa* Dej. (†. id. ibid.!) De ces deux dernières, les individus proviennent du Malabar et sont beaucoup plus grands et robustes que ceux rapportés par nous. Nous n'essayerons pas aujourd'hui de débrouiller toutes les formes des espèces de CA-

TOPTRIA. C'est là un travail pour lequel les matériaux ne sont pas encore assez nombreux. Remarquons seulement que jusqu'ici les auteurs qui ont écrit sur les Cicindèles de l'Inde n'ont pas tenu compte de la *C. melancholica* F. dont certaines variétés se trouvent dans le nord-ouest de cette région, notamment sur le littoral du Sind ⁽¹⁾.

Nous avons pris à Genji un exemplaire de *C. fastidiosa* Dej. (*acuminata* Kollar?) de la variété bleue, le soir, à la lumière de notre lampe à acétylène. Cette variété se trouve aussi à Pondichéry. M. Donckier nous en a cédé un exemplaire, de cette localité, comme provenant de la collection Borel (C. M. M.) et portant le nom de *leucoloma* Chaud.

CICINDELA MALABARICA Fleut. et Maindr. *Bull. S. ent. Fr.*, 1903, p. 72. — Espèce voisine de *C. Gyllenhali* Dej. et de *limosa* Saund., et aussi de *terminalis* Dej., mais en différant au premier abord par ses élytres sans taches ni bordure jaunes, ni miroir, ses pattes uniformément bronzées, son labre noirâtre, etc. D'un bronzé obscur mat. Labre étroit, transversal, noirâtre, parfois marqué légèrement de jaune. Tête rugueuse, orbites ridés. Pronotum plan, subtrapézoïdal, très rugueux; angles postérieurs prolongés en dent obtuse. Élytres faiblement chagrinées, subparallèles, obliquement rétrécies au sommet; angle apical plus ou moins tronqué. Dessous d'un vert olive brillant, un peu cuivreux. — Long. 7 1/2 à 10 mill.

Quelques individus mâles et femelles pris du 8 au 15 juillet dans les environs de Mahé (Ile Betchéry! — Pont de Pandakel!). Chasseurs indigènes et récoltes de M. Deschamps, acquises par H. Donckier. (C. F., C. M., C. M. M.) Vole isolément, par la plus grande ardeur du soleil

(1) Les exemplaires pris par nous à Kurrachee (*An. Fr.* 1899, p. 384), en 1896 et faussement rapportés à la *Cicindela fastidiosa* Dej. appartiennent à *C. melancholica* F., variété *dentilabris* Chaud. (C. M. †!) Cfr Chaud. *Bull. Mosc.* 1844, p. 417). — Pour la synonymie inextricable des Cicindèles de ce groupe voir, outre Kœnig (in *Wiener Entom. Zeit.* 1898), Walter Horn, *Spolia et Deutsch. Entom. Zeitschr.* 1905, I, p. 62). — Nous ne parlons que pour mémoire de l'erreur commise par le regretté Tschitchérine (*Hor. S. R.* 1902) au sujet de *C. orientalis* Ol. dont il niait la validité d'espèce. Un individu typique d'Olivier (C. F!), examiné par M. Bedel et par nous, nous a prouvé le bien fondé de la remarque de Kœnig (l. c.) Les hanches postérieures de la *C. melancholica* sont glabres et lisses sur un triangle externe, tandis que celles de la *C. orientalis* sont entièrement ponctuéées et pubescentes. Toutes les espèces de ce groupe ont les fémurs postérieurs garnis en dessous de poils en crochet, caractère beaucoup plus net que le miroir élytral pour distinguer les *Catoptria*. — Le dessin des taches élytrales ne peut servir à différencier les espèces de cette section, non plus que les *Chætostyla*.

sur la vase liquide au voisinage des cours d'eau ; très agile ; exhale une forte odeur de jasmin.

CICINDELA BIRAMOSA F. *Spec. Ins.* I, 1781, p. 286.

Nombreux exemplaires de Pondichéry (août!) de Mahé (juillet!). — Chouinambar (Fouquet!) — Ceylan, Iles Andaman, Tenasserim, Bengale, etc. Tous les passages de taille et de coloration existent entre le type et les deux variétés à taches et bordure réduites (*C. contracta* Fl.) ou à taches et bordure très développées et confluentes (*C. dilatata* Fl.). La teinte bronzée, cuivreuse ou verte tourne souvent au noir absolu, notamment dans les individus du Tenasserim. La *C. biramosa* est une espèce franchement littorale, à vol assez peu rapide.

CICINDELA QUADRILINEATA F. *Spec. Ins.* I, 1781, p. 225.

Espèce très répandue, fréquentant sur les rives sablonneuses des rivières, surtout dans les estuaires. Varie beaucoup de coloration et de taille (1). D'une manière générale les individus de la région orientale (Arracan. C. M. M.) sont beaucoup plus grands. Pondichéry! en août. Rivière de Chouinambar! — Mahé, chasseurs indigènes. Août 1901, un seul exemplaire (C. M. M.). — Nombreux spécimens C. M., C. M. M., C. F.

CICINDELA STRIOLATA. Illig. *Wiedem. Arch.* 1800. I, p. 114.

Un seul individu provenant des chasseurs de M. Deschamps, aux environs de Mahé, acquis à M. Donckier (C. M. M.). Espèce répandue surtout dans l'Inde orientale et jusqu'en Malaisie et aux Philippines. Les individus récoltés par les chasseurs indigènes dans le Coorg et par le R. P. Favre à Wallardi, dans les montagnes du Travancore (C. M. M.) sont identiques à celui de Mahé où les taches et la bande humérale ne se confondent point, tandis que dans ceux de Malaisie et des Philippines, la bande humérale se réunit aux taches latérales pour former une sorte de bordure (forme *semivittata* F.). Les *C. Vigorsi* Dej. et *dorsolineata* Chevr. peuvent être considérées également comme des variétés de cette espèce dont les taches varient beaucoup.

CICINDELA CANCELLATA Dej. *Spec.* I, 1825, p. 116.

Espèce sans cesse confondue avec la *C. catena* F. dont elle diffère à première vue par ses joues glabres (2). Très commune au Malabar,

(1) Cfr. *Ann. Fr.* 1899, p. 382.

(2) C'est encore sur un faux renseignement que nous avons rapporté à la *C. cancellata* Dej. les individus trouvés par nous à Kurrachee (cfr. *Ann. Fr.* 1899, p. 383). Ces individus appartenaient à une espèce nouvelle, retrouvée depuis en Perse, et décrite par feu Tschitchérine sous le nom de

vole sur les sables des estuaires. (Mahé! en juillet), ne paraît pas se trouver à Pondichéry même, mais abonde dans ses environs (Killinour, Fouquet. Août 1904! Chounambar, id. mars!) C. M., C. F., C. M. M. Les individus de Mahé se rapprochent par leur dessin de la var. *Candei* Chevr. (C. F. ‡) de Chine, mais sans en atteindre la taille.

CICINDELA CATENA F. *Ent. Syst.* 1773, p. 226.

Se reconnaît à ses joues très pubescentes. Cette cicindèle est la plus vulgaire entre toutes celles du Sud de l'Inde. Elle apparaît à Ceylan en avril, mais à Pondichéry seulement en juillet et vole jusqu'en novembre dans les terrains découverts, parmi les herbes. Son allure est celle de notre *C. campestris* L. La *C. catena* paraît assez localisée; très abondante dans le Coromandel, elle ne semble pas se trouver dans l'Ouest. Nous ne l'avons jamais vue à Mahé, à Bombay, à Kurrachee. Très commune à Colombo, jusque sur les chemins, en pleine ville (en mai!) mais ne monte pas jusqu'à Kandy. Pondichéry à partir de juillet! dans la ville même. Vole dans les gares entre les rails. Tindivanam! — Villapouram! — Très commune à Genji! en septembre. — D'une façon générale les individus de Ceylan sont plus foncés, leur dessin vert plus large sur les élytres, leur pronotum d'un cuivreux plus rouge que chez ceux du Coromandel où la teinte jaune des élytres est plus pâle et le dessin vert beaucoup plus maigre. — C. M., C. F., C. M. M.

CICINDELA SUMATRENSIS Herbst, *Käf.* X, 1800; p. 179, pl. 172, fig. 1.

Nombreux individus de Mahé, en juillet! Très commune sur les plages de Mahé et de Tellichéry, vole par troupes en plein soleil. Environs de Pondichéry en avril, Killinour (Fouquet!) Chounambar et Catpaléom (Fouquet!). C'est une espèce ripicole, recherchant les berges sablonneuses. Répandue dans presque toute l'Asie, depuis les bouches de l'Indus (Kurrachee, T. P. Bell. — C. M. M.) jusqu'aux îles de la Sonde, aux Philippines et au Japon, elle varie énormément et de taille, et de coloration, soit que le dessin blanc soit extrêmement réduit (var. *imperfecta* W. Horn, Canara, C. M. M.) soit, que le fond soit d'un bronzé foncé, ou cuivreux, ou bleu vert (var. *Renardi* Fleut.).

CICINDELA CARDONI Fleut. *C. R. S. ent. Belg.* oct. 1890, p. 169.

C. histrio. (C. M. M. ‡, donné par M. de Semenow) Cfr *Hor. S. E. Ross.*, 1902, p. 16. La découverte de cette *Chætostyla* était très intéressante, parce qu'elle prouvait d'une façon encore plus évidente, la manière dont la faune de l'Éthiopie asiatique se relie à celle de l'Afrique orientale. Sur les cicindèles de ce groupe si difficile voir, outre le mémoire précité de Tschitchérine, celui de Walter Horn in *Deutsch. Ent. Zeitschr.* 1899, p. 52.

Les individus récoltés à Chounambar par le capitaine Fouquet en mars 1904 (C. M. M.) ne diffèrent en rien de ceux du Chotia Nagpore recueillis en septembre et en octobre 1896 à Nowatoli par le R. P. Cardon. L'espèce a été décrite sur des exemplaires de la même provenance et aussi d'Asansol (C. F. +.). — Les mœurs de la *C. Cardoni* sont les mêmes que celles de la *C. sumatrensis*.

CICINDELA SEXPUNCTATA F. *Syst. Ent.* 1875, p. 226.

Un seul individu, acheté à des chasseurs indigènes comme provenant de Mahé (C. M. M.). — La localité est douteuse, d'autant que nos correspondants malabars ne nous ont jamais renvoyé cette espèce toujours très commune dans les endroits où elle se trouve. Répandue surtout en Indo-Chine et au Tonkin, elle s'étend jusqu'aux Philippines (Manille, Baër! C. M. M.). Abondante dans le Maïssour (Shimoga, juillet. — Sakrabail, septembre, C. M. M.) et dans les Ghates (juillet à octobre), elle ne paraît pas descendre dans la plaine.

CICINDELA WHITHILLI Hope, *Col. Man.* II, 1838, p. 23.

Ne paraît pas se trouver aux environs de Mahé. Cette espèce, beaucoup plus localisée que la précédente, ne semble pas sortir de l'Inde méridionale et centrale. Ghates du Malabar. Annamalès. Région de Coorg. (C. M. M. chasseurs indigènes!) Nilghiris environs de Coonoor (Leslie Andrewes! et C. M. M.). — Canara (T. P. Bell., id.!). — Travancore, Wallardi (R. P. Favre, 1903 et 1904, id.!) — Ghates mérid. R. Bretaudeau, id.!). — Se trouve d'avril à septembre suivant les altitudes. Comme l'espèce précédente, cette cicindèle vole dans les prairies de montagnes, parmi les herbes. La coloration plus ou moins verte, la présence ou l'absence du point jaune de l'élytre, ne signifient rien pour la distribution géographique; des individus absolument différents se prennent dans les mêmes régions.

CICINDELA AUROFASCIATA Dej. *Spec.* V, 1831, p. 224.

Magnifique espèce commune dans les Nilghiris au mois d'avril où elle vole lourdement dans les prairies des vallées (Leslie Andrewes!. C. M. M.!). Nous n'avons pas pris cette espèce non plus que les deux précédentes, mais M. Andrewes de Londres nous en a donné plusieurs exemplaires et du type, et de la variété *lepida* Gory. La *Cicindela aurofasciata* est essentiellement une forme de hautes montagnes, jamais on ne l'a prise à Pondichéry, comme semblaient l'indiquer les étiquettes des vieilles collections.

CICINDELA DUPONTI Dej. *Spec.* II, 1826, p. 449.

Les quelques exemplaires que nos chasseurs malabars nous ont en-

voyés, en 1903, de la région de Coorg, ne diffèrent en rien de ceux de l'Assam et du Chotia Nagpore, certains se rapprochent de cette variété verte dont les élytres ombrées de bleu sur leur disque ont leur tache jaune humérale le plus souvent effacée (var. *indica* Fl.). Cette variété est répandue jusque dans le Maïssour (Shimoga, juin 1897. C. M. M.).

CICINDELA HÆMORRHOIDALIS Wiedem. *Zool. Mag.* II, 1, 1823, p. 63.

Dans le seul exemplaire que nos chasseurs malabars nous ont expédié des montagnes de Coorg (C. M. M.), les taches des élytres sont beaucoup plus réduites, surtout la tache discoïdale, que dans la forme typique. Les individus de Maïssour ont, en général, ces taches plus développées.

CICINDELA DISCREPANS Walk., *Ann. Mag. Nat. H.*, 1858, p. 202. — *stillicidium* Dohrn, *Stett. E. Z.* 1889, p. 173.

Quelques individus pris à Kandy à la fin de mai sur les coteaux de Lady Horton (!) C'est de toutes les Cicindèles que nous avons chassées jusqu'ici la plus difficile à prendre. Extrêmement agile et farouche, elle vole, pendant le jour, par endroits, dans les allées les plus obscures du bois et se pose sur les feuilles sèches qui couvrent le sol. Si l'on réussit à la couvrir avec le filet, elle ne s'élève pas dans la poche, mais s'enfuit en passant sous le cercle et s'envole aussitôt. L'obscurité presque absolue où se trouvent les allées ombragées d'arbres au feuillage très épais rend la chasse de cette belle Cicindèle à peu près impossible. Elle évente le danger à plusieurs mètres et disparaît en s'élevant parmi les buissons sans qu'il soit possible de jamais la voir se poser une fois qu'elle a quitté la terre. Ses allures sont si rapides qu'elle s'échappe même du flacon avant qu'on eu le temps de replacer le bouchon. — Colombo (Musée de Colombo!), cette localité nous paraît douteuse. Nalanda (Mus. de Colombo!). Kandy (25 au 28 mai!, juillet et août W. Horn.). L'espèce est propre à l'île de Ceylan, particulièrement au sud de l'île et paraît préférer les altitudes de 300 à 600 mètres.

Cette Cicindèle a les bords de l'abdomen glabres. La forme typique diffère de la variété *lacrymans* Schaum, par ses proportions plus fortes, sa taille plus grande; par son labre à dents moins longues et plus étroit; par son pronotum plus profondément et plus vivement sculpté transversalement; par ses jambes plus fortes; le second article des palpes maxillaires est d'un noir métallique; les taches jaunes des élytres sont plus larges, plus épaisses; l'unique apicale étant beaucoup plus près du bord que la tache antérieure. — Nos individus se rapportent plutôt à la forme typique. D'ailleurs les différences entre celle-ci et la variété sont bien légères, les taches variant dans chaque individu. Celui que

nous ~~figurons~~ se rapporterait plutôt à *lacrymans*, et cependant la position de la ~~tache~~ apicale rappelle ce qu'on observe dans la *discrepans* typique. Aucun des exemplaires que nous possédons ne reproduit la disposition exacte des taches des figures données par M. W. Horn ⁽¹⁾, figures sans doute exécutées d'après les termes extrêmes d'une longue série.

CICINDELA ANGULATA F. *Ent. Syst. Suppl.*, 1798, p. 62. — *Dej. Spec. I*, 1825, p. 89 = *designatu* *Dej. Cat.* 1821, p. 1. = *latipennis* Parry, *Trans. Ent. S. Lond.*, 1845, p. 84. — Au moment de mettre sous presse nous recevons quelques exemplaires de cette belle espèce, capturés par le capitaine Fouquet aux environs de Pondichéry, sur les rives sablonneuses de Ponéar, en mai 1904. Ces individus sont d'un bronzé plus clair que ceux de provenance indo-chinoise. Cette espèce ne semble pas avoir encore été prise dans le Coromandel ⁽²⁾.

(1) *Spolia*, fig. 12 et 13.

(2) Dans un prochain mémoire, nous donnerons l'énumération des *Cicindelidae* et *Carabidae* pris en Indo-Chine par notre ami le capitaine Fouquet.

SUR LA PONTE DES ŒUFS

ET

LA VIE LARVAIRE DES TABANIDES

particulièrement du Taon à quatre taches

(*Tabanus quatuornotatus* Meig.),

par A. LÉCAILLON.

Avec la planche 2.

Première partie. — État actuel de nos connaissances sur la ponte des œufs et la vie larvaire des Tabanides.

Bien que l'on connaisse actuellement un grand nombre d'espèces de Tabanides, on ne possède que peu de documents précis sur la ponte des œufs et la vie larvaire de ces Insectes.

En 1760, de Geer, le premier, trouva dans la terre d'un pré un certain nombre de larves de *Tabanus bovinus*. Il recueillit ces larves, les plaça dans un « poudrier » rempli de terre fraîche renouvelée ensuite de temps en temps, et obtint plusieurs nymphes. Il constata en outre que quelques-unes des larves étaient disparues, probablement, dit-il, dévorées par les autres.

En 1834, dans son « Histoire naturelle des Diptères », Macquart se borne à rappeler l'observation de de Geer et à ajouter que, suivant Fabricius, les larves des *Chrysops* vivent également dans la terre, et celles des Hématopotes dans le fumier.

En 1854, M. V. Kollar, dans une communication faite à l'Académie impér. des sciences de Vienne, signala la découverte de larves et de pupes de *T. autumnalis* sur les bords et dans les régions peu profondes du Danube. En même temps il communiqua une observation de J. Mann, sur la ponte de l'œuf de « *Tabanus quadrinotatus* ». J. Mann, dans une excursion en Carniole, avait trouvé, le 25 juin à 11 heures du matin, une femelle de Taon qui commençait à déposer ses œufs sur une tige d'herbe, dans une *prairie humide*. Ayant coupé la tige, il emporta le Taon qui continuait à pondre sans s'envoler. Vers 2 heures, la ponte était terminée et l'Insecte s'envolait par la fenêtre. Les œufs for-

maient alors une masse (Klumpen) attachée à la tige, de couleur jaune cire qui plus tard passa au gris, puis au noir. J. Mann trouva en outre, sur des herbes, des masses ovulaires semblables et put les rapporter à Vienne. Le nombre d'œufs de chacune était de 350 à 400, et la durée du développement embryonnaire fut de 10 à 12 jours. Suivant cette observation, les œufs des Tabanides n'étaient donc pas confiés à la terre, mais pondus en masses sur les tiges herbacées *des endroits humides*.

En 1883, dans son travail bien connu sur les Diptères, Brauer admet que les œufs des Tabanides sont fusiformes et se trouvent, en amas coniques ou aplatis, collés sur les feuilles ou sur les tiges des plantes terrestres ou aquatiques. Ils sont de couleur brune ou noire.

En 1895, C. A. Hart publia d'assez nombreuses observations sur les Tabanides de l'Illinois. Il arriva à cette conclusion que les larves sont carnassières, vivant parfois dans la terre, mais pour la plupart dans le sable humide, la boue, les matières flottant sur l'eau. Elles détruiraient beaucoup de Mollusques aquatiques ou de larves molles. Quant aux œufs, ils sont, pendant l'été, déposés en masses sur les joncs ou autres surfaces lisses placées au-dessus de l'eau ou de la terre humide. Les larves hivernent après avoir atteint presque leur grosseur définitive et se métamorphosent au printemps suivant.

La ponte des œufs a été particulièrement étudiée par Hart chez *Tabanus atratus* et chez *Chrysops aestuans*. Dans la 1^{re} espèce, les œufs sont agglomérés en une masse brun-noirâtre, subconique, de 10 à 15 mill. de long, 8 à 10 mill. de large et 5 à 7 mill. de haut (Fig. A). Dans la seconde espèce, la masse ovulaire est au contraire aplatie, les œufs n'étant placés que sur une seule rangée; elle mesure environ 10 mill. de long sur 3 ou 4 de large. Les œufs sont d'abord de couleur crème, puis passent au noir. Hart admet, d'après ces faits, que dans le genre *Tabanus* les œufs sont disposés en une masse subconique, épaisse, élevée, tandis que dans le genre *Chrysops* ils sont disposés en une rangée aplatie, formant une surface ovale ou pointue aux deux extrémités.

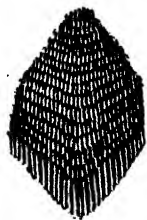


Fig. A, ponte de *Tabanus atratus* (d'après Hart).

Deuxième partie. — Observations personnelles.

Mes observations personnelles sur la ponte des œufs et la vie larvaire sont relatives à *Tabanus quatuornotatus* Meig. J'ai rencontré cette espèce, mêlée à une forme voisine, *T. bromius*, en abondance à Jouy

(Aisne) en mai 1904 ⁽¹⁾. Ces deux espèces suivent obstinément les passants sur de longs parcours et viennent se poser sur leurs vêtements, sans toutefois se décider facilement (tout au moins dans les circonstances de mes observations) à attaquer sérieusement les personnes. Elles ne se tiennent pas particulièrement dans le fond des vallées ni dans les endroits humides, mais abondent sur les coteaux, à une assez grande hauteur.

A. — Ponte des œufs.

Circonstances de la ponte. — J'ai observé la ponte des œufs de *Tabanus quatuornotatus* le 24 mai 1904. Dans l'après-midi d'une journée ensoleillée, sur un coteau boisé mais non humide, la femelle pondeuse se tenait immobile sur une tige d'herbe desséchée (il s'agissait d'une tige d'Origan), la tête tournée vers le bas, à environ 35 à 40 centim. du sol. Les œufs déjà pondus formaient une masse blanche qui attirait fortement l'attention. En m'approchant, je constatai que le Taon, qui dans toute autre circonstance s'envole très facilement, ne se dérangeait pas et continuait à pondre. Je cueillis alors la tige qui portait l'Insecte et les œufs et plaçai l'ensemble dans un bocal. La femelle continua à pondre pendant environ 10 minutes, puis elle s'arrêta définitivement et quitta le brin d'herbe. C'est la masse d'œufs que portait alors ce dernier qui est représentée de grandeur naturelle dans la fig. 1a, et grossie dans les fig. 1b, 2, 3 et 4 (pl. 2).

Il importe de remarquer surtout, à propos des circonstances de cette ponte :

1° Que la femelle, lorsqu'elle dépose ses œufs, devient pour ainsi dire indifférente à ce qui se passe autour d'elle. Alors que dans toute autre circonstance elle s'envole avec le plus grand empressement quand on veut la saisir, elle se laisse capturer sans y prendre attention lorsqu'elle pond. Ce fait, ainsi que je l'ai rappelé ci-dessus, avait déjà été observé par Mann. On le retrouve du reste chez d'autres Insectes, mais cependant pas chez tous.

2° Que la ponte des œufs peut se faire dans un endroit relativement sec et non obligatoirement dans un emplacement humide. Dans l'observation de Mann elle avait lieu dans un endroit humide ainsi que dans les observations de Hart. Or on peut souvent, chez les Insectes, prévoir les nécessités non-seulement de la vie embryonnaire, mais encore celles de la vie larvaire, d'après les conditions dans lesquelles sont pondus

(1) J'ai communiqué ces deux espèces à M. J. Martin qui a bien voulu les déterminer et faire vérifier sa détermination par M. le Dr Villeneuve.

les œufs. Dans le cas des Tabanides, la ponte pouvant avoir lieu, au moins pour certaines espèces, soit dans un endroit sec, soit dans un endroit humide, on peut penser que non seulement l'embryon mais encore la larve elle-même pourra vivre dans des conditions fort variables d'humidité. On verra plus loin que mes observations sur la vie larvaire de *Tabanus quatuornotatus* vérifient cette hypothèse.

Description de la masse ovulaire. — Les figures 1, 2, 3 et 4 étant très démonstratives par elles-mêmes, je me bornerai à indiquer les caractères principaux de la masse ovulaire. Celle-ci a l'aspect d'un corps grossièrement subconique, qui à l'état naturel est placé dans la position représentée par les fig. 1, 3 et 4, c'est-à-dire la base en bas et le sommet en haut. L'axe du cône est disposé à peu près parallèlement à la tige qui sert de support, laquelle est placée de manière à couper longitudinalement la surface conique et à être en partie engainée par elle. Mais en réalité, si on admet, comme l'ont fait jusqu'aujourd'hui les quelques auteurs qui ont parlé de la question (Brauer et Hart), que la masse ovulaire est subconique, on se borne à une trop grossière estimation. Il s'agit en effet d'une figure à symétrie bilatérale absolument nette, comme le montre un simple coup d'œil jeté sur les dessins qui accompagnent le présent travail. Le plan de symétrie bilatérale est déterminé par la tige qui sert de support et par une ligne carénée longitudinale placée sur le côté opposé de la masse ovulaire (fig. 3 et 4). On peut, d'autre part, considérer, par rapport à la masse, une direction verticale, une direction horizontale antéro-postérieure placée suivant le plan de symétrie et une direction horizontale latérale placée perpendiculairement à ce plan. C'est dans le sens antéro-postérieur que la base de la masse présente sa plus grande dimension (5 mill. dans l'exemplaire que j'ai eu sous les yeux). Dans les deux autres sens les dimensions sont à peu près égales entre elles et un peu plus petites que la précédente. En arrière, la face adhérente au support est beaucoup plus large qu'en avant la face opposée. Enfin, la base de la masse, dans l'exemplaire dont il s'agit, n'était pas plane mais sensiblement et progressivement évidée en passant de la périphérie au centre.

La masse ovulaire est constituée par des œufs assez régulièrement empilés les uns au-dessus des autres si on les considère dans le sens vertical, ou placés par couches horizontales superposées si on les regarde dans le sens horizontal. Ces œufs sont en outre agglutinés ensemble par une matière qui durcit après la ponte et les fait adhérer fortement les uns aux autres. Il va de soi que le nombre d'œufs contenus dans une rangée horizontale diminue quand on passe de la base de la masse à son sommet.

La couleur de la masse ovulaire, qui est blanche au moment de la ponte, se modifie ensuite rapidement pour passer finalement au brun puis au noir. Le changement de coloration commence quelque temps après la ponte et débute par le sommet de la masse; puis il se propage vers la base de celle-ci, qui, au bout de quelques heures, est devenue à peu près complètement marron foncé ou noire.

Ainsi qu'il a été signalé plus haut, les changements de coloration que la masse ovulaire des Tabanides éprouve après la ponte ont été remarqués par Mann et par Hart. Pour le premier de ces naturalistes, qui a précisément observé la même espèce que celle dont je m'occupe ici, la masse ovulaire serait d'abord jaune-cire puis passerait au brun noirâtre. Mann n'a-t-il pas remarqué la couleur blanche primitive des œufs? ou son espèce serait-elle en réalité différente de la mienne? Je ne puis évidemment rien savoir à ce sujet. L'observation de Hart sur *Chrysops aestuans* est au contraire à peu près identique à la mienne, puisque, dans cette espèce, la couleur des œufs, avant de devenir noire, est de couleur crème.

En général la couleur apparente des œufs d'insectes peut être due à ce que le vitellus lui-même est coloré ou simplement à la coloration des enveloppes ovulaires. Les changements de coloration qui se produisent souvent après la ponte peuvent être dus eux-mêmes soit aux modifications qui se produisent dans l'œuf, soit à celles qui siègent dans les enveloppes. Dans le cas de *T. quatuornotatus*, la substitution d'une couleur foncée à une couleur blanche est due à la présence d'un pigment brun qui se développe dans le chorion après la ponte de l'œuf, probablement par l'effet de l'action lente de l'air ou de la lumière. Ce pigment est très développé et dissimule complètement le contenu de l'œuf. C'est ainsi que même à la fin du développement embryonnaire, alors que les œufs contiennent des larves entièrement blanches, ils paraissent encore, vus extérieurement, complètement noirs.

L'alcool laisse ce pigment complètement inaltéré (on sait que beaucoup d'œufs dont la coloration siège dans le vitellus se décolorent lorsqu'ils sont mis dans l'alcool).

La femelle pondreuse construit la masse ovulaire en déposant les œufs un à un, et en commençant par le sommet. Tout au moins quand la masse a acquis une certaine largeur, les œufs sont rangés par couches horizontales plus ou moins régulières, la bordure inférieure de la masse faisant une saillie prononcée ce qui est l'origine de la dépression de la face inférieure. Ainsi qu'il a été dit plus haut, la femelle pondreuse se tient la tête dirigée en bas; l'extrémité abdominale est alors placée vers le haut, sur le point où l'œuf qui va être pondu doit être placé.

Les œufs eux-mêmes sont de forme arquée; ils mesurent environ 2 mill. $1/2$ de long. et seulement $1/2$ mill. de large. Leur face convexe, ce qui est surtout visible pour ceux qui sont situés à la périphérie de la masse ovulaire, est toujours dirigée vers l'extérieur de celle-ci.

On peut faire, au sujet des caractères de la ponte qui vient d'être décrite, les deux remarques suivantes : 1° Dans la plupart des Insectes qui déposent leurs œufs librement sur un support (feuilles, tiges, murailles, etc.), la masse ovulaire constitue ordinairement une agglomération dont la forme est quelconque, en rapport tout au plus avec celle des corps sur lesquels sont appliqués les œufs. Dans *T. quatuornotatus* il en est tout autrement; la masse ovulaire a une structure assez compliquée, en très grande partie indépendante de la forme du support, à symétrie rigoureusement bilatérale, que l'on peut regarder assurément comme un caractère de perfectionnement, de supériorité. D'après les figures données par Hart, ce même caractère se retrouve dans *T. atratus* et *C. aestuans* et par suite vraisemblablement chez la généralité des Tabanides. 2° Le changement de coloration qui survient dans la masse ovulaire peu de temps après la ponte doit être considéré comme avantageux pour l'espèce, puisqu'il s'agit de la substitution d'une couleur protectrice (noire) à une couleur blanche qui dans le cas actuel rendrait les œufs très visibles.

B. — Vie larvaire.

D'après les quelques connaissances que nous possédons sur la vie larvaire des Tabanides — connaissances que j'ai rappelées au début du présent travail — il semble que nous ayons le droit de nous arrêter aux deux conclusions suivantes : 1° Les larves sont carnassières. 2° Il y a certaines espèces dont les larves sont aquatiques et d'autres espèces chez lesquelles elles vivent dans la terre ou le terreau humide.

J'ai essayé d'élever des larves de *T. quatuornotatus* à partir de leur sortie de l'œuf. Je n'ai qu'incomplètement réussi, car beaucoup sont mortes malgré les précautions prises; cependant j'ai pu en conserver vivantes pendant plusieurs mois et quelques-unes même vivent encore actuellement (15 décembre) et ont plus de six mois d'existence. J'ai eu l'occasion, par suite, de faire sur leur manière de vivre des observations qui permettent d'en préciser assez rigoureusement les caractères.

D'après l'observation de Mann, la durée du développement embryonnaire de « *T. quadrinotatus* » est de 10 à 12 jours. Ayant placé les œufs pondus le 24 mai dans une atmosphère modérément humide (la

tige herbacée portant la masse ovulaire fut simplement fichée dans de la terre humide placée dans un cristalliseur), je constatai que le 6 juin, soit 13 jours après la ponte, il n'y avait pas encore eu d'éclosion. Ayant alors enlevé deux œufs du reste de la masse, j'en vis sortir, par suite de l'effet produit par la traction à laquelle ils avaient été soumis, les larves complètement développées.

Le lendemain, la masse ovulaire ayant été froissée assez fortement, toutes les larves s'en échappèrent, montrant ainsi que le développement embryonnaire était achevé pour tous les œufs. La différence de temps qu'indique mon observation par rapport à celle de Mann n'a du reste aucune signification, car on sait que la durée du développement embryonnaire est très variable, pour une espèce déterminée, suivant la température à laquelle ont été soumis les œufs.

Les larves, au sortir de l'œuf, sont complètement blanches et conservent ensuite cette coloration. Leur corps est en outre transparent, de sorte qu'on reconnaît facilement, par l'examen direct, quelle est la disposition des divers organes qui le constituent. On peut constater alors qu'il reste dans l'intestin moyen une assez grande quantité de vitellus nutritif, reste du contenu primitif de l'œuf. Au niveau où se trouve ce vitellus, le tube digestif est opaque. Placées dans la terre humide, les jeunes larves restent pendant plusieurs jours sans prendre de nourriture.

Dans le but de voir si ces larves étaient carnassières, je les mis en présence de nymphes de Fourmis débarrassées de leur cocon, de Mouches préalablement tuées et de larves de *Chironomus*. Je constatai qu'elles ne s'attaquaient pas volontiers à ces proies, mais s'en éloignaient plutôt quand on les mettait à côté d'elles. Pourtant, ayant percé avec la pointe d'un scapel des larves de *Chironomus*, je vis que certaines larves en absorbaient le sang (leur tube digestif prenait une teinte rouge caractéristique) ou même pénétraient dans le corps de l'animal pour le dévorer. D'autre part, je reconnus que les larves placées dans la terre humide absorbaient des débris organiques dont la présence donnait à leur intestin une coloration noire très nette. Ces faits me conduisent à admettre que les larves de *T. quatuornotatus* peuvent, suivant les circonstances, se nourrir de matières animales ou végétales mortes ou en décomposition et probablement aussi de certaines larves ou animaux mous et convenablement choisis.

Quelles sont maintenant les conditions d'humidité qui conviennent à ces larves? En général j'ai laissé celles-ci dans la terre fortement humide. Mais, ayant placé un jour, dans le cristalliseur qui les contenait, un cristalliseur plus petit, dont le fond était resté mouillé à l'extérieur

et reposait sur le fond du premier préalablement débarrassé de la terre sur une certaine étendue, je constatai, le lendemain, qu'une quinzaine de larves étaient allées se loger entre les fonds des deux cristallisoirs et s'y tenaient complètement immergées dans l'eau. Je mis alors dans une cuvette pleine d'eau un certain nombre de larves et vis qu'elles y paraissaient à l'aise et y restaient pendant très longtemps sans chercher à en sortir. Par la suite, même, le procédé que j'adoptai pour élever ces animaux fut de les placer dans de la boue prise au fond d'un aquarium ; ils y restaient complètement enfouis et pouvaient en même temps y trouver leur nourriture.

Par contre, ayant laissé se dessécher presque complètement la terre où se trouvaient des larves, et cela à plusieurs reprises, je pus constater qu'elles ne paraissaient pas en souffrir et restaient tout aussi actives.

Je dois donc conclure de ces faits, que les larves de *T. quatuornotatus* peuvent s'accommoder d'un degré d'humidité très variable, et même vivre, au moins pendant un certain temps, soit dans un terrain sec, soit dans l'eau. Au point de vue du degré hygrométrique comme à celui du régime alimentaire, ces larves et probablement celles de beaucoup d'autres espèces de *Tabanides*, ne sont donc pas adaptées à des conditions très étroites, contrairement à ce qui a lieu pour celles de beaucoup d'autres Insectes.

Appendice.

L'impression de ce travail était terminée lorsque j'eus l'occasion de trouver de nouvelles et très nombreuses pontes de *T. quatuornotatus*. M'étant rendu, le 9 juin 1905, à l'endroit même où j'avais capturé, l'année précédente, le Taon qui fait l'objet de la présente étude, je pus recueillir en quelques minutes une soixantaine de pontes dont les unes déjà anciennes de quelques jours, et les autres fraîchement déposées. Les jours suivants de nouvelles pontes furent trouvées, et le 14 juin je pus de nouveau capturer un Taon qui pondait. Les faits nouveaux que j'ai observés ne pouvant être exposés ici, je me propose d'en faire l'objet d'un travail ultérieur.

Liste des travaux cités dans le Mémoire.

1776. DE GEER (baron Charles). — Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes, t. VI, 5^e mémoire.
1834. MACQUART. Histoire naturelle des Insectes. Diptères.
1854. KOLLAR (M.-V.). — Beitrag zum Haushalte der sehr lästigen Viehbremsen (Tabanidae). Sitz. der Math. — Naturw. Classe der Kais. Akad. der wiss. Wien.
1883. BRAUER (F.). — Die Zweiflüger des Kais. Mus. zu Wien; syst. Stud. auf Grundlage der Dipteren Larven. Denkschr. der Kais. Akad. der wiss. Wien.
1895. HART (C.-A.). — On the Entomology of the Illinois River and adjacent Waters, Bull. of the Illinois state Laboratory of natural history. V. 4.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 2.

Fig. 1. Masse ovulaire de *Tabanus quatuornotatus* vue de profil; de grandeur naturelle (a) et grossie (b).

- | | | |
|----|---|-----------------|
| 2. | — | vue en dessous. |
| 3. | — | vue en arrière. |
| 4. | — | vue en avant. |

ÉTUDES SUR LA FAMILLE DES TEMNOCHILIDES

par A. LÉVEILLÉ.

II (1)

I. — Descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues.

Nemozomia Pujoli Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 118. — Allongé, cylindrique, noir de poix assez brillant; tête à peu près aussi longue que le prothorax, canaliculée en avant, alutacée, chargée, ainsi que ce dernier, d'une ponctuation allongée, assez dense, mais irrégulièrement espacée; prothorax plus long que large, rétréci en arrière, finement marginé aux bords latéraux et basilaire, angles antérieurs arrondis, angles postérieurs obtus. Écusson petit, étroit, aigu postérieurement, lisse; élytres parallèles, striés-ponctués, stries plus profondes au sommet, la suturale plus fortement empreinte que les autres, intervalles très faiblement convexes, très finement et bisérialement pointillés. Pattes brun foncé avec les tibias et les tarses plus clairs, hanches antérieures et massue des antennes plus ou moins roussâtres, articles de cette dernière testacés, prumineux à leur bord externe; prosternum assez fortement ponctué, subfovéolé entre les hanches antérieures, ponctuation des arceaux de l'abdomen plus fine et plus dense.

Dédié à M. Pujol à qui nous sommes redevables de nombreuses et intéressantes espèces brésiliennes.

Corticotomus Sharpi n. sp. — *Angustus, cylindricus, nitidus, niger, antennis pedibusque piceis, articulis 1^o-8^m antennarum tarsisque dilutioribus; fronte antice excavata, sat fortiter substriguloso-punctata; prothorace parallelo, postice leviter angustato, lateribus tenuiter marginato, sat fortiter, dense et regulariter punctato; elytris in parte basali seriatim punctatis, punctis apicem versus minutissimis.* — Long. 3-3,5 mill.

Mexique. — 2 exemplaires. Coll. A. Grouvelle, la mienne.

Étroit, cylindrique, brillant, noir, antennes et pattes brun de poix plus ou moins clair avec les articles 1 à 8 et les tarses subtestacés. Tête excavée en avant, avec une ponctuation assez forte, substriguleuse

(1) Cf. Lévillé, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 644.

vers la dépression et autour des yeux; prothorax allongé, à bords parallèles, excepté vers la base où il est légèrement rétréci; marges latérales très fines, assez fortement, densément et régulièrement ponctué, marge basilaire peu apparente, angles postérieurs très arrondis, presque nuls. Écusson invisible; élytres parallèles, très brusquement déprimés à la base et arrondis au sommet, avec une vive excavation courte de chaque côté, en deçà des épaules qui sont très arrondies, striés-ponctués à la base, mais les stries diminuant d'intensité au fur et à mesure de l'approche du sommet où elles disparaissent presque entièrement.

Cette espèce se distingue des deux autres connues jusqu'à présent (*basalis* Sharp et *gracilis* Sharp) par sa couleur uniforme et l'absence complète de bandes ou de taches. Je la dédie avec plaisir à M. D. Sharp, auteur du genre, qui a bien voulu examiner les deux exemplaires que j'ai sous les yeux.

Observation. — En étudiant le genre *Corticotomus*, très voisin des *Airora*, mais dont je n'avais vu jusqu'ici aucun exemplaire, j'ai été amené à y rattacher, au moins provisoirement, les *Airora bicolor* Lév. et *4-maculatus* Lév.; ce dernier (du Brésil) ressemble à *C. gracilis* Sharp (de Panama), cependant il s'en distingue par la couleur de la tête qui est noire et non ferrugineuse, par la ponctuation de ses élytres qui est assez forte et substriale, surtout vers la base et les taches qui sont rouges et petites. *A. bicolor* (de Bolivie) est voisin de *C. basalis* Sharp (de Guatemala), mais les antennes sont concolores et les élytres sont finement striés-ponctués régulièrement jusqu'au sommet. Les antennes sont relativement moins longues, la massue moins développée qu'il ne conviendrait dans le genre *Corticotomus*. C'est peut-être là une forme intermédiaire entre ce genre et *Airora* et sera-t-on amené plus tard à les réunir. C'est ce que l'avenir nous apprendra quand le nombre des espèces connues sera plus considérable.

***Airora vicina* n. sp.** — *Forma, color et maculae ut in A. Grouvellei* Lév., *sed minor, nitidior et depressior, antennis longioribus, clava fortiori, elytris brevioribus, minus convexis et striato-punctatis; capite alutaceo, subopaco, prothorace nitido, intervallis striarum elytrorum evidenter et regulariter biseriato-punctatis.* — Long. 5, lat. 1 mill.

Brésil (Goyaz), Jatahy. — Ma collection, un exemplaire.

Très voisine de *A. Grouvellei* Lév., comme couleur et disposition de ses taches rouges sur le fond noir des élytres, néanmoins elle s'en distingue par sa taille moitié plus petite, son aspect brillant et la forme plus parallèle et plus déprimée de ses élytres, en outre ceux-ci sont

sensiblement plus courts, par rapport à la longueur totale de l'insecte, les stries sont plus fines, les intervalles presque plans sont chargés d'une ponctuation bisériale plus forte et plus dense. Enfin, les antennes bien plus longues que dans *A. Grouvellei* (où elles sont particulièrement courtes) sont terminées par une massue plus importante.

Airora ferruginea n. sp. — *Elongata, parallela, angusta, sat depressa, ferrugineo-testacea, subnitida, fronte medio haud impressa et canaliculata; capite prothoraceque subtilissime alutaceis, sat regulariter et dense punctatis, punctis elongatis, hoc quadrato, subelongato, angulis anticis rotundatis, posticis obtusis; elytris punctato-striatis, intervallis regulariter et dense biseriato-punctulatis.* — Long. 5; lat. 1 mill.

Venezuela, San Fernando de Apure. — Coll. du Muséum de Paris, 1 exemplaire.

Allongé, parallèle, étroit, assez déprimé, d'un ferrugineux testacé, assez brillante, front ne portant aucun vestige d'impression punctiforme ou linéaire; tête et prothorax à fond très finement alutacé, chargés d'une ponctuation allongée très régulière, très dense, quoique assez fine, sauf une ligne luisante sur le milieu du prothorax, celui-ci, un peu plus long que large, a ses quatre côtés légèrement curvilignes, ses marges latérales et basale finement rebordées, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs subsinués latéralement, obtus, légèrement émoussés. Élytres striés-punctués, stries plus profondes au sommet, surtout la suturale, les intervalles sont bisérialement, régulièrement et assez densément punctués.

Cette espèce très allongée, à facies de *Rhizophagus*, se distingue par sa couleur uniformément jaunâtre, assez insolite dans un genre composé d'espèces noires, dont quelques-unes ont des taches rouges. Elle se rapproche aussi des *Tenebroides* cylindriques, spéciaux à l'Amérique centrale et méridionale, mais ses tibias denticulés et la forme de sa massue antennaire l'en éloignent.

Alindria Auberti Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 92. — Allongé, parallèle, cylindrique, noir, élytres à reflet légèrement verdâtre, très brillant; tête déprimée au centre, grossièrement et assez densément punctuée, carène oculaire confondue avec la ponctuation, nulle ou peu appréciable; prothorax trapézoïdal, assez fortement rétréci à la base, à côtés latéraux subrectilignes, marginés, à disque presque plan, bord antérieur avancé au milieu et sinué vers les angles, ligne basilaire droite, angles antérieurs, sensiblement rentrés en dedans, émoussés,

angles postérieurs marqués quoique obtus, ponctuation moins dense et forte que celle de la tête, écusson transversal, arrondi postérieurement, avec une série régulière de points à la base et quelques points inégaux réunis au sommet; élytres très allongés, parallèles, striés-ponctués, angles huméraux saillants, presque droits, marge basilaire peu marquée, inégale, stries n'atteignant pas le sommet, sauf la strie suturale, sculpture apicale confuse, grossière, ponctuation latérale sériale, non striale, intervalles plans, bisérialement ponctués, rides transversales irrégulières. Dessous du corps couvert d'une ponctuation varioleuse, assez forte mais assez irrégulière; prosternum subdéprimé entre les hanches. Dessous du corps et pattes noirs, avec les palpes, les tarses et la massue des antennes brunâtres. — Long. 15, lat. 3,5 mill

Chine, Sé-Tchouang, (Muséum de Paris), 1 exemplaire.

Se distingue de *A. australis* Redt., et *A. cribricollis* Lév., espèces voisines, par la couleur verdâtre submétallique de ses élytres; en outre, elle diffère de la première par la ponctuation striale plus forte et de la seconde par l'absence presque complète de carène oculaire.

Dédié au P. Aubert qui a capturé cette espèce et qui l'a adressée à notre grand établissement scientifique.

Temnochila Grilloi Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 92. — Noir-brun, bronzé plus ou moins métallique, très brillant, assez déprimé, élargi en arrière, tête et prothorax subalutacés, assez densément ponctués, excepté vers le bord latéral où la ponctuation est plus écartée, points plutôt superficiels, pas très enfoncés, à bords mous, subvarioleux, sillon frontal bien marqué, plus ou moins avancé vers le sommet de la tête, sans cependant l'atteindre; prothorax presque aussi large dans son plus grand diamètre, que haut, presque parallèle dans sa moitié antérieure, puis assez brusquement rétréci du milieu à la base, angles antérieurs peu avancés, marginés, angles postérieurs bien marqués, très sinués, obtus; élytres assez courts, à marge basilaire peu saillante, à angle huméral presque droit, striés-ponctués, stries quelquefois peu apparentes et remplacées par des lignes de points plus accentués, intervalles plans, unisérialement ponctués, partie déclive des élytres ponctuée en série; prosternum canaliculé entre les hanches, à sommet très nettement marginé, marge à peine arquée, presque droite. Dessous du corps d'un noir de poix, avec les palpes, les mandibules, les antennes et les pattes rougeâtres. — Long. 8-9, lat. 3 mill.

Brésil, Parana, Guaruva (Musée civique de Gênes), 2 exemplaires.

Dédié à M. Grillo qui a capturé les 2 exemplaires de cette espèce; malheureusement ces insectes étaient en mauvais état.

Temnochila Biolleyi Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 191. — Allongé, parallèle, étroit, déprimé, dessus du corps cuivreux, brillant, dessous du corps avec les tibias d'un vert foncé métallique brillant, antennes noires, cuisses rousses, front plan avec un très léger vestige de canaliculation, réduite à une faible dépression. Tête et prothorax alutacés, à ponctuation assez dense, forte et régulière, celui-ci brusquement élargi avant les angles antérieurs, rétréci postérieurement, bords latéraux rectilignes, parallèles, à marge très fine, peu perceptible vue perpendiculairement, angles antérieurs non avancés, marginés, angles postérieurs obtus, peu marqués, ligne basilaire curviligne finement marginée; élytres assez fortement ponctués en série, mais points des intervalles presque aussi fortement marqués, ponctuation plus fine vers le sommet, à l'exception de la strie suturale qui est très profonde et forme une double gouttière apicale, base des élytres assez finement marginée, épaules assez pointues. Prosternum plan, non marginé, assez brusquement élargi après les hanches antérieures, presque impondé; arceaux de l'abdomen à ponctuation assez fine et dense, excepté au milieu où elle est plus épars.

Cette espèce par l'élargissement brusque de son prothorax, avant les angles antérieurs, par la couleur de ses cuisses, assez rare dans le genre *Temnochila*, et surtout par ses bords parallèles est facile à séparer des espèces voisines, au milieu desquelles elle vient se placer.

Temnochila boliviensis Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.* 1903, p. 190. — Allongé, assez parallèle, subconvexe, vert olivâtre, soyeux, brillant, dessous d'un verdâtre foncé, avec les palpes, les tarses et les antennes d'un roussâtre plus ou moins foncé, article terminal des palpes plus clair, 1^{er} article des antennes alutacé, verdâtre métallique. Tête et prothorax alutacés, irrégulièrement ponctués et à ponctuation assez épars; front canaliculé, sillon atteignant presque le bord antérieur, prothorax légèrement rétréci en avant, angles antérieurs très peu saillants, médiocrement pointus, bord latéral assez fortement marginé, sinué-rétréci avant les angles postérieurs qui sont presque droits; élytres presque parallèles, médiocrement convexes, à sommet bien arrondi, à base finement relevée jusqu'à l'angle huméral qui est peu marqué, très légèrement ponctués en série sur le disque, partie déclive plus ou moins alutacée, à ponctuation sériale peu régulière, intervalles assez larges, plans, avec une série médiane de points excessivement fins, perceptibles seulement à l'aide d'un très fort grossissement. Pros-

ternum non marginé, avancé entre les hanches, obtusément subconique, fortement impressionné et assez grossièrement ponctué.

Cet insecte, bien qu'appartenant au groupe des *Temnochila*, à prosternum non marginé et avancé entre les hanches antérieures, ressemble plutôt, comme faciès, à *T. insignis* Reitter; mais outre la ponctuation alutacée complète des élytres qui n'existe pas dans *T. boliviensis*, le prosternum de *T. insignis* est large, déclive et couvert d'une ponctuation tellement grossière que, la plupart du temps, elle ne permet pas d'en distinguer la marge, caractéristique du groupe auquel elle appartient.

Tenebroides similis n. sp. — *Statura, forma et color ut in T. rufipes Lév., sed haud depressus, alutaceus et opacus, capite prothoraceque fortius punctatis, hoc margine basali ante scutellum interrupta; elytris curtioribus, subconvexis, fortius punctato-striatis, haud costulatis, subrugosis, intervallis subplanis.* — Long. 5,6. — Lat. 2 mill.

Brésil, Jatahy, (prov. de Goyaz). — Coll. Léveillé, 2 exemplaires.

Très voisin de *T. rufipes* Lév., sous le rapport de la grandeur, de la forme et de la couleur. En diffère cependant par son aspect moins déprimé, son apparence brillante causée par l'absence de ponctuation alutacée, par sa tête et son prothorax plus fortement ponctués et par la marge basilaire de ce dernier interrompue devant l'écusson; les élytres sont plus courts, plus convexes, d'un vert brillant plus clair, plus fortement ponctués-striés, ses stries plus irrégulières, plutôt rugueuses et ses intervalles presque plans, non caréniformes.

Tenebroides Boggianii Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.* 1905, p. 92. — Petit, déprimé, parallèle, noir-brun, avec le dessous du corps, les pattes, les antennes, et très souvent les bords latéraux des élytres ainsi qu'une petite bande naissant près du calus huméral et se dirigeant obliquement vers le sommet des élytres, d'un brun rougeâtre; massue des antennes et tarse testacés; tête aplatie sur le front qui est quelquefois subfovéolé en arrière, peu densément ponctuée sur le milieu, points assez forts vers les tempes; prothorax transverse, échancré au sommet, plutôt rétréci postérieurement, légèrement bombé, à côtés latéraux très régulièrement arqués, finement rebordés, sans trace de sinuosité basilaire, angles antérieurs peu avancés, marginés en avant, bien marqués, angles postérieurs très obtus, à sommet très petit quoique bien visible, marge basilaire bisinuée de chaque côté du milieu, interrompue en face de l'écusson, ponctuation plus fine et écartée sur le disque, très forte, dense et subrugueuse vers les bords; écusson triangulaire, déclive au sommet, généralement imponctué; élytres sub-

parallèles, assez courts, déprimés dans la partie antéro-médiane, à suture élevée, striés-punctués sur le disque, plus fortement dans la partie déprimée et au sommet, partie déclive à ponctuation irrégulière et ruguleuse, intervalles plans; très finement et irrégulièrement pointillés; dessous du corps à ponctuation très fine et écartée. — Long. 3, lat. 1,25 mill.

Cette espèce, comme beaucoup de *Tenebroides*, varie beaucoup de forme; il existe des individus plus allongés, moins parallèles; elle ressemble à *T. rufiventris* Reitt., dont elle a la suture élevée et la dépression élytrale, et à *T. brunneo-vittatus* Lév. dont elle a la bande oblique rougeâtre, elle diffère, en outre, de la première par son corselet transverse, à côtés arrondis, et de la seconde par son prothorax non cordiforme et non métallique.

Dédié à M. Boggiani, qui a enrichi le musée de Gênes de 7 individus de cette nouvelle espèce.

***Tenebroides nigro-cyaneus* n. sp.** — *Oblongo-ovatus, latus, subdepressus, supra nigro-cyaneus, subnitidus; capite alutaceo, medio foveolato, antice subexcavato, parce irregulariter punctato; prothorace transverso, subconvexo, postice sat fortiter angustato, alutaceo, parce subtiliter punctato, lateribus sat fortiter rotundatis et marginatis, margine basali integra, angulis anticis arcuatis, productis, subretusis, posticis fere rectis. Scutello triangulari, laevi; elytris pone medium ampliatis, striato-punctatis, intervallis fere planis, haud perspicue punctulatis, lateribus seriato-punctatis, ul latera grosse et irregulariter punctatis; subtus, antennis pedibusque nigro-piceis. Prosterno inter coxas subplano, quadrato, parum deflexo, laevi.* — Long. 10 mill. — Lat. 4 mill.

Paraguay, Sa Clara. — Coll. du Museum de Paris.

Ovale, assez allongé, plutôt large, assez peu convexe, dessus d'un bleu verdâtre foncé, assez brillant. Tête et prothorax très finement alutacés, celle-là porte une fovéole obtuse sur le front, d'où part une dépression mal définie qui aboutit au bord antérieur, ponctuation inégale et assez éparse, plus forte en avant et autour des yeux, prothorax transverse, un peu convexe, assez fortement sinué-rétréci en arrière, à côtés assez fortement arrondis et marginés, à marge basilaire non interrompue devant l'écusson, à ponctuation excessivement fine et espacée, surtout sur le disque; angles antérieurs avancés, arqués, à sommet émoussé, angles postérieurs marqués quoique obtus. Écusson triangulaire, à côtés légèrement curvilignes, à sommet subaigu, déprimé au centre et à la base; élytres à côtés légèrement arqués, élargis après

le milieu, striés-ponctués sur le disque, mais ponctués en séries de points plus espacés et plus gros sur la partie déclive, à intervalles presque plans, sans trace de pointillé uni- ou bi-sériel. Dessous, antennes et pattes d'un noir de poix plus ou moins foncé, hanches antérieures brunâtre assez clair. Prosternum presque plan, carré, lisse et peu défléchi entre les hanches antérieures.

Tenebroides Jatahyensis Lév. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 119.

— De taille moyenne, subdéprimé, assez brillant, d'un noir verdâtre métallique, avec une ligne longitudinale, partant de la dépression préscutellaire pour atteindre presque le sommet et le pourtour latéral des élytres roux. Tête et prothorax alutacés, densément, régulièrement et assez fortement ponctués, ce dernier transverse, rétréci à la base et au sommet, à côtés latéraux bien arrondis, marginés, angles antérieurs avancés, aigus, les postérieurs obtus, marge basilaire entière. Écusson triangulaire, à sommet émoussé, non ponctué; élytres courts, assez trapus, un peu élargis après le milieu, à base légèrement marginée, assez fortement ponctués-striés sur le disque, intervalles plans, bisérialement pointillés. Dessous du corps brun foncé, avec les antennes et les pattes plus claires.

Voisin de *T. Sennevillei* Lév., mais s'en distingue par la tête et le prothorax plus mats, par l'absence de fovéole au milieu de la base du prothorax, par la présence d'une ligne rousse partant de la base des élytres à la partie humérale et allant obliquement rejoindre sa symétrique un peu au-dessus du sommet, au lieu des 4 taches rouges nettement délimitées de *T. Sennevillei* Lév.

Tenebroides Donckieri Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 118.

— Très petite espèce, assez courte, subdéprimée, peu brillante, presque mate; tête et prothorax roussâtres, élytres noir-brun avec 4 taches et le bord latéral ferrugineux, dessous du corps de cette dernière couleur, avec les antennes, les pattes et le sommet des segments abdominaux encore plus clairs. Ponctuation de la tête et du prothorax assez dense et régulière, avec les points assez allongés, ce dernier peu transverse, presque carré, légèrement rétréci en arrière, à côtés marginés, très finement denticulés sur les bords (cette denticulation est surtout visible en regardant l'insecte en dessus, perpendiculairement et avec un fort grossissement), angles antérieurs légèrement avancés, aigus, les postérieurs obtus, marge basilaire entière; élytres fortement et régulièrement striés-ponctués sur le disque, strie suturale fortement empreinte postérieurement, intervalles presque plans, bisérialement pointillés.

Cette charmante petite espèce présente le faciès d'un petit *Aphodius* à 4 taches, ce qui permet de le distinguer facilement. Dédié à M. Donckier de Donckel dont j'ai été à même, comme tout le monde, de constater l'inépuisable complaisance.

Tenebroides Passeti n. sp. — *Parvulus, angustus, subconvexus, parum nitidus, supra niger cum macula humerali rufa, pulpis, antennis pedibusque ferrugineis; fronte haud sulcata, capite prothoraceque alutaceo-opacis, sat fortiter et confertim punctatis; hoc convexo, fere quadrato, subcordato, lateribus rotundatis, marginatis (antice fortius), postice sinuatis, angulis anticis productis, extus arcuatis, acutis, posticis fere rectis, basi rotundata, margine basali plus minusve integra; elytris pone medium ampliatis, striato-punctatis, intervallis subtiliter biserialiter punctulatis.* — Long. 3,5, lat. 1,3 mill.

Brésil, Jatahy (prov. de Goyas). Coll. Lévillé, 2 exemplaires.

Petite espèce, étroite, plutôt convexe, peu brillante, dessus noir avec une tache humérale rouge, palpes, antennes et pattes ferrugineux; front non canaliculé, tête et prothorax alutacés, opaques, assez fortement et densément ponctués, ce dernier convexe, presque aussi long que large, assez cordiforme, à côtés arrondis, marginés, à marge plus large antérieurement, sinué postérieurement, angles antérieurs avancés, arrondis à la partie externe, aigus, peu émoussés, angles postérieurs presque droits, assez pointus, base curviligne et marge basilaire plus ou moins entière; élytres élargis après le milieu; striés-ponctués, intervalles très finement et bisérialement pointillés. La tache humérale part de l'épaule, va en s'élargissant presque jusqu'au milieu de l'élytre, n'atteint pas la partie déclive de cet organe et se termine carrément, la marge latérale est noire en face de la tache humérale, devient rougeâtre à partir de l'endroit où celle-ci cesse et atteint le bord postérieur où elle s'élargit assez brusquement, en formant une bande apicale rousse.

Je possédais un individu de cette espèce depuis 1899 et je l'avais rapporté avec doute à une variété étroite et maculée de *T. brevis* Lév. (v. la description de ce dernier), un deuxième individu, absolument semblable, m'a prouvé qu'il s'agissait d'une espèce valable.

Je la dédie à M. J. Passet, qui a bien voulu mettre à ma disposition la collection de *Temnochilides* de Chevrolat, revue par M. Reitter, et qui a bien voulu me donner une dizaine de types de ce dernier auteur. Malheureusement, j'ai pu constater qu'un certain nombre des Insectes décrits par lui n'existent plus dans ce qui reste de la collection de Chevrolat.

Acrops Perraudierel n. sp. — *Lata, regulariter ovata, depressa, nigra, subaeneo-metallica; oculis supra haud contiguus, capite aureo-viridis, prothorace valde transverso, antice fortiter emarginato, lateribus aequaliter rotundatis, angulis anticis prominulis, subrotundatis, posticis parum distinctis, obtusissimis; elytris fortiter punctato-striatis, flavo maculatis.* — Long. 7,5, lat. 4 mill.

Tonkin. — Coll. du Muséum, la mienne, 2 exemplaires.

Très large, régulièrement ovale, déprimé, noir, submétallique. Yeux supérieurs non contigus, assez divergents. Tête d'un cuivreux métallique, fortement alutacée, à ponctuation assez forte, irrégulière, fovéolée vers le front, plus ou moins réticulée en avant, avec une impression centrale, transversale, curviligne, obtuse, irrégulière, mais très sensible vue de côté et deux ou trois fovéoles du même genre, vers le bord de l'épistome. Prothorax fortement transverse et échancré en avant, à côtés latéraux régulièrement arrondis, assez fortement marginés, crénelés, angles antérieurs émoussés, angles postérieurs très obtus, à peine marqués, très fortement et irrégulièrement ponctués, disque raboteux, chargé de plaques lisses et brillantes, entremêlées de fovéoles irrégulièrement délimitées. Écusson subtriangulaire, à côtés curvilignes, fortement et irrégulièrement ponctué; élytres fortement striés-ponctués, à points profonds et réguliers, intervalles fins, subcrénelés, angle huméral arrondi. Cinq taches sur chaque élytre, ayant, comme dans les espèces similaires, une tendance à se réunir, en suivant les lignes de points et base du cinquième interstrie d'un blanc jaunâtre, pas de linéole jaunâtre préscutellaire. Antennes à massue courte, brusque et ramassée, à 1^{er} article brun, ainsi que les pattes. Arceaux de l'abdomen finement et densément ponctués.

J'avais rapporté provisoirement cet insecte à *A. birmanica* Lév. (v. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. 380); mais l'exemplaire de la collection du Muséum, absolument semblable au mien, a levé tous mes doutes et je suis convaincu de la validité de cette espèce. Je la dédie avec plaisir à M. de la Perraudière qui a bien voulu se défaire en ma faveur de l'unique exemplaire qu'il possédait.

Ancyrona plana Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 198. — Large, ovale, élargi postérieurement, assez fortement déprimé, brillant, d'un brun foncé avec le disque des élytres, le dessous du corps, le labre, les antennes et les pattes d'un ferrugineux assez clair; tête avec la dent du bord antérieur assez forte et légèrement relevée, alutacée, ponctuation dense et forte, subruguleuse, points allongés, prothorax largement transverse, assez fortement échancré en avant, à base fine-

ment marginée, légèrement bisinuée de chaque côté de l'écusson, en face d'une vague dépression correspondante, bords latéraux foliacés, surtout vers le sommet, légèrement curvilignes, angles antérieurs avancés, arrondis, ainsi que les postérieurs, ponctuation foncière finement alutacée, surface chargée, en outre, de points assez serrés, peu denses sur le disque, plus forts et serrés vers les bords latéraux; tête et prothorax chargés de soies blanches courbées, courtes, émanant généralement de chacun des points. Écusson très transverse, arrondi postérieurement, finement alutacé, avec de gros points également piligères; élytres courts, larges, assez déprimés, légèrement élargis vers le sommet, à côtés arrondis régulièrement, bords latéraux foliacés surtout à la partie humérale, régulièrement et fortement striés-ponctués sur le disque, intervalles alternes élevés, stries uniponctuées atteignant presque le sommet, mais s'arrêtant à la partie déclive vers les bords latéraux, toute cette partie déclive est couverte de points irréguliers, comme direction et comme force; les soies qui naissent de chacun des points de la surface, sont plus courtes, plus épaisses, plus arquées au sommet et d'une couleur foncée, brun presque noir. Partie médiane des joues plane, lisse, à ailes antérieures très avancées, fortement curvilignes au-dessous, assez fortement et peu densément ponctuées; prosternum presque lisse, à sommet aigu et assez fortement défléchi après les hanches; segments de l'abdomen luisants, peu densément et finement ponctués; massue des antennes assez forte, à articles lâches, alutacée, finement pubescente.

Malgré le grand nombre d'espèces qui composent ce genre, formé d'éléments très divers, ce remarquable insecte se reconnaît facilement à sa grande taille et à la couleur uniformément claire du disque des élytres. Il pourrait se rapprocher de *A. gabonica* Lév., mais ce dernier, plus petit, presque concolore, a le prothorax plus densément et finement ponctué et la massue des antennes relativement plus longue, formée d'articles plus grêles, plus triangulaires et à dernier article plus petit que les deux précédents.

Ancyrona Feai Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1905, 'p. 93. — Ovale, oblong, subparallèle, aplati sur le disque, abondamment couvert d'une pubescence fine, longue, légèrement courbée à l'extrémité, en général de la couleur des téguments d'où elle émane, cependant les poils blanchâtres dominant sur la tête et le prothorax, noir-verdâtre avec une tache carrée jaune sur le disque des élytres, ne dépassant pas la troisième strie de chaque côté, munie dans son centre d'une macule allongée, traversée par la suture, de la couleur noir-verdâtre foncière

de l'insecte ; bords latéraux du corselet et des élytres (sauf le sommet), pattes, antennes et dessous du corps plus ou moins rougeâtres ; tête fortement et irrégulièrement ponctuée ; prothorax à ponctuation moins dense et moins forte, base subbifovéolée de chaque côté ; écusson postérieurement et latéralement arrondi avec quelques gros points irrégulièrement disposés ; élytres régulièrement, assez fortement, bisérialement et ruguleusement ponctués, intervalles élevés, subcariniformes, partie déclive brusque, presque verticale, assez irrégulièrement ponctuée en séries, bord latéral subfoliacé. — Long. 6, lat. 3,5 mill.

Kamerun (coll. A. Grouvelle), 1 exemplaire. — Congo français, N'Kogo (Musée de Gênes), 2 exemplaires.

Le système de coloration rend facile la détermination de cette jolie espèce, celle dont elle se rapproche le plus est *A. bivittata* Lév. ; mais, outre que la tache élytrale de cette dernière se réduit à deux lignes jaunes, elle est en plus entièrement glabre.

Dédié à M. L. Fea dont les chasses en différents pays lointains ont beaucoup enrichi le Musée civique de Gênes.

***Ancyrona congolensis* Lév., Bull. Soc. ent. Fr., 1905, p. 93.** — Allongé, déprimé, assez parallèle, quoique légèrement élargi avant le sommet des élytres, noir brun avec le bord latéral plus clair, presque rouge ; dessous du corps, pattes et antennes d'un jaunâtre assez clair, massue des antennes grande, avec les articles bien séparés les uns des autres ; de chaque point des téguments supérieurs naît une soie, plus longue sur la tête et le prothorax, mais plus courte, régulièrement arquée et couchée vers le sommet des élytres ; tête alutacée, mate, couverte d'une ponctuation forte et strigieuse ; prothorax subalutacé, luisant, très transverse, rétréci et échancré au sommet, angles antérieurs peu avancés, subarrondis, bords latéraux arqués, angles postérieurs émoussés, marge basilaire sinuée de chaque côté du milieu, en face d'une fovéole correspondante, la ponctuation est irrégulière, moins forte et plus écartée sur le disque que sur les côtés où elle est subcontiguë, écusson transverse, en demi-cercle postérieurement avec quelques points épars ; élytres très régulièrement et assez fortement striés-ponctués en double série, stries marquées jusqu'au sommet et se poursuivant jusqu'au bord latéral, intervalles élevés. — Long. 4, lat. 2,5 mill.

Congo français, N'Kogo, (Musée de Gênes), L. Fea, un exemplaire.

***Ancyrona brunneo-limbata* Lév., Bull. Soc. ent. Fr., 1905, p. 93.** — Même taille et même forme que *A. nigrita* Thoms., en dif-

lère principalement par l'absence de la pubescence squameuse très courte, blanche et couchée qui se remarque sur cette dernière et par la présence de la marge rougeâtre plus ou moins large du corselet et des élytres; noir-brunâtre assez mat, entièrement et abondamment hérissé de soies droites variant du livide au brun plus ou moins foncé; tête et prothorax rugueusement et fortement ponctués, ce dernier très transverse, échancré en avant, à angles antérieurs avancés, émoussés, angles postérieurs marqués, mais non pointus, bords latéraux arqués, subexplanés, ligne basilaire sinuée de chaque côté de la ligne médiane, en face d'une dépression correspondante du prothorax; écusson rougeâtre, très transverse, arrondi au sommet, rugueux, très enfoncé entre le prothorax et les élytres, ce qui le rend difficile à examiner; élytres foliacés sur les bords, suture concolore ou rougeâtre, fortement et régulièrement striés sur le disque et vers le bord latéral que les stries atteignent presque, celles-ci bien marquées jusqu'au sommet, pas de carène sous-humérale, intervalles plans, unisérialement et assez fortement ponctués; palpes, antennes et pattes d'un rougeâtre assez clair. — Long. 5, lat. 3 mill.

Fernando-Pò (Musée de Gènes), L. Fea, 2 exemplaires.

***Ancyrona Bouchardi* Lév., Bull. Soc. ent. Fr., 1902, p. 197.** — Petit, oblong, subparallèle, déprimé, peu brillant; couvert d'une pubescence jaunâtre, pâle; corps brun avec les côtés latéraux, la suture des élytres, l'écusson, les antennes et les pattes ferrugineux; tête denticulée au bord antérieur, et bisinuée de chaque côté du milieu, presque mate avec une ponctuation assez forte et rugueuse; prothorax largement transversal, rétréci en avant, non alutacé, bords latéraux à peine arqués, presque rectilinéaires, angles antérieurs peu avancés, émoussés, angles postérieurs presque droits. Les soies de la tête et du prothorax sont plus longues et moins régulièrement disposées que celles des élytres qui sont courbes et disposées en lignes, suivant les points des stries d'où elles émergent. Élytres courts, plans, parallèles, fortement striés-ponctués, intervalles subconvexes.

***Ancyrona soror* Lév., Bull. Soc. ent. Fr., 1902, p. 198.** — Espèce très voisine de la précédente (*Bouchardi* Lév.) comme taille, couleur et aspect général; néanmoins, elle s'en distingue par son prothorax nettement alutacé, à côtés latéraux moins rectilignes, subarrondis et finement crénelés, ses élytres moins plats, plus finement striés-ponctués, ses intervalles peu élevés et la suture concolore ainsi que l'écusson.

Ancyrona brunnea n. sp. — *Ovata, depressa, supra pubescens, nitida, brunnea, subtus cum antennis pedibusque dilutioribus; capite prothoraceque sat fortiter et irregulariter punctatis, hoc valde transverso, antrosum angustato, parum emarginato, angulis anticis paulo prominulis, rotundatis, angulis posticis rotundatis; scutello transverso, rotundato; elytris crebre et fortiter striato-punctatis, intervallis planis, uniseriatis punctulatis, lateribus ciliatis.* — Long. 3,5-4 mill.

Inde, N. Kanara (T.-R. Bell). Coll. A. Grouvelle et H. E. Andrewes, 2 exemplaires.

Ovale, déprimé, brillant, muni sur tout le dessous du corps d'une longue pubescence d'un gris jaunâtre. Insecte brun-clair, avec le dessous, les antennes et les pattes testacés; tête et prothorax assez fortement et irrégulièrement ponctués, celui-ci largement transverse, rétréci mais peu échancré en avant, angles antérieurs assez peu avancés, arrondis ainsi que les angles postérieurs, marges latérales subfoliacées munies d'une frange de poils assez courts. Écusson transverse et arrondi en arrière; élytres fortement striés-ponctués, intervalles plans avec une seule série centrale de gros points, l'élytre est plan jusqu'au 6^e intervalle, puis la déclivité devient brusque jusqu'à la marge latérale qui est foliacée, relevée et garnie de longs cils blanchâtres. La face inférieure est presque entièrement dépourvue de toute espèce de ponctuation.

Ancyrona elongata n. sp. — *Elongato-ovata, deplanata, nitida, ferruginea, supra setosa, lateribus ciliatis; capite rugoso-punctato; prothorace fortiter transverso, antice angustato, paulo emarginato, irregulariter punctato, lateribus parum arcuatis, subcrenulatis, angulis anticis parum productis, retusis, posticis subrotundatis; scutello transverso, rotundato, fortiter punctato; elytris pone medium subampliatas, striato-punctatis, intervallis planis, uniseriatis punctatis; corpore subtus, antennis pedibusque dilutioribus, fere glabro-punctato.* — Long. 5, lat. 2 mill.

Inde, Nilghiri Hills (H. L. Andrewes). — Coll. H. E. Andrewes, un exemplaire.

Ovale, allongé, déprimé, brillant, ferrugineux, couvert d'une pubescence jaunâtre plus ou moins allongée, dont chaque poil émane d'un point de la sculpture, cette pubescence est plus régulière sur le dos des élytres et surtout sur le pourtour latéral de l'insecte, où elle forme frange. Tête chargée d'une ponctuation forte et rugueuse, surtout en avant; prothorax fortement transversal, rétréci et peu échancré

en avant; à côtés faiblement arqués, à marge subfoliacée, relevée, sub-crénelée, ponctuation éparse et irrégulière sur le disque, plus profonde et serrée dans la partie latérale; angles antérieurs peu avancés, émoussés, angles postérieurs arrondis. Écusson transverse, arrondi postérieurement, densément et fortement ponctué; élytres légèrement élargis en arrière, en ogive assez allongée, assez fortement striés-ponctués, intervalles plans, unisérialement ponctués. Dessous du corps, antennes et pattes plus clairs; ponctuation et pubescence nulles sur la face inférieure.

Gaurambe Fairmairei Lev., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 107. — Oblong-ovale, moins déprimé que dans les deux espèces voisines, dessous du corps, pattes et marges latérales du prothorax et des élytres brun rougeâtre, dessus du corps noir avec des taches brunes formant un dessin très condensé et très régulier composé principalement : 1° d'une ligne en zigzag partant de chaque épaule pour se réunir à la suture, vers la moitié de l'élytre, le tout formant une tache scutellaire de couleur claire où sont encloses 4 petites taches noires (2 de chaque côté); 2°, une tache transversale formant, avec la suture, une croix très nette; 3° enfin, une tache carrée, isolée, située de chaque côté, un peu au-dessous de la jonction des 2 bandes obliques qui partent du calus huméral. Sur chacune de ces taches existent des poils de couleur claire ou foncée, suivant la teinte du fonds, ces poils très fins, assez longs, légèrement courbés, assez irrégulièrement disposés, sont dirigés vers le sommet de l'élytre (ceux du prothorax ont plutôt une direction transversale). Tête et prothorax irrégulièrement, fortement et subrugueusement ponctués, ce dernier est plus large que les élytres à la base, assez rétréci en avant, plus ou moins lisse au milieu, à côtés latéraux assez fortement arrondis, angles antérieurs à peine avancés, angles postérieurs émoussés, presque arrondis, marge basilaire sinuée de chaque côté. Écusson arrondi, densément couvert de poils blanchâtres; élytres assez fortement et bisérialement striés-ponctués, régulièrement sur le disque, mais irrégulièrement sur les bords latéraux, intervalles plans, plus étroits que dans *G. colobicoides* Fairm., massue des antennes noire, sauf le dernier article qui est rougeâtre au sommet.

Ayant sous les yeux les types des 3 espèces voisines, provenant toutes de Madagascar, je pense utile d'en fournir le petit tableau suivant :

A. Vestiture élytrale composée de soies courtes, courbées, couchées, disposées en face les unes des autres et se croisant régulièrement en forme de natte, interstries

- étroits, taches disséminées, massue des antennes pâle,
insecte large et plat..... *colobicoides* Frm.
- A' Vestiture élytrale composée de soies plus longues, irrégulières, dirigées vers le sommet de l'élytre, interstries plus larges, massue des antennes noirâtre.
- B. Insecte allongé, plus grand (5 mill.), moins déprimé, élytres à dessins plus réguliers, suture barrée d'un croisillon à la partie anté-apicale..... *Fairmairei* Lév.
- B' Insecte court, ovale, de petite taille (3 mill.), dessin élytral plus compact, sans croisillon à la partie anté-apicale...
..... *minor* Fairm.

II. — Voyages de M. E. Gounelle au Brésil, Temnochilides, 3^e Liste (1).

NEMOZOMATINI

1. *Nemozomia fulva* n. sp. — *Elongata, subdepressa, picea, parum nitida; capite prothoraceque subtilissime alutaceis, regulariter et confertim punctulatis, hoc elongato, postice angustato, angulis anticis haud productis, rectis, posticis obtusis; scutello rotundato, laevi; elytris subtiliter seriato-punctulatis. Antennis, palpis pedibusque dilutioribus; segmentis ventralibus manifeste alutaceis, cum pilis sparsis tectis.*
— Long. 5,5, lat. 1 mill.

Brésil (Minas), Diamantina. 1 exemplaire, ma collection.

Allongé, assez déprimé, presque plan en dessus, brun rougeâtre clair, moins foncé sur le disque des élytres, les palpes, les antennes, les pattes et les arceaux de l'abdomen, assez peu brillant. Tête et prothorax très finement alutacés, régulièrement, densément et finement pointillés, ce dernier allongé, subsinué-rétréci postérieurement, angles antérieurs non avancés, droits, angles postérieurs obtus. Écusson petit, arrondi, lisse; élytres très finement ponctués en séries; segments de l'abdomen assez fortement alutacés, avec quelques poils épars.

M. Gounelle a bien voulu m'abandonner généreusement les types uniques des espèces nouvelles qu'il a rapportés de son dernier voyage, ainsi que ceux des espèces décrites antérieurement par moi; qu'il me permette de lui en témoigner ici toute ma gratitude.

(1) Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 351. — *Loc. cit.*, 1899, p. 653.

TEMNOCHILINI

2. *Airora procera* Reitt. — Brésil (Minas), Diamantina, 2 exemplaires.

3. *Airora longicollis* Guér. — Brésil (Rio de Janeiro), Nova Friburgo, 1 exemplaire.

4. *Airora decipiens* Lév. — Brésil (Minas), Diamantina, 1 exemplaire. — Individu à ponctuation du prothorax et des élytres plus faible.

5. *Airora bituberculata* n. sp. — *Elongata, angustata, cylindrica, nigra, nitida; capite antice emarginato, sat profunde punctato, fronte bituberculata; prothorace subquadrato, irregulariter et fortiter punctato, medio fere impunctato, angulis anticis haud productis, subremotis, marginatis, posticis obtusis, basi recta, marginata; scutello parvulo; elytris subtiliter punctato-striatis, striis ad apicem nullis, interstitiis planis, vix perspicue biserialim punctulatis, stria suturali sat impressa. Antennis pedibusque piceis, mento rugoso, quadridentato; prosterno sublaevi; segmentis ventralibus sat dense et fortiter punctatis, medio punctis minutis; tibiis intus rectis.* — Long. 9, lat. 2 mill.

Brésil (Minas), Diamantina, 1 exemplaire, ma collection.

Allongé, très étroit, cylindrique, noir brillant; tête échancrée en avant, assez profondément ponctuée en arrière, munie sur le front de 2 petits tubercules lisses, rapprochés, derrière lesquels se manifeste une dépression obtuse; prothorax presque carré, à côtés légèrement curvilignes, à ponctuation forte et irrégulière, avec une ligne lisse sur le milieu du disque, angles antérieurs non avancés, presque émoussés, marginés, angles postérieurs obtus, base du prothorax droite, marginée. Écusson très petit, arrondi; élytres finement striés-ponctués, les stries nulles au sommet et remplacées par des séries de points, intervalles plans, à peine visiblement bisérielement pointillés. Strie suturale un peu plus apparente que les autres. Antennes et pattes brunes; menton rugueux, quadridenté, les dents latérales un peu émoussées; prosternum presque lisse; segments abdominaux assez densément et fortement ponctués, surtout sur les flancs, le milieu marqué de points très fins; tibias droits à la face interne.

Cette espèce se distingue de toutes les autres connues actuellement par la présence de ses 2 tubercules frontaux.

6. **Temnochila Chevrolati** Reitt. — Brésil (Minas), Diamantina, 5 exemplaires.

7. **Temnochila aenea** Ol. — Brésil (Minas), Diamantina, 1 exemplaire.

8. **Temnochila ebenina** Blanch. — Brésil (Minas), Diamantina, 3 exemplaires.

9. **Temnochila suturata** Reitt. — Brésil (Minas), Diamantina, 1 exemplaire.

Tenebroides nemozomiaeformis n. sp. — *Tenuis, angustus, cylindricus, parallelus, viridi-aeneus, parum nitidus. Fronte antice subcanaliculata; capite prothoraceque alutaceis, sat dense et fortiter punctatis, hoc elongato, antice curvato, postice sinuato-angustato et disco subfoveolato, angulis anticis haud productis, subrotundatis, vix marginatis, lateribus tenuiter marginatis, linea basali integra, angulis posticis obtusis; elytris parallelis, subtilissime alutaceis, cum macula fere quadrata subhumerali rufa, regulariter striato-punctatis, intervallis angustis, leviter strigulosis, vix perspicue et irregulariter biserialim punctulatis. Prosterno sparse et fortiter varioloso-punctato, segmentis ventralibus tenuiter et sparse punctatis; palpis, antennarum clava extus tarsisque subferrugineo-rufis.* — Long. 5, lat. 1 mill.

Brésil (Minas), Diamantina, 1 exemplaire, ma collection.

Très étroit, cylindrique, assez court, parallèle, d'un vert plus ou moins bronzé, peu brillant. Front subcanaliculé en avant; tête et prothorax très nettement alutacés, assez densément, régulièrement et fortement ponctués, celui-ci allongé, bombé, à bord antérieur curviligne, sinué-rétréci en arrière et portant, en face de l'écusson, une fovéole double obtuse, angles antérieurs non avancés, subarrondis, non ou à peine marginés, côtés latéraux finement marginés et ligne basilaire non interrompue devant l'écusson, angles postérieurs très obtus; élytres parallèles, arrondis brusquement à l'extrémité, imperceptiblement alutacés, ornés de chaque côté d'une tache subhumérale rouge presque carrée, très régulièrement striés-ponctués, intervalles étroits, légèrement striguleux, à ponctuation bisériale à peine visible et très irrégulière. Prosternum éparsement ponctué-variolé; segments de l'abdomen très finement et éparsement ponctués; palpes, partie externe de la massue antennaire et tarses d'un rouge plus ou moins ferrugineux.

Le nom que j'ai imposé à cette espèce intéressante indique sa forme générale; elle appartient au groupe spécial à l'Amérique centrale et méridionale à corselet plus ou moins parallèle et allongé.

11. *Tenebroides rufiventris* Reitt. — Brésil (Minas), Diamantina, nombreux exemplaires.

Après avoir comparé beaucoup d'individus de cette espèce, rapportés par M. Gounelle de son dernier voyage, avec un des types (aujourd'hui dans la Coll. A. Grouvelle), j'ai pu constater que l'espèce est très variable comme taille et comme largeur. J'en suis arrivé à penser que ce type était un insecte mal venu et quelque peu immature, comme le prouve la couleur de l'abdomen, qui lui a valu indûment le nom qu'il porte.

Pour moi, le *T. rufiventris* doit avoir le dessous noir de poix, comme l'ont la majeure partie des *Tenebroides*; les élytres de cet insecte sont en général allongés et non courts et trapus comme ceux de l'individu décrit par M. Reitter.

12. *Tenebroides bipustulatus* F. var. *impressifrons* Reitt. — Brésil (Minas), Diamantina, 4 exemplaires.

13. *Tenebroides 4 guttatus* Reitt. — Brésil (Minas), Diamantina, 1 exemplaire.

14. *Tenebroides importunus* n. sp. — *Latus, subplunatus, sat nitidus, niger vel nigro-piceus; capite prothoraceque alutaceis, irregulariter punctatis, hoc transverso, antice emarginato, postice sinuato-angustato, lateribus rotundatis, margine sat fortiter reflexo, angulis anticis extus arcuatis, porrectis, subacutis, posticis obtusis; basi fere recta, cum margine ante scutellum interrupta; scutello subtriangulâri, postice rotundato, laevi; elytris postice leviter ampliatis, basi marginatis, humeris rotundatis, striato-punctatis, intercallis fere planis, subtilissime biserialim punctulatis. Subtus, palpis, antennis pedibusque plus minusve piceo-rufis; prosterno inter coxas fere plano, vix punctulato, segmentis ventralibus sat dense et irregulariter punctatis. Mas, mento fasciculo minutissimo utrinque fulvo piloso.* — Long. 9-10, lat. 4 mill.

Brésil (Minas), Diamantina, 2 exemplaires, coll. Gounelle, la mienne.

Large, plutôt aplati, assez brillant, noir ou noir de poix, dessous, palpes, antennes et pattes plus ou moins roussâtres. Tête et prothorax nettement alutacés, assez irrégulièrement et assez fortement ponctués, celui-ci échancré en avant et sinué-rétréci en arrière, à côtés arrondis, marge latérale assez fortement réfléchi, angles antérieurs arqués extérieurement, un peu avancés et subaigus, angles postérieurs obtus, ligne basilaire presque droite, à marge interrompue en face de l'écusson. Celui-ci subtriangulaire, émoussé en arrière, lisse. Élytres légèrement élargis postérieurement, à base marginée et angles huméraux arrondis,

striés-punctués, à intervalles presque plans, imperceptiblement bisérialement pointillés. Prosternum presque plan entre les hanches et très finement et éparquement pointillé; arceaux de l'abdomen assez densément et irrégulièrement punctués.

L'exemplaire mâle, dont j'ai pu étudier le dessous, porte de chaque côté du menton une petite touffe de poils fauves.

Cette espèce a le facies des *Tenebroides* de l'Amérique du Nord, mais je n'ai pu l'identifier avec aucune.

15. *Tenebroides scaberrimus* n. sp. — *Latus, leviter convexus, fortiter rugosus, niger, corpore subtilis, palpis, antennarum clava pedibusque rufis. Capite prothoraceque fortiter, confertim et dense varioso-punctatis, illo leviter porrecto, medio canaliculato, antice anguloso-bidentato, hoc transverso, lateribus rotundatis, subfoliaceis, margine basali ante scutellum interrupta, angulis anticis porrectis, rotundatis, posticis rotundatis fere nullis. Elytris fortiter striato-punctatis, intervallis angustis, convexis, dense et irregulariter subbiseriali-punctatis, intervallis humeralibus subcarinatis, lateribus subfoliaceis, fortissime strigoso-punctatis. Prosterno parum punctato; segmentis ventralibus irregulariter punctatis.* — Long. 10, lat. 4 mill.

Brésil (Minas), Diamantina, 1 exemplaire, ma collection.

Large, plutôt convexe, fortement rugueux, noir avec le dessous, les palpes, la massue des antennes et les pattes rougeâtres. Tête et prothorax couverts d'une ponctuation serrée, dense, varioleuse, plus ou moins strigieuse, surtout sur la tête et la partie latérale du corselet, celle-là légèrement avancée en avant, canaliculée au milieu, anguleusement bidentée au sommet, prothorax transverse, échancré en avant, à côtés régulièrement arrondis, subfoliacés, marge basilaire interrompue au milieu, angles antérieurs avancés, fortement émoussés, angles postérieurs très arrondis, presque nuls. Élytres fortement striés-punctués, intervalles étroits, très convexes, densément et irrégulièrement subbisérialement punctués, intervalle huméral subcostiforme, partie déclive de l'élytre non striée, mais irrégulièrement et fortement punctuée, marge latérale subfoliacée, strigusement et très fortement punctuée. Prosternum peu punctué, mais arceaux de l'abdomen avec une ponctuation subvarioleuse et strigieuse surtout sur les côtés.

Cette espèce remarquable se distingue de toutes celles à moi connues jusqu'à présent, par son aspect d'*Opatrum* et sa ponctuation générale caractéristique.

16. **Tenebroides rufipes** Lév. — Brésil (Minas), Diamantina, 1 exemplaire.

17. **Tenebroides metallescens** Reitt. — Brésil (Minas), Diamantina.

Je rapporte l'individu rapporté par M. Gounelle à cette espèce, malheureusement le type qui devrait figurer dans la collection Chevrolat, ne s'y trouve plus et la description me semble insuffisante.

18. **Tenebroides alutaceus** n. sp. — *Curtus, parallelus, subcylindricus, opacus, alutaceus, subrufescente aeneovirens, subtus nigropiceus, palpis, articulo 1^o antennarum, coxae anterioribus, femoribus tarsisque plus minusve rufis; fronte subplana, haud vel confuse sulcata, vertice vix perspicue subfoveolato; capite prothoraceque minus dense et profunde punctatis, hoc subplano, vix transverso, potius subquadrato, antice emarginato, lateribus subrotundatis, postice minus sinuato angustato, angulis anticis arcuatis, productis, rufis, antice marginatis, acutis, posticis rectis, margine laterali subrufescente, basi fere recta, margine basali integra; elytris pone medium vix ampliatis, subparallelis, striato-punctatis, intervallis subplanis, subtiliter biserialim punctulatis. Prosterno sparse et leviter subvariolofo punctato, segmentis ventralibus confertim et fortiter punctatis.* — Long. 5-6, lat. 2-2,5 mill.

Brésil (Minas), Diamantina, 6 exemplaires. — Coll. Gounelle, la mienne.

Court, parallèle, subcylindrique, mat, très nettement alutacé en dessus, d'un verdâtre submétallique, à teinte roussâtre; cette dernière nuance plus particulièrement visible au sommet de la tête, aux angles antérieurs et à la marge du corselet, à la bordure extérieure des élytres, et, en dessous, aux palpes, au 1^{er} article des antennes, aux hanches antérieures, aux fémurs et aux tarses. Front plan, non ou confusément canaliculé, vertex portant aussi une fovéole à peine distincte sous un certain jour. Tête et prothorax à ponctuation assez fine et peu dense; prothorax presque plan, plus carré que transverse, échancré en avant, à côtés arrondis, quoique l'organe soit sinué-rétréci légèrement à la base; angles antérieurs arqués extérieurement, avancés, marginés en avant, aigus, roux, ainsi que la marge latérale, angles postérieurs presque droits, base presque rectiligne, à marge non interrompue devant l'écusson. Élytres non ou à peine élargis après le milieu, parallèles, striés-ponctués, intervalles presque plans, bisérialement et finement pointillés. Prosternum éparsement et légèrement ponctués, arceaux de l'abdomen fortement et densément ponctués, surtout sur les bords.

Cette espèce, voisine de *T. brevis* Lév., s'en distingue cependant par sa forme plus allongée et parallèle, par ses téguments supérieurs fortement alutacés, par son corselet moins convexe, plus carré et moins rétréci en arrière.

Ancyrona extensa Reitt. — Brésil (Minas), Diamantina, 3 exemplaires.

NOTES SUR QUELQUES LÉPIDOPTÈRES

par Daniel LUCAS.

Avec la planche 5 (1).



Sur une variété algérienne de *Dichonia Aprilina* L.

En novembre 1903, j'ai reçu du Tarf, près La Calle, trois exemplaires d'une forme nouvelle de *Dichonia Aprilina* L. L'aspect général de ces lépidoptères était tellement différent du type, que j'ai cru d'abord me trouver en présence d'une espèce nouvelle appartenant au genre *Dichonia*. Mais un examen attentif, consigné dans la description qui va suivre, me porte à ne considérer ces insectes que comme une variété algérienne de notre *Aprilina*. Les trois exemplaires actuellement en ma possession ont été capturés à la miellée, dans des bois de chênes situés sur le versant nord des montagnes voisines du Tarf, à l'altitude de 600 mètres.

Dichonia Aprilina L., var. *Bouveti* var. nov. — ♂ alis anticis pallidioribus, maculis, haud nigris; ♀ alis anticis obscurioribus, maculis fere haud nigris.

Je dédie cette intéressante variété à M. Bouvet Murinon, Inspecteur des Eaux et Forêts à Bône, à l'obligeance duquel j'ai dû sa communication.

A. — *Description du mâle*. — a) *Dessus des ailes*. — Un peu plus grand que le type.

Ailes supérieures beaucoup moins foncées que celles de l'*Aprilina*; le vert est jaunâtre. Ce qui caractérise cette variété, c'est l'absence de toute tache noire. Les lignes habituelles des Noctuelles sont bien plus nettement indiquées que dans le type. Taches réniformes et orbiculaires nettement apparentes. Dans le type, l'éclat des taches noires qui les entourent rend ces taches peu visibles. Toutes les taches noires de l'*Aprilina* se retrouvent dans notre variété, lorsqu'elle est soumise à un examen attentif, mais elles sont nuancées d'un vert un peu plus foncé que celui qui domine sur l'aile. Dans la ligne subterminale, les traits sagittés d'un vert-foncé, apparaissent avec la même disposition

(1) La pl. 5 paraîtra avec le 3^e trimestre.

que ceux marqués en noir dans le type. La ligne coudée présente une série de taches en forme de croissants, disposés comme les croissants noirs du type. Ligne extrabasilaire composée d'angles tournant leurs ouvertures vers le thorax; il en est de même pour les angles noirs du type. Demi-ligne et ligne basilaire comme dans le type. Taches des espaces basilaire, médian, subterminal et terminal, comme dans le type, mais d'un vert foncé au lieu de noires.

Collier non bordé de noir. Ptérygodes, méso- et métathorax sans bordures noires. Abdomen jaunâtre, terminé par des poils d'un brun foncé. Antennes filiformes; articles alternativement noirs et blancs. Pattes jaunâtres, annelées de noir.

Ailes inférieures comme dans le type. Frange séparée du bord marginal par un liséré noir interrompu.

b) *Dessous des ailes.* — Ailes supérieures d'un gris-jaunâtre près du corps, d'un gris foncé à l'extrémité. Tache orbiculaire blanche. La réniforme présente en son centre une lunule tournant sa convexité vers le thorax. Ligne sinueuse noire tangente extérieurement à la réniforme. Ligne subterminale formée de lunules blanches. Points noirs de la frange à peine visibles.

Ailes inférieures avec une lunule centrale noire, une ligne sinueuse noire prolongeant celle du dessous des ailes supérieures.

Corps, en dessous, jaune au thorax, puis gris à l'abdomen.

B. — *Description de la femelle.* — La nuance des ailes supérieures est d'un vert-bleuâtre foncé. La disparition des taches noires n'est pas complète, comme dans le mâle. Les traits sagittés noirs voisins de la frange existent ici. Les trois traits sagittés inférieurs noirs de la ligne subterminale se retrouvent dans cette variété. De même, la tache en forme de croissant, près de l'apex, est bien marquée de noir. Les traits en forme de croissants de la ligne coudée se retrouvent ici, mais bien moins accusés que dans le type. Taches réniformes et orbiculaires apparentes. Ligne extrabasilaire formée d'angles plutôt bruns que noirs. Ptérygodes bordées de brun foncé. Moitié de l'abdomen jaunâtre, extrémité noirâtre.

Ailes inférieures comme dans le type.

En dessous, les ailes supérieures sont d'un gris-noir uniforme, sauf à la base, où se trouvent des poils jaunâtres. Réniforme, orbiculaire, et ligne sinueuse à peine visibles. Ailes inférieures d'un gris-noir uniforme. Lunule et ligne sinueuse à peine visibles.

En dessous, le thorax est jaune; l'abdomen est gris noir.

La femelle est un peu plus grande que la femelle type.

Les aquarelles de M^{lle} Trottet, jointes à cette notice, sont des merveilles de précision et donnent une idée absolument exacte des deux exemplaires qui figurent dans ma collection.

Sur une aberration de *Hepialiscus Algeriensis* J. Joann.

Au mois de septembre 1903, j'ai reçu de la même localité algérienne que ci-dessus plusieurs exemplaires de l'*Hepialiscus Algeriensis* décrit par notre excellent collègue, M. l'abbé J. de Joannis, dans le *Bulletin de la Société entomologique de la France* du 8 juillet 1903. Deux de ces Lépidoptères, ont attiré particulièrement mon attention. Ils présentent la particularité suivante : une partie de l'aile supérieure est envahie par une teinte jaune uniforme, opaque, ne laissant voir aucun dessin. Un troisième exemplaire fait la transition entre le type et cette remarquable aberration. Cet exemplaire nuancé d'une teinte jaune assez transparente, laisse voir les dessins du type qui ont disparu tout à fait dans la forme décrite ci-contre, qui sera dédiée à l'aimable descripteur de l'*Hepialiscus Algeriensis*, et dont je dois une parfaite reproduction à l'habile pinceau de M^{lle} Trottet.

Hepialiscus Algeriensis J. Joann., ab. *Joannisi*, ab. nov. — « *Alis anticis partim ochraceis* ». — Les différences existant entre cette aberration et le type n'affectent que les ailes supérieures. En dessus, une teinte jaune fortement indiquée; limitée à sa partie supérieure à la nervure médiane, et abandonnent cette dernière à un millimètre du bord marginal pour remonter à l'apex. En sorte que les seules maculatures apparentes se composent de 4 taches noires, et de 2 taches noires à centre blanc à la base de l'aile. Des taches noires extrêmes descendent des lignes sinueuses de petits points noirs. Entre la 3^e et la 4^e, une ligne sinueuse de points blancs. Une ligne semblable descend de la 4^e tache. Un point noir à centre blanc très net sur la nervure médiane, entre les deux taches noires, centrées de blanc, sur la base.

Les ailes supérieures en dessous présentent une coloration jaunâtre assez nette qui correspond à celle du dessus.

Aucune particularité aux ailes inférieures.

Cette aberration a été décrite d'après un sujet ♂, figurant dans ma collection, pris à la lumière au Tarf.

**Description de l'œuf et de la chenille
de l'*Orthosia Witzmanni* Stndf.**

Je dois à l'obligeance de M. V. Cotte, chasseur à Digne, la communication d'une femelle vivante, nettement grise, de *Orthosia Witzmanni*. Cette fois encore, M. Cotte a voulu réserver à un compatriote les matériaux nécessaires à la description d'une chenille inconnue jusqu'alors.

Description de l'œuf. — La ponte fut obtenue quelques jours après la réception du papillon, en novembre 1903.

L'œuf est en forme de paraboloïde elliptique, avec une surface rentrante à sa partie inférieure. Il est limité à sa partie inférieure par une surface courbe tournant sa concavité du côté du sommet. Sur une distance égale au sixième de la parabole méridienne à partir du sommet, réparties sur un cercle dont le plan est perpendiculaire à l'axe du paraboloïde, naissent des cannelures au nombre de douze. Elles divergent bientôt en deux rameaux, à une distance du cercle origine égale au septième de la parabole méridienne. L'un ou l'autre de ces deux derniers rameaux, suivant les cas, diverge en deux ultimes rameaux, à une distance de la 1^{re} ramification égale au quart de la parabole méridienne. En sorte qu'à sa partie inférieure, l'œuf présente 36 cannelures qui contournent la base. L'œuf est légèrement aplati autour du sommet. Teinte verdâtre à la partie voisine de la base, rougeâtre vers le sommet. Grosseur 6/10 de millimètre.

Naissance des chenilles du 6 au 11 avril 1904. A la sortie de l'œuf, elles sont vertes avec la tête jaune-orange. Elles acceptent parfaitement comme nourriture le saule marsault, *Salix caprea*. Le 22 avril, les chenilles accomplissent leur première mue. Leur corps devient rougeâtre dans sa partie antérieure; la mue faite, elles redeviennent vertes et présentent une ligne longitudinale jaune très nette, le long des stigmates. Le 3 mai, les chenilles font leur deuxième mue, après laquelle elles ont l'aspect suivant : Robe d'un vert foncé, ligne tangente aux stigmates, en dessous, jaunâtre. Deux sous-dorsales minces, jaunes. Dorsale invisible. Au 18 mai, la troisième mue a lieu et nous observons chez les chenilles les particularités suivantes : couleur générale, vert clair. Ligne jaune tangente en dessous aux stigmates très marquée. Dorsale et sous-dorsales jaunes, très fines. Chaque anneau comprend quatre points jaunes disposés en trapèze, la petite base dirigée vers la tête. Un point brun sur chaque anneau, au centre de l'espace compris entre la sous-dorsale et la ligne tangente aux stigmates. La mue ter-

minée, la robe devient vert foncé, puis brunâtre. Au 3 juin, nous observons la 4^e mue, après laquelle la chenille ne change presque plus. Voici sa description, appuyée d'ailleurs par l'artistique aquarelle, merveille de précision, due au pinceau de notre excellent collègue M. G. A. Poujade.

Tête rouge avec un V renversé concolore. Premier anneau limité antérieurement par une ligne noire très nette. Partie inférieure de la chenille verdâtre, extrémités des pattes rougeâtres. Robe d'un vert foncé sale, parfois brunâtre. Ligne tangente en dessous aux stigmates (de 2/10 mill. de large), d'un blanc jaunâtre. Au-dessous de chaque stigmate, et de la ligne ci-dessus, trois points noirs disposés parallèlement à cette ligne. Dorsale et sous-dorsales à peine visibles. Elles sont formées de deux traits parallèles d'un vert un peu plus clair que celui de la robe. 4 points noirs en trapèze par anneau, la petite base du trapèze tournée vers la tête, et semis de points noirs petits, irrégulièrement répartis sur les anneaux. Extrémité anale rougeâtre. Chenille cylindrique, peu atténuée vers la tête. Tête légèrement plus petite que le premier anneau. Incisions un peu plus claires que la robe.

Chrysalide. — Dans les premiers jours de juillet, la chenille se transforme soit dans une légère coque en terre, soit dans la mousse, en une chrysalide présentant les caractères suivants : couleur d'un brun-rougeâtre, très sensiblement renflée vers le milieu du thorax. Les yeux légèrement saillants. Trompe non apparente. Anneaux de l'abdomen resserrés les uns contre les autres. Extrémité postérieure de chaque anneau nuancée de brun noir. Extrémité anale munie de deux pointes très fines, longues d'environ 3/4 de millimètre.



NOTES DÉTACHÉES

SUR L'INSTINCT DES HYMÉNOPTÈRES MELLIFÈRES

ET RAVISSEURS

(3^e Série) (1)

AVEC LA DESCRIPTION DE QUELQUES ESPÈCES

Avec les planches 3 et 4,

par Ch. FERTON (2)

Osmia erythrogastra n. sp. — *Osmiae andrenoides* Sp. affinis, differt :

♀ *Minore crassitudine temporum post oculos et suturis nitidis et prominentibus separantibus medium scutelli e lateribus angulis;*

♂ *Septimo segmento abdominis apice truncato, vix in medio sinuato, et non bifido.*

Très voisine de l'*O. andrenoides* Sp., en diffère :

♀ Par l'épaisseur moindre de ses tempes en arrière des yeux et par des lignes brillantes et saillantes séparant les angles latéraux de son scutellum de la partie centrale.

♂ Par l'extrémité de son septième segment abdominal coupé droit, à peine sinué au milieu et non bifide.

♀ Noire, à l'exception des trois premiers segments de l'abdomen roux; ponctuation de la tête et du thorax comme chez *andrenoides*, excepté sur le scutellum plus grossièrement ponctué; mate; villosité fauve ou blanche, semblable à celle d'*andrenoides*; bord du chaperon coupé droit, très peu convexe, mandibules tridentées. L'épaisseur des

(1) Voir pour les deux premières parties : *Annales de la Soc. entom. de France*, 1901 et 1902.

(2) Les Araignées et les Hémiptères ont été déterminés par nos collègues honoraires MM. E. Simon et le D^r Puton, et les Coléoptères par mon camarade le capitaine Sainte-Claire Deville. Je dois le nom de quelques insectes à M. le professeur J. Pérez et à M. R. du Buysson, et je dois également presque tous les dessins des deux planches à M. le dessinateur Couston. Je leur exprime ici ma vive reconnaissance.

tempes mesurée à hauteur du sommet des yeux est moindre que les deux premiers articles du flagellum réunis.

Scutellum plus grossièrement ponctué que le thorax, ses angles latéraux séparés du mésothorax et de la partie centrale du scutellum par des lignes larges, saillantes et brillantes, de sorte que cette espèce relie l'*andrenoides* à la *fallax* Pérez et au groupe des Osmies à écusson épineux; espace cordiforme du metanotum opaque.

Ponctuation de l'abdomen comme chez *andrenoides*, la villosité y est blanche et rare, brosse ventrale blanche, pattes noires, éperons couleur de poix.

Écaillettes et nervures des ailes noires.

Longueur à 6 à 7 mill.

♂ Tête et thorax noirs, plus opaques et plus finement ponctués que ceux d'*andrenoides*, villosité blanche, chaperon coupé droit, son bord muni de petites touffes de poils blancs comme chez *andrenoides*; l'épaisseur des tempes mesurée à hauteur du sommet des yeux est égale à la longueur des deux premiers articles du fouet réunis. Face inférieure du funicule testacée. Espace cordiforme du métathorax opaque, écaillettes testacées.

Abdomen à villosité blanche et rare, les quatre premiers segments roux, les autres noirs, le bord antérieur du cinquième roux, son bord extrême cilié de blanc, le sixième largement arrondi comme celui d'*andrenoides*, le septième coupé presque droit, présentant en son milieu une petite échancrure à peine visible. Le second segment ventral est légèrement échancré comme chez *andrenoides*, mais il est mat, et sa ponctuation est beaucoup plus fine.

Pattes noires; éperons, griffes et dernier article des tarses testacés.

Écaillettes testacées, nervures des ailes couleur de poix.

Longueur 6 à 7 mill.

Bonifacio, S^{te} Manza (terrain granitique), 26 juin 4 ♀ et 6 ♂, butine sur les *Erythrea*.

Megachile (Chalicodoma) lucidifrons n. sp. — Pertinet gregi *Chalicodomae*.

♀ Differt a *M. muraria* Retz minore statura, punctis crassioribus capitis et thoracis, praesertim frontis, cujus puncti latis et nitidis intervallis separati sunt, ita ut tegumentum micans sit.

Alarum squama nigra-testacea, omnino densis et tenuis punctis oblecta, impolita, et non nitida uti apud *muraria*.

Long. 14 mill.

♂ ignotus.

Appartient au groupe *Chalicodoma*.

♀ Diffère à première vue de *M. muraria* Retz par sa taille plus petite, par sa ponctuation plus grossière à la tête et au thorax, surtout au front où les points sont gros et séparés par de grands espaces lisses, de sorte que le tégument a un aspect brillant.

L'écaille des ailes, noire-testacée, est mate, couverte sur toute sa surface d'une ponctuation dense et fine, et non pas brillante et à points espacés comme celle de *muraria*.

Longueur 14 mill.

Elle est noire, à l'exception de l'extrémité des mandibules et des 2 à 4 derniers articles des tarses qui sont roux; les éperons des tibias sont testacés à l'extrémité.

L'unique exemplaire que je possède est défloré; sa vestiture, plus courte que celle de *M. muraria*, est brune très peu roussâtre, les cils du milieu des segments abdominaux sont franchement noirs; la brosse ventrale est rousse au centre, noire sur les bords. Les nervures des ailes sont noires, tandis qu'elles sont brunâtres chez *M. muraria*.

La *M. rufescens* Pérez a la ponctuation du front plus serrée et celle du thorax plus espacée que *lucidifrons*; l'écaille de ses ailes est brillante, à points très espacés.

Le *pyrenaica* Lep. a le front moins brillant et plus densément ponctué, l'écaille de ses ailes est plus brillante, à points plus grossiers et moins serrés que ceux de l'écaille de *lucidifrons*.

♂ inconnu.

Une seule ♀ capturée à Bonifacio, en terrain calcaire, le 29 juin, lorsqu'elle butinait sur la Germandrée maritime.

Cette espèce pourrait être voisine de *M. leucopus* Friese dont la ♀ est inconnue.

***Osmia lanosa* Pérez.** — L'*Osmia lanosa* nidifie dans des trous du sol, elle y bâtit avec de la pâte de feuilles mâchées une cellule de la forme d'un dé à coudre, qu'elle tapisse intérieurement avec des pétales de fleurs (1). Dans tous les nids que j'ai trouvés en Provence, le revêtement intérieur était fait avec des pétales rouges de coquelicot, et cette fleur est aussi la plus employée à Bonifacio, surtout au commencement des travaux, lorsqu'elle est relativement commune dans la

(1) CH. FERTON. *Seconde note sur les mœurs de quelques Hyménoptères du genre Osmia, principalement de la Provence. Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, t. XLVII, 1894 et *Nouvelles observations sur l'instinct des Hyménoptères gastrilégides de France et de Corse*, même recueil, t. LII, 1897.

région. Mais l'Abeille nidifie jusque dans la deuxième quinzaine de juillet, et, dans la période de sécheresse, les fleurs sont devenues rares sur les plateaux qui environnent Bonifacio. La bête sait alors se passer du pavot, elle tapisse sa petite outre de tous les pétales qui sont à sa portée, quelles que soient leur forme et leur couleur. Les larges fleurs jaunes du *Glaucium luteum* Scop. sont le plus souvent utilisées; le 10 juillet, sur le plateau de Bocca-di-Valle, plusieurs *O. lanosa* récoltaient les pétales jaunes du *Sisymbrium officinale* Scop., qu'elles coupaient d'un coup de mandibules, et sept jours plus tard, au même endroit, la même Abeille entaillait les pétales bleus des *Mathiola tricuspidata* R. Br.

Osmia Latreillei Lep. — Le logement que j'habite dans la citadelle de Bonifacio est un second étage muni d'un petit balcon exposé au midi. Pendant la belle saison, je garnis la balustrade du balcon de bouts de roseau (*Arundo donax*) formant des tubes, où viennent nicher des Hyménoptères. L'un des plus assidus est l'*Osmia Latreillei*; il emploie pour ses constructions la pâte de feuille mâchée, sans mélange de terre ni de pierres. L'insecte termine son nid d'une manière originale, que je ne retrouve chez aucune autre espèce du genre. Lorsqu'il a définitivement clôturé le tube d'un épais tampon de mastic vert, il récolte sur les roseaux mêmes du balcon un lambeau de feuille desséchée de la plante, ou un des disques blancs qui forment à l'intérieur des tubes de légers opercules, et colle l'objet recueilli à la surface du tampon qui ferme le nid. Le lambeau de feuille ou disque est laissé entier, et appliqué à plat sur la pâte, sur laquelle il tranche vivement par sa couleur blanche; il occupe en général le tiers de la surface du tampon.

Osmia Kohlii Ducke. — Le 24 juin, j'ai capturé à Bonifacio une *Osmia* ♀ déflorée, que je considère comme une variété de l'*O. Kohlii* Ducke. Cette bête n'a encore été signalée que de Sicile, et ferait donc partie du groupe d'espèces méridionales qui ont survécu en Corse aux froids de la période glaciaire ⁽¹⁾.

(1) CH. FERTON, *Description de l'Osmia corsica n. sp. et Observations sur la faune Corse*, Bull. de la Soc. entom. de Fr., n° 4, 27 février 1901.

Halictus Nylanderi Mor. et **Halictus quadristrigatus** Latr. — Verhoeff a rapporté que l'*Halictus 4-strigatus* construit au fond de ses terriers un agrégat de cellules, qu'il isole de la masse du sol environnant ⁽¹⁾. A Bonifacio les nids du même insecte ont une disposition identique.

Un autre Halicte m'a donné à Bonifacio des nids semblables, c'est l'*H. Nylanderi* Mor. Il nidifie en colonies populeuses dans les talus de sable; ses cellules sont accolées les unes aux autres, formant un ensemble irrégulier et fragile, séparé de la masse sableuse par un espace vide, où peut circuler la mère. La méthode de travail de l'insecte ne diffère cependant que peu de celle employée par les autres Abeilles de ce genre. L'*H. Nylanderi* fore dans le sable une galerie, au fond de laquelle il creuse, comme la plupart de ses congénères, une cellule, dont il consolide les parois sur une mince épaisseur en l'humectant d'un liquide salivaire, et en l'enduisant d'une légère couche de vernis. Cette première chambre étant approvisionnée et close, il en creuse successivement d'autres auprès d'elle, et ce n'est qu'à la fin des travaux qu'il isole l'ensemble de cellules ainsi formé du sol qui l'entoure. Verhoeff attribue à l'*H. 4-strigatus* la même manière de faire ⁽²⁾. Le bloc d'outres du *Nylanderi* peut affecter les formes les plus variées; parfois les loges sont placées bout à bout le long du conduit, le plus souvent elles sont accolées latéralement sur deux couches.

La pâtee consiste, comme chez presque tous les Andrenides, en une boule de pollen compact, à peine humecté de nectar; elle n'occupe qu'une petite partie du volume de la loge, dans laquelle cependant l'insecte adulte trouvera juste place.

Sphoecodes subquadratus Sm. et **Halictus malachurus** K. — P. Marchal ⁽³⁾ et moi ⁽⁴⁾ avons noté chacun à deux reprises les combats

(1) *Zur Lebensgeschichte der gattung Halictus insbesondere einer Uebergangsform zu Socialen Bienen*, Zoologischen Anzeiger 1897. Au sujet des conclusions, je ferai remarquer que, longtemps avant Verhoeff et Aurivillius, j'ai appelé l'attention sur l'association des Halictes, dont le nid est protégé par une sentinelle, et qui savent sacrifier leur vie pour la défense du terrier. (*L'Évolution de l'instinct chez les Hyménoptères*, Revue scientifique, 1890, 1^{er} semestre, p. 496, n° 16).

(2) *Loc. cit.*

(3) *Revue scientifique*, 1^{er} semestre 1890, p. 199 et *Bull. de la Soc. entom. de Fr.*, 9 mai 1894.

(4) *Revue scientifique*, 1^{er} semestre 1890, p. 496, et *Bull. de la Soc. entom. de Fr.*, 23 février 1898, n° 4.

du *Sphoecodes* cherchant à pénétrer dans le terrier d'un Halicte. Morice écrit néanmoins au sujet de mon observation : « Je dois en outre avouer que j'éprouve une certaine hésitation à considérer comme normaux les événements décrits, car en principe les Abeilles parasites ne semblent pas employer la violence contre leurs victimes ⁽¹⁾ ». Je ne crois pas que les faits dont j'ai été témoin soient accidentels ⁽²⁾. Le 3 juillet 1899 à St-Cyr (Provence), j'ai fait une troisième observation à peu près identique aux deux premières. Un *Sphoecodes subquadratus* cherchait à entrer dans un terrier d'*Halicetus malachurus*. Ne pouvant saisir la sentinelle qui lui barrait le passage avec sa tête, il creusait un trou contre le terrier des Abeilles ; il parvint ainsi à saisir et à tuer la gardienne, qu'il rejeta derrière lui en dehors du conduit. Un second, puis un troisième Halicte vinrent successivement remplacer le premier, et eurent le même sort. Je capturai alors le parasite, craignant de le voir m'échapper dans le terrier.

Lorsque le *Sphoecodes* luttait avec les sentinelles, un Halicte du même nid survint du dehors, les brosses chargées de pollen. Il ne paraissait pas comprendre ce qui se passait, et se bornait à mordiller de temps à autre le parasite, qui restait indifférent à ces morsures. Mais quand le *Sphoecodes*, dérangé par l'Abeille, abandonnait son travail de fouisseur, il reconnaissait très bien l'Halicte, et cherchait à le saisir avec ses mandibules.

Pendant ces combats en dehors de l'orifice du terrier, je distinguais nettement les antennes dressées de la gardienne du nid, leur mobilité indiquait que celle-ci était bien en vie, et que sa résistance était voulue. Une autre preuve m'en a été fournie par ce fait, qu'à un moment donné, lorsque le *Sphoecodes* avait été attiré loin du terrier à la poursuite de l'Halicte, celui-ci lui échappa, et vint se présenter à l'entrée du nid, où la sentinelle, se retirant, le laissa pénétrer.

Prosopis variegata Fabr. — En Algérie le *Prosopis variegata* ferme l'orifice de son terrier par une membrane de baudruche, qui, fendue en son milieu ou incomplètement fixée aux parois du trou,

(1) F.-D. MORICE, *Observations on Sphoecodes*, *Entom. Monthly Magazin.* vol. 12, London, 1901, p. 53-58. Ne possédant pas l'original, j'extrais ce passage de V. Buttel-Reeßen : *Die Stammesgeschichtliche Entstehung des Bienenstaates*, Leipzig, 1903, p. 89.

(2) Relativement au parasitisme même des *Sphoecodes*, les observations de J.-C. Nielsen ont confirmé celles de P. Marchal et les miennes. *Om. Bisloegten Sphoecodes* Latr., *Ent. Medd.* 2 Roekke, 2 Bd. Copenhagen, 1903.

livre passage à la mère, à qui il suffit de presser de la tête sur l'obstacle pour le faire céder, lorsqu'elle veut pénétrer dans son nid⁽¹⁾. La construction de cet opercule est le premier travail de l'insecte dans un terrier qu'il vient d'adopter. A Bonifacio, l'espèce a la même habitude, et c'est là une nouvelle preuve du peu de variabilité de l'instinct des Hyménoptères, sur lequel j'ai à plusieurs reprises appelé l'attention.

Erreurs de l'instinct chez *Osmia rufohirta* Latr. et *Anthidium barbarum* Lep. — Les manifestations de l'instinct chez les Hyménoptères ne sont pas d'une fixité telle, qu'on ne puisse parfois relever quelques erreurs de l'insecte, même dans les actes les plus habituels et les plus importants de la nidification. L'*Osmia rufohirta* a l'habitude de recouvrir de pâte végétale la surface extérieure des coquilles où elle nidifie, probablement pour qu'elle soit moins glissante pour ses griffes, lorsqu'elle transportera le nid dans la cachette où elle le mettra en sûreté. L'enduit de pâte végétale est d'épaisseur irrégulière, de sorte que la coquille est parsemée de taches vertes, parfois très nombreuses, qui lui donnent un aspect caractéristique. Le 31 mai, à Bonifacio, une *O. rufohirta* déplaçait un *Cyclostoma elegans* dont l'aspect me paraissait insolite. Après m'être emparé de l'insecte et de son fardeau; je reconnus que la coquille était clôturée, et que le nid était entièrement terminé. La plus grande partie de la surface extérieure du Cyclostome, et le tampon qui fermait le nid étaient recouverts d'une couche jaune visqueuse, qu'un examen au microscope me montra être du miel. La plupart des taches que portait la coquille étaient également de miel. Cependant l'Abeille habitait un emplacement, où la végétation encore fraîche semblait pouvoir lui procurer en abondance les feuilles qu'elle ronge habituellement, et de plus des voisines travaillant à moins d'un mètre d'elle maquillaient leur coquille et la fermaient avec de la pâte verte. Évidemment c'était par erreur que l'insecte avait enduit de miel la surface de son nid.

L'Osmie qui avait fait cette erreur ne me parut avoir aucune singularité anatomique; elle était d'une corpulence un peu supérieure à celle moyenne de l'espèce.

L'*Anthidium barbadrum* Lep. m'a donné à Alger une observation analogue. L'un d'eux, nichant dans un tube d'*Arundo donax*, avait ter-

(1) CH. FERTON, *Remarques sur les mœurs de quelques espèces de Prosopis Fabr. Bull. de la Soc. entom. de Fr., 1897, n° 4.*

miné son nid en recouvrant d'une couche de miel la surface extérieure du tampon de coton qui clôturait le tube.

Fleurs et insectes. — Dans une série de mémoires, F. Plateau ⁽¹⁾ a cherché à prouver que les insectes ne sont point guidés dans leur recherche du nectar par la couleur ni par la forme des fleurs, mais uniquement par leur odeur, et notre collègue honoraire, le Professeur J. Pérez ⁽²⁾, a relaté ses nombreuses observations ou expériences qui réfutent la thèse de Plateau; j'ai moi-même, après beaucoup d'autres, cherché à m'assurer de la fonction vexillaire de la corolle des fleurs ⁽³⁾. L'observation suivante confirme les conclusions de mon savant maître. Le 9 avril, dans une petite vallée voisine de Bonifacio, des cistes étaient couverts de mucosités blanches produites par des Hémiptères, et parmi eux se trouvaient des Asphodèles en fleurs visités par différents Hyménoptères. Survint une *Andrena fulvicrus* K ♀, qui vola droit à une des mucosités d'un ciste, et ne s'arrêta qu'au moment où elle la touchait; elle se détourna, et se dirigea aussitôt vers un pied d'Asphodèle, croissant à moins d'un mètre du ciste, sur les fleurs blanches duquel elle se mit à butiner. Je n'eus aucun doute que l'Abeille, butinant sur les Asphodèles, n'ait commis une erreur en se laissant guider par la vue, et n'ait confondu ainsi les mucosités blanches du ciste avec les fleurs de même couleur de la plante qu'elle exploitait.

Mon attention étant appelée, je vis que le fait était fréquent; presque aussitôt une *Andrena sardoa* Lep. et une *Eucera* indéterminée firent la même erreur.

Sceliphron spirifex L. — Les mœurs du *Sceliphron spirifex* ont été longuement décrites par Fabre ⁽⁴⁾; à Bonifacio la bête a les mêmes habitudes qu'en Provence. Ses proies, qui consistent en Araignées de tailles et de genres différents ⁽⁵⁾, sont la plupart du temps inertes, quoi-

(1) *Comment les fleurs attirent les insectes. Bulletin de l'Ac. roy. des sc. de Belgique*, 1895-97.

(2) *Notes zoologiques, Actes de la Soc. linn. de Bordeaux* 1894 et *De l'attraction exercée par les couleurs et les odeurs sur les insectes. Soc. des sc. phys. et natur. de Bordeaux*, 1903.

(3) *Notes détachées sur l'instinct, etc...* 1^{re} Série.

(4) *Souvenirs entomologiques* (4^e Série), Paris, 1891.

(5) Les Araignées capturées à Bonifacio ont été les suivantes : *Epeira adianta* Walk, *Epeira soror* E. Sim., *Zilla X-notata* Clerck.

que fraîches, dans les cellules dont l'œuf n'est pas encore éclos. L'œuf est fixé à l'Araignée qui occupe le fond de la loge, il est collé par une de ses extrémités à la naissance de l'abdomen, et c'est à cette extrémité que se formera la tête de la future larve, le bout libre correspondant à sa partie anale.

Le petit ver, ainsi que le rapporte Fabre, commence donc à sucer l'Araignée au point où était collé l'œuf, mais il semble pouvoir aussi l'attaquer en un point différent. Le 28 août, à Bonifacio, j'avais rapporté chez moi le contenu d'une cellule de *S. spirifex*; l'œuf était à peine éclos, et cependant le lendemain la larve avait déplacé sa bouche de la moitié de la largeur de l'Épeire qui la portait. Après avoir séparé les deux insectes, je ne pus distinguer avec une loupe aucune blessure sur l'Araignée. Je remis alors le jeune *Sceliphron* sur sa proie, en un point éloigné des deux premiers qu'il avait occupés sur la bête; il continua son repas, et il était en parfaite santé quelques jours plus tard.

Sphex maxillosus F. — F. Picard rapporte qu'à Ponselle (Saône-et-Loire) le *Sphex maxillosus* approvisionne ses larves de divers Orthoptères, parmi lesquels sont des Grillons ⁽¹⁾. Le reproche fait par Kohl à Fabre, d'avoir attribué au *Sphex flavipennis* des observations faites sur le *S. maxillosus*, reste donc entier ⁽²⁾.

Tous les nids du *S. maxillosus* que j'ai trouvés à Bonifacio, en Provence et à Château-Thierry ne contenaient que des larves de Locustaires. Le lecteur pourra voir (pl. 3, fig. 1) la position occupée à Bonifacio par un œuf du *S. maxillosus* sur une larve de Locustaire; sa place est variable, ainsi que l'a observé F. Picard. Je l'ai vu en Provence piqué entre les deux hanches postérieures ⁽³⁾; dans le dessin présenté, l'extrémité correspondant à la tête de la larve est collée à la face ventrale de l'Orthoptère, sur le bourrelet qui sépare la première paire de pattes de la seconde paire, sur le côté gauche de l'insecte, un peu en dedans de la ligne des hanches. Ce bourrelet n'est recouvert que d'une membrane souple ce qui permet à la mère d'y coller son œuf, dont elle peut faire varier l'emplacement sur le Locustaire, en laissant au jeune nourrisson la faculté de percer la membrane qui le sépare des sucs nourriciers.

(1) *Recherches sur l'Éthologie du Sphex maxillosus* F. *Mémoires de la Soc. nation. des Sc. nat. et math. de Cherbourg*, 1903.

(2) CH. FERTON. *Notes détachées*, etc... 1^{re} Série.

(3) *Notes détachées*, etc... 1^{re} Série.

Sphex subfuscatus Dhl. — Dans un précédent mémoire (1), j'ai relaté que dans toutes mes observations du *Sphex subfuscatus* la proie de cet insecte avait été un *Caloptenus italicus* L. ♀. Il n'en a plus été ainsi le 20 septembre dans une vallée voisine de Bonifacio. En ouvrant un nid que venait de fermer devant moi un *Sphex subfuscatus*, j'y trouvais un *Oedipoda caerulea* L. ♀, portant l'œuf de la Guêpe.

Cerceris rybyensis Lin., **C. magnifica** Schl. et **C. emarginata** Pz. — Deux fois j'ai donné l'énumération des Abeilles que j'avais récoltées dans les nids du *Cerceris rybyensis* (2). J'ai reconnu depuis que j'avais pris pour *C. rybyensis* deux espèces voisines, mais qui s'en distinguent cependant par des caractères constants : les *C. magnifica* Schl. et *emarginata* Pz. A la place des deux listes erronées doivent figurer les deux suivantes :

Proies de *C. emarginata* Pz. à Bonifacio : *Halictus cephalicus* Mor. ♀♂, *H. aureolus* Pérez ♀♂, *H. albipes* Fab. ♀, *H. paucillius* Sch. ♀, *Panurgus canescens* ♂, *Prosopis clypearis* Schenk ♀, *Andrena Schenckella* Pérez ♀.

Proies de *C. magnifica* Schl. à Bonifacio : *Halictus separandus* Schm. ♀, *H. bifasciatus* Pérez ♀, *H. scabiosae* Rossi ♀, *H. malachurus* K. ♀, *H. cochlearipes* Drs ♀, *H. cephalicus* Mor. *Andrena vetula* Lep. ♀, *A. fulvicrus* K. ♀.

Le *C. magnifica* a, comme le *rybyensis*, l'habitude déjà observée par P. Marchal (3) de laper les sucs de sa victime par un trou qu'il pratique à la face dorsale de la bête, entre la tête et le prothorax. La Guêpe prend alors la position qui a été décrite et figurée par P. Marchal pour le *C. rybyensis*; elle est dressée, reposant sur les pattes postérieures, le bout de l'abdomen et les ailes. Un *Halictus* ♀ ainsi opéré, le 5 juin à Bonifacio, était cependant encore vivant 8 heures plus tard, lorsque j'eus piqué avec une épingle.

Cerceris 4-cincta Pz. — Le *Cerceris 4-cincta* vole communément à Bonifacio au printemps et à l'automne; il y nidifie indifféremment dans les sols argileux ou sablonneux, où il creuse de profondes galeries. Il capture de petits coléoptères de genres différents. L'œuf de

(1) Notes détachées, etc... 2^e Série, loc. cit.

(2) Observations sur l'instinct des *Bembex*, Actes de la Soc. Lin. de Bordeaux, 1899 et Notes détachées, etc... 1^{re} série.

(3) Archives de Zool. expérimentale, 1887.

la Guêpe est collé à la face ventrale d'un des Coléoptères; son grand axe est parallèle à celui de l'insecte, son bout correspondant à la tête de la future larve est fixé à la proie vers l'extrémité anale de la bête, l'autre bout est libre (pl. 3, fig. 2).

Je puis ajouter les espèces suivantes à l'énumération que j'ai précédemment donnée ⁽¹⁾ des captures de ce *Cerceris* : *Polydrosus cervinus*, *P. parallélus*, *Coeliodes subrufus*, *Apion pisi*. Bonifacio.

Cerceris Ferreri *Cerceris Ferreri* V. d. L. — Le *cerceris Ferreri* capture en Provence le *Strophomorphus porcellus*.

Philantus venustus Rossi = *raptor* Lep. — La plupart des fousseurs de nos régions, qui donnent plusieurs proies à chacune de leurs larves, ne commencent l'approvisionnement d'une cellule qu'après en avoir terminé la construction; le *Philantus venustus*, peut-être aussi le *P. triangulum*, ont une coutume différente.

Le *P. venustus* nidifie dans les terrains sableux, il y creuse de profondes galeries, au fond desquelles il entasse de petits Hyménoptères de genres différents. *Halictus*, *Andrena*, etc... A peine la mère a-t-elle commencé un terrier, qu'elle commence à y apporter des proies, consacrant à la chasse les heures les plus favorables de la journée, et réservant pour sa besogne de fousseur le temps qu'elle est obligée de passer dans le nid. Ouvre-t-on un nid dans lequel on vient de voir entrer la Guêpe munie d'une proie, on y trouve souvent la disposition suivante : à peu de profondeur est l'Abeille qui vient d'être apportée, seule ou avec un petit nombre d'autres Abeilles paralysées. Elles paraissent occuper le fond du canal; il n'en est rien cependant, on remarque, lorsque l'attention est appelée, que le conduit se continue, fermé par une barricade de sable amoncelé par la mère, dont l'épaisseur varie de un à plusieurs centimètres. Au delà, le canal redevient vide sur une longueur de plusieurs centimètres, et au fond de ce boyau on trouve encore quelques Abeilles, dont plusieurs semblent avoir été capturées dans la journée; elles ont en effet les brosses et les poils de la face ventrale de l'abdomen garnies de pollen. Une nouvelle barricade de sable interrompt le terrier, que plus loin on retrouve vide, et qui s'arrête parfois brusquement à une profondeur certainement inférieure à celle qu'atteint d'habitude le terrier du *P. venustus*.

(1) *Notes détachées*, etc...

Cette observation, faite plusieurs fois à Bonifacio et aussi à Propriano et en Provence, prouve que la Guêpe mène de front la chasse et la construction de son nid, et sait ainsi tirer de son temps un meilleur parti que la plupart des autres Hyménoptères. Dans aucun de ses terriers non terminés je n'ai trouvé de proie portant l'œuf du chasseur.

Quelques fouilles pratiquées dans les nids du *P. triangulum* me font supposer que cette Guêpe a la même habitude, mais mes observations ne sont pas assez nombreuses pour que je puisse en donner l'assurance.

Voici la liste des Abeilles que j'ai retirées des galeries du *P. venustus* :

Halictus leucopygus Pérez ♀, *H. nitidiusculus* K ♂ (St-Cyr, Provence).

Halictus pauxillus Sch. ♀, *H. leucozonius* Schrk ♂, *H. morbillosus* Kriech ♂ (Propriano).

Halictus aureolus Pérez ♀ ♂, *H. cephalicus* Mor. ♀, *H. pauxillus* Sch. ♀ ♂, *H. misellus* Pérez ♂, *H. opacus* Pérez ♂, *H. cephalicus* Mor. ♀, *H. prasinus* Sm. ♀, voisin du *lineolatus* Lep. ♂, *H. voisin* du *planulus* Pérez ♀, *Andrena Schenckella* Pérez ♀ (Bonifacio).

Larra anathema Rossi. — On sait d'après Fabre ⁽¹⁾ que le *Larra anathema* chasse probablement des Courtilières; à Bonifacio la Guêpe a les mêmes mœurs, mais je n'ai pu pousser mes observations plus loin que mon devancier.

Le *Larra*, chassant sur le sol, s'arrête sur les pistes si reconnaissables des courtilières, s'y engage sans hésitation, et les parcourt sur un trajet plus ou moins long. Comme Fabre je suppose que le chasseur est à la recherche de la Courtilière qui a tracé la piste suivie.

Notogonia pompiliformis Panz. — En parlant ici même de la nidification du *Notogonia pompiliformis* ⁽¹⁾, j'avais cru devoir passer sous silence un fait intéressant, mais qui pouvait être accidentel, en dehors des habitudes de l'espèce. Toutes les larves de Grillon que j'avais retirées du nid de la Guêpe, quoique bien vivantes et alertes, étaient mutilées. Il manquait à toutes la patte postérieure gauche, et à trois d'entre elles les deux pattes postérieures. J'ai pu m'assurer dans une nouvelle observation qu'il ne s'agissait pas là d'un fait accidentel : dans un nid trouvé le 20 septembre à Bonifacio, les Grillons étaient

(1) Notes détachées, etc... 1^{re} série.

privés de leur patte postérieure gauche, et l'un était également privé de sa patte antérieure du même côté. Ils étaient cependant vivaces, et celui qui portait l'œuf du *Notogonia* se retournait agilement, quand on cherchait à le placer sur le dos pour le dessiner (1).

La figure 3 de la planche 3 montre la position qu'occupe l'œuf de l'insecte sur la larve du grillon à Bonifacio, la description que j'en ai donnée précédemment est d'ailleurs conforme au dessin (2).

***Tachysphex ruiventralis* n. sp.** — Le 3 juillet, à Bonifacio, un *Tachysphex* paralysa devant moi un *Hysteropterum grylloides* Fab. adulte, et je pus m'assurer involontairement que la Guêpe avait bien capturé l'Hémiptère dans le but de l'emporter. En cherchant en effet à prendre le chasseur à l'aide d'une bouteille de verre, je le manquai, et la bête effrayée s'échappa sans que je la perdisse de vue. Après quelques minutes, elle revint chercher sa proie, qu'elle me sembla repiquer. Je pus alors m'emparer des deux insectes.

Le chasseur me paraît nouveau, voisin du *Tachysphex graecus* Kohl que je ne connais pas, et dont il diffère par la couleur de son abdomen entièrement rouge, par la surface du triangle du dernier segment de l'abdomen couverte de gros points espacés, tandis que celle du *T. graecus* est d'après Kohl recouverte d'une ponctuation fine et serrée.

Il ressemble beaucoup à première vue au *Tachysphex Panzeri* V. d. L. (var. corse à abdomen rouge), mais il s'en écarte nettement par la forme plus large du triangle du dernier segment de l'abdomen.

(1) Pendant l'impression de ce mémoire, j'ai revu le même fait dans des conditions plus convaincantes. Au début de la belle saison, 26 mai 1904, un *Notogonia pompiliiformis* rapportait à son nid une larve de Grillon de petite taille. En ouvrant le terrier, après la capture de la mère, je trouvai une cellule en voie d'approvisionnement, contenant 7 très jeunes larves de Grillon, longues de 5 à 6 mill., non comptés les deux appendices filiformes du dernier segment. 4 de ces petites bêtes étaient néanmoins privées de leur patte postérieure gauche, et à 2 autres il manquait la patte postérieure droite; la 7^e avait tous ses membres intacts. Toutes étaient bien portantes et vives. Ainsi, malgré la très petite taille des larves capturées, le chasseur les avait mutilées et à peine paralysées, comme il le fait avec les grosses larves qu'il chasse en automne. Cette observation, qui affirme déjà la constance de cette habitude, indique aussi que les deux séries de ces Guêpes, qui chassent l'une au printemps, l'autre à l'automne, appartiennent bien à la même espèce.

(2) *Notes détachées...* loc. cit.

♀ *Niger*, abdomen rufum, mandibulae in medio rufo-piceae, squamulae fulvae, tibiae tarsique rufa.

Long. 9 mill., clypeus ut *Panzeri* gibbosus, antice truncatus et anguste limbatus; oculi in vertice longitudine flagelli articuli secundi paullulo plus inter se distant; tempora post oculos paullulo crassiores quam in *Panzeri*; antennae ut in *Panzeri* crassae.

Punctatura fere ut in *Panzeri*, area pygidiali excepta, caput et thorax breve argenteo sericea, abdomen fere nudum in unico exemplari viso. Lateralia mesonoti, lateral et area dorsalis metanoti subtile et dense coriaceo punctulata, non striata, truncatura transversim striato-rugosa cum fovea profunda.

Alarum venae nigricantes, areola cubitalis tertia alarum anteriorum modice lingulatum extensa (ut in *Panzeri*), area cubitalis secunda ad venam cubitalem tum lata quam tertia (ut in *Panzeri*).

Area pygidialis bene definita mediocriter lata, latior quam in *Panzeri*, et paulo elongatior quam in pygidiali Kohl et lativalri Kohl, nitida, sparse punctata, cum punctatura densa et subtilissima fere microscopica.

Metatarsus posticus articulis insequentibus duobus longitudine fere aequalis; calcar longius metatarsi postici duabus trientibus longitudine circiter aequale.

♂ ignotus.

Un seul exemplaire, Bonifacio, terrain calcaire, 3 juillet.

♀ Longueur 9 mill., bord antérieur du chaperon droit avec une faible échancrure au milieu, comme chez *T. Panzeri*; la plus petite distance des yeux sur le sommet de la tête est à peine plus grande que le 2^e article du fouet, en arrière des yeux les tempes sont un peu plus épaisses que chez *T. Panzeri*; épaisseur des antennes comme chez *T. Panzeri*.

Ponctuation et stries presque identiques à celles de *T. Panzeri*, sauf sur l'aire triangulaire du dernier segment de l'abdomen; pubescence courte et blanche sur la tête et le thorax, abdomen presque nu chez l'unique sujet que je possède. Ponctuation de la tête et du thorax fine et dense, les côtés du mésonotum, le dessus et les côtés du métanotum sont finement chagrinés et non striés; la face postérieure du métanotum est striée horizontalement, et sa fossette verticale est assez large et profonde.

Nervures des ailes couleur de poix, la 3^e cellule cubitale est moyennement allongée (comme chez *T. Panzeri*), la 2^e cellule cubitale a la même largeur sur la radiale que chez *T. Panzeri* et que la 3^e cubitale

Triangle du dernier segment de l'abdomen moyennement ouvert, plus large que chez *T. Panzeri*, un peu moins large que chez *T. pygidialis* Kohl et *lativalvis* Kohl; sa surface lisse avec des points espacés. A l'aide d'une très forte loupe on y distingue une ponctuation fine et serrée; cette aire triangulaire est nettement limitée.

Le métatarse postérieur est presque aussi long que les deux suivants réunis; le plus long éperon des tibias postérieurs est à peu près égal aux deux tiers de la longueur du métatarse.

Les couleurs sont celles de la variété à abdomen rouge du *T. Panzeri* en Corse, à l'exception de celles du bord antérieur du chaperon et du scape qui sont noirs chez *rufiventralis*.

♂ inconnu.

L'insecte répond à la description du *T. erythrogastra* Costa, mais la courte diagnose de Costa peut aussi bien s'appliquer au *T. Panzeri*, var. à abdomen rouge, qui est très commun en Corse, elle est vague et passe sous silence les caractères spécifiques les plus importants. Kohl a d'ailleurs rejeté l'espèce de Costa parmi celles qui ne peuvent être identifiées faute d'une description suffisante.

Tachysphex albisectus Lep. et **Tachysphex Panzeri** V. d. L. var. à abdomen rouge. — Les figures 4 et 5 de la planche 3 représentent la position de l'œuf de ces deux insectes sur la proie à Bonifacio.

L'œuf du *T. albisectus* est collé à la membrane souple de l'articulation de la hanche d'une des pattes postérieures, sur la face ventrale ou sur une des faces latérales de la bête.

Le *T. Panzeri* fixe le sien à la jointure d'une des deux hanches antérieures, du côté de la 2^e paire de pattes.

Chez les deux espèces la tête de la future larve correspond à l'extrémité de l'œuf collée au Criquet.

Gorytes punctulatus V. d. L. — Cet insecte a, à Bonifacio, les mêmes mœurs que les autres *Gorytes* dont la nidification a été observée; il creuse dans des terrains sablonneux assez compactes des terriers profonds d'une douzaine de centimètres, où il apporte des Hémiptères. Dans toutes mes observations les proies ont été des *Solenoccephalus obsoletus* Germ. à l'état adulte, au nombre de 4 à 5 par cellule. L'œuf, long de 2 mill. et large de 3/4 de mill., occupe la place que j'ai indiquée pour le *G. punctuosus* Ev. (1); il est orienté dans le sens de la

(1) Notes détachées, etc... 1^{re} série.

plus grande longueur du *Solenoccephalus*, son extrémité pointue est collée à la naissance de l'abdomen, près de la 3^e paire de pattes, et son extrémité libre, la plus large, affleure à peu près les hanches antérieures.

Gorytes elegans Lep. — Le *Gorytes elegans* place de la même manière son œuf sur la proie ; la figure 6 de la planche 3 le représente collé à un *Solenoccephalus obsoletus* Germ.

Les espèces suivantes sont à ajouter à la liste que j'ai donnée précédemment des captures du *G. elegans* :

Hysteropterum liliimaculu Costa var. *minor*, *Solenoccephalus obsoletus* Germar, *Deltocephalus* sp.?, larves de Jassides ; Bonifacio.

Gorytes sulcifrons Costa. — Le 9 juin, à Bonifacio, j'ai pris le *Gorytes sulcifrons* rapportant à son nid un *Ptyelus spumarius* Lin.

Nitela Spinolae Latr. — Les Hyménoptères mellifères et giboyeurs s'accouplent quelquefois avant de sortir de leur nid. J'en puis citer un exemple chez la *Nitela Spinolae*. Le 14 juillet à Montlouis, par un temps froid, et à une heure où les Hyménoptères n'ont pas encore quitté leur refuge de nuit, je fendis une tige de bois sec. J'y trouvai un nid encore clôturé de *Nitela Spinolae*. Deux des insectes, un ♂ et une ♀, étaient à l'état parfait et accouplés. L'accouplement devait dater de la veille, car les deux bêtes étaient engourdis par le froid, et j'ai pu tirer de ma poche un flacon à benzine, et les y faire entrer, sans les voir se séparer.

Crabro quadrimaculatus Fab. — La nidification du *Crabro quadrimaculatus* est connue ; j'ai moi-même rapporté antérieurement que l'insecte niche, à Bonifacio, dans les talus de sable, où il apporte des Diptères de genres différents, et j'ai donné la liste des bêtes que j'avais recueillies dans ses clapiers (1).

(1) Notes détachées, etc... 1^{re} et 2^e séries.

J. C. Nielsen rapporte qu'en Danemark le même insecte nidifie dans des trous creusés dans le bois de frêne. (*Tagttagelser over nogle danske Gra-vehvepses Biologi*, Copenhague, 1903).

La coque du *C. 4-maculatus* présente des caractères qui la distinguent nettement de celle du *C. cephalotes* F. qu'a fait connaître P. Marchal ⁽¹⁾. Elle est de forme ovale, régulièrement et également arrondie à chaque extrémité; ses dimensions varient de 9 à 11 mill. en longueur, et de 3 à 4 mill. en largeur. Elle est faite d'une seule couche d'un tissu souple, mince, et résistant néanmoins à la traction lorsqu'on cherche à l'arracher; elle est vernissée à l'intérieur, assez transparente, sa couleur est jaune de buis. A sa surface sont fixés les débris de Diptères dont s'est nourrie la larve : ailes, débris de thorax, etc..., et quelques grains de sable isolés laissant au tissu toute sa souplesse (pl. 3, fig. 8 et 9).

« L'extrémité correspondant à la tête de la larve, dit P. Marchal à propos du cocon du *C. cephalotes*, offre une disposition assez singulière : elle porte un orifice terminant une sorte de goulot, et cet orifice donne accès dans une petite chambre placée au-dessus de la grande loge de la larve, et séparée de cette loge par une cloison discoïde, qui est assez épaisse et d'apparence poreuse ⁽²⁾. » La coque du *C. 4-maculatus* possède aussi du côté de la tête de la larve une petite chambre placée au delà de la grande loge de la larve, mais ce petit local ne communique pas avec l'extérieur. Il est fermé du côté de la chambre par une cloison disque circulaire qui n'a pas été tissée, mais qui a été produite au moyen de couches d'un vernis semblable à celui dont la coque est enduite intérieurement. Ce petit disque se brise facilement comme une lame mince; vu au microscope, il présente de petits cercles clairs dont les bords sont doubles, et qui doivent être des ménisques de gaz et de liquide emprisonnés entre les couches de vernis étendues par la larve. En comprimant la lamelle dont j'avais recouvert l'objet, je voyais en effet le ménisque intérieur se mouvoir dans le cercle clair. La membrane n'est pas perforée, mais les cercles clairs qu'elle montre sont des points de moindre résistance, qui pourraient donner naissance aux perforations observées par P. Marchal chez le *Crabro cephalotes*.

Une nymphe observée le 19 mai (pl. 3, fig. 7) avait aux segments dorsaux 3, 4 et 5 de l'abdomen des appendices latéraux en forme de petits ciseaux inclinés vers la face ventrale; les segments dorsaux et ventraux 3, 4, 5 et 6 étaient ornés chacun d'une rangée de petites épines courant le long du bord postérieur du segment.

(1) *Observations biologiques sur les Crabronides, Annales de la Soc. entom. de Fr.* 1893, p. 331 et suivantes.

(2) *Loc. cit.*, p. 333.

De trois coques ouvertes le 19 mai, l'une contenait la nymphe dont il vient d'être parlé, déjà colorée, et les deux autres l'insecte parfait.

Diodontus minutus Fab. — Kohl note que les *Diodontus* nichent dans le sable et chassent des pucerons ⁽¹⁾. J. C. Nielsen a vu en Danemark le *D. tristis* nidifier dans les ruines d'une maison, où il nourrissait ses larves de pucerons ⁽²⁾.

A Bonifacio, le *D. minutus* niche également dans le sol, et capture des pucerons ; une trentaine de ces Hémiptères sont entassés dans une cellule, et sur l'un d'eux est collé un œuf. Cet œuf est blanc, légèrement courbe, long d'un millimètre et large d'un tiers de millimètre, il est collé à la face ventrale de la bête, son grand axe dans le sens de la longueur du corps de l'insecte ; il est protégé de chaque côté par les pattes qui l'encadrent (pl. 3, fig. 10). Celui des bouts qui est fixé à la proie correspond à la tête de la future larve ; l'extrémité libre est un peu pointue. L'Hémiptère qui porte l'œuf, quoique n'étant pas un des premiers apportés, est placé vers le fond de la cellule.

Les *Passaloecus*, chasseurs de pucerons, construisent en résine le tampon de fermeture de leur nid et les cloisons qui séparent leurs loges, et Kohl, tout en considérant le genre *Diodontus* comme isolé, le place près des *Passaloecus*. Aussi est-il intéressant de remarquer que le *D. minutus* n'utilise pas la résine dans ses constructions. Les cellules de son terrier sont séparées par des barricades de grains de sable et de petites mottes de terre non cimentés, dans la construction desquelles n'entre point la résine. L'épaisseur de l'obstacle est de 3 à 5 mill.

A Angers le *D. medius* Dhlb. nidifie dans le sable, et capture des pucerons.

Pompilus pectinipes V. d. L. **Formation d'une espèce parasite.** — Deux observations antérieures des mœurs du *Pompilus pectinipes* m'ont fait avancer que l'espèce vit en parasite aux dépens d'autres Pompilides ⁽³⁾. Toutefois j'avais fait des réserves à l'égard de cette conclusion, le parasitisme d'une seule espèce, dans un genre dont les autres représentants sont chasseurs, étant un fait si exceptionnel

(1) *Die gattungen der Sphegiden, Annalen des K. K. naturhist. Hofmuseums*, 1896, p. 281.

(2) *Iagttagelser over nogle danske Gravehvepses Biologie*, Copenhague, 1903.

(3) *Notes détachées, etc...* 1^{re} et 2^e séries.

dans l'histoire des Hyménoptères, que de nouvelles preuves me paraissaient nécessaires, pour qu'on soit fixé sur les mœurs de cet insecte. J'ai consacré à cet intéressant problème une bonne partie de mon temps libre de l'été 1903, et je crois pouvoir en donner aujourd'hui une solution définitive.

Toutes les observations qui vont être relatées, de même que les deux précédentes qui ont été rappelées ci-dessus, ont été faites à Bonifacio dans des terrains sableux.

Sept fois j'ai pu assister de nouveau à la nidification de la Guêpe, et ces sept observations concordent avec les deux premières pour me permettre d'affirmer le parasitisme de l'espèce.

Dans l'une de ces observations (10 juillet), l'insecte, à mon arrivée, rebouchait un canal, dont je pus suivre la trace jusqu'à une cellule contenant une *Epeira dalmatica* Doleschall, paralysée, placée le ventre en l'air, et portant un gros œuf blanc collé au côté gauche de la face ventrale de l'abdomen. Sur le même talus de sable nidifiaient des *Pompilus rufipes* L. (var. à pattes noires), et l'Épeire, qui n'est certainement pas terricole, devait avoir été enfouie par l'un d'eux.

Dans une autre circonstance, 6 septembre, le parasite amorça successivement dans un espace de 2 à 3 centimètres carrés plusieurs trous qu'il abandonna, comme s'il cherchait une piste; puis, paraissant avoir trouvé l'objet de ses recherches, il s'enfonça rapidement dans le sol en creusant un terrier. J'ai eu le soin de ne capturer la bête, qu'après avoir attendu qu'elle ait complètement disparu dans le trou qu'elle forait, et j'ai creusé ensuite le sable dans la direction du canal. Le conduit qu'avait fait le Pompile était profond de 3 à 4 centimètres; au delà je distinguais nettement sur le sable frais la section circulaire d'un canal rempli de sable plus sec sur une longueur de 7 à 8 centimètres. Plus loin le terrier était vide, et conduisait à une chambre renfermant une coque de petite taille, semblable à celles des Pompilides du groupe du *rufipes*; la cellule était à 4 ou 5 centimètres-au-dessous de la surface du sol ⁽¹⁾.

Enfin, dans les cinq autres observations, 31 août, 3, 4, 9 et 13 octobre ⁽²⁾, j'assistai au début des fouilles de l'insecte à l'emplacement

(1) L'année suivante cette coque a produit un mâle de *Pompilus rufipes*.

(2) Les Araignées trouvées dans ces cinq cas sont les suivantes : 31 août, *Epeira soror* E. Sim.; 3 octobre *Zilla X-notata* Clerck; 4 octobre *Larinia Dufourii* E. Sim.; 9 octobre *Zilla X-notata* Clerck. Dans l'espérance d'en obtenir une éclosion, j'ai laissé dévorer par le Pompile l'Araignée du 15 octobre, sans pouvoir la soumettre à M. E. Simon. C'était certainement une Épeire.

où était enfouie l'Araignée convoitée. La Guêpe, après de vaines et longues recherches, pendant lesquelles elle avait amorcé de nombreux terriers, finissait par creuser avec plus d'entrain un trou, qu'elle me paraissait ne devoir plus abandonner. Elle avançait alors d'autant plus vite en besogne, qu'elle n'avait qu'à rouvrir un canal rempli de sable meuble, et parfois en partie vide. Lorsque le parasite s'était ainsi engagé de 2 à 5 centimètres dans le sable, je m'en emparais, et je creusais dans la direction du terrier. Dans chacune de ces cinq observations, je fus ainsi conduit à une loge renfermant une Araignée paralysée, reposant sur le sable le ventre en l'air, et portant un gros œuf blanc sur un des côtés de la face ventrale de son abdomen.

L'observation du 9 octobre est particulièrement probante : un *Pompilus argyrolepis* Costa, creuse un terrier dans le sable; je le vois ensuite aller chercher une *Zilla X-notata* Clerck, engourdie et déposée à une distance de 5 à 6 mètres, la rapporter au vol, et l'enfouir dans le trou qu'il venait de faire. Il avait terminé son nid depuis quelques minutes, quand survinrent, de côtés différents, deux *Pompilus pectinipes* qui explorèrent le talus de sable, où le chasseur avait enfoui son araignée. En moins de 5 minutes, l'un d'eux avait découvert l'emplacement du nid, et, après de longues recherches, il parvint à trouver la trace du terrier.

Il eût été intéressant de voir comment le parasite substitue son œuf à celui du chasseur. Dans cette observation du 9 octobre, lorsque je me fus assuré des intentions du *P. pectinipes*, je le capturai sans l'effrayer, et l'enfermai dans un petit tube de verre, où j'avais placé la *Zilla* qu'il cherchait, encore munie de l'œuf du *P. argyrolepis*. Il eut vite reconnu l'Araignée, la palpa quelque temps de ses antennes, et frotta tout le corps de la bête du bout de son abdomen dont il faisait sortir le dard, il détacha ainsi l'œuf du *P. argyrolepis* qui tomba près de l'Araignée. L'insecte paraissait calme, et je m'attendais à le voir pondre; j'eus alors la mauvaise idée de sortir le tube de verre de mon filet à papillons, afin de voir plus clairement; la lumière et ce mouvement effrayèrent le Pompile, qui abandonna sa proie pour s'agiter dans sa prison. Une heure plus tard, je vis encore la Guêpe promener sur le corps de l'Araignée le bout de son abdomen, mais je ne pus obtenir de la faire pondre, et je ne fus pas plus heureux dans les deux jours qui suivirent, bien que je l'aie tenue enfermée avec la *Zilla* en la nourrissant d'eau sucrée.

Six jours plus tard, 15 octobre, je revins au même endroit. Un *Pompilus pectinipes* ♀ s'y trouvait, et venait d'y éventer un nid appartenant peut-être à un *P. argyrolepis*, qui creusait un trou sur le même talus

à moins d'un mètre de distance. Après de longs tâtonnements, le parasite découvrit le terrier désiré, et s'y enfonça d'autant plus rapidement qu'une partie en était vide. A l'aide d'un couteau et d'une cuillère je le suivais d'aussi près que je pouvais, et lorsque je le découvris, il était tourné la face vers l'orifice du terrier tenant l'extrémité de l'abdomen sur l'Araignée. Il ne paraissait pas effrayé, et resta quelque temps dans cette position, sans que je puisse voir s'il pondait, puis il gratta la surface du sable, près de la cellule ébréchée et s'ouvrant au milieu d'un petit escarpement produit par ma cuillère. Le parasite parut chercher à diriger encore vers l'Araignée l'extrémité de son abdomen, mais ce lui fut impossible à cause de la pente presque verticale du talus. Je le capturai. L'Araignée (une Épeire) paralysée reposait sur le dos, et portait, comme les précédentes, un gros œuf blanc fixé à l'un des côtés de sa face ventrale, pouvant aussi bien appartenir au *P. pectinipes* qu'au *rufipes* ou à une espèce voisine.

Les neuf observations concordantes qui précèdent me permettent d'affirmer, à Bonifacio au moins ⁽¹⁾, le parasitisme du *P. pectinipes* aux dépens du *P. rufipes* et des espèces voisines.

On peut se demander ce qui guide le parasite dans ses recherches sur le sable. Est-ce l'odeur de l'Araignée? est-ce la perception du vide de la cellule ou du canal qui y conduit, canal bourré de sable non tassé, moins dense que le sable compact qui l'entoure? je ne le pense pas. Dans le premier cas, la Guêpe dirigerait ses fouilles vers la cellule contenant l'Araignée, dans le second vers le terrier. Les choses ne se passent pas ainsi; le maraudeur amorce de nombreux trous à la surface du sable dans un espace étroit de quelques centimètres carrés. Ses recherches me paraissent faites sans autre guide que le soin de ne pas s'écarter de l'emplacement où était l'orifice du terrier conduisant à la cellule. Les trous commencés, puis abandonnés, se répartissent parfois sans ordre sur le terrain, mais parfois aussi s'y succèdent d'une manière méthodique. Le Pompile creuse alors successivement des amorces de terrier en se déplaçant suivant une ligne droite, puis revient continuer ses recherches sur une seconde ligne parallèle à la première et rapprochée d'elle. Il explore ainsi toute la surface du sol au-dessus de l'Araignée convoitée. L'artilleur n'apporte pas plus de

(1) Près de Marseille le *P. pectinipes* rôdait sur des terrains argileux et durs, au milieu des *P. crassitarsis* Costa et *Planiceps helveticus* Tourn., qui, comme je l'ai noté, chassent des Araignées terricoles à clapier fermé par une trappe. Il maraudait probablement à leurs dépens.

méthode, quand de son *tir progressif* il couvre de projectiles un terrain dont la vue lui échappe. Il semble que le parasite n'est guidé que par l'odeur du nidifiant, dont sans doute est resté imprégné le sable balayé au-dessus du nid par les râteaux de ses tarses. Le *P. pectinipes* la retrouve d'une façon à peu près uniforme sur toute la surface ratisée, il amorce au hasard des trous, qu'il abandonne lorsqu'il ne perçoit plus l'odeur qui le guidait. Point n'est besoin de faire intervenir un sens spécial pour expliquer la manière dont l'insecte découvre l'Araignée. A cet égard, on comprend l'avantage qu'a le *P. rufipes* à balayer la surface du sol sur un large espace au-dessus de son nid, et à y apporter de menus objets. Nous retrouvons cette tactique chez presque tous les Hyménoptères fouisseurs, et j'ai montré précédemment comment elle avait pour effet de dérouter le *Nysson dimidiatus* Jur. recherchant la cellule du *Gorytes elegans* Lep. (1).

L'observation citée plus haut du *P. pectinipes* découvrant une coque de Pompilide ne s'oppose point à mon hypothèse. C'est le 6 septembre 1903 que je fus témoin du fait, et, depuis plus d'un d'un mois, il n'était pas tombé une goutte d'eau à Bonifacio.

L'œuf du *P. pectinipes* est blanc et courbe, il est gros relativement à la taille de la mère; il est collé en diagonale à un des côtés de la face ventrale de l'Araignée (pl. 3, fig. 11). Son aspect, sa taille et la place qu'il occupe sur la proie peuvent le faire confondre avec celui du *P. rufipes*.

L'œuf de l'Hyménoptère ravisseur est généralement fixé à la proie par une de ses extrémités céphalique ou anale, et ce soin semble nécessaire pour assurer le début du repas de la larve. J'ai cependant pu élever complètement une larve dont j'avais détaché l'œuf. Après l'observation précitée du 15 octobre, je rapportai chez moi l'Épeire portant l'œuf d'un des *P. pectinipes* ou *rufipes*. A mon arrivée je le trouvai séparé de l'Araignée par les chocs qu'il avait subis dans le transport. Je le replaçai sur le ventre de l'Épeire paralysée, et la petite larve commença son repas dès son éclosion, et acheva de dévorer la bête. Éclos le 19 octobre, 4 jours après la ponte de l'œuf, le ver avait entièrement vidé l'Araignée le 30 octobre soit 11 jours plus tard.

Tous les auteurs se sont accordés jusqu'ici pour ranger le *P. pectinipes* parmi les *Pompilus*, sans même lui assigner une place à part dans le genre. Il n'a en effet aucun caractère qui permette de créer

(1) Notes détachées sur l'instinct, etc..., 1^{re} série, loco citato.

pour lui un sous-genre spécial, et il est même très voisin de quelques espèces certainement nidifiantes, notamment des *P. rufipes*, *argyrolepis*, etc... Nous sommes donc en présence d'un insecte, qui probablement n'est devenu parasite qu'à une époque relativement récente, et le fait est d'autant plus intéressant, que nous pouvons chez une espèce voisine suivre l'évolution de son instinct, et nous faire ainsi une idée de la formation d'une espèce parasite.

Si on veut bien comparer les *Pompilus pectinipes* et *rufipes*, on verra que ces deux insectes ont entre eux de grandes affinités. Leur tête est aplatie en arrière des yeux, et leur prothorax limité à l'arrière par une courbe régulière non échancrée, deux caractères assez rares chez les *Pompilus*; leurs chaperons sont presque semblables, l'écartement de leurs yeux est à peu près le même, et leurs métanotum ont presque la même forme (la face postérieure est un peu plus inclinée chez *pectinipes*). Dans les deux espèces, même forme de l'abdomen, mêmes cils allongés armant les tarsi antérieurs. Un caractère important les sépare toutefois : les proportions des antennes, courtes et épaisses chez *pectinipes*, longues et filiformes chez *rufipes*.

En outre, comme on l'a vu plus haut, l'œuf du *P. pectinipes* est semblable à celui du *P. rufipes* : il en a la même taille exceptionnellement grande par rapport à la corpulence de la mère, et sa place sur la proie est la même.

Il existe donc entre les deux insectes une étroite parenté.

Or les neuf constatations que j'ai faites à Bonifacio du parasitisme du *P. pectinipes* concordent toutes à le faire regarder comme parasite du *P. rufipes*, ou des espèces très voisines (*P. argyrolepis* Costa ⁽¹⁾ etc...), et on sait d'autre part que les Hyménoptères parasites (Apiaires et ravisseurs) pondent plus fréquemment chez les nidifiants appartenant aux genres dont ils dérivent. Les *Ceropales* sont parasites des Pompilides, les *Caelioxys* recherchent plus volontiers les nids des Mégachiles, les *Stelis* ceux des *Anthidium*, les *Mélectes* ceux des Anthophores; les *Psithyrus* pondent chez les Bourdons. Nous sommes donc amenés à considérer le *P. pectinipes* comme un *P. rufipes*, qui a acquis l'habitude de vivre en parasite aux dépens de mères de son espèce qui nidifiaient auprès de lui.

Ce qui renforce cette hypothèse, c'est le fait que déjà on voit apparaître chez le *P. rufipes* une tendance bien accusée à devenir parasite. Il y a plus de treize ans que dans deux mémoires j'ai précisément signalé

(1) *Pompilus argyrolepis* Costa doit être à mon sens regardé comme une variété du *P. rufipes*.

le fait, sans soupçonner aucunement les habitudes du *P. pectinipes* ⁽¹⁾.

« Entrons au début de septembre dans une chaude carrière sablon-
 « neuse ; nous y voyons de nombreux Hyménoptères, mais la corpo-
 « ration des Pompiles y domine. Elle a choisi le quartier le plus agréa-
 « ble, le plus ensoleillé de la ville. Ceux que j'examine sont les *Pompilus*
 « *rufipes*. Ils sont toute une colonie de rusés compères, toujours en
 « mouvement, furetant partout, souvent à la recherche de l'Araignée
 « du voisin, entrant dans les trous qu'ils trouvent à leur gré pour en
 « chasser le propriétaire. Ont-ils réussi à voler une proie, ils l'enter-
 « rent si un nouveau larron ne s'interpose point, et pondent sur elle.
 « Quelquefois même ces vols sont le prétexte de combats assez
 « vifs. Il m'est arrivé de voir deux des plus gros de la bande se
 « disputer une Araignée. Chasseurs et victime roulent comme une
 « boule le long du talus pendant un espace de 4 mètres ; les deux com-
 « battants, qui n'ont pas lâché prise, se retrouvent en face l'un de
 « l'autre, tiraillant leur proie comme des chiens qui ont saisi un même
 « os. Au bout de quelque temps, le vaincu, c'est généralement le
 « moins corpulent, renonce à la lutte.

« Cependant l'espèce n'est pas parasite : d'abord l'Araignée est le lé-
 « gitime butin de l'un d'eux ; en outre je les vois tous les jours
 « dans cette même carrière chasser et pondre honnêtement ⁽²⁾. »

L'habitude du parasitisme se serait donc formée de la manière sui-
 vante chez le *Pompilus pectinipes* : le *P. rufipes*, habitant en colonies,
 a pris l'habitude du vol en déroband l'Araignée de son voisin, et en-
 gageant même la lutte pour la possession d'une proie qui ne lui ap-
 partenait pas. Certains d'entre eux en arrivèrent à voler des Araignées
 déjà enterrées, soit en chassant le véritable propriétaire pendant qu'il
 bouchait son terrier, soit en fouillant dans le sol occupé par la colonie
 à la recherche de nids clôturés. Leurs descendants, héritant de cette
 coutume, renoncèrent à construire un nid, et à y transporter la proie
 dérobée qu'ils laissèrent dans la cellule où ils l'avaient découverte, en
 substituant simplement leur œuf à celui qu'elle portait. Ainsi se serait
 formé le *P. pectinipes*, à peine distinct de la souche mère par beau-

(1) *L'Évolution de l'instinct chez les Hyménoptères. Revue scientifique*, 1890, 1^{er} semestre, page 496 et suivantes, et *Notes pour servir à l'histoire de l'instinct des Pompilides, Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1891. Le premier mémoire renferme un lapsus : j'y relate une expérience faite avec le *P. pectinipes*, il faut lire *P. rufipes* ; je n'ai jamais observé le *P. pectinipes* à Châtelleraut, et c'est par inattention que dans la rédaction j'ai confondu les deux noms.

(2) *Rev. Scient., loc. cit.*, p. 497.

coup de ses caractères anatomiques, mais devenu parasite aux dépens de l'espèce d'où il est dérivé.

Il y a longtemps que M. le Professeur J. Pérez expliquait de la sorte la formation d'une espèce parasite : « On conçoit, disait-il, qu'une femelle au réveil du printemps, en train de rechercher un lieu convenable pour y fonder un nid, ait rencontré un commencement de colonie déjà fondé par une femelle plus précoce ; que, trouvant ce logis à sa convenance, elle s'y soit installée... Dispensée d'exécuter les travaux déjà effectués, et même de prendre part à leur agrandissement, elle aura pu, sans autre souci, vaquer à la ponte. Sa progéniture, héritant de la paresse maternelle, l'aura transmise à sa descendance, toujours plus exagérée dans les générations suivantes, et en même temps l'atrophie graduelle aura de plus en plus dégradé et finalement fait disparaître les instruments de travail restés sans emploi. Ainsi dut sortir de la souche des Bourdons le rameau des Psithyres (1). »

Ce passage « a eu le don de provoquer l'indignation de M. Fabre », et mon savant maître a dû prendre la plume pour faire justice des critiques qui lui étaient adressées (2). L'histoire du *P. pectinipes* vient lui donner pleinement raison, et transformer son hypothèse en un fait brutal.

Pompilus nubecula Costa. — Le *Pompilus nubecula*, de même que le *P. cinctellus* Sp. dont il me semble n'être qu'une variété, paralyse si peu ses Araignées, que ses larves les dévorent parfois vivantes ; j'en ai rapporté précédemment un cas (3). Une nouvelle observation, faite encore à Bonifacio, m'a montré que le fait doit être habituel chez cette espèce.

Le 2 juillet, j'ai capturé un *P. nubecula*, au moment où il fermait son nid dans le sable meuble d'un abri sous roche. En cherchant autour

(1) J. PÉREZ, *Contribution à la faune des Apiaires de France*, 2^e partie, *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux* 1879.

Voir également : *Notes Zoologiques, Act. de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1894, pages 70 à 73, dans lesquelles M. le Professeur J. Pérez montre de nouveau comment peut se former une espèce parasite par la seule variation de l'instinct, sans qu'il y ait au préalable atrophie des organes de récolte. Tel est évidemment le cas chez *P. pectinipes*, pourvu actuellement d'un aiguillon et de puissants rateaux ; tel est aussi le cas chez *Nysson dimidiatus* Jur.

(2) J. PÉREZ, *Notes zoologiques*, loc. cit.

(3) *Notes détachées*, etc... 1^{re} Série.

de la cellule que clôturait l'insecte, j'en trouvai trois autres, distantes de la première de 5 centimètres au plus, et pourvues chacune d'une Araignée portant la larve du Pompile. L'une d'elles, dont l'abdomen était vidé aux deux tiers, était inerte ⁽¹⁾, mais les deux autres étaient bien vivantes, si vivaces que l'une s'enfuit en sautant, dès que la lumière du jour la frappa, et faillit m'échapper. Celle que j'avais vu enfouir était également rétablie le soir même.

Le *P. nubecula*, comme le *P. cinctellus*, paralyse donc très légèrement l'Araignée qu'il donne à sa larve, et celle-ci consomme habituellement sa proie vivante. Les victimes, appartenant à des espèces aériennes ⁽²⁾, sont incapables de fouir, pour se dégager de la cellule où elles sont enfoncées. Leurs mouvements, si elles en font, ne sont point nuisibles au jeune Pompile; abandonnées sur ma table, elles sautaient vivement, et les épines de leurs pattes ne blessèrent point les larves qui les suçaient.

Pompilus plicatus Costa. — J'ai déjà été témoin de la capture d'une *Ctenizia Sauvagei* Rossi par le *P. plicatus*, mais je n'avais pu voir la manière de nidifier de la Guêpe, ni la position de son œuf sur l'Araignée ⁽³⁾. J'ai été plus heureux dans une nouvelle observation, faite le 30 août à Bonifacio. Un *P. plicatus*, qui chassait sur un talus de terre vertical exposé au soleil, s'arrêta sur l'opercule d'un terrier de *Ctenizia Sauvagei*, et chercha à le soulever. Il y parvint après 4 à 5 minutes d'efforts, mais il fut arrêté immédiatement au-dessous par un second obstacle. Le canal était fermé par un tampon de 3 mill. d'épaisseur, fait de poussière gachée, consolidée, me semble-t-il, par quelques fils de soie. Avec ses mandibules le Pompile pratiqua un trou dans cette maçonnerie compacte, dont il arrachait un à un les grains de sable qui la composaient. Puis la Guêpe s'engagea dans le passage qu'elle venait de faire, et disparut dans le nid de l'Araignée, où elle séjourna plus d'une demi-heure. A sa sortie elle ne prit, pour dissimuler son nid, d'autre précaution que de remettre à sa place exacte l'opercule qui fermait le terrier; cette trappe était d'ailleurs si bien ajustée, qu'un observateur, même prévenu, l'apercevait difficilement. En fouillant, je trouvai vide la partie du canal qui s'étendait au-dessous du tampon de

(1) J'ai pu élever complètement la larve dévorant cette araignée, elle m'a donné un *Pompilus nubecula* ♂.

(2) Trois des Araignées étaient *Evarcha jucunda* Lucas ♂ ♀ et *Elurillus affinis* Lucas ♀.

(3) Notes détachées, etc... 1^{re} série.

terre; la *Ctenize* paralysée était à une dizaine de centimètres de profondeur, dans la position naturelle, c'est-à-dire reposant sur sa face ventrale. L'œuf de la Guêpe était collé à la partie antérieure de la face latérale droite de l'abdomen, il était de petite taille en comparaison avec la grosseur de la mère (longueur $1\frac{3}{4}$ mill., largeur $\frac{1}{2}$ mill.), (pl. 3, fig. 12).

Chrysis dichroa Dhlb. — J'ai rendu compte ici même d'une première série d'observations sur le *Chrysis dichroa* (¹), parasite de l'*Osmia rufohirta* Latr. qui nidifie dans les coquilles abandonnées des Cyclostomes, des *Helix* et des petits *Bulimus*. La Guêpe surveille l'Osmie, dès que celle-ci a fait choix d'une coquille, attendant pour pondre que la mère ait commencé à apporter la provision de miel. C'est alors que le *Chrysis*, grâce à son long oviducte, dépose un œuf à l'extrémité du gâteau, dans la chambre vide ménagée entre le miel et le fond de la coquille. Le petit *Chrysis*, enfermé dans l'étroite loge, est donc séparé de sa proie, à son éclosion, par toute l'épaisseur du gâteau de miel; force lui est d'attendre que la larve de l'Osmie ait elle-même détruit l'obstacle qui la séparait de l'ennemi. La guêpe trouve ainsi l'avantage d'être abritée à l'état d'œuf de la méfiance de la mère Osmie. Tels sont les principaux faits que j'ai antérieurement notés sur les mœurs de l'insecte.

Lorsque l'*Osmia rufohirta* s'est décidée dans le choix de la coquille, où elle doit établir son nid, elle en recouvre la surface extérieure d'une couche irrégulière de pâte obtenue en triturant des lambeaux de feuille, de façon à en rendre la surface rugueuse. Elle pousse la coquille, et la fait rouler comme un tonneau (pl. 4, fig. 12), jusqu'à un emplacement qu'elle juge commode pour son travail, toujours sur un sol sableux et nu, où elle trouvera facilement les grains de sable qui consolideront ses cloisons de pâte végétale. Une seule cellule est établie dans la coquille, puis celle-ci est clôturée et déplacée de nouveau jusqu'à une cachette reconnue à l'avance, généralement sous une pierre ou dans une touffe épaisse, où elle est définitivement abandonnée (²).

(1) Sur les mœurs du *Chrysis dichroa* Dhlb., *Bulletin de la Soc. entom. de Fr.*, 1899, n° 4.

(2) Voir pour plus de détails : Ch. FERTON, *Seconde note sur les mœurs de quelques Hyménoptères de la Provence du genre Osmia* Pz., *Actes de la Soc. linnéenne de Bordeaux*, tome XLVII, 1894, et *Nouvelles observations sur l'instinct des Hyménoptères gastrilégides de France et de Corse*, *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, tome LII, 1897.

Les déplacements fréquents de la coquille par l'Abeille ont bientôt décelé le nid au *Chrysis*. Aussi presque tous ceux que je rencontre sont occupés à épier une Osmie qui nidifie. En 1903 ces parasites étaient nombreux à Bonifacio, et il n'était pas rare de voir une mère Osmie surveillée à la fois par 2 ou 3 *Chrysis*. Il était probable que tous devaient pondre dans le même nid de l'Abeille. D'autre part le *Chrysis dichroa* est dans la localité d'une taille uniforme, proportionnée à celle de l'*Osmia rufohirta*. Je supposai donc qu'un seul des parasites devait arriver à la proie, et la consommer tout entière, et je soupçonnai qu'il devait se passer quelque drame dans l'arrière-loge du nid de la *rufohirta*.

Les recherches faites dans la coquille de l'Osmie étaient déjà instructives. En brisant avec précaution les premiers tours de spire (tours embryonnaires formant le sommet), j'y trouvai fréquemment deux œufs du *Chrysis*, et parfois trois, quatre et même six œufs dissimulés dans la petite chambre, souvent collés les uns aux autres. Je ne vis jamais dans cette loge qu'une seule larve vivante, mais il s'y trouva plusieurs fois avec elle le cadavre d'une autre larve morte et desséchée. Les intéressantes observations de notre collègue Valéry Mayet sur le *Sitaris colletis* ⁽¹⁾, celles non moins remarquables d'Adlerz sur le *Ceropales maculata* Fabr. ⁽²⁾ me revinrent à la mémoire, et, à l'exemple de Valéry Mayet, j'organisai des champs de bataille, où je mis en présence des larves de *Chrysis dichroa*.

Il n'a pas été difficile d'obtenir le spectacle du combat; il m'a suffi d'introduire dans un petit tube de verre, fermé par un bouchon, deux larves du parasite n'ayant pas encore commencé leur repas. Les deux petits vers, surtout s'ils sont pris dès leur éclosion, arpentent leur prison à la recherche d'un rival, quoique ne paraissant pas se douter de sa présence. Lorsque les deux insectes arrivent par hasard à se toucher, l'un d'eux cherche à saisir l'adversaire avec ses longues mandibules acérées; fixé au sol par ses derniers anneaux, il frappe brusquement de la tête sur l'ennemi. La lutte est parfois longue, la larve primaire ⁽³⁾ du *Chrysis dichroa* est couverte de rangs de poils

(1) *Mœurs et métamorphoses du SITARIS COLLETIS*, *Annales de la Soc. entom. de Fr.*, 1875, p. 65 et suivantes.

(2) *CEROPALES MACULATA* Fab. en *parasitisk Pompilid*, *Bihang Till K Svenska Vet-Akad. Handlingar* Band 28. Afd. IV. Stockholm, 1902.

(3) J'appellerai, suivant le terme consacré pour les vésicants, *larve primaire* du *Chrysis* cette première forme spécialement organisée pour le combat, et très différente de la *larve secondaire* semblable aux autres larves d'Hyménoptères.

raides, qui la protègent de la morsure; de plus elle réagit à l'assaut du rival, en se tordant vivement et cherchant à le saisir (pl. 4, fig. 7). Puis les deux bêtes continuent leurs pérégrinations, parfois même se reposent immobiles au contact l'une de l'autre. Moins bien adaptées à la lutte que les larves de *Sitaris colletis*, elles n'apportent pas non plus au combat l'ardeur des triongulins de Valéry Mayet; elles ne s'attaquent qu'au moment où l'une d'elles touche l'autre. Enfin un des *Chrysis* a pu saisir son adversaire. C'en est fait de ce dernier; le vainqueur, redressant ses anneaux antérieurs, le maintient soulevé au-dessus du sol, en même temps qu'il suce ses sucs nourriciers. Quelquefois il le laisse un instant reposer en partie pour mieux l'étreindre ou le saisir par la face dorsale. L'autre tente alors de se dégager par de violentes torsions, et cherche à happer son adversaire avec ses cisailles aiguës; vains efforts, il est de nouveau soulevé au-dessus du sol, et bientôt sa détroque ridée est abandonnée par le ver vainqueur.

Sans doute cette bataille, à laquelle j'ai pu assister plusieurs fois, se passe dans le nid de l'Osmie à peu près comme dans mes tubes de verre, et le dénouement doit même en être plus rapide, puisque les deux larves, emprisonnées dans un étroit espace de quelques millimètres cubes, ne peuvent se mouvoir sans se rencontrer presque aussitôt.

Je n'ai pu savoir si la larve du *Chrysis* s'attaquait également à l'œuf non encore éclos d'un rival; dans mes tubes de verre elle n'y touchait point, mais ces tubes étaient d'un volume beaucoup plus grand que celui de la chambre d'éclosion des *Chrysis*, et le grand nombre d'œufs séchés que j'ai trouvés dans les coquilles avec des larves vivantes me fait garder toutes réserves à cet égard.

Tel est le moyen féroce employé par la nature pour limiter le nombre des parasites, et leur permettre d'atteindre une taille uniforme comparable à celle de leur hôte. Le fait est surprenant, parce qu'il ne semble pas au premier abord nécessaire (1); le *Chrysis dichroa* peut en effet se contenter de proies plus petites qu'une larve d'*Osmia rufohirta*. En Provence je l'ai fréquemment obtenu de nids de l'*Osmia versicolor* Latr., dont la corpulence n'égale pas la moitié de celle de la *rufohirta* (2).

(1) La même pensée m'est venue à la lecture du mémoire déjà rappelé d'Adlerz sur *Ceropalès maculata*. J'ai capturé des *C. maculata* de tailles très différentes, et on sait aussi que l'espèce est parasite de Pompiles de différentes grosseurs : *Pompilus rufipes* (J. Pérez), *P. pulcher* et *P. chalybeatus* (Ferton), *P. niger*, *P. cinctellus*, *P. viaticus*, *P. fumipennis* (Adlerz).

(2) Depuis la rédaction de ce travail, il m'est revenu à la mémoire que j'avais obtenu le *Chrysis dichroa* de nids de l'*Osmia stelidoides* Pérez (= *ste-*

Mais je me garde de conclure à l'inutilité de cet instinct fratricide, car, à Bonifacio, je n'ai jamais observé le parasitisme du *Chrysis dichroa* aux dépens de l'*Osmia versicolor*, quoique les deux insectes y soient communs aux mêmes emplacements.

La larve primaire du *Chrysis dichroa* ne ressemble pas aux larves des autres Hyménoptères (pl. 4, fig. 2); elle est armée et cuirassée en vue de la lutte qu'elle doit livrer en naissant. Voici ses caractères les plus saillants. Elle est formée de treize segments, y compris la tête; celle-ci est recouverte d'une mince enveloppe de chitine, qui lui permet probablement de résister aux morsures de son adversaire. La bête est armée de deux mandibules, dont la partie extrême, longue, effilée, est portée par une large base donnant aux muscles qui les font jouer une grande surface d'appui, ces mâchoires se croisent un peu (pl. 4, fig. 4). Le ver possède d'originales antennes, dont le flagellum est fait d'un seul segment cylindrique, long, coupé droit à l'extrémité et inséré sur un scape beaucoup plus large que lui, formé aussi d'un seul segment (pl. 4, fig. 3). Tous les anneaux, sauf le dernier et la tête, sont ornés d'une couronne de longs cils, fauves et raides; cette couronne se développant sur tout le contour du segment, à l'exception de la face ventrale qui repose sur le sol, doit avoir pour but de protéger la bête contre la morsure de l'ennemi. Le dernier anneau de l'insecte est terminé par deux troncs de cône, qui lui donnent l'apparence d'une queue de poisson homocerque, dont la nageoire caudale symétrique serait étendue horizontalement (pl. 4, fig. 5). Ces deux appendices portent eux-mêmes à leur extrémité un cône plus petit, qui paraît avoir une grande importance dans la progression de la larve, et qui semblent surtout l'aider à se fixer sur sa proie. L'Osmie est en effet attaquée à la fin de son repas, lorsque, dans toute sa vigueur, elle commence à filer sa coque. Elle se démène alors presque continuellement, se retournant sans cesse dans sa loge, dont elle tapisse successivement toutes les parties. Après avoir ouvert la coquille qui la recèle, on peut la voir étendant ou resserrant telle ou telle partie de

loides Pérez) (Ch. Ferton, seconde note sur les mœurs de quelques Hyménoptères de la Provence du genre *Osmia* Pz., Actes de la Soc. linn. de Bordeaux, t. XLVII, 1894). J'ai obtenu aussi ce parasite de nids de l'*Osmia exenterata* Pérez récoltés à Bizerte, comme les précédents. Ces deux Abeilles sont parmi les plus petites des Osmies.

D'autre part, d'après Ducke (*Die Bienengattung Osmia* Pz, 1900, page 10), le même *Chrysis dichroa* est parasite de l'*Osmia aurulenta* Pz. dont la corululence est presque double de celle de l'*Osmia rufohirta*. La ration alimentaire de ce *Chrysis* peut donc varier dans de grandes limites.

son corps, dont les anneaux sont tour à tour étirés et boursoufflés. Le petit parasite, secoué comme une barque sur une mer houleuse, ne tient à l'Abeille que par un point : par ses mandibules ou par les deux appendices de son dernier anneau. Si, pendant la progression du *Chrysis*, on examine à l'aide d'une loupe les deux petits cônes qui terminent les appendices de son dernier segment, on reconnaît qu'ils sont rétractiles. Je suppose qu'ils doivent constituer des sortes de ventouses, grâce au vide relatif que peut produire la tension des muscles qui font invaginer les cônes, et qu'ils aident ainsi la bête à se maintenir sur l'Osmie quand elle l'abandonne des mandibules. Ces petits appendices coniques sont de plus très mobiles, pouvant être dirigés avec facilité dans toutes les directions autour de leur base.

Débarassée de ses rivales, la larve du *Chrysis* attend immobile que l'Osmie parvienne jusqu'à elle, après avoir dévoré presque tout le gâteau de miel. Elle entre alors dans la loge de l'Abeille, se fixe à elle et commence de suite à la sucer. Je plaçai un de ces petits vers à jeun sur une larve adulte d'*Osmia ferruginea* Lep., ayant filé sa coque et par conséquent immobile; du plat de ses mandibules il gratta la peau de l'Abeille, et je vis distinctement, à travers la mince enveloppe chitineuse de sa tête, une gouttelette s'écouler vers le tube digestif du *Chrysis*. Trois gouttelettes furent ainsi ingérées, puis les mandibules abandonnèrent le point mordu, et se replacèrent dans leur position naturelle croisée; le parasite releva la tête et se reposa. Trois heures plus tard il avait changé de place sur sa proie, bien que celle-ci fût immobile. La petite Guêpe croît ainsi lentement; sa tête, emprisonnée dans son enveloppe cornée, garde à peu près les mêmes dimensions, et ses anneaux croissent d'autant plus vite qu'ils sont plus voisins de son milieu. Au bout de 49 jours environ la larve subit une mue, l'enveloppe qu'elle doit abandonner se fend à la face ventrale près de la tête, et glisse vers l'extrémité du corps. Le *Chrysis* a il a pris la forme générale des larves d'Hyménoptères. Sa tête n'a plus d'antennes, et n'est plus couverte d'une cuirasse de chitine, elle est petite relativement au reste du corps; les anneaux ne sont plus munis du rang de cils qui les protégeait, ils sont lisses. Le dernier anneau est simple, mais il peut encore émettre deux petits cônes semblables à ceux de la larve primaire, qui restent généralement invaginés. Aussitôt après sa mue, le *Chrysis* a 4 mill. de longueur et 3 mill. de largeur vers le milieu du corps; la largeur des segments diminue graduellement à partir du milieu de la bête, pour devenir inférieure à 1 millimètre à ses extrémités (pl. 4, fig. 8 et 9).

L'Osmie a terminé sa coque et est alors inerte ; le parasite, qui a perdu ses organes de combat et de protection désormais inutiles, ne tient généralement à elle que par ses mandibules, et peut se déplacer sur le corps rebondi de sa victime.

Environ une semaine plus tard, cette larve *secondaire* subit une nouvelle mue qui ne modifie pas son aspect, et elle achève de dévorer l'Osmie, dont elle ne laisse que la peau entièrement vidée. Le repas d'une larve, dont j'ai pu suivre l'évolution entière, commencé le 3 juin, dura au total 29 jours ; je l'enfermai dans un rouleau de papier, lorsqu'elle commença à filer sa coque, et, le 23 octobre suivant, je trouvai dans le rouleau de papier une femelle de *Chrysis dichroa* bien transformée et vivante.

On a vu plus haut qu'en Provence le *Chrysis dichroa* est parasite de l'*Osmia versicolor*, et peut par conséquent arriver à l'état adulte, quoique n'ayant à sa disposition que la moitié environ de la nourriture qu'il dévore à Bonifacio. Je me demandais si inversement les sujets de la race bonifacienne étaient capables d'absorber une proie plus grosse qu'une larve d'*Osmia rufohirta*, et lorsqu'un de mes *Chrysis* eut vidé à peu près d'un tiers l'Osmie qu'il avait attaquée, je le transportai sur une grosse larve intacte d'*Osmia rufohirta*. Celle-ci fut entièrement dévorée, le parasite absorbant environ une fois et demie sa ration habituelle à Bonifacio. J'ai vainement mis à sa disposition une nouvelle proie, il l'abandonna pour filer sa coque.

Les habitudes du *Chrysis dichroa* ne doivent pas être spéciales à cette espèce ; je rappellerai à cet égard sa larve primaire avec ses antennes, sa tête cuirassée, les cils protecteurs de ses segments et son dernier anneau bifide et muni de ventouses ; cette larve a des caractères trop spéciaux pour être le propre d'une seule espèce ⁽¹⁾. Il est probable que chez les *Chrysis* au moins, peut-être chez la plupart des Chrysidés, une lutte a lieu entre les rivaux, après laquelle une seule larve reste maîtresse de la proie entière. Ce fait n'est d'ailleurs pas

(1) Je dois dire toutefois que les larves décrites et figurées par du Buysson dans sa monographie des Chrysidés, faite avec le plus grand soin, ne ressemblent pas à celle du *Chrysis dichroa*. On ne peut d'autre part émettre aucun doute sur l'identité des insectes observés par l'auteur, puisque, comme moi, il en a suivi l'évolution complète. (Voir *Species des Hyménoptères* d'André, t. VI, les *Chrysidés*.)

isolé dans l'histoire des Hyménoptères parasites, Adlerz en a cité récemment un remarquable exemple chez les *Ceropales* (1).

La larve primaire du *Chrysis dichroa* peut être rapportée au type campodéiforme. Outre qu'on n'avait pas encore signalé ce type chez les Hyménoptères, il est intéressant de voir dans cette classe une larve revêtir au début de son évolution une forme qu'on considère généralement comme la plus ancienne des insectes.

Ainsi que je l'ai rapporté antérieurement (2), l'*Osmia rufohirta* reconnaît dans le *Chrysis dichroa* un ennemi dangereux, et n'hésite pas à lui donner la chasse, quand elle l'aperçoit auprès de sa coquille. Elle le poursuit en le mordant; le parasite se retire alors à quelque distance, surveille la mère, et revient au nid aussitôt après son départ. L'Abeille à sa rentrée trouve-t-elle la Guêpe dans le logis, elle saisit l'intrus avec ses mandibules, et le porte au dehors sans lui faire aucun mal.

Odynerus Rossii Lep. — J'ai déjà capturé cette Guêpe nidifiant au Pas des Lanciers dans un terrier creusé dans le sol (3). Je l'ai obtenue d'éclosion, à Bonifacio, d'un nid établi dans un conduit foré dans une tige sèche d'anis; les cloisons étaient construites en terre non mélangée à de petites pierres. Trois coques d'un tissu léger renfermaient en janvier des larves blanches, qui produisirent dans les premiers jours de juillet trois *O. Rossii* ♂.

Odynerus floricola Sauss. — Le 15 juin, à Bonifacio, un *O. floricola* nidifiait dans un trou creusé dans un poteau de bois sec faisant partie d'une porte. J'ai pu assister à la clôture définitive du nid, et constater avec une loupe qu'elle était faite à l'aide de petits cailloux blancs, que l'insecte cimentait avec très peu de boue. Les moellons avaient 1 mill. à 1,5 mill. de dimension, et donnaient au tampon qui fermait le nid l'aspect d'une mosaïque. L'industrie de l'*O. floricola* est donc analogue à celle de l'*O. alpestris* Sauss., et diffère de celle de la

(1) *Loco citato*.

(2) *Sur les mœurs du Chrysis dichroa*, loco citato.

(3) *Notes détachées*, etc., 1^{re} série.

plupart des autres Odyneres de notre faune, qui ignorent l'usage des cailloux, et n'emploient que la boue dans leurs constructions.

Le retour au nid. — On a déjà beaucoup écrit sur la faculté d'orientation des Hyménoptères, et ce sujet est un de ceux qui ont été récemment étudiés à l'*Institut général psychologique*. Aussi pourra-t-on trouver qu'il y a quelque vanité à reprendre ici cette question, après tant de bons travaux, notamment après ceux de J. Pérez ⁽¹⁾, de A. Forrel ⁽²⁾ et de von Buttel-Reepen ⁽³⁾. La plupart des observations antérieures ayant été faites sur des Hyménoptères sociaux, j'ai pensé qu'il y avait intérêt à en contrôler les résultats avec les Hyménoptères solitaires, dont l'instinct est moins complexe. Les Osmies hélicophiles m'en offraient d'ailleurs les moyens, avec leur nid établi dans une coquille reposant librement sur le sol, et par conséquent facilement transportable. Toutes mes observations ont été faites à Bonifacio, et les *Osmia rufohirta* Latr. et *ferruginea* Lep., qui y sont très communes, ont servi pour la plupart d'entre elles. J'ai rappelé plus haut la curieuse nidification de l'*Osmia rufohirta* ⁽⁴⁾ et j'ai fait antérieurement connaître que l'*Osmia ferruginea* niche dans des coquilles d'espèces et de tailles diverses, le plus souvent abandonnées sur le sol nu ⁽⁵⁾.

Pour retrouver le chemin qui mène à son nid, l'Hyménoptère solitaire met en jeu, suivant les besoins, les sens de la vue et de l'odorat à distance et au contact, et les facultés de la mémoire et de l'attention.

Mémoire. — Tout d'abord on peut vérifier que les deux Osmies sont guidées par la mémoire des lieux dans la recherche de leur coquille après une absence. L'expérience suivante, répétée à maintes reprises et de diverses manières avec des résultats concordants, donnera idée de

(1) *Les Abeilles*, Paris, Hachette, 1889, et *Notes zoologiques*, *Act. de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1894.

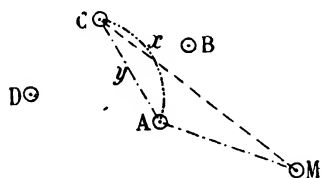
(2) *Expériences et remarques critiques sur les sensations des Insectes*. *Rivista di Scienze biologiche*, 1900-1901.

(3) *Sind die Bienen Reflexmaschinen*, Leipzig, 1900.

(4) Voir le paragraphe *CHRYSIDES DICHROA* du présent mémoire.

(5) *Sur les mœurs de quelques espèces algériennes du genre Osmia*. *Pz. Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1891, et *Nouvelles observations sur l'instinct des Hyménoptères gastrilégides de France et de Corse*, même recueil, 1897.

la grande mémoire de l'aspect du terrain que possède l'insecte, et du rôle important qu'elle joue dans son retour au nid.



Le 23 mai une *Osmia rufohirta* achève de clôturer un nid établi dans une *Helix pisana*, qui repose sur le sable en A. Inquiétée par la présence de deux *Chrysis dichroa* Dhlb. qui rôdent autour du nid, elle amène l'escargot en B, à une douzaine de centimètres de l'emplacement

où il était primitivement. L'Abeille est alors occupée à ronger les feuilles d'une plante croissant en M à droite de A, et à en faire une pâte dont elle clôture la coquille; dans les voyages qui suivent le déplacement de l'*Helix*, elle revient au vol rapportant une boulette de mastic vert. Elle décrit alors un crochet bien net vers l'emplacement primitif du nid A, où, sans se poser mais en ralentissant son vol, elle constate l'absence de la coquille, puis elle se rend sans hésitation en B. Après un quart d'heure, la bête continuait encore à visiter ainsi A, avant de se rendre à B, où se trouvait réellement son nid, bien qu'elle ne l'ait pas oublié, puisqu'elle se dirigeait ensuite sans hésitation sur B. Je profitai alors de son absence pour transporter l'*Helix* en C, à une douzaine de centimètres du point B, dans une direction à peu près normale à A B. L'Abeille la retrouva à son retour, non sans quelques recherches, mais n'y séjourna qu'un temps très court, puis, s'étant élevée au vol, pivota plusieurs fois sur elle-même au-dessus du nid, se posa de nouveau sur la coquille, et recommença plusieurs fois cette manœuvre, qui devait avoir pour but de graver dans sa mémoire l'aspect des lieux. Cette précaution étant prise, l'Osmie reprit son travail, et se rendit à la plante où elle récoltait la pâte végétale; à son retour, au lieu de revenir directement en C, elle parcourait le chemin A B C, décrivant un crochet pour passer par A et B, où elle marquait un petit temps d'arrêt. Elle n'avait cependant pas oublié l'emplacement de sa coquille, car, quand parfois elle allait fabriquer son mastic sur une plante croissant à gauche de C, elle revenait directement à ce point, sans passer par A ni par B. Mais le plus souvent elle rongait la plante croissant en M à droite du point A, et, au retour, l'aspect de l'ancien emplacement de son nid reproduisait en elle l'impulsion antérieure non oubliée de s'y poser, et de se rendre ensuite à B qu'elle avait aussi fréquenté pendant quelque temps. Je me suis alors absenté pour observer une autre Abeille, et j'ai laissé la petite bête travailler en paix pendant environ une demi-heure. Pendant mon absence elle a

ramené sa coquille en A, et elle continue à ronger la même plante en M. Lorsqu'elle revient à son nid, elle franchit le point A, en décrivant vers lui un crochet non équivoque, et se rend à C sans visiter le point B, mais néanmoins en infléchissant son vol de ce côté, au lieu de voler en ligne droite de A à C. Finalement elle revient en A, après avoir constaté en C l'absence de sa coquille (1). L'insecte ne saurait mieux montrer la persistance de sa mémoire.

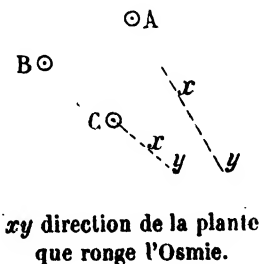
J'ai soumis ensuite la petite bête à une nouvelle épreuve, en transportant ensuite son nid en D; pour y revenir, elle parcourait la route A C D. Plus tard, après un certain nombre de voyages, elle se rendait directement en C, avant d'aller à D, paraissant ainsi avoir oublié le point A. Peu à peu s'effaçait dans la mémoire de l'insecte l'image des emplacements antérieurs de son nid.

Cette expérience, et d'autres analogues répétées plusieurs fois avec des résultats concordants, affirment que l'*Osmia rufohirta* est guidée dans son retour au nid par la mémoire de l'aspect des lieux, mémoire tenace, bien qu'elle ne soit le plus souvent le résultat que d'une courte inspection du voisinage.

On peut s'assurer d'une autre manière de la faculté que possède l'Osmie de se rappeler l'aspect du terrain. Lui dérobe-t-on sa coquille, pendant qu'elle la pousse vers la cachette où elle a l'intention de la mettre à l'abri, l'Abeille se met aussitôt à sa recherche, et parcourt exactement dans ses investigations le chemin qu'elle vient de suivre en déplaçant son nid.

Les expériences faites avec l'*Osmia ferruginea* m'ont amené à la même conclusion, mais il m'a paru que cette Abeille, qui n'a pas comme la *rufohirta* l'habitude de déplacer sa coquille, était moins habile à la retrouver, et avait aussi moins de mémoire.

Le 24 mai, une *ferruginea* nidifie dans une *Helix vermiculata* adulte et décolorée (blanche), reposant en A sur le sable nu. En l'absence de la bête, je transporte l'hélice en B, à cinquante centimètres de son emplacement primitif. L'Osmie ne retrouva son nid qu'après de longues recherches, pendant lesquelles elle explorait le terrain en s'abattant sur toutes les coquilles qu'elle rencontrait, sur les pierres blanches, et même à plusieurs reprises sur le nid désiré, sur lequel elle marchait sans le re-



(1) L'Osmie a donc décrit la route représentée sur le croquis par M A x C y A.

connaître. Avant de quitter pour la première fois la coquille qu'elle venait de retrouver, pour aller récolter de la pâte de feuilles ⁽¹⁾, elle décrivit autour d'elle une ou deux circonvolutions, afin de s'en fixer dans la mémoire le nouvel emplacement, et cependant à son retour elle n'y arriva qu'après les mêmes hésitations et les mêmes erreurs.

Aux deux voyages suivants, des recherches assez longues lui ont encore été nécessaires pour parvenir à son nid, mais il semblait certain que la nouvelle situation du nid était plus facilement reconnue, et se gravait peu à peu dans sa mémoire. Enfin, à partir du 5^e voyage, l'Abeille visitait seulement l'emplacement primitif A de sa coquille, s'assurait de son absence, et se rendait directement en B.

Je quittai momentanément l'*Osmie*, et, environ 25 minutes plus tard, quand je revins l'observer, elle ne revenait encore à son nid en B, qu'après avoir fait un détour vers le point A, au-dessus duquel elle planait un instant.

Un nouveau déplacement du nid, que je transportai en C, à une cinquantaine de centimètres de B, a causé au retour de la bête les mêmes hésitations, les mêmes erreurs que précédemment, puis, après que l'insecte eut retrouvé la coquille, la même persistance à visiter A, avant de se rendre en C, où il savait que se trouvait l'*Helix*, et que j'avais choisi avec intention dans une direction voisine de la plante qu'il rongait.

Après 25 minutes, l'*Osmie* continuant encore à passer par A, j'y ai reporté le nid; la mère a dû néanmoins errer longtemps avant de le retrouver. Après y être parvenue, elle ne manquait pas, dans les voyages suivants, de passer au-dessus de C, et parfois même de décrire au préalable un crochet vers A; elle revenait ensuite en A, où elle s'abattait sans hésitation sur l'hélice.

De ces expériences on devra déduire que la mémoire des lieux joue un grand rôle dans le retour au nid des deux *Osmies*, on déduira de même que cette faculté est variable avec les espèces, comme aussi l'habileté de la bête à retrouver la coquille égarée, l'*Osmia rufohirta* étant mieux douée, peut-être à cause de l'habitude qu'elle a prise de déplacer son nid.

Comme chez l'homme, la mémoire de l'*Osmie* s'efface après une longue absence; elle oublie comme nous. Dans cette dernière expérience rapportée, lorsque depuis quelque temps l'*O. ferruginea* revenait à son *Helix*, que j'avais pour la seconde fois reportée au point A, elle fit, sans que j'en sache la cause, une absence plus longue que les précédentes

(1) La plante rongée est à droite de A dans la direction xy .

(environ 10 minutes). A son retour, elle se rendit en C où elle s'abattit, et ce ne fut qu'après y avoir longtemps cherché la coquille, que, ne l'y trouvant pas, elle alla en reprendre possession en A. Ainsi, pendant cette absence de dix minutes ⁽¹⁾, la bête avait oublié le nouvel emplacement de son nid, et elle ne se souvenait plus que du précédent, mieux fixé dans sa mémoire parce que la coquille y avait séjourné plus longtemps. Avec le temps, n'oublions-nous pas ce que nous ne savions qu'imparfaitement, alors que nous conservons la mémoire de faits de la même époque que nous possédions mieux?

Vue. — La manière dont les deux Osmies procèdent à la recherche de leur nid déplacé, indique de suite que c'est surtout la vue qui les guide. Elles s'abattent en effet sur toutes les coquilles qu'elles rencontrent dans leur exploration du terrain, ce qui n'arriverait pas si elles étaient guidées par l'odorat seul. L'Abeille n'a cependant qu'une vue obtuse, surtout la *ferruginea*, se jetant dans ses recherches sur les petites pierres de même couleur que sa coquille. Cet insecte a de plus la vue très courte. Le 27 mai, je transportai le nid d'une *O. ferruginea* à une distance 80 centimètres, et le posai dans une dépression de sable de 3 à 4 centimètres de profondeur, trace d'un pied de vache. Il a été impossible à l'insecte de retrouver son *Helix*, quoiqu'il soit passé plusieurs fois au vol au-dessus d'elle, et qu'il se soit abattu sur les coquilles et pierres blanches voisines mais reposant en dehors du trou où j'avais placé le nid. La vue de ce nid lui échappait complètement, et pourtant sa distance à l'insecte n'était que de 3 à 4 centimètres plus grande que celle des autres coquilles ou pierres qu'il apercevait dans son vol.

C'est également à sa vue obtuse que je rapporte la difficulté qu'éprouve une Abeille à retrouver son nid, quand son aspect ne diffère que peu de celui des objets voisins. Chaque année, pendant la belle saison, mon balcon est garni de tubes de roseaux, où viennent nidifier des Hyménoptères, notamment les *Osmia Latreillei* Sp. et *cyanea* F.; les tubes sont fixés à des planches, aussi serrés que possible. Je constate fréquemment que les Osmies, revenant à leur nid, ne le retrouvent qu'après des recherches parfois assez longues, pendant lesquelles elles ne paraissent pas distinguer des autres le tube qu'elles habitent.

(1) Pendant la récolte du miel, les absences de la bête sont plus longues, et cependant l'insecte revient à son nid sans hésitation. Il faut tenir compte ici des déplacements de la coquille au cours de cette expérience; l'*O. ferruginea* n'a pas l'habitude de déplacer son nid.

Cependant j'ai coupé avec intention les tubes de longueurs différentes, et leurs orifices, loin de former une surface continue, ont été aussi éloignés que possible les uns des autres. Forel a observé un fait semblable : des Bourdons, dont il avait placé le nid sur une fenêtre de la façade d'une maison, confondaient cette fenêtre avec les autres de la façade (1).

D'autres Hyménoptères paraissent mieux doués sous le rapport de la vue ; le 3 juillet, à Bonifacio, un *Tachysphex Panzeri* (2) V. D. L. venait d'abandonner une larve de criquet près de l'orifice de son terrier, pour passer l'inspection de la cellule où il allait l'enfourir ; j'enlevai la proie, et la plaçai à une distance d'une vingtaine de centimètres. Le chasseur la retrouva aussitôt. Je recommençai plusieurs fois l'expérience, en changeant l'endroit où je déposais le criquet, derrière des pierres ou autres obstacles et dans des directions différentes par rapport à l'orifice du nid. La Guêpe le retrouvait toujours avec facilité, dès qu'elle avait tourné l'obstacle qui lui masquait la bête, et sans que je pusse apprécier que les effluves, que dans certains cas lui apportait le vent, l'aient aidée dans ses recherches. Le *T. Panzeri* possède donc des yeux plus affinés que ceux des deux Osmies, peut-être à cause de sa méthode de chasse, qui l'oblige à suivre de la vue les criquets bondissant devant lui. J'ai remarqué que d'une manière générale les chasseurs de criquets, notamment le *Sphex subfuscatus* Dhlb. et le *S. albisectus* Lep., avaient une plus grande acuité de la vue que les autres Hyménoptères. Ils sont peut-être, parmi les fouisseurs qui traînent leur proie sur le sol, les plus habiles à retrouver leur terrier en remorquant leur fardeau parfois très lourd.

Odorat. — Les *Osmia rufohirta* et *ferruginea*, moins bien douées que ces Guêpes, utilisent dans leurs recherches le sens de l'odorat, surtout l'odorat au contact, tel que le définit Forel (3). Lorsqu'en déplaçant leur nid on l'a posé de telle sorte, que la bouche de la coquille repose sur le sable, on constate un grand embarras de l'insecte à le retrouver. Il lui arrive fréquemment de s'abattre sur son nid, d'explorer le sommet de l'*Helix* tourné vers le ciel, et de s'envoler aussitôt sans paraître l'avoir reconnu. Il s'est en effet comporté pour sa propre coquille, comme il l'avait fait pour d'autres sur lesquelles il s'était

(1) *Expériences et remarques, etc...*, loco citato.

(2) Var. à abdomen rouge.

(3) Loc. cit.

jeté dans ses recherches. Il la retrouve au contraire beaucoup plus facilement, quand on l'a posée la bouche en l'air. Dès qu'il en a palpé l'intérieur, il l'a reconnue; de même il y revient facilement quand, en la déplaçant, je l'enterre dans le sable, de façon à ne laisser paraître que l'orifice de la bouche. Dans ce dernier cas il me paraît qu'il est guidé par l'odorat seul.

Pour m'en assurer j'ai brisé avec une pince le contour de la bouche d'une *Helix*, dans laquelle nidifiait une *Osmia rufokhita*, et, pendant l'absence de la bête, je l'ai enterrée dans le sable à 6 centimètres de l'emplacement où elle se trouvait, en ne laissant paraître que les nouveaux bords de la bouche de la coquille. L'Abeille retrouva son nid sans difficulté.

J'ai transporté plusieurs fois le nid d'une *O. rufokhita* ou *ferruginea* à quelques centimètres de distance, en l'écrasant entièrement, de manière à ce qu'il fût méconnaissable à la vue. A son retour l'insecte recherchait son nid autour du point où il l'avait laissé, et ne manquait pas de s'abattre souvent sur les débris de sa coquille, qu'il palpaît avec insistance. Il avait certainement reconnu son nid à l'odorat.

Enfin remplace-t-on un nid par celui d'une voisine de la même espèce, la mère s'en aperçoit à son retour, et commence aussitôt à rechercher la coquille qui lui appartient.

En même temps que l'odorat au contact, l'Abeille utilise l'odorat à distance, par lequel nous savons déjà qu'elle se fait guider vers ses fleurs favorites. Le 2 juin, une *Osmia rufokhita* termine son nid établi dans une *Helix pisana* reposant sur le sable nu. En l'absence de la bête je déplace l'*Helix* de 6 à 7 centimètres, et je la pose au bord d'une touffe, dans laquelle je la dissimule en la recouvrant de feuilles. Feuilles et coquille ont été, comme je fais d'habitude, maniées avec une pince; le nid a été placé du côté d'où vient le vent, de façon à ce que l'insecte en reçoive les effluves à son arrivée à l'ancien emplacement. A son retour l'Osmie reconnaît la disparition de la coquille, et se dirige immédiatement vers l'endroit où elle est réellement, mais ne pénètre pas sous les feuilles et s'écarte à droite et à gauche. Deux ou trois fois dans ses recherches elle revient à l'endroit où elle avait laissé son nid, en perçoit aussitôt l'odeur apportée par le vent, et se dirige vers la touffe où je l'ai cachée. Au bout de 2 à 3 minutes elle pénétra sous les feuilles, et retrouva la coquille. L'Abeille s'était évidemment laissé guider dans ce cas par l'odorat à distance.

Attention. — Ainsi qu'on vient de le voir, la mémoire des lieux, qu'u-

tilisent les Hyménoptères dans leur retour au nid, est variable avec les espèces et sans doute avec les individus. On a vu comme elle peut devenir tenace, véritable réflexe, après un certain nombre de voyages, pendant lesquels l'aspect du terrain s'est gravé profondément dans l'esprit de la bête; on l'a vue aussi fugace, et pouvant s'effacer après une absence, quand elle est insuffisamment gravée dans le cerveau de l'insecte. J'en ai cité un cas pour l'*Osmia ferruginea* dans une des observations rapportées plus haut (1). On peut déjà supposer d'après cela, que, dans ses premiers retours à un nid nouvellement adopté, ou qui vient d'être déplacé, l'insecte a besoin d'attention (2).

Ce besoin d'attention est surtout d'observation facile chez les fouisseurs, qui, ne dotant leur larve que d'une seule proie, ont à trainer un fardeau pesant vers un terrier qu'ils n'ont repéré qu'une seule fois. Sauf de rares exceptions, l'Hyménoptère ravisseur qui traîne une lourde proie ne l'amène pas à son nid sans des hésitations et des erreurs de direction. Le fouisseur qui m'a paru le moins habile à se diriger dans ce cas, est précisément un de ceux qui capturent la proie la plus pesante par rapport à son propre poids. C'est l'*Ammophila hirsuta* Scop. qui nourrit ses larves avec des chenilles d'*Agrotis*. Nombreuses sont mes observations à ce sujet; la suivante (Château-Thierry, 12 mai) est typique. Une *Ammophila hirsuta* vient de terminer son terrier, et y apporte allègrement sa chenille; elle en est à un pas, mais la direction qu'elle a prise est erronée de 60 degrés, et elle erre avec son fardeau, décrivant des 8, ou tournant en cercle autour d'un pavé. Elle abandonne l'*Agrotis*, se met à la recherche de son trou, et le retrouve en marchant à pied comme elle le faisait en remorquant la bête, et non pas en volant. Revenue à la chenille, elle n'est pas plus habile à l'amener à son nid, qu'elle vient cependant de visiter, et le chemin qu'elle parcourt n'est pas moins compliqué que précédemment. Elle s'approche à 20 centimètres du nid, pour s'en écarter ensuite de plus d'un mètre. Il fallut à l'insecte 20 minutes pour trainer le fardeau jusqu'à son terrier. Et c'est bien à ce lourd fardeau qu'elle portait qu'il faut attribuer la difficulté de la bête à se diriger, car, quand elle l'abandonnait, elle retrouvait beaucoup plus facilement son trou. Lorsqu'un travail nous demande un effort énergique, nous pouvons difficilement en détourner notre attention pour la fixer ailleurs; il semble qu'il en soit de même pour l'*Ammophila hirsuta*.

(1) Voir plus haut page.

(2) M. le Professeur J. Pérez, à propos du retour au nid, enregistre aussi l'attention parmi les facultés employées par l'insecte. (*Notes zoologiques*, loc. cit., page 68.)

Le *Miscus campestris* Latr., m'a donné lieu à des remarques semblables.

D'autres Ammophiles de nos régions, les *A. holosericea* F. *subulosa* L. *Mocsaryi* Frival., et *Heydeni* Dhlb., qui nourrissent chacune de leurs larves de plusieurs chenilles, retrouvent au contraire facilement leur terrier, quand elles sont chargées de leur légère proie, qu'elles portent avec moins d'effort.

Les Pompilides capturent des Araignées dont le poids varie avec les hasards de la chasse; le ravisseur, en entraînant la bête à son nid, le fait généralement avec d'autant moins de précision qu'elle est plus lourde, ou que le terrain en rend le transport plus difficile. J'ai relaté la nidification du *P. sericeus* V. d. L. ⁽¹⁾. L'insecte nichait dans le sable formé par le pisé d'un vieux mur, à la hauteur de 2^m,50 au-dessus du sol; il fut long à y remorquer son Araignée, dépassant parfois la hauteur du terrier pour redescendre ensuite plus bas. Le travail exigeait de la Guêpe un effort d'autant plus énergique que la proie était relativement grosse, et qu'il fallait la hisser le long d'un mur vertical. Ce grand effort absorbait entièrement l'attention du Pompile et la détournait de la direction à suivre. P. Marchal ⁽²⁾ a précisément cité du même insecte une observation analogue, où la bête commit des erreurs de direction.

A Bonifacio, le *Priocnemis opacus* Pérez chasse la *Nemesia badia*. Aussi dans les terrains en pente, vainement l'Araignée poursuivie se laisse tomber en bas du talus pour lui échapper, le chasseur, en la poursuivant, s'aperçoit que la piste s'arrête brusquement, et se laisse également choir. Il capture et paralyse la Némésie, qu'il traîne sur le talus où il l'enfouit. Le *Priocnemis* traînant le fardeau me montre les mêmes erreurs de direction que le *Pompilus sericeus*. Abandonne-t-il momentanément l'Araignée, il va droit au trou qu'il n'a pu retrouver, malgré de longues recherches, quand il hissait sa victime.

Le *Pompilus vagans*, qui capture aussi la *Nemesia badia*, n'est pas plus habile que le *Prioc. opacus* à la traîner jusqu'à son nid, quand il l'a capturée au pied d'un talus.

Dans la plupart de ces cas les Guêpes voituraient une proie beaucoup plus lourde qu'elles ne l'étaient elles-mêmes; on aura une mesure de l'effort qu'elles faisaient en comparant le poids du gibier à celui du ra-

(1) *Nouvelles observations sur l'instinct des Pompilides*, Actes de la Soc. linn. de Bordeaux, 1897.

(2) *Le retour au nid chez le Pompilus sericeus* V. d. L. *Comptes rendus hebd. des séances de la Soc. de Biologie*, séance du 22 décembre 1900.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXXIV [1903].

visseur. J'ai fait dans ce but, à Bonifacio, de nombreuses pesées de l'*Ammophila mervensis* (= *hirsuta*) et de sa proie; le rapport du poids de l'*Agrotis* à celui de l'*Ammophile* a été en moyenne voisin de 6, et il a atteint une fois 6,5 ⁽¹⁾.

Des pesées analogues, faites à Bonifacio également, avec le *Priocnemis opacus*, m'ont donné les résultats suivants : poids de la Guêpe 2,6 centigr., poids de la *Nemesia badia* 6 centigr.; celle-ci pesait donc 2,3 fois autant que son vainqueur.

Mes notes renferment de nombreux exemples analogues à ceux qui viennent d'être cités, et toujours la Guêpe observée était un des fouisseurs approvisionnant sa larve d'une proie unique. Si on observe au contraire une espèce qui a l'habitude d'entasser plusieurs proies dans une seule cellule, on est frappé de la précision avec laquelle la mère se dirige vers son terrier, quand elle y apporte son gibier. Cependant le trajet à parcourir est souvent très long, pouvant atteindre 20, 30 et même 40 mètres. Le terrier est en effet creusé, au moins en partie, avant que la Guêpe se mette en chasse, tandis que les ravisseurs qui ne donnent qu'une seule pièce à leur larve ont coutume de ne faire leur nid qu'après la capture de la victime, et à peu de distance du point où ils l'ont déposée. La plus grande précision avec laquelle l'insecte se dirige dans le premier cas tient, à mon sens, au moindre poids du fardeau qu'il déplace; l'effort développé est moindre, et l'attention de la bête peut être détournée plus facilement de ce travail. Le *Notoionia pompiliformis* Pz. divers *Tachysphex* et *Ammophila* qui charrient de petites proies reviennent directement à leur terrier, même en y apportant la première victime ⁽²⁾.

Une espèce m'a paru faire exception, c'est le *Sphex subfuscatus* Dhlb.; sa proie est relativement pesante ⁽³⁾, il la traîne souvent sur un terrain sableux, où les transports sont difficiles, et cependant il commet peu d'erreurs de direction. Ainsi que je l'ai dit plus haut, il faut peut-être

(1) Ces deux rapports correspondent respectivement aux chiffres suivants : 1° poids de l'*Ammophile* 1,2 décigr., poids de la chenille 7 décigr.; 2° poids de l'*Ammophile* 1,2 décigr., poids de la chenille 7,7 décigr.

(2) On pourrait m'objecter que l'insecte doit mieux connaître la position d'un nid, où il a déjà emmagasiné plusieurs proies; mais, comme je le précise, il n'est pas moins habile à retrouver son chemin, quand il apporte la première victime au terrier.

(3) Mes pesées m'ont donné 5,4 pour le rapport moyen du poids du criquet capturé à celui de la Guêpe; le plus petit et le plus grand de ces rapports ont été 4,8 et 6,13. Le poids de l'Orthoptère a varié de 7,2 à 9,2 décigr., celui du *Sphex* a toujours été voisin de 1,5 décigr.

en chercher la raison dans la méthode de chasse de l'insecte, qui l'a obligé à perfectionner sa vue, mais en outre je vois la bête prendre une singulière précaution, qui me paraît lui être spéciale, et peut aussi expliquer la facilité avec laquelle elle retrouve son nid.

Lorsqu'il quitte le terrier qu'il vient de creuser pour aller chercher son criquet, le *Sphex* pivote sur lui-même sans quitter le sol, probablement pour prendre connaissance de l'aspect du lieu, à la manière d'autres Hyménoptères qui décrivent au vol des cercles autour de l'emplacement de leur nid ou de leur proie. Plusieurs fois, et en des points différents du chemin à parcourir, la Guêpe répète cette évolution sur elle-même.

De même aussi que d'autres Hyménoptères, le *Sphex subfuscatus* ne peut revenir à un endroit déterminé, quand il n'a pu en graver suffisamment l'aspect dans sa mémoire. L'observation suivante le prouvera. Le 7 octobre, à Bonifacio, je regarde chasser un *Sphex subfuscatus* corpulent; un *Caloptenus italicus* L. qui bondit devant lui, est happé au vol, puis paralysé à terre. Lorsque je m'approchai pour voir la manière d'opérer du chasseur, celui-ci m'aperçut au moment où il se déplaçait pour donner le second coup de dard, et s'envola brusquement jusqu'à une distance de 4^m,50 environ. Il ne resta que peu de temps immobile (5 à 10 minutes), puis revint se mettre à la recherche du criquet qu'il avait abandonné. Il n'en approcha pas à plus d'une soixantaine de centimètres, et finit par y renoncer après 10 minutes de recherches infructueuses. Préoccupé par la capture de sa victime, puis chassé brusquement par ma présence, le *Sphex* n'avait pu porter son attention sur l'aspect de l'emplacement où gisait l'Orthoptère, et n'avait pu le retrouver quelques instants plus tard.

Chez les Apiaires, l'*Osmia rufohirta* Latr. éprouve aussi une grande difficulté à se diriger, quand son attention est détournée par un effort violent. Lorsque l'Abeille a clôturé sa coquille, et qu'elle la pousse vers la cachette où elle doit l'abandonner, le poids du fardeau déplacé est très grand par rapport à celui de la petite bête ⁽¹⁾, qui développe

(1) Le poids de l'Osmie est de 4 à 6 centigrammes, tandis que celui du nid terminé varie beaucoup suivant l'espèce et la taille de la coquille adoptée. Le plus léger nid que j'ai pesé était établi dans une *Helix corsica*, et pesait 2,9 décigr.; le poids de l'Abeille qui le transportait était de 5,8 centigr., soit 5 pour le rapport du fardeau à la bête. La moyenne des rapports que j'ai ainsi trouvés est 13, correspondant à une moyenne de 5.2 décigr. pour le poids de la coquille, et le plus grand de ces rapports obtenus a été 24, fourni par une *Helix pisana* de 9,6 décigr., qu'une Osmie de 4 centigr. s'efforçait d'élever

toutes ses forces pour le déplacer. Faisant face du côté opposé à celui vers lequel doit avancer la coquille, elle saisit de ses mandibules une aspérité du terrain, ses pattes antérieures appuient contre le sol, pendant que les pattes postérieures poussent vigoureusement le nid qui roule derrière la bête (pl. 4, fig. 12). Plus que tout autre Hyménoptère, l'Abeille a besoin de reconnaître fréquemment la direction à suivre; à peine a-t-elle ainsi déplacé 2 ou 3 fois la coquille, qu'elle la quitte, et se porte au vol vers la cachette ou elle la pousse, dans le but évident d'en repérer l'emplacement. Cependant depuis sa dernière reconnaissance du terrain, elle n'a fait avancer le fardeau que de quelques centimètres, et l'endroit lui est familier, car elle a parfois déjà transporté 4 à 5 de ces coquilles sous la pierre où elle a l'intention de mettre son nid en sûreté.

J'avais rapporté autrefois ces fréquentes reconnaissances de l'*Osmia rufohirta* à une faculté d'orientation moindre que celle des autres Apiaires (¹). Mais une nouvelle étude de cette espèce m'a montré qu'au contraire cet insecte, habitué à promener sa coquille, est plus habile à en retrouver l'emplacement que ses congénères. Les reconnaissances fréquentes de l'Osmie, vérifiant la direction suivant laquelle doit être poussé le fardeau, ont à mon avis pour cause le grand poids de son nid, qui l'oblige à un effort tel que son attention ne peut être fixée sur le chemin à suivre.

En résumé, pour expliquer le retour au nid de l'Hyménoptère, je crois qu'il est inutile d'avoir recours à l'hypothèse peu vraisemblable d'un sens inconnu. La vue, l'odorat à distance et au contact et la mémoire suffisent à expliquer tous les faits que j'ai observés à ce sujet. En outre, dans les actes que j'ai en vue, les phénomènes psychiques qui se passent chez l'Hyménoptère ne paraissent pas différer essentiellement de ceux qui se passent dans le cerveau de l'homme. L'image de l'emplacement du nid était d'autant mieux fixée, que l'insecte avait disposé d'un temps plus long pour la graver dans sa mémoire. Le retour au nid ne constitue jamais un acte automatique, comme par exemple la construction de la cellule, dont le mode de travail se lègue immuable de mère en fille depuis de nombreux siècles. Aussi, de même

sur un talus escarpé. Une *Helix serpentina* pesant 1,2 gr., que faisait rouler une Abeille de 6 centigr., pesait 17 fois autant que l'Osmie.

(1) *Seconde note sur les mœurs de quelques Hyménoptères du genre Osmia Pz., principalement de la Provence. Actes de la Soc. linn. de Bordeaux, 1894.*

que la plupart des actions de l'homme, le retour au nid de l'Hyménoptère exige-t-il de l'attention.

Je n'entends pas d'ailleurs faire de l'Hyménoptère un être d'une intelligence comparable à la nôtre. Très rarement j'ai observé chez lui des traits d'intelligence, et je suppose que les actes de sa vie qui exigent de l'attention sont exceptionnels. Ses travaux les plus importants, fixés par une longue hérédité, sont généralement exécutés d'une manière immuable, et peuvent être très complexes, tout en restant des actes automatiques. J'en ai cité un exemple à propos de la nidification de l'*Eumenes pomiformis* Fabr., qui construit comme une machine la jolie coupole qu'elle fait avec tant de rapidité et de précision (1).

(1) *Notes détachées sur l'instinct, etc...*, 1^{re} série.

Table des matières.

	Pages.
<i>Osmia erythrogastra</i> Ferton.....	56
<i>Megachile lucidifrons</i> Ferton.....	57
<i>Osmia lanosa</i> Pérez.....	58
<i>Osmia Latreillei</i> Lep.....	59
<i>Osmia Kohlii</i> Duche.....	59
<i>Halictus Nylanderi</i> Mor. et <i>H. quadristrigatus</i> Latr.....	60
<i>Sphoecodes subquadratus</i> Sm. et <i>Halictus malachurus</i> K.....	60
<i>Prosopis variegata</i> Fab.....	61
Erreurs de l'instinct chez <i>Osmia rufohirta</i> Latr. et <i>Anthidium bar-</i> <i>barum</i> Lep.....	62
Fleurs et insectes.....	63
<i>Sceliphron spirifex</i> L.....	63
<i>Sphex maxillosus</i> F.....	64
<i>Sphex subfuscatus</i> Dhlb.....	65
<i>Cerceris rybyensis</i> L., <i>C. magnifica</i> Schl. et <i>C. emarginata</i> Pz....	65
<i>Cerceris 4-cincta</i> Pz.....	65
<i>Cerceris Ferreri</i> V. d. L.....	66
<i>Philantus venustus</i> Rossi.....	66
<i>Larra anathema</i> Rossi.....	67
<i>Notogonia pompiliiformis</i> Pz.....	67
<i>Tachysphex rufiventralis</i> Ferton.....	68
<i>Tachysphex albisectus</i> Lep. et <i>T. Panzeri</i> V. d. L.....	70
<i>Gorytes punctulatus</i> V. d. L.....	70
<i>Gorytes elegans</i> Lep.....	71
<i>Gorytes sulcifrons</i> Costa.....	71
<i>Nitela Spinolae</i> Latr.....	71
<i>Crabro quadrimaculatus</i> Fabr.....	71
<i>Diodontus minutus</i> Fabr.....	73
<i>Pompilus pectinipes</i> V. d. L. Formation d'une espèce parasite..	73
<i>Pompilus nubecula</i> Costa.....	80
<i>Pompilus plicatus</i> Costa.....	81
<i>Chrysis dichroa</i> Dhlb.....	82
<i>Odynerus Rossii</i> Lep.....	88
<i>Odynerus floricola</i> Sauss.....	88
Le retour au nid.....	89

Explication des figures des planches.

PLANCHE 3.

- Fig. 1. — OEuf de *Sphex maxillosus* F. sur une larve de Locustaire. Grossissement $1\frac{1}{2}$ diamètre, Bonifacio, 3 septembre.
- Fig. 2. — OEuf de *Cerceris 4-cincta* Pz. sur un *Polydrosus cervinus*. Grossissement 3 diamètres, Bonifacio, 6 juin.
- Fig. 3. — OEuf de *Notogonia pompiliformis* Pz. sur une larve de grillon. Grossissement 3 diamètres, Bonifacio, 20 septembre.
- Fig. 4. — OEuf de *Tachysphex albisectus* Lep. sur un *Oedipoda caerulea*. Grossissement $4\frac{1}{7}$ diamètre, Bonifacio, 5 septembre.
- Fig. 5. — OEuf de *Tachysphex Panzeri* V. d. L. sur une larve de criquet. Grossissement $2\frac{3}{4}$ diamètre, Bonifacio, 3 juillet.
- Fig. 6. — OEuf de *Gorytes elegans* Lep. sur un *Solenocephalus obsoletus* Germ. Grossissement 6 diamètres, Bonifacio, 5 juillet. (Les pointes des tibias ont été diminuées et éclaircies pour laisser voir la partie de l'œuf qu'elles cachaient).
- Fig. 7. — Nymphe de *Crabro 4-maculatus* F. Grossissement 3 diamètres, Bonifacio, 18 mai.
- Fig. 8. — Coque de *Crabro 4-maculatus* F. Grossissement 2 diamètres, Bonifacio, 21 mai.
- Fig. 9. — Coque de *Crabro 4-maculatus* dépouillée de son enveloppe de sable et de débris d'insectes. Grossissement 2 diamètres, Bonifacio, 21 mai.
- Fig. 10. — OEuf de *Diodontus minutus* Fab. sur un puceron. Grossissement 12 diamètres, Bonifacio, 20 mai.
- Fig. 11. — OEuf de *Pompilus pectinipes* V. d. L. sur une *Epeira dalmatica* Dolesch. Grossissement 3,5 diamètres, Bonifacio, 10 juillet.
- Fig. 12. — OEuf de *Pompilus plicatus* Costa sur une *Ctenizia Sauvagei* Rossi. Grossissement 2 diamètres; Bonifacio, 30 août.

PLANCHE 4.

- Fig. 1. — Nid de l'*Osmia rufohirta* Latr. établi dans une *Helix Pisana*. La coquille a été brisée en partie, pour montrer en *a* l'œuf de l'Abeille piqué à la surface du miel, et en *b* celui du *Chrysis dichroa* Dhlb., dissimulé à l'autre extrémité du gâteau dans la poussière sèche de pollen. Grossissement 2 1/2 diamètres, Bonifacio, 10 juin.
- Fig. 2. — Larve primaire de *Chrysis dichroa* Dhlb. Grossissement 16 diamètres environ, Bonifacio, 4 juin. (L'insecte n'a pas commencé son repas.)
- Fig. 3. — Antenne de larve primaire de *Chrysis dichroa*. Grossissement 80 diamètres environ, Bonifacio, 6 juin.
- Fig. 4. — Mâchoire de larve primaire de *Chrysis dichroa*. Grossissement 120 diamètres environ, Bonifacio, 6 juin.
- Fig. 5. — Dernier segment de larve primaire de *Chrysis dichroa*. Grossissement 70 diamètres environ, Bonifacio, 6 juin.
- Fig. 6. — Larve primaire de *Chrysis dichroa* dévorant une larve d'*Osmia rufohirta*, le 3^e jour de son repas. Grossissement 3 diamètres, Bonifacio, 5 juin.
- Fig. 7. — Combat de deux larves primaires de *Chrysis dichroa*. Grossissement 16 diamètres environ. Bonifacio, 4 juin.
- Fig. 8. — Larve secondaire de *Chrysis dichroa* 15 heures environ après sa mue. Les deux derniers anneaux sont encore invaginés dans la défroque de la larve primaire, et la carapace de sa tête repose sur le segment précédent. Grossissement 12 diamètres environ. Bonifacio, 23 juin.
- Fig. 9. — Larve secondaire de *Chrysis dichroa*, 3 jours après sa mue, vue de profil. Grossissement 12 diamètres environ, Bonifacio, 24 juin.
- Fig. 10. — Larve secondaire de *Chrysis dichroa* dévorant une larve d'*Osmia rufohirta*, 48 heures après sa mue. Grossissement 4,5 diamètres environ. Bonifacio, 23 juin.
- Fig. 11. — Larve de *Chrysis dichroa* adulte; l'insecte a terminé son repas depuis 5 à 6 jours, et n'a pas encore fini sa coque. Grossissement 4,5 diamètres environ. Bonifacio, 6 juillet.
- Fig. 12. — *Osmia rufohirta* Latr. déplaçant sa coquille (*Helix pisana*). Grossissement 1,5 diamètre, Bonifacio, 9 juin.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES MŒURS D'*HYPOCEPHALUS ARMATUS* (COL.)

par E. GOUNELLE.

Avec la planche 6.

Les observations qui font l'objet de la présente communication remontent à 1888; je les aurais publiées depuis longtemps déjà si M. Kunckel d'Herculais ne m'avait proposé, en 1894, de joindre à ma note une étude sur l'anatomie interne de *H. armatus*; mais cette étude qui aurait sans doute contribué à résoudre la question, il y a peu de temps encore controversée, des affinités de ce singulier coléoptère, et pour laquelle j'avais confié à notre collègue quelques exemplaires conservés dans l'alcool, est toujours demeurée à l'état de projet. La découverte que j'ai faite de la femelle de *Migdolus Fryanus* Westw. dont les rapports étroits avec celle d'*Hypocephalus* ne peuvent être mis en doute, ayant définitivement établi que ce dernier insecte est bien un Prionien voisin des *Anoploderminae*¹, restant vraisemblablement d'autre part, en dépit des années écoulées, le seul entomologiste qui ait vu vivant *H. armatus*, je me décide à faire connaître sans attendre plus longtemps le peu que j'ai pu surprendre de ses mœurs.

L'habitat de cet insecte paraît être assez limité; à l'exception de deux exemplaires trouvés par M. Glaziou, le botaniste bien connu, dans l'État de Goyaz, les nombreux individus qui ont été de 1889 à 1891 envoyés en Europe ou mis en vente dans la ville de Bahia même proviennent tous d'un vaste canton situé au sud de l'État de Bahia, non loin de la frontière de Minas Geraës, et dont la petite ville de *Condeuba* (anciennement Saõ Antonio da Barra) occupe le centre. D'après les indigènes, en dehors d'un rayon d'environ 50 kilomètres autour de cette localité on n'en rencontre plus aucun. Le sol de cette contrée assez aride est formé d'argile rouge ou jaune plus ou moins mélangée de sable et de fragments de quartz provenant de la décomposition des grès tertiaires qui constituent les hauts reliefs du grand plateau central brésilien. Il est couvert, sauf dans les endroits les plus stériles, de taillis (*catingas*) qui restent sans feuilles pendant une

(1) Lameere, *Revision des Prionides*. Ann. Soc. Entom. Belg. XLVI. V, 1902, pp. 192-197-217.

grande partie de l'année. Rien ni dans l'aspect de la végétation ni dans la nature du terrain, ne me paraît distinguer ce district de la région environnante et où cependant la capture d'*H. armatus* n'a jamais été signalée.

Cet insecte, connu dans le pays sous le nom de *Carocha*, est loin d'être aussi commun que pourrait le faire croire la quantité considérable d'exemplaires qui a été importée en Europe. Pendant le mois de décembre 1888 je n'en ai pris moi-même que deux individus; il est vrai que l'année était extrêmement défavorable. Mais les indigènes, alléchés par les prix rémunérateurs qui leur étaient offerts, lui faisaient une chasse acharnée, et aux foires hebdomadaires de Saõ Antonio rares étaient ceux qui n'apportaient pas un ou plusieurs Hypocéphales attachés par une fibre végétale à la selle de leur monture.

Ainsi que sa conformation le faisait prévoir, c'est un coléoptère essentiellement fouisseur et de mœurs souterraines. A terre sa démarche est lourde et maladroite, et comme il n'appuie sur le sol que l'extrémité de ses tibias, il tombe facilement si la déclivité du sol devient un peu forte.

Les Hypocéphales commencent en général à se montrer en décembre, mais seulement s'il a plu suffisamment. Or les pluies dans cette région sujette à de grandes sécheresses font très souvent défaut. Fin janvier ils disparaissent. C'est quand la terre a été bien détrempée à la suite de quelque orage que l'on a chance d'en rencontrer le matin cheminant à travers les sentiers. Jamais, paraît-il, cet insecte n'a été capturé autrement. Il semblerait naturel de penser, d'après ce dire unanime des indigènes, que les Hypocéphales n'ont pas la force nécessaire pour se frayer un passage à travers un terrain trop sec ou insuffisamment ramolli. Cela est vrai, je crois, pour les femelles; quant aux mâles qui me paraissent parfaitement capables de percer le sol le plus dur, ils ne doivent se montrer que lorsque les femelles ont pu elles-mêmes remonter à la surface, l'accouplement se faisant vraisemblablement de nuit et à l'air libre.

Ces femelles sont extrêmement rares; on en trouve en moyenne une pour cent mâles. Je n'ai pu m'en procurer qu'une seule vivante; encore était-elle parasitée et très faible. Chose singulière, l'unique femelle vivante de *Migdolus Fryanus* tombée entre mes mains était dans le même cas. S'il y a là autre chose qu'une simple coïncidence, on pourrait être amené à supposer que la rareté apparente des femelles des Prioniens hypogés provient de ce que sorties de terre pendant la nuit, elles y rentrent après fécondation avant le jour et que seules demeurent à la surface celles qui pour une cause quelconque, maladie

ou blessure, n'ont pas eu la force nécessaire pour regagner les profondeurs du sol.

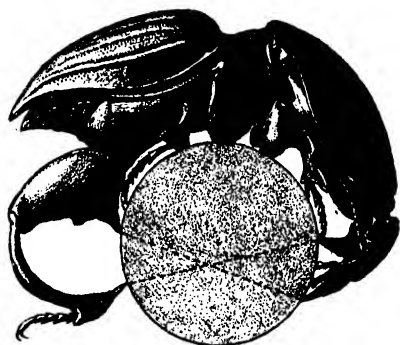
Avant mon arrivée les habitants n'avaient jamais prêté attention aux mœurs souterraines d'*Hypocephalus*. Ayant placé à terre dans un endroit découvert un des premiers mâles vivants qui me furent apportés, je vis l'insecte après avoir parcouru péniblement une vingtaine de mètres entrer dans un taillis et aussitôt creuser le sol au milieu des feuilles sèches avec ses mandibules en pivotant sur elles à la manière d'une vis. L'arrière-train relevé aussi haut que possible et porté seulement sur ses pattes antérieures et intermédiaires, il ne tarda pas à s'enfoncer peu à peu. Répéter l'expérience dans des conditions me permettant de me rendre compte des mouvements souterrains de l'animal était chose tout indiquée. Une petite caisse vitrée sur l'un de ses grands côtés, large de 3 à 4 centimètres au plus et remplie de terre fortement tassée fut placée debout dans le sens de sa hauteur, la partie supérieure restant ouverte. L'animal déposé sur ce sol factice s'y comporta comme en plein champ et se trouva bientôt enterré en entier. C'est à partir de ce moment que parvenu dans son milieu habituel il commença véritablement son travail de mineur. La manœuvre dont la photographie prise sur place qui accompagne cette note permet de se rendre compte, peut être décomposée en séries rythmées de quatre mouvements : 1° détente des pattes postérieures arc-boutées soit contre la paroi du trou, soit contre le tampon de terre qui en bouche l'entrée; cette poussée dont l'énormité des cuisses d'*Hypocephalus* permet de faire deviner la puissance imprime à son corps un mouvement de descente et force les mandibules à pénétrer plus avant dans le sol; 2° flexion de la tête jusque-là maintenue relevée qui, agissant comme un hoyau à deux dents, extrait du fond du trou une certaine quantité de terre; 3° enlèvement de cette terre par les pattes antérieures qui la portent au niveau des tibias intermédiaires; 4° reprise des déblais par ceux-ci qui les rejettent en arrière. Puis la poussée des pattes postérieures recommence et ainsi de suite. Le trou se bouche donc au fur et à mesure que l'animal s'enfonce (pl. 6).

Cette expérience que j'ai souvent renouvelée, confirme les suppositions que la structure si caractéristique d'*Hypocephalus* avait suggérées à MM. Sharp et Lameere et montre la raison d'être de chacune des particularités de son organisme. Ampleur du métasternum, puissance et grosseur des cuisses et des tibias postérieurs, courbure de ces mêmes tibias qui sont dilatés et dépourvus d'éperons à leur extrémité, forme naviculaire du corps, aplatissement de la tête en pelle, sa mobilité dans le sens vertical grâce à l'échancrure antérieure du thorax,

tout concourt pour permettre à l'animal si maladroit à la surface du sol d'évoluer avec aisance dans les terrains les plus compacts.

A quelle profondeur moyenne s'enfonce *H. armatus*? mange-t-il à l'état parfait et dans ce cas de quoi se nourrit-il? Sa larve vit-elle dans les racines comme le suppose M. Lameere? Comment cette larve est-elle faite? Mes sérieux efforts pour acquérir quelques données à cet égard n'ont pas abouti. Le sol de la région est extrêmement dur à creuser; les travaux de terrassement ou même de simple défonçage pour la culture y sont nuls; les indigènes sont paresseux et réfractaires à toute idée d'observation scientifique; je crois donc qu'il se passera de longues années avant que nos connaissances sur la biologie de ce Prionien puissent être complétées.

J'ajouterai à ces quelques renseignements qu'*Hypocephalus* a une manière de se défendre ou d'attaquer assez particulière: si l'objet ou l'être à qui il en veut est un peu gros, un doigt de la main qui cherche à le saisir par exemple, il l'enveloppe en recourbant son corps en demi-cercle autour de lui et y enfonce les huit pointes opposées quatre par quatre dont il est armé (2 situées à l'extrémité des tibias postérieurs, 2 à la base des fémurs postérieurs d'une part, 2 for-



mées par le prolongement du processus jugulaire en une apophyse aiguë, et deux par l'extrémité des mandibules d'autre part). Mieux que toute description la figure ci-jointe fera comprendre cette manœuvre.

Si l'objet à saisir, patte ou antenne d'un ennemi ou d'un rival, extrémité d'un doigt, est de dimension moindre, il se contente de le serrer entre la tête et le thorax à la façon d'une tenaille, en le perçant, si faire se peut, avec ses mandibules et les deux dents dont sa tête est armée en dessous.

C'est ainsi que les mâles se battent entre eux quand ils se trouvent enfermés ensemble dans une boîte et les trous que l'on remarque sur le corps de certains exemplaires, notamment ceux observés parfois sur l'espace membraneux céphalothoracique et qui avaient frappé Sharp n'ont pas d'autre origine.

LES LYCIDES

DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

par J. BOURGEOIS.

II

CALOPTERON ET GENRES VOISINS ⁽¹⁾

On réunissait jusqu'à présent sous le nom générique de *Calopteron* un nombre considérable d'espèces, toutes américaines, que je propose de diviser comme suit ⁽²⁾ :

A. — Carène prothoracique simple dans toute sa longueur.

B. Élytres plus ou moins dilatés, soit vers le milieu, soit vers l'extrémité.

C. Antennes serriformes dans les deux sexes; élytres à 4 côtes, avec les intervalles divisés ou non par des costules accessoires (Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pl. 4, fig. 11, 12); dernier article des palpes maxillaires transverse, fortement dilaté en avant, plus ou moins obliquement tronqué à l'extrémité, largement sécuriforme (Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pl. 4, fig. 5, 6, 8, 13, 14.)..... **Calopteron**.

C'. Antennes flabellées chez les mâles, serriformes chez les femelles; élytres à 3 côtes, sans costules accessoires; dernier article des palpes maxillaires sécuriforme (Berl. ent. Zeits., 1865, pl. III, fig. 4) ou subovale (Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pl. 4, fig. 17)..... **Idiopteron**.

B'. Élytres parallèles, à 4 côtes; dernier article des palpes maxillaires cultriforme (Berl. ent. Zeits., 1865, pl. III, fig. 2); antennes soit serriformes dans les deux sexes,

(1) Voir pour la 1^{re} partie (Genres *Macrolycus* à *Thonalmus*) : Ann. Soc. ent. Fr., 1901, pp. 31 et suivantes.

(2) J'ai hésité longtemps sur le rang à assigner à ces divisions, que quelques entomologistes préféreront peut-être ne considérer que comme des sous-genres. Mais comme elles se réfèrent à des espèces offrant un facies particulier, qui permet presque toujours de les séparer à première vue, je me suis cru autorisé à les élever à l'état de genres, malgré le peu d'importance des caractères qui les distinguent les unes des autres.

soit pectinées chez les mâles et serriformes chez les femelles..... **Mesopteron.**

A'. — Carène prothoracique divisée postérieurement en deux branches.

B. Élytres plus ou moins dilatés dans leur milieu, à 3 ou 4 côtes; deuxième article des palpes maxillaires au moins aussi long que les deux suivants réunis, le dernier plus ou moins atténué vers l'extrémité (Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pl. 4, fig. 20)..... **Cyrtopteron.**

B'. Élytres parallèles, à 4 côtes; carène prothoracique divisée vers le milieu en deux branches subparallèles, enclosant un sillon linéaire prolongé jusqu'à la base; dernier article des palpes maxillaires plus ou moins atténué vers l'extrémité..... **Metapteron.**

Calopteron

Guér.-Mén., Voy. Coquille, Entom., 1830, p. 72.

Digrapha Newm., Entom. Mag., V, 1838, p. 380. — *Charactus* Dej. Cat., 3^e éd., 1837, p. 141.

Caput verticale, oculorum marginem inferiorem paulum superans. Frons inter oculos parum prominula. Epistoma leviter arcuatim emarginatum. Labrum transversum, antice plus minusve triangulariter excisum. Mandibulae sat validae, falcatae. Palpi maxillares robusti, articulo ultimo transverso, antice valde dilatato, apice plus minusve oblique truncato, late securiformi. Antennae compressae, sat latae, frontis prominulae insertae, basi contiguae, in utroque sexu serratae, articulo 1^o crasso, piriformi, 2^o brevissimo, transverso, fere abscondito, 3^o triangulari, sequentibus brevior. Pronotum lateraliter foliaceum et reflexum, disco carinula longitudinali integra bipartito. Spiracula thoracis breviter tubulosa, ultra parapleuras paulum prolongata. Scutellum triangulare vel subquadratum, apice plerumque recte truncatum. Elytra plus minusve dilatata, modo suborbicularia, modo obcordata, modo fere parallela, 4-costata, intervallis costarum vel uniseriatim, vel biseriatim areolatis. Coxae intermediae distantes. Pedes parum elongati, compressi, tarsi validiusculi, articulis 1-2 obconicis, 3-4 latioribus, obcordatis, penultimo bilobato, ultimo tenui. Abdomen lateribus haud foliaceis : ♂ segmentis ventralibus octo, ultimo triangulariter elongato, bivalvato; ♀ segmentis ventralibus septem, ultimo semilunato vel subogivali.

Les *Calopteron*, tels que je les limite ici, sont répartis sur la plus grande partie du continent américain, depuis le nord des États-Unis jusqu'en Patagonie, à l'exception toutefois du Chili, où il n'a encore été rencontré aucune espèce de Lycide.

A. Élytres très élargis dans leur partie médiane, suborbiculaires, présentant leur plus grande largeur peu après le milieu.

1. DILATATUM Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 366.

Colombie : Bogota (Parzudacki, 1839).

B. Élytres fortement élargis d'avant en arrière, souvent plus ou moins brusquement dilatés avant l'extrémité, obcordiformes.

a. — Intervalles des élytres longitudinalement divisés, au moins postérieurement, par une costule intermédiaire, d'où résulte une double série d'aréoles ; celles-ci subcarrées, plus ou moins concaves, peu serrées.

2. EXCELLENS Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 55 ; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 23.

Colombie (C. Parzudacki, 1840).

3. BASALE Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 56 ; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 24.

Colombie (Dejean, 1837) ; Bolivie : Chiquitos, Santa-Cruz-de-la-Sierra (d'Orbigny, 1834) ; Pérou : Pampas del Sacramento (Castelnau, 1847) ; Paraguay : Paraguary-Jaguaron, Santa-Clara (Gosset, 1900).

4. VARIEGATUM Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 57 ; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 25, pl. 4, fig. 11 ; idem, Bull. Soc. ent. Fr., 1886, pp. CXXXIX et CLIV (var. β et γ) ; idem, Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 90.

Colombie : Bogota (Parzudacki, 1839) ; Amérique méridionale (Fontanier, 1852).

— var. *flavofasciatum*, var. nov. — *Elytrorum fascia mediana plus minusve flavescens*.

Les exemplaires typiques ont la bande médiane des élytres d'un blanc généralement très pur ; dans la var. *flavofasciatum*, qui paraît surtout répandue au Brésil, cette bande est d'un blanc jaunâtre, quelquefois même d'un jaune aussi franc que la tache basilaire.

Brésil (Delalande) ; idem : Rio-Grande (de San-Pedro) ; province de Corrientes (d'Orbigny, 1834) ; Les Missions (A. Saint-Hilaire).

5. CONSULARE Er., Wiegman. Archiv., 1847, I, p. 81; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, p. 25, note 2.

Pérou : Pampas del Sacramento (Castelnau, 1847); Bolivie : Santa-Cruz-de-la-Sierra (d'Orbigny, 1834).

6. TROPICUM L., Mus. Lud. Ulr. Regin., 1764, p. 80 (*Cantharis*); Bourg., Bull. Soc. ent., Fr., 1886, p. CLIV. — *fasciatum* Fab., Mant. Ins., 1787, I, p. 163 (*Pyrochroa*); Oliv. Ent., II, 1790, 29, p. 9, pl. I, fig. 8 (*Lycus*); Casteln., Hist. nat. art., I, 1846, p. 262.

Guyane (G. Paroisse, 1900); Guyane française : M^{ts} Tumuc-Humac, rivière Lunier (F. Geay, 1899); Bas-Carsevenne (id.); Mana (Leschenault); Saint-Laurent (Maroni) [Audouit, 1862]; Cayenne (Leprieur, 1839); Brésil : Goyaz à Cuyaba (Castelnau, 1847).

7. BRASILIENSE Casteln., Hist. nat. art., 1840, I, p. 262; Bourg., C^{tes} Rend. Soc. ent. Belg., 1879, pp. xv-xvi [var. α , β (\neq *limbatum* Cast. nec F.), γ]; idem. Bull. Soc. ent. Fr., p. cxxxix et 1887, p. LIV (var. δ); idem, Ann. Magaz. Nat. Hist., 1904, p. 93. — *sinuaticolle* Luc., Voy. Casteln., 1857, p. 79.

COLOR. TYP. : *Elytris fusco-nigris, macula humerali magna fasciæque lata pone medium flavis; abdominis segmentis primis sæpius medio flavo-maculatis.*

Brésil (Fontaine, 1834); Rio-Janeiro (Castelnau, 10-11 1844) [*sinuaticolle* type!]; Montagnes des Orgues, N.-E. de Rio-Janeiro (E. R. Wagner, 1901).

VAR. α Bourg., C^{tes} Rend. Soc. ent. Belg., 1879, p. xvi : *Elytris flavis, fascia dorsali interrupta apiceque late nigrescentibus.*

Brésil : Montagnes des Orgues, N.-E. de Rio-Janeiro (E. R. Wagner, 1901).

8. BIFASCIATUM Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 8, pl. I, fig. 11. et Suppl., 1884, p. 229.

Guatemala (Angrand, 1855); Mexique (1842).

— VAR. *b.* Gorh., loc. cit., p. 9, pl. I, fig. 12.

Mexique (Genin, 1897).

9. TERMINALE Say, Journl. Acad. Nat. Sc. Philad., III, 1823, p. 178; Amer. Entom., II, 1825, pl. 24; éd. Leconte, I, p. 45 (*Lycus*).

— var. DORSALE Newm., Entom. Mag., V, 1838, p. 381 (*Digrapha*); C.-O. Waterh., Illustr., I, 1879, p. 22, pl. VI, fig. 3.

Savannah (Harper, 1843).

b. Intervalles des élytres comme dans la division a, mais l'externe seul divisé postérieurement par une costule intermédiaire.

10. CYANEUM Er., Wieg. Archiv., 1847, I, p. 81. — var. CONITHORAX Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 56, pl. III, fig. 1. (palp. max.); Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 23 (var. α); *Charactus episcopalis* Dej. in coll.

Colombie (Dejean).

c. Intervalles des élytres non divisés par une costule intermédiaire et ne présentant, par suite, qu'une seule rangée d'aréoles; celles-ci généralement transverses, à fond plan, serrées.

11. TORQUATUM Er., Wieg. Archiv., 1847, I, p. 81; Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1873, p. 381.

Var. *albofasciatum*, var. nov. — Ab exemplaribus typicis *elytris fascia pone medium alba discedit*.

Les individus à coloration typique ont la bande postmédiane des élytres du même jaune que la tache en croissant des épaules; dans la variété ci-dessus, cette bande est d'un blanc presque pur.

Pérou : Cusco (Gay, 1849).

12. QUADRATICOLLE Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 94.

Cayenne (Leprieur, 1839); Guyane française (E. Rèche, 1898); Pérou : Pampas del Sacramento (Castelnau, 1847).

C. Élytres médiocrement et graduellement élargis d'avant en arrière; leurs intervalles non divisés par une costule intermédiaire et ne présentant, par suite, qu'une seule rangée d'aréoles, celles-ci généralement transverses, à fond plan, plus ou moins serrées; 1^{re} et 3^e côtes plus faibles que les 2^e et 4^e.

13. REGULARE Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 88.

Brésil (Vauthier, 1833).

14. DICHROUM Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 57; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, p. 29.

Un ex. étiqueté « Amérique ». L'espèce est colombienne.

15. PICIPENNE Perty, Del. anim. art. Bras., 1830, p. 27, pl. 6, fig. 4 (*Homalisus*); Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. xc (var. β, γ). — *melanopteron* Luc., Voy. Casteln., 1857, p. 81.

Brésil (A. Saint-Hilaire, 1815; Delestre, 1832); idem : Minas Geraes
Ann. Soc. Ent. Fr., LXXIV [1905].

(Claussen, 1843); sud des Capitaineries de Goyaz et des Mines (Castelnau, 1847) [*melanopteron* type!].

— VAR. γ Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. xci : *Palporum maxillarium articulis basilibus flavis, elytris vitta humerali flava maculisque pone medium plus minusve flavescens notatis (rarius sutura, margine costisque 2 et 4 lutescentibus); trochanteribus flavis.*

Brésil : Capitainerie des Mines (A. Saint-Hilaire, 1815); Albuquerque, province Matto-Grosso; sud de la Capitainerie de Goyaz (Castelnau, 1847).

16. NIGRIPES Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 95.

Brésil (Gaudichaud, 1833).

17. RETICULATUM Fab., Syst. Ent. 1775, p. 203; Spec. Ins., 1781, I, p. 255; Mant. Ins., 1787, I, p. 163; (*Pyrochrou*); Ent. syst., 1792, I, 2, p. 107; Syst. Eleuth., 1801, II, p. 111 (*Lycus*); Oliv., Ent., II, 1790, 29, p. 7, pl. I, fig. 7 (*Lycus*) — *typicum* Newm., Entom. Mag., V, 1838, p. 380 (*Digrapha*); Lec., Trans. amer. ent. Soc., IX, 1881 (Synops. Lampyr.), pp. 20 et 63; C. O. Waterh., Illustr., I, 1879, p. 21, pl. VI, fig. 1. — *affine* Lec., Journ. Acad. Nat. Sc. Phil., 2^e sér., I, p. 75. — var. DISCREPANS Newm., Entom. Mag., V, 1838, p. 381 (*Digrapha*). — var. APICALE Lec., loc. sup. cit., p. 75.

Espèce très variable, dont l'habitat s'étend sur toute l'Amérique septentrionale et centrale, depuis les États-Unis jusqu'au Costa-Rica.

Le prothorax, vu d'en haut, paraît plus ou moins transversal suivant le degré d'inclinaison de ses bords latéraux et ceux-ci peuvent, en outre, être plus ou moins sinués dans leur milieu, d'où résultent des angles postérieurs plus ou moins saillants. Les élytres, plus ou moins élargis de la base vers l'extrémité, le sont toujours graduellement et sans présenter de sinuosité vers le milieu de leur bord marginal (comme dans *serratum* F., par ex.); ils sont plans ou à peu près plans sur leur disque; leurs 1^{re} et surtout 3^e côtes sont beaucoup plus faibles que les 2^e et 4^e et les réticulations transversales qui les unissent sont nombreuses et serrées.

Je considère comme, typiques (*reticulatum* F.; *typicum* Newm.; *affine* Lec.) les individus dont les élytres sont jaunes avec une bande transversale médiane et le tiers apical noirs; dans ces exemplaires, les trochanters, l'origine des cuisses, les côtés des segments abdominaux (les derniers exceptés) et quelquefois le milieu de la poitrine sont jaunes, la bande longitudinale noire du pronotum ne recouvre que la

partie médiane du disque, sans s'étendre jusqu'aux bords latéraux.

Dans les variations par défaut, la bande médiane des élytres disparaît (var. *apicale* Lec.).

Dans les variations par excès, au contraire, cette bande médiane remonte le long de la suture jusqu'à la base, de telle sorte que les élytres sont noirs sur leur moitié antérieure, à l'exception d'une tache humérale jaune de chaque côté (var. *discrepans* Newm.). Enfin, quelquefois, la tache humérale elle-même disparaît et les élytres sont alors entièrement noirs, à l'exception d'une bande transversale postmédiane jaune (var. *inhumérale*, var. nov). Dans ces deux derniers cas, le disque du pronotum, les trochanters, les pattes et l'abdomen en entier sont souvent noirs.

De nombreux passages reliaient d'ailleurs entre elles toutes ces variétés de forme et de coloration.

COLOR. TYP. : Amérique septentrionale (coll. Bosc, 1828; Castelnau, 1843); Savannah (Harper, 1843); un ex. sans patrie avec la mention : « sur les arbres morts, au soleil ».

IDEM (région scutellaire légèrement rembrunie; passage à la var. *discrepans* Newm.) : Mexique (de Brémond, 1839); Vera-Cruz (1833); Mexique, côte occidentale (L. Biart, 1864).

var. DISCREPANS Newm. : Amérique septentrionale (coll. Bosc, 1828); Mexique, côte occidentale (L. Biart, 1864); Guatemala (Angrand, 1855; R. Guérin, 1900).

var. INHUMERALE Bourg. : Guatemala (Angrand, 1855).

18. JIMENEZI E. Dugès, La Naturaleza, IV, 1878, p. 181, pl. IV, fig. 8 (a-i); Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 11.

Mexique : environs de Guadalajara (L. Diguët, 1897); territoire de Tepic (Serro-San-Juan) [L. Diguët, 1898].

19. TERMINATUM Latr., Voy. Humb. et Bonpl., II, 1833, p. 32, pl. 32, fig. 5; Bourg., Rev. d'entom., 1903, p. 5 (var.) — var. NIGRICORNE Latr., loc. cit., p. 102, pl. 39, fig. 1 — *unicolor* Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 58; Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 97.

COLOR. TYP. : *Elytris quadrante posteriori nigris*.

Colombie : Santa-Maria (Fontanier, 1853); Sainte-Marthe (Vauvert, 1853); Darien (F. Geay, 1896); Venezuela : Llanos (idem); Cayenne (1838).

var. NIGRICORNE Latr. (*unicolor* Kirsch) : *Elytris omnino flavis*.

Cayenne (Leprieur, 1839); Colombie (C. Parzudacki, 1840); Pérou [type!].

Des passages insensibles conduisent de la coloration typique à celle de la variété. Chez certains exemplaires les élytres ne présentent plus à l'extrémité qu'une ombre très légère. D'autres, outre la tache noire apicale, offrent sur le milieu les vestiges d'une bande transversale de couleur foncée.

20. PALPALE Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 58; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 26, pl. 4, fig. 13 (var. α , β .); Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 10 (var. a-c.).

var. α : *Elytrorum sutura basi nigricante*. — Colombie : Bogota (Parzudacki, 1839; Lewy, 1850); 1 ex. étiqueté : « Amérique ».

var. β : *Elytris summo apice nigris*. — Colombie : Sainte-Marthe (Vauvert, 1853). Cet exemplaire présente, en outre, les vestiges d'une bande transversale obscure sur le milieu des élytres (var. a Gorh.).

21. SEXVITTATUM Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 96.

Brésil (Delalande; Menestriès); idem : province de Parana, H^{te}-Rio-Juguasu et Rio-Negro (E. R. Wagner, 1901).

Dans certains individus, les litures ante-médianes des élytres tendent à se confondre; dans d'autres, elles se raccourcissent et forment une fascie médiane étroite et interrompue.

22. COSTATULUM Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 58; Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 93; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 27 et 1899, p. 92; Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, Suppl., 1884, p. 230.

Pérou : Urubamba (Ber, 1879); Venezuela septentr. (F. Geay, 1896).

Dans ces individus, la bande médiane noire des élytres est devenue presque imperceptible.

23. TRICOLOR Oliv., Ent., II, 1790, 29, p. 10, pl. I, fig. 10; Fabr., Syst. Eleuth., 1801, II, p. 112 (*Lycus*); Casteln., Hist. nat. art., I, 1840, p. 262.

Guyane : Surinam (Leschenault); Cayenne, 1 ex. à coloration des élytres très pâle; Brésil, 3 ex. (cette dernière patrie douteuse).

24. CONFRATER Giebel's Zeits., 1874, p. 92; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 92.

Venezuela : Llanos (F. Geay, 1896); Brésil : Goyaz à Cuyaba (Castelnau, 1847); Campos-Geraes.

Les exemplaire du Venezuela ont la moitié antérieure des élytres entièrement d'un brun-noirâtre, à l'exception d'une petite tache humérale jaune et, chez l'un d'eux, la bande jaune du milieu est elle-même presque entièrement rembrunie.

25. *LATICORNE* Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 92.

Bolivie : Santa-Cruz-de-la-Sierra (d'Orbigny, 1834).

26. *MACULATUM* Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 89.

Bolivie : Chiquitos (d'Orbigny, 1834); province de Corrientes (idem); Paraguay : Paraguay-Jaguaron, Santa-Clara (Gosset, 1900); Patagonie : Patagones (d'Orbigny, 1834).

Aucun de ces exemplaires ne présente de tache noire à la base des élytres. Dans un de ceux du Paraguay et dans celui de Patagonie, l'abdomen est entièrement noir. Ce dernier individu, en outre, a le pronotum fortement rembruni sur son disque. Enfin, chez ceux de Bolivie, les taches dorsales des élytres sont réduites à des macules obsolètes.

27. *ANXIMUM* Bourg., C^{tes} Rend. Soc. ent. Belg., 1879, p. xvii.

Brésil : Rio-Janeiro (A. Saint-Hilaire, 1815; Menestriès; Gaudichaud, 1833); Montagne des Orgues, province de Rio-Janeiro, environs de la Tijuca, 500 à 1000 mètres d'altitude (E. R. Wagner, 1902); midi de la Capitainerie de Goyaz; Guyane française : Mana (Leschenault).

28. *MELANOXANTHUM* Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1870, p. 378; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 30 et note 1; idem, loc. cit., 1899, p. 92. — *cognatum* Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 98.

COLOR. TYPIC. : Colombie (C. Parzudacki, 1840); Bogota (Lewy, 1850); Venezuela septentr. (F. Geay, 1896); Panama (Criado, 1889); Brésil (Parzudacki, 1842).

var. *Geayianum*, var. nov. — *Elytris fusco-nigris, basi flava*.

Venezuela septentr. (F. Geay, 1896).

Jolie variété, à laquelle le mode de coloration des élytres donne un aspect tout particulier. Dans certains individus, la couleur noire remonte un peu le long de la suture; chez d'autres, elle est limitée en ligne droite antérieurement et la base des élytres est entièrement jaune.

29. *POSTICUM* Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1870, p. 378; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 29; idem, loc. cit., 1899, p. 92; Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 12.

Colombie : Darien (F. Geay, 1896).

30. JUVENILE Bourg., Ctes Rend. Soc. ent. Belg., 1879, p. xvi; Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 12, pl. I, fig. 16 et Suppl., 1884, p. 230.

Brésil : Minas-Geraes, plateau de Mantiqueira entre Queilus et Lafayette (E. R. Wagner, 1902).

31. DISCOIDALE Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 97.

Brésil (Gaudichaud, 1833; Mauger, 1853); Campos-Geraes.

32. SERRATUM L., Syst. Nat., 10^e éd., 1758, p. 403; Degeer, Mémoires pour servir à l'Hist. des Insectes, 1774, IV, p. 55, pl. 17, fig. 12 (*Cantharis*); Oliv., Ent., II, 1790, 29, p. 6, pl. I, fig. 5 (*Lycus*); Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 11; Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. clv. — *pulchrum* Lacord. in Dej. Cat., 3^e éd., 1837, p. 111 (*Charactus*). — var. ABDOMINALE Lucas, Voy. Casteln., 1857, p. 80 (var β et γ Bourg., loc. supr. cit.) — *affine* Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 88 (nec Lucas). — var. FLAVIPES Blanch., Voy. d'Orbigny, Ent., 1837-1843, p. 126; Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 11, pl. I, fig. 18 et Suppl., 1884, p. 230.

COLOR. TYPIC. : *Elytris flavis, macula scutellari, fascia integra mediana apiceque nigris*.

Guyane française (Mélinon, 1863); idem : La Mana (Leschenault); idem : Saint-Laurent (Maroni) [Audouit, 1862]; Paraguay (Gosset, 1900); Haut-Amazone : Pebas (Castelnau, 1847).

var. ABDOMINALE Lucas (\pm *affine* Taschenb.; var. β et γ Bourg.) : *Elytrorum macula scutellari cum fascia mediana longe suturam confluente*. [Type !]

Guyane française (Mélinon, 1863); idem : Saint-Laurent (Maroni) [Audouit 1862]; Bolivie : Santa-Cruz-de-la-Sierra (d'Orbigny, 1834); Chiquitos (idem); Pérou : Pampas del Sacramento (Castelnau, 1847); idem : Cusco (Gay, 1849).

var. FLAVIPES Blanch. : *Antennarum basi, prothorace, pectore, abdomine pedibusque flavis; his interdum subinfuscatiss. Cætera ut in typo*. [Type !].

Bolivie : Chiquitos⁴; Santa-Cruz-de-la-Sierra (d'Orbigny, 1834); Paraguay (Gosset, 1900).

La comparaison des types des *C. abdominale* Luc. et *flavipes* Blanch. ne permet pas de séparer ces deux formes du *C. serratum* F. Le *C. abdominale* correspond aux variétés de cette espèce que j'ai décrites

autrefois sous les lettres β et γ et le *C. flavipes* ne diffère du type que par une plus grande extension de la coloration jaune, notamment sur l'abdomen et les pattes.

C. serratum L. est bien distinct de *C. reticulatum* F. avec lequel il est souvent confondu. Il en diffère surtout par les antennes plus longues et à articles plus étroits, ainsi que par les élytres plus plans et toujours légèrement sinués latéralement dans leur région médiane.

33. LIMBATUS Fabr., Syst. Eleuth., II, 1801, p. 115 (nec Casteln.); Bourg., C^{tes} Rend. Soc. ent. Belg., 1879, p. xv; Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. CLIV. — var. SIGNATUS, var. nov. (*Charactus signatus* Dej., Cat. 3^e éd., 1837, p. 111). — var. APICALE Guér.-Mén., Voy. Coq., 1830, II, p. 72 (*Lycus*).

COL. TYPIC. : *Elytris nigris, macula humerali plus minusve distincta fasciaque mediana saepius interrupta flavis*. (var. β . Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. CLV).

Brésil : Ouest de la Capitainerie des Mines.

Var. **signatum** Bourg., var. nov. : *Elytris ferrugineo-flavis, macula elongata juxta scutellum utrinque, fascia interrupta ante medium apiceque nigris* (Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. CLV, col. typ.).

Brésil (Mauger, 1853; Menestriès); idem : Rio-Janeiro (A. S^{te}-Hilaire, 1815; Castelnau, 10 et 11, 1844); Campos-Geraes; Montagne des Orgues (500 à 900^m alt.), province de Rio-Janeiro, massif de la Tijuca (E. R. Wagner, 1901); province de Parana : H^{te}-Rio Ignasu et Rio Negro (idem).

Var. APICALE Guér. : *Elytris ferrugineo-flavis, apice nigris*.

Brésil (Baudouin d'Aulne, 1897).

C. limbatus F. est très voisin de *C. serratum* L. (voir, pour la distinction de ces espèces, Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. CLV). Il varie considérablement de taille, presque du simple au double. C'est sur de petits exemplaires que Fabricius l'a décrit : « L. serrato duplo fere minor ».

Le *C. affine* Lucas n'est pas une variété du *C. limbatus* F. ainsi que je l'avais cru d'abord (Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. CLV, col. typic.); c'est une espèce propre, comme on le verra ci-après.

34. AFFINE Lucas, Voy. Casteln., 1857, p. 80 (nec Taschenb.). [Type!].

Brésil (Mauger, 1853); Rio-Janeiro (Castelnau, 10-11, 1844).

Espèce voisine de la précédente, mais cependant bien distincte. Forme plus courte et plus large; élytres moins allongés, plus dilatés vers l'extrémité, obtriangulaires, moins duveteux, un peu plus brillants; côtes un peu plus fortes; réticulations transversales des intervalles moins serrées; angles postérieurs du prothorax un peu plus saillants en dehors.

Elle offre la plus grande analogie de facies avec le *C. regulare* Taschenb. cité plus haut, mais ses élytres présentent, comme chez toutes les espèces affines (*serratum*, *limbatum*, *phaleratum*), une légère sinuosité vers le milieu de leurs bords latéraux, tandis qu'ils sont dilatés en courbe régulière chez *regulare*.

35. PHALERATUM Blanch., Voy. d'Orbigny, Ent., 1837-1843, p. 125 [Type!]. — *campanulatum* Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 94; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 94.

Bolivie : Chiquitos (d'Orbigny, 1834); Santa-Cruz-de-la-Sierra (idem).

La comparaison des types des *C. campanulatum* Taschenb. et *phaleratum* Blanch. ne laisse aucun doute sur leur identité.

Idiopteron gen. nov.

? *Coptorhinus* Guér.-Mén., Voy. Coquille, Entom., 1830, p. 72.

Caput verticale, oculorum marginem inferiorem vix superans. Frons inter oculos parum prominula. Epistoma fere recte truncatum. Labrum transversum, antice plus minusve triangulariter excisum. Mandibulae sat validae, falcatae. Palpi maxillares robusti, articulo ultimo haud transverso, antice parum dilatato, apice plus minusve oblique truncato, securiformi vel subovato. Antennae compressae, frontis prominulae insertae, basi contiguae, in mare flabellatae, in femina serratae, articulo 1° obconico, 2° brevissimo, transverso, 3° triangulari, sequentibus haud breviores. Pronotum lateraliter foliaceum et reflexum, disco carinula longitudinali integra bipartito. Spiracula thoracis ultra parapleuras haud vel vix prolongata. Scutellum obtriangulare vel subquadratum, apice plerumque emarginatum. Elytra plus minusve dilatata, obovata vel elongato-elliptica vel fere parallela, 3-costata; intervallis costarum uniseriatim areolatis. Alae inferiores in femina aliquando deficientes. Coxae intermediae distantes. Pedes parum elongati, compressi, tarsi validiusculis, articulis 1-2 obconicis, 3-4 paulo latioribus, obcordatis, penultimo bilobato, ultimo tenui. Unguiculi simplices. Abdomen lateribus haud foliaceis : ♂ segmentis ventralibus octo, ultimo triangulariter

elongato, bivalvato; ♀ segmentis ventralibus septem, ultimo semilunato vel ogivali.

Les *Idiopteron* habitent surtout l'Amérique intertropicale, depuis le Mexique jusqu'au Brésil.

A. Des ailes inférieures dans les deux sexes.

1. BIPLAGIATUM Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1884, p. 49. (*Calopteron*).

République de l'Équateur : Troya (D^r Rivet, 1902), 2 ex. ♀.

2. MORIO Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1884, p. 51. (*Calopteron*).

Colombie (C. Parzudacki, 1840), ♂♀.

3. RUFULUM Gorb., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 13, pl. 2, fig. 8 (♂), 9 (♀) et Suppl., 1884, p. 231; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 93. (var.). [*Calopteron*].

Brésil (Gaudichaud, 1833); idem : Rio-Janeiro (A. Saint-Hilaire, 1815); Montagne des Orgues, province de Rio-Janeiro, massif de la Tijuca (E. B. Wagner, 1901). 3 ex. ♀.

Chez ces trois exemplaires le disque du corselet et l'extrémité des élytres sont tachés de noir; celles-ci présentent, en outre, quelques lutures noirâtres sur le tiers antérieur. J'avais déjà signalé cette variété de coloration du Venezuela (loc. supr. cit.); un exemplaire du Musée de Madrid, provenant de Montevideo, s'y rapporte également.

4. BIVITTATUM Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 99. (*Calopteron*).

Brésil : province de Goyas (Castelnau, 1847). ♀.

— Var. **morosum**, var. nov. — *Elytris nigro-fuscis, humeris tantum plus minusve flavescentibus*.

Brésil (A. Saint-Hilaire, 1815); Capitainerie des Mines, ♂ ♀; Minas-Geraes : Caraça (Gounelle, 1885).

Cette variété rappelle beaucoup le *C. triste* Gorb. (Biol.-centr.-americ., III, 2, 1880, p. 13, pl. 1, fig. 21, ♀) auquel on pourrait être tenté au premier abord de la rapporter, mais la forme du prothorax et surtout la disposition des antennes (♂), dont les rameaux partent de l'extrémité des articles et non de leur base comme chez *C. triste*, la rattachent évidemment au *C. bivittatum*.

N. B. — Biffer la mention que j'ai faite du *C. triste* in Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. CLXXXVIII; elle est erronée et se réfère à la variété *morosum* du *C. bivittatum*.

B. Pas d'ailes inférieures chez les femelles.

5. FLAVOCINCTUM Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 172 et var. α ; idem, 1879, pp. 20 et 32 (σ φ). [*Calopteron*].

Colombie (Parzudacki, 1842). 2 ex. σ , dont un se rapporte à la var. α .

Cyrtopteron gen. nov.

Caput verticale, oculorum marginem inferiorem paulum superans. Frons inter oculos parum prominula. Epistoma leviter arcuatim emarginatum. Labrum transversum, antice plus minusve triangulariter excisum. Mandibulae sat validae, plus minusve falcatae. Palpi maxillares robusti, articulo 2° duobus sequentibus simul sumptis saltem aequali, ultimo apice plus minusve acuminato. Antennae compressae, frontis prominulae insertae, basi contiguae, in utroque sexu serratae, articulo 1° obconico, 2° brevissimo, transverso, 3° triangulari, sequentibus haud brevior. Pronotum lateraliter foliaceum et reflexum, disco carinula longitudinali postice bifida bipartito. Spiracula thoracis ultra parapleuras haud vel vix prolongata. Scutellum obtriangulare vel subquadratum, apice plerumque emarginatum. Elytra subinflata, medio plus minusve dilatata, 3-costata, intervallis costarum uniseriatim, tertio aliquando biseriatim, areolatis, *areolis concavatis*. Coxae intermediae distantes. Pedes parum elongati, compressi, tarsi validiusculis, articulis 1-2 obconicis, 3-4 paulo latioribus, obcordatis, penultimo bilobato, ultimo tenui. Unguiculi simplices. Abdomen lateribus haud foliaceis : σ segmentis ventralibus octo, ultimo triangulariter elongato, bivalvato; φ segmentis ventralibus septem, ultimo semilunato vel subogivali.

L'habitat des *Cyrtopteron* est le même que celui des *Idiopteron*.

A. Troisième intervalle des élytres divisé par une costule longitudinale.

1. SCUTELLARE Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 64; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 21 et 38. (*Calopteron*).

Colombie : Bogota (Parzudacki, 1839).

2. MUHLENBECKI Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 21 et 38 et var. α . (*Calopteron*).

var. β . (var. nov.). — *Macula scutellari cum fascia mediana longe intervallum 3 confluenta*.

Pérou : Pampas del Sacramento (Castelnau, 1847).

B. Troisième intervalle des élytres non divisé par une costule longitudinale.

3. *ACROLEUCUM* Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1873, p. 383. (*Calopteron*).

Pérou : Pampas del Sacramento (Castelnau, 1847) ; Cusco (Gay, 1849) ; Bolivie : Santa-Cruz-de-la-Sierra (d'Orbigny, 1834).

La bande jaune post-médiane des élytres peut varier de largeur.

Mesopteron gen. nov.

Caput verticale, oculorum marginem inferiorem paulum superans. Frons inter oculos prominula. Epistoma recte truncatum. Labrum transversum, antice plus minusve triangulariter excisum. Mandibulae sat tenues, falcatae. Palpi maxillares robusti, articulo ultimo cultriformi. Antennae compressae, frontis prominulae insertae, basi contiguae, modo in mare pectinatae et in femina serratae, modo in utroque sexu serratae, articulo 1^o obconico, 2^o brevissimo, transverso, tertio triangulari, sequentibus vix brevior. Pronotum lateraliter foliaceum et reflexum, disco carinula longitudinali integra bipartito, basi modo fere recta, modo in medio valde angulatim producta. Spiracula thoracis ultra parapleuras haud vel vix prolongata. Scutellum-quadratum, apice plerumque emarginatum. Elytra parallela vel subparallela, 1-costata, costis 2 et 4 plerumque elevatioribus, intervallis costarum regulariter areolatis vel areolato-punctatis. Coxae intermediae distantes, posticae apice plerumque fasciculatae. Pedes sat elongati, compressi, tarsis brevibus, articulis obcordatis, 3-4 latioribus, penultimo bilobato, ultimo tenui. Unguiculi simplices. Abdomen lateribus haud foliaceis : ♂ segmentis ventralibus octo, ultimo triangulariter elongato, bivalvato ; ♀ segmentis ventralibus septem, ultimo semilunato vel subogivali.

Les *Mesopteron* n'ont pas encore été signalés en dehors des limites de l'Amérique intertropicale.

A. — Antennes pectinées chez les mâles, serriformes chez les femelles.

1. *PENNATUM* Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 32, pl. 4, fig. 18 ; Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 13, pl. 2, fig. 11 ♀, 12 ♂ et var. minor. — var. α Bourg., loc. cit., p. 33. [*Calopteron*].

Un ex. sans indication de patrie. L'espèce habite l'Amérique centrale et la Colombie.

2. *ANGULICOLLE* Luc., Voy. Casteln., 1857, p. 82 (*Eros*) ; Bourg., Bull.

Soc. ent. Fr., 1886, p. CLXV (var. β , γ) et 1887, p. LIII (σ φ , var. δ). [*Calopteron*].

Brésil : Rio-Janeiro (Castelnau, 10 et 11, 1844) [Type]! Minas Geraes à Goyas (Castelnau, 1847).

— var. TRIDENS Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 99; Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. CLXV. (*Calopteron*). — *Macula scutellari longe suturam cum macula apicali confluenta*.

Brésil : province de Goyas (Castelnau, 1847).

3. FOSSULATUM Luc., Voy. Casteln., 1857, p. 84 (*Eros*); Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. CLVI et var. β . (*Calopteron*).

COL. TYP. : *Nigredine scutellari cum apicali longe suturam confluenta*.

Brésil : Rio-Janeiro (Castelnau, 10 et 11, 1844). [Type]!

Var. β . Bourg. : *Nigredine scutellari cum apicali haud confluenta*.

Brésil : Montagnes des Orgues, province de Rio-Janeiro, massif de la Tijuca (E. R. Wagner, 1901).

Var. γ . (var. nov.) : *Nigredine scutellari deficiente*.

Brésil : Montagne des Orgues, province de Rio-Janeiro, massif de la Tijuca (E. R. Wagner, 1901).

4. FILIFORME Luc., Voy. Casteln., 1857, p. 84 (*Eros*).

Brésil : Minas-Geraes, Sierra d'Estrella (Castelnau, 1847). [Type]!

5. BICUSPE Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 62. (*Calopteron*).

Un ex. σ sans indication de patrie. L'espèce est colombienne.

6. PECTINICORNE Chevrol. (err. *pecticornis*), Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 74. (*Calopteron*).

Guadeloupe.

Le σ a les antennes longuement pectinées, presque flabellées.

B. — Antennes serriformes dans les deux sexes.

7. AMAENUM Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 60; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 34, pl. 4, fig. 19. (*Calopteron*).

Un ex. φ sans indication de patrie. L'espèce est colombienne.

8. SUAVE Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 60; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 35. (*Calopteron*).

Un ex. σ sans indication de patrie. L'espèce est colombienne.

9. OBLIQUUM Say, Boston Journ. of Nat. Hist. I, 1835, p. 154; éd. Leconte, II, p. 632 (*Lycus*); Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 14, pl. 2, fig. 13 et Suppl., 1884, p. 232. (*Calopteron*).

Guatemala (Angrand, 1855). Un ex. ♀.

10. LINEARE Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 14, pl. 2, fig. 14 et Suppl., 1884, p. 233; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 93. — var. *tenue* Gorh., loc. cit., Suppl., 1884, p. 232. (*Calopteron*).

Guatemala (Angrand, 1855). Un ex. ♀ avec l'extrême sommet des antennes noir, formant passage à la var. *tenue* Gorh.

11. FLAVOCOSTATUM Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 100. [*Calopteron*].

Guatemala (Angrand, 1855). Un ex. ♂.

12. *Riveti* sp. nov. — *Valde elongatum, versus medium paululum dilatatum, apice subacuminatum, nigrum, elytris reticulo rufo ornatis; palporum maxillarium articulo ultimo magno, cultriformi; prothorace parvo, trapeziformi, latitudine basali paulo brevior, nitidiusculo, antice subrotundato, basi utrinque sat profunde sinuato, lateribus reflexo-marginatis, medio paulum coarctatis, rugoso-punctatis, angulis anticis subrectis, posticis oblique sat longe productis, acutis; elytris thorace multo longioribus, a basi usque ultra medium paululum dilatatis, dein sat abrupte attenuatis, apice subacuminatis, opacis, brevissime pubescentibus, 4-costatis, intervallis costarum a clathris transversis sat irregulariter quadrato-areolatis, sutura, margine, costis, clathris transversis sicut et apice omnino flavo-rufis; corpore subtus nitidiusculo, pedibus nigris.*

♂. *Antennis sat profunde serratis; abdominis segmento penultimo (7^o) medio sat profunde arcuatim emarginato; ultimo elongato-triangulari.*

♀. *Hucusque invis.*

Long. 10 mill.; lat. max. 3 1/2 mill.

République de l'Équateur : Troya (Dr Rivet, 1902).

Jolie petite espèce, voisine du *M. (Calopteron) rete* Kirsch, que je me fais un plaisir de dédier à M. le Dr Rivet, médecin-major attaché à la mission géodésique française en Équateur, à qui l'on en doit la découverte.

Les derniers articles des antennes manquent dans l'unique exemplaire récolté.

Metapteron gen. nov.

Caput verticale, oculorum marginem inferiorem vix superans. Frons inter oculos prominula. Epistoma fere recte truncatum. Labrum valde transversum, antice subemarginatum, parum conspicuum. Mandibulae sat tenues, falcatae. Palpi maxillares robusti, articulo ultimo apice attenuato. Antennae compressae, frontis prominulae insertae, basi contiguae, in utroque sexu serratae, articulo 1° obconico, 2° brevissimo, transverso, tertio triangulari, sequentibus haud breviores. Pronotum lateraliter foliaceum et reflexum, disco carinula longitudinali antice simplici, a medio inde vero in carinulas 2 parallelas, fossulam elongatam includentes, usque ad basin divisa. Spiracula thoracis ultra parapleuras haud prolongata. Scutellum quadratum, apice plerumque emarginatum. Elytra parallela, 4-costata, costis 2 et 4 plerumque elevatioribus, intervallis costarum regulariter quadrato-areolatis. Coxae intermediae distantes, posticae saepius fasciculatae. Pedes sat elongati, compressi, tarsis validiusculis, articulis 1-2 obconicis, 3-4 paulo latioribus, obcordatis, penultimo bilobato, ultimo tenui. Unguiculi simplices. Abdomen lateribus haud foliaceis : ♂ segmentis ventralibus octo, ultimo triangulariter elongato, bivalvato ; ♀ segmentis ventralibus septem, ultimo seminulato vel subogivali.

Le genre *Metapteron* établit le passage des *Calopteron* aux *Cladophorus*. Sa distribution géographique est la même que celle des *Mesopteron*.

1. XANTHOMELAS Luc., Voy. Casteln., 1857, p. 83 (*Eros*). — *praeustum* Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 100 ; Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1886, pp. xci et clxxxviii, var. β (*Calopteron*).

Brésil (Gaudichaud, 1833) ; idem : Rio-Janeiro (Castelnau, 1844) ; [Type] ! Montagnes des Orgues, province de Rio-Janeiro, massif de la Tijuca (E. R. Wagner, 1901).

2. SUTURALE Latr., Voy. Humb. et Bonpl., II, 1833, p. 33, pl. 32, fig. 6. (*Calopteron*).

Guyane : Bas-Carsevenne (F. Geay, 1899) ; Pérou : Cusco (Gay, 1849).

Le *C. melanurum* Kirsch de Colombie n'est probablement qu'une variété de cette espèce.

VOYAGE DU D^r W. HORN A CEYLAN
MALACODERMES ET LYMEXYLONIDES

par J. BOURGEOIS.

MALACODERMIDAE.

I. Lycini

1. LYCUS (LYCOSTOMUS) SIMILIS Hope (♂). — *triangularis* Hope (♀).
— *geminus* Walk. — *coccineus* Motsch.

Puttalam; Kanthalay. — ♀.

Espèce répandue dans une grande partie de la région orientale.

2. L. (LYCOSTOMUS) INTERNEXUS C. Waterh.

Puttalam; Bandarawella. — ♂, ♀.

Je rapporte avec doute à cette même espèce un petit ex. ♀ de Candy,
à abdomen entièrement noir.

3. DITONEGES PUBICORNIS Walk. (♂). — *melanopterus* Walk. (♀). —
duplex Walk. (♀). — *revocans* Walk. (♂).

Puttalam. — ♀.

II. Lampyridini

4. LUCIOLA CHINENSIS L.

Nalanda; Kandy; Matala; Puttalam; Mihintale; Horrowapotam; Pa-
radna; Anuradhapura. — ♂, ♀.

Il est possible que *L. perplexa*, décrit de Ceylan par Walker, se rap-
porte à cette espèce dont l'habitat s'étend, du reste, sur une grande
partie de la région orientale.

5. L. CINGULATA Ern. Oliv.

Mihintale; Anuradhapura; Weligama. — ♂.

6. L. DORIAE Ern. Oliv.

Kandy; Weligama. — ♂.

7. L. EXTRICANS Walk.

Weligama. — ♂, ♀.

La description de Walker (*Ann. nat. Hist.*, 3^e sér., II, 1858, p. 282)

ne se rapporte qu'au ♂ (1). Chez la ♀, le front est moins excavé, presque plan entre les yeux, ceux-ci sont moins gros et moins saillants et l'abdomen, au lieu de présenter les deux derniers segments d'un blanc-jaunâtre cireux, a l'antépénultième de cette dernière couleur et les deux derniers d'un testacé pâle, rembrunis sur les côtés, le dernier triangulaire, plus étroit que le précédent. En outre, dans les trois exemplaires que j'ai sous les yeux, toutes les pattes sont plus ou moins rembrunies.

8. **L. Horni** sp. nov. — ♂. *Parum elongata, nigra, thorace scutelloque flavo-aurantiacis, illo macula magna discoidali nigra ornato; fronte lata, antice sat profunde excavata, postice subconvexa, fortiter denseque punctata, punctis sat grossis, umbilicatis, medio stria longitudinali notata; palpis antennarumque articulis basalibus plus minus flavescentibus; prothorace valde transverso, latitudine basali plus quam duplo brevior, margine anteriori fere recte truncato et utrinque subincurvato, basali profundius bisinuato, lateribus parallelis, ungulis anticis rotundatis, posticis rectis, retusis; elytris a basi inde usque ad medium paululum dilatatis, dein apicem versus similiter attenuatis, subnitidis, tenuiter griseo-pubescentibus, confertim ruguloso-punctatis, obsolete 4-costatis, costa secunda elevatiori; corpore subtus pedibusque flavis, pectoribus abdominisque segmentis 1-3 in medio infuscat, quarto fere omnino fusco, duobus ultimis cereis, ultimo semilunato; tibiis apice tarsisque fusciscentibus.* — Long. 7-8 mill.

Amaradhapura. — 2 ex. ♂.

Jolie petite espèce, facilement reconnaissable, parmi ses congénères asiatiques, à sa coloration. La tache noire discale du pronotum laisse de chaque côté une large bordure jaune et ne recouvre ni le bord antérieur, ni la base, dont elle est séparée par un fin liséré.

Dédiée à M. le Dr W. Horn qui l'a découverte et a bien voulu me céder son second exemplaire.

9. **L. antennalis** sp. nov. — ♀. *Valde elongata, pullide flava, pubescens; fronte os versus angustata, remote punctata, sat excavata, in imo stria longitudinali notata; antennis fuscis, dimidium corporis attingentibus, articulis elongatis, obconicis (secundo brevior), 4-7 depressis, subtus dense sêriceo-tomentosis, quatuor ultimis praecedentibus multo gracilioribus, subcylindricis, longitudine decrescentibus; protho-*

(1) *Testacea, capite, antennis, thoracis plaga subquadrata, scutello, elytrorum triente apicali, pectore postico, abdomine pedibusque posterioribus nigris, abdominis apice albido.* — Long. 3-3 1/4 lin.

rare valde transverso, subconvexo, antice attenuato, medio longitudinaliter canaliculato, ante basin transverse impresso, basi subrecta; elytris rugoso-punctatis, obsolete 3-costatis, apice saturatius flavis; abdominis segmentis basalibus medio nigro-fuscis, ultimis cereis; femoribus anticis apice, tibiis parium 2-3 tarsisque plus minusve infuscatis. — Long. 9 mill.

Maskiliga. — Un seul ex. ♀.

Très intéressante espèce, de forme étroite et allongée, remarquable surtout par la conformation de ses antennes dont les articles intermédiaires sont déprimés, subaplatis, allongés, revêtus en dessous d'une pubescence dense et soyeuse, les quatre derniers beaucoup plus grêles que les précédents, subcylindriques, diminuant graduellement de longueur. Elle mériterait peut-être de constituer un genre nouveau; malheureusement il n'en a été récolté jusqu'à présent qu'un seul individu ♀.

III. *Cantharidini*

40. *CANTHARIS DIMIDIATA* F. — *bicolor* Thunb.

Nalanda; Kandy; Puttalam. — ♂, ♀.

41. *TYLOCERUS APICALIS* Bourg., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 479.

Colombo; Nalanda. — ♀.

42. *Silis ceylonica* sp. nov. — ♂. *Elongata, nitidiuscula, rufo-flava, antennis (articulis duobus basalibus exceptis), elytrorum dimidio posteriori tarsisque nigro-fuscis; fronte fere plana, epistomate antice recte truncato; oculis prominentibus, nigris; antennis ultra medium corporis prolongatis, articulo secundo primo fere dimidio brevior, sequentibus longioribus, apice oblique truncatis, ultimo elongato, attenuato; prothorace transverso, longitudine fere duplo latiore, antice posticeque subrecte truncato, lateribus incisura obliqua, postice dentatim producta, emarginatis; elytris tenuiter pubescentibus, dense rugulosis; abdomine supra fusco, pygidio transverso, apice arcuatim emarginato, segmento ventrali 7^o longitudinaliter fissso, fissura lata, in lobos duos laterales segmentum dividente; tarsorum unguiculis omnibus basi dente obtuso armatis, ad paria 2 et 3 externis apice fissis. — Long. 9 mill.*

Kandy. — Un ex. ♂.

Ressemble à première vue à un *Cantharis dimidiata* dont la moitié postérieure des élytres serait d'un brun noirâtre au lieu d'être d'un bleu métallique.

IV. **Drilini**13. **OCHOTYRA SEMIUSTA** Pascoe.

Mihintale. — 2 ex. (probablement ♂).

Aussi en Indoustan.

Conformément à l'opinion de M. Gorham (*Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 310), je crois devoir placer ce curieux insecte dans la tribu des *Drilini*, malgré son facies lampyridoïde. M. Maindron, qui en a pris un ex. au vol à Genji (côte de Coromandel), a constaté qu'il n'émettait aucune lueur.

14. **Selasia (Euptilia) Horni** sp. nov. — *Oblonga, rufo-flava, capite elytrisque (his basi excepta) nigro-fuscis; fronte plana, antice subimpressa, sat dense punctata; oculis magnis, prominentibus; palporum maxillarium articulo ultimo apice attenuato, haud truncato; antennis brunneis, articulo primo elongato, obconico, sequentibus brevissimis, transversis, apice oblique truncatis, 9-10 elongatis, gracilioribus, subcylindricis, his articulis jam a 3^o inde longe flabellatis (flabellis foliaceis, compressis, longitudinem antennae singulis fere attingentibus), ultimo flabelliformi; prothorace transverso, subtrapeziformi, breviter pubescente, dense punctulato, medio longitudinaliter canaliculato, antice subrotundato et utrinque leviter sinuato, ad basim prope angulos sat profunde impresso, lateribus subarcuatis, angulis anticis rotundatis, posticis leviter in lobum productis; scutello oblongo, apice rotundato; elytris in medio paululum dilatatis, pubescentibus, costulis quatuor singulatim notatis (dorsalibus sat distinctis, lateralibus obsoletis), sutura marginique flavescentibus; tibiis tarsisque plus minusve fuscis; abdomine fusco, segmento penultimo praecedenti multo brevior, ultimo parvo, semilunato.* — Long. 5-6 mill.

Weligama; Amuradhapura. — ♂.

Cette espèce, qui par la forme de ses palpes maxillaires se range dans le sous-genre *Euptilia* Westw., paraît très voisine de *S. basalis* Gorh., mais ses antennes longuement flabellées à partir du 3^e article la distingueront facilement de toutes ses congénères asiatiques. Les rameaux flabelliformes sont aplatis, foliacés et chacun d'eux atteint en longueur la presque totalité de l'antenne elle-même.

V. **Melyridini**.15. **Lalus plagiat** Walk. (*Malachius*).

Anuradhapura. — ♂, ♀.

Dans sa description, Walker ne parle pas des antennes (¹). *Antennis nigris, articulo secundo rufo-testaceo, extus infuscato* : ♂ *articulo primo crasso, piriformi, apice parum oblique truncato, secundo valde inflato, transverso, intus auriculato*; ♀ *articulo primo obconico, apice fere recte truncato, secundo elongato, cultriformi. Articulis 3-10 in utroque sexu obconicis, parum elongatis.*

16. *L. variolosus* sp. nov. — *Oblongus, ater, elytris rufis, macula triangulari communi ad basim (humeros haud tegente), plagis duabus subquadratis pone medium apiceque nigris vel cyaneo-nigris; capite densissime ruguloso, subopaco, supra fere plano, subelongato (♂) vel transverso (♀); oculis prominulis; antennis fuscis, articulo secundo rufo; prothorace creberrime fortiterque rugoso-punctato, vix nitido, latitudine maxima haud brevior, postice valde coarctato, subcordato, antice posticeque recte truncato, ante basim transversaliter depresso, brevissime sericeo-pubescente; elytris apicem versus sensim dilatatis, parum convexis, apice conjunctim rotundatis, pilis erectis tenuiter vestitis, crebre varioloso-punctatis, punctis magnis, umbilicatis, sat profundis, sutura elevata.* — Long. 4 mill.

♂. *Antennarum articulo primo piriformi, apice oblique truncato, secundo valde inflato, fere globoso, intus auriculato*; ♀ *articulo primo obconico, apice fere recte truncato, secundo elongato, simplici. Articulis 3-10 in utroque sexu obconicis, sat elongatis.*

Horrowapotam. — ♂, ♀.

Très voisin du *L. plagiatus* Walk., mais bien distinct par la taille plus grande, la tête et le prothorax plus mats, le premier article des antennes (♂) plus obliquement coupé à l'extrémité, d'où résulte un angle interne très prononcé, les articles 3 à 10 un peu plus épais et sensiblement plus allongés, la ponctuation variolée des élytres formée de points plus gros, un peu plus serrés et un peu moins profondément enfoncés, etc.

17. *L. miles* sp. nov. — *Elongatus, subparallelus, alatus, ruber, elytris cyaneis; capite plano, rugosulo, antice utrinque striatulo, oculis palpisque nigris, his articulo ultimo apice fere recte truncato; prothorace nitido, latitudine paulo longiore, basim versus angustato, ad latera ruguloso, disco sat valde convexo, fere laevi, nitidiusculo, ante basim sat profunde transversaliter impresso, angulis anticis rotundatis, posticis bene distinctis, basi subrecta, medio leviter sinuata; scutello semilunato, fuscescente; elytris apicem versus vix dilatatis, subtiliter punc-*

(1) *Ater, elytris rufis cribratis, basi, apice plagisque duabus cyaneo-atris.* Long. 1 1/2 lin. (Ann. Nat. Hist., 3^e sér., II, 1858, p. 283).

tulatis, ad basim utrinque leviter impressis, pube grisea, interdum argenteo-sericea sat dense obtectis pilisque erectis, nigris, rarius hirsutis; corpore subtus rufo-flavo, meso-et metasterno sicut et pedibus nigris. — Long. 3 1/2-4 mill.

♂ *Antennis nigro-fuscis, articulis duobus basalibus rufis, 1° obconico, basi infuscato, 2° valde inflato, praecedenti duplo longiore, apice et subtus nigro-limbato, intus subexcavato, supra emarginato ibique appendicem parvum, gracilem, apice bifurcatum praebente; femoribus anticis fere omnino, intermediis subtus rufo-flavis.* — ♀. *Antennis nigro-fuscis, articulis duobus basalibus tantum subtus plus minusse rufescentibus, 1° obconico, 2° incrassato, valde elongato, subcylindrico, basi suboblique truncato; pedibus omnino nigris.*

Amuradhapura. ♂, ♀.

Espèce facile à reconnaître à sa coloration, à la pubescence en partie d'un soyeux argenté de ses élytres et à la forme toute particulière du 2^e article des antennes (♂), qui présente en dessus, à la base de l'échancrure marginale, un petit appendice grêle et ténu, bifurqué au sommet.

J'avais d'abord été tenté de la faire rentrer dans le genre *Zelotypus*, Abeille (Rev. d'entom., 1900, p. 180), près du *Z. violaceipennis* Mots., dont les antennes (♂) sont pareillement conformées; mais le dernier article des palpes maxillaires, bien que tronqué au bout, n'est pas sécuriforme et les articles des tarses sont suballongés, bien distincts les uns des autres.

18. *Zelotypus Horni* sp. nov. — ♂ *Elongatus, postice vix dilatus, alatus; capite flavo (antice paulo pallidiore), subtiliter pubescente, punctulato; fronte plana, linea longitudinali impressa; oculis nigris, sat productis; palpis nigro-fuscis, maxillarium articulo ultimo apice oblique truncato, securiformi; antennis dimidii corporis longitudine, pubescentibus, ciliatis, articulis duobus basalibus rufis, extus leviter infuscatis, 1° elongato, obconico, 2° praecedenti longitudine aequali, latiore, curvato, intus excavato, supra infraque emarginato, basi appendicem gracilem, filiformem praebente, articulis sequentibus multo brevioribus, subcylindricis; prothorace punctulato, rufo, medio longitudinaliter cyaneo, angustissime nigro-limbato, margine basali late nigro, latitudine maxima paulo longiore, postice valde coarctato, subcordato, antice subrotundato, basi recte truncata, angulis posticis rectis, disco sat convexo, medio fere impunctato, nitidiore; scutello nigro, transverso, punctulato; elytris convexis, paululum inflatis, sat nitidis, cyaneis, sat dense grossequ punctatis, regione basali fere laevi, dorso utrinque longe suturam elevatam impresso; corpore subtus pedibusque fuscis, ab-*

domine medio flavo-variegato; tarsorum articulis brevissimis. — Long. 2 1/2 mill.

Amaradhapura, 1 ex. ♂.

Jolie petite espèce, facile à distinguer de *violaceipennis* Mots. par les élytres non ou à peine renflés, l'existence d'ailes membraneuses et la coloration.

19. *COLOTES CONTAMINATUS* Abeille, *Rev. d'entom.*, 1900, p. 178.

Negombo. — ♂.

Aussi à Kandy (E. Simon).

20. *IDGIA PUNCTICOLLIS* Bourg., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 483.

Colombo; Negombo; Matala; Nalanda; Haputala; Puttalam. — ♂, ♀.

Aussi dans l'Inde méridionale : Mahé, Pondichéry (Maindron). Vole le soir autour des lumières.

LYMEXYLONIDAE.

21. *Atractocerus Horni* sp. nov. — *Valde elongatus, parallelus, pallide flavo-lutescens; oculis nigris, maximis, prominentibus, antice contiguus; antennis (articulis duobus basalibus flaveolis exceptis) palporumque articulo ultimo fuscis; prothorace subquadrato, longitudine paulo latiore, dense ruguloso, vitta lata longitudinali brunnea, angulis anticis rotundatis, posticis subrectis, margine antico lateribusque vix arcuatis, ante marginem posticum declivem utrinque transverse carinulato, basi ipsa bisinuata; scutello profunde triangulariter impresso; elytris brevissimis, dehiscentibus, apice singulatim rotundatis, rugulosis, incostatis, omnino pallide flavis; alis medium abdominis parum superantibus, opalescentibus, costis nervisque flavidis; abdomine nitidiore, rufescente; pedibus tenuibus, femoribus anticis subinfuscat.* — Long. 35 mill.

Puttalam. — 1 ex.

Intermédiaire entre *A. celebensis* Gestro et *luteolus* Fairm. Il diffère du premier par le pronotum longitudinalement parcouru dans son milieu par une bande brunâtre, par les élytres concolores et non rembrunis à l'extrémité, par les yeux un peu plus saillants et parfaitement contigus antérieurement, tandis que chez *celebensis* ils sont séparés par un espace très étroit, il est vrai, mais encore visible; il s'éloigne de *luteolus* par la taille presque double (35 mill. au lieu de 18 mill.) et par le prothorax subcarré, non rétréci antérieurement, à peine arqué sur les côtés.

Dédié à M. le Dr W. Horn, qui a bien voulu me céder son unique exemplaire.

DIAGNOSES D'ESPÈCES NOUVELLES D'APIONIDAE

[COL.]

PROVENANT DE LA RÉGION MALGACHE

ET RECUEILLIES PAR MM. ALLUAUD, DECORSE,
MOCQUERYS, PERRIER ET SICARD.

par L. BEGUIN-BILLECOCQ.

Aplon nitidirostre n. sp. — Long. 3 à 3,50 mill. (*rostro incl.*). — *Nigrum, subopacum, fere glabrum, pedibus obscure nigro-rubris, scutello dilutior. Rostrum caput thoracemque aequans. Thorax subconicus, antèrius leviter compressus, obsolete punctatus. Elytra ampla, subrotundata, longitudinaliter maxime convexa, postice declivia, basi subtiliter bicarinata, interstitiis latis, striis remote punctatis. Pedes mediocres, vir coriacei, setis brevibus laxè instructi.*

Front finement ponctué, légèrement impressionné et caréné, un peu rétréci entre les yeux. Vertex lisse, assez brillant. Yeux assez grands, médiocrement saillants. Rostre d'un noir brillant, aussi long que la tête et le thorax, faiblement incurvé, marqué de points très fins espacés, en séries, et d'un sillon ponctué devant l'œil; épaissi sur le 1^{er} tiers, puis légèrement atténué et subcylindrique jusqu'à l'extrémité. Antennes insérées vers le premier tiers, scape assez grêle, peu épaissi à l'extrémité, d'un tiers plus long que le premier article qui n'est guère plus large que lui; les autres articles moins épais, allongés, massue brièvement hispide. Thorax court, subconique, petit par rapport au reste du corps, légèrement comprimé derrière le bord antérieur; bord postérieur bisinué, disque peu convexe, à ponctuation superficielle, espacée et comme effacée. Fossette basale (peu visible). Écusson plus long que large. Élytres larges, subarrondis, très convexes, à épaules obliques, marqués d'un calus petit mais net; brusquement déclives et largement arrondis en arrière. Interstries très larges, plans, presque lisses, stries bien marquées, garnies de points espacés. La marge des élytres se relève à la hauteur de l'écusson contre la base du thorax en formant un petit pli bien sensible. Pattes médiocres, très finement chagrinées, garnies de petites soies blanches, très courtes, très clairsemées. Fémurs à peine dilatés.

Madagascar (*M. Perrier*) coll. Fairmaire. Je réunis à cette espèce un exemplaire, également pris par *M. Perrier*; plus petit, un peu plus

brillant, avec le rostre un peu plus allongé, plus arqué, et l'écusson noirâtre. Peut-être est-ce la ♀.

Apion madecassum n. sp. — Long. 1,40 mill. (rostr. incl.). — *Nigrum, haud nitidum, rostro subflavo, antennis pedibusque testaceis, in elytris seriatim, subtus densius albido-pubescent. Caput transversale, oculis globosis, albo-ciliatis. Rostrum pubescens, breve, fere rectum, fere cylindricum, femora antica vix aequans. Prothorax laxè pubescens, subconvexus, antice paulo angustatus, lateraliter modice dilatatus, basi foreolatus et bisinuatus. Scutellum breve. Elytra ovata, sat curta, longitudinaliter convexa, prothoracis basi latiora, lateribus parum rotundatis, sat profunde striato-punctata, interstitiis planis, elytrorum sutura antice albo-variegata.*

♂ Noir, presque mat, garni de poils grossiers peu serrés. Rostre jaunâtre. Antennes et pattes testacées. Tête (avec les yeux) transversale, ces derniers très gros, globuleux, ciliés de blanc, front un peu moins large que le rostre. Celui-ci court, moins long que les fémurs antérieurs, cylindrique, à peine dilaté à l'insertion des antennes, garni entièrement de poils blanchâtres espacés. Antennes subbasilaires, courtes. Prothorax presque carré, faiblement rétréci derrière le sommet et peu dilaté latéralement, à base bisinuée, marqué devant l'écusson d'une petite fossette linéaire, disque à ponctuation peu visible et garni de pubescence lâche. Écusson court. Élytres très convexes longitudinalement, en ovale court, plus larges à la base que le prothorax, épaules subanguleuses, côtés peu dilatés. Stries assez profondes à points espacés; une petite soie blanche au fond de chacun des points, interstries plans, aussi larges que les stries, revêtus de poils blancs couchés formant ligne ininterrompue. Une tache blanche subsquamuleuse derrière l'écusson. Dessous du corps garni de pubescence blanche, plus grossière et plus dense sur les côtés de la poitrine. Pattes médiocres, extrémité des tibias médians et postérieurs armée d'un éperon court.

1 ♂ (des chasses de M. Perrier). Coll. Fairmaire.

Apion pullum n. sp. — Long. 1,40 mill. (rostr. incl.). — Par sa forme ramassée, la couleur des antennes et des pattes, la vestiture des élytres, cette espèce est voisine de *A. madecassum* mihi, dont elle se distingue par sa couleur d'un brun rougeâtre peu brillant; rostre jaunâtre court et droit. Prothorax plus court, subtransverse, plus rétréci derrière le sommet et plus arcuément arrondi sur les côtés. Bord antérieur et base légèrement impressionnés.

2 ♂. Madagascar (*M. Perrier*) collection Fairmaire.

Apion blatta n. sp. — Long. 2,20 mill. (rostr. incl.). — *Elongatum, obscure rubro-brunneum, capite, thorace et pedibus dilutioribus, antennis basi ferrugineis. Caput transversum, fronte plana, breviter striata. Oculi convexi, ciliati. Rostrum brevius, parum arcuatum. Antennae ad tertiam partem basalem insertae, clava hispida. Thorax praesertim lateribus pubescens, latitudine baseos longior, antice et postice modice attenuatus, lateribus vix rotundatis, canalicula brevi media impressus. Elytra fere parallela, thorace nonnihil latiora, subconvexa, parum nitida, striato-punctata, intervallis planis nitidisque, 2°, 3°, 4° basi pubescentibus. Corpus subtus pubescens at densius in lateribus pectoris.*

Allongé, d'un brun rougeâtre très foncé, peu brillant, avec les pattes et souvent la tête, le thorax et l'abdomen plus clairs; base des antennes roussâtre. Tête courte, transversale. Yeux convexes, ciliés de blanc. Front plan, marqué d'une strie courte entre les yeux. Rostre à base aplatie, ♂ un peu plus court que la tête et le thorax, très peu recourbé, mat, légèrement épaissi à l'insertion des antennes puis subcylindrique, finement ponctué et garni de pubescence blanchâtre assez fournie; ♀ plus long, plus grêle, plus brillant, presque glabre. Antennes hispides, insérées vers le 1^{er} tiers, à scape court, épaissi à l'extrémité, 1^{er} article court et large, les autres moins larges et plus courts, massue oblongo-ovale. Prothorax presque glabre sur le disque, à pubescence espacée latéralement et assez longue, guère plus long que large à la base, faiblement rétréci en avant et en arrière, mais un peu plus sensiblement en avant; bord antérieur tronqué; côtés faiblement arrondis; base faiblement bisinuée, marquée d'une fossette ou sillon court. Disque à ponctuation très forte, serrée, rugueuse et irrégulière. Écusson court, parfois d'un brun rougeâtre. Élytres allongés, presque parallèles, un peu plus larges à la base que le prothorax, avec les épaules à angle droit, peu brillants, convexes, arrondis à l'extrémité, stries fortement ponctuéées, un peu moins larges que les intervalles qui sont plans et presque lisses; les intervalles 2, 3 et 4 sont marqués à la base d'une petite touffe de poils épais blancs; extrémité des élytres garnie de petits poils blancs espacés; pièces latérales mésothoraciques couvertes d'une pubescence dense de poils blancs subsquameux; dessous du corps revêtu de poils blancs, grossiers et plus abondants sur le prosternum et les hanches antérieures, plus fins et plus espacés sur le métasternum, l'abdomen et les pattes. Cette pubescence laisse entrevoir une ponctuation large, superficielle et espacée.

Madagascar (M. Perrier) collection Fairmaire.

Apion bellum n. sp. — Long. 1,50 mill. (rostr. incl.). — *Obscure brunneo-rubrum, vix metallescens, rostro tarsisque infuscatis, pube albida laxa vestitum. Caput breve, fronte plana. Rostrum parum arcuatum, longitudine capitis cum thorace. Antenna paulo ante tertiam partem basalem rostri insertae. Oculi haud prominentes. Prothorax conicus, basi bisinuatus, modice convexus, vix visibiliter punctatus, scutellum angustum, elongatum. Elytra subelliptica, prothorace parum latiora, longitudinaliter valde convexa, humeris parum prominentibus, apice acuminato-rotundata, interstitiis aequaliter biserialiter setulosis, striis punctatis latioribus. Pedes breviores.*

D'un brun rouge foncé avec une très légère teinte métallique, peu brillant, rostre et tarses plus foncés, couvert de poils blanchâtres espacés sauf le vertex et la moitié apicale du rostre. Tête courte, front plan presque aussi large que la base du rostre. Cette dernière, vue de profil, est déprimée en dessus et forme avec la tête un angle rentrant extrêmement ouvert. Yeux nullement saillants, cerclés de poils blancs. Rostre faiblement arqué, à peu près aussi long que la tête et le thorax, épais, surtout à l'insertion, puis atténué jusqu'à l'extrémité qui est assez luisante à ponctuation écartée. Antennes insérées un peu avant le 1^{er} tiers du rostre, brièvement hispides, à scape assez court, presque aussi long que le 1^{er} article du funicule. Prothorax conique à côtés presque rectilignes; une très légère impression transversale derrière le bord antérieur; base bisinuée; disque peu convexe garni de poils blancs couchés, espacés; ponctuation fine, espacée, peu visible; fossette basale médiane nulle. Écusson très étroit et allongé. Élytres assez courts, subelliptiques, peu plus larges que le prothorax à la base, très convexes longitudinalement; épaules peu marquées; sommet acuminé arrondi; interstries plans, peu luisants chargés de deux rangées très régulières de petits poils blancs couchés, bien plus larges que les stries qui sont garnies de points enfoncés peu profonds. Poitrine et pattes à poils blanchâtres; ces dernières assez courtes.

1 seul exemplaire.

Madagascar : région de l'Androy-Ambovombé (Dr Decorse). Collection du Muséum de Paris.

Apion ambovombense n. sp. — Long. 2,50 mill. (rostr. incl.). — *Nigrum, subopacum, tibiis tarsisque obscure rubro-brunneis, levissime at in elytrorum sutura antice, in pectore et in femoribus densius pubescens. Caput fere quadratum, vertice laevi et glabrato, fronte modice*

striato-punctata. Rostrum arcuatum, capite thoraceque simul sumptis longius, nitidum, basi incrassatum, dein subcylindricum. Antennae subbasilares. Prothorax latitudine baseos vix aequilongus, antice praesertim et postice attenuatus, parum convexus, distincte et sat crebre punctatus. Scutellum breve, latum, in medio striatum. Elytra ovata, longitudinaliter sat convexa, basi prothorace latiora, humeris indicatis, profunde striato-punctata, interstitiis subconvexis.

Noir, presque mat, avec les tibias et les tarses d'un noir rougeâtre obscur, couvert d'une très légère pubescence blanche. Tête (yeux compris) presque aussi longue que large; vertex lisse et glabre; front sillonné-punctué, à peu près aussi large que le rostre à la base; yeux assez gros, saillants, convexes. Rostre arqué, plus long que la tête et le prothorax réunis, d'un noir rougeâtre brillant, marqué de petits points espacés, un peu épaissi vers la base, puis subcylindrique au delà de l'insertion des antennes. Antennes insérées vers le 1^{er} quart du rostre, hispides, surtout sur la massue; scape délié, assez long, peu renflé à l'extrémité, deux fois aussi long que le 1^{er} article qui est un peu plus large que lui; les autres articles moins larges, plus courts, assez déliés. Prothorax à peine aussi long que large à la base, rétréci à peine en arrière, un peu plus en avant, arcuément dilaté vers le milieu des côtés, sa plus grande largeur un peu après le milieu, impressionné faiblement en arrière, disque peu convexe, nettement et assez densément punctué; un court sillon au milieu de la base. Écusson bien visible, large et court, sillonné au milieu. Élytres ovalaires, assez fortement convexes longitudinalement, plus larges que le prothorax, avec les épaules bien marquées; stries fortes à gros points serrés, un peu moins larges que les interstries qui sont subconvexes; chacun des points enfoncés est garni d'une petite soie blanche couchée. Derrière l'écusson, la suture est marquée d'une tache pubescente blanche, n'atteignant pas le milieu. Sur la poitrine et les cuisses, la pubescence blanche est plus fournie que sur le reste du corps. La première strie des élytres est continuée de chaque côté de l'écusson jusqu'à la base du prothorax.

Madagascar : pays Androy, Ambovombe (*D^r Decorse*). Coll. du Muséum de Paris.

Apion androicum n. sp. — Long. 2 mill. (*rostr. incl.*). — *Nigrum, parum nitidum, glabrum. Caput subelongatum, vertice laevi, fronte sulcata. Oculi parum eminentes. Rostrum mediocre, subcylindricum, modice arcuatum, capite cum thorace subaequilongum. Antennae, ad tertiam partem basalem insertae, graciliores. Prothorax conicus, trans-*

versus, subtiliter punctatus. Scutellum punctiforme. Elytra breviter ovata, prothorace latiora, humeris obliquis, callosis, longitudinaliter gibboso-convexa, postice declivia, striis parum punctatis, interstitiis vix rugulosis, latis.

Entièrement noir, peu brillant, glabre. Tête (yeux compris) un peu plus longue que large; front assez fortement sillonné, un peu rétréci entre les yeux et vaguement ponctué. Ces derniers peu saillants. Vertex lisse, peu brillant. Rostre médiocre, subcylindrique, peu courbé, à peu près aussi long que la tête et le thorax pris ensemble, peu brillant, marqué de petits points, sillonné latéralement à la base. Antennes insérées vers le 1^{er} tiers du rostre, assez grêles et courtes. Prothorax conique, plus large à la base que long, légèrement impressionné derrière le bord antérieur et latéralement; disque peu convexe, à ponctuation espacée, peu visible, base faiblement bisinuée, sans sillon ni fossette. Écusson court, ponctiforme. Élytres brièvement ovalaires, plus larges que le prothorax, à épaules obliques, avec un calus bien visible, bords latéraux arrondis; gibboso-convexes longitudinalement, fortement déclives en arrière; stries bien nettes avec des points espacés superficiels, beaucoup moins larges que les interstries qui sont indistinctement chagrinés. Pattes assez grêles, assez courtes.

Madagascar: plateau de l'Androy, Analavondrove-Ambondro (D^r De-corse); M^s^m d'Ambre (D^r Sicard).

Apion Beauchenei n. sp. — Long. 2 à 2,20 mill. (rostr. incl.). — *Nigro-piceum, parum nitidum, pedibus rufescentibus, sat breve, convexum, pilis flavescentibus laxè, ad latera pectoris densius obsitum. Caput breve, fronte plus minusve striata. Oculi sat convexi, albido-ciliati. Rostrum parum arcuatum, crassiusculum, lateraliter striatum. Antennae subbasales. Prothorax subconvexus, latitudine baseos fere aequilongus, antèrius angustatus, antice et postice subtiliter impressus, angulis posticis acuminatis, sat rugose punctatus, basi foreolatus. Scutellum breve. Elytra breviter ovata, postice acuminato-rotundata, striato-punctata, punctis magnis, interstitiis subconvexis, nitidis, 2^o basi dilatato.*

♂ *Rostrum capite cum thorace brevius, crassiusculum, apice subnitidum, pubescens.*

♀ *Rostrum longius, magis nitidum vix pubescens.*

D'un noir de poix avec les élytres peu brillants et les pattes d'un roussâtre plus ou moins foncé. Assez court, convexe, couvert de petits poils espacés d'un blanc jaunâtre, plus longs et moins jaunâtres sur le pourtour des élytres. Épisternes métathoraciques couverts d'un feu-

trage blanchâtre serré. Tête assez courte, vertex lisse, brillant, plus ou moins bombé; front à sillons plus ou moins nets, rétréci entre les yeux qui sont assez convexes et garnis en dessous de quelques poils.

♂ Rostre peu courbé, plus court que la tête et le thorax, assez épais, ponctué et sillonné latéralement, un peu brillant vers l'extrémité, très légèrement dilaté vers l'insertion des antennes.

♀ Rostre plus long, plus brillant, à ponctuation plus fine, à pubescence plus rare. Antennes subbasales, courtes, légèrement hispides, scape assez court, premier article du funicule peu plus large que lui, massue assez allongée. Prothorax subconvexe, un peu plus long que large à la base, à côtés rétrécis en avant, beaucoup moins en arrière, impressionné légèrement derrière le bord antérieur et devant la base qui est bisinuée; angles postérieurs saillants, aigus; disque à ponctuation assez grossière, dense; une fovéole basale superficielle. Écusson court, subtriangulaire. Élytres très convexes, à épaules subarrondies, plus larges que le prothorax, calus huméral marqué et assez brillant; en ovale assez court, arrière-corps (vu de haut) en ogive; stries guère moins larges que les interstries, formées de points assez gros surtout au milieu; intervalles subconvexes, assez brillants, le 2^e dilaté à la base. Dessous du corps noir, pattes médiocres avec la pubescence plus fournie que sur le dessus du corps.

La sculpture du front paraît assez variable chez cette espèce, les sillons étant plus ou moins nettement marqués.

Dédié à mon collègue et excellent ami, M. Fernand de Beauchêne.

Madagascar : Diego-Suarez; Fort-Dauphin (*Ch. Alhuaud*).

Aplon ceratum n. sp. — Long. 2,60-3 mill. (rostr. incl.) — *Subellipticum, nigrum, glabrum, nitidum. Caput subtransversum, oculis haud prominentibus. Rostrum cylindricum, longum (♀ adhuc longius). Antennae ad tertiam partem basalem insertae hispidulae, scapo elongato. Prothorax conicus, subconvexus, subalutaceus, disperse punctulatus, scutellum elongatum, triangulare. Elytra gibboso-conveca, humeris nullis, punctato-striata, intervallis striis latioribus.*

Entièrement d'un noir vernissé brillant, glabre, tête subtransversale, front à fine ponctuation lâche. Yeux assez petits, nullement saillants.

Rostre long, cylindrique, à peine arqué, ponctué en série latéralement, assez finement et peu densément ponctué en dessus. Antennes insérées vers le 1^{er} tiers du rostre, brièvement hispides; scape épaissi à l'extrémité, près de deux fois $1/2$ plus long que le 1^{er} article et aussi large que lui à l'extrémité; les autres articles beaucoup plus courts et

moins larges, massue assez brillante en ovale allongé, nettement triarticulée. Prothorax conique, aussi long que large à la base, à bords latéraux presque rectilignes, légèrement bisinué à la base, disque subconvexe, à ponctuation nette et espacée sur un fond très finement alutacé. Écusson assez long, triangulaire. Élytres très convexes longitudinalement, un peu plus larges que le thorax à la base, avec les épaules effacées, leur plus grande largeur avant le milieu, déclives en arrière, avec le sommet en ogive; stries très nettes, à points espacés, intervalles presque plans, beaucoup plus larges que les stries. Fémurs claviformes, tibias droits.

La ♀ a le rostre beaucoup plus long que celui du ♂, au moins aussi long que les élytres.

Madagascar : Diégo-Suarez (Ch. Alluaud).

Apion Pluto n. sp. — Long. 3,40 mill. (rostr. incl.). — Voisin de *A. ceratum* mihi, par la couleur noir vernissé, la longueur du rostre, la forme courte de la tête. Mais il s'en distingue par de nombreux caractères : front sillonné-ponctué transversalement, prothorax subglobuleux, avec sa plus grande largeur un peu avant le milieu, étroitement et faiblement impressionné devant la base et derrière le bord antérieur, angles postérieurs légèrement saillants, un sillon net marqué au milieu de la base et s'avancant au delà du 1^{er} tiers du disque. Écusson assez long, en triangle étroit. Élytres ovalaires, plus allongés, à épaules mieux indiquées, déclivité postérieure hérissée de petits poils clairs visibles de profil. Pattes à pubescence blanche fine et très espacée.

Un seul exemplaire.

Madagascar : Mahajamba, forêt d'Ankarafantsiky (Dr Decorse) Coll. du Muséum de Paris.

Apion postscutatum n. sp. — Long. 1,3 à 2 mill. (rostr. incl.). — *Sat breve, parum nitidum, rubro-brunneum, pedibus et antennarum basi dilutionibus, sparse (in elytris seriatim) albedo-pilosum. Caput fere quadratum, subtiliter striato-punctatum. Oculi parum eminentes, albo-ciliati.*

♂ *Rostrum breviusculum, crassiusculum, fere rectum, pube albida laxa vestitum, punctatum, apice excepto.*

♀ *Rostrum longius, caput thoracemque vix aequans, subcylindricum, magis nitidum, magis arcuatum. Antennae hispidulae, basilares. Prothorax litudine fere aequilongus, antice et postice attenuatus, ad latera modice arcuatus, subtiliter disperseque punctatus, basi abbreviatim striatus. Scutellum punctiforme. Elytra breviter ovata, valde*

conveca, prothoracis basi latiora, humeris subangulatis, striato-punctata, interstitiis subplanis, subtilissime rugosis, striis parum latioribus, sutura antèrèus albo-squamulosa.

De taille assez variable, assez court, peu brillant, d'un brun rougeâtre avec les pattes et la base des antennes un peu plus claires. Tête presque carrée, vertex lisse, front un peu resserré entre les yeux, ceux ci peu saillants et ciliés de blanc. Antennes basilaires, légèrement hispides, massue étroite, assez nettement 3-articulée. Prothorax à peu près aussi long que large; bords latéraux rétrécis en avant et en arrière mais moins fortement, médiocrement arcués vers le milieu, disque à ponctuation superficielle et espacée, garni de poils blancs grossiers, espacés et couchés; base tronquée, marquée au milieu d'un court sillon superficiel. Écusson ponctiforme, bien visible. Élytres en ovale court, très convexes longitudinalement, assez brusquement déclives en arrière, plus larges que le prothorax à la base, à épaules subangulaires, à calus peu saillant, bords latéraux peu dilatés; stries formées de points assez gros, intervalles presque plans, très finement chagrinés, un peu plus larges que les stries. Les élytres sont marqués sur la suture, derrière l'écusson, d'une tache squamuleuse courte, d'un blanc crayeux et, sur le disque et les côtés, de séries longitudinales irrégulières de poils grossiers, très espacés, également, d'un blanc crayeux. Le dessous du corps et les pattes sont garnis de petits poils blancs espacés.

Madagascar : Diego-Suarez (*Ch. Alluaud*). Androy septentrional, Imanombo (*D^r Decorse*). Coll. du Muséum de Paris.

Apion Maurittii n. sp. — Long. 3,50 mill. (*rostr. incl.*). — *Brunneum, parum nitidum, supra disperse at in corporis lateribus densius albo-pilosum, in elytris oblique albo-fusciatum, sutura antiçe albo bimaculata. Caput breve, fronte inter oculos modice angustata, illis majusculis, ciliatis. Rostrum parum arcuatum, nitidum, sparse subtiliterque punctatum. Antennae submedianae, hispidulae. Prothorax parum convexus, tenuiter punctatus, a latere angulate dilatatus, apice subimpressus, angulis posticis acutis. Scutellum elongatum. Elytra sat breviter ovata, convexa, striis profunde punctatis, intervalla fere aequantibus.*

D'un brun peu foncé, peu brillant, couvert de pubescence couchée, assez légère, formée de poils longs condensés sur les bords du prothorax, de la poitrine et de l'abdomen; deux bandes obliques dénudées sur les élytres : l'une vers le milieu, l'autre au tiers postérieur. Suture

marquée devant l'écusson de deux petites taches pileuses linéaires, d'un blanc crayeux. Tête large et courte, avec les yeux assez grands, médiocrement saillants, garnis de cils blancs ; front plan, à peine rétréci entre les yeux. Rostre plus court que la tête et le prothorax, peu arqué, brillant presque glabre, à ponctuation fine et espacée, un peu épaissi à l'insertion des antennes et à l'extrémité, légèrement silloné latéralement au-devant des yeux. Antennes insérées avant le milieu du rostre, assez courtes, légèrement pubescentes, scape deux fois $1/2$ aussi long que le 1^{er} article qui est plus long et plus large que le 2^e, les suivants encore plus courts, massue assez brièvement ovalaire. Prothorax peu convexe, avec le disque marqué en avant de deux espaces dénudés, ponctuation fine, peu visible, clairsemée; bords latéraux subparallèles en avant, puis dilatés subanguleusement et enfin rétrécis en gagnant le bord postérieur qui est bisinué. Écusson allongé, subtriangulaire. Élytres ovalaires, convexes, plus larges à la base que le prothorax, épaules subarrondies, stries fortement ponctuées, presque aussi larges que les interstries qui sont peu convexes, le 2^e élargi à la base. Pattes garnies de poils espacés.

Ile Maurice : Curepipe (*Ch. Alluaud*). Un ex. (♀ probablement).

Apion erythracum n. sp. — Long. 1,50 mill. (*rostr. incl.*). — *Brève, convexum, leviter pubescens, omnino rubro-testaceum. Caput latum, oculis globosis. Rostrum arcuatum. Prothorax subconvexus, subtransversalis, antice posticeque impressus. Elytra convexa, basi prothoracis latiora, striis punctatis intervalla fere aequantibus.*

Court, convexe, entièrement d'un roux-jaunâtre, couvert d'une légère pubescence roussâtre. Tête large, assez courte, front presque aussi large que le rostre à la base; yeux globuleux, bien saillants. Rostre arqué, à peine aussi long que la tête et le prothorax pris ensemble, légèrement pubescent, épaissi sur son premier tiers, puis atténué de là jusqu'au sommet, brillant. Antennes subbasilaires, 1^{er} article du funicule plus grand et plus large que les suivants qui sont courts, massue étroite. Prothorax subconvexe, subtransversal, plus rétréci en avant qu'à la base; bord antérieur légèrement relevé; base marquée d'une étroite impression transversale; fossette scutellaire ronde, peu profonde, ponctuation du disque médiocre, assez serrée. Écusson beaucoup plus long que large à la base. Élytres convexes, courts, plus larges à la base que le prothorax, presque parallèles, atténués vers le dernier tiers; stries ponctuées assez fortes, un peu moins larges que les interstries qui sont subconvexes, le 2^e dilaté à la base. Pattes médiocres, cuisses peu renflées.

Un seul ex. (♀ probablement). Madagascar : Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*).

Apion Philippi n. sp. — Long. 2,80 mill. (*rostr. incl.*). — *Nigrum, parum nitidum, sparse tenuiterque cinereo-pubescent. Caput breve, oculis globosis. Rostrum fere rectum. Antennae hispidulae. Prothorax subconicus latitudine baseos fere aequilongus, vix punctatus. Elytra convexa, breviter ovata, prothorace latiora, humeris indicatis, striis profunde punctatis.*

Noir, peu brillant, recouvert entièrement d'une fine pubescence très clairesmée. Tête courte, large; yeux saillants, globuleux, vertex lisse, front rétréci légèrement entre les yeux. Rostre un peu moins long que la tête et le prothorax, presque droit, subanguleusement épaissi à l'insertion des antennes, peu brillant, finement ponctué en dessus, plus grossièrement sur les côtés; latéralement, à la base un court sillon devant l'œil; extrême sommet un peu brillant. Antennes insérées au 1^{er} tiers du rostre, assez courtes, d'un noir de poix, garnies de petits poils blancs soulevés, scape court, nettement épaissi en massue à l'extrémité, 1^{er} article de funicule épaissi, presque aussi large que l'extrémité du scape, 2^e article plus court, les suivants presque transversaux surtout de 5 à 8; massue assez brillante oblongue, avec l'extrémité acuminée. Prothorax subconique, guère plus long que large à la base, côtés assez fortement rétrécis en avant, arcués vers le milieu, presque parallèles à la base; cette dernière faiblement bisinuée, sans sillon ni fovéole; surface presque lisse, assez terne, à ponctuation peu visible, espacée. Élytres bien convexes longitudinalement, en ovale assez court, plus larges que le prothorax, plus brillants que l'avant-corps, à calus huméral saillant; atténués vers le sommet et subimpressionnés avant l'extrémité. Stries bien marquées, à ponctuation assez forte, interstries plans, presque lisses, un peu plus larges que les stries. Pattes médiocres, d'un noir de poix.

Madagascar centre. Un seul exemplaire provenant des récoltes de M. Ch. Alluaud.

Dédié à mon dévoué collègue et ami, M. Philippe Grouvelle.

Apion Perrieri n. sp. — Long. 2,20 mill. (*rostr. incl.*). — *Brunneo-rubrum plus minusve infuscatum, elytrorum sutura et corpore subtus nigro-piceis; albido, infra densius, subsquamosum. Antennae (medio excepto) et pedes pallide testacea. Caput subquadratum. Antennae hispidulae, clava graciliore. Prothorax paulo longior quam latior, apice angustatus, lateribus arcue ampliatis, dein subparallelis.*

Scutellum triangulare. Elytra ovata, convexa, prothoracis basi paululum latiora, sat profunde striato-punctata, interstitiis striis vix latioribus, seriatim subsquamosis, sutura macula lineari squamulosa albida. pone scutellum praedita, dein denudata.

D'un brun rougeâtre plus ou moins foncé; suture des élytres et dessous du corps d'un noir de poix; pattes (moins les ongles), base et extrémité des antennes d'un testacé pâle. Tête presque carrée, front large, plan, garni de poils squamuleux qui s'étendent sur la base du rostre; yeux grands, peu convexes, ciliés de blanc.

♂ Rostre droit, un peu plus long que la tête, assez épais, atténué légèrement de la base au sommet, testacé, rembruni à la base et à l'extrême sommet.

♀ Rostre concolore, plus long, plus grêle, plus brillant, subcylindrique. Antennes insérées vers le 1^{er} tiers du rostre, faiblement hispides, massue assez grêle. Prothorax peu convexe, un peu plus long que large à la base, rétréci derrière le sommet, puis élargi arcuément avec les côtés à peu près perpendiculaires sur la base à partir du milieu; fossette basale médiane peu visible; le disque est recouvert de poils longs et grossiers peu serrés, formant sur le rebord basal une ligne transversale régulière, plus ou moins nette, et au bord antérieur une fine couronne; base bisinuée. Écusson triangulaire, allongé. Élytres convexes, ovales, un peu plus larges à la base que le prothorax; calus huméral assez net, épaules subarrondies; stries assez profondes, à points assez forts et espacés, munis chacun d'une petite soie blanche couchée; interstries presque plans, guère plus larges que les stries, chargés de deux rang irréguliers de poils grossiers; suture dénudée, sauf derrière l'écusson où elle est marquée de deux petites taches squamuleuses, linéaires, blanchâtres. Dessous du corps, surtout les pièces latérales et les hanches antérieures, chargé d'une vestiture sub-squameuse.

♂ Deuxième et 3^e paires de tibias armées d'une épine à l'extrémité.

Madagascar : Suberbieville (*M. Perrier*). Collection Fairmaire.

Apion unicum n. sp. — Long. 2,70 mill. (rostr. incl.).

♂ Voisin de *A. Perrieri* mihi. Comme lui garni de pubescence grossière, avec la suture et le dessous du corps rembrunis. Plus grand, plus allongé, élytres subelliptiques, d'un brun roussâtre, rostre concolore; pattes d'un testacé pâle. Rostre subcylindrique, presque droit, un peu moins long que la tête et le thorax réunis, entièrement garni de poils grossiers assez serrés. Antennes robustes, assez longuement hispides; massue triarticulée. Prothorax subconique, à ponctuation

peu visible. Écusson court, ponctiforme. Hanches antérieures armées d'une très courte épine visible de profil. Tibias antérieurs marqués à leur extrémité d'une tache noirâtre linéaire. Deuxième et 3^e paires de tibias munies d'une épine assez forte. Ongles noirs. Côtés du prothorax et pièces latérales de la poitrine garnis d'une pubescence squamuleuse blanche serrée.

Madagascar (*M. Perrier*) 1 ♂. Collection Fairmaire.

Apion setulosum n. sp. — Long. 4 mill. (*rostr. incl.*). — *Corpus latum, subopacum, obscure piceo-nigrum, pilis rufescentibus variegatum. Rostrum fere rectum, basi dilatatum. Prothorax transversus, antice attenuatus, profunde punctatus et sulcatus. Elytra subquadrata, valde convexa, profunde striato-punctata, intervallis 2^o et 4^o suturaeque cirris erectis instructis. Pedes validi.*

Insecte large, mat, d'un brun noirâtre obscur, varié par place de poils roussâtres. Tête subtransverse; front resserré entre les yeux qui sont grands, globuleux et saillants; vertex glabre et lisse. Rostre presque droit, à peu près aussi long que le prothorax, épaissi et anguleusement dilaté sur les côtés contre la base, puis atténué jusque vers le milieu et de là subcylindrique; (vu de profil, il est aminci de la base au sommet); assez densément garni de poils roussâtres, sauf vers le dernier tiers qui est presque glabre, assez luisant et finement ponctué. Antennes robustes, subbasales, brièvement hispides, scape très court, 1^{er} article un peu plus petit et presque aussi large que lui, les suivants subtransverses, massue large. Prothorax presque aussi large que long, rétréci fortement en avant, puis les bords latéraux s'élargissent en décrivant une courbe et viennent tomber perpendiculairement sur la base qui est bisinuée; disque subconvexe, à ponctuation profonde, rugueuse, serrée; marqué de trainées longitudinales de poils roussâtres couchés, peu serrés; sillon médian très profond, surtout à la base et atteignant au moins le milieu du disque. Écusson bien visible, arrondi. Élytres fortement convexes longitudinalement, presque carrés un peu plus longs que larges, avec la base dépassant de beaucoup le prothorax de chaque côté; épaules arrondies; côtés parallèles, sommet largement arrondi; stries larges et profondes, marquées de très gros points espacés, intervalles subconvexes, aussi larges que les stries; les 2^e et 4^e intervalles munis chacun vers le quart antérieur d'une petite touffe de poils raides dressés; le 2^e a une touffe semblable vers son dernier tiers et la suture en porte également une paire à peu près au milieu. Les intervalles sont garnis de poils roussâtres déterminant des trainées plus ou moins interrompues. Ces poils roussâtres se con-

centrent davantage sur la partie antérieure des élytres, notamment sur les 2^e et 4^e intervalles où ils forment le revêtement de la touffe dressée signalée plus haut. Le 1^{er} intervalle est marqué vers son dernier tiers d'une petite macule de poils blanchâtres couchés. Poitrine et abdomen à ponctuation grossière; chaque point enfoncé est muni d'une soie roussâtre. Pattes courtes, robustes, à pubescence roussâtre, plus claire et plus dense sur la moitié apicale des tibias et sur les tarses.

Madagascar : Montagne d'Ambre (*D^r Sicard*).

Apion tessellatum n. sp. — Long. 3 mill. (*rostr. incl.*). — *Corpus antice apiceque attenuatum, nigrum, pilis squamiformibus rufescentibus et nigricantibus, ad latera dilutioribus, dense variegatum, antennis et pedibus rufescentibus. Caput transversum. Rostrum basi subangulatum, antice attenuatum. Prothorax anterieus angustatus, lateribus ampliato-rotundatis, dein subparallelis. Elytra convexa, postice valde attenuatum, striis punctatis, latis. Pedes breviores.*

Corps atténué en avant et en arrière, noir, entièrement et densément couvert d'une pubescence subsquamiforme roussâtre variée sur les élytres de petites touffes couchées plus claires ou plus foncées formant un vague damier. Les élytres présentent en outre deux fascies claires, obliques, peu distinctes, l'une vers leur première moitié, l'autre vers leur premier quart. La pubescence devient plus claire sur les bords latéraux du corps et sur les pattes qui sont roussâtres ainsi que les antennes. Tête courte, transverse. Yeux saillants, subglobuleux. Rostre droit, un peu moins long que la tête et le prothorax; vu de haut, il est dilaté subanguleusement vers la base, puis atténué jusqu'au sommet qui seul est dégarni de pubescence; vu de profil, il est assez épais, sensiblement de même diamètre, atténué légèrement et seulement vers le dernier tiers. Antennes basilaires, à scape court, à massue assez étroite acuminée. Prothorax rétréci et impressionné derrière le bord antérieur. Côtés arcuément dilatés, puis tombant presque droit sur la base qui est bisinuée. Écusson petit, ponctiforme. Élytres très atténués de la base au sommet, leur plus grande largeur un peu après la base, plus larges que le prothorax, arrondis aux épaules, convexes longitudinalement, légèrement incurvés latéralement, sommet en ogive; stries fortes, à gros points portant chacun un poil squamiforme roussâtre; intervalles un peu plus larges que les stries, presque plans. Pattes assez courtes, fémurs assez épais, tibias droits.

Madagascar : Montagne d'Ambre (*D^r Sicard*), 1 seul exemplaire.

Rhinapion, sous-genre nouveau du genre *Apion* Herbst.

Cette coupe nouvelle du genre *Apion* paraît devoir être créée pour des insectes ayant le corps gibboso-convexe, presque glabre, les yeux non saillants, les tempes courtes, le front pluristrié, le prothorax subconique, les élytres marqués de 9 stries, les 1^{re}, 2^e et 9^e approfondies à leur extrémité postérieure, les interstries à ponctuation irrégulièrement bi-sériée, les pattes assez courtes, robustes, les hanches intermédiaires distantes, les trochanters très développés, l'extrémité des fémurs comme impressionnée et marquée de gros points irréguliers, les ongles dentés à la base. Chez deux espèces de ce nouveau sous-genre décrites plus loin (*insigne* et *pauzillum*) le rostre du ♂ est seulement aminci à l'extrémité, tandis que chez la ♀ il est subulé sur sa seconde moitié.

Apion (Rhinapion) oblique-striatum n. sp. — Long. 4,40 à 4,50 mill. (rostr. incl.). — *Nigrum, opacum, subglabrum. Caput subconicum, fronte inter oculos vix angustata, 3-striata. Rostrum parum arcuatum, capite cum thorace longius, subtus incrassatum, post medium sensim attenuatum. Antennae submedianae, crassae, scapo brevi. Prothorax subconicus, lateribus parum arcuatis, subconvexus, punctatus. Elytra ovata, lateribus subcompressa, gibboso-convexa, postice declivia, humeris nullis, striato-punctata, intercallis seriatim punctatis, striis multo latioribus. Pedes validi, trochanteribus latis et crassis, unguiculis basi dentatis.*

Tout noir presque mat avec un reflet métallique à peine sensible, presque glabre. Tête (yeux compris) subconique, front à peine rétréci entre les yeux, trisillonné et ponctué. Vertex lisse. Yeux nullement saillants, allongés dans le sens du rostre. Ce dernier peu arqué, plus long que la tête et le prothorax, épais, presque mat; vu de haut subcylindrique sur sa 1^{re} moitié, puis aminci régulièrement jusqu'au sommet, rugueusement ponctué sauf à l'extrême sommet qui est un peu brillant; vu de profil, dessous arcuement épaissi de la base jusqu'au delà de la moitié, grossièrement et irrégulièrement sillonné-ponctué. Antennes brièvement bispides, submédianes, assez fortes, à scape court et épais, les autres articles moins larges, massue ovalo-acuminée. Prothorax subconique, à bords latéraux légèrement arqués, presque aussi long que large à la base, disque subconvexe, à ponctuation peu serrée, assez forte, surtout en avant; base faiblement bisinuée, une fine strie peu visible devant l'écusson qui est oblong. Élytres ovalaires à côtés comprimés et peu arrondis, guère plus larges à la base que le prothorax, épaules nulles à calus assez visible, fortement gibboso-convexes longitudinalement, très déclives en arrière; stries nettement mar-

quées, assez profondes avec des points espacés; la 1^{re} se rapproche de la suture sur son 1^{er} tiers en décrivant une courbe plus ou moins sensible, les 2^e et 3^e sont également infléchis à la même hauteur; interstries beaucoup plus larges que les stries portant des points enfoncés en lignes plus ou moins régulières sur deux ou trois rangs. Dessous du corps à ponctuation forte et peu serrée. Pattes robustes et assez courtes; fémurs médiocrement renflés, finement chagrinés et ponctués avec une impression (plus profonde sur les fémurs postérieurs) à la base dont le bord supérieur est calleux et forme une sorte d'apophyse à la jonction avec le trochanter; leur extrémité apicale est subimpressionnée, grossièrement ponctuée; tibiais droits, tarses robustes.

Madagascar : Plateau de l'Androy. Analavondrove, Befeno (*D^r Decorse et Ch. Alluaud*). Collection du Muséum de Paris.

Apion (Rhinapion) insigne n. sp. — Long. 2,60 à 3 mill. (*rostr. incl.*).

Mêmes fascies que le précédent, mais taille moindre, tout noir, peu brillant surtout sur le prothorax qui est finement alutacé entre les points. Stries internes perpendiculaires à la base. Entre les yeux, le front est subdéprimé, pluristrié et rugueusement ponctué. Il se distingue surtout par la curieuse conformation de la tête et du rostre ♂ et ♀ dont les scrobes sont visibles par-dessus : vu de haut, le rostre, presque à la base, est entaillé perpendiculairement à sa ligne médiane, puis le bord latéral en se dirigeant vers l'œil, s'élargit et décrit une courbe limitée par un bourrelet superficiel et étroit derrière lequel l'œil est enfoncé; le rostre paraît ainsi rattaché à la base par un pédoncule. Sa partie dorso-basale est subconvexe, presque lisse et fait opposition avec le front qui est subdéprimé et rugueusement strié-ponctué. Chez le ♂, le rostre est entièrement terne, en cône très allongé, à ponctuation fine et espacée sur le dessus, rugueusement et irrégulièrement sillonné-ponctué sur les côtés; à peu près aussi long que la tête et le thorax réunis. Chez la ♀, il est subulé sur sa 2^e moitié, plus brillant à l'extrémité avec une ponctuation espacée et un sillon latéral sur la partie non subulée.

Madagascar : région de l'Androy, en nombre (*D^r Decorse et Ch. Alluaud*). Collection du Muséum de Paris.

Apion (Rhinapion) pauxillum n. sp. — Long. 2,50-3 mill. (*rostr. incl.*).

Noir brun, passant au brun rougeâtre obscur; forme générale

d'A. *insigne* dont il se sépare nettement par les scrobes non visibles par-dessus, le rostre non échancré, le front presque plan, finement pluri-strié, le prothorax plus court, un peu plus brillant entre les points qui sont plus fins, de même que ceux des interstries qui sont parfois peu visibles.

♂ Rostre plus court, peu brillant, à ponctuation fine et espacée sur le dessus, sauf au sommet qui est un peu plus brillant et presque lisse.

♀ Rostre plus long, assez brusquement subulé vers la moitié de sa longueur; partie basale plus mate et ponctué; partie subulée, plus luisante, presque imponctué à l'extrémité.

Madagascar : région de l'Androy ; en nombre (*D^r Decorse* et *Ch. Aluaud*).

Apion pseudapricans n. sp. — Long. 2,50-3 mill. (*rostr. incl.*). — *Nigrum, vix aenescens, sat nitidum, antennis femoribusque basi testaceis. Caput elongatum, vertice laevi, fronte impresso-striata. Rostrum basi perparum incrassatum. Antennae breviter hispidulae, paulo ante rostri medium insertae. Prothorax subcylindricus, subtilissime punctatus. Elytra ovata, convexa, thorace basi latiora, striato-punctata, interstitiis subplanis.*

♂ *Rostrum parum arcuatum, thorace nonnihil longius, apice obscure rubrum.*

♀ *Rostrum magis arcuatum et longius, atrum.*

Noir, à très faible reflet bronzé, assez brillant, base des antennes et des cuisses, hanches et trochanters testacés, le reste des pattes d'un noir de poix.

Tête allongée, vertex lisse et brillant. Tempes plus longues que le diamètre des yeux, ceux-ci médiocrement saillants. Front finement ponctué, impressionné-silloné plus ou moins profondément et rétréci entre les yeux; base du rostre marquée en dessus d'un sillon plus ou moins visible.

♂ Rostre rougeâtre-obscur sur sa seconde moitié, peu arqué, un peu plus long que le prothorax, à ponctuation fine et espacée, peu brillant, épaissi légèrement jusqu'au delà du 1^{er} tiers, puis un peu aminci et subcylindrique.

♀ Rostre entièrement noir un peu plus arqué et plus long. Antennes à massue brièvement hispide, submédianes, scape court, 1^{er} article un peu plus court et plus large que lui, 2^e article moins large et un peu plus court, les suivants encore moins longs. Prothorax presque cylindrique, un peu comprimé latéralement en avant et en arrière; disque

peu convexe, à ponctuation fine, peu serrée, superficielle, bords antérieur et postérieur tronqués droit. Écusson ovale. Élytres ovales, convexes, plus larges que le prothorax à la base, épaules à calus assez net; stries ponctuées, interstries presque plans, à peu près lisses, plus larges que les stries. Pièces métasternales à ponctuation superficielle et espacée.

Madagascar : Suberbieville (*M. Perrier*); Majunga. Collection Fairmaire.

Apiotherium, sous-genre nouveau du genre *Apion* Herbst.

Les Apionides pour lesquels ce nouveau sous-genre est établi se font remarquer par le corps atténué en avant et en arrière, les yeux globuleux et saillants, ciliés en dessous, le rostre long ou très long, très droit, épaissi ou dilaté vers la base (cet épaissement est plus court chez les ♀ que j'ai eu occasion d'étudier), puis régulièrement aminci jusqu'au sommet, les tempes courtes (à peine aussi longues que le diamètre de l'œil chez une espèce), les élytres très convexes, atténués de la base au sommet, comprimés latéralement, marqués de neuf stries, le revêtement léger ne masquant pas le fond, sauf sur les pièces latérales de la poitrine et souvent sur le bord latéral du prothorax qui sont munis d'un feutrage dense, formé de poils squamuleux; les pattes grêles, assez longues; les fémurs peu renflés; les ongles à dent basale plus ou moins obtuse.

Les insectes appartenant au sous-genre *Apiotherium* semblent à première vue se rapprocher des *Nanophyes* par le prothorax conique et les plaques squamuleuses des épisternes. Mais ils s'écartent de ces derniers par les antennes droites, les hanches antérieures n'atteignant pas le sommet du prosternum en avant, l'écusson très distinct, le funicule de 7 articles, enfin par l'intervalle des yeux qui est large.

Apion (*Apiotherium*) **albo-nigrum** n. sp. — Long. 4 mill. (rostr. incl.). — *Nigrum, nitidum, elytrorum apice, abdomine pedibusque laeae, pectoris lateribus densius pubescentibus. Caput inter oculos prominentes substriatum. Rostrum rectum, longissimum, basi incrassatum. Antennae basi dilutiores, hispidulae, scapo elongato. Prothorax subconicus, subconvexus, laeae subtiliterque punctulatus. Elytra maxime convexa, a basi ad apicem attenuata, punctato-striata, intervallis subplanis, striis latioribus.*

D'un noir vernissé brillant, excepté le scape qui est brunâtre à la base; glabre en dessus, sauf au sommet des élytres qui est garni de gros poils blanchâtres couchés; abdomen et pattes à poils blancs

espacés, plus denses sur les côtés des premiers segments abdominaux. Pièces latérales de la poitrine recouvertes d'un feutrage de poils blancs serrés. Front plan, subsillonné entre les yeux qui sont globuleux, assez saillants et munis en dessous de petits poils blancs; vertex lisse, tempes moins longues que le diamètre de l'œil; gorge subanguleuse. Rostre très droit, très long (1,80 mill.), épaissi sur son premier tiers, puis régulièrement aminci et enfin subcylindrique. Antennes insérées vers le premier tiers, à funicule brièvement hispide, massue étroite allongée, nettement 3-articulée, garnie de poils plus longs et plus fournis que ceux du funicule; scape deux fois $1\frac{1}{2}$ plus long que le 1^{er} article; ce dernier plus long et plus large que le 2^e; les suivants plus grêles, un peu plus longs que larges. Prothorax subconique, légèrement comprimé un peu au delà du milieu des côtés, disque glabre, subconvexe, à ponctuation nette, fine et très espacée; base bisinuée; pas de fossette basale. Écusson bien visible, court. Élytres très convexes dans le sens de la longueur, avec les épaules obliques et le calus bien marqué, atténués de la base au sommet en décrivant latéralement une courbe peu sensible; subimpressionnés avant le sommet qui est en ogive; stries nettes à points faibles; intervalles lisses, presque plans, bien plus larges que les stries. Pattes longues, grêles; 1^{er} article des tarses plus long que le 2^e.

Madagascar : Fort-Dauphin, un seul exemplaire (*Ch. Alluaud*).

Apion (Apiotherium) suturale n. sp. — Long. 2.60-3 mill. (*rostr. incl.*). — *Sat nitidum, pubescens, rufo testaceum, prothorace obscuriore, rostro apice nigricante. Rostrum capite cum thorace fere aequilongus, rectum, basi pubescens et incrassatum, dein acuminatum. Prothorax subconicus, rix punctulatus, laeve pubescens. Elytra basi prothorace paulo latiora, intervallis subtiliter at 4°, 5°, sutura apiceque densius pube albida obsitis.*

Assez brillant, à pubescence légère, d'un testacé roussâtre, avec le thorax plus foncé, d'un testacé rougeâtre, la moitié apicale du rostre noirâtre. — Vertex lisse, front subsillonné. Yeux globuleux et saillants munis en dessous d'une mèche de poils blancs raides. Rostre à peu près aussi long que la tête et le prothorax, très droit avec la base revêtue de poils blancs grossiers, un peu plus large que le front sur son premier tiers, puis après aminci jusqu'au sommet. Antennes insérées vers le premier quart, faiblement hispides; scape assez robuste, peu renflé, à peine deux fois aussi long que le 1^{er} article qui est moins large; les autres encore moins larges et plus courts; massue assez allongé, assez étroite, 3-articulée, munie de quelques cils

plus longs que ceux du funicule. Prothorax subconique, guère plus large que long, faiblement impressionné derrière le bord antérieur, angles postérieurs aigus, base bisinuée; disque à ponctuation très fine, très espacée, peu visible, à pubescence clairsemée, plus concentrée le long des bords antérieur et postérieur. Côtés du prothorax surtout près du bord antérieur, hanches antérieures et pièces latérales de la poitrine chargés d'une pubescence grossière et dense formée de poils subsquameux blancs. Écusson court. Élytres très convexes longitudinalement, un peu plus larges que le prothorax, rétrécis régulièrement d'avant en arrière où ils sont comprimés; épaules subarrondies; stries assez profondes, marquées de points; intervalles deux fois plus larges que les stries, chargés de deux séries de petits poils très fins couchés, espacés; sur les 4^e et 5^e intervalles, la pubescence se concentre en trainées plus apparentes; de même tout le long de la suture; à l'extrémité, la pubescence est un peu plus fournie que sur le disque et détermine une ou deux petites touffes parfois peu indiquées. Pattes médiocres, couvertes ainsi que l'abdomen de poils blancs espacés.

Madagascar : Diego-Suarez (M. Ch. Alluaud), montagne d'Ambre (D^r Sicard).

Apion (Apiotherium) sternale n. sp. — Long. 2,40-2,80 mill.

? ♀ D'un noir assez brillant avec les antennes, les tibias et les tarses d'un testacé roussâtre, les fémurs et le rostre (sauf la base) d'un brun roussâtre plus ou moins foncé. Corps couvert d'une fine pubescence poussiéreuse espacée, excepté sur les pièces latérales de la poitrine à revêtement blanc, subsquameux, dense. Très voisin de *A. suturale* mihi pour la forme générale. Il en diffère par la couleur, la taille moindre, la pubescence uniformément répandue sur les élytres, et la ponctuation prothoracique plus visible, un peu moins espacée. Chez *A. sternale*, l'épaississement basal du rostre est subanguleux latéralement, bien plus court que chez *A. suturale* et n'occupe guère que le 1^{er} quart; cette partie épaissie, se termine assez brusquement, le reste du rostre étant cylindrique jusqu'au sommet et presque moitié moins large qu'elle. Je possède un exemplaire chez lequel les fémurs et le rostre sont d'un testacé rougeâtre, les antennes et les tibias d'un testacé pâle; l'épaississement basal du rostre est un peu plus long, moins brusquement terminé, garni de poils blanchâtres peu serrés qui se continuent sur la 1^{re} moitié de la partie rétrécie. Celle-ci est un peu plus épaisse, moins sensiblement cylindrique. Je considérerais volontiers cet insecte comme le ♂ de la présente espèce.

Madagascar : Antongil (*Mocquerys*); Montagne d'Ambre (D^r Sicard).

Aplon (Apliotherium) navicula n. sp. — Long. 2-2,10 mill. — *Brunneo-testaceum, prothorace et elytrorum lateribus brunneis, pedibus pallide testaceis; tenuiter sparseque pubescens, pectoris lateribus dense albo-subsquamosis. Prothorax subconicus, vix punctulatus. Elytra prothorace parum latiora, apice acuminato-rotundata, striato-punctata, intervallis striis latioribus.*

Testacé-brunâtre, avec le prothorax et surtout les bords latéraux des élytres plus foncés, les pattes d'un testacé clair, l'abdomen rougeâtre et les antennes brunâtres; à pubescence courte et clair-semée sur les élytres, plus dense et plus longue sur le prothorax, notamment sur les bords latéraux; côtés de la poitrine à feutrage blanc, serré. Antennes subbasilaires. Rostre à peu près aussi long que le prothorax, ♂ testacé pâle, rembruni à l'extrémité, dilaté en fer de lance à la base, couvert de poils blancs espacés puis graduellement aminci jusqu'au sommet; ♀ brunâtre concolore, plus grêle, plus brillant, un peu plus long, à dilatation basale moins longue, puis assez brusquement rétréci, subcylindrique et glabre jusqu'au sommet. Prothorax conique, à base bisinuée, peu visiblement ponctué. Écusson petit, ponctiforme. Élytres à peine plus larges que le prothorax, avec les épaules rétuses, fortement convexes longitudinalement, plus densément pubescents vers le sommet, finement striés-ponctués; intervalles bien plus larges que les stries. Pattes assez longues et grêles.

Madagascar : Diego-Suarez; Fort-Dauphin (*Ch. Alluaud*).

Aplon (Apliotherium) mitissimum n. sp. — Très voisin du précédent (*navicula*), mais un peu plus petit. Antennes et pattes testacé pâle, rostre roux (♂ et ♀), rembruni seulement au sommet; glabre sur les élytres et le prothorax dont le disque est lisse; une touffe de poils squamiformes blancs plus ou moins forte sur le bord latéral du prothorax et une très petite touffe avant l'extrémité des élytres. Prothorax assez fortement et largement comprimé au delà du milieu.

Élytres plus larges que le prothorax à la base, anguleux aux épaules, plus allongés que chez *navicula*. — ♂ rostre moins long que la tête et le prothorax réunis, avec la base garnie de poils blancs grossiers, peu serrés; yeux munis en-dessous d'une petite mèche de poils blancs raides; partie dilatée basale plus longue.

♀ Rostre un peu plus long, presque glabre à la base, partie dilatée plus courte, yeux simplement ciliés.

Madagascar : Montagne d'Ambre (*D^r Sicard*).

Apion barbatum n. sp. — Long. 2 mill. (rostr. incl.). — *Rubro-testaceum, parum nitidum, rostro, antennis et pedibus pullide testaceis, subtiliter parceque pubescens, elytris lituris pubescentibus basi apiceque variegatis, coris anticis, pectoris lateribus dense albosquamosis. Caput breve, oculis globosis, ciliatis, fronte striata. Rostrum vix arcuatum, basi incrassatum, infra barbatum. Antennae hispidulae, submedianae. Prothorax latitudine fere aequilongus, antice attenuatus, foveola basali elongata, medium attingente. Elytra convexa, prothorace paulo latiora, humeris indicatis, fere parallela, ultra medium attenuata, striis vix punctatis, intervallis latis, subplanis.*

Entièrement d'un testacé rougeâtre, médiocrement brillant, avec les antennes, le rostre (sauf l'extrême sommet) et les pattes d'un testacé pâle, à pubescence très légère et clair-semée sur le dos; une ligne transversale de petits poils blancs le long de la base du prothorax, une trainée pubescente sur le tiers antérieur des deux premiers interstries, une petite touffe de poils couchés vers l'extrémité des 4^e et 5^e interstries; bords latéraux du prothorax, hanches antérieures et pièces latérales de la poitrine revêtus d'une couche serrée de poils subsquameux d'un blanc crayeux; abdomen à revêtement pileux plus dense que celui du dos. Tête assez courte, large avec les yeux globuleux, saillants, ciliés de blanc, le vertex lisse, rembruni ainsi que le front qui est pluristrié et à peine moins large que la base du rostre. Ce dernier à peine plus long que la tête et le prothorax, à peine arqué, peu épais, un peu aminci depuis le milieu jusqu'au sommet, muni sous sa première moitié d'une barbe formée de longs poils blancs espacés. Antennes faiblement hispides, insérées un peu avant le milieu; scape atteignant le bord antérieur de l'œil, assez grêle, peu renflé; 1^{er} article un peu moins long et un peu moins large; le 2^e bien plus grêle; les autres encore plus courts et grêles; massue à poils ténus assez longs. Prothorax guère plus long que large, à peu près cylindrique en avant et subimpressionné derrière le bord antérieur, puis les côtés sont largement arrondis-dilatés et tombent à peu près perpendiculairement sur la base qui est faiblement bisinuée; disque peu convexe, à ponctuation très fine et espacée; fossette basale allongée, approfondie et élargie en arrière, atténuée en avant où elle atteint environ le milieu du disque. Écusson assez court, à sommet subarrondi. Élytres convexes, un peu plus larges que la base du prothorax, avec les épaules peu calleuses mais bien marquées; côtés presque parallèles jusqu'après le milieu, puis atténués avec le sommet subarrondi. Stries bien nettes, à ponctuation peu visible; interstries une fois 1/2 aussi larges que les stries,

presque plans. Fémurs assez épais ; tibias droits ; 1^{er} article des tarses une fois 1/2 plus long que le 2^e.

Un seul exemplaire.

Madagascar : Montagne d'Ambre (D^r Sicard).

Apion puncticolle n. sp. — Long. 3,80 mill. (rostr. incl.) — *Brunneo-rubrum, elytris dilutioribus, antennis rostroque obscurioribus, corpore subtus, pedibus, elytrorum basi laxè pubescentibus. Caput fere quadratum, oculis modice globosis prominulisque, albo-ciliatis, fronte punctata et 3-striata, inter oculos vix angustata. Rostrum capite cum thorace vix longius, sat nitidum, parum arcuatum, laxè subtiliterque punctulatum, a latere striatum, subcylindricum, quarta parte basali apiceque vix incrassatum. Antennae hispidulae, funiculo gracili, apice parum dilatato, articulo 1^o brevior et robustior, 2^o adhuc brevior, oblongo-orato, ceteris brevibus, subglobosis, clava sat elongata, 3-articulata. Prothorax latitudine paulo longior, subcylindricus, antice perparum angustatus et leviter impressus, subconvexus, laxè punctatus, stria basali elongata retrorsum magis excavata notatus, basi bisinuatus. Scutellum breve, subtriangulare, apice subrotundatum, medio late impressum. Elytra ovata, maxime convexa, prothoracis basi latiora, postice attenuata, apice callosa, rugose striato-punctata, interstitiis subconvexis, striis fere duplo latioribus. Pedes validi, femoribus modice incrassatis, tibiis rectis, tarsorum articulo 1^o paulo longior 2^o, coxis mediis macula alba subsquamosa ornatis.*

Chez cet *Apion*, le rostre et les élytres sont assez brillants, le reste du corps étant presque mat. La pubescence est assez grossière et espacée, sauf sur les élytres qui sont presque glabres et dont les premiers interstries seuls sont garnis de poils à la base. Les antennes sont insérées vers le premier quart du rostre, ce dernier est sillonné latéralement, surtout contre l'œil où il est marqué d'un sillon court et large.

Un seul exemplaire.

Madagascar : Montagne d'Ambre (D^r Sicard).

Apion tumefactum n. sp. — Long. 2-2,40 mill. — *Nigrum, parum nitidum. Caput elongatum, fronte plus minusve impressa. Rostrum breve, sat crassum, subrectum. Antennae breves, vix hispidulae, medio rostri insertae. Prothorax antice paulo angustatus, lateraliter subangulatus, subtiliter, disperseque punctulatus. Elytra ovata, curta, maxime convexa, striato-punctata.*

Noir, antennes et pattes d'un noir de poix peu brillant. Tête allongée, presque lisse, front plus ou moins impressionné et légèrement resserré entre les yeux; ceux-ci peu saillants. Rostre un peu plus long que la tête, assez épais, presque droit, subcylindrique, à peine dilaté vers le milieu, à l'insertion des antennes. Ces dernières courtes, très brièvement hispides, scape court, 1^{er} article presque aussi long et un peu plus large que lui, subglobuleux; 2^e article bien moins large, les autres plus courts. Prothorax petit par rapport aux élytres, guère plus long que large à la base, rétréci derrière le bord antérieur, puis subanguleusement dilaté vers le milieu des côtés et presque droit en arrière; base et bord antérieur tronqués droit; disque à ponctuation superficielle, espacée; fossette basale parfois peu visible. Écusson petit, ponctiforme. Élytres ovalaires, assez courts, très convexes, épaules obliques, côtés dilatés arrondis vers le milieu; stries ponctuées; intervalles subplans, presque lisses, plus larges que les stries. Pattes grêles; cuisses peu renflées; 1^{er} article des tarses d'un tiers environ plus long que le 2^e. Derniers segments abdominaux dépassant le niveau du bord apical des élytres.

Madagascar centre et sud (*Ch. Alluaud*).

Apion tetrum n. sp. — Long. 1,70 mill.

Tout noir, glabre, peu brillant, sauf le rostre, qui est assez luisant. Voisin de *tumefactum* mihi, mais plus petit et bien distinct de cette espèce par le rostre plus long (aussi long au moins que la tête et le prothorax ensemble), plus grêle et plus arqué, très faiblement atténué à partir du milieu; 1^{er} article du funicule moins épais; prothorax étroitement comprimé et impressionné derrière le bord antérieur qui forme une sorte de bourrelet, à peine arrondi sur les côtés qui tombent un peu obliquement sur la base, disque à ponctuation rare et peu sensible; fossette basale effacée; élytres ovoïdes et recouvrant complètement l'abdomen. 1^{er} article des tarses moins allongé.

Madagascar : pays Androy (*Ch. Alluaud*).

Apion fastidiosum n. sp. — Long. 2,50 mill. (*rostr. incl.*). — *Nigrum, nitidum, glabrum. Caput fere quadratum, fronte plana, vertice impresso. Rostrum vix arcuatum, subcylindricum, disperse punctulatum, lateraliter striatum. Antennae vix hispidulae, submedianae. Prothorax laevis, lateribus antice subparallelis, dein modice obliquis. Elytra subonoidea, gibboso-convexa, subtiliter striato-punctata, interstitiis latis, subplanis.*

D'un noir vernissé assez brillant, glabre. Tête presque carrée (yeux

compris) séparée du vertex par une faible impression transversale. Front plan, presque aussi large que la base du rostre. Celui-ci un peu moins long que la tête et le prothorax, brillant, faiblement arqué, subcylindrique, légèrement atténué sur son dernier tiers, marqué d'une ponctuation fine, très espacée et latéralement de deux sillons ponctués, le supérieur linéaire et plus long, l'inférieur plus court et plus large. Antennes très brièvement hispides, grêles, insérées avant le milieu; scape peu renflé au sommet un peu plus long que le 1^{er} article qui est de même largeur au sommet que le scape; 2^e article plus court encore, moins large; massue assez étroite, allongée. Prothorax un peu plus long que large à la base, subcylindrique en avant, légèrement élargi, arrondi vers le milieu des côtés, puis tombant presque perpendiculairement sur la base, celle-ci tronquée droit; disque sans ponctuation sensible, ni fossette basale. Écusson court. Élytres subovoïdes, courts, à calus peu visible, gibboso-convexes, fortement déclives en arrière, stries fines à ponctuation faible et espacée, interstries bien plus larges que les stries, lisses, presque plans. Dessous du corps imponctué, un peu moins brillant que le dessus. Pattes médiocres; cuisses peu renflées; tibias droits; 1^{er} article des tarses à peine plus long que le 2^e; 3^e à lobes assez grêles.

Un seul exemplaire.

Madagascar : Fort-Dauphin (Ch. Alluaud).

Apion exiguum n. sp. — Long. 1,80 mill. (rostr. incl.). — *Nigrum, parum nitidum, subglabrum. Caput oblongum, fronte inter oculos angustata. Rostrum parum arcuatum, subcylindricum. Antennae submedianae. Prothorax subcylindricus, lateribus vix dilatatis, subtiliter disperseque punctulatus, versus basin transverse striatus. Elytra ovoidea, maxime conveza, striato-punctata, intervallis latis, subtilissime coriaceis.*

Noir, médiocrement brillant, presque glabre, pattes d'un noir de poix. Tête oblongue, à tempes assez longues; front rétréci entre les yeux qui sont à peine saillants. Rostre peu arqué, subcylindrique, assez brillant, assez grêle, moins long que la tête et le prothorax réunis. Antennes grêles, insérées un peu avant le milieu, scape peu allongé et peu renflé; 1^{er} article un peu moins long et presque aussi large que lui, les autres articles grêles; massue étroite, acuminée, à poils très courts. Prothorax subcylindrique, très faiblement impressionné et rétréci immédiatement derrière le bord antérieur; côtés très légèrement dilatés vers le milieu; ponctuation clairsemée et peu indiquée; un

sillon net transversal sur le 1^{er} tiers basal. Écusson étroit et petit, subtriangulaire. Élytres ovoïdes, à épaules peu marquées, fortement convexes longitudinalement, arrondis en arrière; stries nettes à points peu serrés; intervalles très finement chagrinés, deux fois plus larges que les stries. Pattes assez longues, grêles. Voisin d'*A. caffrum* Bohem., comme lui marqué d'un sillon transversal à la base, mais plus petit, la tête plus allongée derrière les yeux, le rostre moins épais, les épaules moins saillantes, le prothorax de forme différente, etc.

Un seul exemplaire.

Mayotte : île Pamanzi (*Ch. Alluaud*).

VOYAGE DE M. MAURICE MAINDRON
DANS L'INDE MÉRIDIONALE

(mai à novembre 1901)

7^{me} Mémoire.

ARACHNIDES

(1^{re} partie)

par E. SIMON.

Ordo **SCORPIONES**

BUTHUS TAMULUS (Fabricius).

Scorpio nigro-lineatus L. Dufour.

Buthus grammurus Thorell, in Ann. Mus. civ. Gen., XXVII, 1889,
p. 567.

Buthus grammurus Kraepelin, Tierr., Scorp., 1899, p. 20.

Buthus tamulus Pocock, Fn. Br. Ind., Ar., 1900, p. 23.

Côte de Coromandel : Pondichéry, Genji (en grand nombre).

LYCHAS TRICARINATUS (E. Simon).

Isometrus tricarinatus E. Simon, in Ann. Mus. civ. Gen., 1884,
p. 371.

Archisometrus tricarinatus Kraepelin, Tierr., Scorp., 1899, p. 50.

Lychas tricarinatus Pocock, Fn. Br. Ind., Ar., 1900, p. 40.

Côte de Malabar : Mahé.

Décrit de Pondichéry. Très répandu du pied de l'Himalaya au sud
de l'Inde.

Gen. **Pandinus** Thorell (ad partem, sp. asiaticae).

Heterometrus Kraepelin (ad partem).

Palamnaeus Pocock (ad partem).

PANDINUS SWAMMERDAMI (E. Simon).

Heterometrus Swammerdami E. Simon, in Rev. Mag. Zool., XXIII, 1872, p. 56.

Pandinus asper Thorell, in Atti Soc. ital., XIX, 1877, p. 199.

Pandinus Kochi Karsch, in Mit. Münch. ent. Ver., III, 1879, p. 127. Pondichéry.

P. lucidipes E. Simon, est une variété constante propre au Madura.

PANDINUS FULVIPES (C. Koch).

Buthus fulvipes C. Koch, Arachn., IV, 1838, p. 45, fig. 278.

Côte de Coromandel : Genji (en grand nombre).

PANDINUS SCABER Thorell, in Atti Soc. ital., XIX, 1877, p. 202.

Heterometrus afer E. Simon, in Rev. Mag. Zool., XXIII, 1872, p. 51 (non *S. afer* Linné).

Heterometrus scaber Kraepelin, Tierr., Scorp. etc., 1899, p. 116.

Palamnaeus scaber Pocock, Fn. Br. Ind., Ar., 1900, p. 90.

Côte de Malabar : Mahé.

PANDINUS GRAVIMANUS (Pocock).

Scorpio gravimanus Pocock, in Ann. Mag. nat. hist. (6. ser.) XIII, p. 75.

Palamnaeus gravimanus, id., in Fn. Br. Ind., Ar., 1900, p. 90.

Pondichéry.

Indiqué du sud de l'Inde (Tanjore) et de Ceylan.

NOTA. — Nous adoptons ici le genre *Pandinus* dans un sens plus restreint que ne l'ont fait récemment Kraepelin et Pocock.

Nous pensons que les gros Scorpions, réunis autrefois dans le genre *Heterometrus*, peuvent se répartir en trois genres :

— 1° *Scorpio* Linné (em. E. Simon) — type *S. africanus* L. (1754).

— 2° *Pandinus* Thorell (ad part. sp. asiaticae) — type *S. indus* Degeer.

— 3° *Palamnaeus* Thorell — type *S. longimanus* Herbst.

Les auteurs modernes, notamment Kraepelin et Pocock, paraissent ne pas avoir tenu suffisamment compte pour la distinction de ces deux derniers, du caractère fourni par la structure de la main, si bien indiqué par Thorell ; ce caractère est en rapport avec les habitudes, car d'après les renseignements qui nous ont été fournis par les voyageurs, les *Scorpio* et *Pandinus*, dont la main est graduellement amincie au

bord interne, creusent de profonds terriers, tandis que les *Palamnaeus*, dont la main reste épaisse et arrondie au bord interne, se tiennent plutôt dans les creux d'arbres et dans les cavités accidentelles du sol.

Ordo **UROPYGI**

THELYPHONUS SEPIARIS Butler, in Cist. Ent., I, 1873, p. 131.

Th. indicus Stoliczka, in J. As. Soc. Beng., XLII, 1873, p. 138.

Côte de Coromandel : Pondichéry, Genji (en grand nombre).

LOBOCHIRUS TAURICORNIS Pocock, in Ann. Mag. nat. hist. (7 ser.), V, 1900, p. 295. — Id. Fn. Br. Ind. 1900, p. 109.

Côte de Malabar : Mahé.

Décrit de Kanara (Malabar).

Ordo **AMPLIPYGI**

PHRYNICHUS LUNATUS (Pallas).

Pondichéry.

Ordo **SOLIFUGAE**

GALEODES INDICUS Pocock, Fn. Br. Ind., Ar., 1900, p. 142.

G. orientalis E. Simon, in Bull. Soc. zool. Fr., X, 1885, p. 1 (non *G. orientalis* Stoliczka).

Côte de Coromandel : Genji.

RHAGODES NIGROCINCTUS Bernard, in Journ. Linn. Soc., Zool., XXIV, 1894, p. 361, tab. XXVI, f. 2. — Id. Pocock, Fn. Br. Ind., Ar., 1900, p. 151.

Côte de Coromandel : Genji.

Cette espèce, décrite du sud de l'Inde (Vellore), ne diffère du *R. annulatus* E. Sim. (de Wagra-Karur, dans le district de Bellary) que par des caractères de coloration qui paraissent cependant constants : la partie céphalique du *R. nigrocinctus* est noirâtre avec, de chaque côté, une tache angulaire d'un jaune testacé, le tibia de sa patte-mâchoire est noir dans sa partie apicale, ses pattes de la 1^{re} paire ont une tache noirâtre au fémur et à la patella, ses pattes de la 3^e paire ont, à la patella, un anneau noir bien séparé du sommet.

La partie céphalique du *R. annulatus* est noirâtre, sans taches angulaires, mais finement bordée de jaune testacé au bord frontal, le tibia de sa patte-mâchoire offre un anneau noirâtre médian, ses pattes de la 1^{re} paire sont entièrement jaune testacé avec le tarse teinté de rouge, ses pattes de la 3^e paire ont un anneau noir apical.

Ordo **ARANEAE**Familia. **Aviculariidae**

POECILOThERIA FASCIATA (Latreille).

Ceylan : Kandy.

? *HETEROPHRICTUS MILLETI* Pocock, Fn. Br. Ind., Ar., 1900, p. 180.

Côte de Coromandel : Genji.

Détermination incertaine, le seul individu recueilli étant jeune. Décrit par Pocock, de Nasik, indiqué avec doute par le même auteur (sur de jeunes individus) de Poona et Jauli (dans le Satara).

Familia **Uloboridae**

Uloborus bigibbosus, sp. nov. — ♀ long. 3 vel 4 mill. — Cephalothorax albido-luteus, parte thoracica in medio late et confuse umbrata, omnino crebre et crasse niveo-pilosus. Oculorum lineae binae circiter aequilatae. Oculi quatuor postici in lineam sat recurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores et vix minores, laterales leviter prominuli. Oculi antici (antice visi) in lineam arcuatam, medii nigri lateralibus, albis et ovatis, fere duplo majores et a lateralibus quam inter se duplo remotiores. Area mediorum longior quam latior et antice quam postice multo angustior. Clypeus sat latus, glaber. Abdomen antice altum et tuberculis apicalibus binis grossis et obtusis munitum, postice longe declive et attenuatum, omnino albido-luteum et subtiliter fulvo-reticulatum, crebre et crasse niveo-pilosum, in declivitate postica pilis albis longioribus, fasciculos (2-2 vel 4-4) formantibus, ornatum, regione epigasteris infuscata, convexa, tuberculis rufulis binis, parvis et subgeminatis, instructa. Sternum olivaceum, in medio dilutius, albobilosum. Chelae, partes oris pedesque albido-lutea. Pedes 1ⁱ paris reliquis longiores et crassiores, femore subtus ad apicem minute nigricanti-notato, tibia metatarsoque ad apicem tarsoque fulvo-tinctis, tibia ad apicem, et subtus et intus, pilis paucis sat longis, cristam parvam designantibus, ornata.

Pondichéry.

Cette espèce, répandue dans l'Inde et à Ceylan, me paraît inédite ; elle est surtout voisine de *Uloborus (Philoponus) pinnipes* Thorell, de Célèbes.

Hyptiotes indicus, sp. nov. — ♀ long. 3,5-4 mill. — Cephalothorax niger, pilis pronis, longe plumosis, sordide albidis, ornatus,

parte thoracica utrinque in declivitate pilis simplicibus densioribus niveis vestita. Oculi medii postici a sese quam a lateralibus evidenter remotiores. Abdomen magnum, breviter ovatum, antice posticeque declive et attenuatum, antice emarginatum, utrinque, prope medium, obtusissime bigibbosum, atro-testaceum, pilis albidis plumosis pilisque simplicibus rigidis fulvo-rufulis mixtis, vestitum, in declivitate anteriore utrinque vitta lata albidior sinuosa marginatum, in declivitate posteriore fasciculis parvis biseriatis pilorum alborum longiorum ornatum. Pedes robustissimi et brevissimi, nigricantes, postici confuse fulvo-rufulo variegati, pilis albidis pronis plumosis vestiti et setis erectis simplicibus paucis muniti.

Nilghiris : Coonoor.

Ab *H. anali* E. Sim. praesertim differt abdomine macula postica nigra carente, oculis mediis posticis inter se distantioribus et pedibus setis simplicibus, haud claviformibus, munitis.

MIAGRAMMOPES THWAITESI O. P. Cambridge, in Linn. Soc. J. Zool., X, 1869, p. 404, tab. XIV, f. 1-12.

Nilghiris : Coonoor.

Espèce découverte à Ceylan où elle est commune.

Familia Dictynidae.

Le genre *Dictyna* est représenté dans l'Inde et à Ceylan par un certain nombre d'espèces, toutes inédites, appartenant au groupe des *D. viridissima* et *flavescens* d'Europe, caractérisé par le céphalothorax limbé d'une bande, continue ou fractionnée, d'un blanc opaque, par les chélicères du mâle non ou à peine échancrées au côté interne et par la patella de sa patte-mâchoire le plus souvent armée d'un denticule à l'angle supéro-interne.

M. Maindron a trouvé dans les Nilghiris le *D. turbida* E. Sim., que nous avons reçu antérieurement de Trichinopoly et des monts Kodeïkanel (Palui Hills), et à Ceylan quelques jeunes des *D. nigricauda* et *smaragdula*, dont nous complétons les descriptions d'après les individus capturés par nous-même dans les forêts de Ceylan en 1892.

D. nigricauda E. S., de teinte pâle presque blanche, est bien reconnaissable à ses filières supérieures longues et striées de noir; *D. smaragdula* E. S., l'une des plus grosses et des plus belles espèces du genre, a la vive coloration de notre *D. viridissima* Walck., mais elle est remarquable par la structure de la patte-mâchoire du mâle, dont le tibia est creusé, au côté externe, d'une dépression limitée par une

carène bidentée et dont le tarse très gros est pourvu à la base d'une grosse apophyse résupinée arquée. En même temps que ces *Dictyna* on trouve sur les buissons des forêts de Ceylan des représentants des genres *Rhion* et *Atelolathys* (cf. Hist. Nat. Ar., I, p. 235).

***Dictyna turbida*, sp. nov.** — ♀ long. 3 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens vel olivaceus, parte thoracica obscuriore sed linea marginali dentata (vel serie macularum) albido-opaca cincta, parte cephalica albido-pilosa. Oculi cuncti parvi, subaequales et a sese late distantes, quatuor postici in lineam plane rectam, medii a lateralibus quam inter se evidenter remotiores, quatuor antici in lineam vix procurvam, inter se fere aequidistantes, medii lateralibus paulo minores, quatuor medii aream circiter aequae longam ac latam et antice quam postice angustiore, occupantes. Abdomen longe ovatum, cinereo-albidum, supra vitta lata obscuriore, albido-variegata et postice attenuata, notatum, subtus confuse infuscatum, crebre luteo-cinereo-pubescent. Chelae fulvo-rufulae laeves. Pars labialis fere nigra. Sternum pedesque fulva, sternum laeve et nitidum. Area genitalis foveolis parvis binis, a sese latissime remotis, impressa.

♂'A femina differt parte cephalica convexiore, chelis fulvo-nitidis longioribus, apice attenuatis et leviter divaricatis, intus depressis sed non vel vix emarginatis, pedibus 1ⁱ paris reliquis multo longioribus. Pedes-maxillares fulvi; femore sat gracili subrecto; patella crassa, convexa, extus ad angulum processu conico et divaricato, superne carinula tenui, minute bidentata, armata; tibia patella brevior et multo angustior, superne nec dentata nec carinata; tarso angusto et longo bulbum superante.

Nilghiris : Coonoor. '

Nous l'avons reçu de Trichinopoly et des monts Kodeikanel.

***Dictyna nigricauda*, sp. nov.** — ♀ long. 3 mill. — Cephalothorax laevis, pallide flavescens vel aurantiacus, parte cephalica longe albo-pilosa, interdum concolor, interdum parte cephalica postice linea olivacea semicirculari discreta. Oculi quatuor postici, superne visi, in lineam subrectam vix recurvam, inter se fere aequidistantes. Oculi antici in lineam rectam, medii nigri lateralibus paulo minores et inter se quam a lateralibus remotiores. Area mediorum latior quam longior et antice quam postice non multo angustior. Abdomen oblongum postice longe attenuatum, pallide luteo-

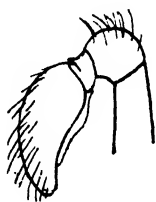


Fig. 1.

lividum, subtus dilutius et albopubescens, interdum supra nigro-marginatum, macula media magna transversa utrinque angulosa, dein linea transversa arcuata ornatum. Chaelae, partes oris sternumque pallide aurantiaca, laevia. Pedes pallide lutei, subpellucetes, patellis tibiisque quatuor posticis utrinque tenuiter olivaceo nigrove lineatis. Mamillae superiores longae, supra nigro-vittatae.

♂. Chelae parallelae, nec depressae nec emarginatae. Pedes-maxillares pallide lutei; femore curvato, apicem versus leviter ampliato; patella mutica, magna, valde convexa et subglobosa; tibia multo brevior et angustior, superne depressa atque ad apicem margine parva nigra, minute dentata, munita; tarso sat longe ovato.

Ceylan : Kandy.

Espèce commune sur les buissons; nous l'avons observée à Kandy, à Matale et à Galle.

Dictyna smaragdula, sp. nov. — ♀ long. 4 vel 5 mill. — Cephalo-

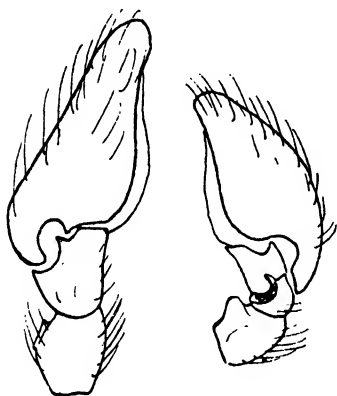


Fig. 2.

thorax fulvo-rufescens, parte thoracica paulo obscuriore sed maculis marginalibus albo-opacis notata, parte cephalica crasse niveo-pilosa. Oculi quatuor postici inter se aequi, superne visi in lineam leviter recurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores (sed spatio interoculari oculo evidenter latiore). Oculi antici in lineam vix procurvam, medii nigri lateralibus saltem $\frac{1}{3}$ minores et a sese quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi quatuor medii aream latiore quam longiorem et antice quam postice angustior occupantes, antici posticis minores. Abdomen longe oblongum, supra laete viridi-prasinum, subtus dilutius, albo-pubes-

cens. Chelae, partes oris, sternum pedesque pallide luteo-rufescentia (vel virescentia), laevia. Regio epigasteris leviter convexa, foveolis parvis binis, a sese latissime distantibus, impressa.

♂ A femina differt parte cephalica paulo convexiore, chelis fulvotidis sat valde albo-crinitis, parallelis, intus leviter depressis haud emarginatis. Pedes-maxillares lutei; femore sat gracili subrecto; patella convexa, extus ad apicem (fere subtus) processu brevi, fusco,

compresso et obtuso munita; tibia patella hâud brevior, graciliore et obliqua, extus area depressa longa rufula et coriacea, ad basin dente nigro acuto, ad apicem dente minutissimo marginata, munita; tarso magno, longe attenuato, ad basin processu magno, retro-directo, curvato, obtuso et truncato, insigniter armato.

Ceylan : Kandy.

Commun sur les buissons dans les forêts des montagnes à Kandy, Nuwara-Eliya, etc.

Familia **Psecchridae.**

PSECHRUS TORVUS (O. P. Cambridge).

Tegenaria torva O. P. Cambr., in Journ. Linn. Soc., Zool., X, 1869, p. 376, tab. XI

Ceylan : Kandy.

Familia **Eresidae.**

STEGODYPHUS SARASINORUM Karsch, in Berl. ent. Zeitschr., XXXVI, 1892, p. 275. — *Id.* Pocock, Fn. Br. ind., Ar., 1900, p. 209.

Mahé. Pondichéry.

Également commun à Ceylan.

Les *Stegodyphus* de ce groupe vivent en sociétés nombreuses, dans de vastes toiles qu'ils filent en commun sur les buissons.

NOTA. — Il faut rapporter au *S. Sarasinorum* Karsch, l'espèce du Guzerat, que j'ai indiquée à tort sous le nom de *S. gregarius* Cambr., dans un travail précédent.

Familia **Sicariidae.**

SCYTODES DOMESTICA Doleschall.

Dictis fumida Thorell, in K. S. Vet. Akad. Handl., XXIV, 2, 1891, p. 31.

Côte de Malabar : Mahé.

Espèce très répandue en Malaisie, en Indo-Chine, en Birmanie.

SCYTODES PROPINQUA Stoliczka, in Journ. As. Soc. Beng., XXXVIII, 1869, p. 232.

Nilghiris : Coonoor. — Côte de Coromandel : Pondichéry, Genji.

Décrit des environs de Calcutta.

Familia Oonopidae.

GAMASOMORPHA TAPROBANICA E. Simon, in Ann. Soc. ent. Fr., 1893, p. 303.

Nilghiris : Coonoor.

Décrit de Ceylan.

GAMASOMORPHA NIGRIPALPIS E. Simon, loc. cit., 1893, p. 304.

Pondichéry.

Décrit de Ceylan.

Familia Drassidae.

Drassodes heterophthalmus, sp. nov. — ♂ long. 5 mill. — Cephalothorax ovatus, laevis, luteus, cinereo sericeoque pubescens. Oculi antici in lineam sat procurvam, medii nigri rotundi et convexi, laterales, albis et ovatis, saltem $\frac{1}{3}$ majores, inter se distantes a laterilibus subcontigui. Oculi postici in lineam vix latiore valde procurvam, medii laterilibus multo majores, albi, plani et obtuse triquetri, a sese contigui. Area quatuor mediorum parallela, vix longior quam latior. Abdomen ovatum, cinereum, subtus dilutius, crebre et longe albido-sericeo-pubescens. Mamillae longae, fulvae. Chelae et partes oris fusco-rufulae, pars labialis fere nigra. Chelae longae, leviter proclives, nitidae, parce nigro-crinitae. Sternum, pedes et pedes-maxillares luteo-rufula. Pedes longi, metatarsis tarsisque gracilibus, leviter scopulatis, tibiis quatuor anticis aculeis binis uniseriatis, metatarso 1ⁱ paris aculeo unico subbasilari, metatarso 2ⁱ paris aculeis binis, altero subbasilari altero submedio, subtus armatis; pedes postici numerose aculeati, tibia 3ⁱ paris aculeo dorsali, tibia 4ⁱ paris aculeis dorsalibus binis, munitis. Pedes-maxillares longi et parum robusti; tibia cylindracea patella saltem $\frac{1}{3}$ longiore, mutica (apophysi carente); tarso anguste ovato, tibia haud vel vix latiore, patella cum tibia brevior; bulbo parvo, ovato, simplici.

Côte de Coromandel : Genji.

Cette espèce appartient au 2^e groupe du genre *Drassodes* (cf. Hist. Nat. Ar., t. I, p. 359) qui ne renfermait jusqu'ici que deux espèces de la région méditerranéenne : *D. deserticola* E. Sim., du Sahara algérien et *D. paroculus* E. Sim., d'Espagne; elle est surtout voisine de la seconde, dont les yeux médians postérieurs sont aussi beaucoup plus gros que les latéraux; elle s'en distingue par son céphalothorax sans ligne marginale, ses tibias antérieurs armés en dessous de deux épines unisériées au lieu d'une seule, et ses métatarses armés d'épines (une seule au métatarse de la 1^{re} paire, deux à celui de la 2^e paire).

NOTA. — *Drassus ferrugineus* O. P. Cambridge, de Bombay, appartient sans doute au 1^{er} groupe du genre *Drassodes*.

D. astrologus et *luridus* du même auteur (dont les yeux postérieurs sont équidistants) sont probablement des *Scotophaeus*.

Scotophinus, n. gen.

A. Scotophaeo differt *area oculorum* multo minore, latitudine frontali plus duplo angustiore, oculis quatuor posticis, superne visis, in lineam leviter recurvam linea antica non multo latiore, mediis lateralibus minoribus et inter se quam a lateralibus remotioribus, oculis anticis inter se appropinquatis, in lineam leviter procurvam, mediis nigris et rotundis lateralibus, albis et ovato-angulosis, vix majoribus, area quatuor mediorum paulo latiore quam longiore et postice quam antice vix latiore, sterno late ovato antice minus attenuato.

Ce nouveau genre tient des *Scotophaeus* et des *Melinophora*; il est surtout caractérisé par son groupe oculaire beaucoup plus étroit que le front et ses yeux postérieurs en ligne récurvée (rappelant ceux des *Gnaphosa*) avec les médians plus petits et plus séparés l'un de l'autre que des latéraux.

Scotophinus Maindroni, sp. nov. — ♀ long. 5 mill. — Cephalothorax longus, sat humilis, antice longe attenuatus sed fronte lata, sulco medio parvo impressus, rubro-castaneus, tenuissime nigro-marginatus, nitidus sed subtiliter coriaceus. Area oculorum fronte multo angustior. Clypeus oculis lateralibus anticis vix latior. Chelae rubro-castaneae, nitidae, parcae et longe nigro-crinittae, robustae, ad basin valde convexae et geniculatae, marginibus sulci longe obliquis, superiore dentibus remotis binis validis, inferiore dente remoto minutissimo, armatis, ungue valido et longo. Partes oris sternumque rubro-castanea, laminae ad apicem dilutiores, pars labialis obscurior, sternum latum nitidum sed minute punctatum et crinitum. Pedes sat breves rubro-castanei, femoribus, praesertim subtus, infuscatis, quatuor antici omnino mutici, tarsis vix scopulatis, quatuor postici tibiis metatarsisque numerose et valde aculeatis sed tibiis aculeo dorsali carentibus. Plaga genitalis sat magna, parallela, fulvo-nitida, area media albido-testacea et tenuissime marginata, ovato-longitudinali, impressa.

Côte de Coromandel : Genji.

Mulicymnis lubrica, sp. nov. — long. 3 mill. — Cephalothorax anguste ovatus, nitidus, fulvo-olivaceus, tenuissime nigro-marginatus. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam modice procurvam, medii rotundi, convexi et nigri lateralibus duplo majores. Oculi postici in

lineam valde procurvam, medii lateralibus triplo majores, albi, obtuse triquetri, postice convergentes et contigui, a lateralibus anguste separati. Abdomen longe oblongum, atro-nitidum, leviter cyaneo-tinctum, mamillae fulvae. Chelae, sternum pedesque fulva, patellis tibiisque quatuor anticis infuscatis, sat longe et parce setosis, tibiis quatuor anticis muticis, metatarso 1ⁱ paris aculeo subbasilari setiformi, metatarso 2ⁱ paris aculeis subbasilaribus similibus binis instructis. Pedes postici numerose aculeati. Plaga genitalis magna, fusco-nitida, subrotunda, antice incisura angusta et subacuta, emarginata.

Pondichéry.

A *M. bicolore* E. Sim. imprimis differt oculis anticis in lineam multo minus procurvam, haud semicircularem, patellis tibiisque anticis pedum tantum infuscatis.

NOTA. — Le genre *Mulicymnis* compte aujourd'hui trois espèces : *M. bicolor* et *lubrica* E. Sim., de l'Inde, et *M. subtilis* E. Sim. de Mascate, nous résumons leurs caractères dans le tableau suivant :

1. Oculi antici in lineam validissime procurvam semicircularem, medii inter se distantes sed a lateralibus contigui. Oculi medii postici longe triquetri lateralibus plus quintuplo majores..... *M. bicolor*.
Oculi antici in lineam sat procurvam inter se subcontigui. Oculi medii postici late triquetri, lateralibus circiter $1\frac{1}{3}$ majores..... 2.
2. Abdomen omnino nigro-nitidum. Tibiae quatuor anticae muticae..... *M. lubrica*.
Abdomen fusco-testaceum subtus dilutius et luteum.
Tibiae 2ⁱ paris aculeis parvis binis subtus armatae. *M. subtilis*.

CALLILEPIS PASSERINA (E. Simon).

Pythonissa passerina E. Simon, in Ann. Mus. civ. Gen., XX, 1884, p. 350.

Côte de Coromandel : Genji.

Décrit de Birmanie.

Familia **Zodariidae**

Gen. **Capheris** E. Simon.

Le groupe des *Cydrelinae* était jusqu'ici, sauf une exception (1), propre à l'Afrique tropicale et australe; aussi la découverte de deux

(1) *Tristichops caerulescens* Taczanowski, décrit de la Guyane.

espèces du genre *Capheris* dans l'Inde est-elle des plus intéressantes.

Ce genre ne comptait jusqu'ici que trois espèces : *C. crassimana* E. Simon, de la Côte austro-occidentale d'Afrique, *C. decorata* E. Sim., du Zoutpansberg et *C. insularis* Pocock, de l'Île de Socotra, cette dernière indiquait déjà, pour le genre *Capheris*, une certaine extension orientale.

***Capheris nitidiceps*, sp. nov.** — ♀ long. 5 mill. — Cephalothorax longe oblongus, antice longe attenuatus atque obtusus, fusco-rufescens, laevis et nitidus. Oculi antici aream angustam, multo longiorem quam latiore, occupantes, duo postici parvi a sese anguste separati, duo antici majores a sese juxta contigui. Oculi postici parvi, aequi, in lineam rectam, medii a lateralibus quam inter se plus duplo remotiores, a sese spatio oculo paulo minore distantes. Abdomen longe oblongum, supra nigro-nitidum, postice arcubus transversis seriatim albido-testaceis, plus minus confluentibus, notatum, subtus dilutius et obscure testaceum. Chelae sternumque fulvo-rufula, laevia, chelae vix distincte striatae, utrinque atque ad apicem parce nigro-crinitae. Pedes fulvi. Pedes 1ⁱ paris omnino mutici. Pedes 2ⁱ paris tibia aculeis tenuibus et longis binis, tarso aculeis minutissimis biserialis, subtus armatis. Pedes quatuor postici sat valde et numerose aculeati, tarsis subtus minute biserialim aculeatis. Metatarsi 2ⁱ et 3ⁱ parium subtus ad apicem crasse nigro-pilosi. Pedes-maxillares fulvo-rufuli, tarso leviter infuscato; femore valido, curvato et mutico; patella mutica, longiore quam latiore, parallela; tibia patella circiter aequilonga, aculeis nigris brevibus sed iniquis validis et acutis 7-8 intus armata; tarso valde acuminato, depressiusculo, intus aculeis iniquis et inordinatis armato, apice ungue mutico, valido, longo et parum curvato, munito.

Nilghiris : Coonoor.

***Capheris stillata*, sp. nov.** — ♂ long. 4 mill. — Cephalothorax longe oblongus, antice longe attenuatus atque obtusus, utrinque, in parte thoracica, leviter sinuosus, fusco-olivaceus, crebre coriaceo-rugosus, tenuiter et acute nigro-marginatus. Oculi fere praecedentis, sed paulo majores. Abdomen oblongum, nigrum, sat longe pilosum, antice maculis magnis ovatis binis longitudinalibus, prope medium maculis binis, ovato-transversis, postice punctis binis maculaque transversa recta et supra mamillas macula transversa arcuata, utrinque in latere maculis magnis binis obliquis et vittiformibus albido-testaceis, decoratum, subtus dilutius et testaceo-marginatum. Chelae sternumque obscure fulvo-olivacea, chelae sublaeves, praesertim intus

nigro-crinitae, sternum crebre et minute coriaceo-rugosum. Pedes fulvo-olivacei, femoribus, praesertim posticis, obscurioribus. Pedes 1ⁱ paris

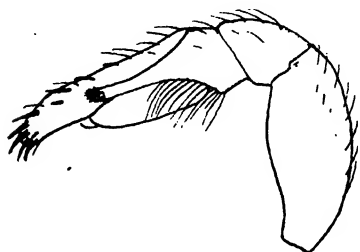


Fig. 3.

tibia aculeis setiformibus binis uniseriatis, metatarso aculeis minutissimis submediis apicalibusque armatis. Pedes 2ⁱ paris magis aculeati, metatarso aculeis robustioribus munito. Pedes quatuor postici valde et numerose aculeati sed metatarso 3ⁱ paris subtus leviter depresso et aculeo apicali curvato (calcariformi) tantum armato. Tarsi sex postici aculeis parvis biseriatis

subtus muniti. Metatarsi 2ⁱ et 3ⁱ parium subtus ad apicem pilis nigris validis et erectis vestiti. Pedes-maxillares fusco-olivacei; femore robustissimo, claviformi et curvato; patella magna, longiore quam latiore fere parallela; tibia brevissima, sed extus ad apicem apophysi longissima antice recte directa, cylindracea sed apice leviter compressa, truncata et spinulis parvis echinata, armata; tarso angusto, longo et acuminato, supra, prope medium, aculeis nigris brevibus, fere dentiformibus et inordinatis, ad marginem anteriorem atque ad apicem aculeis validis multo longioribus, parum regulariter seriatis, instructo; bulbo ovato simplici.

Côte de Malabar : Mahé.

Gen. **Hermippus** E. Simon.

Hist. Nat. Ar., I, p. 425.

Ce genre jusqu'ici exclusivement africain et caractérisé d'après le mâle seulement, est représenté dans l'Inde par une très belle espèce, *H. cruciatus* E. S., dont M. Maindron a rapporté les deux sexes.

La femelle offre certains caractères qui rappellent ceux des *Cydrela*, sa patte-mâchoire est un peu plus robuste que celle des *Storena* et son tarse acuminé (mais non aplani en dessous) est armé de deux griffes subgémées et inégales, non pectinées.

Hermippus cruciatus, sp. nov. — ♂ ♀ long. 10 mill. — Cephalothorax breviter ovatus, valde convexus, nigro-opacus, crebre coriaceus, parce albido-pilosus. Oculi medii antici reliquis oculis saltem triplo majores. Abdomen ovatum; breviter convexus, nigrum, supra

in dimidio basali, vitta longitudinali, antice vitta transversa obtusa et abbreviata cruciata, in dimidio apicali serie macularum subrotundarum 3 vel 4, apicem versus sensim minorum, et supra mamillas, macula paulo majore et subquadrata, utrinque in latere, antice lineolis obliquis 2 vel 3, prope medium macula parva angulosa, postice vitta longitudinali abbreviata, antice leviter ampliata atque angulosa, laete albis, decoratum, subtus regione epigasteris coriacea et rufula, regione ventrali utrinque inordinate albido-maculata et marmorata, antice lineolis curvatis et intus dentatis, prope medium maculis binis ovatis albidis, notata. Chelae nigrae, coriaceae, subtiliter transversim striatae. Partes oris fusco-castaneae, apice testaceae. Sternum fusco-castaneum, coriaceum, minute rugosum. Pedes flavidi, metatarsis ad apicem tarsisque obscurioribus et rufescenti-tincti, coxis trochanteribusque supra ad apicem, albo-opaco marginatis. — ♀ pedes-maxillares fulvo-rufuli, femore obscuriore, tarso nigro, tibia tarsoque aculeis longis erectis, paucis et inordinatis, intus armatis, tarso acuminato, apice unguibus binis iniquis, parum curvatis et muticis (non pectinatis) armato. — ♂ pedes-maxillares maximi, fusco-olivacei, tarso bulboque nigris; femore sat gracili, supra, prope medium, tuberculo obtusissimo subrotundo, ad apicem marginato, in medio dente parvo nigro, ad angulum anteriorem tuberculo majore rufulo et obtuso, munito; patella subquadrata, superne plana, extus leviter emarginata cum angulo superiore producto truncato et fasciculo setarum ornato; tibia brevissima, annuliformi, patella multo brevior et humilior, subtus carinata; tarso maximo, late ovato, superne deplanato, ad basin apophysi magna, retro directa et angulum patellae fere attingente, extus acute carinata, ad apicem leviter recurva, impressa et subacuta, insigniter armato; bulbo maximo.

Côte de Coromandel : Genji.

Storena redimita, sp. nov. — ♀ long. 6 mill. — Cephalothorax obscure fuscus, subtiliter coriaceus et opacus. Clypeus area oculorum multo latior. Oculi antici in lineam procurvam, inter se (praesertim medii) appropinquati, medii lateralibus fere duplo majores. Oculi postici minores, inter se aequales, in lineam magis procurvam, medii a lateralibus quam inter se evidenter remotiores (sed spatio interoculari oculo latiore). Area mediorum subquadrata, medii antici posticis fere duplo majores. Abdomen sat longe ovatum, nigro-nitidum leviter cyaneo-tinctum, supra antice maculis magnis binis ovatis et obliquis saepe confluentibus et V magnum et sinuosum designantibus, dein maculis biseriatis 2 vel 4, interdum longis et obliquis, interdum parvis et punc-

tiformibus, in parte apicali macula transversa sinuosa accentiformi, puncto medio et supra mamillas macula subquadrata vel longiore et utrinque dentata, albido-testaceis, decoratum, utrinque in latere maculis trinis, anticis magnis et subrotundis ultima parva et obliqua, albido-testaceis, decoratum, subtus regione epigasteris rufula et coriacea, regione ventrali vittis latissimis binis postice evanescentibus vittisque interioribus binis multo minoribus et abbreviatis testaceis, interdum cunctis confluentibus, notatum. Pedes fulvi, femoribus olivaceis apicem versus sensim obscurioribus, tibiis ad basin atque ad apicem leviter infuscatis et subannulatis, pedes antiqui aculeis parvis paucis armati, postici sat numerose aculeati. Pedes-maxillares fulvi, femore infuscato, tarso rufulo-tincto. Plaga epigasteris postice truncata, in medio minute emarginata et plagulam parvam transversam, multo latiore quam longiorem, includente.

Pondichéry. Genji.

Suffucia tigrina E. Simon, in Ann. Soc. ent. Fr., 1893, p. 79.

Nilghiris : Coonoor.

Décrit des monts Kodeikanel.

Suffucia cingulata, sp. nov. — ♀ long. 3 mill. — Cephalothorax breviter ovatus, alte convexus, subtiliter coriaceus, fusco-castaneus versus marginem sensim obscurior et linea nigra tenui cinctus. Clypeus convexus, area oculorum multo latior. Oculi antiqui in lineam leviter procurvam, inter se valde appropinquati, medii lateralibus fere duplo majores. Oculi postici minores, inter se aequales et fere aequidistantes. Area mediorum paulo longior quam latior et subparallela, medii antiqui posticis fere duplo majores. Abdomen breviter ovatum, convexus, supra nigro-nitidum, antice maculis binis longitudinalibus ovatis vel incurvis, interdum obsoletis, prope medium maculis majoribus binis longis, transversis et leviter procurvis, saepe confluentibus et vittam transversam bisinuosam designantibus, atque ad apicem, supra mamillas, puncto parvo, albidis, decoratum, subtus albido-testaceum. Mamillae albiae. Chelae, partes oris sternumque pallide fusco-rufula. Chelae laeves sed ad basin minute coriaceae et extus carinatae. Sternum subtiliter coriaceum. Pedes tenues, omnino flavidi, nec annulati nec lineati, femoribus supra ad basin aculeo parvo instructis, reliquis articulis muticis, breviter pilosi. Plaga genitalis fusco-rufula coriacea.

Pondichéry.

Familia **Hersiliidae**

HERSILIA SAVIGNYI Lucas, in Mag. Zool., 6, cl. VIII, 1836.

? *H. calcuttensis* Stoliczka, in J. As. Soc. Beng., XXXVIII, 1869, p. 216.

H. Savignyi E. Simon, Thorell, Pocock.

Côte de Malabar : Mahé.

Très répandu dans l'Inde et à Ceylan.

Familia **Pholcidae**

PHOLCUS PHALANGIOIDES (Fuessly).

Nilghiris : Coonoor.

En tout semblable au *Ph. phalangioides* d'Europe.

SMERINGOPUS ELONGATUS (Vinson).

Pholcus distinctus O. P. Cambridge.

Côte de Malabar : Mahé.

Espèce répandue dans presque toutes les régions tropicales du monde.

CROSSOPRIZA LYONI (Blackwall).

Pholcus Lyoni Blackw., in Ann. Mag. Nat. Hist., (3. ser.), XIX, 1867, p. 392.

Côte de Coromandel : Genji.

Répandu dans l'Inde et en Birmanie.

Familia **Theridiidae**

ARGYRODES NASUTUS O. P. Cambridge, in Proceed. Zool. soc. Lond. 1880, p. 333, tab. XXIX, fig. 11.

Ceylan : Kandy.

ARGYRODES FLAVESCENS O. P. Cambridge, loc. cit., p. 321.

A. sumatranus Thorell, St. Rag. Mal. etc., IV, I, 1890, p. 247.

Ceylan : Kandy.

Se trouve aussi à Sumatra, dans la presqu'île Malaise et en Birmanie.

NOTA. — Les autres espèces indiquées de Ceylan sont *A. argentatus* Cambr., *fissifrons* Cambr. (*inguinalis* Thorell, *procastinans* Cambr.)

miniatus Doleschall, *scintillulanus* Cambr. Ces Araignées se trouvent, souvent en abondance, sur les toiles des *Argiope*, des *Nephila* et surtout des *Cyrtophora*. — *Argyrodes niger* Cambr. est un *Theridion* du groupe de *Theridion* (*Coleosoma*) *blandum* Cambr.

Moneta grandis, sp. nov. — ♀ long. 5 mill. — Cephalothorax pallide luteus, tenuissime nigro-cinctus, vitta media obscuriore confusa et vix expressa saepe notatus. Oculi nigro-cincti, laterales leviter rufulo-tincti, inter se subaequales, medii antici reliquis non multo minores. Area mediorum subquadrata (antice quam postice vix latior) et paulo latior quam longior. Oculi laterales utrinque prominuli et a sese anguste separati. Abdomen longum, antice angustum, obtuse truncatum et minute emarginatum, postice longe et sensim ampliatum, utrinque anguloso-prominulum, in medio abrupte angustius et obtuse productum, pallide luteum, utrinque et postice parum dense et inordinate nigro-variaturum, saepe in medio lineolis rufulis binis abbreviatis notatum, parcissime albido-setosum, haud spinosum. Chelae, partes oris sternumque fulva, opaca. Pedes-maxillares pedesque pallide lutei, femoribus annulo obscuriore subapicali vix expresso notatis, patellis (3ⁱ paris exceptis) infuscatis, tibiis quatuor anticis annulo apicali fusco, 4ⁱ paris annulo apicali nigro, notatis, pedes 3ⁱ paris metatarso praesertim ad apicem tarsoque valde infuscatis fere nigris. Plaga genitalis fusco-castanea, postice fere plana et nitida, antice fovea fulva semicirculari fere rotunda, impressa.

Nilghiris : Coonoor.

A *Moneta spinigera* Cambr. differt magnitudine saltem duplo majore, tegumentis fere omnino luteis, oculis mediis anticis reliquis oculis non multo minoribus, etc.

PROPOSTIRA QUADRANGULOSA E. Simon, in Ann. Soc. ent. Fr., 1895, p. 132.

Côte de Malabar : Mahé.

Espèce jusqu'ici propre à Ceylan.

NOTA. — Le genre *Propostira* n'est connu jusqu'ici que par des femelles ; il est possible qu'il ne diffère du genre *Cyllognatha* L. Koch, décrit sur le mâle seulement, que par des caractères sexuels, dans ce cas il devrait prendre le nom de *Cyllognatha* qui a la priorité.

PHYLARCUS BREVIS (O. P. Cambridge).

Phycus brevis O. P. Cambr., in Pr. Zool. Soc. Lond., 1870, p. 743.

Pondichéry.

Décrit de Ceylan.

Le genre *Phylarcus* ne diffère du genre *Euryopis*, que par ses yeux antérieurs en ligne légèrement récurvée.

PHORONCIDIA THWAITESI O. P. Cambridge, in Linn. Soc. Journ. Zool., X, 1869, p. 270, tab. IX, f. 17-22.

Ceylan : Kandy.

Très répandu à Ceylan.

Ulesanis Maindroni, sp. nov. — ♀ long. 2 mill. — Cephalothorax nigro-olivaceus, pilis crassis et longis albo-nitidis conspersus, brevis et latus, parte cephalica sat lata et obtusa sed valde prominula, area oculorum latitudinem frontalem totam occupans. Oculi postici medio-cres, superne visi in lineam leviter recurvam, medii inter se quam a lateralibus (utrinque prominulis) remotiores, spatio interoculari oculo latiore. Oculi antici in lineam subrectam, medii majores. Area quatuor mediorum vix latior quam longior et antice quam postice paulo angustior, medii antici posticis paulo majores. Clypeus altissimus, valde retro obliquus, sub oculis mediis tuberculo obtusissimo et rugoso munitus. Abdomen maximum, superne visum cephalothoracem totum obtegens, ovatum, inaequale, coriaceo-granulosum et setis brevibus albidis conspersum, antice altissimum et tuberculis trinis obtusissimis, grossis et subrotundis munitum, duobus anticis transversim geminatis, altero reliquis majore, supra nigrinum, minutissime et parce testaceo-variaturum tuberculis leviter rufulo-tinctis, subtus macula ventrali flavida magna et subquadrata ornatum. Sternum fulvum, pedes brevissimi, lutei, femoribus tibiis metatarsisque nigricanti-annulatis.

Nilghiris : Coonoor.

Cette Araignée est mimétique d'une espèce de *Ceuthorrhynchus* (Curculionide).

Elle est sans doute voisine de *U. personata* L. Koch (des îles Samoa) qui a le même abdomen; elle en diffère cependant par la protubérance frontale beaucoup plus large, les yeux plus espacés, le céphalothorax et le sternum non impresso-punctués et les pattes beaucoup plus courtes.

NOTA. — Il nous paraît probable que le Dr L. Koch a figuré les pattes beaucoup trop longues pour ses deux espèces, *U. chelys* et *personata*, in *Die Arachniden Australiens*, pl. XX, fig. 3 et 4.

THERIDION RUFIPES Lucas, in Expl. sc. Alg. Ar., p. 263.

Th. borbonicum Vinson, Ar. Réun., etc., 1864, p. 283, tab., XIV, f. 6.

Ann. Soc. Ent. Fr., LXXIV [1905].

Th. luteipes O. P. Cambridge, in Linn. Soc. Journ., X, 1870, p. 382, tab. XII, f. 46-51.

Th. bajulans L. Koch, Æg. u. Abyss. Ar., 1875, p. 21, tab. II, f. 4-5.

Th. flavoaurantiacum E. Simon, in Ann. Soc. ent. Belg. C. R., 1880.

Th. longipes V. Hasselt, Midd. Sumatra, etc., Ar., 1882, p. 33.

Mahé.

Espèce répandue dans presque toutes les régions chaudes de l'ancien Monde.

THERIDION TEPIDARIORUM C. Koch.

Mahé.

Espèce répandue dans toutes les régions chaudes et tempérées du monde et dont l'origine est incertaine.

THERIDION MUNDULUM L. Koch, Arachn. Austr., I, 1872, p. 263.

Th. amaenum Thorell, in Ann. Mus. civ. Gen., X, 1877, p. 463.

Pondichéry ; Mahé.

Espèce très répandue en Australie, en Malaisie, en Birmanie et dans l'Indo-Chine.

Theridion leucophaeum, sp. nov. — ♂ ♀ long. 3 vel 3,5 mill. — ♀ Cephalothorax subtilissime coriaceus, olivaceus, parte thoracica paulo dilutiore sed lineolis obscurioribus radiantibus parum expressis notata, oculis tenuiter nigro-cinctis. Oculi antici in lineam vix procurvam, medii, nigri et convexi, a lateralibus subcontigui, a sese spatio oculo non multo minore distantes. Oculi postici in lineam vix procurvam, sat magni et leviter angulosi, inter se subaequales, medii a lateralibus quam inter se vix remotiores, spatio oculo paulo minore distantes. Area oculorum mediorum evidenter latior quam longior et antice quam postice latior, medii antici posticis majores. Clypeus convexus, area oculorum mediorum paulo latior. Abdomen subglobosum, supra fulvo-cinereum, punctis albis nigrisque atomarium, vitta media integra alba nigro-marginata, antice lata et angulosa postice sensim attenuata, ornatum, subtus obscure fulvum, utrinque antice late nigricanti-plagiatus, area genitali infuscata, mamillis tenuiter fusco-marginatis. Chelae et partes oris olivaceae. Sternum nigrum, laeve et nitidum. Pedes modice longi, setosi, patellis seta spiniformi longa, tibiis seta simili vel setis binis, supra munitis, pallide lutei, tibiis 4ⁱ paris annulo apicali angusto nigricanti notatis. Area genitalis convexa, fovea apicali parva sed profunda, rotunda vel ovato-transversa, impressa.

♂ — Femina paulo minor. Pedes-maxillares lutei, tarso bulboque

fusco-rufulis; patella parva convexa, setis spiniformibus longissimis et erectis 2 vel 3 supra munita; tibia brevi, apice valde ampliata cupuliformi, cum basi tarsi coalescente; tarso maximo, reliquis articulis simul sumptis multo longiore et crassiore, ovato reniformi; bulbo magno complicato, stylo nigro valido et longissimo, S formante, munito.

Côte de Coromandel : Pondichéry, Genji.

Cette espèce, du groupe de *T. simile* C. Koch, ressemble surtout au *T. pandani* E. Sim., de l'Indo-Chine; elle en diffère cependant par ses yeux postérieurs en ligne légèrement procurvée (ceux de *T. pandani* sont en ligne légèrement récurvée) par son sternum noir et le gros tarse de sa patte-mâchoire ovale plus allongé non diseiforme avec le stylus replié en S mais non spirale.

Theridion nilgherinum, sp. nov. — ♀ long. 3 mill. — Cephalothorax subtilissime coriaceus, obscure fulvo-rufescens vel olivaceus, vitta media obscuriore confusa notatus, parte thoracica ad marginem leviter infusca et reticulata, oculis anguste nigro-limbatis. Oculi antici in lineam subrectam, medii, nigri et convexi, lateralibus fere duplo majores, a lateralibus subcontigui, a sese spatio oculo minore distantes. Oculi postici mediocres, inter se subaequales, in lineam procurvam, inter se aequidistantes vel medii a sese quam a lateralibus paulo remotiores et spatio oculo paulo majore distantes. Area oculorum mediorum latior quam longior et antice quam postice latior, medii antici posticis multo majores. Clypeus subverticalis area oculorum latior. Abdomen convexum, paulo latius quam longius, setis rigidis longis albidis conspersum, supra nigrinum, utrinque late testaceo-plagiatum, antice vitta longitudinali lata, leviter angulosa postice acuminata, prope medium vitta transversa lata, albido-testaceis, ornatum, subtus in medio fusco-olivaceum, in lateribus late fulvo-testaceum. Chelae, partes oris sternumque fusco-olivacea, hoc subtilissime coriaceum et opacum. Pedes graciles et longi, antici posticis multo longiores, setosi, patellis seta spiniformi longa, tibiis setis similibus binis, supra munitis, pallide lutei, femoribus tibiisque annulo apicali nigricanti, femoribus 4ⁱ paris punctis binis inferioribus, tibiis cunctis annulo medio parvo vel macula submedia, metatarsis cunctis annulo medio annuloque apicali nigricantibus ornatis. Area genitalis convexa, fovea apicali nigra, parva, latiore quam longiore et leviter angulosa, impressa.

Nilgheris : Coonoor.

Theridion Maindroni, sp. nov. — ♀ long. 3,5 vel 4 mill. — Cephalothorax subtilissime coriaceus, setis nigris rigidis, in medio longiori

bus, conspersus, obscure fulvo-rufescens, parte cephalica vitta media nigricanti, postice sensim acuminata, notata, thoracica linea tenui fusca cincta, area oculorum mediorum nigra. Oculi antichi in lineam vix procurvam, medii nigri et convexi, lateralibus multo majores, a sese quam a lateralibus remotiores. Oculi postici magni, inter se subaequales, in lineam procurvam, medii a lateralibus quam inter se evidenter remotiores, spatio oculo minore a sese distantes. Area oculorum mediorum non multo latior quam longior, antice quam postice latior, medii antichi posticis multo majores. Clypeus area oculorum circiter aequilatus, convexus. Abdomen subglobosum, paulo latius quam longius, setis albidis nigrisque longis sat crebre hirsutum, supra fusco-olivaceum, zonis transversis albido-punctatis et nigro-marginatis segmentatum, postice in declivitate vitta longitudinali albida, late nigro-limbata, ornatum, subtus obscure testaceum, postice, prope mamillas, fusconotatum. Chelae laeves, fulvae, apicem versus infuscatae. Partes oris sternumque fulvo-olivacea, hoc subtilissime coriaceum et setis nigris paucis conspersum. Pedes longi sat robusti, setis longis nigris hirsuti, fulvo-lutei, femoribus tibiis metatarsisque annulo submedio annuloque apicali nigricantibus latis (partibus fulvis vix angustioribus) ornatis. Area genitalis leviter convexa, fovea transversa, antice minute emarginata, postice margine elevato corneo cariniformi discreta, impressa.

♂ A femina differt pedibus, praesertim anticis, longioribus, abdomine minore. Pedes-maxillares fusco-olivacei, patella dilutior; femore valido, subtus leviter convexo et setis longis 5 vel 6 uniseriatis munito; patella vix longiore quam latiore, valde convexa, setis spiniformibus longissimis et erectis 4 vel 5 armata; tibia ad basin patella angustiore sed apicem versus valde ampliata, cupuliformi et cum basi tarsi coalescente; tarso bulboque mediocribus cylindraceutis.

Nilghiris : Coonoor.

Ces deux dernières espèces ont de l'analogie avec le *T. tinctum* Walckenaer, d'Europe.

TEUTANA RUFOANNULATA E. Simon, in Ann. Soc. ent. Belg. XLIII, 1899, p. 84.

Nilghiris : Coonoor.

Espèce très répandue dans l'Inde, à Ceylan, à Sumatra et à Java; elle pourrait aussi bien être rapportée au genre *Lithyphantes*; j'ai déjà indiqué sa ressemblance avec le *L. paykullianus* Walckenaer, d'Europe; elle rappelle encore davantage le *L. atrocyanus* E. Sim. de Nouvelle-Calédonie.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE GÉNÉRALE DES *HYLOPHILIDAE*

par Maurice PIC.

Avec la planche 7.

DEUXIÈME PARTIE ⁽¹⁾

[FAUNE D'ASIE, AFRIQUE, AMÉRIQUE ET OCÉANIE]

Renseignements généraux.

J'aborde, dans cette deuxième partie, l'étude, forcément incomplète, des éléments exotiques épars dans de nombreuses collections dispersées de divers côtés et dont la réunion est impossible. Sans doute, cette partie présentera bien des imperfections, bien des lacunes dans sa composition; elle n'a qu'un mérite, c'est d'être, après mon *Genera*, le seul travail écrit sur les *Hylophilides* du monde entier.

Mon *Genera* des *Hylophilidae*, édité par Wytsmann en 1902, mentionnait 241 espèces exclusivement exotiques; à ce nombre il faut ajouter trois espèces décrites par Fall, et omises dans mon catalogue, plus quelques espèces décrites depuis, ou dans le présent ouvrage. Actuellement les espèces exclusivement exotiques atteindraient le chiffre de 223, sans les nouveautés du présent mémoire, et le nombre total des espèces vivant dans l'ensemble de ces diverses régions, c'est-à-dire en comptant les espèces cataloguées comme européennes, serait de 260 environ.

Ainsi que je l'ai expliqué dans mon avant-propos (p. 2 et suivantes), j'étudierai, dans cette deuxième partie, séparément et successivement la faune de chaque partie du monde.

L'ordre que j'ai adopté est le suivant : faune asiatique, faune africaine, faune océanienne, faune américaine. A de très rares exceptions, les *Hylophilidae* sont localisés et, actuellement, peu d'espèces sont connues comme habitant simultanément divers continents, et encore celles-ci ont-elles une aire très limitée de dispersion.

Depuis que j'ai commencé mon étude générale, de nouveaux matériaux m'ont été communiqués en dernier lieu, j'ai pu remanier quel-

(1) Voyez pour la 1^{re} partie, *Ann. Soc. ent. Fr.* 1903, p. 65-107.

ques-uns de mes tableaux, mais seulement lorsque les insectes en ma possession m'ont permis de le faire.

Par suite du renvoi de certaines communications, j'ai dû me contenter de décrire à part *H. semilimbatus*, *hirsutus*, etc., ou de publier quelques notes complémentaires sur deux ou trois espèces; je n'ai pas voulu les intercaler dans mes tableaux, dans la crainte, en les remaniant, avec des matériaux incomplets, d'introduire des éléments de fausse identification.

Digoin, janvier 1904.

FAUNE ASIATIQUE

Notes et études synthétiques.

Les espèces provenant de l'Asie septentrionale et occidentale, c'est-à-dire du Turkestan et des régions avoisinantes, de la Turquie d'Asie et Arabie, des îles de Chypre et de Rhodes, ont été traitées déjà dans la première partie, aussi, pour ne pas faire de double emploi, je me contenterai de les mentionner (*Ph. amabilis* Sahlb. excepté) avec leurs habitats.

Voici la liste de ces espèces dont six (*Trotomnidea elongata* Pic, *Phytobaenus amabilis* Sahlb., *Hylophilus Aristidis* Pic, *pruinus* Kiesw., *ruficollis* Rossi et *populneus* Panz. sont propres à différents continents.

Trotomnidea elongata Pic [aussi en Algérie et Tunisie]. Zante; Syrie : M-Liban.

Phytobaenus amabilis Sahlb. (*scapularis* Mars.) [aussi en Europe]. Japon.

Hylophilus (Pseudoletolus) syriacus Pic. Syrie.

— *curtipennis* Pic. Caramanie.

— (*Olotelus*) *gratiosus* Pic. Syrie.

— *Aristidis* Pic [décrit d'Égypte]. ? Syrie.

— *pruinus* Kiesw. et var. *seminobscurus* Pic
[aussi en Afrique]. Europe; Turquie d'Asie; Turkestan.

— *obscurithorax* Pic. Rhodes.

— *nigriceps* Pic. M-Liban.

— *drusus* Pic. —

— *ruficollis* Rossi et var. *fulvipennis* Pic [aussi en Europe]. Turquie d'Asie.

<i>Hylophilus</i> (<i>Pseudanidorus</i>) <i>Peyroni</i> Pic.	M ^t -Liban.
— (? <i>Pseudanidorus</i>) <i>cyprius</i> Baudi.	Chypre.
— (<i>Euglenes</i>) <i>maronitus</i> Pic.	M ^t -Liban.
— (<i>Aderus</i>) <i>populneus</i> Panz. [aussi en Afri- que].	Europe; Turquie d'Asie, etc.

Douteux à Chypre *H. punctiger* Muls. et Rey (= ? *pallescens* Woll.).

Ainsi nous avons (en dehors du genre *Trotommidea*) pour les *Hylophilides*, quatre ou cinq espèces qui ne sont pas exclusivement asiatiques, dont deux (*pruinosis* Kiesw. et *populneus* Panz.), sont largement répandues dans la région méditerranéenne.

Outre ces espèces, on connaît en Asie : huit espèces au Japon, décrites par de Marseul et Champion, neuf dans l'Indo-Chine ou les Indes, décrites par Fairmaire et moi-même, et trois de l'île de Ceylan, décrites par Motschulsky ; soit en tout vingt espèces, dont plusieurs me sont inconnues.

Dans les Annales de la Société entomologique de France (1876 p. 455), de Marseul a dressé un tableau pour séparer les espèces, alors connues, du Japon ; depuis, deux espèces ont été décrites du même pays et actuellement, la faune japonaise, la plus connue dans cette partie du monde, se trouve représentée par neuf espèces, dont une, rentrant dans le genre *Phytobaenus*, est décrite primitivement d'Europe.

Les espèces japonaises pourront se distinguer à l'aide du tableau dichotomique suivant, inspiré en partie par celui de de Marseul :

1. Tête non engagée dans le prothorax (*Hylophilus* divers)... 2.
 - Tête engagée dans le prothorax. — Long. 2 mill. (coll. Marseul, Lewis, etc.).....
 - *Phytobaenus scapularis* Mars. = *amabilis* Sahlb.
2. Tibias intermédiaires droits, ou presque droits, quelquefois subarqués ♂..... 3.
 - Tibias intermédiaires ♂, épais et très distinctement sinués et tordus. — Long. 3 mill. (coll. Lewis).... *distortus* Champ.
3. Troisième article des antennes long, égalant le quatrième.. 4.
 - Troisième article des antennes assez court, plus court que le 4^e — Long. 1,60 mill. (coll. Lewis, Marseul).....
 - (*Aderus*) *gibbulus* Mars.
4. Élytres assez courts, convexes, avec ou sans taches, de la couleur du prothorax..... 5.

- Élytres allongés, déprimés, testacés, avec prothorax d'un noir brunâtre. — Long. 2,50 (coll. Lewis, Marseul)....
..... *rubrivestis* Mars.
- 5. Coloration élytrale bicolore, les élytres étant ordinairement jaunes ou d'un roux-testacé avec une fascie noire..... 7.
- Coloration élytrale unicolore, d'un noir brun ou roux-testacé, pas de fascie foncée..... 6.
- 6. Élytres d'un noir brun uniforme. — Long. 2,30 mill. (coll. Lewis, Marseul)..... *brunnidorsis* Mars.
- Élytres d'un roux-testacé, ainsi que le reste du dessus du corps. — Long. 2 mill. (coll. Lewis, Marseul).. *rufulus* Mars.
- 7. Élytres foncés, maculés de clair vers les épaules et largement à l'extrémité..... 8.
- Élytres fasciés de foncé sur fond plus clair. — Long. 1,80 mill. (coll. Lewis, Marseul)..... *cinctus* Mars.
- 8. Antennes testacées et plus longues; prothorax plus long, un peu rembruni. — Long. 2 mill. (coll. Lewis).....
..... *4-maculatus* Mars.
- Antennes foncées, sauf l'extrémité du dernier article, plus courtes; prothorax plus court et foncé. — Long. 2 mill. (coll. Lewis, Marseul)..... *japonicus* Champ.

D'après Champion (Ent. Mont. Mag. 2^e série vol. I, 1890, p. 269), les *H. japonicus* Champ. et *4-maculatus* Mars., très voisins, se distinguent ainsi : *4-maculatus* Mars. ♂, a les antennes plus longues et entièrement rouge-testacé, le prothorax plus long, les élytres roux-testacé avec une macule scutellaire allongée triangulaire, une fascie transversale commune vers le milieu, et la suture vaguement noir de poix.

Dans l'Inde et en Indo-Chine vivent une série d'espèces (*picinus* Fairm., *capitalis* Pic, *rufotestaceus* Pic, *discoidalis* Pic, *bipartitus* Pic), qui se distinguent, tout d'abord, par un facies particulier produit par leur tête grosse avec les yeux grands, et leur prothorax ordinairement allongé, très sinué à la base ou subcaréné en dessus. Les ♂, plus allongés que les ♀, rappellent un peu, par la forme des élytres, le s.-g. *Anidorus* Muls. et Rey, mais ces organes n'ont pas d'épine terminale, les pattes postérieures sont plus longues et arquées chez ♂; les antennes assez robustes et très poilues ont leur 2^e article un peu plus court que le 3^e et le 4^e est long. De celles-ci je connais une variété d'une espèce décrite par Fairmaire (*picinus* v. *rufescens* m.) et plusieurs espèces dé-

crites par moi, ces dernières provenant du Malabar. Il est probable que, parmi les espèces décrites par différents auteurs et qui malheureusement me sont inconnues, ou bien parmi celles qui restent à décrire, quelques autres sont voisines de celles-ci.

Voici comment je distingue les espèces, non japonaises, qui me sont connues.

1. Tête non engagée dans le prothorax et, par conséquent, visible du dessus; forme élytrale peu allongée et plus ou moins large (*Hylophilus* divers)..... 2.
- Tête engagée dans le prothorax et non visible du dessus; élytres étroits et allongés. — Long. 3 mill. Indes : Mahé (coll. Pic.)..... (*Hylobaenus*) *indicus* Pic.
2. Élytres concolores, plus ou moins roux, de la couleur du prothorax, avec la tête rousse ou foncée..... 4.
- Élytres bicolores roux et noirs, cette dernière coloration largement étendue au sommet ou près du sommet..... 3.
3. Prothorax noir, ou largement foncé ainsi que la tête; sommet des élytres noir ou vaguement roussâtre. — Long. 2,30 à 2,50 mill. Indes : Mahé (coll. Pic.)..... *bipartitus* Pic.
- Prothorax roux mais tête foncée; sommet des élytres nettement roux. — Long. 2,20 mill. Indes : Mahé (coll. Pic.)..... *discoidalis* Pic.
4. Prothorax presque carré; dessous du corps, ainsi que les pattes, presque entièrement roux..... 5.
- Prothorax assez allongé; dessous du corps et cuisses plus ou moins noirs; élytres plus clairs que le prothorax (forme type; in coll. Fairmaire) ou de la même coloration, c'est-à-dire roussâtres (v. *rufescens* Pic. in coll. Pic). — Long. 2-2,50 mill. Indo-Chine, Saïgon..... *picinus* Fairm. et var.
5. Tête plus ou moins foncée; cuisses postérieures plus ou moins foncées; élytres distinctement atténués au sommet chez les ♀. — Long. 2,50-3 mill. Indes : Mahé (coll. Pic ♂ et ♀)..... *capitalis* Pic.
- Tête rousse; cuisses postérieures rousses comme le reste des pattes; élytres très peu atténués au sommet chez les ♀. — Long. 2,80 mill. Indes : Mahé (coll. Pic, ♀ type)..... *rufotestaceus* Pic.

Cette dernière espèce a été reprise dans la même localité par M. Maurice Maindron en juillet 1901, à la lumière, et figure aussi dans les collections du Muséum de Paris (Ann. Soc. ent. Fr. 1903, p. 352).

En somme, les espèces exotiques d'Asie actuellement connues rentrent dans trois genres qui sont *Phytobaenus* Sahlb., *Hylobaenus* Pic, et *Hylophilus* Bert.; dans ce dernier se classeraient toutes les espèces n'ayant pas la tête engagée dans le prothorax et, celle-ci par conséquent, restant visible du dessus.

Les genres *Phytobaenus* et *Hylobaenus* Pic, caractérisés au premier abord par la tête fortement engagée dans le prothorax, et non visible pour cela en dessus, ne comprennent chacun qu'une espèce, l'une japonaise (*Phytobaenus scapularis* Mars. = *amabilis* Sahlb.) et qui se retrouve en Europe, l'autre (*Hylobaenus indicus* Pic), propre aux Indes, mais il existe dans la N^{lle}-Guinée une deuxième espèce de ce dernier genre.

Ces trois genres se reconnaîtront de la façon suivante.

1. Tête plus ou moins sensiblement inclinée en avant, plus ou moins emboîtée dans le prothorax, plus ou moins cachée par celui-ci en dessus. Yeux profondément échancrés. Antennes insérées dans l'échancrure des yeux.
- 1' Tête plus inclinée en avant et plus emboîtée dans le prothorax, presque complètement cachée par celui-ci (vu en dessus). Antennes à articles courts et presque égaux, à partir du 3^e article..... *Phytobaenus* Sahlberg.
- 1'' Tête moins inclinée en avant et moins emboîtée dans le prothorax, modérément cachée par celui-ci en dessus. Antennes assez fortes, à articles un peu plus longs que larges, à partir du 3^e..... *Hylobaenus* Pic.
2. Tête non sensiblement inclinée en avant, non emboîtée dans le prothorax, toujours bien visible en dessus. Yeux ordinairement peu échancrés. Antennes variablement insérées et variables..... *Hylophilus* Berthold.

Hylobaenus indicus Pic a été décrit comme *Phytobaenus* dans l'*Échange*, n° 205 (1902). C'est une espèce bien distincte par la structure de son avant-corps, jointe à sa forme étroite et allongée; elle est noire, revêtue d'une pubescence soyeuse grise; les antennes sont en partie rousâtres, et les pattes testacées, en majeure partie.

Hylophilus bipartitus Pic. — Offre une coloration très particulière : il est entièrement noir, moins la première moitié des élytres testacé-

rougeâtre; les pattes et antennes sont en partie roussâtres et le 2^e article de ces dernières est presque aussi long que le 3^e ♂, ou nettement plus court ♀. Parfois les élytres présentent vers le sommet une transparence roussâtre et le prothorax est taché de roux sur les côtés.

Hylophilus discoidalis Pic. — Également particulier par sa coloration, ses élytres offrant une large macule médiane discale, mais tout à fait voisin du précédent par sa forme.

Hylophilus rufotestaceus et *capitalis* Pic. — Ces deux espèces entièrement, ou presque entièrement, rousses, sont un peu plus robustes que les précédentes; chez *capitalis* ♂ le 2^e article des antennes, comme chez la ♀, est nettement plus court que le 3^e.

Les espèces asiatiques des Indes, ou de Ceylan, qui me sont inconnues, sont au nombre de six : trois de Ceylan : Monts de Nura-Ellia, décrites par Motschulsky, et trois des Indes, décrites par Fairmaire; parmi ces dernières, *scapularis* Fairm. = *Fairmairei* Pic [nom. mut.]. Les espèces de Fairmaire sont décrites des classes de M. Andrewes à Belgaum, district au sud de la province de Madras.

Je donne ci-après les diagnoses ou descriptions de ces six espèces :

H. planipennis Motsch. (Bull. Nat. Moscou, 1863, p. 518). — Elongatus, medio subparallelus, punctatissimus, brevissime puberulus, opacus nigro-fuscus, humeris plus minusve, tarsisque rufo-testaceis, capite subrotundato; thorace inaequali, postice lateraliterque impresso, fere capitis latitudine, quadrato, angulis anticis oblique truncatis; elytris thorace latioribus, dorso utrinque deplanatis, subconcavis, postice arcuatim attenuatis, humeris subrectis, prominulis; femoribus posticis subincrassatis. — Long. 1 1/3 lin.

H. testaceipennis Motsch. (l. c., p. 518). — Elongato-subovatus, postice attenuatus, punctatus, puberulus, nitidus, niger, elytris stramineo-testaceis, ore, palpis, antennis pedibus anticis, geniculis, tarsisque mediis et posticis rufo-testaceis; capite nitido, punctato; thorace subaeneo vix angustiore, subquadrato, inaequale, fortiter punctato, sparsim puberulo, angulis oblique truncatis, lateribus paulo dilatatis; elytris capite vix latioribus, punctatis, sparsim puberulis, sutura lateribusque angustissime nigro-marginatis postice arcuatim attenuatis; ano testaceo femoribus posticis subincrassatis. — Long. 3/4 lin.

H. rufipes Mots. (l. c., p. 518). — Subabbreviatus, subdeplanatus, punctatus, vix nitidus, nigro-fuscus, elytris fusco-testaceis, oculis prominulis, nigris, antennis pedibusque rufo-testaceis; capite transverso, rugoso-punctato; thorace capite angustiore, punctato, inaequale, antice

oblique attenuato, postice subquadrato, basi arcuato, profunde impresso, angulis posticis rectis, lateribus antice subangulatis, marginibus dilutionibus; elytris basi capitis latitudine, postice subdilatis, crebre punctatis, antice pone scutellum utrinque paulo elevatis, humeris subprominulis. — Long. $2/3$ lin.

H. armipes Fairm. (Ann. Belg. t. 40, 1896, p. 44). — Oblongo-elongatus, sat fortiter convexus, rufo-ferrugineus, parum nitidus, subtiliter dense sericans; capite sat brevi, fronte subtilissime dense punctulato, oculis magnis, grosse granulatis, antice parum distantibus, antennis validis, corporis medium fere attingentibus, apicem versus haud sensim crassioribus, articulo ultimo majore oblique truncato, apice acuminato, articulo 2 tertio paulo brevior, hoc quarto vix brevior, articulis ultimis paulo triangularibus; prothorace subquadrato; elytris angustiore, lateribus parallelis, ad angulos anticos vix arcuatis, margine postico utrinque sinuato, angulis posticis breviter retroproductis; scutello truncato, haud transverso; elytris oblongis, medio vix ampliatis, dorso medio paulo elevatis, lateribus et apice valde declivibus, basi utrinque valde elevato-convexis, dein transversim depressis, dorso subtilissime dense punctulatis, apice fere truncatis; subtus cum pedibus concolor, his sat validis, sat elongatis, tibiis anticis intus medio acute angulatis. — Long. 3 mill. Belgaum, en mars.

Cette espèce est assez remarquable par l'armature des tibias antérieurs, qui est sans doute sexuelle, mais l'un des deux individus est tellement incomplet qu'on ne peut rien préciser à ce sujet.

H. scapularis Fairm. (l. c. p. 44). — Oblongus, sat convexus, fusco-niger, parce griseo-pilosus, elytris utrinque basi macula rufa arcuata, ab humero incipiente, suturam haud attingente et vitta suturali, ante apicem utrinque expansa densius griseo pilosula ornatis; capite convexusculo, punctulato, oculis mediocribus, haud globosis, antennis validis, pilosulis, corporis medium attingentibus, articulis penultimis paulo brevioribus, ultimo pallido, sat acuminato; prothorace paulo transverso, elytris valde angustiore, antice sat abrupte angustato, dorso punctato, medio transversim impresso; elytris oblongo-ovatis, ad humeros angulatis, post medium angustatis, dorso sat fortiter, sat dense punctatis, ad plagam rufam humeralem paulo elevatis, dein transversim leviter depressis; subtus cum pedibus concolor, tarsis rufis, femoribus posterioribus incrassatis. — Long. 3 mill. Belgaum, fin juillet.

Bien distinct par sa coloration, ses fortes antennes, sa ponctuation et ses fémurs postérieurs épais avec tous les tarses roux.

J'ai remplacé le nom de cette espèce par celui de *Fairmairei* en 1896 (Bull. Soc. zool. Fr. p. 52).

H. rufinus Fairm. (l. c. p. 45). — Oblongo-ovatus, sat convexus, rufus, nitidulus, pube albido-grisea sat dense vestitus, sericans; capite convexo, oculis nigris, antennis crassiusculis, apicem versus crassioribus; prothorace capite elytrisque angustiore, subquadrato, antice abrupte angustato, dorso dense subtiliter punctato; elytris oblongo-ovatis, ad humeros angulatis, dorso dense punctatis, post basin transversim levissime depressis; femoribus posticis interdum infuscatis; ♂ capite infuscato, oculis magnis, magis approximatis, antennis crassioribus, ♀ capite concolori, minore, oculis minoribus, distantibus. — Long. 1 à 1 1/2 mill. Belgaum; peu commun, décembre, février, juin; le plus souvent pris à la lampe, deux fois en battant des branches d'arbres.

Ressemble extrêmement au *populneus*, même forme et même coloration, mais avec les antennes moins longues, moins épaisses, non cylindriques, grossissant un peu vers l'extrémité, le corselet plus carré moins large.

Catalogue bibliographique et synonymique.

Ayant donné, à la fin de la première partie, le catalogue des espèces asiatiques qui, se retrouvant en Europe, rentrent dans la faune paléarctique, de plus ayant mentionné encore plus haut ces mêmes espèces, je ne m'en occuperai plus dans le catalogue suivant, qui ne comprendra donc que les espèces exclusivement exotiques de la faune asiatique.

Hylobaenus Pic (l'Échange n° 210, 1902, p. 33).

indicus Pic, l'Échange n° 205, 1902, p. 2. Malabar.

Hylophilus Berth. (divers).

armipes Fairm., Ann. Soc. ent. Belg. vol. 40, 1896, p. 44. Indes.

bipartitus Pic, l'Échange, n° 204, 1901, p. 96. Malabar.

brunnidorsis Marseul, Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. 450. Japon.

capitalis Pic, l'Échange, n° 204, 1901, p. 96. Malabar.

cinctus Marseul, Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. 452. Japon.

discoidalis Pic, l'Échange, n° 210, 1902, p. 34. Malabar.

- distortus* Champ., Ent. Month. Mag. 2^e série, vol. I, 1890, p. 267. — Lewis, Ann. Mag. Nat. Hist. (6) vol. 15, 1895, p. 426, f. 4. Japon.
- Fairmairei* Pic, Bull. Soc. Zool. Fr., 1896, p. 52. Indes.
- scapularis* Fairm., Ann. Soc. ent. Belg. vol. 40, 1896, p. 44.
- gibbulus* Marseul (Aderus), Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. 454. Japon.
- japonicus* Champ., Ent. Month. Mag. (2) vol. 1, 1890, p. 268. Japon.
- picinus* Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1893, p. 36. Indo-Chine : Saïgon.
- var. *rufescens* Pic, présent mémoire p. 47. Saïgon.
- planipennis* Motsch., Bull. Soc. Nat. Mosc. 2, 1863, p. 518. Ceylan.
- quadrinaculatus* Marseul, Ann. Soc. ent. Fr., 1876, p. 452. Japon.
- rubrivestis* Marseul, Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. 450. Japon.
- rufinus* Fairm., Ann. Soc. ent. Belg. Vol. 40, 1896, p. 45. Indes.
- rufipes* Mots., Bull. Soc. Nat. Mosc. Vol. 2, 1863, p. 518. Ceylan.
- rufotestaceus* Pic, l'Échange, n° 204, 1904, p. 96. Malabar.
- rufulus* Mars., Ann. Soc. ent. Fr., 1876, p. 451. Japon.
- testaceipennis* Motsch., Bull. Soc. Nat. Mosc. Vol. 2, 1863, p. 518. Ceylan.

FAUNE AFRICAINE

Notes et études synoptiques.

Les espèces provenant du Nord de l'Afrique, c'est-à-dire d'Égypte, Tunisie, Algérie, Maroc et des îles Canaries, ont déjà été traitées dans la première partie de cet ouvrage, en voici seulement l'énumération.

Trotommidea elongata Pic [aussi en Europe et Asie].

Algérie et Tunisie.

Hylophilus (*Anidorus*) *sefrensis* Pic.

Algérie.

— *testaceipes* Pic.

Algérie.

— *sanguinolentus* var. *tenietensis* Pic [espèce existant aussi en Europe].

Algérie.

— *hipponensis* Pic.

Algérie.

— (*Olotelus*) *Aristidis* Pic [aussi en Syrie?]

Égypte.

— *pallens* Woll. (*pallens* Desbr.) [aussi en Europe].

Algérie; Tunisie; Canaries.

Hylophilus pruinus Kiesw. [aussi en Europe et Asie].

Algérie; Tunisie.

- *angulithorax* Desbr. [aussi en Europe]. Algérie.
- *Beni-Morae* Pic. Algérie.
- *neglectus* Duv. et var. *algericus* Pic [aussi en Europe]. Tunisie.
- (*Pseudanidorus*) *laesicollis* Fairm. Algérie.
- *monstrosipes* Pic [aussi en Corse]. Algérie.
- (*Euglenes*) *kabylianus* Pic. Algérie.
- *oculatissimus* Woll. Canaries.
- (*Aderus*) *populneus* Panz. et v. *biskrensis* Pic [aussi en Europe et Asie]. Afrique septentrionale.
- (*Aderus*) *flavus* Fairm. Algérie.

Ainsi donc, nous avons (en dehors du genre *Trotonmidea*), pour les *Hylophilides*, sept espèces (huit avec *Aristidis* Pic, douteux en Syrie), qui ne sont pas exclusivement africaines, dont deux, *H. pruinus* Kiesw., et surtout *populneus* Panz., sont très répandues dans la région méditerranéenne.

En dehors de ces seize espèces du Nord de l'Afrique, on connaît encore en Afrique : une espèce des Hespérides (*gracilicornis* Woll.), qui m'est inconnue; une de la Côte-d'Ivoire (*africanus*) décrite par moi, ainsi que deux d'Obock ou d'Abyssinie (*Maindroni* et *Raffrayi*) et une nouvelle (*Bottegoi*), des Somalis; trois espèces de l'île Maurice et onze de Madagascar, dont une nouvelle, toutes décrites par moi.

On relève, en outre, deux espèces de Guinée (*macularis* et *sulcatus*) et une d'Assinie (*maculipennis*), dont le type, provenant de la collection Ch. Alluaud, figure aujourd'hui dans la mienne.

Enfin, il convient de mentionner dix espèces de la Guinée espagnole qu'on retrouvera aux *Addenda* et que j'ai décrites récemment (Mem. Soc. Esp. H. Nat. 1905, tom. 1, p. 201).

Une espèce de l'Afrique australe décrite par Fairmaire (*femoratus*), qui m'est restée inconnue et plusieurs autres provenant de la même région, décrites par moi et qui sont : *longipennis* et *grandis*, de la Colonie du Cap; *Marshalli* et *versabilis*, de la Rhodesia; *natalensis*, du Natal; plus une espèce nouvelle (*diversicornis*), également du Natal.

La faune africaine se trouve ainsi représentée par 16 espèces rentrant dans la faune paléarctique et 39 autres, ce qui fait un total de 55 espèces de *Hylophilidae*.

Ayant pu voir le plus grand nombre des espèces africaines décrites et étudier, sur les *types* mêmes, la plupart de ces espèces, j'ai pu tenter de les séparer à l'aide d'un tableau dichotomique (1). N'ayant vu malheureusement qu'un exemplaire de plusieurs espèces (ce qui n'est pas suffisant pour bien les comprendre, surtout à cause des divergences fréquentes entre les sexes), je ne me dissimule pas l'imperfection de cet essai ; mais, en attendant mieux, c'est une première base d'étude et le premier essai de classification tenté pour les *Hylophilides* exotiques de ce continent.

Hylophilus Berth. (divers).

1. Prothorax non distinctement sillonné longitudinalement, plus large que long ou aussi long que large, parfois à peine plus long..... 2.
 — Prothorax distinctement sillonné longitudinalement, nettement plus long que large. — Long. 3 mill. — Madagascar (coll. Alluaud)..... *fasciatipennis* Pic.
2. Prothorax sans impressions bien marquées à la base, parfois avec des impressions faibles ou une impression médiane (*macularis*, *Bottegoi*, *soarezicus*, *sulcatulus*)..... 8.
 — Prothorax marqué, de chaque côté de la base, d'une impression plus ou moins forte (2) et bien distincte, ou d'une forte impression transversale..... 3.
3. Antennes plus ou moins grêles ; élytres fasciés ou maculés. 4.
 — Antennes plus ou moins robustes ; élytres non fasciés, concolores. — Long. 2,50 mill. Madagascar (coll. Alluaud)..... *ultimus* Pic.
4. Élytres ornés d'une large macule noire, ou brune, postérieure..... 7.
 — Élytres variablement fasciés..... 5.

(1) Ce tableau n'est pas tout à fait complet, parce que deux espèces me sont restées inconnues et aussi parce que je n'ai pu en intercaler trois autres que j'ai décrites, par suite du renvoi de celles-ci ou d'un supplément apporté par de nouvelles communications.

(2) Parfois avec une faible dépression transversale près de la base (*angusticollis* Pic). Cette espèce possède une pubescence pruineuse, et a le 3^e article des antennes plus long que le 2^e ; elle provient de Madagascar. (Coll. Muséum de Paris.)

5. Élytres en ovale allongé; antennes foncées ou marquées de foncé..... 6.
 — Élytres courts et larges; antennes testacées. — Long. 1,50 mill. Ile Maurice (coll. Alluaud et Pic).... *Emmerezzi* Pic.
6. Antennes testacées, marquées de foncé avant leur sommet; élytres bruns, ornés de deux fascies flaves sinuées et d'une macule apicale flave. — Long. 1,50 mill. Madagascar (coll. Alluaud)..... (*Falsoletolus*) *semiopacus* Pic.
 — Antennes noires; élytres bifasciés de gris. — Long. 2 mill. env. Ile Maurice (coll. Alluaud). (? *Pseudeuglenes*) *Alluaudi* Pic.
7. Élytres ornés d'une macule noire moins étendue; prothorax moins large. — Long. 1,60 mill. Ile Maurice (coll. Alluaud)..... (? *Pseudeuglenes*) *mauritiensis* Pic.
 — Élytres ornés d'une macule brune plus étendue; prothorax plus large. — Long. 1,50 mill. Madagascar (coll. Alluaud)..... *minutus* Pic.
8. Pygidium non distinctement, ou peu, prolongé au sommet; élytres ou complètement, ou en majeure partie testacés, ou bien foncés, mais ornés de macules claires larges; pubescence ordinairement soulevée..... 9.
 — Pygidium fortement prolongé au sommet et débordant les élytres (facies de *Mordellide*); élytres noirs, ornés chacun d'une petite macule jaune posthumérale; pubescence presque pruinée, couchée. — Long. 2 mill. Madagascar (coll. Alluaud)..... *pygidialis* Pic.
9. 3^e article des antennes distinctement plus long que le 2^e; élytres ordinairement à pubescence soulevée rude..... 12.
 — 3^e article des antennes plus court, ou aussi long que le 2^e; élytres à pubescence pruinée fine (1)..... 10.
10. Pubescence foncière peu épaisse; yeux petits ou moyens; tête rousse ou brunâtre..... 11.
 — Pubescence foncière épaisse; yeux grands; tête obscure. — Long. 1,30 mill. Guinée (coll. Pic)..... *macularis* Pic.
11. Tête subtronquée; prothorax sans dépression transversale

(1) Dans ce groupe doit rentrer probablement *H. africanus* Pic, de la Côte-d'Ivoire, que je n'ai plus sous les yeux, espèce à pubescence pruinée et prothorax inégal.

- distincte près de la base. La var. *Chevreuxi*, de Dakar, se distingue par la forme moins robuste ou plus convexe et la bande foncée un peu élargie. — Long. 2 mill. Abyssinie (Raffray in coll. Pic)..... *Raffrayi* Pic (1).
- Tête un peu arquée; prothorax à dépression transversale faible, mais distincte, près de la base. — Long. 2,30 mill. Somalis : Lago. (Musée civique de Gênes et coll. Pic)..
..... *Bottegoi* n. sp.
12. Élytres, soit entièrement testacés ou roux, soit testacés avec une macule médiane foncée..... 14.
- Élytres foncés au sommet, soit plus ou moins roux à la base, soit marqués de flave vers les épaules..... 13.
13. Antennes longues et grêles; pubescence pruineuse; élytres noirs, à base largement rousse. — Long. 2,50 mill. Natal (coll. Marshall et Pic)..... *Marshalli* Pic.
- Antennes épaisses ♂, ou très élargies avant le sommet ♀; élytres noirs à macule humérale flave; pubescence rude et soulevée. — Long. 2,50 mill. Madagascar (Muséum de Paris et coll. Pic)..... *Decorsei* Pic.
14. Élytres concolores..... 15.
- Élytres ornés d'une macule suturale noire. — Long. 2,50 mill. Assinie (coll. Pic).... (*Eugenes*) *maculipennis* Pic.
15. Antennes concolores, testacées ou d'un testacé roussâtre. 19.
- Antennes bicolores, en partie foncées, parfois presque entièrement foncées ou rembrunies..... 16.
16. Élytres sans, ou avec faibles dépressions antérieures, peu allongés ou assez courts; prothorax plus court et plus ou moins large..... 17.
- Élytres très distinctement impressionnés à la base et allongés; prothorax assez long. — Long. 3 mill. Madagascar (coll. Alluaud)..... *grandipes* n. sp.
17. Antennes non, ou peu, épaissies à l'extrémité, soit entière-

(1) Près de cette espèce doit prendre place, *H. Maindroni* Pic, d'Obock (*type* in Muséum de Paris), que je n'ai plus sous les yeux, qui présente également la tête arquée et la pubescence fine avec une coloration analogue; le prothorax est plus transversal, légèrement impressionné sur le milieu et sa ponctuation est plus forte.

- ment noires avec le dernier article testacé, soit foncés avec la base testacée..... 18.
- Antennes distinctement épaissies à l'extrémité, noires aux deux extrémités. — Long. 2,50 mill. Madagascar (coll. Alluaud)..... (? *Euglenes*) *dilaticornis* Pic.
18. Antennes assez longues et peu épaissies, noires à dernier article testacé; prothorax moins large; pattes intermédiaires arquées et munies d'une sorte de dent émoussée vers la base. — Long. 2,80-3 mill. Natal (coll. Pic, Marshall)..... *natalensis* Pic.
- Antennes moins longues et un peu épaissies, noires au sommet, testacées à la base; prothorax plus large; tibias intermédiaires droits. — Long. 3 mill. Natal (coll. Pic).
..... *diversicornis* n. sp.
19. Angles antérieurs du prothorax très saillants..... 23.
- Angles antérieurs du prothorax plus ou moins arrondis, ou nuls..... 20.
20. Antennes robustes ou épaissies au sommet; prothorax roux ou testacé..... 21.
- Antennes grêles, minces au sommet; prothorax noir. — Long. 4 mill. Dunbrody (O'Neil)..... *grandis* Pic.
21. Prothorax presque, ou aussi long que large; tête rousse ou obscurcie..... 22.
- Prothorax très transversal; tête franchement noire. — Long. 2 mill. Guinée (coll. Pic)..... *sulcatulus* Pic.
22. Plus court et plus brillant; tête un peu plus foncée que le reste du corps. — Long. 2,50 mill. Madagascar (coll. Alluaud)..... *infasciatus* Pic.
- Plus long, brillant; tête de la coloration générale. — Long. 2,30 mill. Madagascar (coll. Alluaud)..... *soarexicus* Pic.
23. Élytres moins longs et distinctement atténués au sommet; tête rousse. — Long. 2 mill. Le Cap. (coll. Pic).....
..... (? *Olotelus*) *longipennis* Pic.
- Élytres plus longs, peu rétrécis au sommet; tête foncée (forme type) ou rousse (v. *ruficeps* Pic). — Long. 2 mill. Natal (coll. Pic, Marshall, O'Neil).... (*Olotelus*) *versabilis* Pic.

Diagnoses, notes et descriptions d'espèces nouvelles.

H. (Falsoletolus) semiopacus Pic. (Bull. Soc. ent. Fr. 1903, p. 145). Le sous-genre *Falsoletolus* Pic, est caractérisé par les épaules un peu effacées, les antennes assez longues à 2^e article gros, avec les suivants allongés et les derniers épaissis, celles-ci insérées sur le front, en avant des yeux, enfin la tête détachée du prothorax sur les côtés. L'espèce *semiopacus* Pic, qui provient des chasses de M. Alluaud au sud du Pays Androy à Madagascar, est subovale, d'un brun roux, presque opaque sur l'avant-corps avec les élytres brillants ornés de 2 fascies sinuées et d'une macule apicale flaves; les pattes et la majeure partie des antennes (celles-ci rembrunies avant le sommet) sont flaves. — Long. 1,50 mill.

Espèce de forme particulière et très facile à distinguer entre toutes.

H. angusticollis Pic. — Espèce à pubescence pruinée et aspect mat, entièrement testacée, moins les yeux noirs; bien caractérisée par ses élytres courts et larges à fascies brunâtres dénudées, en même temps que son prothorax relativement long, subparallèle, plus étroit que la tête y compris les yeux. Antennes grêles. à 2^e article subglobuleux, 3^e et 4^e étroits et longs. — Long. 1,80 mill.

Madagascar : Boeni (D^r J. Decorse) (coll. du Muséum de Paris).

H. Decorsei Pic. — Espèce brillante, robuste, à pubescence soulevée, très distincte par sa coloration plus ou moins foncée avec la tête roussâtre, les épaules ornées d'une grande macule testacée et les antennes très robustes. Cuisses postérieures très grosses chez ♂. Antennes poilues, très robustes, épaissies vers l'extrémité chez ♂, assez grêles à la base et derniers articles très élargis chez ♀, celles-ci roussâtres sur leur milieu et foncées aux extrémités, à 2^e article plus court que le 3^e. — Long. 2,60-2,80 mill.

Madagascar : Ambovombe (D^r J. Decorse). Les *types* de cette espèce sont au Muséum de Paris et dans ma collection.

H. africanus Pic. — Allongé, revêtu d'une pubescence soyeuse fine, roussâtre avec les yeux noirs, les élytres foncés à base étroitement rousse; tête large; antennes assez courtes, à dernier article court; prothorax court et large, inégal; élytres longs, à impression posthumérale oblique peu marquée; pattes testacées. — Long. 2,30 mill.

Côte d'Ivoire : Kotonou (*type* in coll. Ph. François).

H. Emmerezi Pic. — Espèce remarquable par sa forme courte et

large, ses élytres revêtus d'une pubescence pruinée et parsemés de petites macules, ou fascies, rembrunies, le prothorax orné de chaque côté d'une fossette punctiforme assez marquée; membres testacés, 2^e article des antennes peu plus court que le 3^e.

H. ultimus Pic. — Allongé, subparallèle, noir de poix avec les antennes, les pattes et les élytres roussâtres; antennes pas très longues, robustes et poilues à 2, 3 et 4 articles à peu près égaux, dernier peu long. Remarquable par le prothorax fortement impressionné transversalement sur la base. Sud de Madagascar (Alluaud).

Les *H. Alluaudi*, *mauritiensis* et *minutus* Pic sont voisins par leur prothorax marqué sur la base de fossettes distinctes (je ne les ai plus sous les yeux actuellement), le dernier présente une forme plus trapue et un dessin analogue à *mauritiensis*, la première espèce a deux bandes grises sinuées.

H. pygidialis Pic. — Espèce des plus distinctes par son long pygidium débordant les élytres; d'un noir mat à pubescence pruinée avec les élytres ornés d'une macule jaune placée en dessous des épaules. Madagascar : Tsilamahana (Alluaud).

H. macularis Pic. — Par la structure antennaire se rapproche un peu de *populneus* Panz., mais bien distinct par sa tête foncée, ses élytres à pubescence pruinée, ornés de macules subdénudées brunes, les postérieures plus grandes; le prothorax est faiblement et irrégulièrement impressionné vers la base. Provient de Addah, en Guinée.

H. Bottegoi n. sp. — Oblong, assez large, peu brillant, à pubescence pruinée grise, testacé ou rembruni avec les antennes foncées; tête subarquée en arrière, yeux moyens; antennes assez courtes, épaissies au sommet, foncées à 3^e article plus mince que le 4^e; prothorax court et large, anguleux antérieurement; élytres courts et larges, subdéprimés sur le milieu, testacés mais rembrunis autour de l'écusson avec une large macule brune peu tranchée vers le milieu; pattes roussâtres, petites. — Long. 2,5 mill. Lago (Bottego).

Cette espèce, voisine de *Raffrayi* Pic, s'en distingue par les caractères donnés dans les tableaux ci-dessus; rapprochée aussi de *Maindroni* Pic, que je n'ai plus sous les yeux, elle en diffère au moins par la coloration foncée des antennes.

H. Raffrayi, *Maindroni* et *Bottegoi* Pic, présentent tous trois, sur coloration foncée testacée ou rousse garnie d'une pubescence pruinée, une macule discale foncée variable subdénudée; la première n'a pas de dépression basale au prothorax, les deux autres en ont une

distincte sans être forte, *Maindroni* a les antennes testacées et *Bottegoi* les a presque complètement foncées.

H. grandipes Pic. — Allongé, mais cependant robuste, entièrement testacé-rougeâtre avec les antennes rembrunies, à dernier article plus clair, peu brillant, fortement ponctué, à pubescence rude un peu soulevée; tête grande, plus large que le prothorax, tronquée-échancrée en arrière, yeux grands; antennes longues et assez robustes, plus larges au sommet; prothorax assez long, un peu rétréci en avant; élytres très longs et parallèles, ornés antérieurement d'une forte impression oblique; pattes longues et minces. — Long. 3 mill. Diego-Suárez (Alluaud). — Espèce très distincte par sa forme allongée et robuste, la forte impression élytrale.

H. Marshalli Pic. — Rappelle tout à fait *H. bipartitus* Pic, d'Asie, mais le prothorax n'est pas caréné en dessus, les antennes sont grêles et les élytres chez ♂ sont simplement un peu déprimés, et non profondément impressionnés antérieurement.

H. dilaticornis Pic. — Pas très allongé, testacé à pubescence rude soulevée; antennes testacé roussâtre, à premiers et derniers articles plus ou moins noirs, 2^e article subglobuleux court, 3^e plus long, 4 à 6 étroits et allongés, les suivants épaissis en massue, dernier robuste, carré, tronqué au sommet. Madagascar : Diego-Suarez (Alluaud).

H. maculipennis Pic. — Espèce robuste, bien distincte par sa macule élytrale foncée placée sur la suture et le milieu des élytres. Elle a été recueillie en Assinie par M. Ch. Alluaud qui me l'a cédée dernièrement.

H. soarezius Pic. — Peu allongé, subparallèle, testacé; antennes épaissies à l'extrémité, à dernier article court et subtronqué; prothorax assez long, présentant sur les côtés et le milieu des traces d'impressions; pubescence en partie faite de poils soulevés. Diego-Suarez (Alluaud).

Dans l'Afrique australe se trouvent plusieurs espèces, pouvant se classer dans les sous-genres *Pseudolotelus*, *Olotelus* ou *Euglenes*, voisines par leur pubescence soulevée (elles se distinguent ainsi de *H. Marshalli* Pic de la même région qui est orné d'une pubescence pruinuse) dont je dois en partie la connaissance aux Révérends Marshall et Oneil et dont les *types* figurent au moins dans ma collection; ces espèces pourront se distinguer de la façon suivante :

1. Antennes insérées en dedans des yeux (*Euglenes* Westw. ou *Pseudolotelus* Pic). Prothorax plus ou moins arrondi

- aux angles antérieurs; pubescence élytrale plus distinctement soulevée..... 3.
- Antennes insérées en dehors du bord interne des yeux (*Olotelus* M. R.). Prothorax à angles antérieurs saillants; pubescence élytrale peu soulevée..... 2.
2. Élytres plus longs, peu rétrécis au sommet; tête noire (forme type) ou rousse (var. *ruficeps* Pic). — Long. 2-2,3 mill. Natal (Marshall), Dunbrody (O'Neil). *versabilis* Pic⁽¹⁾.
- Élytres moins longs, très atténués au sommet; tête rousse. — Long. 2 mill. environ. Le Cap. (ex Raffray). *longipennis* Pic.
3. Élytres relativement allongés; prothorax plus court, non rétréci en avant..... 4.
- Élytres relativement courts; prothorax moins court, distinctement rétréci en avant. — Long. 2,5 mill. Natal (Marshall)..... *natalensis* Pic.
4. Antennes robustes, noires à base testacée; avant-corps peu transverse; pattes postérieures foncées avec l'extrémité des tarsi testacée. — Long. 3 mill. Natal (coll. Pic).
..... *diversicornis* n. sp.
- Antennes minces, entièrement testacées; avant-corps très transverse; pattes postérieures testacées avec les cuisses largement rembrunies. — Long. 4 mill. Dunbrody (O'Neil)..... *grandis* Pic.

H. diversicornis n. sp. — Robuste, assez allongé et atténué en arrière, brillant, noir avec les élytres testacés, fortement et densément ponctué, pubescent de gris; les antennes sont robustes et assez longues, foncées avec les trois premiers articles testacés, le 2^e est court, le 3^e long, plus long que 4^e; pattes robustes, les postérieures plus grosses avec les cuisses munies en dessous ♂ d'une brosse pileuse, celles-ci noires avec les 4 tibias antérieurs, et l'extrémité des tarsi postérieurs, testacés, tibias postérieurs un peu sinués et épaissis.

Deux espèces me sont restées inconnues, ce sont les *gravidicornis* Woll., des Hespérides et *femoratus* Fairm., de l'Afrique australe, dont

(1) Cette espèce est très voisine de *H. pallescens* Woll., du nord de l'Afrique; sa forme est un peu moins trapue, les antennes sont plus longues chez ♂, et un peu différentes, le 4^e article étant épaissi chez ♂; ressemble aussi à *oculatus* Gyllh. d'Europe, mais le prothorax est anguleux sur les côtés antérieurs et les antennes sont différentes.

je vais reproduire les descriptions, celle de *gravidicornis* étant abrégée.

H. gravidicornis Wol. (Col. Hespérides 1867, p. 216). — Ovatus, subnitidus, testaceus sat dense demisse subcinereo pubescens; capite subnigro, minute punctulato; prothorace transverso subquadrato postice paulo angustiore, paulo densius profundiusque punctato; elytris sat profunde punctatis, pone basin malleato-inaequalibus; antennis elongatis, crassis, sensim obscurioribus (sc. pallido ferrugineis). — Long. corp. lin. circa 1. Habitat S. Iago.

Antennae longiusculae, art° 1^{mo} longiusculo suboblongo, 2°, 3° sequentibus multo brevioribus, minoribus. Oculi magni, parum distantes (in maribus magis approximati quam in faeminis).

H. femoratus Fairm. (Ann. S. ent. Fr. 1897, p. 140). — Elongatus, subparallelus, valde convexus, fuscus, opacus, sat dense subtiliter griseo-pubescens, elytris testaceis, nitidulis; capite subtiliter dense punctulato, antice constricto, vertice elevato et postice abrupte truncato, collo lato, brevi, oculis vix emarginatis, antennis parum gracilibus, medium corporis paulo superantibus ♂, haud attingentibus ♀; prothorace subquadrato, elytris angustiore, lateribus parallelis, ad angulos anticos tantum arcuatis, dorso densissime subtiliter punctato; scutello indistincto; elytris fere parallelis, ad humeros angulatis ante apicem paulo angustatis, apice conjunctim rotundatis, dorso dense punctatis, leviter rugosulis basi ad scutellum utrinque levissime elevatis, pedibus validis, posticis longioribus, femoribus posticis crassioribus. — Long. 3,5-4,5 mill. Port-Elizabeth (Dr Ch. Martin).

Je ne puis séparer cet insecte des *Xylophilus*; la forme de la tête est un peu différente, le vertex étant très relevé et presque tronqué en arrière; le corselet est plus allongé, mais c'est une exagération de ce que l'on voit chez le *fennicus*. Les sexes sont très différents de taille, le ♂ est plus petit avec les antennes plus longues, les femurs postérieurs plus épais et les élytres un peu plus étroits.

Catalogue bibliographique.

Comme pour la faune asiatique et pour les mêmes raisons, c'est-à-dire afin d'éviter un double emploi, je ne donnerai ci-dessous que le catalogue des espèces exclusivement exotiques, catalogue également rédigé dans l'ordre alphabétique.

africanus Pic (*Olotelus*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1902, p. 19. Côte-d'Ivoire.
Alluaudi Pic (? *Pseudeuglenes*), Bull. Soc. Zool. Fr.,
 1898, p. 69. Ile Maurice.

- angusticollis* Pic, Bull. Soc. ent. Fr., 1904, p. 72. Madagascar.
Bottegoi Pic, présent mémoire, p. 60. Somalis.
Decorsei Pic, Bull. Soc. ent. Fr., 1904, p. 72. Madagascar.
dilaticornis Pic (? *Euglenes*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1898, p. 68 et 70. Madagascar.
diversicornis Pic, présent mémoire, p. 62. Natal.
Emmerezzi Pic, L'Éch. n° 220, 1903, p. 119. Ile Maurice.
fasciatipennis Pic, L'Éch. n° 218, 1903, p. 99. Madagascar.
femoratus Fairm., Ann. Soc. ent. Fr. LXVI, 1897, [1898], p. 140. Afrique australe.
grandipes Pic, présent mémoire, p. 61. Madagascar.
grandis Pic, L'Éch., n° 230, 1904, p. 12. Colonie du Cap.
gravidicornis Woll. Col. Hesp., 1867, p. 216. Hespérides.
infasciatus Pic, L'Éch., n° 218, 1903, p. 98. Madagascar.
longipennis Pic (*Olotelus*), Misc. Ent. III, 1895, p. 41. Le Cap.
macularis Pic, Bull. Soc. Zool. Fr., 1894, p. 15. Guinée.
maculipennis Pic (*Euglenes*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1898, p. 68 et 71. Assinie.
Maindroni Pic, Bull. Muséum Hist. Nat. 1898, n° 2, p. 67. Obock.
Marshalli Pic, Rev. d'Ent., 1901, p. 96. Afrique australe.
mauritiensis (? *Pseudeuglenes*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1898, p. 68 et 69. Ile Maurice.
minutus Pic, L'Éch., n° 218, 1903, p. 98. Madagascar.
natalensis Pic, Rev. d'Ent., 1903, p. 166. Natal.
pygidialis Pic, Bull. Soc. ent. Fr., 1903, p. 12. Madagascar. *
Raffrayi Pic, Mém. Soc. Zool. Fr., VII, 1894, p. 434. Abyssinie.
 var. *Chevreuxi* Pic, L'Éch., n° 220, 1903, p. 119. Dakar.
semiopacus Pic, Bull. Soc. ent. Fr., 1903, p. 145. Madagascar.
soarezius Pic (? *Ariotus*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1898, p. 69 et 70. Madagascar.
sulcatulus Pic (*Euglenes*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1894, p. 16. Guinée.
ultimus Pic, L'Éch., n° 210, 1902, p. 34. Madagascar.
versabilis Pic (*Olotelus*), L'Éch. n° 210, 1902, p. 34. Natal.
 var. *ruficeps* Pic, L'Éch., n° 228, 1903, p. 181. Colonie du Cap.

FAUNE OCÉANIENNE

Notes et études synoptiques.

Dans la faune océanienne je comprends les Indes Néerlandaises avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la multitude des îles qui les avoisinent. Avec cette faune nous abordons un élément d'étude particulier où sont exclues les deux espèces [*populneus*, *pruinus*] répandues dans la région méditerranéenne des précédentes faunes, mais dont la présence ici sera peut-être signalée quelque jour ⁽¹⁾.

Un certain nombre de nouvelles espèces ont été recueillies ces dernières années, combien d'autres restent encore à découvrir!

A en juger par la diversité des matériaux que j'ai vus, cette faune est riche et variée et dans cette multitude d'îles peu visitées qui la compose, il est permis de supposer qu'il existe encore de nombreuses espèces inconnues. D'après les espèces que j'ai pu voir, la faune océanienne est assez spéciale; de plus, les auteurs australiens ont décrit trois genres (ou sous-genres) particuliers qui ne semblent pas se retrouver dans l'Ancien ou le Nouveau Monde. En dehors des espèces provenant de la Malaisie ou de la Mélanésie, je ne connais presque rien et suis forcé, soit de m'en tenir aux renseignements donnés par les auteurs, soit de reproduire entièrement ou partiellement les descriptions des nombreuses espèces d'Australie, de Tasmanie et de la Nouvelle-Zélande.

J'ai pu réunir, grâce à M. M. H. Donckier et feu le Dr Staudinger, un certain nombre d'espèces provenant de Java et Sumatra et voir en outre d'autres espèces nouvelles de ces régions, ainsi qu'une dizaine de la Nouvelle-Guinée, par suite des précieuses communications du Musée civique de Gênes et du Musée National Hongrois, ce dernier enrichi par les chasses récentes d'un intrépide et habile chasseur, l'explorateur Biró. Je dois aussi aux communications de M. Ph. François la connaissance de trois espèces des Nouvelles-Hébrides ou des Îles Loyalty.

Mon apport personnel, pour l'étude de la faune océanienne, sera le synopsis des espèces qui me sont connues de Sumatra, Java, N^{lle}-Guinée et autres îles avoisinantes, étude faite sur les *types*.

Voici quelques indications sur la répartition géographique des diverses espèces océaniques portées à ma connaissance.

(1) Cette faune comprend naturellement *Anthicus floralis* L. (parmi les insectes les plus voisins des *Hylophilides*), une des espèces les plus cosmopolites de *Coléoptères*.

Une seule espèce (*fasciolatus*) qui m'est inconnue, a été décrite anciennement de Java par de Marseul; depuis j'ai décrit deux espèces des N^les-Hébrides, trois espèces de Java, seize de Sumatra [l'une de celles-ci, *Donckieri* se retrouve aux Célèbes], une de Bornéo, deux des Célèbes et, quatorze de la Nouvelle-Guinée. Cinq espèces sont décrites de la Nouvelle-Zélande par Broun et une vingtaine d'Australie et Tasmanie par différents auteurs. Je décris plus loin une nouveauté des Iles Loyalty (1). J'ai classé toutes les différentes espèces que j'ai décrites dans les *Hylophilus*, moins une de la N^le-Guinée qui rentre dans le genre *Hylobaenus* Pic (voisin de *Phytobaenus* Sahl.) genre qui comprend aussi une espèce des Indes dont j'ai parlé précédemment.

D'après la description de de Marseul (Tijds. Ent. XXV, p. 54), son *H. fasciolatus*, de Java, ressemble pour la taille et le fascies au *populneus*, dont il se distingue par le dessin pubescent des élytres disposé en zigzag et les 2^e et 3^e articles des antennes qui sont menus et oblongs, le 3^e un peu plus petit que le 2^e. Cette espèce est d'un testacé roussâtre et ornée d'une grande tache brune allongée sur le milieu de chaque élytre, les élytres sont en outre ornés d'une pubescence couchée fine et blanche, couvrant la base et l'extrémité et formant une fascie en M ou en zigzag. Cette espèce m'est inconnue.

M. Lea a publié (Proc. Linn. S. N. S. Wales, 1897, p. 588), le catalogue général des *Hylophilides* d'Australie connus à cette époque, ce catalogue est utile à consulter car il classe dans les nouvelles coupes établies par Blackburn plusieurs espèces anciennement décrites comme *Xylophilus*, et même un ancien *Anthicus*, l'*abnormis* King. D'après ce catalogue les espèces australiennes devront être ainsi classées.

1^o Dans le genre *Hylophilus* 4 espèces qui sont : *eucalypti* Lea, *pectinicornis* Champ., *fluctuosus* Champ., et *albonotatus* Champ.

2^o Dans le genre *Syzeton* Blackburn, 4 espèces : *undatus* Gem. (*fasciatus* Boh., *Blackburni* Lea), *abnormis* King (*laetus* Blackb.), *lateralis* Blackb., *immaculatus* Lea.

3^o Dans le genre *Syzetoninus* Blackb. 8 espèces : *mundus* Blackb., *inconspicuus* Blackb., *quadriforeatus* Lea, *impressicollis* Lea (*morulus* Champ.), *variegatus* Lea, *crassicornis* Lea, *parallelus* Lea, *basicornis* Lea.

4^o Dans le genre *Syzetonellus* Blackb. 3 espèces : *alpicola* Blackb., *sordidus* Lea, *humeralis* Lea.

En résumé, la faune dite océanienne comprend actuellement soixante-trois espèces spéciales, dont plusieurs rentrent dans des genres ou

(1) Consulter aussi l'Addenda pour une espèce nouvelle de Java.

sous-genres particuliers; quelques-unes devront vraisemblablement se classer plus tard dans des divisions nouvelles, travail que j'entreprendrai quand je disposerai (à moins qu'un autre auteur plus favorisé puisse le faire avant moi) de matériaux plus complets d'étude.

Je donnerai successivement, pour le genre *Hylophilus*, divers tableaux, soit généraux, soit restreints à la faune d'une île ou limités à un groupement particulier. Si la même espèce figure parfois dans plusieurs de ces tableaux, il ne faut y voir qu'un unique désir, celui de la faire mieux connaître.

Je compléterai ces études synoptiques en donnant des notes sur les espèces que je ne connais pas ou en reproduisant les descriptions, soit complètes, soit abrégées, de ces espèces, et un catalogue bibliographique terminera l'étude de cette faune.

Espèces d'Océanie, étude générale.

Hylophilus Berth.

1. Tête plus ou moins dégagée du prothorax, au moins distinctement séparée sur les côtés..... 2.
 — Tête assez engagée dans le prothorax. — Long. 2 mill.
 N^{lle}-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest)..... *Horrathi* Pic.
2. Antennes non, ou progressivement, épaissies à l'extrémité.
 Insectes ordinairement pubescents, rarement presque glabres et brillants, mais alors sans reflets métalliques.. 3.
 — Antennes brusquement épaissies à l'extrémité, grêles à la base. Insecte presque glabre, très brillant, noir de poix à reflets métalliques. — Long. 1,3 mill. Nouvelles-Hébrides : Mallicolo (Ph. François, in coll. François).....
 (*Micreuglenes*) *metallicus* Pic.
3. Insectes plus ou moins distinctement pubescents..... 4.
 — Espèce peu pubescente. Noir de poix, très brillant sur le dessus du corps; élytres ornés d'une impression subhumérale large et profonde, 3^e article des antennes bien plus court que le 4^e. — Long. 1,5 mill. Iles Loyalty : Maré (Ph. François, in coll. François)... *punctatus* n. sp. ⁽¹⁾.

(1) Cette espèce présente les caractères généraux suivants : Un peu allongé, brillant, fortement et assez densément ponctué, noir de poix, antennes et tibias testacés, tête presque lisse; antennes longues, assez grêles, testacées, avec le dernier article rembruni, le 3^e bien plus court que le 4^e; prothorax

4. Élytres à pubescence pileuse variable, parfois soyeuse.
 Tête rarement très large et, dans ce cas, non subanguleuse derrière les yeux..... 5.
- Élytres à pubescence mate, subécailleuse. Tête tout à fait large, subanguleuse derrière les yeux. — Long. 2 mill.
 N^{le}-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest)..... *subopacus* Pic.
5. Élytres à pubescence faite de poils plus ou moins soulevés. 26.
- Élytres ornés d'une pubescence foncière soyeuse ou pruineuse, grise, plus ou moins fine et couchée, parfois dense, quelquefois parsemée de poils redressés..... 6.
6. Prothorax, parfois transversal, à ponctuation soit distincte, soit ruguleuse, au moins sur le disque, parfois gibbeux sur les côtés ou anguleux aux angles antérieurs..... 10.
- Prothorax toujours plus long que large, à ponctuation indistincte, un peu déprimé latéralement et d'ordinaire faiblement étranglé vers le milieu..... 7.
7. Prothorax testacé, au moins en partie; élytres entièrement, ou en grande partie, testacés..... 9.
- Prothorax noir, ainsi que tout le dessus du corps..... 8.
8. Prothorax bien plus long que large, distinctement sinué sur les côtés; antennes longues et grêles. — Long. 2 mill.
 Sumatra : Palembang (coll. Pic)..... *longithorax* Pic.
- Prothorax à peine plus long que large, obconique; antennes assez courtes, moyennes. — Long. 1,8 mill.
 Java (coll. Pic)..... *javanus* Pic.
9. Prothorax un peu plus long; élytres plus allongés, ornés d'une large macule médiane foncée. — Long. 1,8 mill.
 Sumatra : Palembang (coll. Pic)..... *nigrofasciatus* Pic.
- Prothorax un peu moins long; élytres assez larges, entièrement testacés. — Long. 1,8 mill. Sumatra : Palembang (coll. Pic)..... *grandiceps* Pic.
10. Yeux très éloignés du bord postérieur de la tête..... 25.
- Yeux peu éloignés du bord postérieur de la tête, ou touchant ce bord..... 11.

presque carré, impressionné sur la base; élytres assez larges, subparallèles, ornés d'une impression subhumérale large et profonde; pattes moyennes, les postérieures un peu élargies. — Long. 1,5 mill.

11. Élytres plus ou moins testacés, ou au moins marqués de **clair au sommet**..... 15.
 — Élytres **foncés**, d'ordinaire avec une macule humérale testacée, ou **jaune**, plus ou moins étendue..... 12.
12. Élytres dépourvus de fascies soyeuses grises mais avec une fascie humérale **claire**..... 13.
 — Élytres ornés de fascies soyeuses **grises**. — Long. 2 mill. N^{les}-Hébrides : Mallicolo (Ph. François, in coll. François et Pic)..... *Françoisi* Pic.
13. Prothorax à fossette, ou sillon basal et gibbosités latérales; antennes plus ou moins rousses, moins fortes et peu poilues..... 14.
 — Prothorax sans fossette, ni gibbosités; antennes foncées, très poilues, plus fortes. — Long. 2,5 mill. N^{le}-Guinée : Deslacs (Biró, in coll. Mus. Budapest)..... *maculibasis* Pic.
14. Tête subarquée; antennes courtes. — Long. 2 mill. Sumatra : Si Rambé (E. Modigliani, in coll. Mus. Gênes)..... *Modigliani* Pic.
 — Tête tronquée; antennes longues. — Long. 2 mill. Sumatra (coll. Pic)..... *Sumatrae* Pic.
15. Tête testacée ou roussâtre; yeux ne touchant pas tout à fait le bord postérieur de la tête..... 16.
 — Tête noire; yeux atteignant le bord postérieur de la tête. — Long. 1,5 mill. Célèbes : Macassar (O. Beccari, in coll. Mus. Gênes et Pic)..... *Beccarii* Pic.
16. Prothorax plus ou moins large, d'ordinaire plus large que long, avec ou sans faible impression discale; antennes ordinaires..... 17.
 — Prothorax un peu plus long que large, orné d'une impression allongée sur son milieu; antennes subdentées en dessous. — Long. 2 mill. N^{le}-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest)..... *brevithorax* Pic.
17. Prothorax entièrement testacé; élytres testacés, parfois fasciés de brun..... 18.
 — Prothorax roux, maculé de noir sur les côtés; élytres noirs, à macules apicale et humérale larges et macule médiane étroite, ces macules rousses. — Long. 2,5 mill. Bornéo : Sarawak (Musée de Gênes)..... *trimaculatus* Pic.

18. Elytres ornés de fascies brunes sinuées et onduleuses. 22.
 — Élytres sans fascies, ou simplement ornés d'une fascie
 brunâtre droite 19.
19. Élytres à pubescence fine, voilant au moins en partie la
 ponctuation; yeux moins petits. 20.
 — Élytres à ponctuation bien distincte par suite de la pubes-
 cence peu fine et espacée; yeux plus petits. — Long.
 1,5 mill. Célèbes : Macassar (O. Beccari, in coll. Musée
 Gênes et Pic). *macassarensis* Pic.
20. Élytres sans impression infrahumérale 21.
 — Élytres avec une impression infrahumérale. — Long.
 1,8 mill. Sumatra : Palembang (coll. Pic). *subsericeus* Pic.
21. Pubescence moins fine. — Long. 2 mill. Sumatra : Palem-
 bang (coll. Pic). *curtithorax* Pic.
 — Pubescence plus fine. — Long. 2 mill. Sumatra : Palem-
 bang (coll. Pic). *Donckieri* Pic? var. *differens* Pic.
22. Prothorax assez inégal. 23.
 — Prothorax régulier, à peu près aussi long que large. —
 Long. 2,5 mill. Java : Batavia (Biró, in coll. Mus. Buda-
 pest). *bisinuatus* Pic (1).
23. Pattes postérieures testacées ou rousses; prothorax un
 peu plus large. 24.
 — Pattes postérieures en partie foncées; prothorax un peu
 moins large. — Long. 2,3 mill. N^{le}-Guinée (Biró, in
 coll. Mus. Budapest). *neoguineensis* Pic.
24. Dessins fasciés faits de trois fascies peu marquées. — Long.
 2 mill. Sumatra (*type* in coll. Pic), Célèbes, ? N^{le}-Gui-
 née. *Donckieri* Pic.
 — Dessins plus nets faits de macules punctiformes antérieu-
 res et d'une large fascie médiane double enclosant, en
 son milieu, une macule grise. — Long. 2,3-2,5 mill.
 N^{le}-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest et Pic). . . *sinuatus* Pic.
25. Prothorax noir; antennes testacées, grêles. — Long.
 2,5 mill. Sumatra : Si Rambé (E. Modigliani, in coll.
 Mus. Gênes). *latipennis* Pic.

(1) D'après la description *H. fasciolatus* Mars., de Java, semble devoir prendre place ici.

- Prothorax rouge; antennes épaisses, noires. — Long.
2,2 mill. Sumatra : Palembang (coll. Pic)..... *Theresae* Pic.
26. Élytres sans carène longitudinale; pubescence d'ordinaire
simple et plus ou moins régulièrement soulevée..... 27.
- Élytres pourvus d'une carène longitudinale; pubescence
double, en majeure partie couchée avec quelques longs
poils clairs soulevés. — Long. 3 mill. Sumatra (Musée
de Gênes)..... *carinatus* Pic.
27. Élytres entièrement testacés ou testacés avec une bande
médiane, tantôt brune, tantôt noire..... 30.
- Élytres entièrement noirs, ou foncés avec une large macule
apicale testacée..... 28.
28. Prothorax testacé; antennes testacées, à dernier article
large et d'ordinaire assez court, tronqué au sommet.... 29.
- Prothorax noir, ainsi que tout le reste du corps; antennes
foncées à dernier article très long, subacuminé au som-
met. — Long. 2,5 mill. Sumatra (Musée de Gênes). *Gestroi* Pic.
29. Avant-dernier article des antennes non transverse, plus
étroit que le dernier; élytres entièrement noirs. — Long.
2,8 mill. Sumatra (Musée de Gênes)..... *diversipes* Pic.
- Avant-dernier article des antennes transverse, bien plus
large que le dernier; élytres d'un brun obscur, à large
macule apicale testacée. — Long. 2,8 mill. Sumatra
(Musée de Gênes)..... *tibialis* Pic.
30. Tête testacée; élytres sans bandes, ou seulement avec une
vague bande brune chez *curticornis*..... 32.
- Tête noire; élytres à courte bande noire médiane..... 31.
31. Bande complète sinuée atteignant le bord latéral. — Long.
2,8 mill. N^{le}-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest et
Pic)..... *Csikii* Pic.
- Bande raccourcie, éloignée du bord latéral. — Long.
2 mill. Sumatra : Palembang (coll. Pic).. *nigromaculatus* Pic.
32. Antennes non, ou peu, épaissies; élytres concolores..... 33.
- Antennes courtes, fortement épaissies au delà du milieu;
une fascie brune postmédiane indistincte sur les élytres.
— Long. 2,5 mill. N^{le}-Guinée (L. Loria in Musée Gênes).
..... *curticornis* Pic.

33. Pubescence plus ou moins longue..... 34.
 — Pubescence assez courte; taille petite. — Long. 1,8 mill.
 Java : Batavia (Biró, in coll. Mus. Budapest).. *bataviensis* Pic.
34. Dernier article des antennes pas beaucoup plus long que le précédent, ou égalant les deux précédents réunis : prothorax sans sillon longitudinal..... 35.
 — Dernier article des antennes tout à fait long, plus long que les deux précédents réunis; prothorax subsilloné sur le disque. — Long. 2,3 mill. N^{lle}-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest)..... *sulcicollis* Pic.
35. Moins robuste; pattes entièrement testacées, les postérieures moyennes, ou un peu robustes..... 36.
 — Très robuste; pattes testacées avec les cuisses postérieures marquées de foncé en dessous; celles-ci très épaisses. — Long. 2,8 mill. N^{lle}-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest)..... *robustipes* Pic.
36. Prothorax un peu plus large que long; tibias antérieurs droits, ou peu arqués..... 37.
 — Prothorax pas plus large que long; tibias antérieurs fortement arqués. — Long. 2,8 mill. Sumatra (Musée Gênes).
 *pallidicolor* Pic.
37. Avant-corps presque mat : yeux assez rapprochés sur le front. — Long. 2,4-2,5 mill. N^{lle}-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest et Pic)..... *pallidulus* Pic.
 — Avant-corps très brillant; yeux assez distants sur le front. — Long. 2,5 mill. N^{lle}-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest)..... *Biroi* Pic.

Les dernières espèces pourront encore se distinguer de la façon suivante :

1. Prothorax testacé ou roux, antennes entièrement, ou presque entièrement, testacées ou rousses..... 2.
 — Prothorax noir; antennes foncées..... *Gestroi* Pic.
2. Élytres entièrement testacés ou roux, au moins en partie de cette coloration; tibias postérieurs testacés ou roux... 3.
 — Élytres entièrement foncés; tibias postérieurs en grande partie noirs..... *diversipes* Pic.
3. Élytres entièrement testacés ou roux, ou testacés avec une

- macule ou fascie médiane noire ou brune; tibias intermédiaires ordinaires, droits ou arqués, parfois un peu sinués 4.
- Élytres obscurs à la base, largement roussâtres à l'extrémité; tibias intermédiaires très sinués et épaissis sur leur milieu..... *tibialis* Pic.
4. Tête testacée ou rousse; élytres sans bande, ou avec une bande brune peu distincte..... 6.
- Tête noire, au moins postérieurement; élytres ornés d'une bande médiane noire..... 5.
5. Bande courte, isolée des bords..... *nigromaculatus* Pic.
- Bande atteignant le bord latéral..... *Csikii* Pic.
6. Antennes non, ou peu, épaissies sur ses avant-derniers articles; élytres concolores..... 7.
- Antennes robustes, fortement épaissies au delà du milieu; élytres ornés d'une courte bande brunâtre peu marquée.
..... *curticornis* Pic.
7. Pubescence plus ou moins longue; taille plus avantageuse. 8.
- Pubescence assez courte, taille petite..... *batuviensis* Pic.
8. Pattes postérieures concolores..... 9.
- Pattes testacées avec les cuisses postérieures marquées de foncé en dessous..... *robustipes* Pic.
9. Prothorax large, d'ordinaire plus large que long; tibias antérieurs droits ou peu arqués..... 10.
- Prothorax aussi long que large; tibias antérieurs minces fortement arqués..... *pallidicolor* Pic.
10. Avant-corps presque mat; dernier article des antennes bien plus long que le précédent..... 11.
- Avant-corps très brillant; dernier article des antennes un peu plus long que le précédent..... *Biroi* Pic.
11. Prothorax faiblement sillonné sur le disque; dernier article des antennes plus long..... *sulcicollis* Pic.
- Prothorax sans sillon longitudinal; dernier article des antennes moins long..... *pallidulus* Pic.

Quelques espèces comme *Donckieri* Pic et voisins, plus difficilement séparables, pourront, en cas d'hésitation, se reconnaître entre elles de la façon suivante :

1. Tête diminuée plus ou moins et arquée derrière les yeux ;
élytres fasciés..... 2.
— Tête non diminuée et tronquée en arrière ; élytres à pubes-
cence presque continue. Sumatra..... ? var. *differeus* Pic.
2. Élytres ornés de 3 fascies sinuées brunes, souvent peu
distinctes 3.
— Élytres ornés de macules antérieures et d'une fascie très
irrégulière médiane brune (celle-ci enclosant une ma-
cule pubescente grise). N^{lle}.Guinée..... *sinuatus* Pic.
3. Pattes postérieures testacées ; prothorax un peu plus large.
Sumatra, Célèbes..... *Donckieri* Pic.
— Pattes postérieures en partie foncées ; prothorax un peu
moins large. N^{lle}.Guinée.....
..... (peut-être variété de *Donckieri*) *neoguineensis* Pic.

Les *Hylophilides* de Java et Sumatra, décrits par moi, se distingue-
ront ainsi entre eux.

1. Élytres à pubescence rude, plus ou moins soulevée (ordi-
nairement double, avec des poils dressés longs) ordinai-
rement assez longue..... 14.
— Élytres à pubescence fine, pruiteuse ou grise (ou au moins
couchée), ordinairement courte..... 2.
2. Prothorax testacé ou roussâtre ; tête rarement foncée..... 6.
— Prothorax noir ou d'un brun noirâtre ; tête toujours foncée. 3.
3. Antennes plus ou moins longues, non ou peu épaissies au
sommet ; tête franchement tronquée en arrière ; élytres
entièrement foncés..... 4.
— Antennes courtes et épaissies au sommet ; tête subarquée ;
élytres foncés au sommet avec une longue macule ba-
sale flave..... *Modigliani* Pic.
4. Yeux peu éloignés du bord postérieur de la tête ; élytres
ornés d'une pubescence grise pruiteuse continue ; un
peu allongé ou peu large..... 5.
— Yeux très éloignés du bord postérieur de la tête ; élytres
ornés d'une pubescence grise interrompue par une large
macule médiane presque glabre ; très robuste.. *latipennis* Pic.
5. Antennes très longues ; prothorax tout à fait long.....
..... *longithorax* Pic.

- Antennes moyennes; prothorax moins long..... *javanus* Pic.
- 6. Tête roussâtre ou testacée..... 8.
- Tête noire..... 7.
- 7. Allongé et assez étroit : élytres largement maculés de foncé sur leur milieu..... *nigrofasciatus* Pic.
- Assez large; élytres entièrement testacés..... *grandiceps* Pic.
- 8. Yeux plus ou moins rapprochés du bord postérieur de la tête; antennes testacées ou rousses..... 9.
- Yeux très éloignés du bord postérieur de la tête; antennes noires..... *Theresae* Pic.
- 9. Élytres testacés, quelquefois ornés de macules ou fascies brunes..... 10.
- Élytres en majeure partie noirs et maculés de roussâtre à la base et vers le sommet, suture plus ou moins rousse..... *Sumatrae* Pic.
- 10. Élytres non ornés de fascies sinuées, parfois à bandes brunes presque droites; yeux noirs, plus ou moins éloignés sur le front; prothorax plus large, à angles antérieurs ordinairement saillants..... 11.
- Élytres ornés de 2 fascies brunes sinuées; yeux gris, grands, assez rapprochés sur le front; prothorax assez long, à angles antérieurs nuls..... *bisinuatus* Pic.
- 11. Prothorax moins large..... 12.
- Prothorax} excessivement large..... *subsericeus* Pic.
- 12. Prothorax présentant sa partie la plus large en avant du milieu..... 13.
- Prothorax présentant sa partie la plus large au bord antérieur, dont les angles sont très marqués.... *curtithorax* Pic.
- 13. Élytres à bandes brunes..... *Donckieri* Pic.
- Élytres sans bandes..... ? var. *differens* Pic.
- 14. Prothorax testacé..... 16.
- Prothorax noir..... 15.
- 15. Élytres munis d'une carène longitudinale; antennes peu épaisses, à dernier article peu long (double pubescence, une grise couchée et des poils longs épars)... *curinatus* Pic.

- Élytres sans carène; antennes épaisses, à dernier article très long..... *Gestroi* Pic.
- 16. Avant-dernier article des antennes ordinaire, pas plus large que le dernier..... 17.
- Avant-dernier article des antennes particulier, très transverse, plus large que le dernier..... *tibialis* Pic.
- 17. Tête testacée ou rousse..... 19.
- Tête franchement noire..... 18.
- 18. Très robuste; élytres noirs; pattes postérieures énormes, en partie foncées..... *diversipes* Pic.
- Peu robuste; élytres testacés, à bande médiane noire; pattes postérieures moyennes, testacées.. *nigromaculatus* Pic.
- 19. 2^e article des antennes bien plus court que le 3^e; pubescence assez longue..... *pallidicolor* Pic.
- 2^e article des antennes presque de la longueur du 3^e; pubescence assez courte..... *bataviensis* Pic.

NOTA. — A ces espèces, il faut ajouter l'espèce javanaise de de Marseille, *fusciolatus*, qui semble très facile à distinguer (d'après la description) de celles signalées ci-dessus par son dessin élytral fascié d'une manière particulière ⁽¹⁾.

Les *Hylophilides* de la Nouvelle-Guinée actuellement connus, et tous décrits par moi, se reconnaîtront entre eux.

- 1. Prothorax non caréné en dessus..... 2.
- Prothorax subcaréné sur le milieu. — Long. 2,8 mill. Tamara..... *Hylobaenus notaticollis* Pic.
- 2. Élytres ornés d'une pubescence pruinée, ou dressée, plus ou moins espacée..... 4.
- Élytres ornés d'une pubescence subécailleuse grise et dense qui les recouvre en grande partie..... 3.
- 3. Tête emboîtée dans le prothorax, pas plus large que lui; forme assez allongée; pattes postérieures peu épaisses. Friedrich-Wilhelmshafen..... *Horvathi* Pic.
- Tête non emboîtée dans le prothorax, plus large que lui; forme assez trapue; pattes postérieures à cuisses épaisses

(1) Ajouter aussi l'espèce postérieurement étudiée et nouvelle, décrite plus loin sous le nom de *hirsutus*,

- sies munies d'une dent à la base. Sattelberg, Huon Golf..... *subopacus* Pic.
4. Tête franchement tronquée ou un peu échancrée en arrière; pubescence dressée; pas de fascies aux élytres, ou une macule ou fascie médiane foncée..... 7.
- Tête arquée ou subarquée; pubescence plus ou moins pruineuse; élytres fasciés (esp. diverses), ou foncés à macule humérale claire (*maculibasis* Pic)..... 5.
5. Tête à peu près de la largeur du prothorax qui est plus large; antennes minces..... 6.
- Tête plus large que le prothorax, plus arquée en arrière; prothorax étroit; antennes robustes, subdentées en dessous. Friedrich-Wilhelmshafen..... *brevithorax* Pic.
6. Pattes postérieures testacées; un point dénudé antérieur et fascie médiane irrégulière bien distincte. Erima, Friedrich-Wilhelmshafen..... *sinuatus* Pic.
- Pattes postérieures obscures, pas de point dénudé mais des fascies (trois) brunâtres peu distinctes. Friedrich-Wilhelmshafen..... *neoguineensis* Pic.
7. Tête testacée; élytres sans bande noire, parfois avec une macule rembrunie peu distincte..... 8.
- Tête noire; élytres avec une bande noire médiane transversale. Sattelberg..... *Csikii*.
8. Dernier article des antennes peu, ou pas beaucoup plus long que le précédent; prothorax sans sillon net..... 9.
- Dernier article des antennes tout à fait long, bien plus long que les 2 précédents réunis; prothorax à sillon médian net. Sattelberg..... *sulcicollis* Pic.
9. Avant-corps mat, ou faiblement brillant..... 10.
- Avant-corps très brillant. Sattelberg..... *Biroi* Pic.
10. Peu robuste, avant-corps mat; pattes postérieures moyennes, entièrement testacées..... 11.
- Très robuste; avant-corps faiblement brillant et plus fortement ponctué; pattes postérieures très fortes, les cuisses postérieures marquées de noir en dessous. Sattelberg..... *robustipes* Pic.
11. Antennes longues, non épaissies au sommet avec l'article

terminal seul nettement plus épais; yeux très grands;
coloration générale pâle. Baie de l'Astrolabe... *pallidulus* Pic.

- Antennes courtes, très épaissies à l'extrémité; yeux assez petits; coloration générale rousse avec une vague macule brune sur les élytres. Paumotu Riv..... *curticornis* Pic.

Les autres espèces d'*Hylophilides* de Nouvelle-Zélande, Australie et Tasmanie, qui me sont inconnues, sont au nombre de vingt-quatre, rentrant dans plusieurs genres; je vais m'occuper successivement de ces différents genres, en commençant par donner les diagnoses ou descriptions des neuf espèces placées dans les *Hylophilus* proprement dits et dont cinq sont de la Nouvelle-Zélande.

Hylophilus nitidus Broun, Man. New Zeal. Col. part. V, p. 1163. Brillant, revêtu d'une pubescence grisâtre menue; noir, pattes, palpes et antennes jaunâtres. Tête plus large que le prothorax, distinctement mais éparsément ponctuée. Antennes plus longues que la tête et le prothorax, un peu grêles, article basal plus grand que le second, troisième et quatrième grêles, subégaux, deux fois aussi longs que larges, articles 5-10 décroissant en longueur mais devenant plus larges, le dixième étant en carré transverse, onzième large, subovale. Thorax petit, à peu près aussi long que large, plus arrondi et plus étroit en avant qu'en arrière, avec une bordure latérale distincte, la ponctuation plus serrée et un peu plus grossière (cependant plutôt fine que grossière) que celle de la tête. Scutellum lisse, subtriangulaire, mais avec l'extrémité tronquée. Élytres amples, deux fois aussi larges que le thorax, élargis en arrière, graduellement rétrécis vers les épaules qui sont émoussées; ils sont largement impressionnés devant le milieu, et distinctement ponctués, la ponctuation devenant plus fine et plus espacée vers l'extrémité.

Cette espèce ainsi que les suivantes ne peut pas être rangée dans les *Eugenes* de Westwood à cause de la structure des antennes et des yeux, mais elles peuvent, je pense, être placées dans les *Xylophilus*.

Les yeux sont grands et proéminents, modérément séparés sur le dessus, arrondis, un peu entaillés en avant, et à facettes distinctes. Les antennes sont insérées sur le front, près de la partie antérieure et interne des yeux. Les palpes maxillaires ont l'article terminal grand et cultriforme, lequel est réuni au pénultième, non par le milieu, mais par les côtés. Les tibias postérieurs sont graduellement épaissis et terminés sur leur côté interne en une apophyse distincte; les tarses postérieurs sont longs, l'article basal étant presque de la longueur du

tibia, l'intermédiaire est très court. — Long. 1 lin., larg. presque 1/2 lin.

Hylophilus antennalis Broun (Man. New Zealand Col. part. V, p. 1163). — Brillant, fauve foncé, pattes plus ou moins fauves; pubescence grisâtre, palpes jaunes, leurs derniers articles rembrunis. Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax, article basal noir de poix, les six suivants testacés, les derniers fauves. Voisin de *H. nitidus*, la tête plus large, un peu plus finement et éparsément ponctuée; thorax plus court, en carré transverse, modérément ponctué; scutellum court, pas du tout triangulaire, élytres plus faiblement impressionnés avant le milieu, leur contour semblable, mais un peu plus étroits. — Long. 1 lin., larg. 3/8 lin.

Hylophilus coloratus Broun (l. c. p. 1164). — Fauve, tête et prothorax un peu roussâtres, base des élytres testacée; pattes pâles, jaunâtres; les fémurs postérieurs obscurs, parfois rembrunis; antennes roux-testacé, l'article basal et le terminal rembrunis ou rougeâtres; le corps modérément brillant, avec une pubescence grisâtre fine. Tête très éparsément et finement ponctuée. Prothorax presque aussi long que large, distinctement mais non densément ponctué, avec deux dépressions basales plus ou moins confluentes, plus faiblement impressionné en avant. Scutellum subtriangulaire, l'extrémité tronquée. Élytres se rétrécissant peu à peu en avant, à peu près deux fois aussi larges que le prothorax, largement impressionnés presque en courbe devant le milieu, ils ont une ponctuation modérément serrée, la sculpture cependant devenant plus fine et plus espacée en arrière. Yeux non distinctement échancrés. — Long. 1 lin.; larg. 3/8 lin. Cette espèce est variable.

Hylophilus pictipes Broun (l. c. p. 1164). — Fauve châtain, les épaules plus pâles, pattes testacées, les fémurs postérieurs et la moitié apicale des tibias intermédiaires et postérieurs rembrunis; antennes fauves, le 3^e article et l'extrémité des sept suivants plus pâles, les deux articles de la base noir de poix; pubescence grisâtre. Tête large, indistinctement ponctuée, brillante. Yeux très grands. Antennes fortes, filiformes, sensiblement plus longues que la tête et le prothorax, second et troisième article courts, 4-10 décroissant en longueur, dixième obconique. Thorax aussi long que large, rétréci antérieurement, inégalement, distinctement et peu densément ponctué, avec trois impressions basales (une au milieu et une près de chaque côté). Scutellum subtriangulaire, tronqué en arrière. Élytres presque deux fois aussi larges que le prothorax, impressionnés en courbe en avant du milieu,

distinctement ponctués, plus densément près de la base qu'en arrière. Tibias avec un court apophyse terminal, les intermédiaires légèrement courbés. — Long. 1 $\frac{1}{8}$ lin.; larg. $\frac{3}{8}$ lin.

Hylophilus obscurus Broun (l. c. p. 1164). — Fauve, tête et prothorax noirâtres et brillants; pattes et antennes roux testacé, le revêtement élytral de coloration cendrée fine mais un peu dense, ce qui fait que les élytres apparaissent subopaques. Tête sans ponctuation distincte. Prothorax aussi long que large, avec deux grandes impressions rondes près de la base; il est peu densément ponctué. Scutellum subtriangulaire, l'extrémité échancrée. Élytres oblongs, mais un peu plus étroits en avant, pas deux fois aussi larges que le prothorax, largement impressionnés devant le milieu, un peu densément ponctués moins densément en arrière. Antennes plus longues que la tête et le prothorax, tortes, 9^e et 10^e articles transversaux. Tibias avec un court apophyse apical. — Long. $\frac{7}{8}$; larg. $\frac{3}{8}$ lin.

Hylophilus eucalypti Lea (Proc. Linn. Soc. N. S. Wales 1897, p. 589). — Suboblong, légèrement aplati, brillant. Noir de poix, bouche sub-ferrugineuse; antennes testacées, article basal plus ou moins foncé, article apical parfois rembruni, parfois plus pâle que l'article précédent. Prothorax uniformément rougeâtre testacé clair. Pattes testacées; fémurs, principalement les postérieurs, teintés de brun. Revêtu sur tout le dessus d'une très courte pubescence grisâtre. Tête et prothorax densément et finement ponctués, ce dernier plus fortement ponctué à la base. Élytres, excepté la partie basale, faiblement ponctués. Tête large, transverse, yeux relativement petits, latéraux, à facettes grossières, distants. Antennes un peu courtes, article basal épais, 2^e un peu court et épais, 3^e à 5^e minces, 4^e-11^e augmentant faiblement en largeur et subégaux en longueur. Prothorax convexe, transversal, subcarré, côtés et angles faiblement arrondis, une faible impression transversale sur le milieu, plus marquée sur les côtés que sur le disque; base avec une impression plus distincte, qui est légèrement interrompue au milieu. Scutellum subtriangulaire, extrémité arrondie. Élytres n'ayant pas deux fois la largeur du prothorax mais environ un tiers de leur longueur, ne couvrant pas le pygidium, déprimés sur le tiers basal, une faible impression longitudinale près des épaules; épaules faiblement arrondies; côtés parallèles, vers l'extrémité. Pattes grêles, fémurs légèrement épaissis; tarses antérieurs courts, les quatre postérieurs longs, premier article des quatre postérieurs égal en longueur à tous les autres. — Long. 2, larg. 1 (vix); variation en longueur 1 $\frac{3}{4}$ -2 $\frac{1}{2}$ mill. — Australie occidentale.

La coloration de cette espèce la rend très distincte. Le prothorax rougeâtre lui donne une ressemblance avec *humeralis*, dont elle diffère cependant par plusieurs caractères.

Hylophilus albonotatus Champion (Trans. Ent. Soc. Lond. 1895, p. 251). — Très court, large, convexe, opaque (légèrement brillant lorsqu'il est dénudé); la tête noire, parfois ferrugineuse en avant, le prothorax roux-ferrugineux, les élytres variant de coloration du brun rouge au noir de poix; les antennes ferrugineuses, les articles extérieurs, l'apical excepté, légèrement rembrunis; les pattes ferrugineuses, les fémurs postérieurs et tibiais parfois rembrunis; les élytres avec deux larges fascies irrégulières (une un peu en avant, l'autre au delà du milieu) et quelques mouchetures éparpillées de pubescence blanchâtre, le reste de la pubescence élytrale fauve, la tête et le prothorax également à fine pubescence. Tête large, à ponctuation dense et fine; les yeux très grands et grossièrement granuleux, largement séparés, la tête s'étendant très étroitement en arrière de ceux-ci. Antennes courtes; article 1^{er} allongé, fort; 2^e fort, à peu près aussi large que long, 3^e un peu grêle, plus long que large; 3-10 augmentant légèrement en largeur et diminuant en longueur; 7-10 transversaux, 11^e fort, obliquement atténué au sommet. Prothorax plus étroit que la tête, en carré transverse, avec les angles antérieurs arrondis, densément, finement ponctué, avec une fossette très peu profonde et oblique de chaque côté du milieu du disque à la base. Élytres deux fois aussi larges que le prothorax, courts, un peu arrondis sur les côtés, faiblement et transversalement déprimés près de la base, densément et peu grossièrement ponctué. Pattes courtes, modérément grêles, les fémurs postérieurs forts. ♂ à fémurs postérieurs triangulairement entaillés sur le côté inférieur près de la base. — Long. 1 1/4 mill. larg. 2/3 mill. (♂ ♀). — Australie.

Chez cette curieuse petite espèce les élytres ont de nombreuses mouchetures de pubescence blanchâtre, qui tendent à former deux fascies transversales irrégulières, séparées par un espace commun transversal garni de pubescence fauve.

Hylophilus fluctuosus Champ. (l. c. p. 250). — Un peu court, large, opaque, très finement pubescent; la tête (yeux exceptés) et le prothorax ferrugineux obscur, ce dernier obscurci sur les côtés; les élytres testacés, avec deux fascies fauves fortement anguleuses, une avant le milieu, formée par deux taches confluentes allongées (l'interne subtriangulaire) sur chaque élytre, l'autre un peu au delà du milieu, formée par une tache en forme de V sur le disque de chaque élytre, ces des-

sins sont joints par une large fascie transversale s'étendant sur la suture; les antennes et pattes testacées, les fémurs postérieurs rembrunis. Tête convexe, densément et finement ponctuée, obliquement rétrécie derrière les yeux, ces derniers très grands et proéminents, grossièrement granuleux, peu largement séparés en avant et faiblement échancrés, la tête étroitement prolongée derrière ceux-ci. Antennes grêles, s'épaississant en dehors, peu courtes; articles 3-5 égaux en longueur; 9 et 10 subtransverses; 11^e fort, atténué à l'extrémité. Prothorax transversalement subcarré, avec les angles antérieurs arrondis, plus étroit que la tête, modérément convexe, densément et finement ponctué, sans impressions distinctes sur le disque. Élytres larges et peu courts, deux fois aussi larges que le prothorax, graduellement élargis de la base jusqu'au milieu, largement arrondis à l'extrémité, transversalement déprimés un peu au-dessous de la base, densément et un peu grossièrement ponctués. Pattes modérément longues, grêles, les fémurs postérieurs un peu épais. — Long. 1 1/4, larg. 1 mill. (♀). — Australie. Cet insecte ressemble un peu à *X. stigmatus* Champ., de l'Amérique centrale. Les deux fascies fauves en zigzag sur les élytres sont séparées par une tache en forme de M. sur la coloration foncière.

Hylophilus pectinicornis Champ. (l. c. p. 249). — ♂ Modérément allongé, un peu étroit, légèrement brillant; la tête noire et le prothorax noir de poix, les élytres testacés, avec une très grande tache oblongue, brun de poix, peu marquée sur le disque devant le milieu, s'étendant presque jusqu'à la suture et le bord latéral et se rétrécissant intérieurement; les pattes et antennes testacées, les fémurs postérieurs rembrunis; la surface du dessus finement et un peu éparsement pubescente. Tête densément recouverte d'une fine ponctuation; les yeux très grands; étroitement séparés en avant, très grossièrement granuleux, la tête étroitement prolongée en arrière de ceux-ci. Antennes modérément longues; article 1^{er} fort, long et légèrement courbé; 2^e fort, transverse; 3^e très allongé, fort, courbé, avec l'angle interne apical prolongé en un très long apophyse dentiforme qui s'étend presque en ligne droite et dans l'axe de cet article au delà de l'extrémité de l'article suivant; 4^e court; 5^e fortement et anguleusement prolongé sur le côté interne, court; articles 6-10 fournissant chacun un long rameau, grêle et courbé; 11^e très allongé, fortement en massue au sommet, avec l'extrémité atténuée; les articles éparsement couverts d'une longue et fine pubescence. Prothorax convexe, plus large que long, beaucoup plus étroit que la tête, faiblement arrondi sur les côtés, densément et finement ponctué, avec, sur la base, deux fovéoles petites mais profondes. Élytres modérément

allongés presque deux fois aussi larges que le prothorax, parallèles dans leur moitié basale et graduellement rétrécis au delà, aplatis sur le dessus, densément et un peu grossièrement ponctués chacun ayant une dépression oblique sur le disque un peu au-dessous de la base. Pattes longues et grêles, les fémurs postérieurs épaissis. — Long. presque 2, larg. $\frac{2}{3}$ mill. — Tasmanie.

Cet insecte remarquable est voisin de *X. trifasciatus* Champ., et autres espèces de l'Amérique tropicale. Il diffère de toutes celles-ci cependant, par les articles des antennes 6-10 (au lieu de 4-10) munis d'un long rameau sur le côté interne et le 3^e article formé anormalement; le thorax, de même, est plus court, et les pattes plus grêles.

Genre **Hylobaenus** Pic.

Le genre *Hylobaenus* Pic, ne comprend actuellement qu'une seule espèce océanienne (*notaticollis* Pic ⁽¹⁾), celle-ci remarquable par sa structure. La tête est assez inclinée en avant, emboîtée dans le prothorax, mais modérément cachée par celui-ci en dessus, les antennes sont robustes ayant les articles 3^e et suivants un peu plus longs que larges, la forme du corps est allongée, le prothorax est subcaréné au milieu et l'espèce est bien distincte, en outre, par la pubescence grise et dense qui la recouvre, elle est de plus ornée d'une macule discale noire sur le prothorax et, sur les élytres, d'une macule préscutellaire et de bandes discales externes également noires; les membres sont noirs, moins les palpes et les 4 pattes antérieures testacés. — Long. 2,8 mill. — N^{ue}-Guinée (Biró). Les types de cette espèce sont au Musée de Budapest et dans ma collection.

Genre **Syzeton** Blackburn.

Le genre *Syzeton* Blackburn, est ainsi caractérisé par l'auteur australien : « Palporum articulus apicalis late triangularis, maxillarium permagnus; caput breve, prothoraci sat late applicatum; oculi magni sat grosse granulati; antennae validae filiformes; prothorax transversus ad latera haud marginatus; pedes sat elongati tarsorum articulus penultimus parvus, nodiformis; tarsi posteriores 4 quam tibiae vix vel paulo longiores, horum articulus primus quam ceteri conjuncti vix brevior vel manifeste longior; coxae anticae contiguae, prominentes, postice apertae, intermediae posticaeque modice approximatae; processus ven-

(1) Il existe une deuxième espèce indienne (*indius* Pic) dont il a été parlé précédemment.

tralis inter coxas acutus; sutura ventralis prima in medio fere oblitterata; corpus alatum, pubescens, unguiculi simplices; tibiarum apice vix spinoso. — Ressemble à *Hylophilus*, mais par la structure des hanches postérieures se rapproche plutôt des *Pedilidae*.

Ce genre comprend quatre espèces, toutes australiennes : *Syzeton fasciatus* Boheman (Col. Res. Eugen., p. 107). — Oblongus, modice convexus rufo-testaceus, sub-nitidus, parce cinereo-pubescens; capite nigro, subtiliter punctulato; prothorace crebre, evidentius punctato, ante medium transversim leviter impresso; elytris sat crebre, evidentius punctatis, pone medium fascia angusta, nonnihil obliqua, nigra ornatis. — Long. 2, lat. $3/4$ mill. — Patria : Nova Hollandia (Sydney). J'ai reproduit la diagnose du *fasciatus* Boh., mais cette espèce a été nommée, pour cause de double emploi, *undatus* par Gemminger et redécrite postérieurement par Lea sous le nom de *Blackburni*.

Syzeton abnormis King (Trans. Ent. Soc. N. S. Wales Vol. II, p. 24). — Ferrugineus, punctatus, nitidus, planus, subglaber; capite transverso piceo, antennis piceis articulis obconicis; thorace transverso quadrato lateribus sub-parallelis, ad medium longitudinaliter obsolete canaliculatis; elytris lateribus parallelis fascia picea ad medium apicibus piceis; pedibus piceis tarsis ferrugineis articulo penultimo minutissimo. — Long. 0,10. Paramatta.

J'ai reproduit la description de *abnormis* King, et non celle de *laetus* Blackb., ce dernier étant synonyme.

Syzeton lateralis Blackburn (Trans. Roy. Soc. S. Austr. p. 338). Ovalis, minus parallelus; subnitidus, subtus pubescens, supra pilis erectis vestitus; rufo-testaceus, antennis (basi apiceque exceptis) capite, prothorace et elytrorum macula utrinque laterali (hac vix ante medium posita) piceo-nigris, geniculis vix infuscatis; supra sat fortiter (capite, prothoraceque quam elytra paullo minus fortiter) sat crebre punctulatus; capite transversim subquadrato quam prothorax sublatiori, hoc transverso antice sat angusto mox pone apicem latiori, lateribus (parte antica excepta) fere parallelis; elytris quam caput sat latioribus. Mas latet. — Long. $1\frac{1}{2}$, lat. $1/2$ lin. etc. Victoria : Alpine district.

Syzeton immaculatus Lea (Proc. Linn. Soc. N. S. Wales (2), Vol. IX, p. 622). — ♀ Oblong-ovale, brillant. Noir de poix, base des fémurs, tarses, antennes et palpes testacé-brunâtre. Éparsément revêtu sur le dessus d'une pubescence cendrée fine et couchée; en dessous et sur les tibias la pubescence est plus courte et légèrement plus dense. Sur le dessus densément et finement ponctué, ponctuation plus forte et plus dense

sur la base des élytres, plus fine sur la tête, en dessous très finement ponctué. Tête légèrement plus large que le milieu du prothorax, les yeux très grands. Prothorax à peine transversal, fortement arrondi antérieurement, la base tronquée, côtés arqués; à la base il y a une courte incision longitudinale, et une dépression transversale médiane faiblement marquée. Élytres plus larges que le prothorax, à peu près une fois et demie aussi longs que la tête et le prothorax réunis, leur base presque droite, angles huméraux légèrement arrondis, derrière ceux-ci les côtés sont parallèles jusque vers l'extrémité, une impression oblique derrière chaque épaule. Pattes longues, fémurs épais; tibias intermédiaires courbés à la base, leurs tarses ayant le 1^{er} article légèrement plus long que le reste; les tarses postérieurs avec le 1^{er} article deux fois aussi long que les autres réunis. — Long. 2 1/4, larg. 3/4 mill. — Hab. Galston. — Mon exemplaire est un peu endommagé, n'ayant que deux articles à chaque antenne; les articles qui sont absents doivent correspondre à ceux de *S. laetus* ♀, sauf que l'article de la base est égal en longueur aux deux suivants, le 2^e non sensiblement plus court que le 3^e.

Genre *Syzetoninus* Blackburn.

Le genre *Syzetoninus* Blackburn est ainsi caractérisé : « A genere *Syzeton* differt oculis minoribus, magis prominentibus, antennis magis gracilibus ». — Sous les autres rapports, les caractères mentionnés ci-dessus pour *Syzeton* peuvent être appliqués à ce genre. Ces caractères peuvent paraître faibles en tant que génériques, mais la différence dans la structure de la tête et des antennes me semble certainement plus que spécifique. Dans le genre *Syzeton* les yeux sont extrêmement grands, mais sont contenus dans la tête (pour parler ainsi) ⁽¹⁾, la base de la tête s'étendant distinctement derrière les yeux et latéralement, presque jusqu'à la partie la plus large des yeux, de façon que la tête est subcarrée. Dans les genres *Syzetonellus* et *Syzetoninus* les yeux sont considérablement plus petits, mais la base de la tête ne s'étend pas latéralement derrière ceux-ci, et ainsi la tête n'est pas du tout carrée. Ces caractères, en même temps que la différence considérable dans les antennes, donnent aux insectes un facies très différent. *Syzetoninus* diffère de *Syzetonellus* par les tarses intermédiaires qui sont longs et grêles, semblables à ceux des pattes posté-

(1) Il faut comprendre vraisemblablement que les yeux ne sont pas saillants.

rieures, et par l'oblitération moins complète de la première suture ventrale.

Ce genre comprend huit espèces :

Syzetoninus mundus Blackb. (Trans. Roy. Soc. S. Austr. 1891, p. 339). — *Elongato ovalis*; vix nitidus; pilis brevibus depressis minus confertim vestitus; subtus piceo niger, capite nigro, prothorace rufo, elytris pallide testaceis, macula communi basali triangulari fascia mediana undulata maculaque communi apicem insidenti piceis ornatis, antennis palpis pedibusque rufo-testaceis, capite prothoraceque sat crebre sat fortiter punctulatis, hoc transverso, ante basin bifoveolato, lateribus sat arcuatis; elytris sat crebre, minus fortiter punctulatis; femoribus subtus dentatis. — Long. 1 lin.; lat. 3/10. S. Australia. — Les antennes ne sont pas aussi longues que la moitié du corps, elles sont presque filiformes; articles 1 et 2 un peu plus forts que les suivants, 3^e tout à fait petit, 4^e cylindrique, 5-10 ne différant pas entre eux, mais graduellement un peu plus forts et un peu plus triangulaires de forme, 11^e presque deux fois aussi long que le 10^e.

Syzetoninus inconspicuus Blackburn (l. c. p. 339). — Mas. *Elongato ovalis*; subnitidus; pilis brevibus adpressis minus confertim vestitus; subtus piceo-niger, capite nigro, prothorace elytris antennarum basi pedibusque brunneis; supra sat crebre, subfortiter punctulatus; prothorace quam caput angustiori, transverso, ante medium transversim canaliculato, ante basin fovea magna arcuata impresso, postice vix angustato, lateribus vix arcuatis; elytris pone basin arcuatim impressis; segmento ventrali apicali leviter impresso. — Long. 2/3 lin. Larg. 3/10 lin. (vix). — Les antennes sont sensiblement plus longues que la moitié de la longueur du corps; les deux articles de la base (qui sont de coloration brun-testacé) sont un peu plus forts que le reste, le 4^e bien plus long que le second; 3-7 sont cylindriques, augmentant légèrement en longueur (3^e notablement le plus petit de ceux-ci, mais distinctement plus long que le 2^e), 8-10 un peu plus forts que les précédents, mais pas plus longs; 11^e un peu plus long et plus fort. L'épaississement des antennes vers leur extrémité est très légère et le seul article, parmi les 6 ou 7 derniers, qui soit vraiment différent des autres, est le 11^e.

Syzetoninus quadrifoveatus Lea (Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, Vol. IX, p. 623). — ♂ Oblong-ovale, à peine brillant. Tête et scutellum noirs; prothorax, élytres, surface inférieure et derniers articles des antennes noir-brunâtre; pattes et palpes brun de poix, hanches et tarses plus pâles; antennes ayant les articles de la base pas beaucoup plus

pâles que les autres. Dessus très finement et non densément pubescent, plus densément en dessous. Tête et prothorax très densément et finement ponctués, élytres pas aussi densément mais plus fortement ponctués, ponctuation plus forte vers la base; méso-et métasternum densément et finement ponctués, plus densément sur les côtés, mais plus fortement au milieu; segments abdominaux (celui de la base plus distinct) à ponctuation fine. Tête aussi longue que large à la base; yeux proéminents: la largeur en travers de ceux-ci est plus grande que celle du prothorax; antennes un peu épaisses, atteignant le tiers basal des élytres, les articles s'élargissant graduellement à partir du 3^e; 1^{er}-3^e articles cylindriques, 1^{er} aussi long que 2^e et 3^e, 2^e pas beaucoup plus long que 3^e, 3^e plus court, 4^e-10^e courtement obconiques, 11^e une fois et demie aussi long que 10^e. Prothorax faiblement transverse, arrondi en avant, tronqué à la base, plus large en avant du milieu à la base avec une rangée de 4 fovéoles irrégulières peu profondes, sans impression en travers du milieu. Élytres à peine plus larges que la tête, 2 fois et demie aussi longs que le prothorax, à peu près deux fois aussi longs que larges, épaules arrondies, côtés subparallèles, près de l'extrémité une dépression peu profonde près de la base. Pattes grêles, tous les tibias droits, fémurs postérieurs très légèrement plus épais que les intermédiaires, article basal des tarses postérieurs deux fois aussi long que le suivant, l'article basal des intermédiaires à peu près aussi long que le reste. — Long. 1 1/3-1 1/4, larg. 3/5-2/3 mill. Hab. : Galston et Gosford. — L'espèce ci-dessus se distingue du mâle de *S. inconspicuus*, auquel elle ressemble beaucoup et dont j'ai les deux sexes, par sa ponctuation plus dense, les yeux moins marqués, les fémurs pas aussi épais, les tibias droits, les antennes plus épaisses presque concolores, et par l'impression de la base du prothorax.

Syzetoninus crassicornis Lea (l. c. p. 626). — ♀ Ovale, brillant. Tête et prothorax noirs, élytres foncés, noir-brunâtre, antennes rouges, fémurs rouge-brunâtre; palpes, tibias et tarses testacées. Pubescence fine sur le dessus et en dessous. Densément et pas très finement ponctué sur le dessus, la ponctuation plus forte sur les élytres et spécialement vers la base; méso-et-métasternum peu fortement ponctués. Tête pas tout à fait aussi longue que large; yeux grands, proéminents, n'atteignant pas tout à fait la base de la tête; antennes épaisses, insérées très en avant des yeux, dépassant un peu le prothorax, 1^{er} article aussi long que 11^e, 2^e plus court, 3^e-4^e les plus courts, 3^e-10^e transversaux, 8^e-10^e aussi larges, 11^e courtement obovale, pas tout à fait aussi long que 9^e et 10^e, les articles à partir du 4^e graduellement épaïs-

sis. Prothorax transversal; plus large à la base, où il n'est pas beaucoup plus étroit que la tête, fortement arrondi en avant; une rangée de grandes fovéoles irrégulières et peu profondes à la base, avec une impression très peu profonde et indistincte au milieu de l'extrémité. Élytres convexes, à la base, légèrement plus larges que la tête en travers des yeux, presque une fois et demie aussi longs que la tête et le prothorax réunis, pas une fois et demie aussi longs que larges, plus larges après le milieu, épaules faiblement arrondies, sans impressions obliques après celles-ci. — Long. 1 1/4 (environ), larg. 1/2 mill. — Hab. : Galston. Je n'ai pu étudier les pattes d'une façon satisfaisante, mais les fémurs postérieurs paraissent épaissis vers l'extrémité et tous les tibias sont droits. Les antennes sont les plus courtes et les plus épaisses (même pour une ♀) que j'ai vues chez aucune espèce des trois genres voisins.

Syzetoninus parallelus Lea. (Proc. Linn. Soc. N. S. Wales. Vol. X, p. 281). — ♂ Allongé ovale, subdéprimé, brillant. Noir; élytres et surface inférieure très légèrement plus pâles que le prothorax; pattes et antennes d'un testacé-obscur, ces dernières rembrunies vers l'extrémité. Éparsément revêtu d'une courte pubescence obscure. Dessus très densément et fortement ponctué, plus faiblement sur la tête, plus fortement à la base des élytres, segments abdominaux finement pubescents. Tête petite, joignant étroitement le prothorax, fortement transversale; yeux modérément grands, pas très proéminents, placés tout près de la base, antennes atteignant les hanches intermédiaires, 1^{er} et 2^e articles grands, épais, le 2^e égal à la partie renflée du 1^{er}, 3^e égal en longueur au 2^e, mais plus étroit, 3^e-10^e décroissant graduellement en longueur, 3^e-6^e décroissant en largeur, 7^e-11^e épais, 9^e subcarré, 10^e transversal, 11^e pas aussi long que 9 et 10 ensemble. Prothorax faiblement transversal, aussi large que la tête à la base, tronqué à la base et à l'extrémité, côtés légèrement arrondis; une large impression semicirculaire interrompue s'étendant presque sur toute la base, et une impression peu profonde sur le milieu dont le centre est distinctement marqué. Scutellum très petit, rétréci et tronqué à l'extrémité. Élytres plus de deux fois aussi longs que la tête et prothorax ensemble, base tronquée, épaules à peine arrondies, côtés parallèles vers l'extrémité, la base avec une dépression de chaque côté et à la suture, derrière celle-ci une dépression très peu profonde. Pattes un peu longues et grêles, fémurs postérieurs très légèrement épaissis, tous les tibias droits. — Long. 1 1/2, larg. 2/3 mill. — Diffère de *S. inconspicuus* par sa forme un peu plus parallèle, par ses élytres plus foncés, sa

punctuation un peu plus faible, et ses antennes quelque peu différentes, etc.

Syzetoninus basicornis Lea (l. c., p. 281). — ♂ Oblong-ovale, subdéprimé, faiblement brillant. Tête et prothorax noirs, élytres brun de poix, l'extrémité plus pâle quoique foncée, base étroitement testacée, surface inférieure brun de poix, pattes (spécialement les antérieures) et tous les tarses pâles. Dessus éparsément revêtu d'une courte pubescence, plus longue et plus distincte sur la moitié apicale des élytres; surface inférieure avec une pubescence très fine. Tête et prothorax très densément et un peu fortement ponctués; élytres grossièrement et densément ponctués, segments abdominaux finement ponctués. Tête un peu petite, étroitement jointe au prothorax, fortement transversale; yeux grands, non proéminents, placés près de la base; antennes insérées près de l'extrémité, articles 1^{er} à 5^e cylindriques, 1^{er} arqué, aussi long que 2^e et 3^e ensemble, 2^e épais, transversal, n'ayant pas la moitié de la longueur du 3^e, 3^e légèrement courbé, aussi long que 3 et 4 ensemble, 4^e le plus étroit de tous, 4^e-10^e subégaux en longueur et augmentant graduellement en largeur, 9^e-10^e faiblement transversaux, 11^e grand, épais, extrémité fortement arrondie, presque de la longueur du 3^e. Prothorax transversal, aussi large que la base de la tête, tronqué à la base et à l'extrémité, côtés faiblement arrondis, une impression oblique elliptique sur chaque côté de la base. Élytres de même forme que chez le précédent. Pattes longues, fémurs postérieurs légèrement épaissis, tibias postérieurs très faiblement courbés intérieurement. — Long. 1 4/5, larg. 4/5 mill. — La forme de l'article basal des antennes rend cette espèce très distincte.

Syzetoninus variegatus Lea (l. c., Vol. IX, p. 624). — ♂ Tête noire, prothorax et dessous du corps brun-rougeâtre, pattes postérieures rougeâtres, les tibias teintés de brun, les tarses testacés, fémurs postérieurs (extrémité exceptée) noirs; base et extrémité des antennes rougeâtres, les articles intermédiaires brun-rougeâtre, les épaules rouges, l'extrémité testacé-rougeâtre, derrière celle-ci une fascie brun-rougeâtre ondulée, et derrière celle-ci une fascie ondulée de la couleur de l'extrémité (peut-être mieux représenté avec le tiers apical testacé-rougeâtre et une fascie irrégulière au milieu); vers le milieu des élytres une fascie irrégulière obscure à pubescence pâle. Surfaces supérieure et inférieure et pattes revêtues d'une très courte pubescence. Dessus densément et finement ponctué, punctuation plus visible sur la tête et seulement visible sur la portion apicale des élytres quand la pubescence a été enlevée par le frottement; dessous très finement ponctué.

Tête deux fois aussi large que longue, les yeux très grands, proéminents, à facettes grossières, en travers de ceux-ci la largeur est presque égale à la base des élytres, bien plus large que l'extrémité du prothorax (sur le dessus ils occupent à peu près trois cinquièmes et en dessous plus de deux tiers de la surface). Antennes épaisses, atteignant le milieu des élytres, 1^{er}-3^e articles plus étroits que 4^e-11^e, ceux-ci d'égale largeur excepté le 11^e, qui à son milieu est légèrement plus large, mais pointu à l'extrémité, 1^{er}, 4^e et 11^e articles presque égaux en longueur, 2^e court, 3^e très court, paraissant comme un petit tubercule à la base du 4^e, 5^e, 10^e obconiques égaux, aucun de ces articles transverse. Prothorax légèrement plus long que large, rétréci et arrondi en avant, très légèrement trisinué à la base; une dépression transversale peu profonde vers la base, paraissant peu profondément fovéolée au milieu, mais pas toujours visible. Élytres brillants, pas une fois et demie aussi longs que la tête et le prothorax ensemble, épaules saillantes, derrière celles-ci une impression oblique peu profonde; côtés légèrement arrondis, plus larges un peu au delà du milieu, presque une fois et demie aussi longs que larges. Fémurs postérieurs épais, l'article basal des tarses plus de deux fois aussi long que les autres réunis, article basal des intermédiaires pas aussi long que les autres réunis, tous les tibias droits. — Long. $1\frac{3}{4}$, larg. $\frac{2}{3}$ mill. — C'est une très jolie petite espèce; les angles huméraux rougeâtres sont très saillants et paraissent avoir comme un petit tubercule.

Syzetoninus morulus Champion (Trans. Ent. Soc. Lond. part. 2, p. 250). — Modérément allongé, étroit, un peu déprimé, légèrement brillant, très finement pubescent; noir, les élytres noir de poix, les antennes d'un testacé obscur, avec l'article basal plus pâle, les pattes testacées. Tête large, courte, à ponctuation fine et serrée, obliquement rétrécie sur les côtés derrière les yeux, ces derniers très grands et saillants, grossièrement granuleux, un peu espacés, la tête très étroitement prolongée derrière ceux-ci. Antennes ayant presque les trois quarts de la longueur du corps, un peu grêles; articles 3 et 4 égaux en longueur; 4-10 modérément allongés et un peu obconiques; 11 plus long et plus fort que 10, obliquement atténué au sommet. Prothorax convexe, étroit, transversalement carré, avec les angles antérieurs arrondis, densément, un peu finement ponctué, avec deux fovéoles profondes et obliques à la base, celles-ci presque confluentes en arrière de façon à former une dépression en forme d'U. Élytres allongés, deux fois aussi larges que le prothorax, parallèles au milieu et graduellement rétrécis au delà, aplatis sur le dessus, profondément et oblique-

ment déprimés sur le disque un peu au-dessous de la base, densément et peu finement ponctués en entier. Pattes allongées et très grêles (la paire postérieure cassée). — Long. $2\frac{1}{4}$, larg. $\frac{2}{3}$ mill. (♂). — Hab. Tasmanie. — Une femelle mutilée paraissant appartenir à la même espèce diffère du mâle par les élytres plus courts et plus larges, les yeux petits, plus finement granuleux et très largement séparés.

Cette espèce a pour synonyme *impressicollis* Lea.

NOTA (1). — D'après *S. mundus* Blackburn, la seule espèce que je connaisse, le genre *Syzetoninus* Blackb. pourrait peut-être se distinguer de la plupart des *Hylophilides* par la tête un peu rentrée dans le prothorax et la forme moins élargie des élytres, par rapport au prothorax.

Les deux premiers segments réunis par une soudure fine sont bien plus longs que les suivants, la saillie intercoxale de l'abdomen est subdéprimée, large, triangulaire mais bien arrondie au sommet, les antennes sont insérées près des yeux et presque à la hauteur de leur côté interne.

Genre *Syzetonellus*

Blackburn, Trans. Roy. Soc. S. Austr. Vol. XIV, part. 2, p. 340.

Le genre *Syzetonellus* Black. est ainsi caractérisé : A genere precedenti differt oculis multo minoribus, magis prominentibus, antennis magis gracilibus, pedibus minus elongatis, tarsis intermediis quam tibia multo brevioribus (illorum articulo 1^o quam ceteri conjuncti sat breviori) sutura prima ventrali fere tota oblitterata. Sous tous les autres rapports les caractères mentionnés ci-dessus pour *Syzeton* peuvent être appliqués à ce genre.

Ce genre comprend trois espèces seulement qui sont les suivantes.

Syzetonellus alpicola Blackburn (Trans. Roy. Soc. S. Austr. p. 340). — ♂ Ovalis; subnitidus; pilis brevibus adpressis minus confertim vestitus subtus niger; capite palpisque nigro piceis, antennis pedibusque rufo-testaceis, prothorace rufo-piceo, elytris brunneo-testaceis apicem versus obscurioribus utrinque fascia lata mediana picea (suturam haud attingente) ornatis; supra sat crasse subcrebre punctulatus; capite quam prothorax, hoc quam elytra, sat angustioribus; prothorace vix transversa subquadrato, lateribus leviter arcuatis; femoribus posticis valde incrassatis; tibiis posticis fortiter compresso-dilatatis, ante apicem externe emarginatis; metasterno utrinque tuberculo instructo. — Long. $7\frac{1}{4}$ lin., lat. $3\frac{1}{10}$ lin., etc., etc. — Les antennes sont légèrement

(1) Consulter Pic, Genera Insectorum, fam. *Hylophilidae*, p. 13.

plus longues que la moitié du corps, et sont modérément fortes, les deux articles de la base à peine différents étant plus forts que les suivants, mais à peine plus longs, articles 3-6 cylindriques, 7-10 obconiques légèrement plus forts, 11^e sensiblement plus fort et plus grand que 10^e, pointu à l'extrémité. Il est probable que les fémurs postérieurs dilatés (presque comme ceux d'une *Haltise*) et les tibias postérieurs resserrés, aussi bien que le métasternum tuberculé, sont particuliers au mâle. Les palpes noirs, contrastant avec les antennes rouge-testacé, fournissent un caractère marqué.

Syzetonellus sordidus Lea (Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, Vol. IX, p. 626). — ♂ Oblong-ovale, subbrillant. Tête d'un noir profond, prothorax noir-brunâtre; élytres brunâtres, la base rougeâtre-testacé, l'extrémité faiblement teintée de testacé; dessous brun de poix, pattes testacé pâle, fémurs postérieurs brunâtres, hanches et partie devant celles-ci rougeâtres; antennes d'un rougeâtre testacé, les trois derniers articles bruns. Élytres couverts d'une fine pubescence, en dessous la pubescence est très fine. Dessus densément et finement ponctué, la ponctuation plus forte à la base et plus fine sur la moitié apicale des élytres (où elle n'est visible que quand la pubescence a été enlevée par le frottement) méso-et métasternum avec une ponctuation fine mais distincte. Tête presque aussi longue que large à sa base, entre les yeux aussi large que la base des élytres, pas plus large à la base que le prothorax. Yeux saillants, à facettes grossières; antennes insérées immédiatement devant les yeux, atteignant le tiers basal des élytres, les articles après le 4^e augmentant graduellement en largeur jusqu'à l'extrémité, 1^{er} article presque deux fois aussi long que 2^e, 2^e un peu globuleux, 3^e très court, 3^e-5^e cylindriques, 6^e et 8^e courtement obconiques, 9^e et 10^e transversaux, 11^e conique, aussi long que 9^e et 10^e ensemble. Prothorax transversal, base et extrémité arrondies, côtés arqués, une impression transversale irrégulière au milieu, de chaque côté du milieu de la base une impression oblique. Élytres pas deux fois aussi longs que la tête et le prothorax réunis, presque une fois et demie aussi longs que larges, ayant leur plus grande largeur un peu au delà du milieu, vers la base une dépression peu profonde n'atteignant pas les côtés. Pattes postérieures avec les fémurs très légèrement plus épaisses que les autres, tibias dilatés vers l'extrémité et échancrés à cet endroit; article basal des tarses intermédiaires aussi long que les autres réunis, l'article à crochet aussi long que les deux précédents, tous les tibias droits. — Long. 1 3/4, larg. 3/5 mill. ».

Syzetonellus humeralis Lea (l. c., p. 627). — ♂ Oblong-ovale, bril-

lant, tête, prothorax, articles de la base des antennes et épaules rouges, articles terminaux des antennes bruns; élytres et surface inférieure noir de poix; pattes, prosternum et palpes testacés; yeux noirs. Sur le dessus, orné d'une pubescence très fine, densément et finement ponctué, ponctuation plus large vers la base des élytres, en dessous à pubescence fine; méso et métasternum un peu fortement ponctués. Tête aussi longue que la largeur de la base, mais pas aussi large qu'en travers des yeux, ceux-ci très saillants, une impression peu profonde, très indistincte au milieu de la base; antennes atteignant presque le milieu des élytres; 2^e-5^e articles cylindriques, 6^e et 10^e obconiques, 3^e plus court, 11^e plus long, pas tout à fait aussi long que 9^e-10^e ensemble, 1^{er}-3^e les plus étroits, 11^e le plus large, les autres égaux en longueur et largeur, aucun des articles transverse. Prothorax à peine plus long que large, à son extrémité de la largeur de la base de la tête, à sa base à peine aussi large que la largeur en travers les yeux, l'extrémité et les côtés arrondis, la base faiblement trisinuée; de chaque côté du milieu de la base une fovéole large peu profonde ayant une apparence d'élévation en forme d'Y; une impression transversale peu profonde au milieu, pas visible vue du dessus ou en arrière. Élytres deux fois aussi longs que la tête et le prothorax ensemble, et presque deux fois aussi longs que larges, plus larges vers le milieu, épaules légèrement arrondies, une impression arquée derrière la base. Fémurs postérieurs pas plus épais que les autres; tous les tibias droits, les postérieurs sont plus larges vers l'extrémité et échancrés à cet endroit, leur premier article presque deux fois aussi long que les autres réunis, le premier des intermédiaires est presque égal, ou légèrement moindre que les autres réunis. — Long. 1 1/2, larg. 2/5 mill. Hab. : Galston ».

Catalogue bibliographique et synonymique.

Hylobaenus Pic.

notaticollis Pic, L'Échange, n° 210, 1902, p. 33; Term.

Füz., 1902, p. 522.

Nouvelle-Guinée.

Hylophilus Berthold.

albnotatus Champion, Trans. Ent. Soc. Lond. 1895,
p. 251.

Australie.

antennalis Broun, Manual New Zeal. Col. part. V,
1893, p. 1163.

Nouvelle-Zélande.

- bataviensis* Pic, Term. Füzet. 1902, p. 523. Java.
- Beccarii* Pic (*Aderus*), Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, Vol. 40, 1901, p. 738. Célèbes; Manille.
- Biroi* Pic, Term. Füzet. 1902, p. 523. Nouvelle-Guinée.
- bisinuatus* Pic, Term. Füzet. 1902, p. 523. Java.
- brevithorax* Pic, Term. Füzet. 1902, p. 523. Nouvelle-Guinée.
- Brouni* Pic, l'Échange, n° 201, 1901, p. 67. Nouvelle-Zélande.
- obscurus* Broun, Man. New Zeal. Col. part. V, 1893, p. 1164.
- carinatus* Pic (? *Olotelus*), Ann. Mus. Civ. Stor. Natur. Genova, 1901, p. 740. Sumatra.
- coloratus* Broun, Man. New Zeal. Col. part. V, 1893, p. 1164. Nouvelle-Zélande.
- Csikii* Pic, Term. Füzet. 1902, p. 523. Nouvelle-Guinée.
- curticornis* Pic, Bull. Soc. ent. Fr. 1902, p. 227. Nouvelle-Guinée.
- curtithorax* Pic, Ann. Soc. ent. Fr. 1899, p. 757. Sumatra.
- diversipes* Pic (? *Olotelus*), Ann. Mus. Civ. Stor. Natur. Genova, 1901, p. 740. Sumatra.
- Donckieri* Pic, Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 757. Sumatra. Célèbes.
- ? var. *differens* Pic, l. c. p. 757. Sumatra.
- eucalypti* Lea, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, 1897, p. 589. Australie.
- fasciolatus* Marseul, Not. Leyden Museum, Vol. 4, 1882, p. 112; Tijds. Ent. Vol. 25, p. 54. Java.
- fluctuosus* Champion, Trans. Ent. Soc. Lond. 1895, p. 250. Australie.
- Françoisi* Pic (*Aderus*), Bull. Soc. Zool. Fr. 1902, p. 19. Nouvelles-Hébrides.
- Gestroi* Pic (? *Olotelus*) Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, 1901, p. 740. Sumatra.
- grandiceps* Pic, Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 756. Sumatra.
- Horvathi* Pic, Term. Füzet. 1902, p. 522. Nouvelle-Guinée.
- javanus* Pic, Bull. Soc. Zool. Fr. 1894, p. 433. Java.
- latipennis* Pic (? *Olotelus*), Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, 1901, p. 738. Sumatra.

- longithorax* Pic, Ann. Soc. ent. Fr. 1899, p. 755. Sumatra.
- macassarensis* Pic (*Olotelus*), Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Célèbes.
Genova, 1901, p. 738.
- maculibasis* Pic, Term. Füzet. 1902, p. 523. Nouvelle-Guinée.
- metallicus* Pic (*Micreuglenes*), Bull. Soc. Zool. Fr. Nouvelles-Hébrides.
1902, p. 20.
- Modiglianii* Pic (*Pseudeuglenes*), Ann. Mus. Civ. Stor. Sumatra.
Nat. Genova, 1901, p. 739.
- neoguineensis* Pic, Term. Füzet. 1902, p. 523. Nouvelle-Guinée.
- nigrofasciatus* Pic, Ann. Soc. ent. Fr. 1899, p. 756. Sumatra.
- nigromaculatus* Pic, l. c., 1899, p. 756. Sumatra.
- nitidus* Broun, Manual New Zeal. Col. part. V, 1893, Nouvelle-Zélande.
p. 1163.
- pallidicolor* Pic (? *Olotelus*), Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Sumatra.
Genova, 1901, p. 740.
- pallidulus* Pic, Term. Füzet. 1902, p. 524. Nouvelle-Guinée.
- pectinicornis* Champion, Trans. Ent. Soc. Lond. Tasmanie.
. 1895, p. 249, pl. 6, f. 12.
- pictipes* Broun, Manual New Zeal. Col. part. V, 1893, Nouvelle-Zélande.
p. 1164.
- punctatus* Pic, présent mémoire, p. 67. Iles Loyalty.
- robustipes* Pic, Term. Füzet. 1902, p. 523. Nouvelle-Guinée.
- sinuatus* Pic, Term. Füzet. 1902, p. 523. Nouvelle-Guinée.
- subopacus* Pic, Term. Füzet. 1902, p. 522. Nouvelle-Guinée.
- subsericeus* Pic, Ann. Soc. ent. Fr. 1899, p. 756. Sumatra.
- sulcicollis* Pic, Term. Füzet. 1902, p. 524. Nouvelle-Guinée.
- Sumatrae* Pic, Le Naturaliste, 1894, n° 166, p. 33; Sumatra.
Ann. Soc. ent. Belg., 1894, p. 138.
- Theresae* Pic, Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 755. Sumatra.
- tibialis* Pic (? *Olotelus*), Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Sumatra.
Genova, 1901, p. 741.
- trimaculatus* Pic, Bull. Soc. ent. Fr. 1902, p. 227. Bornéo.

Syzeton Blackburn.

- abnormis* King, Trans. Ent. Soc. N. S. Wales, Vol. 2,
1873, p. 24. Australie.
- laetus* Blackburn, Trans. Roy. Soc. S. Austr.
1891, p. 337.
- immaculatus* Lea, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales
(2), 1895, Vol. IX, p. 622. Australie.
- lateralis* Blackburn, Trans. Roy. Soc. S. Austral.
1891, p. 338. Australie.
- undatus* Gemminger, Coleopt. Heft 6 et Cat. Col.
1870, p. 2085. Australie.
- fasciatus* Bohem. Col. Res. Eugen., 1858, p. 107.
- Blackburni* Lea, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales,
Vol. IX, 1895, p. 621.

Syzetoninus Blackburn.

- basicornis* Lea, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, Vol.
X, 1895, p. 281. Australie.
- crassicornis* Lea, l. c. Vol. IX, 1895, p. 626. Australie.
- inconspicuus* Blackburn, Trans. Roy. Soc. S. Austr.
1891, p. 339. Australie.
- morulus* Champion, Trans. ent. Soc. Lond. part. 2,
1895, p. 250. Tasmanie; Australie.
- impressicollis* Lea, Proc. Linn. Soc. N. S. Wa-
les, Vol. IX, 1895, p. 624.
- mundus* Blackburn, Trans. Roy. Soc. S. Austr.,
1891, p. 339. Australie.
- parallelus* Lea, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, Vol.
X, 1895, p. 281. Australie.
- quadrioveatus* Lea, l. c. vol. IX, 1895, p. 623. Australie.
- variegatus* Lea, l. c., p. 624. Australie.

Syzetonellus Blackburn.

- alpicola* Blackburn, Trans. Roy. Soc. S. Austr., 1891,
p. 340. Australie.

humeralis Lea, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales vol. IX,
1895, p. 627.

Australie.

sordidus Lea, l. c., p. 626.

Australie.

FAUNE AMÉRICAINE

Ainsi que je l'ai annoncé dans mon avant-propos (p. 2), j'ai tenté l'étude de la faune du Nouveau Monde par régions distinctes, en m'occupant séparément, et successivement, de l'Amérique septentrionale, de l'Amérique centrale [comprenant les Antilles], et de l'Amérique méridionale.

Pourquoi cette division? Je rappelle les raisons sérieuses déjà invoquées et qui sont au nombre de deux principales : la première pour tenter ainsi une étude géographique qui présentera un intérêt spécial, la deuxième pour condenser mieux les éléments principaux d'étude isolés dans une série de travaux indépendants les uns des autres.

D'après cela, je m'occuperai donc d'étudier 1° la faune de l'Amérique septentrionale, en m'inspirant des travaux récents de M. Th. L. Casey ; 2° celle de l'Amérique centrale comprenant les Antilles, d'après les travaux importants de M. Champion ; 3° celle de l'Amérique méridionale où j'apporterai une étude personnelle assez importante.

Étant donné les divers travaux fauniques publiés par différents auteurs, à l'exclusion de l'étude des régions avoisinantes, il m'est impossible d'ailleurs de pouvoir coordonner ensemble tout ce qui s'est publié, sans risquer d'introduire des inexactitudes ou des erreurs multiples. Le catalogue terminal bibliographique et synonymique, rédigé par lettre alphabétique, est la seule étude d'ensemble que j'ai pu entreprendre sur ce sujet.

Cela dit, abordons l'étude séparée de chaque partie du vaste continent américain.

1° Amérique septentrionale.

Nous aurons une idée d'ensemble sur la faune de l'Amérique du Nord en consultant le dernier et plus important travail publié sur cette faune, en 1895, et dû à M. Th. L. Casey : « Coleopterological Notices VI, in Annals New York Academy of Sciences VIII ».

J'ai eu occasion de parler, à plusieurs reprises, de cette étude que j'admire dans son ensemble, mais qu'il ne m'est pas permis de comprendre dans tous ses détails, ni d'accepter complètement dans ses innovations génériques ; j'ai exposé déjà mes raisons (Bull. Soc. Zool.

Fr. 1896, p. 49; An. Soc. ent. Fr., LXVIII, 1899, p. 754), je n'y reviendrai pas ici, afin d'éloigner de ma « contribution » toute trace de polémique.

Tous les types des espèces de l'Amérique septentrionale se trouvent dans différentes collections américaines.

J'ai fondu en un seul tableau général, ne pouvant faire mieux, les divers synopsis de M. Casey (à qui je laisse pour cela tout le mérite de cette étude), me contentant de publier quelques modestes observations personnelles. Un des noms de M. Casey (*pruinusosus*), déjà employé, a été changé par moi en *Caseyi*. Depuis l'étude de M. Casey, M. Fall, un savant auteur que je ne saurais trop louer de secouer l'ordinaire système exclusiviste de son pays, en étudiant aussi les genres publiés ailleurs qu'en Amérique, a décrit trois *Hylophilus* (omis dans mon *Genera*) dont je reproduis plus loin les descriptions.

La faune de l'Amérique septentrionale est actuellement représentée par quarante espèces, mais je ne sais si celles-ci sont toutes valables; trente-neuf de ces espèces rentrent dans les *Hylophilus* divers et une dans le genre *Cnopus* Champion.

Avant de présenter le tableau des espèces, je vais donner la copie du tableau des groupes établis par M. Casey, tel que je l'ai publié précédemment dans le *Genera des Hylophilidae*.

TABLEAU DES GENRES

- | | |
|--|----------------------|
| 1. Labre non prolongé en avant du point d'insertion des antennes..... | 2. |
| — Labre prolongé; corps très petit..... | <i>Axylophilus</i> . |
| 2. Tête comprimée à la base; suture de l'épistome profonde et distincte..... | 4. |
| — Tête non comprimée à la base..... | 3. |
| 3. Suture épistomale fine mais distincte; corps gros; antennes courtes; prothorax plus large que la tête... | <i>Ganascus</i> . |
| — Suture épistomale complètement obsolète; antennes très longues, filiformes et cylindriques; prothorax plus étroit que la tête..... | <i>Sandytes</i> . |
| 4. Yeux faiblement ou modérément échancrés, l'échancrure parfois obsolète..... | 7. |
| — Yeux profondément échancrés..... | 5. |
| 5. Tête tronquée à la base; pubescence longue, rude et simple..... | 6. |

- Tête fortement sinuée à la base; pubescence courte, double..... *Elonus*.
- 6. Antennes insérées en dedans de l'œil, flabellées chez ♂, ordinaires chez ♀..... *Emelinus*.
- Antennes insérées en dehors des yeux, simples dans les deux sexes..... *Zonantes*.
- 7. Prothorax à côtés antérieurs non saillants; yeux d'ordinaire à facettes plus ou moins grossières..... 8.
- Prothorax à côtés anguleux et saillants antérieurement; yeux à facettes fines..... *Scanylus*.
- 8. Troisième article des antennes allongé..... 9.
- Troisième et deuxième article des antennes petits... *Phomalus*.
- 9. Prothorax plus étroit que la tête..... 10.
- Prothorax aussi large que la tête..... *Ariotus*.
- 10. Corps allongé (comme *Ariotus*), noir ou de couleur foncée, sans taches..... 11.
- Corps gros (comme *Zonantes*), noir avec des taches pâles. *Pseudariotus*.
- 11. Antennes graduellement, et ordinairement faiblement, épaissies..... *Vanonus*.
- Antennes terminées par une massue parallèle de cinq articles..... *Tanilotes*.

TABLEAU DES ESPÈCES

Les espèces se distingueront entre elles ainsi qu'il suit.

- 1. Labre non prolongé en avant du point d'insertion des antennes..... 2.
- Labre prolongé au delà du point d'insertion des antennes [*Axylophilus* Casey]. — Long. 0,9 mill. Floride. *Yuccae* Casey.
- 2. Tête comprimée à la base; suture de l'épistome profonde et distincte..... 6.
- Tête non comprimée à la base; suture de l'épistome fine ou obsolète,..... 3.
- 3. Suture de l'épistome fine mais distincte; antennes courtes; prothorax plus large que la tête [*Ganascus* Casey]..... 4.
- Suture de l'épistome complètement obsolète; antennes

- longues, prothorax plus étroit que la tête [*Sandytes* Casey]. — Long. 1,6 mill. Floride..... *ptinoides* Schw.
4. Ponctuation élytrale espacée, non voilée par la pubescence; élytres plus courts et ovales, à taches fauves confuses. 5.
— Ponctuation élytrale dense, plus ou moins voilée par la pubescence; élytres plus longs et oblongs, ayant sur le milieu du disque quatre taches noires irrégulières. — Long. 1,6 mill. Floride..... *palliatu*s Casey.
5. Yeux plus grands, distants d'une largeur correspondante à leur diamètre; tête moins convexe. — Long. 1,6 mill. Caroline..... *ventricosu*s Lec.
— Yeux distants d'une largeur un peu plus grande que leur diamètre; tête relativement plus petite et plus convexe. — Long. 1,4 mill. Texas..... *opinu*s Casey.
6. Premier article des tarses postérieurs très long..... 7.
— Premier article des tarses postérieurs court, bien plus court que les suivants [*Cnopus* Champ.]. — Long, 1,1 mill. Texas, Floride..... *impressu*s Lec.
7. Yeux profondément échancrés..... 20.
— Yeux faiblement, ou modérément, échancrés, l'entaille quelquefois presque obsolète..... 8.
8. Tête tronquée à la base; pubescence longue, raide et simple..... 11.
— Tête distinctement sinuée à la base; pubescence courte, mêlée et double [*Etonu*s Casey]..... 9.
9. Pubescence des élytres ne formant pas de bande médiane, mais plus ou moins condensée le long de la suture..... 10.
— Pubescence des élytres pâle, dessinant une bande médiane en zigzag et une tache apicale. — Long. 2-2,3 mill. — Pennsylvanie..... *nebulosu*s Lec.
10. Front à ponctuation dense; corps grand et large. — Long. 1,2 mill. Canada..... *princeps* Casey.
— Front à ponctuation écartée; corps plus petit et plus étroit. — Long. 2,8 mill. Virginie et Illinois..... *basali*s Lec.
11. Antennes insérées en dehors des yeux, simples dans les deux sexes [*Zonantes* Casey]..... 13.

- Antennes insérées en dedans des yeux, flabellées chez le ♂ [*Emelinus* Casey]..... 12.
- 12. Yeux distants d'un bon tiers de leur largeur. — Long. 1,9 mill. Illinois et Pensylvanie..... *Melsheimeri* Lec.
- Yeux très grands, subcontigus; surface de la tête et du prothorax plus opaque. — Long. 2,1 mill. Floride..... *Ashmeadi* Casey.
- 13. Élytres fasciés ou maculés..... 14.
- Élytres et corps entièrement d'un noir de poix. — Long. 2,3 mill. Texas..... *ater* Lec.
- 14. Élytres avec une bande médiane noire, ou foncée, interrompue, ou non, sur la suture..... 15.
- Élytres ayant deux taches noires, l'une submédiane, l'autre postbasale et ordinairement réunies sur les côtés. — Long. 2,1 mill. Floride..... *nubifer* Lec.
- 15. Élytres avec une bande médiane noire, non interrompue sur la suture..... 17.
- Élytres avec une bande médiane foncée, largement interrompue à la suture..... 16.
- 16. Bande médiane très étroite et fortement oblique, habituellement divisée en deux petites taches sur chaque élytre; tête pâle. — Long. 1,5 mill. Caroline..... *signatus* Hald.
- Bande médiane plus large et transverse; tête noirâtre. — Long. 1,5-7 mill. Rhode Island, Colombia, Caroline.... *subfasciatus* Lec.
- 17. Bande non prolongée postérieurement sur la suture..... 19.
- Bande largement prolongée postérieurement, mais courtement, sur la suture..... 18.
- 18. Pattes entièrement d'un flave testacé. — Long. 2,1 mill. Colombia..... *Hubbardi* Casey.
- Pattes en partie noires; corps plus robuste. — Long. 2,2 mill. Floride..... *Schwarzi* Casey.
- 19. Écusson grand; extrémité interne de la plaque dorsale du pygidium munie de 4 dents lamellées chez ♀. — Long. 2,2 mill. Pensylvanie..... *fasciatus* Marsh.
- Écusson relativement petit; plaque dorsale du pygidium avec trois dents chez ♀. — Long. 2,5 mill. Iowa..... *tricuspis* Casey.

20. Prothorax à côtés antérieurs non saillants..... 22.
 — Prothorax à côtés antérieurs anguleux et saillants [*Scanylus* Casey]..... 21.
21. Grand; élytres larges, à ponctuation fine et écartée vers la base; noir, prothorax rouge-brun sombre. — Long. 2,8 mill. Arizona..... (*pruinus* Casey) *Caseyi* Pic.
 — Petit et étroit, élytres fortement et densément ponctués à la base; entièrement testacé pâle. — Long. 1,7 mill. — Floride..... *luteolus* Casey.
22. Troisième article des antennes allongé..... 24.
 — Troisième article des antennes petit, ainsi que le deuxième [*Phomalus* Casey]..... 23.
23. Plus petit et plus étroit, plus opaque à ponctuation beaucoup plus dense. — Long. 1,7 mill. Colombia.....
 *brunnipennis* Lec.
 — Plus grand et plus large, plus brillant, beaucoup moins densément ponctué. — Long. 1,8-2,1 mill. Californie..
 *saginitus* Casey.
24. Prothorax plus étroit que la tête..... 26.
 — Prothorax aussi large que la tête [*Ariotus* Casey]..... 25.
25. Tête ponctuée; élytres avec une tache apicale noire prolongée antérieurement le long de la suture; pubescence courte, entremêlée de poils plus longs et plus grossiers. — Long. 1,7 mill. Floride..... *quercicola* Schw.
 — Tête à peine ponctuée; élytres sans tache apicale sombre; pubescence très fine, courte et couchée, à poils plus longs entremêlés de poils épars, courts et indistincts. — Long. 1,6 mill. Floride..... *subtropicus* Casey.
26. Corps allongé, noir ou noir de poix sans taches..... 28.
 — Corps robuste, noir avec des taches pâles [*Pseudariotus* Casey]..... 27.
27. Prothorax opaque; taches postérieures pâles des élytres situées un peu après le milieu. — Long. 1,4 mill. Géorgie..... *notatus* Lec.
 — Prothorax lisse; taches postérieures pâles des élytres situées dans le dernier quart. — Long. 1,3 mill. Floride..
 *amicus* Casey.

28. Antennes graduellement et ordinairement faiblement épaissies [*Vanonus* Casey]..... 30.
 — Antennes se terminant par une massue de cinq articles [*Tanilotes* Casey]..... 29.
29. Yeux beaucoup plus grands, modérément distants; dent fémorale fortement recourbée; la concavité en dedans.
 — Long. 2 mill. Pensylvanie..... *densus* Casey.
 — Yeux petits, distants de trois fois leur largeur; dent fémorale droite. Long. 1,6 mill. Visconsin..... *lacustris* Casey.
30. Yeux très grands s'étendant jusqu'à la base de la tête; tempes extrêmement courtes..... 31.
 — Yeux petits, tempes relativement longues, parallèles et distinctes en arrière. — Long. 1,6 mill. Visconsin.....
 *Wickhami* Casey.
31. Yeux grands, à facettes très grossières; base des antennes beaucoup plus rapprochée..... 35.
 — Yeux de taille modérée, à granulation modérément grossière; antennes largement séparées à la base..... 32.
32. Élytres assez densément revêtus d'une pubescence fine et courte..... 33.
 — Élytres éparsément revêtus de poils couchés grossiers et très courts. — Long. 2,4 mill. Visconsin.... *calvescens* Casey.
33. Yeux très écartés, distants de deux fois leur largeur; vertex plus plat et densément ponctué..... 34.
 — Yeux peu écartés, distants d'environ une fois et demie leur largeur; vertex convexe, plus brillant, très finement et éparsément ponctué. — Long. 1,3 mill. New York...
 *vigilans* Casey.
34. Impression transversale du prothorax peu profonde et très rapprochée de la base; plus grand. — Long. 1,6. Pensylvanie, Visconsin, New York..... *piceus* Lec.
 — Impression transversale du prothorax plus grande et plus profonde, occupant plus du tiers basal; plus petit. — Long. 1,4 mill. Ontario..... *tuberculifer* Ham.
35. Antennes filiformes, non sensiblement épaissies à l'extrémité..... 36.
 — Antennes ~~beaucoup~~ plus courtes, distinctement épaissies

- au sommet, à derniers articles transverses. — Long. 1,5 mill. Floride..... *floridanus* Casey.
36. Antennes épaisses; impressions basales du prothorax grandes et distinctes. — Long. 1,4 mill. Michigan.....
..... *huronius* Casey.
- Antennes grêles; impressions basales du prothorax presque complètement obsolètes. — Long. 1,3 mill. Floride....
..... *sagax* Casey.

Notes et diagnoses.

D'après un exemplaire de *Elonus nebulosus* Lec., comparé à la figure de *lacertosus* Champ., publiée dans la « Biologia », je me demande si *lacertosus* Champ., ne serait pas une variété de l'espèce de Leconte. Je me demande aussi si *curvipes* Champ., ne se rapporterait pas à *basalis* Lec. Les deux insectes doivent être au moins très voisins.

Emelinus Melsheimeri Lec., est moins robuste que *E. ramicornis* Pic, du Brésil, le dessin élytral en outre est différent; ces deux espèces devront être rapprochées dans une classification générale.

Les *Zonantes nubifer* Lec., *subfasciatus* Lec., sont voisins des *chiri-quensis* Champ., *robustus* Pic et espèces voisines et *fasciatus* Melsh., rappelle par sa forme *notatipennis* Pic, mais ce dernier, par contre, présente un autre système de coloration.

Il pourrait bien se faire que les *H. aequinoctialis* Champ., et *sexmaculatus* Champ., se retrouvent dans la Louisiane, mais les insectes en question (me venant des doubles de Sallé) ne sont pas d'une provenance certaine.

Vanonus Wickhami Casey, est voisin, mais différent, de plusieurs espèces brésiliennes : *laticornis* Pic, *gracilis* Pic.

Actuellement je n'ai pas assez d'espèces en mains pour établir définitivement les éléments de comparaison que je ne puis qu'entrevoir, ou pour tenter de distinguer synoptiquement diverses espèces voisines. Je suis obligé de me contenter, et mes collègues voudront bien s'en contenter avec moi, je l'espère, de ces quelques notes abrégées et limitées à peu d'espèces.

Je termine la partie réservée à la faune de l'Amérique septentrionale en reproduisant les descriptions des trois nouvelles espèces de M. H.-C. Fall.

- H. brunescens* Fall (Occ. Pap. Calif. Acad. Sciences VIII, 1901, p. 258).
— Allongé-oblong, modérément convexe, rouge-testacé, les élytres
Ann. Soc. Ent. Fr., LXXIV [1905].

devenant plus foncés postérieurement, tête et dessous brunâtres, pattes et antennes plus pâles, téguments brillants; pubescence brun pâle, de longueur moyenne, non dense. Tête beaucoup plus large que le prothorax, à ponctuation éparse, fine; front concave entre les yeux, déclive antérieurement, la suture de l'épistome fine et faible. Yeux modérément grands, séparés en avant par à peu près les trois quarts de leur largeur, le bord intérieur faiblement échancré; tempes parallèles ayant à peu près le tiers de la longueur des yeux. Antennes ayant largement les deux tiers de la longueur du corps, à peine plus épaisses à l'extrémité; premier et troisième articles subégaux, deuxième article moitié aussi long, articles 4 à 10 subégaux, un peu plus courts que le troisième, dernier article un peu plus long et plus large que le dixième, pointu. Thorax subcarré, côtés parallèles, impressionnés au milieu et aussi aux angles antérieurs, disque avec une impression transversale, subbasale; surface à ponctuation plus serrée et un peu plus fine que celle de la tête. Élytres presque deux fois aussi larges que le prothorax, à ponctuation grossière, la ponctuation séparée par presque son propre diamètre vers la base, mais parfois plus fine et moins serrée à l'extrémité. Dessous brillant, les côtés du métasternum à ponctuation espacée, grossière, l'abdomen finement, très éparsément ponctué. Première suture abdominale presque oblitérée mais visible sur les côtés. Les premier et second segments sont subégaux, le 3^e un peu plus court, 4^e égal au second, 2^e une demi-fois plus long que le 4^e, l'extrémité également arrondie, le disque sans modification. Cuisses antérieures et médianes grêles, les postérieures fortes et densément pileuses en dessous; premier article des tarses postérieurs presque trois fois aussi long que les autres articles ensemble, ayant presque les trois quarts de la longueur des tibias. Tibias antérieurs avec une courte épine grêle à l'angle apical intérieur. — Long. 2,3-mill. — Décrit sur un seul ♂ pris dans les M^{ts} San Bernardino, en juillet. D'après le tableau de Casey *C. brunescens* doit être joint au genre *Vanonus*. Il diffère de toutes les espèces mentionnées par sa coloration et les cuisses postérieures fortes. Il doit être placé avant *X. Wickhami*. L'épine des tibias antérieurs pourrait très bien être un caractère propre au mâle.

H. nucleus Fall (l. c., p. 259). — Allongé-ovale, subdéprimé, brun, prothorax rouge brun, pattes et antennes testacées; surface modérément brillante, pubescence fine, éparse et couchée. Tête à ponctuation fine, serrée, front convexe, suture de l'épistome obsolète; yeux grands, non sensiblement pileux ou échancrés, s'étendant sur la base de la tête, séparés antérieurement par un espace un peu plus grand que

leur propre largeur. Antennes presque moitié de la longueur du corps, non distinctement épaissies extérieurement; deuxième article un peu plus court que le premier ou le troisième, ceux-ci subégaux, les articles suivants diminuant très légèrement de longueur jusqu'au onzième, lequel est subégal aux deux précédents réunis. Prothorax petit, beaucoup plus étroit que la tête, transversal, à peine rétréci en avant, disque fortement impressionné transversalement en arrière; surface à ponctuation serrée un peu fine. Élytres allongé-ovale, deux fois aussi larges au milieu que le prothorax, disque obliquement impressionné de chaque côté vers la base, surface finement ponctuée, la ponctuation séparée par 2 à 3 fois son propre diamètre. Dessous éparsément et finement ponctué, hanches intermédiaires séparées par un espace égalant leur propre largeur; segments ventraux diminuant légèrement en longueur vers l'extrémité, le dernier segment un peu plus long; suture entre les deux premiers segments complètement oblitérée sur le tiers médian, mais très distincte latéralement. Toutes les pattes très grêles, les fémurs postérieurs sans modification; articles de la base des tibias postérieurs égaux au reste. — Long. 1-1,4 mill. — Deux exemplaires capturés dans les M^{ts} San Bernardino.

H. constrictus Fall (l. c., p. 259). — Oblong-ovale, subdéprimé, noir de poix ou brun de poix testacé, antennes et pattes plus pâles. Tête et thorax finement ponctués; élytres à ponctuation plus forte et serrée. Tête large, front légèrement convexe, suture de l'épistome distincte, yeux non sensiblement échancrés ou pileux; séparés en avant par un espace un peu plus grand que 2 fois leur propre largeur; tempes à peine visibles. Antennes un peu grêles, atteignant le milieu des élytres; premier article court; second plus petit, subglobuleux, moitié de la longueur du troisième; articles 3 à 10 graduellement diminués en longueur, le 11^e aussi long que le 3^e. Prothorax plus étroit que la tête, transversal, fortement déprimé vers l'extrémité et de nouveau, mais moins fortement, le long du bord basal, les dépressions s'étendant dans les deux cas entièrement en travers du disque. Élytres oblongs-ovales, côtés largement arqués et subparallèles, deux fois aussi larges au milieu que le prothorax. Hanches intermédiaires étroitement mais distinctement séparées, segments ventraux diminuant légèrement en longueur, le dernier un peu plus long que le précédent; la suture entre les deux premiers segments distinctement complète. Pattes très grêles, article basal des tarses postérieurs légèrement plus court que le reste. — Long. 1,5 mill. — Spécimens des M^{ts} de Sierra Madre.

Décrit sur deux exemplaires, chez lesquels aucun caractère sexe

n'a été observé. La structure particulière du prothorax distinguera à la fois les espèces présentes de toutes celles décrites précédemment. Ni *nucleus* ni *constrictus* ne peuvent proprement se rapporter à aucun des nombreux genres dernièrement proposés par Casey, et pour nombre de raisons il semble préférable, pour le moment, d'employer le vieux nom *Xylophilus*.

2° Amérique centrale et Antilles.

Je joins les Antilles au continent central américain, naturellement, à cause de la position géographique de ces îles et aussi à cause de la similitude des faunes; en effet deux espèces (*aequinotialis* Champ., et *trifasciatus* Champ.), décrites de l'Amérique centrale, se retrouvent aux Antilles.

Les *Hylophilides* de l'Amérique Centrale ont été très bien étudiés en 1890 par M. G. C. Champion, dans le très bel ouvrage « *Biologia Centrali Americana*, tome IV, part. II », et je n'ai pas grand'chose à y ajouter. Cependant, j'ai décrit trois espèces du Mexique qui ont été vaguement contestées par M. G. C. Champion (Ann. Belg. 1898, p. 76), ainsi que je l'ai fait remarquer (Ann. Belg. 1898, p. 184), mais qui, pour moi, restent bien valables, et signalé en outre en 1902 une forme nouvelle sous le nom de *innotatus*, forme qui pourrait bien être une simple variété du variable *aequinotialis* Champion. J'ai dû changer le nom préoccupé de *bicolor* Champ., en celui de *Championi*, pour une espèce mexicaine; de même le nom de *atriceps*, pour remplacer celui de *nigricollis* Champ., donné à une espèce des Antilles.

Aux quarante-huit espèces continentales décrites par M. Champion, ou par moi-même, il faut ajouter deux espèces des Petites Antilles décrites par M. Champion (*nigricollis* Champ., *atriceps* Pic ⁽¹⁾ et *guttatus* Champ.) et ainsi nous arrivons à un total de cinquante formes spécifiques, dont quarante-neuf rentrant dans les *Hylophilus* divers, une dans le genre *Cnopus* Champion.

Il est à observer que les insectes des Antilles sont bien peu connus encore; par conséquent, bien que ces îles soient peu riches, le chiffre ci-dessus représente nécessairement un minimum.

Aucun *Hylophilus* n'est encore signalé soit des Îles Lucayes, soit des Îles sous le Vent.

Tous les *types* des espèces de l'Amérique centrale, exception faite

(1) Le nom de *nigricollis* Champ. étant préoccupé j'ai dû lui substituer (Bull. Fr., 1900, p. 231) le nom de *atriceps*.

pour celles que j'ai décrites et qui figurent dans ma collection, sont dans les collections anglaises.

En m'inspirant, soit du synopsis abrégé de M. G. C. Champion, soit des dessins représentant la plupart des espèces décrites par cet auteur, j'ai entrepris (espérant ainsi simplifier un peu l'étude future de ces insectes) un tableau général dans lequel j'ai introduit les espèces que j'ai décrites et celles des Antilles; étant donné la façon dont il a été rédigé, en partie sans examen des insectes, ce tableau ne peut être regardé que comme très provisoire. On excusera les caractères tirés de la coloration que j'ai cru devoir adopter comme certains, de préférence à d'autres caractères meilleurs mais que les descriptions ou les figures n'ont pu rendre d'une façon assez précise pour me permettre de les employer sans risquer quelque fausse identification.

Après le tableau général je donnerai un autre synopsis abrégé, rédigé d'après celui de M. Champion publié dans la « Biologia ». Ensuite je terminerai l'étude de cette faune par quelques notes personnelles sur plusieurs espèces.

TABEAU GÉNÉRAL DES ESPÈCES

1. Premiers articles des antennes non proportionnellement égaux [*Hylophilus* divers]; premier article des tarses postérieurs plus ou moins long. 2.
 - Tous les premiers articles des antennes égaux ou sub-égaux; premier article des tarses assez court, deuxième très transversal [genre *Cnopus* Champ.]. — Long. 1 mill. Mexique. *Flohri* Champ.
2. Antennes non flabellées à partir du 2^e article chez ♂. 8.
 - Antennes flabellées à partir du 2^e article chez ♂ [s.-g. *Emelinus* Casey]. 3.
3. Derniers articles des antennes testacés, ou plus clairs; 1^{er} ordinairement clair. 5.
 - Deux ou trois derniers articles des antennes, ou au moins le dernier en partie, foncés, premier ordinairement foncé. 4.
4. Les derniers articles des antennes noirs; tibias testacés.
 - Long. 2-2,5 mill. Panama. *breviramus* Champ.
 - Dernier article des antennes en partie noir, sommet testacé; tibias foncés. — Long. 2-2,5 mill. Guatemala, Panama. *trifasciatus* Champ.

5. Tête grosse; élytres à macules noires plus ou moins séparées; cuisses postérieures testacées..... 7.
 — Tête petite; élytres à macules noires allongées, plus ou moins réunies; cuisses postérieures foncées..... 6.
6. Plus grand et très allongé; antennes plus longues. — Long. 3,5 mill. Mexique..... *flabellatus* Champ.
 — Plus petit et moins allongé; antennes bien plus courtes. — Long. 3 mill. Guatemala..... *ramosus* Champ.
7. Tibias en partie foncés; élytres ornés de macules foncées élargies. — Long. 2,6 mill. Mexique..... *amulae* Champ.
 — Tibias testacés; élytres ornés de macules foncées allongées. — Long. 3 mill..... *sticticus* Champ.
8. Espèces à coloration du dessus du corps variable, ordinairement bicolore, ou au moins non entièrement ni franchement noire, parfois brunâtre, quelquefois ornées d'une pubescence soyeuse grise ou bleuâtre et, dans ce dernier cas, maculées de noir..... 17.
 — Espèces à coloration du dessus du corps entièrement noire ou noir de poix, exceptionnellement à macules ou fascies soyeuses grisâtres..... 9.
9. Élytres dépourvus de macules ou fascies soyeuses grisâtres. 11.
 — Élytres à macules ou fascies soyeuses grisâtres; tarses testacés..... 10.
10. Tête entièrement noire; une macule grisâtre oblique externe, près du milieu des élytres. — Long. 2,3 mill. Guatemala..... *flavitaris* Champ.
 — Tête testacée antérieurement; une sorte de fascie grise médiane en W et bordure latérale de même pubescence. — Long. 2,6 mill. Guatemala..... *V-notatus* Champ.
11. Franchement noir; antennes et pattes variables; forme peu allongée ou large..... 12.
 — Noir de poix; antennes et pattes d'un testacé obscur; forme plus allongée. — Long. 2 mill. Mexique.... *canescens* Champ.
12. Tibias complètement et franchement noirs (¹)..... 15.

(1) Je place dans cette division *H. femoralis* Champ., figuré avec les tibias entièrement noirs, bien que, dans sa description, l'auteur lui donne la base des tibias testacée:

- Tibias d'un noir brunâtre ou au moins en partie testacés. 13.
13. Tibias entièrement testacés ou testacés à la base..... 14.
- Tibias uniformément d'un noir brunâtre avec les tarses d'un fauve testacé. — Long. 2-2,5 mill. Mexique, Guatemala..... *laticeps* Champ.
14. Pattes noirâtres avec les tibias testacés à la base; antennes foncées moins les premiers articles testacés. — Long. 2,2 mill. Mexique, Guatemala..... *geniculatus* Champ.
- Pattes entièrement testacées, moins les fémurs postérieurs rembrunis; antennes testacées. — Long. 1,5 mill. Mexique..... *flavicornis* Champ.
15. Antennes foncées au moins au sommet, quelquefois avec les premiers articles testacés..... 16.
- Au moins le dernier article des antennes plus ou moins testacé. — Long. 1,7-2,5 mill. Panama, Mexique..... *atricolor* et *flavipalpis* Champ. (1)
16. Antennes entièrement noires; tarses en partie testacés. — Long. 2,3-2,5 mill. Guatemala..... *funereus* Champ.
- Antennes à premiers articles testacés; tarses entièrement testacés. — Long. 1,6 mill. Guatemala.... *femoralis* Champ.
17. Élytres soit entièrement testacés ou brunâtres (quelquefois revêtus de pubescence jaunâtre disposée en bandes ou fascies), soit testacés et maculés, ou fasciés, de foncé, soit encore revêtus d'une pubescence bleuâtre plus ou moins étendue..... 23.
- Élytres noirs ou d'un brun très foncé avec une macule humérale rousse, ou testacée, bien distincte..... 18.
18. Prothorax et tête foncés, noirs ou d'un noir de poix..... 20.
- Prothorax et tête testacés..... 19.
19. En ovale court; pattes postérieures testacées avec les cuisses non épaissies. — Long. 1,6 mill. Mexique..... *(bicolor* Champ.) *Championi* Pic (2)

(1) Je n'ai pu relever dans les descriptions de ces espèces des caractères nets pour les séparer.

(2) Cette espèce mexicaine, d'après M. Champion, est variable et je signale seulement dans mon tableau la forme type représentée par la figure 18; ses variétés de coloration devront s'y rapporter à l'aide de l'examen de la forme

- Allongé; pattes postérieures en partie noires avec les cuisses difformes, gibbeuses en dessus. — Long. 2,2 mill.
Mexique..... *appendiculatus* Champ.
- 20. Antennes noires; facies de *Hylophilus*..... 21.
— Antennes testacées; facies de *Corticaria*. — Long. 1,5 mill.
Panama..... *corticarioides* Champ.
- 21. Antennes très épaisses et très poilues; tarses plus ou moins testacés..... 22.
— Antennes peu épaisses; tarses noirs. — Long. 3,5 mill.
Mexique..... *mexicanus* Champ.
- 22. Macule humérale claire petite; devant de la tête testacé.
— Long. 3 mill. Panama..... *humeralis* Champ.
— Macule humérale claire grande, en forme de fascie, plus large extérieurement et atteignant la suture; tête noire.
— Long. 2,5 mill. Guatemala..... *curvipes* Champ.
- 23. Tête foncée, ou très rembrunie, au moins sur le vertex.. 27.
— Tête plus ou moins testacée sur le vertex..... 24.
- 24. Pattes claires; élytres sans bordure pubescente soyeuse.. 25.
— Pattes foncées; élytres à bordure pubescente soyeuse jaunâtre. — Long. 2,2-2,5 mill. Guatemala.. *anthicoides* Champ.
- 25. Prothorax dépourvu de fossettes basales; tête un peu détachée du prothorax sur les côtés; élytres immaculés, ou fasciés de brun..... 26.
— Prothorax orné de fossettes basales; tête très accolée au prothorax; dessin élytral fait d'une fascie et de macules antérieure et postérieure noires. — Long. 1,5-1,6 mill.
Antilles : St-Vincent, etc..... *guttatus* Champ.
- 26. Élytres fasciés de brun; coloration en partie testacée, en partie brune. — Long. 1,5 mill. Guatemala. *stigmus* Champ.
— Élytres concolores; entièrement testacé, moins les yeux noirs. — Long. 6 mill. Guatemala..... *fragilis* Champ.

du corps dont les épaules sont assez arrondies, la tête arquée en arrière et aussi la coloration générale claire de l'avant-corps et de tous les membres. Quelquefois les élytres, de coloration générale plus foncée, présentent une macule médiane claire en plus de l'humérale, quelquefois ces organes unicolores sont entièrement testacés. Les dernières variétés prendront place dans le tableau près de *stigmus* Champion.

La var. *unicolor* m. de *Championi* Pic (*bicolor* Champ.) entièrement testacée, se distingue de *fragilis* Champ., par la forme du corps plus ovale, le prothorax moins large.

27. Prothorax entièrement foncé, noir ou très rembruni. 37.
 — Prothorax, soit entièrement testacé, soit testacé-brunâtre, rarement testacé-brunâtre et maculé de foncé sur le disque, ou foncé et bordé de testacé. 28.
28. Prothorax concolore, au moins sur le disque, testacé ou testacé-brunâtre; forme large, ou peu allongée. 30.
 — Prothorax bicolore, en partie foncé, en partie clair; forme plus ou moins allongée. 29.
29. Prothorax testacé-brunâtre maculé de foncé sur le disque; forme très allongée; une macule foncée oblique post-médiane sur les élytres. — Long. 2 mill. Mexique.
 *obliquus* Champ.
 — Prothorax foncé, bordé de clair à la base [ex figure]; forme moins allongée; élytres sans taches. — Long. 1,6-2,2 mill. Mexique. *silaceus* Champ.
30. Prothorax nettement testacé; élytres d'aspect non soyeux ou à aspect soyeux mais alors ornés de macules foncées. 32.
 — Prothorax testacé brunâtre, parfois un peu obscurci; élytres sans macules foncées, à pubescence soyeuse, ou presque soyeuse, uniforme. 31.
31. Prothorax impressionné et gibbuleux latéralement; tête presque de la coloration du reste du corps. — Long. 2 mill. Mexique (coll. Pic). *pubens* Pic (1)
 — Prothorax non gibbeux sur les côtés, soit sans impression en dessus avec une forme plus courte (*sericeus* Champ.), soit avec une petite impression en dessus et à la base, avec une forme assez allongée (*canescens* Champ. var.). — Long. 1,1-2 mill. Mexique et Panama.
 *canescens* Champ. et var. *sericeus* Champ.
32. Troisième article des antennes plus ou moins long; élytres à pubescence variable. 33.

(1) Cette espèce se distinguera facilement des espèces rentrant dans la division à prothorax noir ou très rembruni par cet organe gibbuleux, sa pubescence pruinée fine et ses antennes très longues.

- Troisième article des antennes très petit, pas plus long que le 2^e; élytres à pubescence soyeuse, maculés obliquement de foncé en dessous du milieu. — Long. 1,5 mill. Guatemala..... *tantillus* Champ.
33. Brillants, parfois un peu soyeux; élytres à faible dépression, ou sans dépression distincte..... 34.
- Presque mat; élytres à dépression transversale large et bien marquée. — Long. 2 mill. Mexique. *unifasciatus* Champ.
34. Élytres relativement allongés, entièrement testacés, ou testacés avec des macules ou fascies noires..... 35.
- Élytres ovalaires, assez larges, largement noirs avec une fascie testacée, soit complète (forme typique), soit réduite en macule et isolée au milieu de la coloration noire (var. *Solarii* Pic). — Long. 1,5 mill. Mexique..... *inflatus* Champ (1).
35. Tête très transversale; élytres immaculés, ou ornés d'une bande médiane externe oblique..... 36.
- Tête peu transversale; élytres ayant chacun trois macules noires, une humérale et deux obliques près du milieu. — Long. 2 mill. Guatemala..... *sexmaculatus* Champ.
36. Élytres ornés d'une bande médiane et oblique externe. — Long. 1,5-1,7 mill. Mexique, Guatemala..... *aequinotialis* Champ (2).
- Élytres immaculés, ceux-ci larges. — Long. 2 mill. Mexique : Jalapa (coll. Pic) (peut-être variété du précédent). *innotatus* Pic.
37. Dessus du corps plus ou moins revêtu d'une pubescence dense bleuâtre..... 44.

(1) Il m'a été impossible, d'après la description, de comprendre exactement *H. laticollis* Champ., qui, d'après son descripteur, est voisin de cette espèce; les élytres sont plus larges, testacés, avec une large fascie brunâtre avant le milieu et une autre fascie plus étroite au delà du milieu, les parties testacées sont densément revêtues de pubescence cendrée, les pattes courtes, grêles et testacées, les fémurs postérieurs très peu plus forts que les autres.

(2) Champion (p. 181) signale deux variétés : ♀ à prothorax et élytres brun de poix avec la base de ceux-ci testacée et ♂ à prothorax brun de poix, fascie médiane des élytres très large et jointe à une macule triangulaire près de l'écusson. La figure de cette espèce la représente testacée avec la tête obscure et une fascie foncée oblique vers le milieu des élytres, et c'est celle-ci (Pl. VIII, fig. 15) qui est comprise dans mon tableau.

- Dessus du corps à pubescence variable mais non bleuâtre. 38.
38. Antennes peu robustes et peu poilues, à dernier article peu plus long que le précédent..... 40.
- Antennes robustes et très poilues, à dernier article très long, au moins aussi long que les deux précédents.... 39.
39. Tête très transversale; prothorax peu atténué en avant; pattes en partie foncées. — Long. 3-3,3 mill. Guatemala..... *lacertosus* Champ.
- Tête peu large; prothorax très atténué en avant; pattes testacées. — Long. 2,2-2,6 mill. Panama. *forticornis* Champ.
40. Antennes entièrement testacées ou au moins en partie de cette coloration; élytres ordinairement marqués de foncé au sommet..... 41.
- Antennes noires; élytres entièrement testacés avec une macule foncée oblique et externe sur le milieu des élytres. — Long. 2,3 mill. Panama..... *chiriquensis* Champ.
41. Élytres plus ou moins marqués de foncé à l'extrémité.... 42.
- Élytres non marqués de foncé au sommet, ornés d'une fascie noire transversale assez étroite. — Long. 2-2,2 mill. Antilles : Grenade.....
..... (*nigricollis* Champ.) *atriceps* Pic.
42. Élytres largement maculés ou fasciés de clair..... 43.
- Élytres noirs, à macules externes testacées assez petites, une humérale, l'autre antéapicale, sur chacun de ces organes. — Long. 2 mill. Panama..... *4-signatus* Champ.
43. Sur les élytres une bande médiane noire, courbée et raccourcie; antennes en partie testacées, parfois avec le 1^{er} article seul foncé. — Long. 2-2,3 mill. Mexique, Guatemala, Nicaragua..... *cinctipennis* Champ.
- Sur les élytres une bande médiane noire complète et presque droite; antennes entièrement testacées. — Long. 1,5 mill. Mexique (coll. Pic)..... *bifasciatus* Pic.
44. Élytres largement ornés de pubescence bleuâtre, au milieu de cette pubescence une ou plusieurs macules noires variables..... 45.
- Élytres simplement bordés de pubescence bleuâtre, largement obscurcis et sans macule sur leur milieu. — Long. 3 mill. Panama..... *suturalis* Champ.

45. Prothorax sans macule foncée médiane; élytres ayant chacun une ou deux macules foncées..... 46.
- Prothorax orné sur son milieu d'une macule médiane foncée, deux macules noires sur chaque élytre. — Long. 3 mill. Mexique (coll. Pic)..... *maculicollis* Pic.
46. Chaque élytre orné d'une seule macule noire postmédiane, à contours irréguliers; antennes noires à la base..... 47.
- Chaque élytre orné de deux macules subarrondies, l'une à la base, l'autre près du milieu; base des antennes testacée. — Long. 2,2 mill. Guatemala..... *singularis* Champ.
47. Macule élytrale plus large, atteignant le bord externe et remontant extérieurement; moins étroit avec les antennes assez longues (quelquefois des macules brunâtres sur les élytres). — Long. 2,5 mill. Guatemala.....
- *argentatus* Champ.
- Macule élytrale plus petite, isolée du bord externe et subarrondie en avant; plus étroit avec les antennes assez courtes. — Long. 2,2-2,6 mill. Mexique... *lactineus* Champ.

Le synopsis suivant est celui de M. Champion légèrement modifié et complété.

J'ai dû modifier et allonger surtout le synopsis de M. Champion, changements nécessités, soit par une autre combinaison dans la disposition ou l'ordre du tableau général, soit par l'introduction des espèces mexicaines que j'ai décrites, soit par l'addenda du genre *Cnopus* Champ., décrit quelques années plus tard avec quelques espèces diverses.

1. Tous les premiers articles des antennes non subégaux entre eux..... 2.
- Tous les premiers articles des antennes subégaux entre eux [*Cnopus*]..... *Flohri* Champ.
2. Troisième article des antennes plus long que le 2^e [ou subégal chez *humeralis*, *curvipes*, *flavitaris*, *notatus*], ceux-ci ensemble plus longs que le 4^e..... 3.
- Troisième article des antennes court, subégal au 2^e, ceux-ci ensemble plus courts que le 4^e [*Hylophilus* s. str. ou *Aderus* Westw.]..... *tantillus* Champ.
3. Prothorax sans nodosités sur le disque, impressionné ou non en dessus..... 4.

- Prothorax orné sur le disque de nodosités et impressions assez analogues à celles de notre espèce européenne *ru-
ficollis* Rossi [? *Olotelus* Muls. et Rey]..... *pubens* Pic.
- 4. Côtés du prothorax non dilatés antérieurement..... 6.
- Côtés du prothorax plus ou moins dilatés en avant et comprimés au milieu..... 5.
- 5. Corps court et large..... *stigmaticus* Champ.
- Corps allongé et anthiciforme.....
..... *maculicollis* Pic; *argentatus*,
singularis, *suturalis*, *anthicoides* Champ., ? *lactineus* (1) Champ.
- 6. Antennes non flabellées chez ♂..... 7.
- Antennes flabellées chez ♂ [*Emelinus* Casey].... *flabellatus*, *ramosus*, *sticticus*, *amulae*, *trifasciatus*, *breviramus* Champ.
- 7. Antennes grêles ou modérément grêles, au moins sur leurs premiers articles, à dernier article jamais très long.... 9.
- Antennes fortes, filiformes ou subfiliformes avec l'article terminal plus ou moins allongé ♂, épaissies extérieurement et avec l'article terminal ovale chez ♀..... 8.
- 8. Troisième article des antennes distinctement plus long que le second..... *lacertosus*, *forticornis* Champ.
- Troisième article des antennes à peine plus long que le second, ou subégal à celui-ci ? *mexicanus*, *humeralis*, *curvipes*, *fluvitarsis*, *V-notatus* Champ.
- 9. Antennes (excepté chez *laticeps*) grêles ou modérément grêles..... 10.
- Antennes ♂ avec les articles 1-3 un peu grêles et 4-10 forts (4-10 aplatis et subtriangulaires, plus longs que larges), 11^e un peu plus long que le 10^e.... *femoralis* Champ.
- 10. Dessus du corps opaque ou légèrement brillant, à pubescence fine ou pruineuse..... 13.
- Dessus du corps plus ou moins brillant, à pubescence grossière ou fine..... 11.
- 11. Dessus du corps à pubescence fine..... 12.
- Dessus du corps à pubescence grossière, semi-dressée.

(1) Le point de doute placé devant certains noms indique que la place de ces espèces intercalées n'est pas certaine et doit être contrôlée sur les types.

Nombreuses espèces : *4-signatus*, *cinctipennis*, *laticeps*, *atricolor*, *flavipalpis*, ? *geniculatus*, *funereus*, *flavicornis*, *chiriquensis*, *aequinocialis* Champ., *innotatus* Pic.

12. Tête large; yeux grands. *6-maculatus*, *fragilis* Champ. ⁽¹⁾.

— Tête un peu étroite; yeux petits. ? *bicolor*, *appendiculatus* Champ.

13. Dessus du corps opaque ou légèrement brillant, finement pubescent; yeux très éloignés.
..... *unifasciatus*, *inflatus*, *laticollis*, *corticarioides* Champ.

— Dessus du corps opaque, prumineux; yeux grands, peu écartés. *sericeus* Champ.

Les espèces précédées d'un point d'interrogation sont celles décrites par M. Champion dans son supplément et par conséquent introduites par moi, sous toutes réserves dans le tableau antérieurement publié par cet auteur, et d'après les indications numériques fournies par le descripteur. Toutes les espèces du supplément ne sont pas mentionnées.

Notes diverses et renseignements complémentaires.

Je me suis inspiré des figures données dans les planches 8 et 21 de la « Biologia » et celles des *H. nigricollis* et *guttatus* Champ. (Trans. Ent. Soc. Lond. 1896, pl. 1, fig. 14 et 15) pour composer mon tableau général donné plus haut; pour les autres espèces non figurées, j'ai dû m'inspirer des descriptions, malheureusement celles-ci ne sont pas toujours bien claires (quand on n'a pas eu les insectes en main), pour fournir des points de comparaison nets et certains; voici quelles sont ces dernières espèces : *ramosus*, *laticeps*, *atricolor*, *funereus*, *flavicornis*, *cinctipennis*, *laticollis*, *corticarioides*, décrites par Champion.

Ne connaissant pas la plupart des espèces de cette faune, je conseille par prudence de consulter les descriptions primitives, pour peu que l'on ait, avec les seules données forcément abrégées du présent travail, quelque doute à leur sujet. Ce sont les espèces à coloration générale

(1) Je n'ai pas introduit dans les tableaux *H. bifasciatus* Pic qui pourrait prendre place près de ces deux espèces qui me sont inconnues, ou encore se placer près de *4-signatus* Champ., dont il rappelle la coloration; cette espèce me semble avoir une très curieuse particularité de sculpture avec une sorte de plaque frontale sous laquelle sont insérées les antennes. Je n'ai pas intercalé non plus les *silaceus*, *flavipalpis*, *geniculatus*, *canescens* et *obliquus*, de Champion.

foncée qui présentent selon moi une grande difficulté pour être distinguées. Je possède deux espèces noires du Mexique, toutes deux robustes, se rapprochant de *peruvianus* Pic (espèce de l'Am. m^{le}) : l'une de Jalapa, me paraît se rapporter au *flavipalpis* Champ., par l'extrémité testacée de ses palpes et du dernier article des antennes; ses pattes sont foncées avec les genoux et les tarses testacés; l'autre, de la Sierra de Durango, a les pattes présentant une coloration analogue, la base des antennes roussâtre et il m'a été impossible de l'identifier sûrement à aucune des espèces de Champion, serait-ce une nouveauté près du *laticeps* Champ.? Un *laticeps* du Muséum de Paris est moins large que cet insecte, ses antennes sont plus épaisses et la ponctuation élytrale est plus forte.

A la page 176 de la « Biologia », M. Champion signale, sans le nommer, un *Hylophilus* du Guatemala, voisin des *flavitaris* et *V-notatus* Champ.

D'après les descriptions, il est bien difficile de séparer les *atricolor* et *flavipalpis* Champ., peut-être cependant ce dernier se distingue-t-il du premier par la pubescence.

Il m'a été impossible, d'après la description, de me représenter exactement le *laticollis* Champ., que le savant auteur anglais rapproche des *inflatus* et *unifasciatus* par la forme de la tête, et les yeux qui sont saillants de même façon. Le prothorax est mat ferrugineux et très fortement transversal. Pour compléter l'étude de cette espèce, se reporter à ce que j'ai dit précédemment.

D'après son nom, *corticarioides* Champ., a un facies de *Corticaria*, ce facies suffira à séparer cette espèce de toutes les autres. Elle m'est inconnue en nature. Je la suppose voisine de mon espèce brésilienne *appliciteps* ayant elle aussi un peu l'aspect de certains Lathridiens.

Je possède, par les chasses de Flohr à Jalapa, un *Hylophilus* qui correspond bien à la description du *cinctipennis* Champ.; ainsi, cette espèce serait très voisine de *chiriquensis* Champ., par sa forme et sa coloration, ayant en plus de l'espèce représentée par la fig. 14 de la planche 8 de la « Biologia », une bordure externe foncée.

H. Championi Pic (*bicolor* Champ., olim) serait très variable, voici les principales modifications signalées par Champion (p. 457) : élytres noirs avec une macule humérale testacée transverse oblique ou arrondie (forme type); élytres noir de poix ou bruns avec une macule oblique humérale testacée et une autre également testacée et variable sur le disque vers le milieu, ces taches parfois confluentes (variété); élytres entièrement testacés.

J'ai donné à cette dernière modification très distincte le nom de *unicolor*.

La var. *unicolor* par sa coloration générale testacée tête comprise, pourrait, dans mon tableau, se confondre avec *fragilis* Champ., mais cette confusion deviendra impossible si l'on considère sa forme plus ovale, son prothorax assez étroit et enfin la forme de sa tête arquée en arrière.

La variété innommée doit avoir une certaine ressemblance avec *H. inflatus* Champ., mais, d'après les figures de la « Biologia », ce dernier possède un prothorax plus transversal, sa tête est obscurcie et ces caractères me semblent devoir les faire reconnaître et distinguer facilement entre eux.

H. sericeus Champ. — Je ne suis pas certain d'avoir exactement placé cette espèce dans mes tableaux ; quoi qu'il en soit, elle paraît assez distincte, sinon par sa pubescence, par sa forme robuste, son prothorax étroit par rapport à la tête, sa coloration presque uniforme peu foncée avec la tête obscure et les membres testacés.

H. aequinoctialis Champ. — Espèce très variable d'après Champion (consulter à ce sujet la note concernant cette espèce qui figure au n° 36 de mon tableau général) se retrouvant peut-être en Floride (de même que *G-maculatus* Champ.), et au Brésil.

J'ai décrit sous le nom de *innotatus* une race mexicaine dont je possède deux exemplaires, l'un de Jalapa, l'autre de la Sierra de Durango, qui pourrait bien n'être qu'une variété, de cette espèce ; mes types sont robustes, entièrement testacés moins la tête foncée, ils ont la tête subtronquée en arrière, les yeux grands et éloignés du bord postérieur, les antennes épaissies à l'extrémité, à 2^e article un peu plus court que le 3^e, le prothorax large, fortement ponctué, à angles antérieurs arrondis, les élytres subovales et larges, fortement ponctués. — L. 2,5 mill.

Je crois qu'avec *H. aequinoctialis* Champ. les *chiriquensis* et *trifasciatus*, du même auteur, se retrouvent au Brésil, mais je ne l'affirmerai pas.

M. Solari, de Gênes, m'a procuré deux *Hylophilus* recueillis par lui à Managua (Nicaragua). L'un me paraît se rapporter à *inflatus* Champ. comme variété (v. *Solarii* m.) différant de la forme type par la présence sur les élytres d'une bande basale testacée (au lieu de macules isolées), par la suture noire et par une petite macule (au lieu d'une fascie) postmédiane testacée entourée de foncé ; de plus, le prothorax est rembruni sur le disque. J'hésite à déterminer le second avec certitude, peut-être est-ce *sericeus* Champ. ♂ ? Ce peut être également une espèce voisine ? L'examen seul du type peut résoudre cette question litigieuse.

En attendant, voici toujours une description de cette espèce, que je présente sans nom afin d'éviter un double emploi possible. Petit et assez robuste, brun clair avec l'avant-corps obscurci, les membres testacés; tête et prothorax mats, revêtus d'une pubescence fine, grise, le second transversalement impressionné à la base, plus étroit que la première; antennes longues, à dernier article épaissi; élytres assez brillants, peu longs et assez larges, subparallèles, ornés d'une forte dépression posthumérale, assez fortement ponctués, tibias intermédiaires un peu arqués, postérieurs sinués et un peu épaissis, base plus mince. — Long. 1,3 mill.

3^e Amérique méridionale

Si je n'ai pu étudier que peu d'espèces provenant de l'Amérique septentrionale et de l'Amérique Centrale, par contre, grâce à MM. J. Sahlberg, E. Gounelle, Dr Stäudinger, etc., j'ai pu voir, ou réunir, un nombre relativement important d'espèces recueillies dans l'Amérique méridionale. Avant moi, aucune espèce n'ayant été décrite de ces régions, j'ai pu entreprendre ainsi une étude sérieuse, presque exclusivement inspirée par l'examen d'insectes *types*. J'ai tenté, dans une étude dichotomique, de séparer, de façon à les faire facilement reconnaître, les espèces actuellement connues de cette vaste région (où il reste encore bien des nouveautés à découvrir) et provenant actuellement presque toutes du Brésil. Si je n'ai pas atteint mon but de simplification, je résumerai au moins les connaissances générales de ces régions.

Le nombre total des espèces décrites de l'Amérique méridionale est de 28, mais il paraît en exister quelques autres décrites de l'Amérique centrale par M. Champion; n'étant pas sûr, loin des *types*, de l'identité probable de ces dernières, j'ai préféré ne pas les comprendre dans mon synopsis, je m'abstiendrai même d'en parler jusqu'à nouvel ordre.

Mon synopsis comprend une espèce du Venezuela, deux du Pérou, une de Bolivie et vingt-quatre du Brésil toutes décrites anciennement par moi. A ce nombre, il faut ajouter sept nouveautés brésiliennes décrites ici. Après le synopsis général j'en ai écrit un deuxième pour les seules espèces brésiliennes, et finalement j'ai terminé l'étude de cette faune, ainsi que les précédentes, par des notes sur diverses espèces, mais je n'ai pas reproduit de diagnoses, ni de descriptions ⁽¹⁾, toutes les es-

(1) J'ai l'espoir de pouvoir entreprendre plus tard mieux que le présent essai qui est forcément abrégé, c'est-à-dire une monographie où chaque espèce sera plus complètement étudiée.

pièces m'étant connues. Je n'ai pu intercaler dans mon tableau *semi-brunneus* Pic, étudié après sa rédaction, et que je n'ai plus actuellement sous les yeux.

1. Antennes simples dans les deux sexes, à 3^e article rarement très long..... 4.
- Antennes flabellées chez ♂, à partir du 4^e article [*Emelinus*], à 3^e article simple mais très long ♀..... 2.
2. Élytres roux et fasciés de noir, d'ordinaire trifasciés..... 3.
2. Élytres concolores, testacés. — Long. 2,3 mill. Brésil (coll. Sahlberg)..... *rugosicollis* Pic.
3. Forme large, avec la tête moins grosse; prothorax testacé; élytres à dessins maculés ou fasciés. — Long. 2,5 mill. Brésil (coll. Sahlberg et Pic)..... *ramicornis* Pic.
- Forme étroite, avec la tête très grosse; prothorax obscur; élytres à dessins simplement faits de macules. — Long. 2 mill. Brésil (coll. Pic)..... *magniceps* n. sp.
4. Antennes de structures variables, rarement fortes, à 2^e article non tronqué, ou faiblement tronqué, au moins pas tronqué très obliquement..... 8.
- Antennes très épaisses et poilues à 2^e article très obliquement tronqué en dessous [*Elonus*]..... 5.
5. Élytres plus ou moins testacés ou brunâtres, parfois maculés de brun..... 6.
- Élytres noirs, à macule humérale roussâtre. — Long. 2,8 mill. Brésil (coll. Pic)..... *subcurvipes* Pic.
6. Prothorax plus ou moins foncé; élytres à macules brunes plus ou moins distinctes..... 7.
- Prothorax roux; élytres à fascies rembrunies peu distinctes. — Long. 3-3,2 mill. Brésil (coll. Sahlberg et Pic)..... *crassicornis* Pic.
7. Élytres à macules brunâtres peu distinctes, postérieures seulement; dernier article des antennes ♂ moins long. — Long. 3 mill. Brésil : Sierra de Communaty (coll. Pic)..... *distincticornis* n. sp.
- Élytres ornés, derrière l'écusson et avant l'extrémité, de macules brunes variables et plus ou moins distinctes; dernier article des antennes ♂ plus long. — Long. 2,8-3 mill. Brésil : Jatahy (coll. Pic)..... *goyasensis* Pic.

8. Antennes petites ou moyennes..... 9.
 — Antennes excessivement longues, dépassant le milieu des élytres, 2^e article des antennes bien plus court que le 3^e, celui-ci très long (peut-être *Sandytes*). — Long. 4,8 mill. Brésil (coll. Sahlberg)..... *longicornis* Pic.
9. Espèces à pubescence plus ou moins longue et redressée; aspect plus ou moins brillant; prothorax jamais inégal [*Zonantes*, *Ariotus*, *Pseudariotus*, etc.]..... 19.
 — Espèces à pubescence plus ou moins fine et couchée, d'ordinaire pruinée (un peu soulevée chez *applicaticeps* Pic); aspect mat ou peu brillant, au moins sur l'avant-corps; prothorax parfois inégal..... 10.
10. Élytres sans callosités, ou à faibles callosités présutellaires, un peu, ou pas bien plus larges que le prothorax (ces caractères moins marqués chez *semipruinosus* Pic, qui est moins étroit)..... 11.
 — Élytres ornés de deux callosités présutellaires très distinctes, bien plus larges que le prothorax qui est assez étroit, plus long que large. — Long. 2 mill. Bolivie : Cochabamba (coll. Pic)..... *latissimus* Pic.
11. Dernier article des antennes court ou moins long; tête plus ou moins détachée du prothorax sur les côtés..... 12.
 — Dernier article des antennes très long; tête non dégagée du prothorax sur les côtés. — Long. 2,5 mill. Brésil : Santa Rita (coll. Sahlberg)..... *applicaticeps* Pic.
12. Antennes plus ou moins grêles à la base..... 13.
 — Antennes robustes à la base et épaisses, à 2^e et 3^e articles courts et à peu près égaux (? *Euglenes*). — Long. 2 mill. Venezuela (Muséum de Paris)..... *venezuelensis* Pic.
13. Élytres concolores, foncés, bruns ou testacés; prothorax moins large, d'ordinaire distinctement plus long que large [*Vanonus*, *Olotelus*]..... 15.
 — Élytres testacés à fascie médiane brune ou noirâtre; prothorax plus large, d'ordinaire transversal [*Scanylus*]..... 14.
14. Une fascie médiane brune peu distincte, prothorax transversal et forme plus ramassée. — Long. 2 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic)..... *angulatus* Pic.
 — Une fascie noirâtre; prothorax aussi long que large et

- forme moins ramassée. — Long. 2 mill. Brésil (coll. Pic)..... *vicinus* n. sp.
15. Ponctuation moins forte; pattes, antérieures au moins, testacées..... 16.
— Ponctuation très forte; pattes foncées. Espèce entièrement noire. — Long. 2 mill. Pérou : Vilcanota... *Staudingeri* Pic.
16. Antennes courtes; pattes entièrement testacées..... 17.
— Antennes relativement longues; pattes postérieures foncées.
— Long. 2 mill. Brésil (coll. Pic)..... *semipruinosus* Pic.
17. Élytres plus étroits et plus densément pubescents..... 18.
— Élytres assez larges et moins densément pubescents. —
Long. 2 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic)..... *laticus* Pic.
18. Coloration générale obscurcie avec les élytres un peu brunâtres. — Long. 1-2,2 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic).
..... *gracilis* Pic ⁽¹⁾.
— Coloration plus ou moins testacée-fauve avec la tête ordinairement plus foncée. — Long. 2 mill. (coll. Sahlberg, Pic)..... var. *pallidus* Pic.
19. Antennes testacées, au moins en grande partie..... 22.
— Antennes foncées, ou très obscurcies..... 20.
20. Élytres à forme courte..... 21.
— Élytres à forme allongée, subparallèles. — Long. 2,5-2,7 mill. Brésil (coll. Sahlberg et Pic)..... *elongatus* Pic.
21. Élytres entièrement noires; antennes peu robustes. — Long. 2 mill. Pérou : Vilcanota (coll. Pic)..... *peruvianus* Pic.
— Élytres testacés et fasciés de noir; antennes très robustes.
— Long. 2 mill. Brésil : Tijuca (coll. Pic).... *Gounellei* Pic.
22. Tête et prothorax, ou prothorax au moins, nettement testacés..... 33.
— Tête et prothorax noirs ou très rembrunis..... 23.
23. Élytres testacés, plus ou moins maculés ou fasciés de

(1) Une espèce de la collection de Marseul, voisine de forme, se distingue par l'absence de pubescence pruineuse (peut-être par défloration), le prothorax transversalement impressionné, les élytres à dépressions très marquées; c'est le *semibrunneus* n. sp.

- foncé, au moins sur leur milieu, quelquefois aussi au sommet..... 28.
- Élytres plus ou moins largement obscurs, au moins sur leur milieu, quelquefois roussâtres vers les épaules ou à l'extrémité, ou bien flaves au sommet, ou entièrement foncés..... 24.
24. Élytres soit entièrement noirs, soit diversement marqués de roux..... 25.
- Élytres noirs avec le tiers apical flave, pattes et antennes de cette dernière coloration. — Long. 2,5 mill. Brésil : Nova Friburgo (coll. Pic)..... *apicipennis* n. sp.
25. Moins robuste, ou robuste mais alors plus longuement atténuée au sommet; pattes postérieures peu ou modérément épaissies, entièrement testacées..... 26.
- Plus robuste et peu atténué au sommet; pattes postérieures très épaissies avec les cuisses arquées et largement foncées au sommet. — Long. 2,5 mill. Brésil (coll. Pic, ? Sahlberg)..... *obscuricolor* n. sp.
26. Pattes, cuisses au moins, postérieures plus robustes; tibias antérieurs ♂ non, ou peu arqués..... 27.
- Pattes postérieures moins fortes; tibias antérieurs ♂ étroits, fortement arqués. Forme d'ordinaire peu allongée. — Long. 2-2,2 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic). *arcuatipes* Pic.
27. Forme courte et large. — Long. 2 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic)..... *brevis* Pic.
- Forme moins courte avec les élytres plus larges. — Long. 3 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic)..... *notatipennis* Pic.
28. Élytres testacés à l'extrémité, parfois entièrement de cette coloration..... 30.
- Élytres marqués de foncé à l'extrémité..... 29.
29. Élytres largement noirs à l'extrémité. — Long. 2,3 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic)..... *obscurior* Pic.
- Élytres étroitement noirs au sommet. — Long. 2,5-2,7 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic).....
- (? var. de *cinctipennis* Champ.) *suturifer* Pic.
30. Deux ou trois macules foncées aux élytres..... 32.
- Une seule macule, ou courte fascie, médiane sur chaque élytre..... 31.

31. Cuisses postérieures foncées. — Long. 2-2,2 mill. Brésil :
 Caraca (coll. Pic)..... *robustus* Pic.
 — Cuisses postérieures testacées, au moins en partie. —
 Long. 2,5-3 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic).. *brasiliensis* Pic.
32. Élytres ayant une fascie antérieure obscure distincte; premier article des antennes foncé; tibias antérieurs fortement dentés en dedans. — Long. 2,2 mill. Brésil (coll. Pic)..... *triangularis* Pic.
 — Élytres à fascie antérieure brune peu distincte, parfois effacée; premier article des antennes testacé ou roux; tibias ♂ non anguleusement dilatés au sommet. — Long. 2,3-2,6 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic).... *impressipennis* Pic.
33. Tête noire..... 34.
 — Tête rousse. — Long. 2-2,2 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic)..... *Sahlbergi* Pic.
34. Élytres très atténués postérieurement..... 35.
 — Élytres subparallèles. — Long. 2,3 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic)..... *subcrassipes* Pic.
35. Élytres entièrement testacés. — Long. 2 mill. Brésil :
 Santa Rita (coll. Sahlberg et Pic).....
 *Sahlbergi* Pic, var. *obscuriceps* nov. var.
 — Élytres ornés d'une fascie, ou macule, médiane foncée. —
 Long. 2 mill. Brésil : Ceara (coll. Pic)..... *rufithorax* n. sp.

Le tableau suivant est destiné à compléter l'étude des seules espèces brésiliennes, plus nombreuses puisque à elles seules elles atteignent le nombre de 30 environ, alors qu'il ne faut compter que 34 à 35 espèces pour toute l'Amérique méridionale.

1. Antennes simples chez ♂, comme chez ♀, à 3^e article rarement très long..... 3.
 — Antennes en partie flabellées chez ♂, simples chez ♀, à 3^e article très long dans les deux sexes [s.-g. *Emelinus* Casey]..... 2.
2. Testacé-roux avec la tête foncée; prothorax très rugueux..... *rugosicollis* Pic.
 — Testacé à fascies, ou macules, foncées; prothorax non, ou faiblement rugueux..... *ramicornis* Pic, *magniceps* n. sp.

3. Antennes grêles ou pas très robustes, à 2^e article souvent plus court que le 3^e, ce 2^e article faiblement tronqué en oblique, tronqué droit ou même sans troncature; dernier article exceptionnellement très long..... 6.
- Antennes robustes, à deuxième article obliquement tronqué, de la longueur du 3^e; dernier article des antennes chez ♂ très long [s.-g. *Elonus* Casey]..... 4.
4. Élytres plus ou moins testacés ou roussâtres; tibias intermédiaires très arqués chez les ♂ connus..... 5.
- Noir, élytres à macule humérale roussâtre variable; tibias médians peu arqués chez ♂..... *subcurvipes* Pic.
5. Élytres concolores, ou à fascies brunâtres indistinctes; avant-corps plus ou moins roussâtre..... *crassicornis* Pic.
- Élytres plus ou moins distinctement maculés de brun ou de brun noir; avant-corps plus ou moins foncé.....
..... *distincticornis* n. sp., *goyasensis* Pic.
6. Antennes moyennes ou petites; 3^e article variable..... 7.
- Antennes très longues, dépassant le milieu des élytres; 3^e article très long [? *Sandytes* Casey]..... *longicornis* Pic.
7. Tête paraissant détachée latéralement du prothorax; dernier article des antennes moyen, rarement long..... 8.
- Tête ne paraissant pas détachée du prothorax sur les côtés; dernier article des antennes très long..... *appliciceps* Pic
8. Yeux assez rapprochés, ou peu éloignés entre eux sur le front; pubescence élytrale plus ou moins redressée en partie..... 13.
- Yeux éloignés entre eux sur le front; pubescence fine et plus ou moins couchée; ordinairement soyeuse (seulement un peu soulevée chez *semibrunneus*)..... 9.
9. Élytres concolores, foncés, brunâtres ou testacés..... 10.
- Élytres testacés et fasciés, parfois peu distinctement, de brun ou de brun noir..... *angulatus* Pic, *vicinus* n. sp.
10. Élytres revêtus d'une pubescence fine et couchée, parfois soyeuse; élytres non, ou faiblement, impressionnés à la base..... 11.
- Élytres sans pubescence soyeuse; élytres très impressionnés à la base....., *semibrunneus* n. sp.

11. Élytres d'ordinaire un peu allongés, ou paraissant moins larges; antennes relativement courtes..... 12.
 — Élytres très larges et courts; antennes relativement longues.
 *semipruinosus* Pic.
12. Élytres un peu élargis..... *laticor* Pic.
 — Élytres allongés..... *gracilis* Pic et var. *pallidus* Pic.
13. Antennes plus ou moins testacées, ou entièrement testacées, parfois grêles..... 15.
 — Antennes foncées ou très obscurcies, assez robustes..... 14.
14. Élytres concolores foncés..... *elongatus* Pic.
 — Élytres testacés et fasciés de noir..... *Gounellei* Pic.
15. Extrémité des élytres claire, c'est-à-dire testacée ou rousse, parfois un peu brunâtre (les espèces de cette division sont ou entièrement testacées, ou testacées et ornées de macules ou fascies foncées, ou largement foncées, sur leur milieu ou sur la base)..... 17.
 — Extrémité des élytres foncée, c'est-à-dire noire, ou au moins d'un brun obscur (les espèces de cette division sont ou entièrement noires ou noires ornées de fascies ou macules claires)..... 16.
16. Élytres foncés, ou plus ou moins roux à la base ou sur les épaules..... *obscuricolor* n. sp., *brevis* Pic (1).
 — Élytres testacés, à fascies ou macules foncées variables...
 *obscurior* Pic, *suturifer* Pic.
17. Élytres entièrement testacés, ou en majeure partie testacés et alors fasciés, ou maculés, de foncé..... 19.
 — Élytres largement noirs, ou foncés, soit sur leur milieu, soit sur les deux premiers tiers..... 18.
18. Élytres noirs avec le tiers apical flave; tibias antérieurs dilatés en dedans..... *apicipennis* n. sp.
 — Élytres noirs ou brun obscur, marqués variablement de roussâtre, soit à l'extrémité seulement, soit à l'extrémité et à la base; tibias antérieurs, au moins chez ♂, très ou peu arqués en dedans..... *arcuatipes* Pic, *notatipennis* Pic.

(1) *H. notatipennis* Pic placé plus loin est peut-être une variété de cette espèce à coloration apicale plus claire.

d'exemplaires que celui qu'il m'a été donné d'examiner. *H. Gounellei*, qui par sa forme se rapproche de ces espèces, mais s'en distingue, à première vue, par les antennes foncées, a les tibias antérieurs minces et fortement arqués. Ces différentes espèces peuvent se placer près les unes des autres.

Notes et descriptions d'espèces nouvelles.

Beaucoup d'espèces brésiliennes, comme du reste cela se rencontre dans nombre d'espèces exotiques, ont des différences appréciables entre les deux sexes, différences résidant dans la structure des antennes qui sont flabellées ♂, ou non ♀ (groupe des *Emelinus*), ou présentent (groupe *Elonus*, etc.) un article terminal bien plus long chez ♂ que ♀; beaucoup de ♂ ont les pattes postérieures énormes ou munies d'appendices lamellés ou pileux en dessous, ou encore des tibias antérieurs, ou intermédiaires, plus ou moins arqués, tandis que les ♀ ont ces membres peu épais ou droits. Les caractères des cuisses postérieures épaisses et des tibias arqués se rencontrent notamment dans le s.-g. *Elonus* Casey. Les ♀ du s.-g. *Emelinus* Casey ont les pattes postérieures épaisses et ainsi sont assez distinctes de la plupart des autres ♀. La disposition des yeux, la structure des antennes ont une grande importance pour la distinction des espèces, je n'ai pu me servir malheureusement de ces caractères pour rédiger mon premier tableau (mais je m'en suis servi en partie pour le synopsis des espèces brésiliennes), soit parce que j'ai eu à examiner des insectes mutilés, soit parce que je n'ai pu étudier conjointement toutes les espèces, un certain nombre de celles-ci n'étant pas restées en ma possession. Voici quelques indications (prises sur les *types*) qui pourront être utiles à l'occasion pour aider à supprimer quelque équivoque.

Les yeux atteignent ou touchent presque le bord postérieur de la tête chez *ramicornis* ♀, *rugosicollis*, *longicornis*, *angulatus*, *applicaticeps*, *semibrunneus*, *vicinus*; ils sont assez, ou très distants de ce bord chez *arcuatipes*, *notatipennis*, *suturifer*, *impressipennis*, *Sahlbergi*, *brasiliensis*, *brevis*, *elongatus*, *crassicornis*, *subcurvipes*.

Le deuxième article des antennes paraît plus court que le troisième chez *Sahlbergi*, *semibrunneus*, *arcuatipes*, *notatipennis*, *suturifer*, *subcrassipes*, *impressipennis*, *brasiliensis*, *brevis*, *elongatus*, *ramicornis* ♀, *rugosicollis*, *longicornis*; cet article est aussi long que le 3^e, parfois plus long, chez *vicinus*, *applicaticeps*, *crassicornis* ♀, *subcurvipes* ♂.

Le deuxième article des antennes est assez long et mince chez *se-*

mibrunneus, applicaticeps; il est au contraire gros chez la plupart des espèces, notamment *Sahlbergi, angulatus*, etc.

Les espèces dont je dois la connaissance à M. J. Sahlberg et qui proviennent des chasses de son père ont été récoltées, pour la plupart, pendant les mois de septembre à janvier dans les localités de Boa Sorta, Santa Rita, Petropolis et Rio de Janeiro, quelques-unes ont aussi été recueillies au mois de juin à Constancia, etc.

M. E. Gounelle a capturé presque tous ses *Hylophilus* pendant les mois de décembre, janvier et février.

H. subcurvipes Pic. — Je possède deux exemplaires ♂ de cette espèce, l'un de Minas Geraes et l'autre de Serra de Communaty (Pernambuco) où il a été recueilli par M. Gounelle; par sa coloration elle est bien voisine de *curvipes* Champ., mais ce dernier a toute la base des élytres testacée.

H. triangularis Pic. — Cette espèce recueillie à Ribeirao Pires, État de Sao Paulo, par M. Gounelle, rentre peut-être dans le sous-genre *Ariotus* Casey.

H. (Emelinus) ramicornis Pic. — Recueilli par feu F. Sahlberg à Boa Sorta et Rio de Janeiro. Cette espèce, voisine de *breviramus* Champ., s'en distingue par la disposition autre des fascies qui sont réunies latéralement, la coloration différente des pattes postérieures.

H. (? Zonantes) notatipennis Pic. Espèce ou variété litigieuse ayant besoin d'être étudiée sur un plus grand nombre d'exemplaires pour être définitivement comprise.

Les diagnoses, ou renseignements descriptifs suivants, aideront à faire mieux connaître les nouveautés brésiliennes que j'ai signalées dans mes tableaux.

H. (Emelinus) magniceps n. sp. — ♂. Assez étroit et allongé, peu brillant, éparsément pubescent de gris, obscur, orné de macules claires sur les élytres, membres en grande partie roux. Tête très grosse, bien plus large que le prothorax, yeux très gros se touchant presque en avant et atteignant le bord postérieur de la tête; antennes longuement flabellées à partir du 4^e article, testacées avec le premier article et l'extrémité des rameaux rembrunis; prothorax étroit, plus long que large, fortement ponctué; élytres relativement étroits, subparallèles, fortement ponctués, obscurs, ornés sur chacun de 2 macules antérieures discales et rapprochées et d'une bande oblique antécapitale, celles-ci flaves; pattes plus ou moins rousses avec les tarses plus clairs, cuisses

postérieures un peu épaissies. — Long. 2 mill. — Un exemplaire dans ma collection.

Si j'ai bonne mémoire, je crois avoir vu aussi cette espèce parmi les insectes autrefois communiqués par M. J. Sahlberg.

Doit être très voisin de *trifasciatus* Champ., de l'Amérique c^{le}; mais le prothorax paraît plus long, les tibias sont roux et les premiers articles des antennes ne sont pas foncés.

H. (Elonus) distincticornis n. sp. — ♂. Robuste, pubescent de gris, avant-corps densément ponctué et mat, élytres roux à macules discales brunâtres pas très marquées; en partie noir, en partie testacé-roussâtre. Tête grosse, noire sur le milieu; antennes robustes, foncées, à dernier article roux et très long; prothorax noir sur le disque, roussâtre sur le pourtour, un peu plus long que large; élytres assez courts et larges, très fortement et densément ponctués, ornés de macules brunes pas très marquées et revêtus d'une double pubescence. Pattes rousses, tibias arqués, cuisses postérieures un peu épaissies et munies en dessous d'une brosse de poils raides (caractère du groupe). — Long. 3 mill. — Serra de Communaty (Pernambuco). Un seul exemplaire des chasses de M. Gounelle.

Paraît voisin de *forticornis* Champ., de Panama, mais pas de trace de taches blanches sur les élytres et avant-corps non complètement foncé.

H. (? Scanylus) vicinus n. sp. — Peu allongé, densément revêtu d'une pubescence pruineuse, élytres seulement un peu brillants, testacé, sauf la tête noire et une fascie élytrale foncée. Tête plus large que le prothorax, yeux gros, cependant assez éloignés entre eux et ne touchant pas le bord postérieur de la tête; antennes grêles, un peu épaissies au sommet; prothorax presque carré, un peu inégal sur le disque, fortement bisinué à la base; élytres modérément ponctués, ornés d'une impression antérieure nette et d'une bande postmédiane foncée oblique, celle-ci dilatée sur les cotés; pattes grêles. — Long. 2 mill. Brésil, sans indication de localité.

Sans doute voisin de *unifasciatus* Champ., du Mexique, paraissant plus allongé, avec la bande élytrale moins régulière et moins noire.

H. (? Vanonus) semibrunneus n. sp. — Cette espèce a l'avant-corps noir, les élytres bruns, les pattes et antennes testacées et grêles, la tête un peu plus large que le prothorax, ce dernier est faiblement impressionné, à la base, les yeux sont éloignés et touchent le bord postérieur de la tête. Je n'en connais qu'un exemplaire, dans la collection de Marseul, au Muséum de Paris.

H. apicipennis n. sp. — Cette espèce est des plus distinctes par sa coloration, tout le dessus du corps étant noir sauf le tiers apical des élytres qui est testacé avec les membres de cette dernière coloration; le dernier article des antennes est assez long, subtronqué au sommet, les cuisses antérieures et postérieures sont robustes et les tibias épais. — Long. 2,5 mill. Un seul ♂ recueilli par M. Gounelle à Nova Friburgo (État de Rio de Janeiro).

H. (? Zonantes) obscuricolor n. sp. — Assez large, pubescent de gris, assez brillant, entièrement foncé avec les membres, sauf les cuisses postérieures qui sont obscurcies, testacés. Tête grosse, carrément tronquée en arrière, fortement mais peu densément ponctuée, yeux grands, rapprochés sur le front mais n'atteignant pas le bord postérieur de la tête; antennes testacées, assez longues, à dernier article dilaté; prothorax presque carré, un peu plus étroit que la tête, fortement mais peu densément ponctué, un peu rétréci en avant; élytres assez courts et larges, un peu atténués au sommet, à ponctuation forte et assez écartée, légèrement impressionnés à la base; cuisses antérieures un peu épaissies avec les tibias arqués, cuisses postérieures fortes et un peu arquées avec les tibias épais, pattes intermédiaires longues. — Long. 2,5 mill. Un exemplaire dans ma collection. Aussi probablement dans la collection Sahlberg, venant, je crois, de Pétersbourg.

Moins allongé que *elongatus* Pic, forme de *peruvianus* Pic et distinct par la coloration des membres; voisin aussi de *notatipennis* Pic, avec une coloration plus foncée.

H. obscuriceps nov. var., que je rapporte à *Sahlbergi* Pic, comme variété, est tout à fait analogue de coloration à *innatus* Pic, du Mexique, mais ce dernier est plus robuste et moins atténué au sommet.

H. (? Zonantes) rufithorax n. sp. — Le seul exemplaire connu est un ♂, recueilli par M.E. Gounelle à Serra de Baturite, il ressemble beaucoup à *robustus* dont il diffère en outre par la coloration rousse (et non foncée) de son prothorax, par la forme de cet organe tout à fait transversal et très court. Doit être très voisin de *aequinoctialis* Champ., à en juger par la figure de cet insecte, mais son prothorax presque droit sur les côtés et sa tête carrément tronquée en arrière l'en distingueraient.

*Catalogue d'ensemble pour toute la faune américaine
(comprenant les Antilles).*

Hylophilus Berth.

- aequinotialis* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. 4,
pl. 2, 1890, p. 180, pl. 8, f. 15. Antilles; Amérique centrale; Brésil.
- amicus* Casey (*Pseudariotus*), Ann. New York Acad.
Sc., 1895, p. 791. États-Unis d'Amérique
- amulae* Champ. (*Emelinus*), Biol. Centr. Amer., vol. 4,
part. 2, 1890, p. 170, pl. 8, f. 3. Mexique.
- angulatus* Pic (*Scanylus*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 267. Brésil.
- anthicoides* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. 4, 1890,
p. 188, pl. 8, f. 26. Guatemala.
- apicipennis* n. sp., présent mémoire, p. 132. Brésil.
- appendiculatus* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. 4,
part. 2, 1893, suppl. p. 458, pl. 21, f. 9. Mexique.
- appliciticeps* Pic, l'Ech., n° 218, 1903, p. 99. Brésil.
- arcuatipes* Pic (? *Pseudariotus*), Bull. Soc. Zool. Fr.,
1902, p. 21. Brésil.
- argentatus* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. 4, 1890,
p. 186, pl. 8, f. 23; suppl. 1893, p. 459. Mexique; Guatemala.
- Ashmeadi* Casey (*Emelinus*), Ann. New York Acad.
Sc., 1895, p. 778. États-Unis.
- ater* Lec. (*Zonantes*), Trans. Amer. Ent. Soc., 1875,
p. 175. États-Unis.
- atriceps* Pic, Bull. Soc. ent. Fr., 1900, p. 231. Antilles : Grenade.
- nigricollis* Champ., Trans. Ent. Soc. London,
1896, p. 43, pl. 1, f. 14.
- atricolor* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. 4, 1890,
p. 177. Panama.
- basalis* Lec. (*Elonus*), Proc. Acad. Nat. Sc. Philad.,
1855, p. 276. États-Unis.
- bifasciatus* Pic (? *Pseudariotus*), Miscell. Ent. V, 1897,
p. 63. Mexique.

- brasiliensis* Pic (? *Zonantes*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 265. Brésil.
- breviramus* Champ. (*Emelinus*), Biol. Centr. Am., vol. IV, 1890, p. 172, pl. 8, f. 5. Panama.
- brevis* Pic (? *Zonantes*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 264. Brésil.
- brunnescens* Fall, Occ. Pap. Calif. Acad. Sc., VIII, 1901, p. 258. États-Unis.
- brunnipennis* Leconte (*Phomalus*), Trans. Amer. Ent. Soc., 1875, p. 176. États-Unis.
- calvescens* Casey (*Vanonus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 793. États-Unis.
- canescens* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1893, suppl. p. 459, pl. 21, f. 11. Mexique.
- Caseyi* Pic, Bull. Soc. Zool. Fr., 1896, p. 52. États-Unis.
- pruinus* Casey (*Scanilus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 801.
- Championi* Pic, Bull. Soc. ent. Fr., 1894, p. LXXVIII. Mexique.
- bicolor* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 182, pl. 8, f. 18; suppl. 1893, p. 457.
- var. *unicolor* nov. var., présent mémoire, p. 118. Mexique.
- chiriquensis* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 180, pl. 8, f. 14. Panama;? Brésil.
- cinctipennis* Champ., l. c., p. 179. Amérique centrale.
- ? var. *suturifer* Pic, Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 266. Brésil.
- constrictus* Fall, Occ. Pap. Calif. Acad. Sc. VIII, 1901, p. 259. États-Unis.
- corticarioides* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 184. Panama.
- crassicornis* Pic (*Elonus*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 263. Brésil.
- cutvipes* Champ. (*Elonus*), Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 175, pl. 8, f. 10. Guatemala.
- densus* Casey (*Tanilotes*), Cont. Col. N. Amer., vol. II, 1885, p. 187; Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 799. États-Unis.

- distincticornis* n. sp., présent mémoire, p. 131. Brésil.
- elongatus* Pic (? *Zonantes*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 264. Brésil.
- fasciatus* Melsh. (*Zonantes*), Proc. Acad. Nat. Sc. Philad. vol. III, 1846, p. 55. Hold. Journ. Acad. Sc. Philad., vol. I, p. 97. États-Unis.
- femoralis* Champ., Biol. Cent. Amer., vol. IV, 1890, p. 185, p. 8, f. 22. Guatemala.
- flabellatus* Champ. (*Emelinus*), l. c., p. 168, pl. 8, f. 1. Mexique.
- flavicornis* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 178. Mexique.
- flavipalpis* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, suppl. 1893, p. 456, pl. 21, f. 7. Mexique.
- flavitarsis* Champ., l. c., 1890, p. 175, pl. 8, f. 11. Guatemala.
- floridanus* Casey (*Vanonus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 797. États-Unis.
- forticornis* Champ. (*Elonus*), Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 173, pl. 8, f. 8. Panama.
- fragilis* Champ., l. c., p. 182, pl. 8, f. 17. Guatemala.
- funereus* Champ., l. c., p. 178. Guatemala.
- geniculatus* Champ., l. c., suppl. 1893, p. 457, pl. 21, f. 8. Guatemala; Mexique.
- Gounellei* Pic (? *Pseudariotus*), L'Échange, n° 201, 1901, p. 68. Brésil.
- goyasensis* Pic (*Elonus*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1902, p. 20. Brésil.
- gracilis* Pic (*Vanonus*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 268. Brésil.
- var. *pallidus* Pic, l. c., p. 268. Brésil.
- guttatus* Champ., Trans. Ent. Soc. Lond., 1896, p. 44, pl. I, f. 15. Antilles : St-Vincent.
- Hubbardi* Casey (*Zonantes*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 782. États-Unis.
- humeralis* Champ. (? *Elonus*), Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 174, pl. 8, f. 9. Panama.

- (136) *Contribution à l'étude générale des Hylophilidae.* 273
- huronicus* Casey (*Vanonus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 796. États-Unis.
- impressipennis* Pic (? *Ariotus*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 266. Brésil.
- inflatus* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 183, pl. 8, f. 20. Mexique.
- var. *Solarii* nov. var., présent mémoire, p. 119. Nicaragua.
- innotatus* Pic (? v. de *aequinotialis* Champ.), Bull. Soc. Zool. Fr., 1902, p. 20. Mexique.
- lacertosus* Champ. (*Elonus*), Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 173, pl. 8, fig. 7. Guatemala.
- lactineus* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, suppl. 1893, p. 459, pl. 21, f. 12. Mexique.
- lucustris* Casey (*Tanilotes*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 799. États-Unis.
- laticeps* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 177. Guatemala; Mexique.
- laticollis* Champ., l. c., p. 184. Mexique.
- laticornis* Pic (*Vanonus*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 268. Brésil.
- latissimus* Pic (? *Olotelus*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1899, p. 28. Bolivie.
- longicornis* Pic (? *Sandytes*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1902, p. 21. Brésil.
- luteolus* Casey (*Scanylus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 801. États-Unis.
- maculicollis* Pic, Miscell. Ent. vol. V, 1897, p. 62. Mexique.
- magniceps* n. sp., présent mémoire, p. 130. Brésil.
- Melsheimeri* Lec. (*Emelinus*), Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., 1855, p. 275. États-Unis.
- mexicanus* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, suppl. 1893, p. 456, pl. 21, f. 6. Mexique.
- nebulosus* Lec. (*Elonus*), Trans. Amer. Ent. Soc., 1875, p. 175. États-Unis.
- notatipennis* Pic, (? *Zonantes*) An. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 265. Brésil.

- notatus* Lec. (*Pseudariotus*), Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., 1855, p. 276. États-Unis.
- nubifer* Lec. (*Zonantes*), Proc. Amer. Philos. Soc., vol. XVII, 1878, p. 425. États-Unis.
- nucleus* Fall, Occ. Pap. Calif. Acad. Sc. VIII, 1901, p. 259. États-Unis.
- obliquus* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, suppl. 1893, p. 458, pl. 24, f. 10. Mexique.
- obscuricolor* n. sp., présent mémoire, p. 132. Brésil.
- obscurior* Pic (*Ariotus*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 266. Brésil.
- optimus* Casey (*Ganascus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 805. États-Unis.
- palliatu*s Casey (*Ganascus*), l. c., p. 806. États-Unis.
- peruvianus* Pic, L'Échange, n° 183, 1900, p. 49. Pérou.
- piceus* Lec. (*Vanonus*), Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., 1855, p. 276. États-Unis.
- princeps* Casey (*Elonus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 775. États-Unis; Canada.
- plinoïdes* Schwarz (*Sandytes*), Proc. Amer. Phil. Soc. vol. XVII, 1878, p. 371. États-Unis.
- pubens* Pic (? *Olotelus*), Miscell. Ent., V, 1897, p. 62. Mexique.
- quadrisignatus* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 179, pl. 8, f. 13. Panama.
- quercicola* Schwarz (*Ariotus*), Proc. Amer. Phil. Soc., vol. XVII, 1878, p. 371. États-Unis.
- ramicornis* Pic (*Emelinus*), l'Échange, n° 201, 1901, p. 67. Brésil.
- ramosus* Champ. (*Emelinus*), Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 169. Guatemala.
- robustus* Pic (? *Pseudariotus*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1902, p. 21. Brésil.
- rufithorax* n. sp., présent mémoire, p. 132. Brésil.
- rugosicollis* Pic (*Emelinus*), Bull. S. Z. Fr., 1902, p. 21. Brésil.
- sagax* Casey (*Vanonus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 176. États-Unis.
- saginat*us Casey (*Phonatus*), l. c., 1895, p. 787. États-Unis.

- Sahlbergi* Pic (? *Zonantes*), Ann. Soc. Ent. Belg.,
1898, p. 263. Brésil.
- var. *obscuriceps* nov. var., présent mémoire, p. 132. Brésil.
- Schwarzi* Casey (*Zonantes*). Ann. New York Ac.
Sc., 1895, p. 783. États-Unis.
- semibrunneus* n. sp., présent mémoire, p. 131. Brésil.
- semipruinosus* Pic (*Olotelus*), Bull. Soc. Zool. Fr.,
1902, p. 20. Brésil.
- sericeus* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890,
p. 185, pl. 8, f. 21. Panama.
- seæmaculatus* Champ., l. c., p. 181, pl. 8, f. 16. Guatemala.
- signatus* Hald. (*Zonantes*), Journ. Acad. Nat. Sc. Phi-
lad., 2 vol. I, 1848, p. 97. États-Unis.
- silaceus* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, suppl.
1893, p. 460, pl. 21, f. 13. Mexique.
- singularis* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890,
p. 187, pl. 8, f. 24. Guatemala.
- Staudingeri* Pic, l'Échange, n° 183, 1900, p. 20. Pérou.
- sticticus* Champ. (*Emelinus*), Biol. Centr. Amer.,
1890, p. 170, pl. 8, f. 2. Guatemala.
- stigosus* Champ., l. c., vol. IV, 1890, p. 189, pl. 8,
f. 27. Guatemala.
- subcrassipes* Pic (? *Pseudariotus*), Bull. Soc. Zool.
Fr., 1902, p. 22. Brésil.
- subcurvipes* Pic (*Elonus*), L'Échange, n° 201, 1901,
p. 68. Brésil.
- subfasciatus* Lec. (*Zonantes*), Trans. Amer. Ent. Soc.
1875, p. 176. États-Unis.
- subtropicus* Casey (*Ariotus*), Ann. New York Acad.
Sc., 1895, p. 789. États-Unis.
- suturalis* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890,
p. 187, pl. 8, f. 25. Panama.
- tantillus* Champ. (*Aderus*), l. c., p. 190, pl. 8, f. 28. Guatemala.
- triangularis* Pic (? *Ariotus*), l'Échange, n° 201, 1901,
p. 68. Brésil.

- tricuspis* Casey (*Zonantes*), Ann. New-York Acad. Sc., 1895, p. 784. États-Unis.
- trifasciatus* Champ. (*Emelinus*), Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 171, pl. 8, f. 4.
Am. centrale; Antilles : Grenade; ? Brésil.
- tuberculifer* Ham. (*Vanonus*) The Canad. Ent., vol. XXIV, 1892, p. 279; Casey, Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 794. États-Unis; Canada.
- unifasciatus* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 183, pl. 8, f. 19. Mexique.
- venezuelensis* Pic (? *Aderus*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1902, p. 22. Venezuela.
- ventricosus* Lec. (*Ganuscus*), Trans. Amer. Ent. Soc., 1875, p. 176. États-Unis.
- vicinus* n. sp., présent mémoire, p. 131. Brésil.
- vigilans* Casey (*Vanonus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 795. États-Unis.
- V-notatus* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 176, pl. 8, f. 12. Guatemala.
- Wickhami* Casey (*Vanonus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 747. États-Unis.
- Yuccae* Casey (*Axilophilus*), l. c., p. 809. États-Unis.

Cnopus Champion.

- impressus* Lec. Trans. Amer. Ent. Soc., 1875, p. 175; Casey, p. 803. États-Unis.
- Flohri* Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, pl. 2; suppl. 1893, p. 460, pl. 21, f. 14. Mexique.

Table des matières contenues dans la deuxième partie (1).

- abnormis* King., p. 84, 96.
aequinoctialis Champ., p. 104, 107, 119.
africanus Pic, p. 59.
albonotatus Champ., p. 81.
algericus Pic [var.], p. 54.
Alluaudi Pic, p. 60.
alpicola Blackb., p. 94, 96.
amabilis Sahlb., p. 45, 46.
amicus Casey, p. 102.
annulae Champ., p. 109.
angulatus Pic, p. 129.
angulithorax Desbr., p. 54.
angusticollis Pic, p. 59.
antennalis Broun., p. 79.
anthicoides Champ., p. 111.
apicipennis Pic, p. 132.
appendiculatus Champ., p. 111.
appliciceps Pic, p. 118.
arcuatipes Pic, p. 129.
argentatus Champ., p. 115.
Ariotus Casey, p. 99.
Aristidis Pic, p. 45, 53.
armipes Fairm., p. 51.
Ashmeadi Casey, p. 101.
ater Lec., p. 101.
atriceps Pic, p. 107.
atricolor Champ., p. 110.
Axylophilus Casey, p. 98.
basalis Lec., p. 100.
basicornis Lea, p. 89.
bataviensis Pic, p. 94.
Beccarii Pic, p. 94.
Beni-Morae Pic, p. 54.
bicolor Champ., p. 107, 109, 118.
bilasciatus Pic, p. 117.
bipartitus Pic, p. 48, 49.
Biroi Pic, p. 94.
biskrensis Pic [var.], p. 54.
bisinuatus Pic, p. 94.
Blackburni Lea, p. 84, 96.
Bottegoi Pic, p. 60.
brasilensis Pic, p. 129.
breviramus Champ., p. 108.
brevis Pic, p. 129.
brevithorax Pic, p. 94.
Brouni Pic, p. 94.
brunnescens Fall, p. 104.
brunnidorsis Mars., p. 47.
brunnipennis Lec., p. 102.
calvescens Casey, p. 103.
canescens Champ., p. 109.
capitalis Pic, p. 48, 50.
carinatus Pic, p. 94.
Caseyi Pic, p. 102.
Championi Pic, p. 107, 118.
Chevreuxi Pic [var.], p. 64.
chiriquensis Champ., p. 104.
cinctipennis Champ., p. 114.
cinctus Mars., p. 47.
Cnopus Champion, p. 108, 115.
coloratus Broun, p. 79, 94.
constrictus Fall, p. 106.
corticarioides Champ., p. 118.
crassicornis Pic, p. 134.
crassicornis Lea, p. 87, 96.
Csikii Pic, p. 94.
curticornis Pic, p. 94.
curtipennis Pic, p. 45.
curtithorax Pic, p. 94.

(1) La pagination indiquée dans les tables est la pagination spéciale du mémoire. Les noms écrits en italique sont ceux des synonymes. ;

curvipes Champ., p. 104.
cyprius Baudi, p. 46.
Decorsei Pic, p. 59.
densus Casey, p. 103.
differens Pic [var.], p. 94.
dilaticornis Pic, p. 61.
discoidalis Pic, p. 48, 50.
distincticornis Pic, p. 131.
distortus Champ., p. 46.
diversicornis Pic, p. 62.
diversipes Pic, p. 94.
Donckieri Pic, p. 94.
drusus Pic, p. 45.
elongata Pic, p. 45, 53.
elongatus Pic, p. 129.
Elonus Casey, p. 99.
Emelinus Casey, p. 99.
Emmerezzi Pic, p. 59.
eucalypti Lea, p. 80, 94.
Fairmairei Pic, p. 50.
Falsoletolus Pic, p. 56, 59.
fasciatipennis Pic, p. 55.
fasciatus Boh., p. 84, 96.
fasciatus Melsh., p. 101.
fasciolatus Mars., p. 66, 94.
femoralis Champ., p. 110.
femoratus Fairm., p. 63.
flabellatus Champ., p. 109.
flavicornis Champ., p. 110.
flavipalpis Champ., p. 110.
flavitarsis Champ., p. 109.
flavus Fairm., p. 54.
Flohri Champ., p. 108.
floridanus Casey, p. 104.
fluctuosus Champ., p. 81, 94.
forticornis Champ., p. 114.
fragilis Champ., p. 111.
Françoisi Pic, p. 94.
fulvipennis Pic [var.], p. 45.
funereus Champ., p. 110.
Ganascus Casey, p. 98.

geniculatus Champ., p. 110.
Gestroi Pic, p. 94.
gibbulus Mars., p. 46.
Gounellei Pic, p. 123.
goyasensis Pic, p. 121.
gracilis Pic, p. 123.
grandiceps Pic, p. 94.
grandipes Pic, p. 60.
grandis Pic, p. 54.
gratiosus Pic, p. 45.
gravidicornis Woll., p. 63.
guttatus Champ., p. 107.
hipponensis Pic, p. 53.
hirsutus Pic, p. 144.
Horvathi Pic, p. 94.
Hubbardi Casey, p. 101.
humeralis Champ., p. 111.
humeralis Lea, p. 92, 97.
huronicus Casey, p. 104.
Hylobaenus Pic, p. 49, 83.
Hylophilus Berth. p. 45, 49, 53.
immaculatus Lea, p. 84, 96.
impressicollis Lea, p. 96.
impressipennis Pic, p. 129.
impressus Lec., p. 100.
inconspicuus Black., p. 86, 96.
indicus Pic, p. 48, 49.
infasciatus Pic, p. 58.
inflatus Champ., p. 113.
innotatus Pic, p. 107.
japonicus Champ., p. 47.
javanus Pic, p. 94.
kabylianus Pic, p. 54.
lacertosus Champ., p. 104.
lactineus Champ., p. 115.
lacustris Casey, p. 103.
laesicollis Fairm., p. 54.
laetus Blackb., p. 96.
lateralis Blackb., p. 84, 96.
laticeps Champ., p. 110.
laticollis Champ., p. 113, 118.

- laticornis* Pic, p. 123.
latipennis Pic, p. 94.
latissimus Pic, p. 122.
longicornis Pic, p. 129.
longipennis Pic, p. 54.
longithorax Pic, p. 95.
luteolus Casey, p. 102.
macassarensis Pic, p. 95.
macularis Pic, p. 60.
maculibasis Pic, p. 95.
maculicollis Pic, p. 115.
maculipennis Pic, p. 61.
magniceps Pic, p. 130.
Maindroni Pic, p. 60.
maronitus Pic, p. 46.
Marshalli Pic, p. 60.
mauritiensis Pic, p. 60.
Melsheimeri Lec., p. 101, 104.
metallicus Pic, p. 95.
mexicanus Champ., p. 111.
Micreuglenes Pic, p. 67.
minutus Pic, p. 60.
Modiglianii Pic, p. 95.
monstrosipes Pic, p. 54.
morulus Champ., p. 90, 96.
mundus Blackb., p. 86, 96.
natalensis Pic, p. 54.
nebulosus Lec., p. 100, 104.
neglectus Duv., p. 54.
neoguineensis Pic, p. 95.
nigriceps Pic, p. 45.
nigricollis Champ., p. 107.
nigrofasciatus Pic, p. 95.
nigromaculatus Pic, p. 95.
nitidus Broun, p. 78, 95.
notaticollis Pic, p. 83.
notatipennis Pic, p. 104, 137.
notatus Lec., p. 102.
nubifer Lec., p. 101, 104.
nucleus Fall, p. 105.
obliquus Champ., p. 112.
obscuriceps Pic [var.], p. 132.
obscuricolor Pic, p. 132.
obscurior Pic, p. 124.
obscurithorax Pic, p. 45.
obscurus Broun, p. 80, 94.
oculatissimus Woll., p. 54.
opimus Casey, p. 100.
pallens Desbr., p. 53.
pallescens Woll., p. 46, 53.
palliatum Casey, p. 100.
pallidicolor Pic, p. 95.
pallidulus Pic, p. 95.
pallidus Pic [var.], p. 123.
parallelus Lea, p. 88, 96.
pectinicornis Champ., p. 82, 95.
peruvianus Pic, p. 103, 123.
Peyroni Pic, p. 46.
Phomalus Casey, p. 99.
Phytobaenus Sahlb., p. 45, 49.
piceus Lec., p. 103.
picinus Fairm., p. 48.
pictipes Broun, p. 79, 95.
planipennis Mots., p. 50.
populneus Panz., p. 46, 54.
princeps Casey, p. 100.
pruinosis Casey, p. 102.
pruinosis Kiesw., p. 45, 54.
Pseudariotus Casey, p. 99.
ptinoides Schwarz, p. 100.
pubens Pic, p. 112.
punctatus Pic, p. 95.
punctiger Muls. et Rey, p. 46.
pygidialis Pic, p. 60.
quadriloveatus Lea, p. 86, 96.
quadrifasciatus Mars., p. 47.
quadrifasciatus Champ., p. 114.
quercicola Schwarz, p. 102.
Raffrayi Pic, p. 60.
ramicornis Pic, p. 104, 130.
ramosus Champ., p. 109.
robustipes Pic, p. 95.

robustus Pic, p. 104.
 rubrivestis Mars., p. 47.
 rufescens Pic [var.], p. 47.
 ruficeps Pic [var.], p. 62.
 ruficollis Rossi, p. 45.
 rufinus Fairm., p. 52.
 rufipes Mots., p. 50.
 rufithorax Pic, p. 132.
 rufotestaceus Pic, p. 48, 50.
 rufulus Mars., p. 47.
 rugosicollis Pic, p. 129.
 sagax Casey, p. 104.
 saginatus Casey, p. 102.
 Sahlbergi Pic, p. 129.
Sandytes Casey, p. 98.
Scanylus Casey, p. 99.
scapularis Fairm., p. 50, 51.
scapularis Mars., p. 45.
 Schwarzi Casey, p. 101.
 sefrensis Pic, p. 53.
 semibrunneus Pic, p. 131.
 semilimbatus Pic, p. 144.
 semiobscurus Pic [var.], p. 45.
 semiopacus Pic, p. 59.
 semipruinosus Pic, p. 123.
 sericeus Champ., p. 119.
 sexmaculatus Champ., p. 104.
 signatus Haldem., p. 101.
 silaceus Champ., p. 112.
 singularis Champ., p. 115.
 sinuatus Pic, p. 95.
 soarezicus Pic, p. 61.
 Solarii Pic [var.], p. 119.
 sordidus Lea, p. 92, 97.
 Staudingeri Pic, p. 123.
 sticticus Champ., p. 109.
 stigmosus Champ., p. 82.
 subcrassipes Pic, p. 129.
 subcurvipes Pic, p. 130.
 subfasciatus Lec., p. 101, 104.

subopacus Pic, p. 95.
 subsericeus Pic, p. 70.
 subtropicus Casey, p. 102.
 sulcatulus Pic, p. 54.
 sulcicollis Pic, p. 95.
 Sumatrae Pic, p. 95.
 suturalis Champ., p. 114.
 suturifer Pic, p. 129.
 syriacus Pic, p. 45.
Syzeton Blackb., p. 83.
Syzetonellus Blackb., p. 91.
Syzetoninus Blackb., p. 85.
Tanilotes Casey, p. 99.
 tantillus Champ., p. 113.
 tenietensis Pic [var.], p. 53.
 testaceipennis Mots., p. 50.
 testaceipes Pic, p. 53.
 Theresae Pic, p. 95.
 tibialis Pic, p. 95.
 triangularis Pic, p. 130.
 tricuspid Casey, p. 101.
 trifasciatus Champ., p. 107, 108.
 trimaculatus Pic, p. 95.
Trotommidea Reitt., p. 45, 53.
 tuberculifer Ham., p. 103.
 ultimus Pic, p. 60.
 undatus Gemm., p. 84, 96.
 unicolor Pic [var.], p. 119.
 unifasciatus Champ., p. 113.
Vanonus Casey, p. 99.
 variegatus Lea, p. 96.
 venezuelensis Pic, p. 122.
 ventricosus Lec., p. 100.
 versabilis Pic, p. 54.
 vicinus Pic, p. 131.
 vigilans Casey, p. 103.
 V-notatus Champ., p. 109.
 Wickhami Casey, p. 103, 104.
 Yuccae Casey, p. 99.
Zonantes Casey, p. 99.

ADDENDA

D'après une information de M. A. Dodero, la *Scruptia Revelierei* Abeille (Revue d'Entomologie 1885, p. 157), de Corse, doit rentrer dans le genre *Trotoommidea*, et a pour synonyme *Burtii* Pic [décrit comme *Trotoommidea*, in l'Echange N° 201, 1904, p. 67], de Sardaigne. D'après M. A. Dodero cette espèce est très rare. Outre l'exemplaire du Musée de Turin, cet entomologiste en connaît un dans la coll. Lostia et deux dans la sienne, ces derniers provenant, l'un de Alghero, le 2^e des environs de Cagliari.

Hylophilus (Aderus) semilimbatus n. sp. — Assez large, pubescent de gris, noir avec les élytres testacés à macules brunes. membres testacés. Avant-corps densément ponctué et presque mat; tête grosse, tronquée carrément en arrière, yeux gros, atteignant le bord postérieur de la tête, assez rapprochés sur le front; antennes peu longues, robustes, 3^e article très court, plus court que le 2^e, 4^e long et épais, dernier court; prothorax transversal, presque droit sur les côtés avec les angles antérieurs un peu marqués, un peu roussâtre sur les bords; élytres bien plus larges que le prothorax, pas très longs, un peu déprimés et impressionnés à la base, puis légèrement infléchis et un peu atténués vers le sommet, à ponctuation forte et peu serrée, ces organes testacés, rembrunis sur leur pourtour latéral, sauf à la base, et ayant en outre une macule suturale allongée, obscure, située après le milieu; pattes grêles, testacées. — Long. 2 mill. République Argentine : Tucuman (C. Bruch).

Espèce des plus distinctes par son système de coloration, en même temps que par ses antennes qui peuvent la faire classer dans le sous-genre *Aderus*.

Hylophilus (? *Olotelus*) *hirsutus* n. sp. — Assez large et robuste, brillant, partie roux, partie foncé, fortement ponctué, pubescent de gris, cette pubescence espacée et soulevée. Tête noire, subarquée en arrière, yeux gros n'atteignant pas le bord postérieur de la tête et assez éloignés sur le front; antennes très robustes et poilues, foncées, avec les premiers articles roussâtres, 3^e article long; prothorax court et large, à angles antérieurs nuls, d'un roussâtre un peu obscurci; élytres larges et peu longs, subdéprimés, impressionnés à la base, assez diminués au sommet, marqués de roux sur la base, foncés ensuite; pattes robustes, les antérieures rousses, les 4 postérieures foncées avec les

tarses clairs; tibias antérieurs arqués. — Long. 2,5 mill. Java : Malang (Rouyer, in coll. Pic).

Cette espèce bien distincte par son système de coloration ou ses membres non particuliers pourra prendre place près de *Gestroï* Pic.

M. Aug. Méquignon a capturé dans l'Indre-et-Loire *Hylophilus populneus* Panz., dans les galeries d'un *Rhyncolus*, en arrachant le bois mort d'un noyer creux; la larve de cette espèce paraîtrait ainsi vivre aux dépens de ces *Curculionides*. Il peut se faire aussi que cette espèce soit parasite des *Cossonus* ainsi qu'il a été déjà dit (page 11).

M. G.-C. Champion a publié (Ent. Mont. Mag. 2^e série, vol. XV, n° 172, 1904, p. 85) la note suivante : « M. Pic, dans sa récente *Contribution à l'étude générale des Hylophilides*, Ann. Soc. ent. Fr. LXXII, p. 65-107 (1903), a récemment adopté le nom *Hylophilus* Berthold (1825) pour le genre bien connu *Xylophilus* Latreille (1825), en raison de ce que ce dernier a été employé deux ans plus tôt par Mannerheim pour un sous-genre d'*Eucnemis*. Mais ce seul changement fait une confusion plus confuse encore, *Hylophilus* étant un genre reconnu d'oiseaux (Temminck 1823) et précédant celui de Berthold de deux ans. Si *Xylophilus* doit être rejeté, le nom *Aderus* Westwood (1859) est préférable. Reitter se sert du nom *Euglenes* Westw. »

Je regrette de ne pas être complètement de l'avis de M. Champion au sujet de la confusion probable des *Hylophilus*. Il me paraît inadmissible, même avec la meilleure volonté possible, qu'un auteur puisse confondre un *Hylophilus* (insecte) avec un oiseau (*Hylophilus*).

Je me représente difficilement un *Hylophilus-Aderus* avec des plumes ou un oiseau de la taille de 2 à 4 millimètres. S'il n'y a pas de confusion possible, au moins probable, il n'y a pas de raison de préférer le nom de *Aderus* Westwood à celui de *Hylophilus* Bert.

Mais je ne tiens pas absolument au nom de *Hylophilus* Berth., car je préfère aux innovations l'entente plus féconde et plus rationnelle et, si le nom de *Aderus* Westw. doit réellement éviter toute équivoque, et surtout concilier tous les suffrages, je serai tout le premier à l'adopter par la suite.

Hylophilus (Olotelus) apicalis n. sp. — Robuste, presque mat, pubescent de gris, plus densément en dessous qu'en dessus du corps, bicolore, noir et testacé, tête noire, yeux moyens, assez éloignés entre eux, ne touchant pas le bord postérieur de la tête; antennes robustes, noires avec les articles 2 et 3 testacés, ceux-ci plus étroits que les suivants et courts, surtout le 3^e; prothorax testacé, presque carré, à angles antérieurs arrondis; élytres larvées et courts, convexes assez fortement

ponctués, testacés mais un peu rembrunis sur la suture et les côtés, étroitement noirâtres au sommet; dessous du corps noir; pattes testacées avec les cuisses postérieures foncées, tibias antérieurs un peu courbés, postérieurs légèrement épaissis. — Long. 3 mill. Afrique australe : Dunbrody (ex O'Neil) sur *Acacia horrida*.

Cette espèce ressemble un peu à *pruinus* Kiesw., mais elle est très robuste, les antennes sont plus épaisses et les élytres marqués de foncé à l'extrémité.

Le tableau suivant est extrait d'un article publié dans les « *Mémoires de la Sociedad Espanola de Historia Natural* 1905, tom. 1, p. 201; ces espèces provenant de la Guinée espagnole, d'où elles ont été rapportées par M. Manuel de la Escalera, appartiennent au Musée de Madrid. N'ayant pu intercaler ces espèces à leur place dans mon étude synoptique, terminée depuis longtemps et prête à être livrée à l'impression, je les mentionne à part dans ce supplément.

1. Prothorax muni sur le milieu de la base d'une impression plus ou moins distincte..... 5.
— Prothorax sans impression distincte sur la base..... 2.
2. Prothorax distinctement rétréci en avant; tibias antérieurs simples..... 3.
— Prothorax non rétréci en avant; tibias antérieurs sinués et un peu difformes. — Long. 3 mill..... *maculipennis* Pic.
3. Élytres ayant une forte impression posthumérale, à calus distincts; 2 à 4 derniers articles des antennes testacés, distinctement plus clairs que les précédents, ces organes foncés au milieu, plus ou moins testacés à la base..... 4.
— Élytres n'ayant qu'une faible impression posthumérale, sans calus distincts; derniers articles des antennes non plus clairs que le reste, ces organes d'une coloration rousâtre à peu près uniforme. — Long. 2 mill. environ...
..... *inimpressus* Pic, var.
4. Yeux assez rapprochés sur le front; dessus du corps d'un testacé roux avec une vague fascie obscure transversale avant le milieu des élytres; ♂ cuisses postérieures un peu épaissies et munies en dessous d'une lamelle pileuse. — Long. 3 mill..... *Escalerai* Pic.
— Yeux éloignés sur le front; dessus du corps presque uniformément noir; cuisses postérieures simples, au moins ♀.
— Long. 3 mill..... *niger* Pic.

5. Angles antérieurs du prothorax nuls; élytres relativement courts 6.
 — Angles antérieurs du prothorax saillants; élytres très longs, parallèles en avant, un peu atténués au sommet. — Long. 2 mill. *longus* Pic.
 6. Élytres subparallèles, à pubescence fine et couchée; antennes entièrement testacées, courtes et très épaisses, à dernier article court. — Long. 1,5 mill. *validicornis* Pic.
 — Élytres ovalaires, à pubescence assez rude et soulevée; antennes longues et assez minces, noires sur leur milieu, testacées aux deux extrémités, à dernier article assez long. — Long. 2 mill. *Bolivari* Pic.

Postérieurement à cette première communication j'ai reçu encore à étudier les espèces suivantes, de la même origine, ayant toutes la pubescence plus ou moins redressée; ces espèces sont plus ou moins testacées avec la tête parfois noire.

1. Prothorax n'ayant pas sur la base d'impression distincte; tête plus ou moins tronquée en arrière; élytres impressionnés, ou non, en dessous des épaules. 2.
 — Prothorax muni sur la base d'une impression distincte; tête subarquée en arrière; élytres munis d'une impression posthumérale. — Long. 1,8 mill. *biafrensis* Pic.
 2. Élytres sans impression posthumérale nette; yeux rapprochés du bord postérieur de la tête, celle-ci non, ou à peine, rétrécie en arrière; cuisses antérieures simples.. 3.
 — Élytres munis d'une impression posthumérale plus ou moins nette; yeux éloignés du bord postérieur de la tête, celle-ci distinctement rétrécie en arrière; cuisses antérieures dentées au moins chez le ♂. — Long. 2 mill. *dentatipes* Pic.
 3. Prothorax court et large, densément ponctué; tête de la... largeur du prothorax, foncée; antennes entièrement testacées, à 2^e article un peu plus court que le 3^e. — Long. 2 mill. *dispar* Pic.
 — Prothorax un peu allongé, distinctement rétréci en avant, assez éparsement ponctué; tête très large, plus large que le prothorax, rousse; antennes brunes et foncées, à dernier article testacé, à 2^e article bien plus court que le 3^e. — Long. 2 mill. *cephalotes* Pic.

ERRATUM

Page 43, ligne 9, au lieu de : **Xylophylus**, lire : **Xylophilus**.

Explication de la planche.

- Fig. 1. *Hylophilus* (*Olotelus*) *pallescens* Woll.
 2. Patte postérieure ♂ du s.-g. *Anidorus* Muls. et Rey.
 3. *Hylophilus* (*Euglenes*) *oculatus* Gyllh. ♀.
 4. Antenne du ♂ du s.-g. *Emelinus* Casey.
 5. *Hylophilus* (*Emelinus*) *rugosicollis* Pic.
 6. Antenne du s.-g. *Aderus* Woll. = *Hylophilus* s. str.
 7. Avant-corps de *Trotommidea elongata* Pic.
 8. Patte postérieure ♂ du s.-g. *Pseudolotelus* Pic.
 9. Avant-corps de *Trotommidea Salomae* Reitt.
 10. *Hylophilus* (*Aderus*) *tantillus* Champ.
 11. Patte postérieure de *H. subopacus* Pic.
 12. *Hylophilus* (*Elonus*) *subcurripes* Pic.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.

	Pages.
Avant-propos.....	1
Liste bibliographique des principaux ouvrages ou articles traitant des <i>Hylophilidae</i>	6

Première partie.

Renseignements divers, historique.....	9
Étude synoptique et notes ou descriptions complémentaires.	
I. Groupe <i>Trotommideini</i>	12
Étude synoptiques et notes ou descriptions complémentaires.	
II. Groupe <i>Hylophilidae</i>	13
Diagnoses ou descriptions abrégées des espèces non comprises dans les tableaux.....	31
Distribution géographique de quelques espèces.....	35
Catalogue bibliographique et synonymique.....	37
Table des matières contenues dans la première partie.....	42

Deuxième partie.

Renseignements généraux.....	44
Faune asiatique.....	45

	Pages.
Catalogue bibliographique et synonymique.....	52
Faune africaine.....	53
Catalogue bibliographique et synonymique.....	63
Faune océanienne [comprenant les Indes Néerlandaises].....	65
Catalogue bibliographique et synonymique.....	93
Faune américaine (Amérique septentrionale).....	97
— (Amérique centrale et Antilles).....	107
— (Amérique méridionale).....	120
Catalogue d'ensemble pour toute la faune américaine.....	133
Table des matières contenues dans la deuxième partie.....	140
Addenda.....	144
Erratum.....	148
Explication de la planche.....	148

NOTICE NÉCROLOGIQUE SUR LOUIS PANDELLÉ

PAR LE D^r EM. GOBERT.

Louis Pandellé, né à Plaisance (Gers) le 1^{er} mars 1824, est décédé à Tarbes le 27 février 1905.

Il était donc âgé de 81 ans.

Quoique bien développé à sa naissance, Pandellé ne tarda pas à dépérir par suite d'un allaitement insuffisant — ses vertèbres cervicales s'affaissèrent sous le poids de la tête, qui resta légèrement inclinée. Il a prouvé, par son intelligence et ses travaux, que son cerveau n'avait pas été atteint. Au décès de sa mère il reçoit l'instruction primaire chez un instituteur et entre ensuite au collège d'Aire (Landes) alors florissant.

Il se fit toujours remarquer par son intelligence, son esprit droit et son aptitude au travail.

En 1840, il entre au collège royal de Pau dans la classe de Philosophie et en sort bachelier ès lettres en 1841. — Désireux d'étudier la médecine, il part pour Toulouse où il acquiert le diplôme de bachelier ès sciences. — En 1844 il part pour Paris continuer ses études et passe en 1848 son premier examen de doctorat.

Mais alors, il s'aperçoit qu'il n'a pas une aptitude suffisante pour la profession médicale; la vue des douleurs humaines ne peut lui laisser le sang-froid nécessaire à un médecin.

Il quitte Paris, rentre à Maubourguet et occupe ses loisirs à des recherches entomologiques. — Ami de la nature, il était sans cesse à lui demander ses secrets. En 1850, il se fait admettre à la Société entomologique de France. — Vers 1854, voulant se rapprocher des Pyrénées, il s'installe à Tarbes, qu'il n'a plus quitté. Pandellé vivait solitaire; d'une nature un peu triste, misanthrope, il n'aimait que son cabinet et la montagne. Légèrement teinté de mysticisme, son esprit était porté vers la Métaphysique.

Comme tant d'autres avant lui, il cherchait le pourquoi de la vie et de la mort sans l'avoir trouvé.

Avec ses collègues, toujours bienveillant et généreux, il s'animait quand il causait entomologie et faisait preuve dans sa conversation d'une érudition profonde.

Il trouvait un grand charme à sa vie solitaire, les querelles sociales le laissaient indifférent. Mais, quand le beau temps arrivait, il quittait sa demeure muni de ses instruments de chasse. Il parcourait à pied la montagne, battant les branches et les buissons, râclant et tamisant les mousses, écorçant les vieilles écorces de sapins et de hêtres, sous lesquelles il trouvait de nombreuses espèces. Il poussait ses promenades

parfois jusqu'aux glaciers, recueillant sur la neige les insectes que le vent y avait apportés. Il étiquetait chaque soir avec soin ses captures, couchant où il se trouvait, dans une auberge ou une cabane de berger.

Lorsque le temps n'était plus favorable à ses excursions, il rentrait à Tarbes et passait l'hiver à étudier le produit de ses chasses. On peut dire qu'il était l'homme qui connaissait le mieux les Pyrénées au point de vue entomologique.

Minutieux parfois à l'excès dans son examen, il poussait les détails de ses déterminations à un tel point, qu'il était parfois difficile de le suivre. Il écrivit quelques monographies, entre autres celles des *Trechus* ⁽¹⁾ et des *Tachyporini*, publiées dans les Annales de la Société. Mais bientôt, son esprit toujours en éveil cherchait du nouveau, et c'est alors, qu'un jour qu'il se plaignait à moi de ne plus rien trouver : je l'engageai à étudier les Diptères, champ d'étude des plus vastes et des plus intéressants. Je l'initiais promptement aux premiers éléments de cette étude, lui prêtai des livres et des insectes bien déterminés.

Aussitôt qu'il eut compris tout le parti qu'il pouvait tirer de cette étude, il s'y adonna avec ardeur et fit un premier essai en publiant une monographie des Tabaniens dans la Revue d'Entomologie. Mais ce qui fera la gloire de Pandellé, c'est son étude si complète sur les Muscides, un des groupes les plus difficiles et les moins connus. Il a relevé la science diptérologique française, un peu éclipsée par les Italiens et les Allemands. Les travaux de Robineau-Desvoidy, que ces derniers avaient cherché à amoindrir, furent remis à leur place et à leur valeur.

Le travail de Pandellé sur les Muscides est un monument scientifique qui fait honneur à notre pays.

Jaloux de ses collections, fruits du travail de toute sa vie, Pandellé me fit le grand honneur de me laisser sa collection de Diptères, unique au monde à cause des types qu'elle renferme. J'ai été heureux à mon tour de prier la Société entomologique de l'accepter, persuadé qu'elle sera bien entretenue et appréciée à sa juste valeur.

Pandellé s'est éteint comme un sage, avec calme et sérénité. Prévenu de sa mort, je me suis empressé d'aller l'accompagner à sa dernière demeure et de lui adresser un dernier adieu au nom de tous ses collègues.

Dr GOBERT.

Mont-de-Marsan, 28 avril 1905.

(1) La monographie des *Trechus* a paru dans le 2^e cahier des Matériaux pour la Faune française du Dr Grenier, avec le synopsis des espèces françaises du genre *Proteinus*, le synopsis des *Oxytelus* français du groupe des *depressus* et le synopsis des *Apion* français du groupe de l'*ulicis*.

DESCRIPTION DE COLÉOPTÈRES HÉTÉROMÈRES

DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE

par L. FAIRMAIRE.

Ces insectes, dont plusieurs sont fort intéressants, m'ont été communiqués par notre collègue, M. Carlos Bruch, qui les a recueillis dans ses nombreuses excursions.

Scotobius caraboides, n. sp. — Long. 8 mill. — Forme du *quadricostatus*, mais plus petit, d'un noir presque mat avec les élytres ayant chacune 5 côtes fines, sans compter la marginale, médiocrement saillantes, assez rugueuses, la suture est à peine indiquée, les intervalles plans, très finement ruguleux; la tête est densément mais finement rugueuse avec les antennes rougeâtres; le corselet est densément et plus fortement rugueux-punctué, sa forme est plus courte et les côtés sont faiblement marginés; le dessous du corps est assez brillant, les pattes sont un peu râpeuses, les tibias et les tarses d'un rougeâtre obscur. — Mendoza.

Le facies de cet insecte rappelle le *Licinus depressus* de nos pays.

Scotobius cribricollis, n. sp. — Long. 17 mill. — Ressemble beaucoup au *S. substriatus*, mais avec les élytres un peu plus longues, la tête et le corselet densément ponctués, presque ruguleux; les élytres ont des lignes ponctuées, formant à peine de légères stries et les intervalles sont plans au lieu d'être un peu convexes; les pattes sont également rugueuses, avec les tibias et les tarses d'un rougeâtre obscur. — Salia.

Scotobius quadricostatus, n. sp. — Long. 10 mill. — Forme de l'*elegans* Fairm., mais un peu moins large et d'une teinte légèrement grisâtre; la tête et le corselet ont la même forme, les antennes sont un peu épaisses, d'un rougeâtre obscur; les côtés du corselet sont aussi assez largement rebordés, les angles antérieurs sont bien marqués, les postérieurs un peu plus obtus, la surface est densément ruguleuse; les élytres sont moins courtes, plus ovalaires, elles ont des lignes de points assez gros, peu enfoncés et sur chacune 2 côtes saillantes, sans compter la marginale, les autres intervalles faiblement relevés avec quelques petites granulations éparses; le 1^{er} segment ventral a deux petits tubercules au milieu du bord apical; les pattes

sont également granuleuses et les tibias sillonnés en dehors. — Catamarca.

Emmallodera obesa Guér. — Cet insecte a été trouvé par M. C. Bruch à Santa-Cruz; il est répandu jusqu'à Magellan et à la Terre-de-Feu.

Dans ma collection se trouvent deux individus qui ressemblent extrêmement à cet insecte comme taille et comme facies; l'un appartient certainement à ce genre. C'est le suivant :

Emmallodera granocostata, n. sp. — Même taille et même coloration, mais d'un noir moins brillant, presque mat : le corselet est plus uni et plus finement ponctué; les élytres sont un peu plus courtes et portent chacune 6 côtes peu saillantes mais bien distinctes, ornées de granulations peu serrées, plus marquées sur les côtés, les intervalles unis, très finement rugueux; les fémurs antérieurs et postérieurs sont également munis d'une très petite dent. — Magellan.

Emmallodera crenatostriata Blanch. Voy. d'Orb. 195, pl. XIII, fig. 4. — Long. 14 mill. — Plus grande et plus oblongue avec le corselet plus long, moins arrondi mais plus relevé sur les côtés, à bord postérieur largement sinué et les élytres plus ovalaires, à lignes un peu saillantes, garnies de granulations; les pattes sont plus grandes et les fémurs antérieurs sont armés d'une dent plus forte. — Patagonie.

C'est à tort qu'on donne cette espèce comme synonyme de la *multi-punctata*; il suffit de consulter la planche du voyage d'Orbigny, et celle de Curtis se rapporte bien à la *crenatostriata*.

La 3^e espèce déjà connue est :

Emmallodera perlifera Burm. Ann. Soc. Stett. 1895, 467. — Long. 20 mill. — Encore plus grande, moins brillante, les élytres ont la même forme et la même sculpture, mais les lignes granuleuses forment presque des côtes, surtout les latérales et sur le bord réfléchi, le corselet est densément rugueux, moins court, moins relevé sur les côtés qui sont plus régulièrement arrondis; les fémurs antérieurs sont armés d'une épine grande et aiguë. — Santiago.

Enfin la 2^e espèce de ma collection, encore inédite, est la suivante :

Emmallodera strangulata, n. sp. — Long. 11 mill. — *E. obesa* valde similis, sed prothorace postice valde constricto, lateribus antice rotundatis, basi sinuatis, dorso fere strigosulo-rugosulo, medio leviter depresso, angulis anticis productis, posticis rectis, elytris sat dense et sat fortiter punctatis; capite rugoso, plicatulo, sutura clypeali

haud distincta, clypeo antice haud sinuato, prope oculos tuberoso; femoribus anticis muticis. — Chili, d'après l'étiquette; il s'agit sans doute de l'extrémité australe.

La forme du corselet et la conformation du chaperon sont assez différentes pour que cet insecte devienne le type d'un nouveau genre malgré sa ressemblance avec l'*E. obesa*.

Nyetelia timarchoides, n. sp. — Long. 17 à 19 mill. — *Breviter ovata, convexa, nigra, nitida; capite fere laevi, transversim fortiter impresso, antennis brevibus, gracilibus, apice paulo crassioribus; prothorace transverso, elytris angustiore, antice angustato, lateribus fortiter rotundatis, dorso parum convexo, lateribus depresso, striolis obliquis dense impresso; elytris fere globatis, convexis, ad suturam paulo depressis, parte externa transversim strigosa, intervallis plicatis, margine externo angusto, subtiliter crenulato; abdomine laevi, tibiis posticis fortiter asperatis;*

♂ *Minor, magis ovalis, prothorace lateribus magis rotundato, elytris ad suturam magis impressis;*

♀ *Major, prothorace paulo angustiore, elytris magis globosis.* — Patagonie.

Cette *Nyetelia* est remarquable par sa forme courte, convexe et ses élytres presque globuleuses, qui rappellent la *Timarcha tenebricosa* L. de nos pays et surtout la *T. laevigata* L. d'Algérie.

Les bords latéraux du corselet sont couverts d'une bande de stries obliques, courtes, serrées. Se rapproche beaucoup de la *N. longeplicata* Fairm. (voy. Belgica, Zool.), mais le corselet est à peine rétréci en arrière, les élytres sont un peu déprimées à la suture, sans stries longitudinales.

Nyetelia suturacava, n. sp. — Long. 15 à 16 mill. — *Ovata, nigra, nitida, antennis pedibusque rufotestaceis; prothorace trapeziformi, elytris vix angustiore, antice a basi angustato, lateribus antice arcuatis, dorso laevi, margine postico utrinque paulo impresso, angulis posticis sat retroversis; elytris medio leviter ampliatis, dorso laevi, prope suturam costiformi-convexo, basi magis elevato, margine externo sat lato, supra plicatulo; subtus laevis, tibiis laevibus.*

♂ *Paulo angustior, costis elytrorum magis convexis.* — Rio Negro.

Voisine de l'*undatipennis* Curtis, mais bien différente par la sculpture des élytres qui, au lieu de 5 à 6 larges impressions séparées par des intervalles étroits, ont une bordure de nombreuses impressions bien plus courtes, bien moins profondes; le corselet est plus

large en arrière, à bords latéraux plus tranchants et la couleur des pattes est différente.

Nyctelia geometrica, n. sp. — Long. 15 mill. — Ressemble à la précédente pour la forme, mais d'un noir moins brillant; les élytres ont aussi, de chaque côté, vers la suture, 2 profonds sillons, avec les intervalles costiformes, la partie externe est couverte aussi de sillons profonds avec les intervalles convexes, mais dirigés transversalement sur les côtes suturales qu'ils atteignent en angle droit; le corselet est plus petit, moins large, les côtés sont plus arrondis en avant, le prosternum est légèrement rugueux, son bord postérieur est un peu angulé au milieu. — Chubut, Patagonie.

Cette *Nyctelia* est bien remarquable par les forts sillons transversaux des élytres, qui sont profonds, parallèles et rejoignent à angle droit les 2 forts sillons parallèles à la suture qui sont également profonds avec les intervalles convexes comme ceux qui séparent les sillons latéraux.

Nyctelia confluens, n. sp. — Long. 15 mill. — Ressemble tout à fait aux petits individus de la *N. Bremii* Wat., le genre de sculpture est le même, mais les sillons latéraux sont plus obliques et séparés de la suture par deux sillons parallèles qui se prolongent jusqu'à l'extrémité, le 3^e intervalle est plus large et plus épais à la base; en outre le corselet est plus large, plus court, le prosternum n'est que ponctué et non sillonné sur les côtés, les pattes sont d'un brun foncé et les tibias sont lisses au lieu d'être rugueux. — Tierra Fuego.

Nyctelia discoidalis, n. sp. — Long. 13 mill. — *Ovata, modice convexa, nigra, nitidula; capite tenuiter biplicato, antennis obscure piceis, articulis 3 ultimis paulo latioribus; prothorace luto, brevi, antice vix angustiore, lateribus sat arcuatis, basi levissime sinuatis, dorso laevi, ad latera vix ruguloso, basi utrinque impresso et leviter depresso, unguis posticis angustis, sat retroversis; elytris medio paulo ampliatis, apice breviter productis, utrinque carina discoidali apice suturam fere attingente et cum costa marginali coeunte, interstitio 1^o paulo inaequali, basi praesertim, 2^o aequilato, sulcis transversis rectis dense impresso intervallis convexis, carinam discoidalem attingentibus; prosterno profunde bisulcato, abdomine basi obsolete striatulo, apice laevi, pedibus piceis tibiis laevibus.* — Chubut.

Nyctelia exasperata, n. sp. — Long. 13 mill. — Ressemble extrêmement à la *discoidalis*, même taille et même forme, mais plus

étroite; la tête est plus lisse, n'a qu'un faible sillon arqué, le corselet est très ponctué, presque anguleusement arrondi sur les côtés, le milieu est assez lisse, le bord postérieur n'a pas d'impressions latérales et les angles sont plus courts; les élytres ont une sculpture analogue, de forts sillons transversaux sur la moitié externe, mais un peu ondulés, moins nets, avec les intervalles rugueux, un peu plissés; la partie interne n'est pas séparée par une carène, elle est ruguleuse, un peu cicatricielle et la suture est un peu déprimée; la poitrine est rugueuse, le prosternum fortement bisillonné, l'abdomen est assez fortement striolé, sauf les derniers segments qui sont lisses, les tibias sont couverts de fines aspérités. — Buenos-Ayres.

Nyctelia blapoides, n. sp. — Long. 18 mill. — *Oblongo-ovata, postice producta, nigra, laevis, sat fortiter convexa; capite laevi, antennis obscure piceis, articulis 6 ultimis latioribus et paulo serratis; prothorace trapeziformi, antice parum angustato, lateribus leviter arcuatis, basi paulo bisinuata, utrinque impressa, angulis posticis retroversis, elytrorum basin amplexantibus; his ovatis, apice subcaudatis, ad suturam depressis et basi utrinque elevatis, extus impressionibus transversis numerosis, disci medium haud superantibus, antice et postice brevioribus, intervallis leviter convexis, lateribus tenuiter marginatis, haud crenulatis; abdomine basi subtiliter striolato, apice laevi, prosterno parce punctato, utrinque striato.* — Rio-Negro.

Ressemble à un petit *Blaps* par sa forme oblongue et les élytres un peu prolongées à l'extrémité; les impressions latérales des élytres sont peu profondes et ne dépassent guère le milieu du disque.

Nyctelia pinguis, n. sp. — Long. 16 mill. — *Late ovoidea, nigra, nitida, impunctata, antennis pedibusque picco-rufescentibus; prothorace lato, antice angustato, lateribus leviter arcuatis, haud reflexis, margine postico utrinque leviter transversim impresso, elytrorum basin fere amplexante; his breviter ovatis, utrinque obsoletissime ac late bicostatis, sutura, basi vix depressa, margine externo sat lato, supra plicatulo; subtus laevis, prosterno vix punctato, utrinque striato.* — Rio-Negro.

Ressemble assez à *N. suturacava*, mais plus grande, plus massive, avec le corselet embrassant la base des élytres, et celles-ci plus larges, presque unies, la suture à peine déprimée à la base, n'ayant chacune que des vestiges de 2 côtes larges à peine distinctes.

Nyctelia quadricarinata, n. sp. — Long. 12 à 14 mill. — Ressemble aussi à la *quadruplicata*, mais un peu plus grande, avec les

pattes et les antennes d'un roux testacé; le corselet est plus large avec les côtés moins arrondis en avant et à peine sinués vers la base, les élytres sont moins courtes, lisses, ayant chacune 2 côtes également lisses, la 1^{re} située plus au milieu; la suture est saillante, le bord marginal est finement relevé et rugueux en dessus; le prosternum est rugueux, un peu convexe au milieu, l'abdomen est lisse. — Rio-Negro.

Nyctella unicostata, n. sp. — Long. 11 à 12 mill. — *Ovata, nigra, nitida, pedibus piceis; prothorace transverso, antice et postice aequilato, lateribus vix arcuatis, basi levissime sinuatis, dorso laevi, basi leviter impressiusculo; elytris breviter ovatis, utrinque disco fortiter unicarinatis, intervallo 1^o paulo concavo, margine externo tenui et supra paulo crenulato; abdomine basi obsolete striolato, apice laevi, prosterno leviter concavo et bistriato, pedibus gracilibus.* — Santa-Cruz.

Ressemble beaucoup à la *N. quadruplicata* Fairm. (Bull. Soc. ent. Fr., 1904, p. 63), en diffère par les élytres un peu plus oblongues, n'ayant chacune qu'une côte très forte; la tête n'a pas de carène transversale, les côtés du corselet sont faiblement sinués à la base; et l'intervalle entre la suture et la carène discoïdale est nettement concave.

Nyctelia bifoveata, n. sp. — Long. 12 mill. — Ressemble à l'*exasperata*, mais plus étroite, le corselet a les côtés plus arrondis et plus dilatés en avant et plus visiblement sinués à la base, les bords latéraux sont assez relevés, la surface est lisse avec une forte impression de chaque côté à la base; les élytres ne sont pas sillonnées sur les côtés, mais seulement de petites impressions peu marquées et une côte assez distincte près de la suture, les intervalles de ces dépressions sont peu convexes, mais deviennent plus tuberculés vers l'extrémité; il y a aussi quelques traces de lignes et d'une côte indistincte sur le disque; la poitrine est rugueuse, le prosternum bistrié, l'abdomen striolé, sauf les 2 derniers segments. — Catamarca.

Les deux larges fossettes à la base du corselet, jointes à la forme de ce dernier et à la sculpture des élytres, rendent cette espèce facile à distinguer.

Nyctella planicauda, n. sp. — Long. 15 à 16 mill. — Ressemble à la *N. producta*, mais un peu plus petite et moins prolongée en arrière; les élytres sont moins longues, la partie suturale est également convexe, les côtés sont couverts de fortes rides très ondulées, le bord marginal est semblable, mais plus relevé à la base; l'extrémité, qui rappelle la *N. caudata*, est élargie, presque horizontale, mais peu arrondie et nullement rétrécie à la base; le corselet a la même forme,

avec les angles postérieurs plus courts, la surface à ponctuation extrêmement fine, plus forte sur les côtés, la tête est plus unie, sans ligne élevée transversale; le ♂ est plus large. — Santa-Cruz.

Nyctella producta, n. sp. — Long. 22 mill. — *Oblongo-ovata postice attenuata, nigra, nitida, laevis; capite planato, lateribus impresso; prothorace elytris paulo angustiore, sat brevi, a medio antice angustato, dense sat fortiter punctato, disco medio laeviore, ad latera rugosulo, lateribus depressis, ad angulos posticos impressis, his sat acule retroversis; elytris postice angustatis et productis, lateribus sat late transversim sulcatis, intervallis convexis, parte suturali convexa, basi extus sat breviter stria limitata, sutura anguste depressa, margine externo tenuiter marginato; abdomine strigosulo, segmentis 2 ultimis laevibus, pedibus gracilibus, tibiis asperulis; antennis articulis 5 ultimis paulo brevioribus et latioribus.* — Patagonie.

Cette espèce est remarquable par sa forme oblongue, ses élytres rétrécies graduellement jusqu'à l'extrémité qui est un peu acuminée, avec des sillons transversaux larges.

Nyctella dorsata, n. sp. — Long. 27 mill. — *Ovata, medio convexa, lateribus depressa, nigra, modice nitida; capite subtiliter rugosulo; prothorace elytris vix angustiore, antice parum angustato, lateribus leviter arcuatis, dorso sat subtiliter dense rugosulo, disco magis convexo, minus rugosulo, lateribus late depressis et paulo reflexis, angulis posticis parum productis; elytris breviter ovatis, postice paulo productis, medio sat fortiter convexis, lateribus late depressis, subtiliter dense asperulis, margine externo paulo elevato, subtiliter granuloso, et intus vage transversim pluri-impresso; abdomine strigoso, segmentis 2 ultimis fere laevibus, pedibus sat gracilibus, tibiis asperatis, antennis brevibus, piccolis, fere moniliatis.* — Chubut.

Ressemble à la *N. caudata*, mais la coloration est peu brillante, les élytres sont aussi fortement convexes sur la suture, mais plus déprimées sur les bords avec des impressions bien moins profondes, l'extrémité assez acuminée, la suture est à peine déprimée et l'extrémité est presque triangulairement acuminée.

Nyctella crassecostata, n. sp. — Long. 12 mill. — *Sat breviter ovata, medio ampliata, postice angustata, nigra, nitida, antennis pedibusque rufis; prothorace transverso, trapeziformi, lateribus fere rectis, dorso laevi, basi utrinque impressiusculo, angulis posticis aculis, paulo divaricatis; elytris fere medio leviter ampliatis, postice angus-*

tatis et apice paulo productis, disco utrinque costis 2 crassis, convexis, interno paulo majore, parte suturali paulo depressa, cicatricosa, costis laxè punctatis, margine externo depresso, supra fortiter plicatulo, basi paulo reflexo; prosterno plano, sat fortiter bisulcato, abdomine laevi, pedibus sat gracilibus. — Rio-Negro.

Ressemble beaucoup à *N. varipes* Fairm., du Chili, pour la forme et la taille; en diffère par les élytres qui portent chacune 2 gros plis ou côtes au lieu de 4 ou 5 peu saillantes et la région suturale est plus large, surtout plus déprimée.

Nyctelia quadricollis, n. sp. — Long. 10 mill. — *Ovata, oblonga, postice levissime ampliata, modice convexa, nigra, nitida; capite medio impresso, antennis cum pedibus testaceo-piceis; prothorace fere transverso-quadrato, antice vix attenuato, lateribus rectis, basi fere recta, elytrorum basin superante, angulis posticis vix productis; elytris ovatis, sutura et utrinque costulis 2 parum elevatis, interstitio externo paulo inaequali; margine externo anguste costulato; prosterno laevi fortiter striato-marginato, metasterno apice medio fortiter foveato, abdomine laevi, pedibus gracilibus, tarsis posticis tibiis vix brevioribus.* — San Luis.

Voisine de *N. varipes*, et *nodosa* mais bien distincte par son corselet en carré transversal, à peine atténué en avant, à côtés presque droits et à angles postérieurs peu saillants.

Asidella, nov. gen.

Ce nouveau genre, voisin des *Nyctelia*, s'en distingue par un corps moins ovalaire, presque en carré oblong, rappelant certaines espèces d'*Asida* du nord de l'Afrique. La tête est plus large, plus courte, le chaperon entier, un peu relevé, les antennes sont plus longues, atteignant la base du corselet, et s'élargissent davantage vers l'extrémité; le corselet est aussi large que les élytres, peu rétréci en avant, les angles postérieurs sont larges et assez saillants, les antérieurs presque arrondis, l'écusson est court, mais bien distinct; le prosternum est fortement arqué au lieu d'être plan. Les pattes sont semblables.

Asidella contracta, n. sp. — Long. 13 mill. — *Ovata, antice et postice vix attenuata, sat convexa, nigra, nitida; capite antice sat fortiter impresso, antennis longioribus, sat gracilibus, apice crassioribus; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice a medio arcuatim angustato, lateribus sat late deplanatis, et leviter reflexis, dorso laevi, sat fortiter biimpresso, angulis posticis latis, modice retro-*

versis, scutello distincto, brevi; elytris brevibus, lateribus fere rectis, apice abrupte rotundatis et vix productis, dorso utrinque fortiter bicostatis, intervallo 1° sat rugosulo, ceteris paulo asperulis, margine externo tenuiter reflexo; subtus subtiliter dense punctulata, prosterno arcuato, pedibus dense subtiliter asperatis. — Santa-Cruz.

Epipedonota plantuscula, n. sp. — Long. 13 mill. — *Breviter oblonga, supra planiuscula, nigra, parum nitida; capite arcuatim impressiusculo; prothorace brevi, elytris paulo latiore, parum dense striato, lateribus fere parallelis, antice breviter arcuatis, paulo elevato-marginatis, angulis posticis paulo retroversis; elytris breviter ovatis, depressiusculis, leviter striatis, exlus fortiter unicarinatis, costa marginali basi paulo elevata, interstitio sat fortiter laxe plicato-impresso; prosterno convexo, utrinque profunde sulcato, mesosterno laevi, abdomine basi obsolete striolato, pedibus validiusculis, tibiis paulo asperatis.* — Nouguen.

Cette espèce est bien distincte par sa forme déprimée, ses élytres unicarénées et le corselet à stries peu régulières et peu serrées.

Psectrascelis coriaria, n. sp. — Long. 12 mill. — *Oblonga, medio leviter ampliata, modice convexa, nigra, parum nitida; capite rugosulo, antice et summo transversim carinulato, clypeo late sinuato, antennis brevibus, piceis, crassiusculis, apice paulo crassioribus; prothorace lato, brevi, antice parum angustiore, dorso dense ac fortiter plicatulo-strigoso, ad angulos anticos fere laevi, his sat acute productis, angulis posticis paulo retroversis; elytris ovatis, valde inaequalibus, vage ac interrupte lineatis, ad suturam paulo depressis; prosterno basi rugoso, apice laevi et utrinque fortiter sulcato, abdomine laevi, pedibus sat brevibus, scabratis, femoribus omnibus et tibiis anterioribus subtus dense rufociliatis.* — Catamarca.

Ressemble à *P. ambigena* Fairm., avec la sculpture du corselet plus confuse, la surface moins déprimée, avec les bords latéraux moins relevés, les élytres plus étroites, plus fortement rugueuses, à lignes longitudinales indistinctes et à bord marginal effacé.

Cerostena infravestita, n. sp. — Long. 13 mill. — *Ovata, nigra, parum nitida, pilis lutosiis supra raris et brevibus, pectore et pedibus longius ac dense vestita; capite planiusculo, clypeo sat fortiter sinuato, antennis gracilibus, piceis, lutoso-pubescentibus; prothorace transverso antice angustato, dorso planiusculo, dense striato-plicato, lateribus reflexis, margine antico late emarginato, angulis anticis pro-*

ductis, acutis, margine postico fere recto, angulis acute rectis; elytris ovatis, utrinque disco costulis 2 modice elevatis ornatis, costa marginali magis acute elevata, intervallis vage impressiusculis, linea longitudinali levissime elevata, signatis; pectore lateribus valde striato pedibusque sat subtiliter asperulis. — Catamarca.

Cette espèce se rapproche bien du type des *Cerostena* par la villosité du corps et des pattes, mais elle en diffère par la sculpture du corselet qui se rapproche de celle des *Epipedonota*; il y a aussi quelques insectes décrits comme *Psectrascelis* qui ressemblent à notre espèce et pourraient bien former une coupe générique spéciale.

J'ai, dans ma collection, un insecte qui se rapproche extrêmement du précédent :

Cerostena semistrigosa, n. sp. — Long. 13 mill. — Même forme que la précédente, mais moins large, d'un noir plus mat, couverte d'une pubescence cendrée très fine et très serrée, avec le dessous du corps et les pattes non garnis de poils, mais couverts d'une fine pubescence cendrée, plus dense et plus longue sur le côté interne des pattes; le prosternum seul est strié sur les côtés; le corselet a la même forme, il est plus finement et plus densément strié avec les angles antérieurs moins acuminés; les élytres ont la même forme et la même sculpture avec la côte marginale plus saillante et la partie dorsale moins convexe; les pattes sont plus grêles. — Amér. mér^{le}; localité?

Le repli épipleural est très bien marqué, tandis qu'il existe à peine chez l'espèce précédente.

Entomoderes pustulosus, n. sp. — Long. 18 mill. — Forme et taille de l'*E. infernalis* Lac., d'un brun assez brillant dans les parties dénudées, les autres couvertes d'une fine vestiture roussâtre; la tête, au lieu d'être unie, est partagée en deux lobes par un sillon longitudinal qui rejoint un sillon transversal antérieur; le corselet a la même forme; les dents latérales sont plus fortement arquées en avant et portent un tubercule oblong et oblique, les deux carènes discoïdales sont plus droites et touchent la base; les élytres ont la même forme, elles sont carénées latéralement avec une gouttière interne assez large, parsemée de quelques granulations; une côte externe borde en dedans cette gouttière partant de la base et se terminant après le milieu par un renflement assez fort, suivi en arrière par deux renflements; elle émet en dedans quelques ramifications courtes, bien marquées; les intervalles granuleux, le dessous et les pattes sont semblables, la saillie prosternale est plus large, plus unie et légèrement bisillonnée. — Catamarca.

Diastolinus acuticollis, n. sp. — Long. 12 à 13 mill. — *Oblongus, subparallelus, sat convexus, niger, nitidulus; capite fere laevi, summo et antice transversim sulcatulo, antennis sat gracilibus, prothoracis basin haud attingentibus, fusco-piceis, prothorace transversim subquadrato, lateribus antice leviter arcuatis, angulis anticis obtusissimis, posticis breviter valde acutis, margine postico ante angulos sat fortiter sinuato; elytris oblongis, postice r. c. sensim ampliatis, ad humeros parum rotundatis, dorso punctis profundis lineatim regulariter impressis, intervallis planatis; subtus cum pedibus valde nitidus, his sat validis.* — Chaco, Missiones.

Ressemble assez au *D. anthracinus* Muls., mais bien plus grand et très distinct par le corselet dont les angles postérieurs sont brièvement mais fortement aigus, tandis que les antérieurs sont presque effacés; les points des élytres sont plus gros, plus réguliers, les intervalles sont plans.

Diastolinus quadricollis, n. sp. — Long. 8 mill. — Ressemble davantage au *D. anthracinus*, mais notablement plus petit et un peu plus étroit; le corselet est presque aussi large que les élytres, en carré transversal, avec les côtés droits, parallèles, à peine arrondis en avant, tous les angles également saillants et pointus, les élytres sont ponctuées de la même manière, en assez gros points formant presque des stries et les intervalles très légèrement convexes; le dessous est aussi plus brillant que le dessus. — Salta.

Diastolinus fortipes, n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — *Parum oblongus, subparallelus, convexus, niger, nitidus; capite brevi truncatulo, dense subtilissime punctulato, antennis piceis; prothorace transverso, subquadrato, elytris haud angustiore, lateribus antice arcuatis, dorso densissime subtilissime punctulato, margine postico utrinque leviter sinuato, angulis acutiusculis; elytris punctulato-striatis, intervallis fere planis, externis convexiusculis; pedibus sat validis, tarsis piceis.* — Buenos-Ayres.

Ectomopsis, nov. gen.

Caput oratum, exsertum. Oculi mediocres, valde convexi, a prothorace longe distantes. Clypeus fere truncatus, labrum latum, breve, truncatum. Palpi maxillares articulo ultimo lute securiformi. Antennae graciles, prothoracis basin haud superantes, apice compressae, dilutae. Prothorax sat parvus, antice angustatus, angulis anticis nullis. Scutellum triangulare, mediocre. Elytris elongatis striatulis, epipleuris

basi paulo latiusculis, postice fere nullis. Prosternum inter coxas modice latum, arcuatum, mesosternum breve, fortiter furcatum, metasternum elongatum, processus intercoxalis mediocris, obtusus, marginatus. Pedes sat graciles, femoribus crassiusculis; tarsis paulo compressis, subtus dense fulvo-pilosis, anticis latioribus, articulo ultimo elongato.

Le facies de cet insecte rappelle les *Metriogonus*, genre australien du groupe des Adéliides, à cause de la forme de la tête et de la position des yeux; mais sa place me paraît près des *Camarinena*.

Ectomopsis Bruchi, n. sp. — Long. 15 à 17 mill. — *Elongatus, sat convexus, fusco-metallescens, modice nitidus, capite oblongo-orato, exserto, prothorace angustiore, oculis mediocribus, a prothorace distantibus, fere in medio laterum insertis, paulo reniformibus; prothorace vix transverso, elytris angustiore, fere a basi antice arcuatin angustato, angulis anticis cum lateribus rotundatis, posticis obtuse rectis, margine postico tenuiter marginato, dorso laevi; elytris oblongis, ad humeris obtuse rotundatis, postice vix sensim ampliatis, parum fortiter striatis, striis basi magis impressis et punctatis, intervallis fere planis aut vix sensim convexiusculis; subtus cum pedibus nitidior, magis infuscatus, unguibus sat magnis.* — Catamarca.

Ressemble assez au *D. anthracinus* Muls., mais plus petit, plus convexe, avec les angles postérieurs du corselet moins saillants et les élytres bien plus finement ponctuées dans les stries.

Phobellus semigranosus, n. sp. — Long. 5 mill. — *Oblongoratus, valide convexus, postice paulo ampliatus, fusco-aenescens, modice nitidus, elytris magis aeneis, nitidioribus; antennis sat gracilibus, obscure rufescentibus, articulis 5 ultimis crassioribus; capite punctato, summo bifoveolato, antice transversim sat fortiter impresso; prothorace transverso, elytris dimidio angustiore, brevis, transversim quadrato, punctulato, biimpresso; elytris ad humeros angulatis, postice ampliatis, punctis sat grossis lineatim impressis, intervallis planis, post medium alternatim granosis.* — Tucuman.

La sculpture des élytres distingue facilement cette espèce de ses congénères.

Camaria obtusa, n. sp. — Long. 19 mill. — *Oblonga, sat convexa, postice leviter ampliata, supra fusculo-aenea, nitida; capite sat brevi, subtiliter dense punctulato, clypeo transversim sulcatulo, lateribus profundius, antennis prothoracis basin vix attingentibus, fusco-aeneis, articulis 4 ultimis opacis, fuscis, latioribus; prothorace valde*

transverso, elytris angustiore, lateribus antice sat fortiter arcuatis, angulis anticis deflexis, nullis, posticis sat acute rectis, dorso subtiliter sat dense punctulato, basi leviter marginato; scutello apice obtuso, punctulato; elytris ad humeros sat rotundatis, dorso subtilissime punctulato-lineatis, ad humeros impressis, margine externo coriaceo, epipleuris ante apicem oblitteratis; subtus laevis, cum pedibus aenescens, nitida, prosterno sat fortiter arcuato, apice anguloso, mesosterno valde furcato, tibiis 4 anticis levissime arcuatis. — Chaco.

Ressemble à la *C. nitens* Ol., mais un peu plus petite avec les élytres à lignes ponctuées moins distinctes, moins prolongées et plus obtuses à l'extrémité, les yeux sont plus saillants, les antennes plus larges à l'extrémité, le corselet plus arrondi sur les côtés en avant.

J'ajoute ici une espèce bien voisine et qui porte, dans ma collection, l'étiquette de Buenos-Ayres.

Camaria impressifrons, n. sp. — Long. 21 mill. — Forme de la précédente, d'une coloration bronzée faiblement bleuâtre; la tête est plus large, les yeux sont plus écartés, moins saillants, le chaperon n'est pas sillonné transversalement; il y a sur le front, entre les yeux, une fossette bien marquée, les antennes sont plus larges à l'extrémité, le corselet, moins court, est plus rétréci en avant, la base n'est pas rebordée, mais est finement métallique, la ponctuation est moins distincte et moins serrée; les élytres ont des stries assez fines, finement ponctuées bien plus marquées à la base, les intervalles sont faiblement convexes, plus fortement à la base et sur les côtés, leur extrémité est également obtuse; le dessous est moins brillant.

Camaria biaculeata, n. sp. — Long. 20 à 21 mill. — *Sat elongata, antice et postice attenuata, fusculo-aenea sat nitida, capite prothoraceque paulo caerulescentibus; his laevibus, haud impressis, prothorace basi haud marginato, transversim subquadrato, antice vix angustiore, lateribus rectis, ad angulos anticos leviter arcuatis, his sat obtusis, lateribus tenuiter marginatis; scutello trigono, laevi; elytris basi magis convexis, postice haud ampliatis, apice acute spinosis, dorso profunde sulcatis, sulcis dense subtiliter crenulatis, intervallis sat angustis, costatis, laevibus; subtus cum femoribus nitidior, coerulescens, prosterno antice compresso-producto, postice angulato, mesosterno fortiter furcato.* — Catamarca.

Voisine de la *C. austera* Berg, Anales Soc. Cientif. Arg., 1883, 76, pour la forme, la taille et la coloration, mais bien distincte par le corselet lisse, sans impression, non marginé à la base, à côtés non arron-

dis et par les élytres profondément sillonnées, à intervalles costiformes et terminées en une épine aiguë.

Dietopsis bucculata, n. sp. — Long. 9 mill. — *Oblongo-elongata*, antice paulo attenuata, modice convexa, fuscula, opacula; capite subtiliter dense punctato, antice parum angustato, transversim impresso, labro lato, rufescente, palpis maxillaribus articulo ultimo incrassato, antennis modice gracilibus, prothoracis basin vix superantibus, obscure piceis; prothorace elytris angustiore, longitudine vix latiore, antice a basi attenuato, lateribus fere rectis, dorso densissime subtiliter punctulato, angulis anticis valde rotundatis, posticis vix rectis; elytris oblongis, post medium levissime ampliatis, postice angustatis, apice paulo obtusis, dorso striatis, intervallis paulo convexiusculis; subtus nitida, pedibus piceis, opaculis, femoribus basi rufescentibus, tarsis posterioribus articulo penultimo valde lamellato, unguibus crassis. Tucuman, Montevideo (ma collection).

Ressemble à *D. Solieri* Cast., mais d'une coloration plus sombre, presque mate, avec le corselet plus étroit, à côtés droits, les élytres moins fortement striées, à intervalles presque plans et les antennes beaucoup plus courtes.

Dietopsis tenuis, n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — *Sat elongata*, sat convexa, fuscula, nitidula, pube tenui cinerascens brevi vestita, capite brevi, densissime sat subtiliter punctato, antice transversim impresso, oculis oratis, magnis, parum distantibus, antennis gracilibus, elytrorum medium haud attingentibus, palpis maxillaribus articulo ultimo late securiformi, angulo externo acuto; prothorace vix transverso, elytris parum angustiore, antice a basi leviter attenuato, lateribus ad angulos anticos leviter arcuatis, dorso subtiliter densissime ruguloso-punctato, basi triimpresso; elytris elongatis, sat dense punctulatis, transversim subtilissime coriaceis, subtiliter striatulo-punctatis, subtus magis glabra, femoribus obscure fulvescentibus. — Tucuman.

Se rapproche aussi de *D. Solieri*, mais plus petit, plus étroit, avec les élytres à peine striées, très finement ponctuées.

Lystronychus humeralis, n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — *Oblongus*, postice vix ampliatus, convexus, ater, vage coerulescens, opaculus, pilis griseis laxè hirtus, elytris macula humerali rufa, capite prothoraceque densissime subtiliter punctulato-rugosulis, oculis transversis, supra parum distantibus; prothorace brevi, transverso, lateribus rotundatis, basi valde sinuatis; elytris-oblongo-ovatis, paulo minus dense rugosulis, lineis parum regulariter laxè granulosus ornatis; granulis

ad latera evidentioribus; subtus cum pedibus subtiliter cinereo-pubes-
cens. — Tucuman.

Rassemble tout à fait au *L. scapularis* Champ., en diffère par les antennes simples au milieu, atteignant le milieu des élytres, ces dernières ayant de fines granulations très espacées, plus marquées sur les côtés et de fines lignes longitudinales à peine saillantes, et par les côtés du corselet non denticulés sur la partie sinuée de la base.

Eustenia, nov. gen.

Ce nouveau genre est extrêmement voisin de quelques *Praogena* de petite taille, comme *P. gagatina* Mäkl., du Sénégal; il en diffère par la longueur des antennes qui sont grêles jusqu'à l'extrémité, dépassant notablement les élytres, avec le 2^e article plus court, les yeux plus globuleux, non saillants en dehors, le dernier article des palpes maxillaires également cultriforme, mais plus robuste; les élytres sont à peine striées, les pattes plus grêles et plus longues, les tarses filiformes, à crochets petits et grêles; le labre est également saillant, mais bien plus étroit.

Eustenia tenuimembra, n. sp. — Long. 3 mill. — *Oblonga, gracilis, nigra, opacula, pilis nigris laxè hirtella; capite prothoraceque subtiliter dense punctulatis, hoc breviter subgloboso, elytris fere dimidio angustiore, scutello minuto: elytris oblongo-oratis, conrexis, subtilissime striolatis, ab humeris rotundato-angulosis; subtus cum pedibus obscure rufescens.* — Tucuman.

LES TYPES DE MEIGEN AU MUSÉUM DE PARIS

[DIPTÈRES]

par le Dr J. VILLENEUVE ⁽¹⁾.

I. ANTHRACIENS (*partim*).

1. *Anthrax semi-atra*.

4 exemplaires de *Hemipenthes morio* L.

2. *Anthrax velutina* Hgg (*holosericea* K.) Blr.

2 exemplaires.

3. *Anthrax varia*.

2 exemplaires.

4. *Anthrax fimbriata* (*Sirius* Hg.).

3 exemplaires de *Anthrax afra* F.

5. *Anthrax bifasciata* (*maura* L.).

3 exemplaires.

6. *Anthrax fenestrata*.

3 exemplaires. — 1 exemplaire avec l'origine : Baiern = *Anthrax perspicillaris* Loew.; le second exemplaire appartient à la même espèce; le 3^e est *Anthrax fenestrata*.

7. *Anthrax flava*.

4 exemplaires.

8. *Anthrax circumdata*.

4 exemplaires. — Celui qui porte l'étiquette est bien *Anthrax circumdata* ap. Kowarz; deux autres sont *Anthrax halteralis* Kow.

9. *Anthrax cingulata*.

2 exemplaires; à savoir : *Anthrax cingulata* ♂ (tel que Meigen l'a figuré) et *Anthrax Paniscus* Rossi ♀.

(1) Cfr. Les Bombyles de Meigen au Muséum de Paris (Bull. Soc. ent. Fr. 1903, n° 14, p. 237).

10. Anthrax modesta.

1 exemplaire. — C'est *Anthrax Paniscus* Rossi ♂.

11. Anthrax elegans.

2 exemplaires décapités, l'un, de taille moyenne (ex Hispania), l'autre de forte taille (Baïern).

12. Anthrax leucostoma.

1 exemplaire.

13. Anthrax concinna.

3 exemplaires.

14. Anthrax scutellata (Baïern).

1 individu décapité et usé.

15. Anthrax sinuata.

1 exemplaire. = *Argyramoeba* eod. nom.

16. Anthrax punctata Hgg.

2 exemplaires. = *Argyramoeba aethiops* F.

17. Anthrax hetrusca (*trifasciata*) ⁽¹⁾.

1 exemplaire. — *Argyramoeba trifasciata*.

18. Anthrax stupida (Spanien).

1 exemplaire. = *Exoprosopa* eod. nom.

19. Anthrax capucina.

1 exemplaire. = *Exoprosopa* eod. nom.

20. Anthrax Minos.

4 exemplaires. = *Exoprosopa Germari* Wiedm.

21. Anthrax rivularis Hgg. (Italien).

1 exemplaire. = *Exoprosopa* eod. nom.

22. Anthrax Aeacus (Portugal).

1 exemplaire. = *Exoprosopa* eod. nom.

(1) Chaque espèce est désignée, dans ce travail, par la reproduction exacte et complète de l'étiquette de Meigen.

23. Anthrax Pandora (Italien).

2 exemplaires. = *Exoprosopa Jacchus* comme l'a reconnu Meigen lui-même.

24. Anthrax italica (Baïern).

1 exemplaire bien conforme à la description de Wiedemann complétée par Meigen (t. VII, p. 65) et qui me paraît être la même espèce que celle de Lœv. (Besch. europ. Dipteren. t. I, p. 211).

25. Anthrax Jacchus (Baïern) *picta* Wd.

1 exemplaire usé qui est certainement *Exoprosopa Pandora* = *E. Jacchus*.

26. Anthrax venusta ♂.

1 seul exemplaire, en bon état, qui vérifie parfaitement la description d'*Anthrax turbidus* Lœw. (Besch. europ. Dipteren. t. I, p. 176).

27. Anthrax distincta (Hispania).

1 exemplaire décapité. De l'aspect d'un gros individu d'*A. circumdata*, mais plus robuste. L'abdomen, avec 3 bandes d'un jaune pâle, la moyenne à peine plus étroite, est couvert de longs poils de même couleur qui s'arrêtent au-devant des 3 derniers segments. Ces derniers sont d'un noir foncé avec 2 bandes blanches très étroites et une touffe de poils blanchâtres de chaque côté, à l'extrémité de l'abdomen. Ailes de la même couleur qu'*Anthrax flava* Meig., mais munies d'une écaille argentée à leur insertion. C'est assurément une bonne espèce bien que très voisine des espèces précitées.

II. TABANIDES.

1. **Tabanus ferrugineus** = 2 ♀ de *T. graecus* F., Brauer.

2. **T. tropicus** : une ♀ et 3 ♂.

La ♀ a les yeux nus = *apricus* Meig., Brauer.

3 ♂ : 2 d'entre eux ont les palpes globuleux; les facettes médianes des yeux sensiblement plus grosses que les inférieures, les poils des yeux longs, serrés et roux, les 4 premiers segments abdominaux rougeâtres.

Le 3^e a la tête petite, les facettes oculaires moindres et presque toutes égales, les palpes subcylindriques, oblongs; les yeux n'ont que 2 bandes pourprées avec quelques longs poils épars,

3. **T. fulvus** : 2 ♂ et une ♀ qui ont la même coloration des pattes. L'un des ♂ a la tête très grosse, les facettes médianes des yeux très agrandies et nettement séparées des inférieures, des externes et des supérieures; les yeux sont seulement pubescents. L'autre ♂, provenant d'Espagne, a la tête plus petite et les yeux longuement velus.

4. **T. solstitialis** : une ♀ ayant bien la taille assignée par Meigen (5 l.). Antennes entièrement rousses — front rétréci en bas et palpes renflés à leur base, blanchâtres — ailes pâles avec les nervures jaunies — 3 premiers segments abdominaux à côtés largement rougeâtres comme chez *T. luridus* ♂ et à reflets blanchâtres; bande médiane et les 4 derniers segments abdominaux d'un noir vernissé.

5. **T. rusticus**. Si l'on s'en tient à la coloration des pattes comme caractère différentiel (combien fragile!), cette espèce est représentée par 3 ♂ de *T. rusticus* et 3 ♀ de *T. fulvus*.

6. **T. borealis**. Comprend :

1 ♂ de *T. borealis* Meig. ap. Brauer.

1 ♂, en mauvais état, qui paraît être *T. maculicornis* Zett.

Une ♀, en mauvais état, aux yeux nus, se rapportant encore à *T. maculicornis*.

Une ♀ qui m'a paru être la vraie ♀ de *T. borealis* Meig., Brauer. Elle en vérifie exactement la description.

7. **T. luridus**. Comprend :

1 ♂ de *T. luridus* ap. Brauer.

Une ♀, front rétréci en bas, 4 à 5 fois plus long que large en bas; palpes comme *T. solstitialis* ap. Brauer. Abdomen : côtés du 2^e et moitié antérieure du 3^e segment rougeâtres; bande dorsale large avec tache triangulaire à reflet blanchâtre bien accusée sur le 2^e segment, à peine apparente sur les autres segments.

Il faut noter enfin que le triangle frontral, au-dessus des antennes, est entièrement grisâtre.

8. **T. fulvicornis**. Comprend :

2 ♀, aux yeux velus, aux antennes entièrement rousses, au front large, provenant l'une de Bohême, l'autre de Bavière.

N'était la couleur des antennes, je les identifierais volontiers avec *T. montanus*; c'est peut-être une variété de cette dernière.

9. **T. lunulatus**. Comprend :

Une ♀ de *T. cognatus* Löw.

Une ♀, dont les antennes sont rousses sauf le style et les yeux à poils courts et clairsemés = *lunatus* Wiedm. ♀.

10. T. glaucopis. Comprend :

2 ♂ et une ♀ de *T. glaucopis* Meig., Brauer.

1 ♂ de *T. nemoralis* Meig., Brauer.

11. T. graecus. Comprend :

Un ♂ et une ♀ paraissant bien être les deux sexes d'une même espèce. Les yeux sont nus; ceux du ♂ ont une bande pourprée de démarcation entre les facettes médianes et les inférieures; ceux de la ♀ sont dépourvus de bande. En outre, la face postérieure de la tête, chez le ♂, est munie de longs poils sur son bord supérieur.

L'abdomen est rougeâtre, avec une bande dorsale noire plus large chez la ♀. Les 3 derniers segments sont noirâtres avec un point rougeâtre sur les côtés du 4^e segment.

Est-ce *T. Miki* Brauer? Les exemplaires en question sont, il est vrai, très usés, mais les taches latérales y font défaut; c'est à peine si, sous certain jour, on perçoit, sur les côtés, quelques reflets grisâtres qui en sont peut-être les vestiges.

12. T. nemoralis. Comprend :

1 ♂ de *T. nemoralis* Meig., ap. Brauer.

Une ♀ de *T. bromius* L.

2 ♀ de *T. maculicornis* Zett.

13. T. autumnalis : 1 ♂ et 2 ♀ de l'espèce bien connue.

14. T. apricus : Une ♀ de *T. apricus* Meig., Brauer.

15. T. micans : 1 ♂ et 2 ♀.

16. T. auripilus : 2 ♀.

17. Tabanus aterrimus : 1 ♂, une ♀.

18. T. montanus. Comprend :

Une ♀ de *T. montanus* ap. Brauer.

Une ♀ que je rapporte à *T. solstitialis* Schiner.

Le front est allongé et rétréci en bas, les 3 premiers segments abdominaux rougeâtres avec une bande dorsale large. Les palpes, enfin, m'ont paru identiques à ceux de *T. solstitialis*.

19. T. atricornis. Comprend :

1 ♂ de *T. bromius* L.

Une ♀ (Espagne) de *T. nemoralis* Meig., Brauer.

Une ♀ (avec la mention : Augen grün ohne Binde) = *T. cordiger* Meig., Brauer.

20. *T. cordiger* : 1 ♂, 2 ♀.

21. *T. bromius*. Comprend :

3 ♂, 1 ♀ de *T. bromius* L.

Une ♀ (avec l'étiquette : *bromius* ♀ var.) est de taille moindre et a les yeux brièvement velus. Je la rapporte à *T. lunatus* Wiedm.

22. *T. quatuornotatus* : 2 ♀.

23. *T. glaucus*. Comprend :

1 ♂ de *T. bromius* L.

Une ♀ ayant 3 bandes pourprées sur fond vert ; c'est *T. tergestinus* Egg.

24. *T. bovinus*. Comprend :

1 ♂ de *T. sudeticus* Zell.

Une ♀ de *T. bovinus* auct.

25. *T. tarandinus* : une ♀.

26. *T. albipes* : 1 ♂ et une ♀ de *T. gigas* Herbst.

27. *T. ater* (*morio* Meig.) : 1 ♂, 2 ♀.

L'une des ♀ a l'abdomen étroit et pointu comme le ♂.

28. *T. plebejus* : 2 ♀.

1. *Pangonia ornata*. 1 ♂ et 2 ♀ (Südfrankr.) de *P. micans* Meig.

2. *P. flava*.

Est représentée par un ♂ ayant les antennes, l'abdomen, les ailes et leurs nervures, les pattes entièrement d'un jaune de miel.

3. *P. ferruginea*. Comprend un exemplaire décapité et 2 ♂.

1. *Silvius vituli* : 1 ♂ et 2 ♀.

1. *Chrysops coecutiens* : 2 ♂, une ♀.

2. *C. relictus* : 1 ♂ et 1 ♀.

3. *C. italica* : une ♀ qui correspond à la description de L^öw. La figure donnée par Meigen s'en éloigne par l'étendue moindre des taches des deux premiers segments abdominaux.

4. *C. lugubris* : 1 ♂ de *C. cæcutiens* L.

5. *C. quadratus* : 1 ♂.

6. *C. flavipes* : une ♀ de *C. perspicillaris* L^öw.

7. *C. pictus* : 3 ♀ de *C. quadratus* qui précède.

8. *C. sepulcralis* : une ♀ (en mauvais état) = *sepulcralis*? et 2 ♂ de *C. rufipes* Meig., L^öw.

9. *C. rufipes* : 1 ♂, une ♀.

10. *C. vitripennis* : 2 ♀ de *Nemorius* eod. nom.

11. *C. singularis* : une ♀ de *Nemorius* eod. nom. (Baiern).

1. *Haematopota grandis*. Comprend :

1 ♂ de *H. italica* Meig., Schin.

Une ♀, dont le 1^{er} article antennaire est très allongé et cylindrique, largement rougeâtre à sa base : ce doit être la variété de *H. italica* répondant à *H. variegata* ap. Schin.

2. *H. italica*.

Une ♀ de *H. nigricornis* Gob., avec les cuisses largement jaunies en leur milieu.

3. *H. pluvialis* : 8 exempl.

1. *Hexatoma bimaculata* : 2 ♂, 2 ♀ de *H. pellucens* F.

ESSAI

SUR LA DIVISION DU GENRE PHOTINUS CASTELN.

MACROLAMPIS Motsch.

par Ern. OLIVIER.

Le genre *Photinus*, tel qu'il a été établi par Castelnau (Soc. Ent. France 1833, p. 141) et adopté par Lacordaire (Gen. des Coléopt. IV, p. 321), renferme aujourd'hui un nombre considérable d'espèces de tailles et de formes disparates qu'il est nécessaire de séparer et de grouper sous de nouvelles dénominations génériques.

Motschulsky (Ét. ent. 1852, p. 25) avait bien compris l'utilité de cette division, mais la plupart des coupes qu'il fit dans les *Photinus* ne sont pas suffisamment caractérisées ou reposent sur des caractères trop peu appréciables pour pouvoir être maintenues.

Il est certain qu'il est très difficile de trouver chez ces insectes des différences constantes et nettement séparatives : la forme générale peut aider à les réunir, mais elle se transforme insensiblement et les limites des divisions deviennent presque impossibles à fixer d'une façon rigoureuse.

Cependant, comme il faut essayer de sortir du chaos où se trouvent les nombreux *Photinus* décrits jusqu'à ce jour, je proposerai de conserver quelques-uns des genres de Motschulsky et notamment *Macrolampis*, dans lequel, outre les espèces de l'auteur russe, prendront place plusieurs autres du Rév. Gorham et un certain nombre de ma collection, encore inédites, dont je donne ci-après la description.

Le genre *Macrolampis*, comme je le comprends, peut être ainsi défini :

Insectes de grande taille, à corps très allongé, à peine dilaté en arrière, presque toujours parallèle; prothorax court, généralement plus étroit que les élytres, atténué en avant, souvent tout à fait triangulaire ou à sommet plus ou moins anguleux, rarement arrondi, sans taches translucides; antennes filiformes plus courtes que la moitié du corps; élytres à nervures peu saillantes, allongés, parallèles ou légèrement élargis près du sommet; segments de l'abdomen à angles latéraux non prolongés en arrière; pygidium transversal, ordinairement sinué postérieurement; 5^e et 6^e segments du ventre plus longs que les précédents, creusés latéralement d'une profonde impression, échancrés dans

le milieu de leur bord postérieur et presque toujours d'un blanc pur ou jaunâtre.

Ces caractères sont ceux des ♂. Les ♀ peuvent avoir les élytres très raccourcis (*extensus*, *longipennis*) ou aussi longs que ceux du ♂ (*perelegans*) (1) et elles se distinguent, en outre, par les différences sexuelles qui sont habituelles chez les *Photinides*.

♂ Yeux gros, saillants, 7^e segment de l'abdomen très court, largement échancré postérieurement; 8^e petit, étroit, en forme de cône tronqué au sommet.

♀ Yeux beaucoup moins gros, moins saillants; 6 premiers segments de l'abdomen d'égale longueur; 7^e allongé, triangulaire, incisé ou tronqué au sommet.

Ce genre comprend actuellement 20 espèces qui habitent l'Amérique centrale et méridionale :

1^o Trois de celles dont l'avait composé Motschulsky, *longipennis*, *cinctus*, *velutinus*. J'en écarte *scintillans* Say, *infuscata* et *longula*, insectes de faibles dimensions, celui de l'auteur américain ne pouvant s'y rapporter en aucune façon et les deux autres décrits trop sommairement pour qu'il soit possible de les reconnaître, leur petite taille, 3 l. et 3 1/3 l., les en éloignant d'ailleurs.

2^o Six espèces décrites par Gorham dans *Biologia Centrali-Americana* : *perelegans*, *extensus*, *productus*, *attenuatus*, *volcanicus* et *infirmus*.

3^o *Lampyris linearis* Latr., dont je possède un type, qui se rapporte indiscutablement à ce genre.

4^o *Photinus lineatus*, capturé au Brésil par C. van Volxem, déjà décrit par moi en 1885 dans le Bulletin de la Société entomologique de Belgique.

5^o Neuf espèces nouvelles dont je donne ici la description.

1. — MACROLAMPIS LONGIPENNIS Motsch. Ét. Ent. II, 1853, p. 37. — *angustissimus* Buq. in litt.

Élytres un peu élargis dans leur tiers apical, noirs, finement bordés de testacé sur tout leur pourtour, à nervure médiane assez saillante; prothorax plus étroit que les élytres, atténué en triangle, noir, orné de deux taches testacées au-dessus des yeux, ces taches parfois contigües;

(1) Les ♀ de ces trois espèces seulement me sont connues, et dans le cours de ce travail, sauf indication contraire, les caractères donnés sont toujours ceux des ♂.

corps tout noir, à l'exception des 5^e et 6^e segments inférieurs de l'abdomen, d'un blanc de cire un peu rosé, bien impressionnés de chaque côté et échancrés postérieurement.

Chez la ♀, les élytres sont très courts et l'abdomen élargi (Gorh. Ent. Soc. Lond. 1880, p. 24).

Colombie : Huila (Mus. de Dresde); Nouvelle-Grenade (Ma coll.).

2. — *MACROLAMPIS CIRCUMCINCTUS* Gemm. Col. Heft. VI, 1870 — *cinctus* Motsch. Ét. Ent. II, 1853, p. 37.

Un peu moins long que le précédent; élytres moins dilatés, brunâtres, finement bordés de testacé; prothorax atténué en triangle, brun, avec deux taches antérieures et une bordure basilaire testacées, souvent bordé de testacé dans tout son pourtour; pygidium très finement liséré de testacé; échancrure des 5^e et 6^e segments de l'abdomen un peu plus ouverte que chez *longipennis*.

Colombie : Cocha (Mus. de Dresde); Bogota (Ma coll.).

Le nom *cinctus* donné par Motschulsky a été changé avec raison par Gemminger, Olivier et Fabricius l'ayant déjà imposé à un autre Lampyride tout différent.

3. — *MACROLAMPIS VELUTINUS* Motsch. Ét. Ent. II, 1853, p. 37.

Je ne connais pas cette espèce : d'après la description de l'auteur, elle diffère des précédentes par sa coloration générale plus claire, ses élytres pubescents et son prothorax orné de deux grandes taches rougâtres peu déterminées et noirâtres dans leur milieu.

Colombie (Motsch.).

4. — *MACROLAMPIS PERELEGANS* Gorh. Ent. Soc. Lond. 1880, p. 31; Biol. Centr. Amer. Malac. p. 40 et 260, tab. III, f. 12.

Noir brillant, prothorax et élytres bordés de jaunâtre.

♂. 4^e segment du ventre brun, bordé de blanc, 5^e et 6^e blanc jaunâtre, bien impressionnés de chaque côté et à peine échancrés à leur bord postérieur.

♀ Pourvue d'ailes et d'élytres de longueur normale; 5^e segment du ventre d'un blanc jaunâtre avec une petite tache brune de chaque côté à la base; 6^e segment brun, finement bordé de jaunâtre; 7^e segment brun, triangulaire, à sommet tronqué.

Honduras, Guatemala, Panama (Gorh.).

5. — *MACROLAMPIS EXTENSUS* Gorh. Biol. Centr. Amer. Malac. p. 41, tab. IV, f. 11 ♀.

Prothorax d'un blanc jaunâtre avec une tache médiane d'un brun de poix bordée latéralement de rosé et un petit point brun à chacun des angles postérieurs; élytres tout noirs.

♂ 5^e et 6^e segments du ventre blanc de cire, échancrés postérieurement.

♀ Élytres très courts, atteignant à peine la moitié de la largeur de l'abdomen; coloration identique à celle du ♂ sauf pour les segments du ventre dont le 5^e seulement est blanchâtre en partie.

Mexique (Ma coll. ♂, ♀, *ex Sallé*).

6. — *MACROLAMPIS PRODUCTUS* Gorh. Biol. Centr. Amer. Malac. p. 41, tabl. IV, fig. 40 ♂.

Prothorax très légèrement anguleux en avant, d'un jaunâtre rosé avec une tache médiane brune; élytres entièrement noirs; pygidium en entier d'un blanc jaunâtre; 5^e et 6^e segments du ventre, bruns latéralement et blancs seulement dans leur milieu, échancrés à leur bord postérieur et faiblement impressionnés.

Mexique (Ma coll. *ex Sallé*).

La couleur des segments du ventre permet de reconnaître facilement cette espèce qui conserve bien le faciès du genre.

7. — *MACROLAMPIS ATTENUATUS* Gorh. Biol. Centr. Amer. Malac. p. 41.

Brun, très allongé, prothorax fauve arrondi en avant, à angles postérieurs aigus et saillants, caractère qui différencie bien cette espèce de ses voisines.

Mexico (Gorh.)

8. — *MACROLAMPIS VOLCANICUS* Gorh. Biol. Centr. Amer. Malac. p. 260.

Noir brun, prothorax noir brillant avec deux petites taches rouges sur son disque, bordé de blanchâtre au sommet et sur ses côtés; élytres bruns, bordées de blanc, cette bordure n'atteignant ni l'angle huméral, ni l'angle apical.

Nicaragua, Panama (Gorh.).

9. — *MACROLAMPIS INFIRMUS* Gorh. Biol. Centr. Amer. Malac. p. 260.

Testacé pâle; prothorax rouge; premiers segments du ventre noirs, les derniers blancs.

Guatemala, Panama (Gorh.).

10. — *MACROLAMPIS LINEARIS* Latr. (*Lampyrus*) Humb. et Bonpl. voy. I, 1811, p. 205; pl. XXII, f. 3. — Motsch. Ét. ent. II, 1853, p. 40.

Très étroit, très parallèle, tout à fait linéaire, brun; prothorax à côtés arrondis, bordés de testacé; cette bordure s'élargissant au-dessus des yeux; élytres bruns avec une fine bordure testacée, sauf autour de l'angle apical; 5^e et 6^e segments du ventre largement, mais peu profondément échancrés et bien impressionnés de chaque côté.

Bord de la rivière des Amazones (Ma coll. *type*!).

11. — **MACROLAMPIS LINEATUS** Ern. Oliv. (*Photinus*) Soc. Ent. Belg. XXIX, 1885, p. 23.

Entièrement d'un jaune testacé; prothorax à peine plus étroit que les élytres s'arrondissant en avant, à disque rembruni traversé longitudinalement par une étroite ligne flave; élytres très convexes, parallèles, avec 2 ou 3 lignes longitudinales d'un jaune plus clair que la couleur foncière, la plus externe, parfois peu distincte; 5^e et 6^e segments du ventre fortement impressionnés et peu profondément échancrés.

Rio-de-Janeiro (Mus. de Bruxelles; Ma coll. *types*!).

12. — **Macrolampis omissus**, n. sp. — *Elongatus, parallelus, convexus, piceus; prothorace in medio antico vix anguloso, flavido, disco infuscato lineis tribus flavidis; angulis posticis obtusis; elytris infuscatis, pallide marginatis, lineis tribus elevatis pallidis; 5^o et 6^o ventris segmentis eburneis, leviter emarginatis.* — Long. 21-24 mill.; lat. 7-9 mill.

D'un jaune de poix plus ou moins rembruni sur le prothorax et les élytres; le premier a sur son disque une tache brune coupée par une ligne médiane jaunâtre et par deux autres de cette même couleur bordant latéralement la tache brune; élytres bruns avec une bordure jaune et trois lignes saillantes jaunâtres, la plus externe, parfois obsolète; segments du ventre peu profondément incisés.

Venezuela; Brésil : Missiones (Ma coll.).

Cette belle espèce se distingue facilement de toutes celles du groupe des *Photinus* par sa coloration; elle se rapproche, sous ce rapport, de *M. lineatus* Ern. Oliv. dont on la sépare aisément par ses proportions beaucoup plus avantageuses et les trois lignes jaunes de son prothorax.

13. — **Macrolampis elapsus**, n. sp. — *Elongatus, parallelus, angustus; fuscus; prothorace fulvo, antice anguloso, crebre punctato, macula discoidali brunnea fere laevi, sulcatula; elytris prothorace vix latioribus, brunneis, nitidis, fulvo limbatis, rugosis, costulatis; coxis*

fulvis; 5° et 6° ventris segmentis impressionatis. — Long. 15 mill.; lat. 5 mill.

Brésil : San Paulo (Ma coll.).

Le prothorax est allongé, à côtés d'abord droits, puis atténués en formant un angle obtus, la tache discoïdale est bien marquée, creusée d'un sillon longitudinal et presque lisse, tandis que le reste de la surface est densément et grossièrement ponctué; les trois côtes longitudinales des élytres sont assez saillantes.

14. — **Macrolampis Roberti**, n. sp. — *Fuscus, mandibulis palpisque piceis; ore, coxis et femoribus albidis, his apice nigrescentibus; prothorace albido, antice attenuato, macula discoïdali quadrata fusca; scutello albido; elytris prothorace latioribus, fuscis, albido tenue limbatis, rugosis, obsolete costulatis; pygidio albido, transverso, luteribus arcuatis; ventris segmentis impressionatis, 1-4 fuscis, albido tenue marginatis, tribus ultimis cereis, postice incisis.* — Long. 17 mill.; lat. 5 1/2 mill.

Équateur : Rio Bambo (Coll. J. Bourgeois).

Brun avec les bords du prothorax et des élytres, l'écusson, la bouche, les hanches, la majeure partie des fémurs, une fine bordure aux quatre premiers segments du ventre, la totalité des trois derniers et le pygidium, blanchâtres. Le prothorax, moins large que les élytres, est atténué dès sa base en s'arrondissant et prend à son sommet une forme triangulaire.

Cette espèce m'a été communiquée par mon ami M. Jules Bourgeois, qui l'avait reçue de son frère le 1^{er} colonel Robert Bourgeois, chef de la mission géodésique en Équateur. Je me fais un plaisir de la lui dédier.

15. — **Macrolampis frater**, n. sp. — *Fuscus, prothorace et elytris albido marginatis; ore, pectore et pedibus piceis, 5° et 6° ventris segmentis cereis, impressionatis, vix incisis, ultimo parvo, albido.* — Long. 15 mill.; lat. 4 mill.

Brésil (Ma coll.).

Voisin du *Roberti*; en diffère par sa taille un peu moins avantageuse, son prothorax moins anguleusement atténué en avant, la couleur obscure des hanches et de tout l'abdomen, sauf les trois derniers segments du ventre.

16. — **Macrolampis distinguendus**, n. sp. — *Elongatus, angustus, parallelus, fuscus, nitidus; prothorace parvo, triangulari, quatuor maculis flavidis ornato: duabus oblongis juxta angulos posticos*

et duabus rotundatis ad apicem; elytris prothorace multo latioribus, elongatis, parallelis, rugosulis et costulatis, fuscis, flavido limbatis, coxis et femorum basi flavidis. — Long. 21 mill.; lat. 5 mill.

Colombie : Pasto (Mus. de Dresde; Ma coll.).

Aussi mince et presque aussi long que *angustissimus*; mais les élytres sont absolument parallèles et ne s'élargissent aucunement au sommet; leur bordure jaune est beaucoup plus large, surtout au côté externe; le prothorax est orné de quatre taches jaunes; deux, arrondies, à chaque côté au-dessus des yeux et deux oblongues à l'angle apical, s'étendant un peu le long du bord basilaire. Les mêmes caractères séparent également cette espèce de *cinctus*.

17. — **Macrolampis transversenotatus**, n. sp. — *Elongatus, angustus, parallelus; fuscus; ore, coxis, femorum basi, elytrorum sutura et in prothorace vitta transversa, flavidis; prothorace parvo, antice triangulariter attenuato, in medio longitudinali sulcato, supra oculos vitta transversa flavida ornato; elytris rugosulis, costulatis, versus apicem leviter ampliatis; abdomine piceo; 5° ventris segmento cereo-marginato, 6° macula parva cerea margini postico contigua signato*. — Long. 18 mill.; lat. 4 mill.

Équateur (Ma coll.).

Le prothorax très court et à-sommet très anguleux est traversé au-dessus des yeux par une bande jaune; son bord postérieur est très finement liséré de cette même couleur; son disque est creusé d'un profond sillon longitudinal; les élytres sont entièrement bruns, sauf la côte suturale.

Cette espèce, qui a bien exactement le faciès et les proportions caractéristique du genre *Macrolampis*, y fait cependant exception par la coloration de l'abdomen. Au lieu d'être entièrement d'un blanc de cire, le 5° segment n'a qu'une bordure postérieure et le 6°, seulement une petite tache circulaire attenant au bord postérieur; le 7° est brun; les impressions latérales sont bien marquées, mais l'échancrure des bords postérieurs est presque nulle.

18. — **Macrolampis agonus**, v. sp. — *Elongatus, angustus, parallelus, fuscus; prothorace lateribus rotundatis, flavido, disco sulcatulo, macula picea, aurantiaco circumcincta, ornato; elytris parallelis, fuscis, rugosulis, tenuiter flavido-limbatis; pectore, coxis et femoribus piceis; 5° et 6° ventris segmentis cereis valde impressionatis et late emarginatis*. — Long. 24 mill.; lat. 6 mill.

Colombie (Ma coll.).

Bien caractérisé par la forme de son prothorax, aux côtés arrondis, à coloration jaunâtre avec une tache discoïdale couleur de poix entourée d'une bordure orangée. C'est la plus grande espèce du genre.

19. — **Macrolampis meditabundus**, n. sp. — *Latior, elongatus, piceus; prothorace flavo limbatus, antice parum anguloso, macula discoïdali piceo et flavo variegata; scutello flavo; elytris prothorace latioribus, planis, brunneis, flavo limbatis, margine externo tenuissime brunneo; coxis et femoribus flavis; 5° et 6° ventris segmentis leviter incis.* — Long. 20 mill. ; lat. 6 mill.

Venezuela : Merida (Ma coll.).

Plus large que les précédents ; prothorax moins étroit et moins triangulaire ; prothorax jaunâtre avec une tache discoïdale couleur de poix souvent traversée par quatre lignes plus ou moins distinctes d'un jaune orangé. Cette tache discoïdale peut être définie aussi : d'un jaune orangé plus ou moins clair coupé de lignes obscures. Les élytres plus larges que le prothorax s'élargissent encore après l'angle huméral ; ils sont plats, très finement ponctués et offrent des vestiges de saillies à peine visibles. Le pygidium est flavo ; les 3^e et 6^e segments du ventre sont peu échancrés.

20. — **Macrolampis cylindrus**, n. sp. — *Elongatus, parallelus, piceus, nitidus; prothorace fulvo, macula discoïdali picea, lateribus rectis, in medio antico longitudinaliter costulato et crebre punctato; scutello fulvo; elytris prothorace haud latioribus, angustis, versus apicem attenuatis et fere dehiscentibus, abdomine brevioribus, piceis, sutura et margine externo dilutioribus, rugosis, costatis; pygidio fulvo, abdomine brunneo, 5° et 6° ventris segmentis, cereo-roseis, late emarginatis et parum impressionatis.* — Long. 16 mill. ; lat. 5 mill.

Buenos-Aires (Ma coll.).

Cette espèce est remarquable par la forme de son prothorax et de ses élytres ; le prothorax, plus allongé que chez les autres espèces du genre, a ses côtés en ligne droite sur la moitié environ de leur longueur, puis ils s'atténuent et se joignent en formant un angle peu accusé ; les élytres, aussi larges à leur base que le prothorax, se rétrécissent ensuite graduellement et, à partir de la moitié de leur longueur, laissent à découvert une partie de l'abdomen ainsi que le pygidium ; ils s'atténuent du côté de la suture aussi bien que du côté de la marge externe, de sorte qu'ils sont presque déhiscent ; les 5^e et 6^e segments du ventre sont longs, à impressions latérales peu profondes, mais largement émarginés à leur bord postérieur.

VOYAGE DE M. MAURICE MAINDRON
DANS L'INDE MÉRIDIONALE

(1901)

8^e Mémoire.

ELATERIDAE

par M. Edm. FLEUTIAUX (1).

Agrypnus fuscipes Fab.

Ceylan, Kandy 15-28 mai 1901 — Pondichéry, août 1901 — Genji, 25 août-15 sept. 1901. — Environs de Mahé, chasseurs indigènes, 2^e semestre 1902.

Cette espèce se retrouve aux Séchelles, à Madagascar et à la Réunion.

Agrypnus aequalis Cand.

Pondichéry, juin 1901.

Cette espèce a reçu plusieurs noms : *punctatus* Cand., *sondaicus* Cand., et peut-être d'autres encore. Cela s'explique par la grande étendue de son habitat, qui fournit des races locales distinctes. On la trouve dans toute l'Inde anglaise, en Indochine, en Malaisie et aux Séchelles, Fairmaire l'a décrite de cette provenance sous le nom de *insularis*.

Agrypnus Tippooi Cand.

Genji, 25 août-25 septembre 1901.

Je n'avais pas encore vu cette espèce décrite de Koïmbatore.

Adelocera modesta Boisd.

Mahé, août 1901.

Espèce cosmopolite tropicale, décrite également sur les noms suivants : *pruinosa* et *squalida* Fairm., *nigroplagiata* E. Blanch.

(1) Toutes les espèces mentionnées dans ce mémoire font partie des collections du Muséum.

***Pericus discedens* Cand.**

Genji, 25 août-15 septembre 1901.

Genre caractérisé par l'expansion latérale du pronotum et des élytres en un rebord tranchant. Comme chez certains *Lacon*, il a en dessous des sillons pour les tarses antérieurs et intermédiaires.

***Lacon modestus* Cand.**

Mahé, juillet 1901.

L'habitat de cette espèce est assez étendu, on la rencontre à Bornéo, à Sumatra, en Indochine.

***Lacon transversus* Cand.**

Genji, 25 août-15 septembre 1901.

***Lacon flavescens* Cand.**

Ceylan, Kandy, 15-28 mai 1901.

Deux individus absolument conformes à la description et un troisième plus petit, de 8 mill. $\frac{1}{2}$, chez lequel les tubercules du pronotum sont nuls et réduits à deux petites crêtes transversales rapprochées du milieu; je le considère, pour le moment, comme un petit développement.

***Lacon inflatus* Cand.**

Genji, 25 août-15 septembre 1901.

***Lacon minusculus* Cand.**

Genji, 25 août-15 septembre, 1901.

***Campsosternus splendidus* Herbst.**

Genji 25 août-15 septembre 1901.

Un seul exemplaire appartenant à la variété *a* Cand., Mon., I, p. 343.

***Elius dilatatus* Cand.**

Mahé, août 1901.

Genre assez rarement représenté dans les collections; plusieurs espèces, *dilatatus*, *alvearius* et *umbilicatus* de Candèze, paraissent très voisines.

Candèze dit dans sa monographie (II, p. 45), que le troisième article seul des tarses postérieurs est lamellé, c'est une erreur; le deuxième porte également une lamelle plus petite, il est vrai. Je possède le type

du genre, *E. prionocerus* Cand., qui a les antennes pectinées à partir du troisième article; l'exemplaire pris par M. Maindron à Mahé, que je rapporte à *dilatatus*, a les antennes simplement dentées, comme dans le genre *Sephilus*; peut-être est-ce une femelle.

Adiaphorus ponticerianus Cand.

Nilghiris, Coonour, 15-30 juillet 1901, 1.500 - 2.000 mètres.

La description originale a été faite sur un individu indiqué comme provenant de Pondichéry, de la collection Guérin-Méneville.

Singhalenus taprobanicus Cand.

Mahé, juillet 1901.

Espèce décrite de Ceylan.

Heterocrepidius contractus Cand.

Pondichéry, août 1901.

Cette espèce a été décrite du Mysore. Elle rappelle par son faciès *Nomopleus insularis* Cand., de Madagascar, au point que Candèze lui-même a déterminé ainsi un exemplaire de ma collection provenant de Malacca; mais l'examen du front et des tarses permet de l'en distinguer rapidement.

Dorigonus ceylanicus n. sp. — Long. 8 mill. — D'un brun rougeâtre, pubescence jaune courte. Tête à rebord saillant; ponctuation grosse et assez serrée. Antennes ferrugineuses, atteignant la moitié du corps; deuxième et troisième articles petits et égaux; quatrième, deux fois plus long que les deux précédents réunis; suivants, graduellement allongés. Pronotum plus long que large, rétréci en avant; ponctuation à peu près aussi grosse que celle de la tête, mais plus enfoncée et surtout plus serrée; angles postérieurs bicarénés. Écusson ovale ponctué. Élytres rétrécis en arrière, fortement ponctués-striés; intervalles rugueux. Dessous plus clair. Pattes ferrugineuses.

Kandy, 15-28 mai 1901. Un seul exemplaire.

Je comparerai l'espèce prise par Maindron à *D. stygius* Cand., dont je possède un individu typique; elle est plus atténuée en avant et en arrière. Les antennes sont plus longues; le pronotum moins convexe, nullement sillonné au milieu, ses carènes latérales entières, sa ponctuation moins forte et plus serrée; les points formant les stries des élytres moins gros et moins enfoncés; les tarses plus longs.

Ce genre a plusieurs représentants à Madagascar et jusqu'à présent a été considéré comme localisé dans cette île. La capture d'une nou-

velle espèce à Ceylan est intéressante au point de vue géographique; cependant cet exemple d'un étroit rapport entre la faune malgache et celle de l'Hindoustan n'est pas unique.

Monocrepidius tenuis Cand.

Genji, 25 août — 15 septembre 1901.

Heteroderes spinicollis Cand.

Cette espèce, décrite de Ceylan, a été prise abondamment à Mahé, en juillet 1901; quelques exemplaires ont été capturés à Pondichéry en juin et août, et à Genji, du 25 août au 15 septembre de la même année. Je crois pouvoir, à peu près sûrement, placer le nom de *spinosulus* Schwarz, en synonymie.

Le genre *Heteroderes* est caractérisé par le pronotum ample et marqué d'une ponctuation double; il a été fondé par Latreille sur une espèce de l'Afrique occidentale, le *H. fuscus*.

Heteroderes spinosus Cand.

Mahé, juillet et août 1901.

Espèce très voisine de la précédente, elle en diffère par la taille plus petite et la ponctuation du pronotum moins profonde et moins serrée. Elle a été décrite du Bengale.

Heteroderes oblitus Cand.

Pondichéry, 12 septembre-14 octobre 1901.

Æolus brachmana Cand.

Pondichéry et Genji, août-septembre 1901.

Se trouve aussi en Indo-Chine; Schwarz l'a redécrit de Ceylan, sous le nom de *Heteroderes ancoralis*. Les *Æ. pardus* (*Æloderma flavidula* Mots. in litt.), *chrysites*, *multilineatus* et *Beccarii* Cand., ne sont peut-être que des races locales de cette espèce excessivement variable.

La ponctuation simple du pronotum m'engage à la placer dans le genre *Æolus*, comme l'a fait Candèze dans sa monographie, bien qu'ensuite il l'ait transportée dans le genre *Heteroderes*. Cependant, dans le genre *Æolus*, fondé par Eschscholtz sur deux espèces américaines, *Æ. scriptus* Fab. et *maculatus*, la carène des angles postérieurs du pronotum est mieux marquée, au moins chez *scriptus*, je ne connais pas *maculatus*, tandis que chez *brachmana*, elle est pour ainsi dire nulle, comme dans *Heteroderes crucifer* Rossi, qui a la ponctuation du pronotum double.

Ceci démontre qu'une fusion des genres *Aeolus* Esch. et *Heteroderes* Latr., s'imposera peut-être un jour, avec ma division pour les espèces à carène interangulaire du pronotum bien marquée et une autre pour celles dont la carène est faible. La première se partagera en outre en deux groupes : ponctuation du pronotum simple (*Aeolus*); ponctuation du pronotum double (*Heteroderes*). La seconde se subdivisera également en ponctuation simple (type *brachmana*), et en ponctuation double (*crucifer*).

***Drasterius collaris* Cand.**

Mahé, juillet; Pondichéry, Genji, août et septembre 1901.

Habite aussi le Bengale.

Le genre a été établi par Eschscholtz pour le *D. bimaculatus* Rossi et le *D. triangularis* Esch.; ce dernier a le quatrième article des tarses lamellé et la ponctuation du pronotum double, il doit par conséquent être rangé dans le genre *Heteroderes*.

Un individu immature de cette espèce a été donné à Chevrolat par Motschulsky, sous le nom inédit de *Aeloderma infuscata*, Indes orientales. Cet insecte a été considéré comme une variété par Candèze.

Un autre exemplaire de la collection Chevrolat, venant également de Motschulsky et étiqueté *Drasterius apicalis* Motsch., Indes orientales, me paraît être aussi une variété de *collaris*. Par sa coloration générale, il a l'aspect de *D. brahminus* Cand. et de *D. sulcatulus* Cand., mais la ponctuation du pronotum est moins forte et les stries des élytres moins marquées.

***Melanoxanthus melanocephalus* Fab.**

Mahé, juillet-août 1901; Pondichéry, 12 septembre-14 octobre 1901.

Espèce très répandue dans toute la zone tropicale du globe (1).

(1) Je crois devoir joindre à ce travail la description suivante :

***Melanoxanthus Motschulskyi* n. sp.** — Long. 4 mill. — Oblong, peu atténué en arrière; noir, trois premiers articles des antennes et base du suivant jaunes, pronotum ferrugineux avec une bande allongée noire au milieu, base des élytres marquée d'une tache jaune assez grande, ne touchant pas l'épaule et étendue en arrière au delà de l'extrémité de l'écusson. Tête convexe, superficiellement ponctuée. Antennes élargies au sommet, n'atteignant pas la base du prothorax. Pronotum assez grand, arrondi en avant, parallèle en arrière, convexe, insensiblement déprimé à la base, marqué d'un court sillon en avant de l'écusson, ponctué superficiellement, angles postérieurs assez grands. Élytres atténuées en arrière, tronquées à l'extrémité, légèrement

Melanoxanthus pomachilloides n. sp. — Long. 3 mill. — Allongé, parallèle; noir, avec l'extrémité des angles postérieurs du pronotum jaune et une grande tache de la même couleur à la base de chaque élytre, atteignant presque la moitié de leur longueur. Tête large, convexe, ponctuée. Antennes noires; deuxième et troisième articles petits, subglobuleux, ce dernier un peu plus court; troisième et suivants plus larges et beaucoup plus allongés. Pronotum peu rétréci en avant, brusquement déprimé le long de la base, grossièrement ponctué. Élytres faiblement atténués en arrière, marqués de points assez gros rangés en séries longitudinales formant des stries, intervalles plans. Dessous noir; ponctuation très écartée sur le propectus, assez serrée sur le reste du corps, pattes noirâtres; tarses plus clairs.

Nilghiris, Coonour, 15-30 juillet 1901; 1.500 à 2.000 mètres d'altitude. Un seul exemplaire.

Rappelle certaines espèces comme *M. frivulus* Cand. et *M. decimus* Cand.; mais remarquable par sa forme générale parallèle, le pronotum étroit, à peine rétréci en avant, moins large que les élytres à la base.

Melanoxanthus sp. ? (1).

Ceylan, Kandy, 15-28 mai 1901, un seul exemplaire.

Melanoxanthus sp. ? (2).

ponctués-striés; intervalles plans, à peine rugueux. Propectus rouge; reste du corps noir. Pattes jaunes.

Inde boréale.

Un seul individu qui figurait dans la collection Chevrolat sous le nom de *Draeosopus humeralis* Mots.; ce nom étant resté inédit et d'autre part, une autre espèce ayant depuis reçu la même appellation, j'ai dû le changer.

A la même forme que *M. fractus* Cand., mais en diffère notamment par l'absence de bande noire sur les côtés du pronotum et de bande transversale jaune au tiers postérieur des élytres.

(1-2) Dans l'état actuel de ce genre, je m'avoue incapable de déterminer exactement les deux individus ci-dessus, appartenant à deux espèces différentes, d'autant que les nombreuses espèces du même groupe décrites de la région indienne et ceylanaise sont d'une extrême variabilité. Il est certain que lorsqu'on aura pu rassembler un grand nombre de spécimens, l'on sera amené à réunir plusieurs d'entre elles; c'est pour cette raison que je n'ai pas voulu encombrer la nomenclature de noms nouveaux, établis sur des exemplaires isolés, ce qui n'aurait fait qu'augmenter encore la confusion.

Candèze n'a tenu compte des espèces de Motschulsky (Ét. Ent., VII, 1859), dont cinq sont de Ceylan, ni dans sa Monographie, ni dans ses travaux posté-

Environs de Mahé, chasseurs indigènes, 2^e semestre 1902. Un seul exemplaire.

Homotechnes brunneus n. sp. — Long. 12 mill. — Allongé, déprimé; d'un brun foncé uniforme; pubescence grise. Tête plane, rugueusement ponctuée; front avancé, bord antérieur à peine arrondi, formant un angle de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes. Palpes jaunes. Antennes jaunes, comprimées vers le milieu, rétrécies à l'extrémité, ne dépassant pas la base du prothorax. Pronotum plus long que large, peu rétréci en avant, sinué sur les côtés, légèrement sillonné au milieu, portant un petit tubercule à la base, en face de l'écusson; ponctuation forte, régulière, assez serrée; angles postérieurs divergents et longuement carénés parallèlement au bord latéral. Écusson plan, oblong, arrondi en arrière. Élytres faiblement atténués en arrière, arrondis au sommet, ponctués-striés; intervalles plans et rugueux. Dessous de même couleur. Pattes jaunes.

Pondichéry, juin 1901. Un seul exemplaire.

Le genre a été fondé sur une espèce unique de Chine, *H. corymbioides* Cand.; *H. brunneus* est la seconde espèce, elle est caractérisée par sa coloration uniforme.

Hypnoidus incommodus n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — Sub-parallèle, peu convexe; légèrement bronzé, couvert d'une fine pubescence jaune-clair. Tête large, rugueusement ponctuée. Antennes brunes, jaunes à la base. Pronotum marqué au milieu d'une crête rugueuse; angles postérieurs longuement carénés. Écusson arrondi en arrière. Élytres finement striés. Dessous de la même couleur, avec le prosternum rouge en avant. Pattes jaunes.

Pondichéry, juin 1901. Un seul exemplaire.

Espèce qui me paraît extrêmement voisine de *H. aeneus* Schwarz, mais le pronotum est normalement convexe et non caréné à la base.

rieurs (voir Cat. 1891, p. 100 et p. 101, note). De plus, Schwarz en a récemment décrit plusieurs autres (D. E. Z., 1901, p. 26).

Je possède un exemplaire typique de *M. xanthographus* Mots., que Chevrolat a communiqué à Candèze et que celui-ci a redécrit sous le nom de *M. cobrella* (Élat. nouv., I, p. 34).

M. litura Cand. (l. c.) n'est pas de Ceylan, mais de Cuba. J'en possède un exemplaire donné par Riehl à Chevrolat et vu par Candèze, ainsi que *Megapenthes opaculus* et *Megapenthes taeniatulus* de même provenance, également décrits par lui quelques pages plus haut.

Voisine aussi de *H. indicus* Mots. (1), dont le pronotum est plus court, et graduellement rétréci en avant; la carène des angles postérieurs est plus écartée du bord; les stries des élytres plus marquées.

Hypnoidus monadicoides n. sp. — Long. 4 mill. — Oblong, subparallèle, très convexe; noir, couvert d'une pubescence soyeuse assez épaisse, d'un jaune doré, blanchâtre sur les côtés. Tête plane, fortement ponctuée. Antennes brunes, jaunes à la base. Palpes jaunes. Pronotum très convexe; ponctuation très forte et granuleuse au milieu, moins grosse sur les côtés; angles postérieurs longuement carénés. Écusson grand, subtriangulaire. Élytres bronzés, à stries fines; pubescence présentant en arrière deux petites taches rondes formées par la direction contrariée des poils. Dessus noir. Prosternum très rugueux. Pubescence grise. Pattes jaunes.

Pondichéry, 12 septembre, 14 octobre 1901. Un seul exemplaire.

A l'aspect des *Monadicus* bossus du Brésil; remarquable par sa pubescence épaisse et les deux taches qu'elle forme sur les élytres.

Hemirraphes bivittatus n. sp. — Long. 5 à 6 mill. — Parallèle, convexe; d'un brun noirâtre terne avec la base du pronotum et une bande sur chaque élytre jaunes. Tête ferrugineuse sur les bords, largement impressionnée au milieu, fortement ponctuée. Antennes d'un brun très clair, dépassant légèrement la base du prothorax. Pronotum peu ou point atténué en avant, faiblement arrondi sur les côtés, très abaissé à la base, fortement et rugueusement ponctué, avec une fine ligne lisse au milieu; bords latéraux rebordés; bord antérieur relevé; angles postérieurs jaunes, très aigus, non divergents; leur carène su-

(1) *Hypnoidus (Cryptohypnus) indicus* Mots., nec Cand. — Je possède dans la collection Chevrolat, un individu de cette espèce donné par Melly; il a été communiqué à Candèze, lors de sa Monographie, en même temps que d'autres espèces, ainsi qu'en témoignent un certain numéro rouge et une liste de la main même de Chevrolat restée en ma possession. C'est en 1858, que Motschulsky publia cette espèce de Birmanie en même temps que deux autres du même genre et de la même provenance. Candèze n'avait pas eu connaissance de ces descriptions, lorsqu'il publia, en 1860, le volume III de sa Monographie. En tout cas, il n'a pas étudié l'insecte de Chevrolat et le lui retourna sans nom. Il ne mentionna ces trois espèces de Motschulsky que plus tard, dans son Catalogue méthodique des Élatérides, 1891, p. 118. En 1892, il décrivit *H. sericeus*, qui se rapporte à *indicus*. On trouve dans les Annales de la Société entomologique de Belgique, 1900, p. 92 (ouvrage posthume de Candèze), un autre *H. indicus* qui n'a rien de commun avec celui de Motschulsky, auquel je propose de donner le nom de *H. Candezei*.

périeure s'écartant du bord latéral à angle droit au niveau de la base du pronotum. Écusson subtriangulaire, assez grand, verticalement enfoncé dans une large fossette, convexe et rugueux. Élytres parallèles, rétrécis seulement dans leur dernier quart, rugueux, finement striés, ornés chacun d'une bande jaune n'atteignant pas l'extrémité, paraissant formée de deux taches oblongues réunies au milieu. Dessous d'un brun noir brillant, mélangé de ferrugineux, avec une grosse ponctuation écartée, moins forte et plus serrée sur l'abdomen. Pronotum avec une mentonnière très avancée, sutures fines mais distinctes. Hanches postérieures étroites, un peu élargies en dedans. Pattes jaune testacé.

Nilghiris, Coonour, 15-30 juillet 1901; 1.500 à 2.000 mètres d'altitude.

Voisin de *H. madagascariensis* Fleut., qui est complètement noir, avec seulement quatre petites taches rouges sur les élytres (1).

Cardiophorus notatus Fab.

Mahé, juillet, août 1901.

Cette espèce paraît localisée dans l'Hindoustan, du nord au sud. J'en possède un exemplaire de Coromandel (coll. Olivier), un autre de Pondichéry; elle a été envoyée du Bengale par les missionnaires belges et Candèze la cite en outre de Ceylan, où le Dr W. Horn l'a reprise (2).

(1) En dressant la liste des Elatérides récoltés à Ceylan par M. Simon (Ann. Soc. ent. Fr., 1893, p. 271), j'ai eu l'occasion de décrire comme étant nouveau, l'*Arrhaphes confusus*; je me suis convaincu depuis que cette espèce est la même que *A. picturatus* Mots. et que la synonymie devra s'établir comme suit :

Arrhaphes diptychus Cand., 1860 (élytres à tache apicale jaune).

var. *a* Cand., 1860; Fleut., 1893 (élytres sans taches).

var. (*Phorotarsus picturatus*) Mots., 1861 (élytres à bande arrondie à la base et à tache apicale jaunes).

confusus Fleut., 1893.

(2) M. Deschamps a pris à Mahé les deux espèces suivantes :

Cardiophorus anaticus Cand.

On trouve à Java, à Sumatra et à Singapore, une forme qui n'en est qu'une race locale, elle a reçu le nom de *carduelis* Cand.; chez les exemplaires indiens, les bandes jaunes sont larges, la supérieure est transversale; chez *carduelis*, elles sont étroites et la supérieure est biarquée. Ces deux formes sont remarquables par le pronotum peu rétréci à la base, sa ponctuation large et ombiliquée et ses angles postérieurs aplatis et transparents. On rencontre en Afrique des espèces à coloration analogue, notamment *C. laetus* et *octonotatus* Cand., qui présentent les mêmes caractères.

Cardiophorus argutulus Cand.

Cardiophorus æquabilis Cand.

Mahé, août 1901; Calicut, 20-25 juin 1901.

Ressemble beaucoup à *C. bucculatus* Cand., mais il est moins étroit et a le front moins avancé; varie pour la taille de 9 à 11 1/2 mill.

Cardiophorus sobrinus Cast., Cand.

Pondichéry, juin; Mahé, août 1901.

Cardiophorus contemptus Cand.

Mahé, août 1901.

Décrit de Pondichéry; se rencontre aussi au Bengale et également en Birmanie, suivant Candèze (Ann. Mus. Civ. Gen., 1888, p. 681).

Cardiophorus marginalis Cand.

Genji, 25 août, 15 septembre 1901.

Cardiophorus lacertosus Er., Cand.

Genji, 25 août-15 septembre 1901.

Ayant la bonne fortune de posséder le type unique du *C. humerosus* Cand., je puis avec certitude séparer de lui un individu du Bengale (Cand. Ann. Belg., 1892, p. 492) que j'avais sous ce nom, et le rapporter à *C. lacertosus*.

Cardiophorus conductus Er., Cand.

Mahé, juillet 1901.

A signaler la ponctuation du pronotum subégale chez ces exemplaires.

Cardiophorus comptus Cand.

et variété : bande jaune des élytres limitée à une tache basilaire.

Nilghiris, Coonour, 15-30 juillet 1901, 1.500 mètres d'altitude.

Cardiophorus stolatus Er., Cand.

Pondichéry, juin, août 1901.

Genji, 25 août-15 septembre 1901.

La bande noire suturale des élytres, se trouve réduite parfois à une étroite ligne et même disparaît souvent complètement. Je possède sous ce nom un certain nombre d'individus du Bengale (Cand., C. R. Soc. Ent. Belg., 1890, p. CLIV et Ann. Soc. Ent. Belg., 1892, p. 492) qui sont évidemment des *C. limbatus* Cand.

Cardiophorus quadrimaculatus Mots.

Nilghiris, Coonour, 15-30 juillet 1901; 1.500 à 2.000 mètres d'altitude.

Il est difficile d'être absolument sûr de l'identification d'une espèce sur la seule description; cependant je suis à peu près certain que les insectes de Maindron se rapportent à cette espèce décrite par Motschulsky de Ceylan.

Cardiophorus arenicola ? Schwarz.

Pondichéry, août; Genji, 25 août-15 septembre 1901.

Schwarz a décrit en même temps deux espèces de Ceylan, *C. arenicola* et *C. arenarius*, qui me paraissent très voisines et devoir se rapprocher de *C. fuscipennis* Cand. La principale différence est la profondeur des stries des élytres, bien marquées dans l'espèce de Candèze, superficielles dans celles de Schwarz. C'est à l'une d'elles, *C. arenicola*, que je crois pouvoir rapporter les insectes de M. Maindron.

Melanotus fuscus Fab.

Nilghiris, Coonour, 15-30 juillet 1901, 1.500 à 2.000 mètres d'altitude. Mahé, août 1901 et chasseurs indigènes, 2^e semestre 1902.

Se retrouve à Ceylan, au Bengale, en Indochine, à Sumatra. Le type de Fabricius est d'Amboine

Ludius Maindroni n. sp. — Long. 48 mill. — Noirâtre; pubescence grise serrée; corps atténué en arrière. Tête à ponctuation forte et serrée. Antennes noirâtres, dépassant la base du prothorax; deuxième article court, globuleux; troisième un peu plus long, triangulaire; quatrième à dixième graduellement allongés et longuement pectinés; dernier élargi, puis échancré au sommet des deux côtés et semblant muni d'un faux article. Pronotum plus long que large, rétréci en avant, convexe, fortement et densément ponctué. Élytres atténués en arrière, faiblement rugueux, à peine distinctement striés. Dessous de même couleur, à pubescence un peu moins serrée.

Environs de Mahé, chasseurs indigènes, 2^e semestre 1902. Un seul exemplaire.

Cette espèce est remarquable par la pectination et la longueur des antennes. Elle devra se ranger dans le voisinage de *L. rubiginosus* Cand., de Java.

Agonischius laterovittatus Schwarz.

Ceylan, Kandy, 15-28 mai 1901.

***Silesis granarius* Cand.**

Mahé. Chasseurs indigènes, août 1901.

Cette espèce a été décrite de Darjeling; malgré sa patrie septentrionale, je crois pouvoir y rapporter les insectes de M. Maindron ⁽¹⁾.

***Hemiops flava* Cast.**

Environs de Mahé. Chasseurs indigènes, 2^e semestre 1902.

Très répandue dans toute la région indienne et indochinoise.

NOTE. — Walker a décrit (Ann. Mag. Nat. Hist. (3), II, 1858, p. 280 et III, 1859, p. 258) plusieurs Élatérides de Ceylan que Candèze ne cite nulle part, pas même dans son Catalogue. Il est impossible de les reconnaître et je me borne à les mentionner, ce sont :

Ampedus acutifer, *Ampedus discicollis*, *Cardiophorus humerifer*; *Athous punctosus*, *Athous inapertus*, *Athous decretus*, *Athous inefficiens*; *Corymbites dividens*, *Corymbites divisus*, *Corymbites bivittatus*; *Legna idonea*.

Je me suis surtout préoccupé de ce dernier et du genre *Harmatelia*, décrit aussi comme Élatéride par Walker. M. Waterhouse a bien voulu examiner les types, qui se trouvent au British Museum, et a eu l'obligeance de m'apprendre que le premier est le *Plectrosternus rufus* Lac. et le second un *Lamproyris*, ainsi que l'ont dit déjà Gemminger et Harold; les deux espèces *disca* et *bilinea* ne seraient que des variétés d'*Astrolampis pectinata* Mots.

MELASIDAE***Fornax concolor* E. Blanch. (*ater* Bonv.).**

Se trouve dans toute la région Indo-malaise, depuis la Nouvelle-Guinée jusqu'à l'Hindoustan.

Nilghiris, Coonour; 15-30 juillet 1901; 1.500-2.000 mètres d'altitude.

(1) Ern. Allard m'a autrefois donné quelques Élatérides provenant de Pondichéry, parmi lesquels se trouvaient *Silesis lateralis* Cand. et *Silesis bengalensis* Cand. Les élytres de cette dernière espèce sont jaunes; je crois devoir le dire ici, parce que des mots oubliés dans la description la rendent incomplète. Les antennes sont jaunes à la base. C'est très probablement le *S. luteipennis* Schwarz.

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE DES CICINDÉLIDES ET DES CARABIQUES

II (1). — NOTES SUR DIVERS CARABIDAE

par Maurice MAINDRON.

I. — *Calleida* paléarctiques.

LES CALLEIDA (2) de la région désertique de l'ancien monde ayant besoin d'une complète revision, je me contente aujourd'hui de donner une courte note sur leur distribution en sous-genres.

A. Pronotum et elytra pilosula (MERIZOMENA Chaud.).

castanea Kl. — *seminigra* Fairm. (3). — *dimidiata* Men. — *busulis* Chaud. — *grandella* Sem. (4). — *Tschitscherini* Sem

(1) Cf. Annales Fr. 1899, p. 379.

(2) D'après l'étymologie donnée par Dejean lui-même (*Spec.*, I, p. 221), l'orthographe exacte du nom devrait être *Caloidea*.

(3) Espèce décrite d'Obock (Ann. Fr. 1888, p. 439) extrêmement voisine de la *castanea* Kl., si elle ne lui est pas identique. L'individu décrit par Klug provenait d'Ambukhol.

(4) Le *Merizomena dimidiata* de Reitter (*Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XXVII, 1890, p. 96) se rapporte à cette espèce. Cfr. Semenow (*Hor. S. Ent. Ross.*, 34, 1900, p. 681). Une partie des *Glycia* décrites de l'Asie occidentale doivent rentrer dans le genre *Agatus* Mots; ainsi *Gl. cingulata* Gebl.; *tricolor* Gebl. etc. Motschulsky a fondé ce genre *Agatus* sans le caractériser autrement que par la denticulation des tarses et la sculpture du corselet et de la tête (Bull. Nat. Moscou, 1845, I, p. 10). — Puis il le cite la même année dans les Mémoires de l'Académie de Saint-Petersbourg (p. 274). — Dans ses *Insectes de Sibérie*, il cite ce genre seulement à la table en y faisant rentrer l'espèce de Gebler (*cingulata*) qu'il a décrite dans son texte sous le nom de *Glycia fasciata*, et figurée d'une façon absolument méconnaissable (*Ins. Sib.*, p. 42, pl. 2, fig. 4) (1859). Chaudoir qui, systématiquement, passait sous silence les travaux de Motschulsky, ne cite point l'*Agatus cingulatus* dans sa *Monographie des Calleidides* (1872). Il donne le nom d'*Agatus* comme synonyme de son nouveau genre *Merizomena*, et en attribue la paternité à Gebler, sans avoir même consulté la citation du catalogue Harold et Gemminger, et

A' Pronotum et elytra glabra.

b Tarsorum posticorum articulus penultimus haud lunatus (GLYCIA Chaud.)

ornata Kl. — *rufolimbata* sp. nov. — *unicolor* Chaud. — *rectangula* Chaud.

b' Tarsorum posticorum articulus penultimus profunde emarginatus (LIPOSTRATIA Chaud.).

distinguenda Chaud. — *obscuripennis* Fairm.

b'' Tarsorum posticorum articulo penultimo bilobo; lobis longis ovatis aut linearibus (CALLEIDA s. str.).

nigriventris Hope.

Glycia rufolimbata, nov. sp. — *A Glycia ornata differt elytrorum margine atque epipleuris rufotestaceis, sutura rufa in regione basali latissima, ad apicem decrescente; striis eorum profundis; interstriis convexis.* — Long. 8-10 mill. Lat. hum. 3-4 mill.

Habitat ab Abyssiniæ regione orientali et erythæa ad ostia fluminis Indi.

Cette espèce si facile à distinguer du *Glycia ornata* Kl., a de tout temps été confondue avec lui, notamment par Chaudoir. Elle se caractérise à première vue par ses élytres d'un bleu moins franc, bordées d'un roux testacé qui envahit complètement les épipleures. La bande rousse de la suture est extrêmement large aux épaules qu'elle contourne et va en diminuant plus ou moins de largeur vers l'extrémité qu'elle atteint presque. Les stries des élytres sont aussi plus profondes; les interstries, plats chez *Gl. ornata*, sont ici convexes et leur ponctuation est plus accusée.

Cette espèce est extrêmement répandue. Depuis le Tigré jusqu'au pays des Somalis en Afrique, elle s'étend en Arabie, dans le Hedjaz, le Yémen et l'Oman (Mascate. Oct. 1896!) jusque dans le désert du Sind (Kurrachee Sept. 1896!) — Obock Ch. Martin! — Dr Jousseau! Adouah Raffray (teste Chaudoir). — Érythrée Dr Tellini! etc. Il est plus que probable que le *Glycia castanea* cité par Chaudoir (*Monogr. Calleid.*, p. 99) comme récolté en Nubie par Felder (coll. Chaudoir), est un individu de *rufolimbata* chez lequel le bleu est réduit sur chaque élytre à une tache triangulaire. Chaudoir ne paraît pas avoir connu le *Merizomena castanea* Klug.

sans se rappeler que dès 1850 (Bull. Moscou, III, p. 95) il niait la validité du genre *Agatus* de Motschulsky et le considérait comme synonyme de *Glycia*.

En substance, la synonymie de ces deux *Glycia*, *ornata* Kl. et *rufolimbata* sp. nov. peut s'établir ainsi.

1. ***Glycia ornata*** Klug, *Symb. Phys.* III, pl. 22, fig. 3. (Basse-Egypte, Salahië Ehrenberg, *type*), (*Cymindis*).

Spencei Gistel, *Syst. Ins.* I, part. 2, p. 125, 1839 (*Cymindis*). Asie centr.

Karelini Mots. *Ins. Sib.*, p. 41, 1859... Sibérie ou plutôt Boukarie.

Krueperi Reitter, *Deutsch. Ent. Z.*, 36. 1884 (*Neotarus*). Attique (Espagne (Carthagène). Égypte (Fayoum? Pic), Arabie (Bates). Arménie russe, Astrabad (vallée de la Koura), Tunisie, Obock!, Djibouti!, Kurrachee!.

2. ***G. rufolimbata*** sp. nov. —

— *ornata* Chaud. (*passim*) (non Klug). Abyssinie, Nubie.

castanea Chaud. (non Klug). Nubie (*loc. cit.*).

Karelini Chaud. *Bull. Mosc.*, 1850, III, p. 92. Asie occid.

ornata Motsch. *id. ibid. et ubique*. Asie occid.

Dans un prochain travail nous donnerons en détail la répartition géographique de ces deux espèces, dont nous nous bornons aujourd'hui à signaler les principales différences, en remerciant notre savant ami L. Bedel qui a bien voulu nous diriger dans ce travail préliminaire.

Les *Calleida* proprement dits sont, à ma connaissance, exclusivement arboricoles, tandis que les *Glycia ornata* et *rufolimbata* vivent indifféremment sur les arbres ou le sol, sous les pierres. La plupart des individus de ces deux dernières espèces, que j'ai pris dans l'Éthiopie ou le Sind, vivaient enterrés au pied des plantes, en compagnie de mélasomes et de charançons, dans les lieux sablonneux et arides. Quand on les découvrait, ils s'enfuyaient avec une extrême agilité et cherchaient à toujours à fourir. Il m'est arrivé une fois, à Obock, en avril 1903, de trouver un nombre considérable de ces *Glycia* en bouleversant un monticule de sable soutenu par des graminées à racines traçantes. Mais j'en ai pris fréquemment en battant les acacias et autres légumineuses à bois dur. Ils viennent la nuit voler à la lumière par les temps d'orage, comme je l'ai observé à Kurrachee et à Mascate, en octobre 1896, mais très rarement. Les *Lipostratia obscuripennis*, et *distinguenda*, et *Merizomena castanea*, tous communs à Obock, sont bien plus franchement arboricoles. Je ne me rappelle point les avoir jamais pris autrement qu'en battant. De même pour les vrais *Calleida* que j'ai

rencontrés dans l'Inde, tels que *C. splendidula* auct. ⁽¹⁾, et qui sont toujours tombés dans le parapluie, le matin, quand je battais les branches basses des grands arbres.

II. — Description de quelques espèces nouvelles de la région érythréenne.

Metabletus xanthomus, sp. nov. — *Piceus, nitidus, elytrorum macula subhumerali fulva, triangulari; his tenue striato-punctatis; antennis, palpis, pedibusque flavis.* — Long. 3 mill.

Habitat in Arabia (Aden) et in erythraea regione (Halibaret, Mas-soua).

D'un brun de poix luisant en dessus, avec une tache triangulaire jaunâtre ou fauve dont la pointe se dirige vers le disque de chaque élytre; noir en dessous, avec le mésosternum, le milieu du métasternum et de l'abdomen rougeâtres. Bouche, palpes et pieds jaunâtres; les antennes de cette couleur ont leur 3^e article pas plus long que le 2^e. Pronotum lisse, bombé, avec son sillon longitudinal médian très abrégé en avant; il n'est point cordiforme; à peine rétréci en arrière, il a ses côtés légèrement arrondis, ses angles postérieurs peu saillants, relevés. La tache basale des élytres, très diffuse, rappelle celle du *Metabletus scapularis* Dej., mais est plus grande. Les stries des élytres, presque obsolètes, ne se montrent guère qu'au voisinage de la suture. Les points dorsaux du 3^e interstrie sont peu visibles.

Espèce remarquable par sa forme large et arrondie (2).

(1) Je dis « auctorum » et non point « Fabricius » parce qu'il est certain que sous le nom de *Calleida splendidula* les divers auteurs, Dejean, Mac Leay, Motschulsky, Schmidt-Gæbel, etc., ont compris des espèces absolument différentes. La synonymie de cette espèce, actuellement inextricable, ne pourra s'établir que quand on aura comparé les types de Fabricius et de Dejean. Ce dernier dit expressément dans son *Species* (V. p. 341) : « ... Elle m'a été envoyée par M. Schönherr, comme venant de l'île de Java, et comme le *Carabus splendidulus* de Fabricius; mais la description de cet auteur ne me paraît pas lui convenir parfaitement ». La description de Fabricius peut s'appliquer à une douzaine d'espèces de troncatipennes indomalais appartenant aux genres les plus différents, et n'ayant de commun qu'un corps ferrugineux avec les élytres plus ou moins largement bordées de vert ou de bleu métallique.

(2) Le *Dromius submaculatus* Woll. (Ann. nat. hist. 1861, p. 94), des îles du Cap Vert, qui appartient évidemment au genre *Metablus*, est probablement du même groupe que le *M. xanthomus*. — De même son *Blechnus stri-*

Aden (Simon, coll. Bedel!) — Érythrée (Halibaret et Massaoua, déc. 1902, Dr Tellini! ma coll.).

Styphromerus Tellinii sp. nov. — *Obscure ferrugineus, pube aurata vestitus; elytris fuscis, quadrimaculatis; macula humerali singula longa; posteriori oblonga; antennis pedibusque flavis; mandibulis nigris; abdomine in media parte infusato.* — Long. 7 mill.

Unum marem in Dongolla (erythræa regione) Doctor A. Tellini lexit, febr. 1903.

D'un ferrugineux obscur, à l'exception des élytres qui sont d'un brun rougeâtre et portent chacune deux taches ferrugineuses, et des mandibules qui sont noires. La pubescence couchée, presque dorée, qui recouvre les élytres, est plus rare sur le pronotum. Celui-ci est, comme la tête, finement rugueux, et surtout transversalement ridé. Son sillon médian est très profond. Ses côtés, nettement rebordés, s'infléchissent très nettement dans leur seconde moitié pour se relever aux angles postérieurs qui sont droits. La largeur des épaules est à peu près le double de celle de la base du pronotum. De celui-ci les élytres présentent à peu près la sculpture. Leurs interstries costiformes sont plus rugueuses que les stries, larges et peu profondes, et ils ont une tendance à tourner au rougeâtre, ainsi que les épipleures où cette teinte va s'accusant vers le sommet.

La tache humérale de chaque élytre commence à l'épaule; assez longue, presque rectangulaire, elle atteint le cinquième interstrie, comme la tache postérieure, d'ailleurs. Celle-ci, irrégulièrement arrondie n'atteint pas le bord de l'élytre, non plus que son sommet dont la sépare un espace à peu près aussi long que cette tache elle-même. Sur le dernier interstrie est une série de gros points peu profonds. Tout le dessous du corps est ferrugineux, le milieu de l'abdomen rembruni.

Beaucoup plus étroit et parallèle que ses congénères du groupe d'*aulicus* Dej., ce nouveau *Styphromerus* est plutôt voisin d'*exilis* Laf. (Chaud. *Mon. Brachyn.*, p. 84, 1876). Mais il en diffère à première vue

gicollis appartient plus que probablement au genre *Lionychus* et est peut-être identique au *Lionychus sulcatus* Chaud. (Rev. Mag. Zool., 1876, p. 48). Ce dernier insecte a été décrit sur un individu pris à Samahr par M. Raffray. Je l'ai pris moi-même au mois de mars 1903 à Obock et dans les environs du lac Assal. Il court rapidement sur le sable par la plus forte ardeur du soleil. La série de points pilifères qu'il porte sur les côtés du pronotum n'est pas moins remarquable que la longueur des soies elles-mêmes, et que les forts sillons qui sont creusés sur la surface du pronotum. Je propose pour ce *Lionychus* aberrant le nouveau sous-genre EREMOLITES.

par l'absence de bordure ferrugineuse aux élytres. Je dédie cette espèce au Dr Achille Tellini, d'Udine, qui l'a découverte en Érythrée et m'a généreusement offert l'individu qui existe dans ma collection.

Hypolithus incertus sp. nov. — *Niger, nitidus, coeruleo iridescens, antennis, palpis, pedibus et pronoti margine, tam laterali quam posteriori, ferrugineis* (♂). *Fuscus, nitidus, elytris viridescens, horum sutura margineque rufis* (♀). *Elytrorum interstitiis, in utroque sexu, uniseriatim grosse punctatis*. — Long. 7 à 7 1/2 mill.

In erythraea regione, in locis Ras Ghedem et Massoua dictis, lexit Dr A. Tellini, dec. 1902, jan. 1903.

Espèce appartenant bien au genre *Hypolithus* par les tarses des deux premières paires de pattes dilatés chez le mâle, etc. Très voisine d'*H. harpaloides* Guér. (Voy. de Lefèvre, VI, p. 263, pl. 1, fig. 6), elle en diffère surtout par ses stries lisses, les séries de gros points des 4^e, 7^e et 8^e interstries, et son sillon médian du pronotum très accusé. La base du pronotum est très fortement ponctuée; les interstries des élytres sont très finement chagrinées. Le mâle est d'un beau noir luisant à reflets bleus, la femelle d'un brun roussâtre tournant au verdâtre sur les élytres, de celles-ci la suture est rousse ainsi que la bordure et les épisternes, chez le mâle les élytres sont unicolores. Dans les deux sexes la bordure rousse du pronotum occupe les côtés et la base. Chez la seule femelle que je possède, tout le dessous du corps est jaunâtre; chez les mâles le dessous est d'un noir brillant.



MYRIAPODES DE COSTA-RICA

RECUEILLIS PAR M. LE PROFESSEUR P. BIOLLEY

11^e Mémoire (1)

par Henry-W. BRÖLEMANN.

Avec les planches 8, 9 et 10.

Jusqu'à la fin du siècle dernier, aucun travail spécial, faune d'ensemble ou seulement faunule locale, n'avait été publié sur les Myriapodes de Costa-Rica. Les descriptions des quinze espèces signalées étaient éparées dans des ouvrages généraux. Depuis lors les actives recherches de M. le prof. Biolley ont fait faire un pas important à l'étude* de cette région. C'est sur des matériaux recueillis par lui que notre collègue le Dr Carl, de Genève, a établi les excellentes descriptions des 9 espèces de Polydesmides publiées en 1902, dans la Revue suisse de Zoologie (*Exotische Polydesmiden*). Ce sont également ses matériaux qui ont fait les frais de notre premier mémoire (voir note) et de celui que nous livrons aujourd'hui à la publication.

Nous pouvons donc à bon droit faire revenir à M. le prof. P. Biolley l'honneur d'avoir, le premier, fait connaître cette faune qui, par sa position géographique, offre un intérêt capital.

Elle compte aujourd'hui 48 formes, dont voici la liste; celles accompagnées d'un B majuscule, entre parenthèses, sont celles découvertes ou retrouvées par le prof. Biolley :

1. *Scutigera lincei* Wood, 1867..... Cuesta de Tablazo. (B)
2. *Lithobius vulcani costaricensis*, n. var..... El Reventado. (B)
3. *Newportia Rogersi* Pocock, 1895.....
Volcan de Irazu, Cocos, San José, etc. (B)
4. — *longitarsis* Newport, 1844..... (Amérique Centrale).
5. *Otocryptops ferrugineus* Linné, 1767..... — —
6. — *melanostoma* Newport, 1844. La Palma, Surubres. (B)
7. *Cryptops bivittatus* Pocock, 1893..... Costa-Rica.

(1) Le premier mémoire a paru dans les Annales de 1903, p. 128-143, sous le titre : « *Myriapodes recueillis à l'Isla de Cocos, par M. le Prof. P. Biolley* ».

8. *Rhysida longipes* Newport, 1844..... (Amérique Centrale).
9. — *celeris* Humb. et Sauss., 1870.... — —
10. — *nuda* Newport, 1844..... San José. (B)
11. *Otostigmus scabricauda* Saussure, 1870.. Cocos, San Mateo. (B)
12. — *denticulatus* Pocock, 1895..... San José. (B)
13. *Scolopendra subspinipes* Leach, 1814..... (Amérique Centrale).
14. — *viridis* Say, 1821..... Caché, etc. (B)
15. *Notiphilides Maximiliani* Humb. et Sauss., 1870. San Mateo. (B)
16. *Orthomorpha coarctata* Saussure, 1860..... Cocos. (B)
17. — *gracilis* C. Koch. 1847..... San José. (B)
18. *Euryurus glaphyros* Attems, 1899..... Costa-Rica. (B)
19. *Platyrrhacus python* Peters, 1864..... —
20. — *limonensis* Attems, 1899..... Port-Limon.
21. — *riparius* Carl, 1902..... Rio-General. (B)
22. — *bivirgatus* Carl, 1902.... San José, La Palma. (B)
23. — *fraternus* Carl, 1902.... Caché, San José, etc. (B)
24. — *Biolleyi* Carl, 1902.... La Palma, Las Delicias. (B)
25. — *montivagus* Carl, 1902.....
Volcan Turrialba, La Palma. (B)
26. — *propinquus* Carl, 1902..... Las Delicias. (B)
27. — *stenopterus*, n. sp..... Rancho Redondo. (B)
28. *Pachypurus convexus* Carl, 1902..... La Palma, etc. (B)
29. *Leptodesmus Rodriguezi* Brölem., 1900. San José, San Mateo. (B)
30. — *plataleus granosus* Carl, 1902..... San José. (B)
31. — *carinovatus* Attems, 1898..... Port-Limon.
32. — *Hoffmanni* Peters, 1864..... Costa-Rica.
33. — *folium* Brölem., 1903..... Cocos. (B)
34. *Aceratophallus unicolor* Carl, 1902..... San José. (B)
35. — — *lamellifer*, n. subsp.... San José. (B)
36. *Colobodesmus Biolleyi*, n. sp..... San José, etc. (B)
37. *Platydesmus Lankesteri*, n. sp..... El-Reventado. (B)
38. *Epinannolene Pittieri* Brölem., 1903..... Cocos. (B)
39. — *bicornis*, n. sp..... Cariblanco. (B)
40. *Spirostreptus* (Scaphiost.) *typotopyge*, n. sp.....
La Palma, San Mateo. (B)

41. *Spirostreptus* (*Scaphiost.*) *typotopyge pulmensis*.....
n. subsp. La Palma. (B)
42. — — *omalopyge*, n. sp..... La Palma. (B)
43. — — *confragosus* Karsch, 1881. San José. (B)
44. — sp. Rancho Redondo. (B)
45. *Rhinocricus* (*Furhin.*) *Biolleyi* Brölem., 1903. Cocos, San José. (B)
46. — (s. s.) *nodosicollis*, n. sp..... Cariblanco. (B)
47. — — *costaricensis*, n. sp..... Cariblanco. (B)
48. — — *obesus rubicundus*, n. var... Cariblanco. (B)

Cannes, 14 janvier 1905.

CHILOPODES

Scutigera Linceci Wood, 1867.

Cuesta del Tablazo, 1500m., 12, II, 1902 (P. Biolley, n° 25).

Lithobius vulcani costaricensis, n. var.

Les échantillons dont nous disposons sont très défectueux, ayant pour la plupart perdu leurs pattes anales. Toutes les femelles sont jeunes, une seule a les organes génitaux assez développés; un seul mâle paraît adulte. Dans ces conditions, il est difficile de dire si les différences qu'ils présentent avec ceux décrits par M. Pocock (*L. vulcani*) constituent une espèce distincte ou seulement une variété. Nous optons provisoirement pour cette seconde opinion. Voici les principales différences que nous avons pu relever :

Écussons dorsaux à surface très inégale; écussons 9, 11, 13 avec l'angle postérieur saillant en triangle large; bord postérieur du 14^e écusson non échancré. Écussons ventraux avec une profonde impression médiane et, de chaque côté, une impression un peu sinueuse en S.

Antennes courtes, n'atteignant pas le milieu du corps, composées de 29 à 31 articles. Ocelles au nombre de 6 à 7, soit : 1 + 2.2.1 ou 1 + 2.2.2; l'ocelle isolé et l'ocelle postérieur de la première rangée très gros, les autres de moitié plus petits.

Coxo-sternum armé de 4 + 4 (jeunes) ou 5 + 5 (mâle adulte) dents aiguës, subégales.

Pores coxaux en une rangée, petits, circulaires, au nombre de 3.3.3.3 (jeunes) à 4.4.4.4 (♂ adulte).

Pattes anales armées en dessus de 0.0.2.0.0 (jeunes) ou 0.0.3.0.0

(♂ adulte) épines, et en dessous de 0.0.3.3.1 épines. Hanches inermes latéralement. Griffe accompagnée intérieurement d'une autre griffe bien caractérisée et, en dehors, d'une fine épine.

Chez le mâle adulte, le tibia des pattes anales est faiblement déprimé et sillonné sur la face dorsale et, vers la pointe du membre, porte une petite crête glabre brusquement tronquée à l'extrémité. Ce caractère paraît être celui des mâles de *vulcani*; il est remarquable toutefois que le second article des pattes anales soit toujours inermes en dessous.

Organes génitaux de la femelle armés de 2 + 2 épines et d'une griffe simple.

El Reventado, 2400^m, XII, 1899 (P. Biolley, n° 20). Bois pourri.

Scolopendra viridis Say, 1821.

La Palma, 1600^m, I, 1900 (P. Biolley, n° 16). Bois pourri.

San José, 1161^m, VI, 1901 (P. Biolley, n° 13). Bois pourri; maisons.

Caché (Atlantique), 1000^m, XII, 1902 (P. Biolley, n° 53).

Otostigmus scabricauda Saussure, 1870.

Surubres près San Mateo (Pacifique), 250^m, I, 1903 (P. Biolley, n° 58).

Otostigmus denticulatus Pocock, 1895.

San José, 1160^m (P. Biolley, n° 49).

Rysida nuda Newport, 1844.

San José, 1161^m, VI, 1901 (P. Biolley, n° 14). Bouses.

San José, 1161^m (P. Biolley, n° 47).

Otocryptops melanostoma Newport, 1844.

La Palma, 1600^m, I, 1900 (P. Biolley, n° 15). Bois pourri.

Surubres, I, 1901 (P. Biolley, n° 17). Bois pourri.

Newportia Rogersi Pocock, 1895.

San José, 1161^m, VI, 1901 (P. Biolley, n° 18). Bois pourri; Bananes.

El Reventado, 2400^m, XII, 1899 (P. Biolley, n° 19). Bois pourri.

Rancho Redondo, 2000^m (P. Biolley, n° 52).

Il y a lieu de signaler que, chez les individus de la montagne (El Reventado, 2400^m), le fouet des pattes anales est sensiblement plus réduit, comme dimensions et même comme nombre d'articles; nous n'avons pas compté plus de 10 articles, généralement 8, et ces articles

sont ramassés, courts, parfois même globuleux, c'est-à-dire plus larges que longs; par suite la longueur du fouet est très réduite.

Par contre, chez les individus de San José (1161^m), les articles sont grêles et allongés; c'est également le cas chez les individus de l'Isla de Cocos, que nous avons eu à mentionner dans un travail précédent.

Sur un individu anormal de « El Reventado », le premier article du fouet était égal à l'article précédent (alors que, normalement, il n'a que la moitié environ de la longueur de cet article), et le fouet était fondu en un seul article noduleux et proportionnellement court.

Notiphilides Maximiliani Humb. et Sauss., 1870.

Surubres, près San Mateo (Pacifique), 250^m, II, 1901 (P. Biolley, N° 12). Bois pourri.

Une femelle de 105 paires de pattes.

DIPLOPODES

Orthomorpha gracilis C. Koch, 1847.

San José, 1160^m, VIII, 1901 (P. Biolley, N° 21). Troncs, fissures de l'écorce.

Platyrhacus Biolleyi Carl, 1902.

La Palma, 1600^m, I, 1900 (P. Biolley, N° 3). Troncs pourris sur le sol.

Cariblanco, 600^m (Ch. Lankester, N°s 32 et 34).

Belle forme, qui semble bien caractérisée. Un échantillon jeune — 19 segments — est d'une coloration générale marron; il mesure 55 mill. de longueur et 11.50 mill. de largeur au 10^e segment.

Platyrhacus bivirgatus Carl, 1902.

La Palma, 1600^m, I, 1900 (P. Biolley, N° 4). Troncs pourris sur le sol.

Comme coloration, doit être bien voisin du *Pl. python*; cependant on doit le considérer comme spécifiquement différent, puisque Peters donne son espèce comme dépourvue (sur les téguments) de granulations distinctes; ce caractère ne s'accorde du reste avec aucune des espèces signalées pour Costa-Rica. — Chez *bivirgatus*, comme chez *fraternus*, la lame ventrale est sensiblement plus étroite que le tibia des pattes correspondantes n'est long.

Platyrrhacus fraternus Carl, 1902.

La Palma, 1600^m, I, 1900 (P. Biolley, N° 1). Troncs pourris sur le sol.

Cariblanco, 600^m (Ch. Lankester, N° 33).

Caché, versant Atlantique, 1100^m (P. Biolley, N° 40).

Caché, versant Atlantique, 1000^m, XII, 1902 (P. Biolley, N° 54).

L'auteur a évidemment eu de grands échantillons sous les yeux, comme nous en avons eu nous-mêmes; mais il ne semble pas que les 90-100 mill. qu'il indique comme longueur de l'animal, constituent une moyenne. Les exemplaires provenant de Cariblanco 600 mètres, sont déjà plus petits que ceux de La Palma, 1600 mètres; quant à ceux de Caché, il en est d'adultes qui ne dépassent pas 60 mill., sans qu'il nous semble possible de les séparer spécifiquement des grands individus.

Nous croyons du reste ne pas être dans l'erreur en signalant la variabilité des grandes formes, telles que *bivirgatus* et *fraternus*, et nous ne serions nullement surpris si des recherches ultérieures aboutissaient à la constatation de l'identité des espèces décrites sous les noms de *Pl. limonensis* Attems, *Pl. bivirgatus* Carl. et *Pl. fraternus* Carl. Les pattes copulatrices peuvent être considérées comme semblables, les différences signalées par Carl. étant trop peu importantes pour être prises en considération. Le caractère tiré de la coloration n'a aucune valeur; les cas de mélanisme (*limonensis*) ou d'apparition de bandes claires (*bivirgatus*) ne sont pas rares chez les polydesmides (*Oxydesmus granulatus*, *Leptodesmus folium*, etc.). Restent les différences de sculpture des carènes qui, si nous en jugeons par nos échantillons, peuvent parfaitement rentrer dans les limites des oscillations des caractères des téguments.

Il n'y aurait donc qu'à tenir compte des particularités des pattes du mâle de *limonensis*; mais ici encore nous ne voyons pas des éléments suffisants pour la création d'une espèce, et nous pensons plutôt que celle d'une sous-espèce doit suffire pour répondre à ces particularités, qui n'ont qu'un caractère secondaire.

Platyrrhacus montivagus Carl, 1902.

La Palma, 1600^m, I, 1900 (P. Biolley, N° 2). Troncs pourris sur le sol.

Espèce qui paraît bien caractérisée. Nos échantillons semblent typiques. La largeur de la lame ventrale est à la longueur du tibia correspondant dans la proportion de 2 mill. à 2,50 mill.

Platyrhacus stenopterus, n. sp.

Rancho-Redondo, 2000m (P. Biolley, N° 50).

♀ : Longueur 55 mill.; largeur au 12^e segment (avec carènes) 9 mill., (prozonite) 6 mill.

Coloration brun violacé, avec les parties suivantes jaunâtres, savoir : une bande longitudinale sur la lèvre supérieure, la moitié externe des carènes, une bande dorsale vague, la palmette préanale, les antennes et les pattes.

Corps faiblement et très graduellement élargi vers l'arrière, rapidement rétréci dans les 3 ou 4 derniers segments; très convexe, à carènes petites, plantées très bas.

Tête granuleuse et mate, excepté sur la lèvre qui est beaucoup plus lisse et très brillante. Sillon occipital étroit et très profond, bifide en avant. Vertex plicatule transversalement, de chaque côté du sillon occipital. Antennes courtes, ne dépassant que très peu le bord postérieur du 1^{er} écusson, peu épaissies, le 6^e article d'un diamètre moindre que les précédents, à pilosité peu dense.

Premier écusson un peu plus large que la tête, avec une faible dépression transversale antérieure. Bords antérieur et postérieur parallèles au milieu, transversaux, indistinctement (antérieur) ou très faiblement (postérieur) échancrés, faiblement convexes dans les côtés, formant à leur intersection un angle droit à pointe émoussée, qui correspond à peu près à la moitié de la longueur de l'écusson. Sa surface est chagrinée; les granulations sont plus accentuées dans les côtés qu'au centre; les bords sont accompagnés des séries usuelles de granulations, peu distinctes au bord antérieur qui est coupé de stries longitudinales, plus nettes au bord postérieur où on en peut reconnaître 6 à 8 de chaque côté. Dans les côtés, la partie convexe du bord antérieur est interrompue par des granulations basses, formant deux ou trois petites sinuosités avant la pointe.

Sur tous les segments suivants, la sculpture chagrinée est assez accusée pour être distincte à l'œil nu; elle est plus nette dans les côtés et sur les carènes qu'au milieu. De même les trois rangées de granulations usuelles sont reconnaissables (sinon à l'œil nu, du moins à la loupe), au moins dans les côtés, notamment la rangée postérieure. Les prozonites sont extrêmement finement chagrinés (sous la loupe) et séparés des métazonites par une suture luisante, indistinctement cannelée.

Carènes petites, peu saillantes, attachées bas, subrectangulaires, tombant suivant l'inclinaison du dos. Les carènes 2, 3 et 4 sont chassées

vers l'avant; les carènes 18 et 19 sont faiblement chassées vers l'arrière; les autres sont transversales. Sur les carènes 2 et 3, le bord antérieur est faiblement cintré, le bord postérieur est presque rectiligne et le bord latéral est faiblement lobé, interrompu qu'il est par quatre ou cinq dentelures mousses et peu accentuées. Sur les écussons du tronc, le bord antérieur débute par une faible saillie humérale; il est rectiligne; transversal d'abord, il devient ensuite faiblement oblique en arrière; il est étroitement marginé et finement denticulé. Le bord postérieur est concave dans toute sa longueur, non marginé et finement denticulé. L'angle antérieur est marqué d'une fine dentelure. Cette dentelure est suivie immédiatement d'un tubercule court, fort, aigu, auquel est parfois accolée (en arrière) une granulation beaucoup plus faible. En arrière le bord latéral est échancré peu profondément, et, après l'échancrure, se trouve encore un petit tubercule ou deux. A partir du segment 6 ou 7, l'angle postérieur est aigu formant une petite épine crochue, qui atteint son maximum de développement sur le segment 16 ou 17. Les pores sont petits et presque en contact avec le bord externe des carènes.

Sur les segments 18 et 19, les carènes ne sont pas arrondies.

Il y a lieu de remarquer que le bord externe des carènes est très variable, comme chez les autres formes de Costa-Rica; on constate presque toujours, sur le même individu, la présence de tubercules ou de granulations supplémentaires, ou l'absence de tubercules usuels.

La palmette préanale est arrondie, avec une paire de soies sur la surface et deux paires le long du bord. Valves anales assez saillantes, faiblement globuleuses, avec deux paires de tubercules sétigères. Écaille sous-anale en trapèze, avec une paire de tubercules sétigères saillants. Arcs latéraux plus finement chagrinés que les métazonites. Suture pleuro-ventrale limitée aux somites 2 et 3. Stigmates linéaires; l'antérieur seul un peu saillant. Lames ventrales inermes, chagrinées, avec une dépression transversale bien marquée et une dépression longitudinale faible et vague; leur largeur est égale à la longueur du tibia des pattes correspondantes (dans les segments du milieu du corps).

Le mâle est inconnu.

Cette forme se distingue de celles qui nous sont connues pour Costa-Rica, par ses carènes petites, basses, par son aspect trapu et par la largeur relative de ses lames ventrales.

***Pachyurus convexus* Carl, 1902.**

La Palma, 1600m, I, 1900 (P. Biolley, n° 1). Troncs pourris sur le sol.

Cariblanco, 600^m (Ch. Lankester, n° 35).

Carrillo, versant Atlantique, 600^m (P. Biolley, n° 42).

C'est par la face antéro-supérieure qu'il faut regarder les pattes copulatrices de cette espèce, pour apprécier les différences qu'elles présentent avec celles de notre *P. nitidus*. Les deux feuillets apparaissent très écartés à la base et le feuillet séminal, tordu vers l'extérieur, se croise avec le feuillet secondaire, ce qui n'est pas le cas chez *nitidus* (cf. Myr. d'Amérique, *Mém. Soc. Zool. France*, 1900, pl. VI, fig. 19).

En quoi les p. c. de *convexus* diffèrent-elles de celles de *palicaudatus*, c'est ce que le seul dessin (profil) donné par Attems ne permet pas d'élucider.

Leptodesmus Rodriguezi Brölemann, 1900.

Surubres près San Mateo, versant Pacifique, 250^m, II, 1901 (P. Biolley, n° 4). Troncs pourris sur le sol.

San José, 1161^m, VI, 1901 (P. Biolley, n° 5). Bananiers pourris, bouses.

San José, 1160^m (P. Biolley, n° 45).

Surubres près San Mateo, versant Pacifique, 250^m, I, 1903 (P. Biolley, n° 59).

Cette espèce est très variable comme dimensions :

Le type décrit en 1900 mesurait long. 31 mill.; larg. 4,75 mill.
 Un ♂ de San José (1160^m) mesurait — 50 mill.; — 7 » mill.
 Un ♂ de Surubres (250^m) mesurait — 58 mill.; — 8 » mill.
 Un ♂ de Surubres (250^m) mesurait — 63 mill.; — 10 » mill.
 (largeurs prises entre le 9^e et le 13^e écusson, métazonites compris).

Nous ne voyons d'ailleurs dans la structure aucun détail qui permette d'isoler ces individus les uns des autres; aussi bien la sculpture des téguments que la forme des p. c. sont les mêmes chez tous.

Aceratophallus unicolor Carl, 1902.

(Pl. 8, fig. 6 et 7.)

San José, 1161^m, VII, 1901 (P. Biolley, n° 6). Bananiers pourris, bouses.

♂	:	long.	31	mill.;	larg.	1 ^{er}	écusson	4	»	mill.,	16 ^e	écusson	4,80	mill.
♀	:	—	39	—	—	—	5,20	—	—	—	—	6	»	mill.
—	:	—	37	—	—	—	5	»	—	—	—	5,80	mill.	
—	;	—	37	—	—	—	4,90	—	—	—	—	5,60	mill.	

Aceratophallus unicolor lamellifer, n. var.

(Pl. 8, fig. 1 à 5.)

San José, 1160m (P. Biolley, n° 46).

♂	:	long.	31 mill.	; larg.	1 ^{er} écusson	4,70 mill.	, 16 ^e écusson	4,90 mill.
—	:	—	33	—	—	4,90	—	5,20 mill.
—	:	—	34	—	—	4,70	—	5 » mill.
—	:	—	?	—	—	4,80	—	5 » mill.
♂	:	—	33	—	—	4,80	—	5,20 mill.
—	:	—	35	—	—	5 »	—	5,40 mill.

Ces deux formes sont si voisines que nous sommes embarrassé pour donner un caractère permettant de distinguer les femelles de l'une et de l'autre. Le seul qui nous ait guidé est la différence semblant exister entre la largeur du premier écusson (collum) et celle du seizième. Chez *unicolor* cette différence paraît être de 0,70 à 0,80 mill., alors qu'elle ne serait que de 0,20 à 0,40 mill. chez *lamellifer*. Cette différence proviendrait non seulement de la largeur réelle de l'écusson, mais aussi de la différence d'inclinaison des carènes du premier écusson, un peu plus tombantes chez *unicolor*. Nous doutons néanmoins de la constance de ce caractère, qui est moins accusé chez la femelle que chez le mâle. — Nous pourrions encore relever, entre les mâles, certaines différences, savoir : chez *lamellifer*, les carènes sont un peu plus relevées, le corps est donc plus plat, les angles postérieurs des carènes sont un peu plus saillants dans la moitié postérieure du corps. Mais ce ne sont que des nuances qui ne se vérifient pas sur les femelles que nous avons eues sous les yeux.

Par contre, le caractère fourni par les pattes copulatrices est bien accusé. — Ouverture coxale ovale, transversale, presque moitié moins large que le diamètre du prozonite, à bord postérieur redressé fortement contre les hanches des pattes ambulatoires suivantes. Hanche de même forme que chez *Leptodesmus*, globuleuse, longue extérieurement, très courte intérieurement, sans protubérance, sans soies et sans crochet (comme l'a signalé Carl). Brides trachéennes étroites; poches trachéennes grêles, allongées, faiblement coudées à l'extrémité. Patte composée d'un long fût, assez large, représentant le fémur et le tibia. Face postéro-inférieure convexe et hirsute sur toute sa longueur, les soies y sont proportionnellement peu longues, épaisses, rigides et subsériées; face antéro-supérieure concave, présentant à la base une pilosité beaucoup plus clairsemée, plus longue et plus souple. Pas de trace d'articulation fémoro-tarsale. Le feuillet secondaire est épanoui en

raquette et tronqué à l'extrémité de façon à présenter un angle interne aigu; sur sa face externe ce feuillet porte un groupe de 6 à 8 soies rigides, épaisses et très longues. Le feuillet séminal est mince, presque lamellaire, épanoui en raquette, comme le précédent, mais son extrémité est entaillée d'une forte échancrure, donnant naissance à un lobe arrondi et à un lobe anguleux, subrectangulaire. C'est dans le lobe anguleux qu'aboutit la rainure séminale dans un entonnoir à bords denticulés; elle est d'ailleurs visible le long de l'arête interne de l'organe, dont elle épouse la forme.

Chez la sous-espèce, aussi bien que chez le type, les hanches de la deuxième paire de pattes du mâle portent un prolongement long, grêle, avec de longues soies à l'extrémité. Le 3^e tarse est plus court que le fémur, dans les deux sexes.

Le genre *Aceratophallus* est très voisin du genre *Rachis*. L'un et l'autre comprennent des formes spéciales particularisées par l'absence de crochet coxal. Nous sommes mal placés (faute de matériaux) pour apprécier avec certitude la place que ces genres doivent occuper dans la classification; cependant, eu égard à la forme des hanches des p. c., nous inclinons à penser qu'ils sont voisins des *Leptodesmiens*, d'accord en cela avec Carl, qui arrive aux mêmes conclusions.

Carl a créé pour eux la sous-famille des *Rachidesminae*; nous ne demandons qu'à adopter ce groupement. Nous considérons toutefois qu'on ne peut pas attribuer à cette sous-famille la même valeur qu'à celle des *Leptodesminae*, et ce qui motive cette restriction, c'est que la réduction du crochet coxal n'est pas spéciale aux *Rachidesminae*; elle se présente également (bien que moins caractérisée) chez certains *Strongylosomiens* — p. ex. *Str. apex-galeae* —, ce qui semble indiquer que cette particularité de structure peut se rencontrer parallèlement dans différents groupes

Colobodesmus, n. gen.

Le genre *Sphaeriodesmus* a été créé en 1864 par Peters pour la réception du *Sphaeriodesmus mexicanus* Saussure (= *Glomeridesmus mexicanus* S.). Bien qu'aucune description ne fournisse les caractères génériques des *Sphaeriodesmus*, nous pouvons déduire des descriptions et des dessins d'Attems et de Carl que les caractères à tirer des pattes copulatrices sont les suivants :

La hanche et la poche trachéenne paraissent être celle d'un *Leptodesmien*. Le fémur se confond en une tige unique avec le tibia et le tarse, au moins sur la face par laquelle ces organes nous sont repré-

sentés; seul un rétrécissement de la tige, accompagné parfois d'un épaulement, indique l'emplacement probable des articulations disparues. Pas d'autre différenciation dans le reste de la tige, qui est à peine bifurquée à l'extrémité. Il semble qu'il y ait là une certaine analogie avec les *Leptodesmiens* méditerranéens du groupe *Mauritanicus*, forme extérieure mise à part.

Tout autre est la disposition des pattes copulatrices de l'espèce — *P. Biolleyi* — que nous décrivons plus loin, et pour laquelle nous proposons d'instituer le genre

Colobodesmus.

La hanche est analogue à celle des *Leptodesminae*. Par contre la poche trachéenne et les brides trachéennes offrent une disposition spéciale, en rapport avec la faculté d'enroulement de l'animal. L'enroulement entraînant une considérable diminution de profondeur (hauteur) de la cavité générale du corps, les poches trachéennes ne peuvent plus rester dans le prolongement de la face externe (la plus longue) de la hanche, comme c'est le cas chez les *Leptodesmiens* typiques, chez lesquels la longueur totale du levier est composée de : longueur *maxima* de la hanche + longueur *maxima* de la poche trachéenne.

Par suite de la réduction de la cavité générale, la poche trachéenne se trouve refoulée et se fixe à l'extrémité de la face interne (la plus courte) de la hanche, de telle sorte que l'extrémité distale de la poche trachéenne dépasse de peu le bord externe de la hanche, c'est-à-dire sa plus grande longueur. Par suite le levier devient : longueur *minima* de la hanche + longueur de la poche trachéenne = longueur *maxima* de la hanche.

Cette modification dans le point d'attache de la poche trachéenne entraîne une modification correspondante dans les brides trachéennes qui sont en parties refoulées entre les deux hanches des pattes copulatrices où elles forment un bourrelet rigide.

Il est facile de voir combien cette disposition tend à se rapprocher de celle des *Eupolydesmiens*, chez lesquels la bride trachéenne constitue une sorte de cadre subrectangulaire, dont la partie la plus importante est précisément située sur la ligne médiane du corps, entre les deux hanches des pattes copulatrices.

Dans la patte, nous voyons le fémur très nettement limité; élargi, en forme d'entonnoir, il est séparé du tibia, sur les faces postéro-inférieure et latérales, par un sillon ou par un étranglement net, vestiges de l'articulation fémoro-tibiale. Le tibia, considérablement réduit de

longueur, a également une forme d'entonnoir, présentant, sur la face postéro-inférieure, une concavité à son extrémité distale. Sur cette même face, il n'est visible que comme un bandeau surmontant le fémur, dans lequel il paraît emboîté. Sur la face opposée, il est plus long et présente un épanouissement transversal. Le reste de la patte n'a aucun rapport avec la tige simple des *Sphaeriodesmus* pr. d.; il est composé de lames clivées profondément, qui atteignent un degré de complication qui ne peut être rendu que par les dessins. Mais, ce qui est le plus remarquable, est que la rainure séminale, après avoir formé un léger sinus au point de soudure du fémur et du tibia, contourne ce dernier, et vient aboutir à un petit cône pubescent logé dans l'extrémité concave du tibia et jouant ici le rôle du feuillet séminal absent.

Il semble, en somme, que cette structure des pattes copulatrices soit le résultat d'une action analogue à celle qui a modifié la position de la poche trachéenne, et que l'organe tout entier ait été soumis à une pression tendant à faire rentrer ses éléments les uns dans les autres, comme les pièces d'un télescope.

Ici encore il y a quelque analogie avec la disposition réalisée fréquemment chez les Eupolydesmiens, chez lesquels le feuillet séminal — émanation du tibia — est réduit à un cône, ou épaulement, à l'extrémité distale du tibia. Toutefois nous ne constatons, chez *Colobodesmus*, aucune des spécialisations (enroulement en spirale de la rainure séminale, pulvillum, etc.) si caractéristiques des Eupolydesmiens.

Il existe, comme on vient de le voir, entre les pattes copulatrices de *Sphaeriodesmus* et celles de *Colobodesmus*, une différence considérable, qu'il est d'autant plus intéressant de relever, que les téguments externes de ces espèces offrent entre eux des ressemblances frappantes. C'est un argument de plus en faveur de notre opinion, que les caractères externes, sur lesquels quelques-uns de nos collègues ont cherché à édifier leurs classifications, ne constituent pas un criterium auquel on puisse se fier.

Le *Sphaeriodesmus gracilis*, décrit par Humbert et Saussure en 1869 (et 1872), paraît appartenir au genre *Colobodesmus*, autant que le dessin qui nous en est donné, nous permet d'en juger. Malheureusement le trajet de la rainure séminale n'est pas indiqué. C'est un point qu'il serait de grande importance d'élucider, l'une des pièces, qui surmontent le fémur, étant effilée et pouvant faire supposer qu'il existe un véritable pseudoflagellum.

Colobodesmus Biolleyi, n. sp.

(Pl. 8, fig. 8 à 12; Pl. 9, fig. 13 et 14.)

San José, 1161^m, VIII, 1901 (P. Biolley, n° 26).Cariblanco, 600^m (Ch. Lankester, n° 38).Caché, versant Atlantique, 1100^m (P. Biolley, n° 39).

Tous les échantillons étant brisés, nous ne pouvons indiquer la longueur du corps.

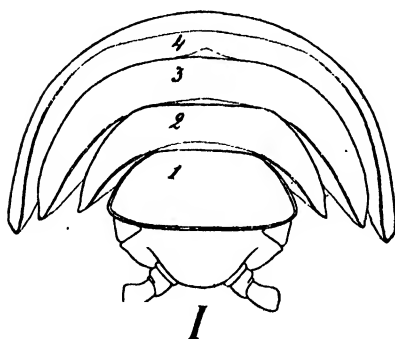
♂ : Largeur, au 4^e somite, 8.20 mill.; au 9^e somite, 8.50 mill.; hauteur, au 4^e somite, 5.50 mill.

♀ : Largeur 8 mill.; hauteur 5 mill., dans la partie postérieure du corps (est-elle adulte?).

L'aspect général est celui d'un *Sphaeriodesmus*, tronqué en avant du 4^e somite, très convexe, à carènes tombantes, moins perpendiculaires cependant que Saussure et Humbert ne l'ont représenté pour *Sph. gracilis*.

Tête glabre et brillante, à surface inégale, exception faite pour la lèvre qui est lisse et semée de rares soies courtes; quelques ponctuations grossières au-dessous du bourrelet latéral. Fosses antennaires peu profondes; bourrelet latéral à peine accusé; sillon occipital mal marqué. Antennes écartées d'environ la longueur du deuxième article, assez longues (5 à 5.50 mill.), n'atteignant pas le bord postérieur du 3^e écusson, peu épaisses, de même calibre sur toute leur longueur (♂) ou même un peu amincies au 6^e article (♀). Organe de Tömösvary très peu développé.

Premier écusson pas plus large que la tête, à côtés tombants; bord



antérieur rectiligne, bord postérieur presque rectiligne au milieu, et fortement oblique en avant dans les côtés, formant, à son intersection avec le bord antérieur, un angle plus fermé que l'angle droit, à pointe émoussée. Le bord antérieur est finement marginé; le bord postérieur l'est également dans les côtés et moins finement. La surface est inégale, avec une fossette

médiane bien marquée, en arrière du bord antérieur, accompagnée de

chaque côté (et plus en arrière) de régions faiblement mamelonnées; la surface est encore finement plicatulée le long du bord postérieur. — Les écussons 2^e et 3^e sont très courts; leurs carènes aiguës sont chassées vers l'avant, en croissant, de façon à embrasser le premier écusson, la pointe des carènes atteignant le niveau du bord antérieur de ce dernier. Leur surface est inégale et plicatulée près du bord postérieur, et striolée sur les carènes. — La surface des écussons suivants est cuireuse, indistinctement sur le dos, mais nettement et finement sur les carènes; celles-ci sont rebordées antérieurement seulement. — Écusson 4^e

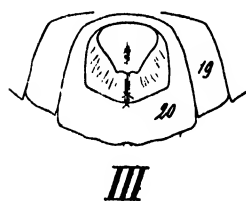
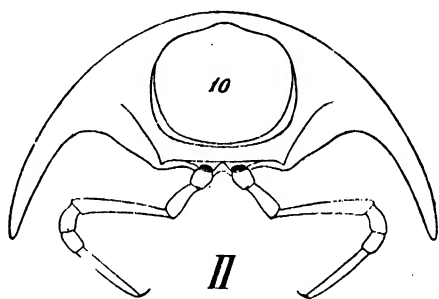
court, à carènes non rétrécies, cintrées en faucille, à bord antérieur et postérieur parallèles; l'angle antérieur est complètement arrondi; l'angle postérieur est aigu, mais non saillant. Les carènes du 5^e écusson sont un peu moins développées; leurs bords sont parallèles à la base, puis

la carène est faiblement rétrécie dans le tiers externe; l'extrémité est tronquée, avec les deux angles arrondis. Du 6^e au 12^e environ, les écussons sont plus étroits, le 6^e plus que tous les autres; les carènes sont amincies dès la base et l'extrémité est arrondie. A partir du 11^e néanmoins la carène est tronquée extérieurement; l'angle antérieur est arrondi et ne devient distinct que dans les 3 avant-derniers segments; l'angle postérieur est aigu, mais sans être jamais saillant. Sur les six avant-derniers segments, les carènes sont de plus en plus chassées vers l'arrière, de sorte que l'avant-

dernier écusson enchâsse complètement le dernier sur trois côtés. Celui-ci est rectangulaire, plus large que long, à bord postérieur faiblement cintré et relevé et indistinctement sinueux.

Valves anales aplanies, à surface cuireuse et plicatulée; le bord libre est très faiblement caréné; elles portent deux paires de granules pilligères situées très en arrière.

L'écaille ventrale est très grande, recouvrant la moitié de la surface des valves, presque pyriforme, un peu étranglée à la base, amincie



vers l'extrémité, qui est tronquée et ornée d'une paire de granules sétigères; sa surface est très inégale, et présente un sillon médian peu marqué.

Les arcs latéraux sont faiblement cuireux. La suture pleuro-ventrale existe sur la partie antérieure des somites sous forme d'une petite crête anguleuse couchée sur un mamelon plus saillant qu'elle, qui se place immédiatement en arrière et qui représente la suture pleuro-ventrale de la moitié postérieure du même somite. Les stigmates sont ovales, cratériformes, situés en dehors des hanches des pattes et très près d'elles; leur bord est saillant. Les lames ventrales sont très courtes et très étroites, beaucoup plus étroites que le tibia des pattes correspondantes n'est long.

Les pattes sont grêles, même chez le mâle, à pilosité courte et clairsemée. Le tibia est plus long que le troisième tarse.

Chez le mâle les quatre derniers articles de la première paire de pattes sont épaissis. Le tibia est fortement cintré et présente à la base, sur la face inférieure, une verrue saillante. Les hanches de la deuxième paire de pattes, très larges à la base, sont divisées dans leur moitié distale, la partie externe constituant la hanche proprement dite, la partie interne, un peu moins forte et un peu moins longue, formant une grosse protubérance percée par les canaux déferents. Cette protubérance est surmontée d'un cône membraneux, graduellement rétréci, dont l'extrémité, faiblement épanouie, est ornée de quelques (5 ou 6) lanières fines.

L'ouverture coxale des pattes copulatrices est large, ovale; ses bords latéraux et postérieur sont fortement relevés et écartent les hanches des pattes ambulatoires suivantes. Les hanches sont médiocrement longues, peu globuleuses, beaucoup plus courtes antérieurement qu'extérieurement, munies d'un crochet long et effilé, et de soies sur la face antérieure. Les poches trachéennes sont attachées dans le prolongement de la face interne de la hanche. Les brides trachéennes sont lamellaires et épanouies intérieurement, rétrécissant l'entrée de la cavité de la hanche et formant un bourrelet bilobé entre les deux hanches.

La patte est très nettement divisée en trois parties. La première, représentant le fémur, est courte sur la face postéro-inférieure et très courte sur la face opposée, en tronc de cône dont la pointe est tournée vers la hanche, coupée intérieurement d'un pli, base de la rainure séminale; la face postéro-inférieure est densément vêtue de soies rigides. La deuxième partie est constituée par un tibia extrêmement réduit, mais large, représenté sur la face postéro-inférieure par un étroit bandeau, glabre, formant une cuvette au centre de laquelle se dresse

un cône court, large de base, dont la pointe est garnie d'une fine pubescence; c'est dans ce cône qu'aboutit la rainure séminale après avoir contourné l'organe sur sa face antéro-supérieure et formé un faible sinus au point de jonction du fémur et du tibia. La troisième partie est composée de deux développements lamellaires parallèles, placés dans une position oblique par rapport à l'axe du fémur, et agrémentés de crêtes, d'épanouissements, de crochets, etc., pour la disposition desquels nous renvoyons aux figures.

Euryurus glaphyros Attems, 1899.

Cuesta del Tablazo, 1500^m, 12, II, 1902 (P. Biolley, n° 24).

Cariblanco, 600^m (Ch. Lankester, n° 36).

Carrillo, versant Atlantique, 600^m (P. Biolley, n° 43).

Genre *Platydesmus*.

Dans le fascicule de la Biologia Centrali-Americana paru en 1902, Pocock décrit une série de *Platydesmus* auxquels il attribue des yeux. Il figure même ces organes dans plusieurs dessins et les représente comme de gros ocelles placés immédiatement en arrière des antennes. Nous n'avons pas vu ces ocelles chez *Platydesmus Guatemalae* et voici que, par une étrange coïncidence, nous entrons en possession d'une autre espèce, voisine comme forme et coloration de *P. hirudo* Pocock, aveugle elle aussi. Cette nouvelle espèce — *P. Lankesteri* — présente bien en effet, en arrière des antennes, des épanouissement latéraux non pigmentés, paraissant translucides, mais ces épanouissements ne sont pas des ocelles; ils ne sont nullement délimités intérieurement, comme l'a figuré Pocock; leur surface n'offre rien qui la distingue du reste de la capsule céphalique, elle est parsemée, comme le reste de la tête, de petits crins courts et un peu arqués à l'extrémité; enfin ces épanouissements, au lieu d'être globulaires, comme pourraient l'être des ocelles, sont comprimés et excavés par dessous (dans les côtés de la tête), d'où leur apparente translucidité. En somme, il ne s'agit là que d'expansions chitineuses fermant, en dessus, la fosse antennaire dans laquelle s'abrite la base des antennes.

Faut-il admettre qu'un hasard nous a placé, à deux reprises, en présence d'animaux aveugles, ou devons-nous supposer que Pocock, se méprenant sur la nature de ces expansions latérales de la tête, et induit en erreur par leur translucidité, a doté ses espèces d'organes inexistants? La question serait intéressante à résoudre.

Platydesmus Lankesteri, n. sp.

(Pl. 9, fig. 15).

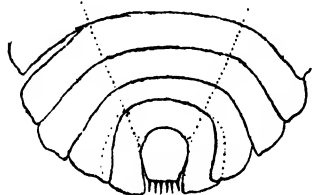
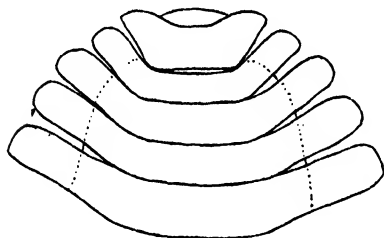
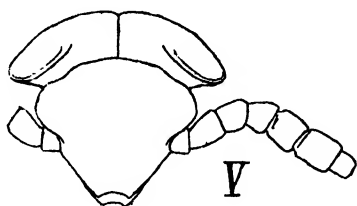
El Reventado, 2400m, XII, 1899 (P. Biolley, n° 22).

Bois pourri.

Sexe.	Longueur en millimètres.	Largeur en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre de paires de pattes.	Paires de pattes existant sur les :			
					3 ^e avant- dernier segment.	2 ^e avant- dernier segment.	1 ^{er} avant- dernier segment.	dernier segment.
♂	16.50	3.70	47	84	2	2	0	0
»	15.50	3.70	47	83	2	1	0	0
»	16 —	3.80	46	81	2	1	0	0
»	17 —	3.70	46	81	2	1	0	0
»	15.25	3.50	45	79	2	1	0	0
»	15.50	3.50	44	76	2	0	0	0
»	16 —	3.50	43	74	2	0	0	0
»	15.50	3.90	43	73	1	0	0	0
»	15.50	3.90	41	72	2	2	0	0
»	15 —	3.50	41	71	2	1	0	0
»	13 —	3.30	41	71	2	1	0	0
»	13.50	3.40	41	70	2	0	0	0
»	13 —	3.40	40	68	2	0	0	0
♀	18.50	4 —	54	98	2	0	0	0
»	19 —	3.80	52	94	2	0	0	0
»	18.50	4 —	48	(? 87)	(? 2)	(? 1)	(? 0)	(? 0)
»	20 —	3.80	48	87	2	1	0	0
»	19 —	3.80	48	86	2	0	0	0
»	19.50	3.50	47	85	2	1	0	0
»	19 —	4 —	46	84	2	2	0	0
»	18.50	4 —	45	81	2	1	0	0
»	18 —	4 —	45	81	2	1	0	0
»	17 —	4 —	44	78	2	0	0	0
»	20 —	4 —	43	78	2	2	0	0
»	15 —	3.30	43	78	2	2	0	0
»	16 —	3.80	42	76	2	2	0	0
»	17 —	3.90	41	73	2	1	0	0
»	14.50	3.30	41	73	2	1	0	0
»	13.50	3.40	40	70	2	0	0	0
»	14 —	3.30	38	67	2	1	0	0
»	14.50	3.40	38	66	2	0	0	0

Coloration brun fauve, avec une ligne dorsale étroite jaunâtre et l'extrémité des carènes pâles, formant deux bandes marginales moins claires que la ligne dorsale. Tête blanchâtre en avant, obscurcie et même noire en arrière des antennes, sur le vertex, les expansions latérales restant translucides et peu pigmentées. Ventre et membres jaunâtres.

Tête conique en avant des antennes, élargie en arrière de ces organes. La surface est semée de crins très courts. Antennes très courtes, ne dépassant guère le 3^e écusson; elles portent, à l'extrémité du 5^e article, quelques bâtonnets courts, claviformes, et à l'extrémité du dernier les quatre bâtonnets coniques usuels.



IV

Premier écusson un peu plus large que la tête, échancré circulairement en devant, laissant le vertex à découvert; l'angle antérieur des carènes est arrondi, l'angle postérieur est simplement émoussé. Écussons suivants, jusqu'au 7^e inclusivement, de plus en plus larges; leurs carènes sont de moins en moins chassées vers l'avant. Au delà du 7^e écusson, les carènes deviennent perpendiculaires à l'axe du corps; elles sont indistinctement sinuées; leur angle antérieur est arrondi; leur angle postérieur est droit, mais émoussé et souvent précédé, surtout sur les derniers écussons, d'une faible encoche. A partir du 10^e avant-dernier segment environ, les carènes sont progressivement plus chassées en arrière jusqu'à prendre

la forme de fer à cheval, enchâssant complètement le dernier écusson sur trois côtés. Ce dernier est tronqué postérieurement; il ne dépasse pas l'angle postérieur des carènes de l'écusson précédent; il porte trois paires de granules coniques, effilés, surmontés chacun d'une soie courte, rigide. La surface des écussons ne présente pas les verrues usuelles, les

rangées de verrues sont remplacées par deux bourrelets transversaux, médiocrement distincts, plus ou moins irréguliers, résultant de la fusion plus ou moins complète des verrues typiques; le bourrelet antérieur est plus accusé, il atteint son plus grand développement à la base de la carène; le bourrelet postérieur, moins bien marqué, est beaucoup plus court, il empiète à peine sur la base de la carène, où il disparaît; ces bourrelets sont ornés, de distance en distance, de granulations sétigères extrêmement fines, qui représentent les sommets des verrues qui ont disparu. La partie dorsale des écussons est luisante, les carènes sont mates et sont envahies, au moins sur les bords et particulièrement sur la face ventrale, de sétules ou de petits crins très ténus qui retiennent facilement les impuretés.

Les pattes copulatrices ressemblent à ce point à celles de *P. Guatemalae*, que nous n'avons rien trouvé permettant de les distinguer de ces dernières. Les soies apicales de la patte copulatrice postérieure ne diffèrent que peu de celles de son congénère. La lame apicale transparente de la patte copulatrice antérieure est découpée en (3 à 5) dentelures épineuses aiguës.

Cette espèce est dédiée à M. Ch. Lankester qui a recueilli une partie des matériaux en nos mains.

***Epinannolene bicornis*, n. sp.**

(Pl. 9, fig. 16).

Cariblanco, 600^m (P. Biolley, n° 37).

♂ : longueur 28 mill.; diamètre 1,90 mill.; 44 segments; 77 paires de pattes; 2 segments apodes.

Petite espèce, grêle, allongée, d'un diamètre sensiblement égal dans toute sa longueur. Brun-noir foncé; la moitié antérieure des métazonites est tachée de brun rouge foncé, d'où une coloration rougeâtre sur le dos; la partie ventrale est marbrée de macules plus claires, brun-jaunâtre; pourtour du premier segment et bord postérieur des autres translucides, brun-dorés; membres fauve-terne. Téguments brillants. Métazonites très faiblement renflés.

Tête lisse et brillante; 4 fossettes équidistantes sur la lèvre; sillon occipital obsolète; un fin sillon interoculaire relie les yeux. Yeux allongés, écartés d'environ une fois leur grand diamètre, composés d'ocelles distincts, au nombre de 22 environ, en 3 rangées (8. 8. 6). Antennes fortement refoulées dans les côtés, écartées d'environ la longueur des 5 articles basilaires; courtes, ne dépassant guère le bord postérieur

du premier segment; à articles un peu comprimés, le 6^e article plus large que les précédents.

Premier segment luisant à sculpture indistincte; long, peu descendu dans les côtés. Bord antérieur à peu près rectiligne sur le dos, très faiblement convexe à la hauteur des yeux, puis se fondant avec le bord latéral par une courbe régulière; il n'existe donc pas d'angle antérieur proprement dit; le bord latéral est oblique; le bord postérieur est rectiligne; l'angle postérieur est à peu près droit, émoussé. La surface ne porte qu'un sillon marginal net, commençant à la hauteur des yeux et un sillon droit, plus profond et plus court que le précédent, et rapproché de lui; on observe encore le long du bord postérieur des vestiges de stries longitudinales obsolètes.

Sur les segments du tronc, le prozonite est divisé en deux zones; la zone antérieure est mate, les stries concentriques sont obsolètes; la zone mate n'est rapprochée de la suture que très bas sous le ventre et assez brusquement. La zone postérieure du prozonite et le métazonite sont brillants, sans sculpture distincte autre que de vagues stries longitudinales. Les stries longitudinales sont très peu nombreuses (4 ou 5) confinées sous le ventre, près de la base des pattes. La suture est large, en ceinture et sans sillon; au-dessous des pores elle est coupée de petites stries en arc de cercle, indépendantes des stries longitudinales. Les pores sont proportionnellement grands et un peu enfoncés; le premier pore s'ouvre sur le 5^e somite; ils sont tous écartés de la suture; sur le tronc, ils s'ouvrent haut dans les flancs et au premier quart du métazonite.

Dernier segment long; son bord postérieur est complètement arrondi et atteint sans le recouvrir l'angle supérieur des valves anales; sa surface est brillante. Les valves sont très peu saillantes, peu globuleuses, sans aucune dépression ni bourrelet marginal, mais avec 3 paires de crins marginaux. Écaille ventrale large, bien découverte (par suite d'une forte échancrure de la face ventrale du dernier segment), subrectangulaire, à bord postérieur très faiblement convexe. Lames ventrales non striées. Stigmates punctiformes.

Pattes médiocres, grêles, avec une seule soie à l'extrémité inférieure de chaque article.

Chez le mâle, la joue ne porte qu'une callosité indistincte à l'arête inférieure. Les premières pattes présentent des soies modifiées en raquettes. Le bord libre du 7^e somite est faiblement saillant.

Pattes copulatrices du même type que celles de *E. Pittieri*. Paire antérieure large à la base, graduellement rétrécie vers l'extrémité, qui porte deux cornes grêles. A la base de la corne interne s'ouvre la rai-

nure séminale dans un repli lamellaire. La patte postérieure ne dépasse pas les trois quarts de la hauteur des pièces antérieures, auxquelles elles sont soudées; seul l'angle interne s'écarte des pattes antérieures, constituant un appendice digitiforme, dont l'extrémité arrondie est couronnée de 8 ou 10 longues soies. La face interne de de l'appendice est parsemée de petites verrues. A la base interne, la patte postérieure est échancrée, laissant entrevoir une partie de l'ampoule ouverte ménagée entre les deux pattes; au-dessus de l'échancrure, entre celle-ci et la base de l'appendice digitiforme, le bord interne de la patte postérieure présente un épanouissement arrondi, peu saillant, parsemé de verrues. Les poches trachéennes sont placées à angle droit avec l'organe; elles sont coudées pour embrasser la base de la patte antérieure en avant; elles se rejoignent presque sur la lame ventrale, mais elles ne sont pas en contact.

La femelle est inconnue.

Cette espèce, très voisine de *Pittieri*, offre bien les mêmes caractères qu'elle. Elle constitue un lien entre la faune continentale et la faune insulaire de l'Isla de Cocos.

Genre **Spirostreptus**.

En 1902, dans notre tentative de division des *Spirostreptus* brésiliens (Rev. do Mus. Paul., V) nous avons pensé pouvoir conserver, comme sous-genre, le genre *Alloporus* Porat, basé sur la présence d'un pore sur le 5^e somite, tout en mettant en doute la valeur de ce caractère. L'examen des *Spirostreptus* de Costa-Rica, vient de changer nos doutes en certitude. Trois des formes, décrites ci-après, sont pourvues d'un pore sur le 5^e somite; elles devraient donc rentrer dans le sous-genre *Alloporus*; mais la comparaison de leurs pattes copulatrices avec celles du *Sp. Rodriguezi* (dont le 5^e somite est dépourvu de pore), rend impossible la séparation entre ces espèces. Chez les unes et les autres la structure est identique quant aux grandes lignes; une patte copulatrice antérieure allongée terminée par un crochet tourné vers l'extérieur, et une patte copulatrice postérieure courte terminée par un épanouissement lamellaire, du centre duquel se détache l'extrémité d'un flagellum renfermant la rainure séminale. Cette structure des pattes copulatrices postérieures est la caractéristique de notre sous-genre *Scaphiostreptus*; c'est donc dans cette division que nous placerons côte à côte *Sp. Rodriguezi* et les espèces de Costa-Rica, sans tenir compte de la formule, des pores qui tombe au rang de caractère *spécifique*.

En 1902 nous avons conservé le nom d'*Alloporus* à deux espèces : *Sp. setiger* et *Sp. princeps*. La première rentre désormais dans notre sous-genre *Cladostreptus* dont elle a les caractères. La seconde mériterait peut-être la création d'un sous-genre nouveau, par suite de sa conformation spéciale; mais ce n'est pas sur un échantillon unique qu'il nous convient d'en décider, et nous préférons l'inscrire, provisoirement du moins, dans le même sous-genre *Cladostreptus*, auquel elle se rattache par un rudiment de prolongement en avant du sinus de la rainure.

***Spirostreptus (Scaphlostreptus) typotypge*, n. sp.**

(Pl. 9, fig. 17).

La Palma, 1600^m, I, 1900 (P. Biolley, N° 7 *his*). Bois pourri, écorces.

Surubres près San Mateo (versant Pacifique), 250^m, II, 1901 (P. Biolley, N° 8). Bois pourri, écorces.

Cariblanco, 600^m (Ch. Lankester, N° 30).

Caché (versant Atlantique), 1000^m, XII, 1902 (P. Biolley, N° 55).

Surubres près San Mateo (versant Pacifique), 250^m, I, 1903 (P. Biolley, N° 60).

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre de paires de pattes.	Segments apodes.	Provenance.
♂	(?)	5 —	63	117	1	Surubres, II. 1901 (N° 8).
»	103 —	5.70	62	115	1	— — —
♂	96 —	6.10	56	103	1	Cariblanco (N° 30).
♀	91 —	4.80	64	121	1	Surubres, II. 1901 (N° 8).
»	121 —	7.20	62	117	1	— — —
»	93 —	5.90	62	117	1	— — —
»	108 —	6.40	61	115	1	— — —
»	102 —	6.10	61	115	1	— — —
»	81 —	4.80	61	115	1	— — —
»	83 —	5.50	60	113	1	— — —
♀	109 —	7.50	58	109	1	Cariblanco (N° 30).
»	86 —	5.80	58	109	1	— —
»	64 —	4.40	58	109	1	— —
»	105 —	7.30	57	107	1	— —

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre de paires de pattes.	Segments apodes.	Provenance.
»	85 —	6 —	57	107	1	— —
»	99 —	7 —	56	105	1	— —
♀	109 —	6.40	65	123	1	Caché, XII. 1902 (N° 55).
»	82 —	4.90	63	119	1	— — —
♀	90 —	5.70	63	119	1	Surubres, I. 1903 (N° 60).
»	87 —	4.80	59	111	1	— — —
♀	88 —	6 —	63	119	1	La Palma, I. 1900 (N° 7 ^{bis}).
»	118 —	7.50	58	109	1	— — —

Coloration brun-noir, plus ou moins olivâtre, avec la face et le bord postérieur des somites brun fauve; la partie ventrale des prozonites, les antennes, les pattes et parfois un fin liséré au bord libre des valves, fauve ou fauve-terne. Corps fortement rétréci dans la partie antérieure, atteignant son plus petit diamètre vers le 6^e somite; lui-même. Prozonites et métazonites de même diamètre.

Face lisse, brillante; quatre fossettes piligères sur la lèvre, qui porte en outre des ponctuations remontant peu sur la face; sillon occipital court, faiblement marqué. Antennes courtes, ne dépassant pas le bord postérieur du 1^{er} segment, à articles plus élargis chez le mâle. Yeux allongés transversalement et aigus vers le sommet, écartés d'au moins une fois leur grand diamètre, composés d'ocelles distincts au nombre de 45-52 environ, en 5 ou 6 rangées (12. 10. 10. 7. 6 — 12. 11. 10. 8. 6. 5 — etc).

Premier segment plus étroit en avant qu'en arrière, à surface un peu moins lisse et moins brillante que la face. Les côtés sont subtriangulaires, le bord latéral faisant suite à la courbure du bord postérieur. Le bord antérieur indistinctement convexe au-dessous de l'œil, est concavé entre ce point et l'angle antérieur; celui-ci est moins ouvert que l'angle droit, sa pointe est arrondie. Les côtés sont séparés de la partie dorsale par une strie oblique très marquée et sont fortement rabattus en dessous, de sorte que le bord inférieur de la strie oblique forme une arête saillante arrondie, qui est même un peu tuberculée au bord postérieur du somite. Au-dessous de la strie oblique se placent quatre sillons (en plus du sillon marginal), larges ou très larges, souvent fondus antérieurement, mais généralement distincts au bord pos-

térieur. — Sur les 3 ou 4 somites suivants, les stries longitudinales sont très accusées.

Sur les segments du tronc, les stries concentriques, au nombre d'une dizaine, occupent la moitié antérieure du prozonite; elles sont fines, souvent irrégulières; sous le ventre, elles sont droites (non infléchies en arrière) et se rapprochent peu à peu de la suture. La moitié postérieure du prozonite et le métazonite sont couverts de ponctuations extrêmement fines et denses, entremêlées de strioles; ces strioles semblent varier avec l'âge des individus, chez les grosses femelles, elles sont parfois abondantes au bord postérieur des segments. De même la sculpture peut être plus ou moins prononcée suivant les individus. La suture est accusée, faiblement sinueuse à la hauteur des pores. Les stries longitudinales sont fines, nombreuses (une vingtaine environ), denses sous le ventre; elles ne remontent pas haut dans les flancs, s'arrêtant assez loin du pore. Les pores sont petits; ils commencent sur le 5^e somite; sur le tronc ils s'ouvrent assez bas, au premier tiers du métazonite environ.

La surface du dernier segment est beaucoup plus striolée que celle des segments du tronc. Le bord postérieur est taillé en angle, à pointe épaisse, arrondie, à côtés faiblement concaves; cet angle est séparé du reste du segment par une dépression transversale, d'autant plus accusée que l'échantillon est plus gros; sa pointe n'atteint pas l'angle supérieur des valves anales. Les valves, dans leur partie globuleuse, sont un peu moins striolées que le segment précédent; elles sont saillantes, avec une forte dépression prémarginale à fond rugueux, mais sans sillon proprement dit; le bord libre est saillant, en forme de carène et lisse. L'écaille ventrale est transversale, à bord postérieur rectiligne ou à peu près, simplement épaissi en son milieu. Lames ventrales sans trace de stries. Stigmates triangulaires.

Pattes courtes, avec une seule soie à l'extrémité des articles basilaires, en dessous.

Chez le mâle, la joue présente une faible callosité en arrière de l'angle antéro-inférieur. — Les fémurs de la première paire de pattes portent, sur la face antérieure, deux prolongements aplatis, acuminés, accolés à la base, divergents ensuite, dont les pointes sont tournées en avant et vers le cou de l'animal, de telle sorte que les pointes viennent se loger dans une dépression située à la base du mentum, en passant par-dessus l'hypostoma qui est échancré au milieu. C'est l'homologue des bourrelets signalés chez *Sp. (Scaph.) Rodriguezi*. — Le pénis, accolé aux hanches de la deuxième paire, ne dépasse pas le deuxième tiers de leur longueur. — Les pattes ambulatoires sont mu-

nies, sous les deux avant-derniers articles, de pelottes blanchâtres, dont la pointe acuminée dépasse sensiblement l'extrémité de l'article.

— Les bords libres du 7^e segment ne sont pas saillants.

Les pattes copulatrices sont simples. La paire antérieure est longue et étroite, à bords parallèles, largement fendue antérieurement; le lambeau antérieur est échancré à l'extrémité, avec un angle interne arrondi; le lambeau postérieur est terminé par un épanouissement arrondi formant extérieurement un crochet court, épais, obtus. La patte postérieure est proportionnellement courte, n'ayant pas plus de deux fois la longueur de la patte antérieure; elle est dépourvue de prolongement avant le sinus, elle est épanouie en lamelle tronquée, de la concavité de laquelle émerge un flagellum robuste portant la rainure séminale.

Il existe une grande analogie entre les pattes copulatrices de *Sp. typotypyge* et celles de *Sp. Rodriguezi* de Guatemala; les unes et les autres sont construites sur un modèle identique, simple. Les deux espèces se reconnaissent néanmoins facilement à la présence chez *typotypyge* et l'absence chez *Rodriguez* d'un pore sur le 5^e somite. Nous relevons encore d'autres nuances: chez *Rodriguez*, le corps est plus petit, plus grêle, plus élancé; la surface des métazonites est plus unie et moins striolée, les ponctuations sont plus visibles, parce qu'elles sont sur un fond moins raboteux, mais elles ne sont pas plus fortes (notre expression: « très grossièrement ponctué », est exagérée); la dépression prémarginale des valves est plus large et plus profonde, mieux délimitée et, les valves étant moins saillantes, la partie bombée est plus réduite. — Chez *Rodriguez coriaceus*, les métazonites sont très fortement striolés-ponctués, un peu plus que la zone postérieure du prozonite; celle-ci ne représente qu'un tiers de la longueur du prozonite, le reste étant envahi par les stries concentriques, dont les postérieures sont espacées.

Spirostreptus (Scaphlostreptus) typotypyge palmensis

n. subsp.

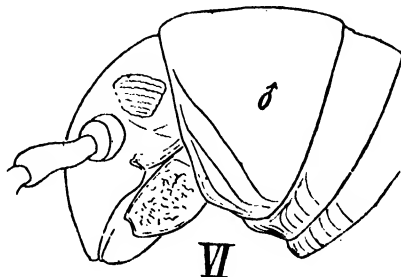
(Pl. 9, fig. 18).

La Palma, 1600^m, I, 1900 (P. Biolley, n^o 7). Bois pourri, écorces.

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre de paires de pattes.	Segments apodés.	Provenance.
♂	71 —	4.50	54	99	1	La Palma, I. 1900 (N° 7).
»	74 —	5 —	52	95	1	— — —
♀	97 —	6.50	57	107	1	La Palma, I. 1900 (N° 7).
»	84 —	5.50	55	103	1	— — —
»	79 —	5.30	55	103	1	— — —
»	77 —	5.30	55	103	1	— — —
»	80 —	5.50	54	101	1	— — —
»	83 —	5.80	53	99	1	— — —
»	80 —	5.50	53	99	1	— — —
»	74 —	5.50	53	99	1	— — —
»	79 —	5.60	51	95	1	— — —
»	65 —	4.40	55	101	2	— — —
»	49 —	3.50	53	95	3	— — —

Coloration brun noir, brun-olivâtre (ou brun-gris, dans l'alcool), avec les segments bordés de brun-rouge; face passant au jaune d'ocre; valves anales foncées, avec une fine bordure brun-rouge. Antennes brunes. Pattes jaune d'ocre, plus ou moins ternies de brun. Corps allongé, mais robuste, un peu rétréci dans les premiers segments, luisants.

Tête lisse et brillante jusque sur la lèvre, qui est marquée de quatre fossettes piligères et de quelques punctuations clairsemées; le vertex est nettement séparé du reste, étant un peu moins brillant, et sa surface indistinctement cuireuse. Sillon occipital très fin et peu enfoncé, limité au vertex. Yeux écartés d'environ une fois et demie leur grand diamètre, composés d'environ 40 ocelles distincts, en 6 rangées (10.9.8.6.5.2). Antennes médiocres dépassant le second somite; sans particularités.



Premier segment brillant encore, mais déjà cuireux-punctué, extrê-

mement finement sur le dos, plus fortement dans les côtés. Côtés très faiblement enveloppants, régulièrement rétrécis et tronqués latéralement; les deux angles sont plus ouverts que l'angle droit, l'angle antérieur beaucoup plus que l'angle postérieur qui est émoussé; le bord antérieur est entier (non échancré); la surface est marquée, en plus du sillon marginal, de trois sillons entiers, assez profonds pour déterminer extérieurement de fines arêtes; l'une de ces arêtes peut être bifurquée vers l'arrière, ou bien il peut exister un ou deux tronçons de sillons supplémentaires près du bord postérieur.

Sur les segments du tronc, la partie antérieure du prozonite, qui représente un peu plus de la moitié, est à peu près unie et faiblement luisante; elle porte de 8 à 10 stries concentriques très fines, peu régulières, qui, en gagnant le ventre, se rapprochent peu à peu de la suture. La partie postérieure du prozonite et le métazonite sont ponctués-striolés, les strioles étant parfois formées de ponctuations rapprochées en série; les strioles distinctes sont longitudinales; cette sculpture est plus dense des deux côtés de la suture, formant une zone plus mate que la moitié postérieure du métazonite, où les ponctuations sont moins accusées et qui demeure luisante. La suture est étroite, mais bien marquée. Les stries longitudinales, très accusées sur les premiers segments, s'atténuent vers l'arrière; on en compte de 14 à 18 environ, s'arrêtant à une distance du pore égale à la longueur de l'une d'elles environ (dans la partie moyenne du corps, tout au moins). Les pores commencent sur le 5^e segment; ils sont petits; ils s'ouvrent au premier quart environ du métazonite; ils sont précédés d'une petite plage lisse et brillante, plus distincte dans la moitié antérieure de l'animal.

Le dernier segment est cuireux-ponctué, à peine luisant, son bord postérieur est taillé en angle court, beaucoup plus ouvert que l'angle droit, indistinctement séparé du reste du segment par une vague dépression; sa pointe, arrondie et un peu épaissie, atteint, sans le recouvrir, l'angle supérieur des valves. Celles-ci sont finement cuireuses, peu luisantes, saillantes, médiocrement globuleuses à la base, comprimées ensuite, de telle sorte que la partie marginale fait saillie en forme de carène, sans cependant être accompagnée d'aucun sillon. L'écaille ventrale est courte et large de base; sa pointe est arrondie et le bord postérieur est indistinctement concave de chaque côté de la pointe. Les lames ventrales sont mates, dépourvues de stries. Les stigmates sont trigono-punctiformes.

Pattes très courtes, glabres, armées d'une griffe longue et fine.

Chez le mâle, la joue et le premier segment sont semblables à ceux de la femelle. — La première paire de pattes porte, comme chez le

type, des prolongements antérieurs, mais ici, ces prolongements sont un peu plus longs, spatuliformes, arrondis à l'extrémité, non divergents. Les tarses sont munis de pelottes. — Les pattes copulatrices sont peu différentes; nous remarquons seulement que l'extrémité du lambeau antérieur de la patte antérieure est arrondi, convexe au lieu d'être concave, et que le crochet du lambeau postérieur est beaucoup plus grêle et un peu plus long.

La race se distingue facilement du type par la forme du premier segment moins brusquement rabattu sous le ventre et creusé de sillons moins profonds; par une sculpture des téguments plus accusée, plus striolée, ainsi que par les particularités des pattes copulatrices.

Spirostreptus (Scaphlostreptus) oimalopyge, n. sp.

(Pl. 9, fig. 19).

La Palma, 1600^m, I, 1900 (P. Biolley, n° 7^{ter}). Bois pourri, écorces.

Carrillo (versant Atlantique), 600^m (P. Biolley, n° 41).

Caché (versant Atlantique), 1000^m, XII, 1902 (P. Biolley, n° 55).

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre de paires de pattes.	Segments apodes.	Provenance.
♂	65 —	4.40	64	117	2	La Palma (N° 7 ^{ter}).
♂	50 —	3.30	59	105	3	Carrillo (N° 41).
♂	69 —	4.20	60	111	1	Caché (N° 55).
♀	77 —	4.70	61	115	1	Carrillo (N° 41).
♀	83 —	4.80	57	107	1	Caché (N° 55).

Coloration annelée; la moitié antérieure (recouverte) du prozonite est jaune pâle, la moitié postérieure et la moitié antérieure du métazonite sont brun-noir, et la moitié postérieure du métazonite, le pourtour du premier segment et le bord postérieur du dernier sont jaune bistre terne. Face brun-bistre; valves brunes, à bordure un peu plus pâle; antennes et pattes jaune-pâle terne. Cette coloration, brillante chez les jeunes, perd de son éclat chez certains adultes, dont la couleur jaune passe au brun et tranche moins sur le fond obscur. — Corps un peu aminci en avant, surtout aux environs du septième somite. Prozonite et métazonite de même diamètre. Téguments brillants.

Face à peu près lisse, brillante. Sillon occipital fin et court. Antennes médiocres, atteignant presque (♀) le bord postérieur du deuxième segment, à articles comprimés, courts, élargis vers l'extrémité. Yeux ovales, peu allongés, séparés d'environ deux fois leur grand diamètre, composés d'ocelles aplanis, indistincts vers l'arrière, au nombre d'environ 30 à 36, en 5 ou 6 rangées (9.8.6.4.3 — 7.8.7.7.5.2), dont une partie cachée sous le bord antérieur du 1^{er} segment.

Le premier segment est un peu plus étroit antérieurement que postérieurement, à peu près lisse et brillant. Les côtés sont un peu rabattus sous la tête. Chez la femelle, ils sont subtriangulaires, à bord antérieur rectiligne, à pointe arrondie, à bord postérieur convexe, sans différenciation d'angle antérieur ni postérieur. Du niveau des yeux se détache un sillon oblique, entier, suivi extérieurement de six autres sillons (indépendamment du sillon marginal) d'autant plus courts et moins bien marqués qu'ils sont plus rapprochés de l'angle; ces sillons ne sont pas tous ni toujours réguliers. Chez le mâle jeune de Carrillo, les côtés sont plus rectangulaires, avec les angles très arrondis et le bord antérieur faiblement concave. Chez le mâle adulte de Caché, les côtés sont franchement rectangulaires, avec les angles antérieur et postérieur subégaux, un peu obtus; la surface n'est sillonnée que de quatre stries.

Sur les segments du tronc, la moitié antérieure du prozonite est occupée par les stries concentriques, fines ou très fines, au nombre de 8-10 environ; la moitié postérieure est mate, avec des stries longitudinales et des ponctuations effacées. Les métazonites sont semés de ponctuations mieux marquées, fines, assez denses, entremêlées de quelques stries longitudinales, plus particulièrement le long de la suture et du bord postérieur. La suture est bien marquée. Les stries longitudinales sont fines, au nombre d'une douzaine, confinées sous le ventre; elles s'arrêtent loin du pore, à une distance supérieure à la longueur de la dernière strie; entre celle-ci et le pore, il peut exister des amorces de stries peu distinctes. Les pores sont très petits; ils commencent sur le cinquième somite; ils sont accolés à la suture sur les premiers segments, puis s'en écartent peu à peu jusqu'au premier quart du métazonite.

Le dernier segment est finement striolé-cuireux, avec des stries longitudinales un peu plus accentuées au bord postérieur; le bord postérieur est faiblement proéminent, il atteint néanmoins, mais sans le recouvrir, l'angle supérieur des valves anales; la partie proéminente est arrondie et épaissie, avec de vagues dépressions latérales à la base. Les valves anales sont saillantes, globuleuses, indistinctement com-

primées près du bord libre, qui se confond avec la surface des valves. Chez les grands individus (♀ de Caché, p. ex.), la compression des valves est plus accentuée, notamment dans le voisinage de l'angle supérieur, sans qu'il en résulte pour cela un bourrelet marginal distinct. L'écaille ventrale est faiblement épaissie, son bord postérieur est rectiligne, transversal. Lames ventrales non striées. Stigmates trigonopunctiformes.

Pattes courtes, avec une soie à l'extrémité inférieure des articles basilaires.

Joues du mâle présentant une faible callosité dans le voisinage de l'angle antéro-inférieur. — Fémurs de la première paire de pattes avec des prolongements semblables à ceux de *typotopyge*, mais un peu plus courts, à pointes arrondies, accolées. — Pattes du mâle pourvues, sous les deux premiers tarses, de pelottes débordant sur l'article suivant. — Les pattes copulatrices sont voisines de celles de *typotopyge*, mais elles en diffèrent en ce que la patte antérieure est légèrement concave au bord externe; l'extrémité de son lambeau antérieur est tronquée et sinueuse; son lambeau postérieur porte, en plus du crochet court, épais, obtus, une autre lame arrondie placée dans un plan oblique par rapport au crochet; la partie lamellaire épanouie de la patte postérieure est un peu plus large et plus arrondie.

Spirostreptus, s. p. DCCCXV.

Rancho Redondo, 2000^m (P. Biolley, n° 51).

Cette forme, qui compte environ 67-68 somites, et porte un pore sur le cinquième segment, n'est représentée que par des jeunes qui ressemblent aux espèces précédentes et que nous pouvons d'autant moins caractériser que tous les échantillons sont contractés à l'extrême. Les valves anales sont très faiblement comprimées et semblent intermédiaires entre celles d'*omalopyge* et *typotopyge*. Peut-être sont-ce des jeunes de cette dernière espèce ou d'une de ses variétés.

Spirostreptus (Scaphiostreptus) confragosus Karsch, 1881.

(Pl. 9, fig. 20; Pl. 10, fig. 21).

San José, 1160^m, VIII, 1901 (P. Biolley, n°s 9 et 10). Bois pourri, écorces, bouses.

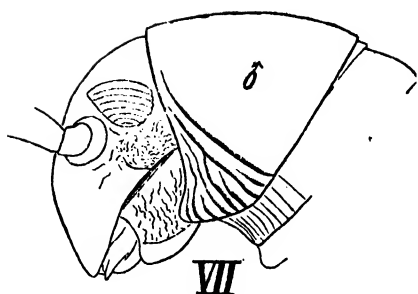
San José, 1160^m (P. Biolley, n° 44).

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre de paires de pattes.	Segments apodés.	Provenance.
♂	53 —	3.20	65	115	4	San José (N° 10), jeune.
»	41 —	2.70	61	107	4	— — —
♂	78 —	4.80	61	113	1	San José (N° 44), adulte.
♀	79 —	4.80	66	125	1	San José (N° 9).
»	94 —	5.30	65	123	1	— — —
»	82 —	4.80	65	123	1	— — —
»	76 —	4.70	65	123	1	— — —
♀	60 —	3.60	65	121	2	San José (N° 10), jeune.
»	56 —	3.50	65	121	2	— — —
»	45 —	2.50	63	113	4	— — —
♀	91 —	5.80	65	123	1	San José (N° 44).

Coloration brun-noir, parfois un peu olivâtre, avec le dernier segment, les valves et le ventre brun-bistre; face et antennes fauves; pattes jaune d'ocre. Corps aminci, présentant son plus petit diamètre au septième segment environ. Prozonites et métazonites de même diamètre. Les téguments, dans la région dorsale surtout, avec un léger reflet soyeux.

Face brillante, lisse ou extrêmement finement ponctuée jusque sur la lèvre, qui est marquée de 4 (5) fossettes piligères et de quelques rares stries. Sillon occipital très faible. Antennes moyennes, atteignant (♀) ou dépassant (♂) le bord postérieur du 2^e segment. Yeux médiocrement allongés, écartés d'environ une fois et demie leur grand diamètre, composés d'ocelles petits, parfois un peu confus, au nombre de 39 à 51 environ, en 5 ou 6 rangées (10.9.8.7.5 — 12.11.10.8.6.4).

Premier segment plus étroit antérieurement que postérieurement, à surface lisse et brillante. Le bord antérieur est faiblement (♀) ou nettement (♂) concave dans les côtés, l'angle antérieur est, par suite, un peu saillant; il est plus fermé que l'angle droit chez le mâle; le bord latéral se confond avec le postérieur en une courbe de moins en moins accusée, ne permettant pas de reconnaître un angle postérieur. Du niveau des yeux se détache un sillon oblique, complet, dont le bord dorsal forme une arête arrondie, les côtés du segment étant rabattus sous le ventre; au-dessous de ce sillon, on en compte 6 ou 8 autres,



plus ou moins complets, parallèles, assez étroits et rapprochés, séparés par des interstries costiformes peu développés. En général, la sculpture des côtés est moins accusée que chez *typotopyge* et le nombre des sillons est plus élevé. Les téguments des quelques segments qui suivent sont peu nettement sculptés.

Sur les segments du tronc, les stries concentriques fines, régulières, au nombre de 7 à 8, occupent un peu plus de la moitié du prozonite; l'autre moitié est elle-même divisée en deux par une strie concentrique isolée, un peu plus accusée que les autres; ces stries descendent jusqu'à la lame ventrale sans être infléchies en arrière, mais en se rapprochant les unes des autres et de la suture transversale. Celle-ci est bien franche. L'espace du prozonite compris entre la dernière strie concentrique et la suture, ainsi que toute la surface du métazonite est densément et profondément striolée-punctuée, aussi sont-ils finement rugueux avec un faible reflet soyeux; dans cette sculpture dominent les strioles orientées longitudinalement. Les stries longitudinales sont assez nombreuses, 18 à 20 environ; bien marquées sous le ventre, elles deviennent plus fines vers les flancs; elles sont souvent incomplètes; la dernière strie complète s'arrête assez loin du pore, mais entre elle et le pore il existe encore quelques amorces de stries brisées. Les pores sont petits; ils s'ouvrent assez bas, au premier tiers du métazonite; le premier pore se trouve sur le 6^e segment.

Le dernier segment est finement chagriné, par conséquent plus fortement sculpté que les segments du tronc. Son bord postérieur est faiblement anguleux; la pointe de l'angle est arrondie; elle atteint, mais sans le recouvrir l'angle supérieur des valves. Celles-ci sont également chagrinées; elles sont bien saillantes, globuleuses à la base, avec une forte impression prémarginale, mais sans sillon prémarginale distinct; les bords sont un peu épaissis en bourrelets et lisses. L'écaille ventrale est large de base, mais très courte et subanguleuse, à pointe très atténuée. Lames ventrales non striées. Stigmates trigono-punctiformes.

Pattes courtes. Une soie à l'extrémité des articles basilaires en dessous.

Chez le mâle, la joue est pourvue, en dessous, d'une callosité en carène, proéminente. — Les fémurs de la première paire de pattes portent des prolongements comme chez *typotopyge* et *omalopyge*. —

Les deux premiers tarses des pattes sont garnis sur la face inférieure de bourrelets pâles. — Le bord du 7^e somite est faiblement saillant sous le ventre. — Pattes copulatrices du type de celles des espèces précédentes; la patte antérieure est un peu rétrécie vers l'extrémité, les bords interne et externe convergent quelque peu; l'extrémité du lambeau antérieur est rabattue vers l'avant formant une saillie épaisse arrondie, le feuillet postérieur est terminé par un crochet droit, épais, émoussé, à peu près de même diamètre sur toute sa longueur. La patte postérieure présente cette particularité que l'épanouissement lamellaire est réduit à une gouttière étroite, écourtée, graduellement acuminée, laissant en grande partie libre le flagellum, qui est plus long que de coutume, robuste et tordu à l'extrémité.

Spirobolidae.

Les Spirobolides, que nous examinerons ci-après, nous fournissent l'occasion de signaler deux particularités intéressantes.

La première concerne les pattes copulatrices antérieures de *Rhinocricus* (*Eurhinocricus*) *Biolleyi*, espèce qui nous est connue déjà de l'Isla de Cocos. On sait que cet organe est constitué, en plus de la lame ventrale, d'une partie lamellaire très développée entièrement divisée (généralement) sur la ligne médiane, et flanquée de chaque côté d'une partie globuleuse sur laquelle s'articule une pièce libre. Jusqu'ici nous considérons la partie lamellaire flanquée des parties globuleuses comme l'homologue de coxoides. Or, chez (*Eurh. Biolleyi* (pl. 10, fig. 22), nous trouvons à la base des parties globuleuses, sur la face postérieure, des traces d'articulation. Ceci nous amène à restreindre à la seule partie lamellaire médiane l'appellation de hanche (ou coxoïde), et à envisager la partie globuleuse latérale comme un fémur (ou fémoroïde). La pièce terminale libre, que nous admettions jusqu'ici comme un fémur, devient par cela même un tibia et le lambeau qui la surmonte doit être tenu pour le rudiment d'un tarse. — Ce caractère, d'avoir le fémur distinct de la hanche, joint à ceux que nous avons déjà signalés, justifie pleinement le parti que nous avons pris d'isoler cette espèce des autres *Rhinocricus*.

La deuxième observation a trait aux bâtonnets-organes des sens — qui garnissent le dernier article des antennes. Jusqu'ici nous avons toujours constaté que ces bâtonnets étaient petits et en nombre élevé et variable chez *Rhinocricus*. *Rh. nodosicollis* n. sp., se présente comme une exception à cette règle; ses antennes n'ont que 4 bâtonnets. Il y a donc lieu d'en faire le type d'un groupe de *Rhinocricus* pr. d.

auquel nous proposons de donner le nom de **Tetrarhabdi**, réservant celui de **Polyrhabdi** aux *Rhinocricus* pr. d. dont les antennes sont munies d'un nombre élevé et variable de bâtonnets. C'est dans ce second groupe que prennent place, à côté des formes brésiliennes, le *Rh. costaricensis* et le *Rh. obesus rubicundus* décrits ci-après.

Le Dr Silvestri a décrit, pour le Venezuela, la Colombie, l'Équateur, etc., des formes de *Rhinocricus* qui paraissent voisines de notre *nodosicollis*; malheureusement, ses descriptions si concises ne renferment aucune indication quant aux particularités des antennes et ne permettent pas d'apprécier à quel groupe ces espèces appartiennent.

Rhinocricus (Eurhinocricus) Biolleyi Brölemann, 1903.

(Pl. 10, fig. 22.)

San José, 1161^m, VIII, 1901 (P. Biolley, n° 11). Bois pourri, écorces.
Caché (versant Atlantique), 1000^m, XII, 1902 (P. Biolley, n°s 56 et 57).

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre de paires de pattes.	Segments apodes.	Provenance.
(*) ♂	38 —	3.20	44	81	1	San José (N° 11). Adulte.
»	26 —	2.60	42	71	3	— — Jeune.
♂?	41 —	3.30	45	81	1	Caché (N° 56-57). Adulte.
»	40 —	3.10	44	79	1	— — »
»	32 —	3.10	43	75	2	— — —
»	28 —	3 —	43	75	2	— — —
»	43 —	3.80	42	75	1	— — Adulte.
»	38 —	3.50	40	71	1	— — —
♀	? 49 —	4.10	46	85	1	San José (N° 11).
»	38 —	3.60	45	81	2	— — —
»	41 —	4.10	44	81	1	— — —
♀	51 —	4.50	44	81	1	Caché (N° 56-57).
»	32 —	3.20	44	77	3	— — —
»	48 —	4.30	43	79	1	— — —
»	45 —	3.60	43	79	1	— — —
»	40 —	3.70	43	79	1	— — —
»	40 —	4 —	43	79	1	— — —
»	38 —	3.50	43	77	2	— — —
»	35 —	3.40	43	77	2	— — —
»	43 —	3.80	42	77	1	— — —
»	28 —	2.70	42	71	4	— — —
»	40 —	3.40	41	75	1	— — —
»	35 —	3.40	41	73	2	— — —
»	48 —	4.50	40	73	1	— — —
»	45 —	4.20	40	73	1	— — —
»	22 —	2.50	38	63	4	— — —

La moyenne du nombre des somites (43) est un peu plus basse ici que chez les individus de l'Isla de Cocos (47). Les téguments sont un peu plus sculptés, ils sont même presque plicatulés chez les gros individus, et le prozonite est souvent envahi de stries transversales, longues et irrégulières.

Aucune différence appréciable à signaler ni dans les organes sexuels secondaires, ni dans les pattes copulatrices, exception faite pour l'articulation coxo-fémorale de la 1^{re} paire de pattes copulatrices déjà mentionnée.

Le mâle de San José, marqué d'un astérisque (*), offre cette particularité d'avoir le dernier segment prolongé en angle aigu, dont la pointe dépasse l'angle supérieur des valves anales, atteignant le niveau du bord libre de ces dernières.

Rhinocricus (s. s.) nodosticollis, n. sp.

(Pl. 10, fig. 23 à 25)

Cariblanco, 600^m (Ch. Lankester, n° 31).

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre de paires de pattes	Segments apodes.	Provenance.
♂	62 —	7.10	39	69	1	Cariblanco (N° 31)
♀	69 —	8.30	39	71	1	Cariblanco (N° 31).
»	61 —	7.40	39	71	1	— —
»	65 —	7.30	38	69	1	— —

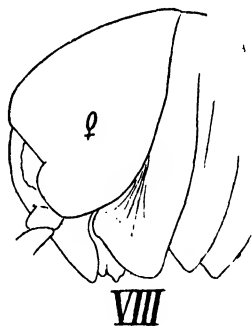
Rhinocricus du groupe des *Tetrarhabdi*.

Coloration brun-noir; les métazonites brun-rouge; la partie ventrale du prozonite, la lèvre et une tache triangulaire sur le vertex brun-bistre; dernier segment et valves brun-rougeâtre; pattes et antennes fauves. — Corps court, trapu, très peu rétréci en avant; très luisant. Les métazonites sont à peine un peu plus renflés que les prozonites. Scobina ne dépassant pas le 18^e segment.

Tête brillante, uniformément et finement ponctuée; face très peu bombée. Lèvre presque rectiligne en avant, l'échancrure usuelle étant très large et très peu profonde. Les quatre fossettes piligères sont confinées au bord même de la lèvre; les deux internes sont rappro-

chées, les deux externes écartées. Un sillon complet, étroit mais bien marqué, divise toute la tête, de la lèvre au vertex. On remarque, au-dessus de la lèvre, de chaque côté du sillon, deux faibles impressions à fond un peu rugueux, dont l'une est située en avant de la fosse antennaire et l'autre à la base interne des antennes; ces deux impressions laissent entre elles une arête faiblement développée. Antennes très courtes, n'atteignant pas le milieu du premier segment, insérées dans une fosse antennaire qui abrite complètement le premier article; le deuxième article est un peu plus long que large, c'est le plus épais; les quatre articles suivants sont plus larges que longs de plus en plus grêles, comprimés; le dernier article porte 4 bâtonnets. Yeux arrondis, petits, écartés de près de trois fois leur grand diamètre, composés d'ocelles aplanis, au nombre de 19 environ, en 4 rangées (5.6.5.3.).

Premier segment peu allongé, très finement et très densément ponctué sur le dos, beaucoup plus distinctement dans les côtés. Le bord antérieur est rectiligne jusqu'au niveau des yeux, point où il est brusquement interrompu par une callosité épaisse, arrondie, qui atteint le bord latéral. Les angles antérieur et postérieur sont arrondis et fondus avec le bord latéral qui est très faiblement convexe. Pas de sillons dans les côtés; mais, en arrière de la callosité marginale, la surface est creusée d'une fossette irrégulière et mal délimitée. Les côtés du premier segment ne dépassent pas le niveau inférieur des yeux; par contre,

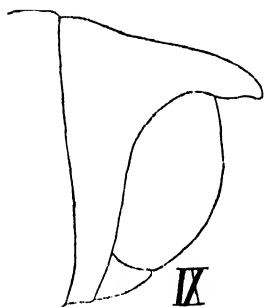


le second descend très bas et, sa face ventrale étant concave, il en résulte une forte arête prolongée perpendiculairement en lambeau triangulaire, à pointe arrondie, bordé d'un épais bourrelet; les stries concentriques du prozonite apparaissent dans l'angle (aigu) formé par le bourrelet marginal et qui n'est pas recouvert par le premier segment. — Le bord postérieur des somites 3, 4 et 5 est tuberculé au bas des flancs; ces tubercules sont situés moins bas que la pointe du 2^e segment.

Sur les segments du tronc, le quart antérieur des prozonites (zone des scobinas) est mat, sans stries concentriques, mais avec une structure extrêmement finement réticulée ou cuireuse; la moitié du prozonite est marquée d'une strie concentrique fine, isolée, qui ne disparaît que sous le ventre; entre la zone mate et la strie, les téguments sont brillants et dépourvus de sculpture distincte; entre la strie et la suture (dans la moitié postérieure du prozonite, par conséquent), les tégu-

ments sont brillants, mais avec une faible sculpture cuireuse; sous le ventre, la sculpture se complique de stries arquées, distinctes, assez régulières, infléchies en arrière, qui se perdent dans la suture. La suture est étroite et profonde. Le métazonite est très faiblement renflé; il est à peu près égal à la zone postérieure du prozonite (soit au tiers de la longueur totale du somite); sa surface est brillante, plutôt striolée que cuireuse, en tous cas moins densément sculptée que la zone postérieure du prozonite. Les stries longitudinales, au nombre d'une dizaine, sont confinées sous le ventre; elles sont obliques; les supérieures sont incomplètes. Les pores sont extrêmement petits; ils s'ouvrent dans le prozonite et sont accolés à la suture.

Le dernier segment est mat, distinctement rugueux, contrastant sensiblement avec le somite précédent, qui est brillant. Son bord postérieur est prolongé en crochet aigu, faiblement incurvé vers le sol, et dont la pointe atteint le niveau des valves anales. Les valves sont rugueuses, saillantes, faiblement globuleuses, comprimées près du bord libre, mais dépourvues de sillon; le bord libre est mince, non épaissi. L'écaille ventrale est triangulaire, courte et large, avec une petite pointe distincte au milieu du bord postérieur. Les lames ventrales sont striées transversalement. Les stigmates sont punctiformes.



Pattes très courtes, avec une soie apicale sur les premiers articles en dessous.

Chez le mâle, les premières paires de pattes ambulatrices sont épaissies, les articles sont un peu noduleux; les hanches des paires 3, 4 et 5 sont plus ou moins tuberculées. La région ventrale du 7^e somite est saillante, formant un appui pour l'extrémité des pattes copulatrices. Celles-ci sont larges et assez courtes. La lame ventrale est assez rapidement, mais graduellement rétrécie et se termine en spatule arrondie. Les fémoroides sont courts, au moins aussi larges que longs; les tibias sont longs, dépassant la pointe de la lame ventrale, peu amincis à l'extrémité, qui est accompagnée d'un lambeau arrondi. La patte postérieure est grêle, peu profondément divisée; le feuillet séminal est flagelliforme, le feuillet secondaire est épanoui vers l'extrémité.

Rhinocricus (s. s.) costaricensis, n. sp.

(Pl. 10, fig. 26 à 28.)

Cariblanco, 600^m (Ch. Lankester, n° 29).

♂ : longueur 81 mill. ; diamètre 9.40 mill. ; 44 segments ; 79 paires de pattes ; 1 segment apode.

Rhinocricus du groupe des *Polyrhabdi*.

Coloration noire ou brun-noire très foncée, brillante, avec les antennes et les pattes jaune d'ocre. Corps épais, d'égal diamètre dans toute sa longueur, à métazonite un peu saillant. — Scobina jusqu'au 24^e segment environ.

Tête lisse et brillante. Le sillon médian, net sur la lèvre et fin sur le vertex, est obsolète entre les antennes. Quatre petites fossettes sur la lèvre ; les deux médianes rapprochées, les deux externes écartées. Fosse antennaire profonde, n'absorbant toutefois pas entièrement le premier article. Antennes très courtes, ne dépassant guère le milieu du premier segment, claviformes, à l'exception du second, tous les articles sont plus larges que longs, graduellement élargis jusqu'au 6^e et comprimés latéralement ; les deux derniers sont plantés de soies peu denses ; le dernier porte une cinquantaine (?) de bâtonnets, distribués sans ordre apparent. Yeux subtriangulaires à angles arrondis, écartés de plus de deux fois leur grand diamètre, composés de petits ocelles distincts (dont quelques-uns dissimulés dans le bord de la fosse antennaire), au nombre de 34 environ, en 6 rangées (7.7.7.6.5.2).

Premier segment à surface indistinctement ponctuée cuireuse ; les côtés, perpendiculaires (non enveloppants), sont peu descendus latéralement et sont graduellement rétrécis jusqu'au-dessous des yeux ; à partir de ce point le bord antérieur est taillé obliquement jusqu'à l'angle postérieur, qui est droit et faiblement noduleux, émoussé. Deuxième segment un peu concave sous le ventre, noduleux à la base des flancs, mais sans protubérance spéciale, comme c'est le cas chez *nodosicollis*, atteignant cependant beaucoup plus bas que le premier segment. Sur les segments du tronc, la partie antérieure du prozonite est mate au bord antérieur (emboîtée) ; dans la région dorsale, on distingue à peine des stries concentriques très fines, très rapprochées et très irrégulières, tandis que, au bord postérieur de la zone mate, il existe une strie, assez nette, un peu tourmentée, qu'on peut suivre jusque sous le ventre, en dépit d'une interruption à la hauteur du pore ; sous le ventre, cette strie ne se rapproche pas de la suture. La

partie postérieure du prozonite est lisse et brillante. Le métazonite est court, brillant et ridé longitudinalement le long de la suture. Celle-ci est étroite et profonde. Les pores commencent sur le 6^e somite; ils sont petits; ils s'ouvrent assez haut dans les flancs et dans le prozonite, en contact avec la suture (excepté peut-être sur les somites 6 à 8); ils sont accompagnés d'un sillon longitudinal, obsolète sur le prozonite, mais distinct sur le métazonite. Les stries longitudinales du métazonite sont confinées sous le ventre, à la base des pattes; elles sont peu nombreuses (6-8).

Le dernier segment et les valves sont chagrinés et mats. Le bord postérieur du dernier segment est prolongé en angle aigu, dont la pointe, faiblement carénée, recouvre sans le dépasser l'angle supérieur des valves anales; ce segment présente une ou deux vagues dépressions transversales en avant de l'angle postérieur. Les valves sont très saillantes, à peine globuleuses à la base, graduellement comprimées jusqu'au bord qui est glabre, mince et dépourvu de sillon marginal. L'écaille ventrale est triangulaire, un peu convexe, formant un angle saillant à pointe émoussée. Lames ventrales striées transversalement. Stigmates punctiformes.

Pattes courtes avec une soie apicale en dessous, sur les premiers articles.

Chez le mâle, les hanches des pattes 3, 4 et sont faiblement tuberculées. — La partie ventrale du 7^e segment est saillante et constitue un appui aux pattes copulatrices. — Celles-ci sont voisines, comme forme, de celles du *Rh. nodosicollis*; cependant la lame ventrale de la première paire est plus rapidement rétrécie et le prolongement, étranglé d'abord à sa base, s'épanouit de nouveau pour se terminer en pointe ogivale. Le fémur est court et le tibia est allongé, dépassant la pointe de la lame ventrale. Le feuillet secondaire de la patte copulatrice postérieure est graduellement épanoui en raquette et son angle inférieur est prolongé en pointe épineuse.

La femelle est inconnue.

Cette espèce doit être voisine du *Rh. aztecus* Saussure, mais elle en diffère par des dimensions plus grandes avec un nombre moindre de segments, ainsi que par la forme des segments 1 et 2.

***Rhinocricus* (s. s.) *obesus rubicundus*, n. var.**

C ariblanco, 600^m (Ch. Lankester, n° 28).

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre de segmenta.	Nombre de paires de pattes.	Segments apodés.	Provenance.
♂	115 —	13.50	45	81	1	Cariblanco (N° 28).
»	143 —	17 —	43	77	1	— —
»	115 —	15. —	43	77	1	— —
»	106 —	13.50	42	75	1	— —

Rhinocricus du groupe des *Polyrhabdi*.

Coloration brun rouge, plus rouge dans les extrémités (vers la tête surtout) et sous le ventre; membres un peu plus clairs et plus ternes..

La principale différence qui existe entre le type Guatémalien et les individus de Costa-Rica repose dans la sculpture des segments du tronc. Sur ces segments, la moitié antérieure du prozonite est luisante mais envahie, en majeure partie, par des stries concentriques extrêmement fines et denses, irrégulières, confluentes, qui ne deviennent guère plus nettes sous le ventre, où elles n'empiètent pas sur la seconde moitié du prozonite; la limite postérieure de cette zone est marquée d'une strie concentrique plus accusée, mais visible sur le dos seulement. La seconde moitié du prozonite est mate, soyeuse. Le métazonite, qui est très court, est également mat, soyeux, mais moins que la zone postérieure du prozonite; en outre, on y distingue de très fines stries longitudinales, nombreuses. La suture transversale est très faible ou même obsolète sur le dos, un peu mieux marquée dans les flancs et surtout sous le ventre. Dans la région ventrale, la partie postérieure du prozonite, aussi bien que le métazonite, est envahie par de très fines stries longitudinales, nombreuses, rapprochées, irrégulières, souvent confluentes. Les pores sont très petits; ils s'ouvrent dans le prozonite, presque en contact avec la suture; ils s'accompagnent d'une strie longitudinale peu distincte; le premier se trouve sur le 6^e segment.

Dernier segment court, presque un peu cuireux, mat, bombé à la base chez les gros individus; son bord postérieur est taillé en angle assez aigu, à pointe mousse, atteignant, sans le recouvrir, l'angle supérieur des valves. Les valves sont délicatement ponctuées-cuireuses, assez saillantes, faiblement globuleuses à la base, comprimées assez largement avant le bord, qui est un peu épais et dépourvu de sillon marginal; l'angle supérieur est un peu noduleux.

Nous n'avons trouvé aucune différence, digne d'être signalée, entre les pattes copulatrices de la variété et celles du type.

C'est également par les téguments que *obesus* et sa variété se distinguent de *Rh. crassicornis* Humb. et Sauss. Les auteurs donnent sur leur espèce les renseignements suivants :

« Corps très finement striolé dans la partie antérieure, devenant finement chagriné, subgranuleux dans la partie postérieure des prozonites, les métazonites restant lisses ».

Il est probable, cependant, qu'après examen des pattes copulatrices de *crassicornis*, on devra réunir ces différentes formes sous le même nom spécifique.

Rh. Chichimecus Sauss., auquel nous avons comparé précédemment notre *obesus*, bien que très voisin, semble différer un peu par la forme des antennes et du deuxième segment.

Explication des figures.

Signes conventionnels.

<i>bt.</i>	==	brides trachéennes (Polydesmides).
<i>F.</i>	==	fémur ou fémoroïde.
<i>H.</i>	==	hanche ou coxoïde.
<i>Ha.</i>	==	talon (coxoïde) des P. C. antérieures (Spirostreptides).
<i>Hp.</i>	==	talon (coxoïde) des P. C. postérieures (Spirostreptides).
<i>la.</i>	==	lambeau antérieur des P. C. antérieures (Spirostreptides).
<i>lp.</i>	==	lambeau postérieur des P. C. antérieures (Spirostreptides).
<i>P. A.</i>	==	P. C. antérieure (Spirostreptides).
<i>P. C.</i>	==	pattes copulatrices.
<i>P. P.</i>	==	P. C. postérieure (Spirostreptides).
<i>pt.</i>	==	poches trachéennes.
<i>s.</i>	==	sinus de la rainure séminale.
<i>T.</i>	==	tibia.
<i>t.</i>	==	tarse.
<i>t1., t2., t3.</i>	==	premier, deuxième, troisième tarse.
<i>v.</i>	==	lambe ventrale.

Figures du texte.

- I. page 350; *Colobodesmus Biolleyi*. Tête et premiers segments, de face.
 II. — 351; — — Segment 10, section.
 III. — 351; — — Segments 19 et 20, face ventrale.
 IV. — 355; *Platydesmus Lankesteri*. Les extrémités du corps, face dorsale.
 V. — 355; — — Tête, de face.
 VI. — 363; *Spirostreptus typotypge palmensis*. Tête et 1^{er} somite du ♂, profil.
 VII. — 369; *Spirostreptus confragosus*. Tête et 1^{er} somite du ♂ profil.
 VIII. — 373; *Rhinocricus nodosicollis*. Tête et 1^{er} somite de la ♀, profil.
 IX. — 374; — — Extrémité postérieure, profil.

PLANCHE 8.

Aceratophallus unicolor lamellifer, n. s.-sp.

- Fig. 1. Hanche de la deuxième paire du ♂.
 2. Hanche d'une P. C.
 3. Une P. C., face antéro-supérieure.
 4. Les deux P. C., profils externe et interne.
 5. L'extrémité de la rainure séminale.

Aceratophallus unicolor Carl.

- Fig. 6. Une P. C., face antéro-supérieure.
 7. P. C., profil.

Colobodesmus Biolleyi, n. sp.

- Fig. 8. Patte de la première paire du ♂.
 9. Hanches de la 2^e paire du ♂.
 10. Hanche d'une P. C., face postérieure.
 11. La même, face antérieure.
 12. P. C., profil interne.

PLANCHE 9.

Colobodesmus Biolleyi, n. sp.

- Fig. 13. P. C., profil interne de biais.
 14. La même, face antéro-supérieure.

Platydesmus Lankesteri, n. sp.

Fig. 15. Soies modifiées de l'extrémité d'une P. C.

Epinannolene bicornis, n. sp.

Fig. 16. P. C., face postérieure (amp. = ampoule séminale).

Spirostreptus typotopyge, n. sp.

Fig. 17. P. C., face antérieure.

Spirostreptus typotopyge palmensis, n. s.-sp.

Fig. 18. P. C., face antérieure.

Spirostreptus omalopyge, n. sp.

Fig. 19. P. C., face antérieure.

Spirostreptus confrugosus Karsch.

Fig. 20. P. C. antérieures, face antérieure.

PLANCHE 10.

Spirostreptus confrugosus Karsch.

Fig. 20. Extrémité d'une P. C. postérieure.

Eurhinocricus Biolleyi Brölem.

Fig. 22. P. C. antérieures, face postérieure.

Rhinocricus nodosicollis, n. sp.

Fig. 23. P. C. antérieures, face antérieure.

24. Les mêmes, face postérieure.

25. P. C. postérieure.

Rhinocricus costaricensis, n. sp.

Fig. 26. P. C. antérieures, face antérieure.

27. Les mêmes, face postérieure.

28. Extrémité d'une P. C. postérieure.

ONTHOPHAGIDES

PROVENANT DU VOYAGE DE M. ALLUAUD
DANS L'AFRIQUE ORIENTALE

ET DESCRIPTIONS D'AUTRES ESPÈCES AFRICAINES NOUVELLES

Par H. D'ORBIGNY.

Dans son voyage qui a duré près d'une année, de juin 1903 à mai 1904, M. Ch. Alluaud a exploré d'abord le sud de l'Afrique orientale anglaise; partant de Mombasa, et passant successivement par Maji-Chumvi, Sambourou, Voï, Kibwézi, Nairobi, Escarpment, Kijabé, Naivasha, Nakuro et Londiani, il atteignit les bords de la baie de Kavirondo, extrémité Nord-Est du lac Victoria-Nyanza, d'où il alla à Nyangnori, un peu au Nord de l'extrémité de cette baie, et, vers l'Ouest, jusqu'à l'île de Lusinga dans la partie Nord-Est du lac. Revenant par le même itinéraire jusqu'à Voï, il s'est dirigé de là vers l'Ouest, en passant par Mwataté, Boura, Pori de Séringhéti et Tavéta, puis franchissant la frontière de l'Afrique orientale allemande, il a exploré le massif du Kilima-Ndjaru.

Les résultats scientifiques de ce voyage sont très intéressants pour la plupart des branches de l'Histoire naturelle, mais ils le sont particulièrement pour l'Entomologie. Parmi les Coléoptères rapportés par M. Alluaud se trouvent un très grand nombre d'Onthophagides, dont il a bien voulu me confier l'étude; on n'en a encore décrit ou signalé aucun de la plupart des localités explorées par lui, je crois donc utile d'indiquer toutes les espèces qu'il a trouvées. Elles font partie de la collection du Muséum de Paris.

Ayant actuellement à publier un certain nombre de descriptions d'espèces nouvelles d'Onthophagides africains, provenant principalement de la collection du British Museum et de la collection de M. Felsche, il me semble préférable de réunir dans un seul travail les descriptions de ces espèces et l'étude de celles rapportées par M. Alluaud; plusieurs d'entre elles sont très voisines les unes des autres, et il sera ainsi plus facile de les comparer. Je joins à ce travail quelques notes synonymiques.

Gen. **CACCOBIUS** Thoms.

Tous les *Caccobius* décrits ou cités ci-dessous appartiennent au sous-genre *Caccophilus* Jekel.

C. globaticeps n. sp. — *Parum nitidus, fusco-niger, capite prothoracisque parte anteriore saepius aeneo-nigris, elytrorum apice rufescente; supra glaber, prothoracis lateribus, elytris pygidioque vix perspicue flavo-pubescentibus. Capite convexo, inermi vel indistincte inter oculos breviter carinato, tenuissime punctulato et sparsim subfortiter punctato, clypeo antice rugoso, rotundato. Prothorace simpliciter et subdense, subfortiter, punctis minoribus intermixtis, punctato; lateribus postice sinuatis, angulis posticis obtusis nec rotundatis; basi tota distincte marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio subtenuiter et subdense punctato.* — Long. 2,8-3,2 mill.

Peu brillant; d'un noir brunâtre, la tête et le devant du prothorax souvent légèrement bronzés, l'extrémité des élytres légèrement rougeâtre; massue des antennes brune. Dessus glabre, sauf les côtés du prothorax, les élytres et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte et à peine visible. Épistome arrondi en devant; joues ayant leur plus grande saillie très près de leur jonction avec l'épistome, formant en ce point un angle largement arrondi, puis rétrécies en ligne droite entre cet angle et l'œil; la tête très convexe, complètement inermes, ou parfois avec une courte et vague trace de carène située entre les milieux des yeux; toute sa surface très finement pointillée, et garnie de points écartés médiocrement gros, sauf le devant de l'épistome garni de rugosités. Prothorax très distinctement rebordé à la base sur toute sa longueur; les angles postérieurs très obtus mais vifs ou presque vifs; les côtés légèrement mais très distinctement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, assez serrée, et composée de points médiocrement gros, mélangés de points plus petits, cette ponctuation seulement un peu plus forte sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, garnis de fins granules peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à ponctuation assez fine et assez serrée. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Sambourou ⁽¹⁾.

(1) Sambourou est non loin de la côte, et à l'Ouest Nord-Ouest de Mom-

Voisin du *nigritulus* Klug (1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 654), décrit du Mozambique; en diffère par la taille beaucoup plus petite, la tête et le prothorax à ponctuation composée de points inégaux, les interstries des élytres non à ponctuation simple, mais granulés, la trace de carène qui existe parfois sur la tête, située entre les milieux des yeux (au lieu d'être située en avant des yeux, vers le milieu de la tête).

C. obtusus Fähræus, 1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 313, décrit du Natal. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi (1), Boura (2).

On doit réunir à cette espèce le **mastrucatus** Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 173 et 191, décrit (comme *Onthophagus*) du Natal, et dont M. Péringuey a bien voulu me communiquer le *type*. Je l'ai vue également du Transvaal : Pietersburg (coll. du British Museum), et de la colonie du Cap : Grahamstown (coll. Felsche).

Ce *Caccobius* est extrêmement voisin du *fuliginosus* Roth (1854, apud Wiegman. Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 127), décrit de l'Abyssinie. Le ♂ s'en distingue facilement par le vertex armé d'une corne (au lieu d'être complètement inerme), cette corne est très grêle, tantôt très longue, inclinée en arrière et atteignant parfois la base du prothorax, tantôt courte et presque dressée, parfois réduite à une courte épine ou à un très petit tubercule aigu. La ♀ a le vertex complètement inerme. En dehors de l'armature du vertex ♂, cette espèce ne diffère du *fuliginosus* que par la déclivité antérieure du prothorax sans callosité longitudinale, l'épistome non arqué en arc de cercle parallèlement à la carène frontale, mais formant une courbe plus prononcée que celle de la carène frontale, de sorte que cette carène se trouve beaucoup plus éloignée du bord antérieur de l'épistome dans le milieu qu'à ses extrémités.

Quant à l'insecte décrit par Péringuey (l. c., p. 221), sous le nom d'*obtusus* Fähr., il y a certainement erreur, le soi-disant *type*, dont il

basa, à 300 mètres d'altitude, dans le pays des Wa-Nyika. Il ne faut pas confondre ce Sambourou avec celui qui se trouve beaucoup plus au Nord, près du lac Rodolphe.

(1) Nairobi est situé un peu au delà de la moitié de la distance entre Mombasa et le lac Victoria-Nyanza, à 1.800 mètres d'altitude, dans le pays Kikuyu et Masai.

(2) Boura est à 1.000 mètres d'altitude, dans le pays des Wa-Taïta, ou Teita.

donne la description, n'appartenant évidemment pas à la même espèce que l'unique exemplaire décrit par Fähræus.

C. mixtus n. sp. — *Parum nitidus, fusco-niger, supra totus breviter flavo-hirtus. Capite confertim subtiliter punctulato, nonnullis punctis magnis sparsis, medio late sublaevi; clypeo rotundato; vertice inter oculos breviter carinato. Prothorace subdense, ad latera densius ocellato-punctato, punctis magnis, multo minoribus intermixtis; lateribus postice sinuatis; angulis posticis obtusis nec rotundatis; basi distincte marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio confertim fortiter punctato.* — Long. 3 mill.

Peu brillant; d'un noir brunâtre; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune, dressée, courte mais bien visible, la pubescence à peine plus longue sur le devant du prothorax. Épistome arrondi en devant; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières ayant leur plus grande saillie tout près de leur jonction avec l'épistome, formant en ce point un angle arrondi, puis rétrécies en ligne presque droite entre cet angle et l'œil; la tête avec une seule carène très courte, fine et droite, située à peu près entre les milieux des yeux et n'occupant pas plus du quart de leur intervalle; toute la surface à ponctuation très fine et serrée, mêlée de gros points épars, sauf largement le milieu presque lisse. Prothorax finement mais très distinctement rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus mais presque vifs; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation composée de points ocellés, les uns assez grands, les autres beaucoup plus petits, cette ponctuation assez serrée sur le tiers médian dans toute la longueur, serrée sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, peu arrondis latéralement et peu rétrécis en arrière; stries fines; interstries plans, garnis de granules relativement gros et très saillants, peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à grosse ponctuation peu serrée. — Natal : Durban (coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Ressemble au *fuliginosus* Roth(l.c.); en diffère par la tête et le devant du prothorax à pubescence plus courte, la tête presque lisse dans le milieu, sa carène très courte, droite et située à peu près entre les milieux des yeux (au lieu d'être longue, arquée et située un peu après le tiers antérieur), le prothorax n'ayant pas en devant une petite callosité longitudinale, sa ponctuation composée de points ocellés très

inégaux de grandeur (au lieu de points ombiliqués inégaux de profondeur, mais tous à peu près de même grandeur).

C. histerinus Fähræus, 1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 302, décrit des bords du fleuve Orange. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Boura, un seul exemplaire.

Je n'avais encore vu cette espèce que du Natal (Dr Ch. Martin) : Durban (H. W. Bell Marley, coll. du British Museum).

C. biceps n. sp. — *Nitidulus, fusco-niger, capite prothoraceque saepius subaeneo-nigris, elytris interdum rufo-fuscis. Capite confertim tenuiter punctato, nonnullis punctis majoribus sparsis; clypeo bidentato; fronte apud marem non aut indistincte, apud feminam breviter curinata; vertice inter oculos minute bituberculato. Prothorace simpliciter, dense et subtenuiter punctato, punctis aequalibus; lateribus postice non sinuatis, unguis posticis obtusis sed distinctis; basi non marginata. Elytris lute striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio subtenuiter et subdense punctato.* — Long. 2,8-3,3 mill.

Assez brillant, d'un noir brunâtre, la tête et le prothorax souvent à léger reflet bronzé, les élytres et les pattes parfois d'un brun rougeâtre; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium entièrement à courte pubescence jaune. Épistome étroitement et profondément échancré en devant, ses angles antérieurs dentiformes; joues formant à leur partie antérieure un angle largement arrondi, puis rétrécies en ligne droite entre cet angle et l'œil; front sans carène ou avec seulement une vague trace de carène ♂, avec une courte mais forte carène arquée, n'atteignant pas la suture des joues, et située un peu en avant du tiers antérieur de la tête, ♀; vertex avec deux très petits tubercules situés un peu en avant du milieu des yeux, et un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des yeux; la tête à ponctuation serrée, composée de points fins, mélangés de quelques assez gros points épars. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs très obtus mais bien accusés; les côtés non sinués mais en pan coupé près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane tantôt sans sillon longitudinal, tantôt légèrement sillonnée sur la moitié postérieure; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, serrée, assez fine et composée de points égaux. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de fins granules peu serrés et en partie disposés sur une seule rangée. Pygidium à ponctuation assez fine et assez serrée. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : ille

de Lusinga dans la partie Nord-Est du lac Victoria-Nyanza ⁽¹⁾, baie de Kavirondo.

Cette espèce est bien reconnaissable à son vertex muni de deux tubercules, caractère n'existant que chez l'*histerinus* Fähr. (l. c.); elle en diffère par la taille beaucoup plus petite, les tubercules de la tête assez rapprochés l'un de l'autre et éloignés des yeux (au lieu d'être situés près du bord interne des yeux), l'épistome bidenté, la tête et le prothorax bien plus finement ponctués, les interstries garnis de fins granules en partie irrégulièrement, en partie unisérialement disposés (au lieu de points simples et assez gros, en majeure partie disposés sur deux rangées).

C. viridicollis Fähræus, 1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 345, décrit de la région du fleuve Orange. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Tavéta, Boura, Mwataté, Voi ⁽²⁾, Sambourou.

Tête et prothorax d'un vert métallique clair (*type*), ou d'un bleu noirâtre (var. **semicoerulus** var. nov.), le prothorax taché de rouge ou de jaunâtre aux angles antérieurs; élytres et pattes entièrement testacés. Cette variété est à peu près aussi répandue que le *type*.

C. pudens Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 179 et 243, décrit de la Rhodesia méridionale (**viridicollis** var. **picipennis** d'Orbigny, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 9, var. **pudens** Péring., d'Orbigny, l. c., 1903, p. 290), = **convexifrons** Raffray, 1877, in Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 321, décrit de l'île de Zanzibar.

N'en connaissant encore que deux ou trois exemplaires, j'avais considéré ce *Caccobius* comme une variété foncée du *viridicollis*; depuis j'ai acquis la conviction que c'est une espèce voisine mais bien distincte. Il en diffère seulement par la tête et le prothorax d'un bronzé verdâtre obscur, les élytres d'un brun de poix plus ou moins foncé, avec une bande apicale testacée s'étendant sur la moitié postérieure des côtés, et parfois une petite tache humérale, les pattes brunes, la ponctuation du prothorax beaucoup moins serrée, celle des interstries encore plus écartée. — Afrique orientale allemande : Ngouelo dans

(1) L'île de Lusinga se trouve à une certaine distance au large, en face l'entrée de la baie de Kavirondo qui forme l'extrémité Nord-Est du lac Victoria-Nyanza. L'altitude du lac est de 1.200 mètres.

(2) Voi est situé à 600 mètres d'altitude, entre Mombasa et le Kilima-Ndjaru, et à peu près à égale distance des deux.

Mwataté se trouve, entre Voi et Boura, et un peu plus près de ce dernier, dans le pays des Wa-Taïta, ou Teita.

Tavéta, entre Boura et le Kilima-Ndjaru, est à l'altitude de 700 mètres.

l'Ousambara (coll. du Musée Royal de Belgique), Bagamoyo (H. Schädle, coll. R. Oberthür), ile de Zanzibar (*type* de Raffray, coll. Felsche); Rhodesia méridionale : Salisbury (*type* de Péringuey).

C. semiluteus n. sp. — *Minimus, nitidulus; capite prothoraceque aeneo-viridibus, rarius cupreo-aeneis, prothoracis angulis anticis saepius rubro-maculatis; elytris testaceis, interdum in disco infuscatis, pygidio fusco-nigro; supra sat longe, in elytris pygidioque paulo brevius flavo-pubescent. Capite subdense punctato, punctis minutis, magnis parce intermixtis, apud marem inermi, apud feminam paulo ante tertiam anteriorem arcuatim carinato; lateribus inter clypeum et genas non sinuatis; clypeo bidentato. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter et subdense punctato; lateribus postice non sinuatis, angulis posticis obtusis sed distinctis; basi, angulis posticis exceptis, non marginata. Elytris late rotundatis, convexis, anguste striatis; intervallis subconvexis, uniseriatim granulato-punctatis. Pygidio fortiter punctato.* — Long. 2-2,7 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé, rarement d'un bronzé cuivreux, le prothorax presque toujours taché de rouge clair aux angles antérieurs; élytres entièrement testacés, y compris les épipleures, parfois avec la suture d'un vert bronzé, rarement avec le disque plus ou moins largement brunâtre; pygidium et dessous du corps d'un noir brunâtre, pattes entièrement d'un testacé clair; massue des antennes noire. Dessus à pubescence jaune, assez longue sur la tête et le prothorax, un peu plus courte sur les élytres et le pygidium. Épistome profondément échancré en devant, ses angles antérieurs dentiformes; côtés de la tête non sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières formant à leur partie antérieure un angle arrondi, puis rétrécies en ligne droite entre cet angle et l'œil; la tête complètement inerme ♂, avec une assez forte carène frontale arquée, située un peu en avant du tiers antérieur et atteignant la suture des joues, ♀; toute la surface à ponctuation assez serrée, composée de points fins, mêlés de gros points écartés. Prothorax sans rebord à la base, sauf près des angles postérieurs; ces derniers très obtus mais assez accusés; les côtés non sinués mais en pan coupé près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, uniformément assez forte et assez serrée, sans mélange de points fins. Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, assez courts, assez convexes, très arrondis latéralement; stries étroites; interstries subconvexes, garnis de points granuleux disposés en une

seule rangée. Pygidium à grosse ponctuation assez serrée. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi ⁽¹⁾, Boura, Mwatatè, Voi, Sambourou; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaru zone des cultures ⁽²⁾.

Très voisin du *viridicollis* Fähr. (l. c.); en diffère par sa forme plus courte, les élytres plus larges, beaucoup plus convexes, plus arrondis latéralement, les interstries non complètement plans, le prothorax plus bronzé, à ponctuation plus uniforme, les angles postérieurs un peu accusés, les côtés formant un pan coupé près de ces angles (au lieu de former une courbe entre le milieu et la base, sans angles postérieurs), les côtés de la tête non sinués à la jonction de l'épistome et des joues, la carène de la tête ♀ longue et atteignant la suture des joues (au lieu d'être très courte et presque tuberculiforme).

C. postlatus n. sp. — *Nitidulus*; capite prothoraceque aeneo-nigris; elytris fusco-nigris, apice testaceo; pygidio nigro; supra parum longe, in elytris pygidioque paulo brevius flavo-pubescent. Capite subtenuer et subdense, in vertice sparsim et irregulariter punctato, punctis paulo majoribus parce intermixtis, apud marem inermi, apud feminam ante tertiam anteriorem arcuatim carinato; clypeo sinuato vel emarginato. Prothorace simpliciter et subtenuer, in disco subdense, ad latera dense punctato, punctis aequalibus; lateribus postice non aut levissime sinuatis, angulis posticis obtusis sed distinctis; basi non marginata. Elytris subtenuer striatis; intervallis planis, uniseriatim parce granulatis. Pygidio fortiter et subdense punctato. — Long. 2,5-3 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un noir bronzé; élytres d'un noir brunâtre ou d'un brun foncé, avec l'extrémité plus ou moins largement tachée de testacé, la tache apicale s'étendant souvent sur la partie postérieure des côtés, le calus huméral parfois un peu plus clair; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, les pattes souvent en partie d'un brun rougeâtre; massue des antennes noire. Dessus entièrement à pubescence jaune et écartée, assez courte sur la tête et le prothorax, un peu plus courte sur les élytres et le pygidium. Épistome étroitement et souvent peu profondément sinué ou échancré en avant; côtés de la tête tantôt assez fortement sinués à la jonction de

(1) Kibwézi est situé à peu près au tiers de la distance entre Mombasa et le lac Victoria-Nyanza, à 1.000 mètres d'altitude, dans le pays des Wa-Kamba, ou Oukambani.

(2) Sur le Kilima-Ndjaru, la zone des cultures s'étend, d'après M. Alluaud, entre 1.400 et 2.200 mètres d'altitude; il appelle zone inférieure celle comprise entre 700 et 1.400 mètres.

l'épistome et des joues, tantôt non ou à peine sinués; joues largement arrondies à leur partie antérieure, ayant leur plus grande saillie avant le milieu de leur longueur, puis rétrécies en ligne droite jusqu'à l'œil; la tête complètement inerme ♂, avec une longue et assez forte carène régulièrement arquée, située en avant du tiers antérieur, ♀; toute la surface à ponctuation assez serrée et assez fine, mêlée de quelques points un peu plus gros, sauf le vertex avec deux petits espaces lisses ou presque lisses, situés entre les yeux, l'épistome ♀ plus ou moins rugueux. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs très obtus mais bien accusés; les côtés en pan coupé ou parfois très légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple et très uniformément assez fine, cette ponctuation assez serrée sur le disque, serrée sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites; interstries plans, garnis de fins granules disposés en une seule rangée écartée, et se transformant sur les côtés en ponctuation râpeuse irrégulièrement disposée. Pygidium à grosse ponctuation assez serrée. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi.

Très voisin de l'*uniseriis* d'Orbigny (1905, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 423), décrit de la Guinée portugaise; en diffère par le prothorax non taché de rougeâtre aux angles antérieurs, la pubescence des élytres plus éparsée et ne formant pas des lignes longitudinales aussi régulières, le vertex avec deux espaces lisses ou presque lisses, les élytres à interstries plans, leurs granules disposés en une rangée beaucoup plus écartée et moins régulière.

C. humilis d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 11, décrit de l'Abyssinie. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Voi.

J'ai décrit cette espèce d'après un seul exemplaire ♂, et n'en avais pas vu d'autres depuis. M. Alluaud en a rapporté trois exemplaires également ♂, et différant de celui que j'ai décrit, par l'épistome rebordé sur les côtés, comme il l'est chez la plupart des *Onthophagides*; mais l'absence de rebord latéral chez le premier individu provenait très probablement de l'usure des côtés de l'épistome. L'exemplaire que j'ai décrit et un de ceux provenant de Voi ont les premières stries des élytres un peu plus larges que les autres; ce caractère n'est pas constant; il en est de même pour les interstries, qui sont tantôt plans, tantôt légèrement convexes.

Cette espèce ressemble beaucoup au *postlutatatus* n. sp.; elle n'en

diffère guère que par le vertex entièrement garni d'une ponctuation serrée et assez fine, sans espaces lisses ou éparsement ponctués, le prothorax finement mais distinctement rebordé à la base, les granules des élytres disposés sur chaque interstrie en une rangée beaucoup moins écartée.

C. Schædlei d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 10, décrit de l'Afrique orientale allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi, Sambourou, Maji-Chumvi (1).

Cette espèce est très variable; parmi les nombreux exemplaires rapportés par M. Alluaud, beaucoup sont identiques à ceux que j'ai décrits, mais d'autres sont assez différents; j'ai pourtant la conviction qu'ils appartiennent tous à la même espèce.

L'insecte est souvent entièrement noir; parfois l'extrémité et plus rarement les côtés des élytres sont rougeâtres, comme je l'ai indiqué, mais toujours d'un brun rougeâtre très obscur, ce qui distingue le *Schædlei* d'autres espèces voisines chez lesquelles l'extrémité des élytres est nettement testacée ou d'un brun clair. Les côtés de la tête sont le plus souvent assez fortement sinués à la jonction des joues et de l'épistome, parfois non ou à peine sinués; la carène de la tête ♀ est tantôt assez longue, tantôt courte, souvent anguleusement arquée. La ponctuation du prothorax est composée de points assez serrés et médiocrement gros, ordinairement un peu inégaux de profondeur, ou mélangés de points plus petits, parfois à peu près uniformes. Les interstries des élytres sont garnis d'une seule rangée de très fins granules se transformant sur les côtés en ponctuation râpeuse, mais ces granules sont à peine saillants et souvent suivis chacun d'une petite dépression, de sorte que, selon les individus, leur état de propreté, et aussi le jour sous lequel on les observe, on croit voir des granules ou une ponctuation.

C. semiaeneus n. sp. — *Nitidulus*; capite prothoraceque aeneo-nigris, elytris fusco-rufis, apice dilutiore, pygidio nigro; supra glaber, prothoracis lateribus, elytris pygidioque brevissime flavo-pubescentibus. Capite confertim subtenuiter punctato, nonnullis punctis majoribus intermixtis, paulo ante quartum anteriorem arcuatim carinato; clypeo profunde exciso. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter et dense punctato, punctis aequalibus; lateribus postice vix perspicue sinuatis, angulis posticis late rotundatis; basi non marginata. Elytris

(1) Maji-Chumvi se trouve entre Mombasa et Sambourou, mais plus près de ce dernier, dans le pays des Wa-Nyika.

subtenuiter striatis; intervallis planis, omnibus uniseriatim parce punctatis. Pygidio subfortiter punctato. — Long. 3,2 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un noir nettement bronzé, élytres d'un brun rougeâtre, tournant au testacé à l'extrémité et sur la partie postérieure des côtés, pygidium et dessous du corps noirs, pattes d'un brun foncé, massue des antennes brune. Dessus glabre, sauf les côtés du prothorax, les élytres et le pygidium à pubescence jaune, éparses et très courtes. Épistome profondément et assez étroitement échancré en avant; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières ayant leur plus grande saillie près de leur jonction avec l'épistome, formant en ce point un angle arrondi, puis rétrécies en ligne droite entre cet angle et l'œil; la tête avec une assez forte carène arquée, située un peu en avant du quart antérieur et atteignant la suture des joues; toute la surface à ponctuation serrée, composée de points assez fins, mélangés de quelques points plus gros, sauf le vertex à ponctuation uniformément assez forte, et avec deux espaces lisses longitudinaux partant de la base et se prolongeant entre les yeux. Prothorax sans trace de rebord à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés imperceptiblement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, uniformément très serrée, médiocrement grosse et composée de points égaux. Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites; interstries plans, tous avec une seule rangée de points écartés, assez gros et presque simples, sauf la base de l'interstrie latéral à ponctuation irrégulièrement disposée et écartée. Pygidium à ponctuation peu serrée et médiocrement grosse. — Angola (coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Très voisin du *Dybowskii* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 43), décrit du Congo français; en diffère par les élytres entièrement d'un brun rougeâtre, la tête et la majeure partie du prothorax glabres, la carène de la tête située un peu plus en avant, non sinuée dans le milieu de son bord supérieur, le prothorax sans sillon longitudinal, sa ponctuation plus serrée et composée de points égaux, les élytres à stries plus fines, tous les interstries avec une seule rangée de points, la taille moins petite.

Gen. **ONTHOPHAGUS** Latr.1. Subg. **ONTHOPHAGUS** s. str.

O. apicalis Fähræus, 1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 297, décrit du Natal. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi.

O. picticollis Gerstæcker, 1871, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 51, décrit de l'Afrique orientale. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nyangnori ⁽¹⁾, Nairobi; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaru zone inférieure et zone des cultures.

O. montivagus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 22, décrit de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment (W. Doherty). — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Naivasha ⁽²⁾.

O. masaiæus n. sp. — *Nitidulus, niger, capite interdum subaeno-nigro vel subviridi-nigro; supra breviter flavo-pubescens, pygidio longe et dense albo-setoso. Capite confertim rugoso-punctato, fronte subtiliter, postice fortiter punctata, nonnullis punctis magnis in medio sparsis, vertice fortiter et parum dense punctato, punctis minutis intermixtis; clypeo sinuato, interdum rotundato; fronte arcuatim, apud mare breviter, apud feminam longius curinata; vertice curina recta vel subarcuata, inter oculos et illorum in medio situ, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter, fortiter et densissime punctato, punctorum interstitiis rugosis; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, uniformiter confertim rugoso-punctatis. Pygidio dense punctato.* — Long. 4,5-6,5 mill.

Assez brillant, d'un noir d'ébène, la tête parfois à léger reflet bronzé ou verdâtre, massue des antennes noire ou brune. Dessus entièrement à courte pubescence jaune, sauf le pygidium couvert de longues soies blanches serrées et couchées. Épistome tantôt fortement, tantôt légèrement sinué en avant, rarement arrondi; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée, très

(1) Nyangnori est situé à peu de distance au Nord de l'extrémité de la baie de Kavirondo, dans le Nandi occidental.

(2) Naivasha est à 2.000 mètres d'altitude dans le Rift-Valley.

Escarpment, d'où j'ai décrit un certain nombre d'espèces (l. c.), se trouve entre Nairobi et Naivasha, presque à égale distance et assez près des deux; M. Alluaud indique pour cette localité l'altitude de 2.500 mètres.

courte ♂, assez longue, mais n'atteignant pas la suture des joues, ♀; vertex avec une carène droite ou légèrement arquée, un peu arrondie à ses extrémités, n'atteignant pas les yeux et située entre leurs milieux; la tête densément garnie de rugosités mélangées de gros points, sauf le front à ponctuation très fine, mélangée de quelques gros points dans le milieu, de nombreux gros points sur sa partie postérieure, le vertex garni de gros points peu serrés, mélangés de points très fins. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs presque vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; ordinairement la moitié postérieure, ou parfois toute la longueur, avec une faible trace de sillon longitudinal médian; la région basilaire ayant souvent de chaque côté une légère dépression près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément garnie d'une grosse ponctuation simple, extrêmement serrée, légèrement rugueuse, et presque entièrement composée de points égaux, sauf souvent, près des angles postérieurs, un petit espace éparsement et plus finement ponctué. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines et peu apparentes; interstries plans, uniformément couverts d'une assez forte ponctuation simple et serrée, mélangée de très nombreuses rugosités. Pygidium à ponctuation très serrée, voilée par la pubescence à l'état frais; la carène de la base en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi.

Extrêmement voisin du *montiragus* d'Orbigny (l. c.), en diffère par la ponctuation du prothorax beaucoup plus serrée et bien plus nettement rugueuse, composée presque entièrement de gros points (au lieu d'être composée, au moins sur le disque, de gros points mélangés d'assez nombreux points fins), le prothorax entièrement pubescent.

Ressemble aussi au *Ragazzii* d'Orbigny (1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 261), décrit de l'Abyssinie; en diffère par le pygidium non à courte pubescence jaunâtre, mais couvert de longues soies blanches, le front en majeure partie à ponctuation fine (au lieu d'être entièrement garni d'une grosse ponctuation mélangée de rugosités).

♂. mixtidorsis n. sp. — *Nilidulus*; capite prothoraceque obscure aeneo-viridibus, elytris fusco-nigris, pygidio nigro; supra breviter flavo-pubescent. Capite toto confertim tenuiter punctato, punctis magnis parce intermixtis; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina brevi, inverso-arcuata, inter oculorum margines anticos sila, utrinque angulatim flexa atque inter frontem et tempora oblique ante producta, instructo. Prothorace simpliciter, densissime ac fortiter, punctis minu-

lis intermixtis, punctato, lateribus paululo parcius et fere uniformiter fortiter punctatis, utrinque prope angulos posticos minute depresso et subtilius punctato; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, simpliciter, subfortiter et subdense punctatis. Pygidio densissime et fortiter punctato. — Long. 4,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé obscur, élytres d'un noir brunâtre, pygidium noir, dessous du corps d'un noir bronzé, pattes d'un brun foncé, massue des antennes brune. Dessus à courte pubescence jaune et assez serrée, nettement dressée sur la tête, le prothorax et le pygidium, légèrement inclinée sur les élytres. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une fine et assez courte carène en arc renversé, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords antérieurs, se couvant brusquement à ses extrémités et se prolongeant obliquement en avant, entre le front et les tempes, presque jusqu'à la carène frontale; toute la tête à ponctuation très serrée, composée de points fins, mêlés de gros points écartés. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs assez accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région basilaire ayant de chaque côté une petite dépression longitudinale près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, très serrée et uniformément composée de gros points mêlés de points fins, relativement peu nombreux, sauf les côtés à ponctuation un peu moins serrée et composée presque uniquement de gros points, et, de chaque côté, près des angles postérieurs, un assez grand espace finement et peu densément ponctué; l'intervalle des points à peine rugueux. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines; interstries plans, garnis d'une ponctuation simple, assez grosse, assez serrée et en majeure partie disposée irrégulièrement. Pygidium à grosse ponctuation très serrée et un peu rugueuse; la carène de la base à peine anguleuse dans le milieu. — Congo français : Kouilou (Mocquerys, coll. Felsche, un seul exemplaire).

Voisin du *modestus* Harold (1862, in Berl. Ent. Zeitschr., 1862, p. 403), décrit des bords du fleuve Orange, et du *Simoni* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 23), décrit du Transvaal; diffère de ces deux espèces principalement par la ponctuation du prothorax uniformément composée de gros points mêlés de points fins, sauf

sur les côtés, la tête et le prothorax d'un vert bronzé obscur (au lieu d'être d'un noir cuivreux).

O. aeruginosus Roth, 1851, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 124, décrit de l'Abyssinie. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, Pori de Séringhédi ⁽¹⁾, Boura, Maji-Chumvi.

O. aequepubens n. sp. — *Nitidus*; capite prothoraceque cupreo-aeneis, elytris nigro-fuscis subaeneis, interdum rufo-fuscis, pygidio aeneo-nigro aut viridi-nigro; supra totus breviter flavo-pubescens. Capite confertim fortiter rugoso-punctato, fronte parcius punctis magnis, minutis intermixtis, punctata; clypeo exciso vel sinuato; fronte non aut breviter carinata; vertice apud marem duobus cornibus rectis armato, apud feminam carina alta, brevi, vix arcuata, inter oculos et illorum fere in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter, fortiter et dense punctato, utrinque supra angulos posticos minute impresso, antice apud marem late et abrupte declivi, in declivitatis medio longitudinaliter subdepresso, supra declivitatem minute tuberculato; lateribus postice valde sinuatis; basi, anguste medio excepto, non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis simpliciter et subfortiter biserialim punctatis, medio longitudinaliter subelevato. Pygidio confertim fortiter rugoso-punctato. — Long. 4,2-5,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un bronzé cuivreux, élytres d'un brun foncé à léger reflet bronzé, ou souvent d'un brun rougeâtre foncé, pygidium d'un noir ordinairement bronzé ou verdâtre, dessous du corps et pattes d'un brun noir, les pattes souvent rougeâtres, massue des antennes d'un testacé un peu brunâtre. Dessus à pubescence jaune et couchée, uniformément courte sur la tête, le prothorax et les élytres, à peine plus longue sur le pygidium. Épistome profondément incisé et divisé en deux grandes dents arrondies ♂, seulement plus ou moins sinué ♀; joues très peu saillantes, ayant leur plus grande saillie un peu avant le milieu de leur longueur, faiblement arquées à leur partie antérieure, puis rétrécies en ligne droite jusqu'à l'œil; front sans carène, ou parfois ♀ avec une courte et fine carène très légèrement arquée; vertex sans carène, mais avec deux longues cornes dressées, grêles et presque cylindriques, situées entre les yeux, ♂; vertex avec une courte et très forte carène à peine arquée, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs milieux ou un peu plus en avant, ♀; la tête à grosse ponctuation serrée et rugueuse, sauf le front à ponctuation peu serrée, composée de gros points mélangés de points

(1) Pori de Séringhédi est situé entre Tavéta et Boura.

fin, l'intervalle des cornes ♂ lisse, le vertex ♀ à ponctuation peu serrée derrière la carène, l'épistome ♀ presque entièrement couvert de rugosités. Prothorax sans rebord à la base, sauf étroitement dans le milieu; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la région postérieure ayant de chaque côté une petite dépression près des angles postérieurs, et souvent une faible dépression longitudinale médiane; le devant brusquement et largement déclive, cette partie déclive un peu déprimée longitudinalement dans le milieu, son sommet ayant un petit tubercule médian, ♂; le devant sans dépression ni saillie ♀; toute la surface à grosse ponctuation serrée et simple, devenant rugueuse et presque râpeuse sur la région antérieure des côtés, sauf, de chaque côté, près des angles postérieurs, un espace éparsement et plus finement ponctué, la déclivité antérieure ♂ à ponctuation peu serrée et un peu plus fine. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries un peu élevés dans leur milieu en côte longitudinale, tous garnis d'une ponctuation simple et assez forte, disposée en deux rangées régulières, sauf le latéral à ponctuation écartée et irrégulièrement disposée. Pygidium à grosse ponctuation serrée et rugueuse; la carène de la base en arc de cercle. — Nyassa (coll. du British Muséum).

Voisin de l'*aeruginosus* Roth (l.c.); en diffère par tout le dessus du corps brillant et à pubescence courte, la ponctuation du prothorax beaucoup moins serrée, la région des angles postérieurs bien moins déprimée, la ponctuation des interstries non rugueuse, et disposée sur deux rangées, la carène du vertex ♀ beaucoup plus courte et située plus en avant, le devant du prothorax ♀ sans tubercule.

Paraît plus voisin du *sculptilis* Gerstaecker (1871, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 51), décrit de l'Afrique orientale, et que je ne connais pas encore. D'après la description, en diffère par toute la pubescence courte (au lieu d'être longue sur le prothorax et le pygidium), les interstries, sauf le latéral, tous garnis de points disposés sur deux rangées (au lieu d'être garnis de points aussi serrés que ceux du prothorax sur la moitié externe, disposés en deux rangées sur la moitié interne), le front ♂ sans carène.

O. bituberans n. sp. — *Nitidulus*; capite prothoraceque aeneo-viridibus, elytris pygidioque atro-viridibus; supra breviter flavo-pubescent. Capite confertim fortiter et rugose, in fronte verticeque parcius et tenuiter, punctis majoribus intermixtis, punctato; clypeo rotundato-truncato; fronte arcuatim carinata; vertice inter oculos bituberculato,

inter tubercula depresso. Prothorace toto simpliciter, fortiter ac dense punctato, punctorum interstitiis leviter rugosis, longitudinaliter non sulcato, utrinque prope angulos posticos minute depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris parum visibiliter striatis; intervallis simpliciter, subfortiter et subdense punctatis, medio longitudinaliter subelevato. Pygidio confertim fortiter punctato. — Long. 4,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé, élytres et pygidium d'un vert noirâtre, dessous du corps et pattes d'un noir brunâtre à léger reflet verdâtre, massue des antennes d'un testacé un peu brunâtre. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome en courbe aplatie en devant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec deux tubercules coniques, situés entre les milieux des yeux et à une certaine distance de leur bord interne, l'intervalle de ces tubercules assez fortement déprimé; l'épistome et les joues couverts d'une grosse ponctuation très rugueuse et serrée, le front et l'intervalle des tubercules à ponctuation peu serrée, composée de points fins, mêlés de points assez gros. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, très peu arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région basilaire ayant de chaque côté une petite dépression près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément couverte d'une grosse ponctuation simple et très serrée, mêlée de quelques points fins, l'intervalle des points un peu rugueux. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez larges mais peu apparentes, interstries très légèrement élevés en côte longitudinale dans leur milieu, garnis d'une ponctuation simple, assez grosse, assez serrée et en majeure partie disposée irrégulièrement sur toute leur surface. Pygidium à grosse ponctuation serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Abyssinie (coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Très voisin du *bidentifrons* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 31), décrit du Congo français; en diffère par sa coloration générale non cuivreuse, mais verte, le dessus du corps moins brillant, la pubescence du pygidium un peu plus courte, la carène frontale non droite, mais arquée, et ne se prolongeant pas distinctement entre l'épistome et les joues, les tubercules du vertex plus petits, non longitudinaux, plus éloignés de l'œil, la ponctuation des joues grosse et

rugueuse (au lieu d'être fine, et mélangée seulement de quelques gros points), celle du front composée de points fins, mélangés de points assez gros (au lieu d'être entièrement très fine), les interstries ponctués sur presque toute leur surface (au lieu d'être en grande partie ponctués le long des stries, presque lisses longitudinalement dans leur milieu).

Également voisin du *bicallifrons* d'Orbigny (l. c., p. 30), décrit de l'Abyssinie; en diffère principalement par sa coloration non cuivreuse, le front ayant une carène, le vertex ayant deux tubercules situés entre le front ayant une carène, le vertex ayant deux tubercules situés entre les milieux des yeux (au lieu de deux petites callosités transverses, situées entre les bords antérieurs des yeux), la ponctuation du front peu serrée et composée de points fins, mélangés de points assez gros (au lieu d'être serrée et grosse), celle du prothorax uniformément très serrée (au lieu d'être beaucoup moins serrée sur le tiers postérieur), le prothorax sans sillon longitudinal médian, mais avec une petite dépression près des angles postérieurs.

O. laminosus n. sp. — *Nitidus, niger; supra glaber, pygidio brevissime flavo-pubescente. Capite tenuiter et parum dense punctato, clypeo rugoso, antice rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice lumina erecta, alta et lata, apice profunde emarginata, inter oculorum margines anticos sita, armato. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter et dense punctato, antice carina longa, sinuosa, medio arcuatim elevata, utrinque subtuberculata, instructo; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris anguste sed profunde striatis; intervallis subconvexis, simpliciter, subfortiter et dense punctatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato.* — Long. 6 mill.

Brillant, noir, massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf le pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues médiocrement saillantes et presque régulièrement arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, puis se couvant à chaque extrémité et se prolongeant plus finement, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe; vertex avec une large et très haute lame dressée verticalement, située entre les bords antérieurs des yeux, un peu moins large que leur intervalle à sa base, seulement un peu plus étroite à son sommet qui est profondément échancré en arc; la tête à ponctuation fine et peu serrée, sauf l'épistome couvert de rugosités transverses. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés et presque vifs; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une impression longitudinale médiane assez prononcée; la région des angles posté-

rieurs sans dépression; le devant avec une forte et longue carène laminiforme, sinueuse, occupant près de la moitié de la largeur, plus élevée et un peu anguleusement arquée dans son milieu; légèrement élevée en tubercule transverse à ses extrémités; la région antérieure largement déprimée entre cette carène et le bord antérieur; toute la surface uniformément garnie d'une ponctuation simple, serrée et médiocrement grosse, sauf la dépression antérieure plus finement et moins densément ponctuée. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites mais profondes; interstries légèrement convexes, uniformément couverts d'une ponctuation simple, serrée, médiocrement grosse et un peu rugueuse. Pygidium à ponctuation simple, assez grosse et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé et à sommet presque vif. — Cameroun (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre; sa tête avec une haute et large lame dressée verticalement et échancrée à son sommet, son prothorax ayant en devant une longue et forte carène sinueuse, plus élevée et arquée dans son milieu, tuberculée à ses extrémités, la distinguent de toutes celles qui ont également le prothorax et les élytres à ponctuation simple et serrée, la base du prothorax au moins en partie sans rebord. Elle diffère encore de la plupart de ces espèces par la carène du pygidium non en arc de cercle, mais nettement anguleuse dans le milieu.

O. pullatus n. sp. — *Nitidus, fusco-niger; supra breviter flavo-pubescent, capite prothoracisque parte anteriore glabris. Capite subdense punctato, punctis minutis, majoribus intermixtis, antice rugoso; clypeo rotundato: fronte arcuatim breviter carinata; vertice carina recta, parum longa, inter oculos et illorum paulo post marginem anteriorem situ, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter et dense punctato, medio longitudinaliter sulcato; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis simpliciter et subdense punctatis, medio longitudinaliter subelevato. Pygidio subfortiter ac dense punctato.* — Long. 3,5 mill.

Brillant, d'un noir brunâtre, pattes d'un brun rougeâtre assez clair, massue des antennes brune. Dessus à courte pubescence jaune, sauf la tête et le milieu de la région antérieure du prothorax glabres. Épistome arrondi en devant; joues médiocrement saillantes, largement arrondies à leur partie antérieure, puis rétrécies en ligne presque droite jusqu'à l'œil; front avec une courte carène arquée, située un peu en avant du tiers antérieur et n'atteignant pas la suture des

joues; vertex avec une assez courte mais grosse carène droite, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située un peu en arrière de leur bord antérieur; la tête à ponctuation assez serrée, composée de points fins, mélangés de quelques points assez gros, sauf celle du vertex composée de points assez gros, mélangés de quelques points fins, le devant de l'épistome garni de rides transverses. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés peu profondément sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une assez forte impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément à ponctuation simple, serrée et médiocrement forte, l'intervalle des points non rugueux. Élytres notablement plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines; interstries vaguement élevés dans leur milieu en côte longitudinale irrégulière, garnis d'une ponctuation simple, assez serrée et en majeure partie disposée assez irrégulièrement. Pygidium à ponctuation serrée et assez forte; la carène de la base (en partie cachée par les ailes chez l'exemplaire étudié) paraissant en arc de cercle ou très peu anguleuse dans le milieu. — Soudan occidental : rivière Bénoué (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Ressemble beaucoup au *granulum* d'Orbigny (1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 326, *granum* || d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 35), décrit du Mozambique; en diffère par l'épistome non sinué, le prothorax ayant sur sa partie postérieure une assez forte dépression longitudinale médiane, sa ponctuation plus serrée, les interstries des élytres non complètement plans, mais vaguement élevés en côte longitudinale dans leur milieu, le pygidium à ponctuation plus serrée, et très probablement la carène de sa base non ou très peu anguleuse dans le milieu.

O. rotundatus n. sp. — *Nitidus, niger, antennarum clava testacea; supra brevissime flavo-pubescent. Capite confertim rugoso-punctato, punctis minutis, magnis intermixtis, in vertice temporibusque parum dense nec rugose punctato; clypeo angustissime truncato vel emarginato; fronte apud marem indistincte, apud feminam arcuatim curinata; vertice carina parum longa, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter et fortiter, parum dense, antice atque ad latera paulo densius punctato; luteribus postice sinuatis; basi, medio et angulis posticis exceptis, non marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, simpliciter et fortiter biserialim punctatis.*

Pygidio confertim fortiter punctato. Tibiarum anticarum margine externo tridentato. — Long. 3,8-4,2 mill.

Brillant, d'un noir d'ébène, massue des antennes d'un testacé clair. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome très étroitement tronqué ou très étroitement et peu profondément échancré en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus assez largement arrondi; front avec seulement une courte et vague trace de carène arquée ♂, avec une carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une assez courte carène droite ou légèrement en arc renversé dans son milieu, un peu arquée en arrière à ses extrémités, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs milieux; la tête à ponctuation composée de points fins, mêlés de gros points, serrée et rugueuse sur l'épistome et les joues, peu serrée et non rugueuse sur le front et le vertex. Prothorax sans rebord à la base, sauf sur environ son tiers médian et près des angles postérieurs; ces derniers obtus mais bien accusés; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à grosse ponctuation simple, peu serrée sur les deux tiers postérieurs du disque, un peu plus serrée en devant et sur les côtés, souvent mêlée de quelques points fins sur la région antérieure du disque. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis d'une grosse ponctuation simple, peu serrée et disposée sur deux rangées. Pygidium à grosse ponctuation serrée; la carène de la base en arc de cercle. Tibias antérieurs ayant seulement trois dents à leur côté externe. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi, deux exemplaires.

Assez voisin du *granulum* d'Orbigny (l. c.); en diffère par la taille plus grande, la massue des antennes testacée, la ponctuation du prothorax et des interstries notablement plus grosse, la base du prothorax en grande partie rebordée, les élytres à stries plus larges, la carène du pygidium non anguleuse dans le milieu.

O. nimbatu n. sp. — *Nitidulus*; capite cupreo virescente, prothorace atro-coeruleo, antice et secundum latera basimque viridi; elytris dilute testaceis, maculis minutis nigris; pygidio cyaneo-nigro; totus pube longa, tenui, erecta, supra albida, in pygidio et subtus alba, indutus. Apud marem capite confertim subfortiter punctato, medio subtiliter punctulato, chypeo rotundato, fronte non carinata, vertice

lamina parva, erecta, late truncata, inter oculos sita, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter, densissime et subtenuiter punctato, antice apud marem valide tuberculato; lateribus postice leviter sinuatis; basi non marginata. Elytris ad basim profunde, ad suturam tenuiter, ceterum indistincte striatis; intervallis planis, uniformiter, simpliciter, dense et subtenuiter punctatis. Pygidio densissime et subtenuiter punctato. — Long. 5,8 mill.

Assez brillant; tête d'un cuivreux rougeâtre à reflets verts; prothorax d'un bleu foncé se fondant en vert assez largement sur le devant, plus étroitement sur les côtés et le long de la base, sauf son milieu; élytres d'un testacé pâle, avec le bord basilaire étroitement et les épipleures noirs, le bord sutural, vert, une petite fascie noire située vers le tiers postérieur, composée d'une petite tache sur le 5^e interstrie, d'une autre sur le 3^e, et d'une tache suturale sagittée qui occupe les deux premiers interstries et dont la pointe atteint l'extrémité de la suture, un groupe de trois petites taches noires arrondies, situées sur le 5^e interstrie vers le quart antérieur, sur le calus huméral, et au-dessous de ce dernier, un peu avant le milieu, et enfin à l'extrémité une petite tache transverse; pygidium et dessous du corps d'un noir bleuâtre; pattes testacées, sauf quelques parties brunes ou verdâtres; massue des antennes brune. Tête, prothorax et élytres à pubescence blanchâtre dressée, très fine et serrée, assez longue sur la tête et le prothorax, un peu plus courte sur les élytres; pygidium et dessous du corps à longue pubescence blanche, également dressée, très fine et serrée, formant tout autour du corps, sauf la tête, une auréole blanche. Épistome arrondi en devant; joues très peu saillantes et régulièrement arquées; front sans carène; vertex armé d'une petite lame dressée, seulement un peu plus étroite à son sommet qu'à sa base, droite à son bord supérieur, située à peu près entre les milieux des yeux et occupant le tiers de leur intervalle; la tête à ponctuation simple, serrée et assez forte, sauf largement le milieu très finement pointillé, presque lisse, le devant de l'épistome garni de rugosités. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs assez accusés; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une assez forte impression longitudinale médiane et une petite dépression de chaque côté près des angles postérieurs; le devant avec un très gros tubercule dressé, presque conique, et, de chaque côté de ce tubercule, une très faible dépression; toute la surface uniformément garnie d'une ponctuation simple, très serrée et assez fine, sauf les angles postérieurs

éparsement et plus finement ponctués. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très étroites, profondément enfoncées à la base, très indistinctes sur le reste de leur longueur, sauf les deux premières; interstries plans, uniformément garnis d'une ponctuation simple, serrée et assez fine. Pygidium aussi long que large, garni d'une ponctuation très serrée et assez fine; la carène de la base presque en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Tavéta, un seul exemplaire ♂.

Cette jolie petite espèce est bien reconnaissable à son prothorax en partie d'un bleu foncé, en partie vert, et ayant en devant un gros tubercule dressé presque corniforme, ses élytres testacés, avec des petites taches noires, le pygidium et le dessous du corps garnis d'une longue et fine pubescence blanche qui forme une auréole autour du corps; ces caractères permettent de la distinguer facilement de toutes les autres espèces qui ont également le prothorax à ponctuation simple et à base sans rebord.

O. cruce-notatus n. sp. — *Nitidus*; capite prothoraceque aeneis aut viridi-aeneis; elytris flavo-testaceis, vitta suturali fasciâque transversa, paulo post medium sita, nigris; pygidio nigro; supra totus breviter flavo-pubescent. Capite parce et fortiter punctato, punctis minutis intermixtis, clypeo rugoso, apice profunde emarginato; fronte brevissime carinata; vertice inter oculos minute bituberculato. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter et subdense punctato; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuissime striatis; intervallis fere planis, simpliciter, subfortiter et subdense punctatis. Pygidio confertim fortiter punctato. Tibiarum anticarum margine externo tridentato. — Long. 4 mill.

Brillant; tête et prothorax bronzés ou d'un bronzé verdâtre; élytres d'un testacé jaunâtre, avec une tache cruciforme noire, s'étendant sur toute la longueur et toute la largeur, composée d'une bande suturale occupant les deux premiers interstries ou seulement le juxtasutural, parfois un peu plus large à la base, et d'une bande transverse située un peu après le milieu, assez étroite sur le disque, large sur les côtés; en outre, bord apical et épipleures noirs; pygidium, dessous du corps, pattes et massue des antennes noirs ou d'un brun foncé. Tête, prothorax, élytres et pygidium entièrement à courte pubescence jaune. Épistome profondément échancré en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une très courte carène n'atteignant pas à beaucoup près la suture des joues; vertex avec deux petits tubercules situés entre les milieux des yeux; la tête garnie de gros points

écartés, mélangés de points fins, sauf l'épistome garni de rides transverses. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane tantôt sans sillon longitudinal, tantôt assez fortement sillonnée sur la moitié postérieure; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément garnie d'une ponctuation simple, assez grosse et assez serrée, l'intervalle des points à peine rugueux. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines, même à la base; interstries presque plans, garnis d'une ponctuation simple, assez forte, assez serrée, et en majeure partie disposée irrégulièrement. Pygidium à grosse ponctuation serrée; la carène de la base en arc de cercle. Tibias antérieurs ayant seulement trois dents à leur côté externe. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi, un exemplaire; (ma coll.) Afrique orientale anglaise, deux exemplaires.

Extrêmement voisin du *quadrinotatus* Raffray (1877, in Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 319), décrit du Zanguebar; en diffère seulement par les élytres d'un testacé jaunâtre, avec une tache cruciforme noire (au lieu d'être noirs, chacun avec deux taches médiocrement grandes et d'un testacé rougeâtre), l'épistome profondément échancré (au lieu d'être légèrement sinué).

O. quadrinotatus n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque aeneis; elytris nigris, utrinque macula rubro-testacea magna humeruli, altera transversa anteapicali, notatis; pygidio nigro; supra breviter flavo-pubescentis. Capite dense et fortiter punctato, clypeo genisque dense rugosis; clypeo profunde emarginato; fronte breviter carinata; vertice duobus tuberculis minutis, transversis, inter oculos instructo. Prothorace simpliciter, fortiter et parum dense punctato; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter, ad basim profundius striatis; intervallis planis, simpliciter, subfortiter et parum dense punctatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato. Tibiarum anticarum margine externo quadridentato.* — Long. 3,5 - 4,5 mill.

Brillant; tête et prothorax bronzés; élytres noirs, chacun avec deux taches d'un testacé rougeâtre, l'une assez grande, située à la base, sur les 5^e-7^e interstries et débordant ordinairement un peu sur le 4^e et le 8^e, l'autre plus transverse, située un peu avant l'extrémité sur les 3^e-7^e interstries, ces taches très constantes de forme et de dimension; pygidium, dessous du corps et pattes noirs; massue des antennes d'un testacé brunâtre. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubes-

cence jaune très écartée. Épistome très profondément échancré en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus largement arrondi; front avec une carène à peine arquée et n'atteignant pas la suture des joues, très courte ♂, moins courte ♀; vertex avec deux petits tubercules très fortement transverses, situés un peu en avant du milieu des yeux; la tête garnie de gros points serrés, sauf l'épistome et les joues densément garnis de rugosités. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal, ou ayant seulement une légère trace de sillon sur la partie postérieure; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie d'une grosse ponctuation simple et peu serrée, sauf étroitement la base plus finement ponctuée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines, beaucoup plus enfoncées à la base; interstries plans, garnis d'une ponctuation simple, assez forte, peu serrée et en partie disposée sur deux rangées. Pygidium à ponctuation assez grosse et assez serrée; la carène de la base à peine anguleuse dans le milieu. Tibias antérieurs quadridentés à leur côté externe. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi.

Très voisin du *quadrinaculatus* Raffray (l. c.), et du *crucenotatus* n. sp.; diffère de ces deux espèces par le front et le vertex garnis de gros points serrés, la ponctuation du prothorax plus grosse et moins serrée, les tibias antérieurs quadridentés. Diffère encore du *quadrinaculatus* par l'épistome profondément échancré, du *crucenotatus* par la coloration des élytres, leurs stries plus profondes à la base, les tubercules du vertex fortement transverses.

O. nigriventris n. sp. (*Blanchardi* var. *nigriventris* d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 279). — *Nitidus*; capite prothoraceque obscure aeneis aut viridi-aeneis, elytris testaceis, interdum rufo-fuscis, intervallo juxtasuturali solo virescente, pygidio nigro-aeneo, corpore subtus pedibusque nigris, non virescentibus; supra glaber, elytrorum apice parce flavo-setoso, pygidio longius flavo-piloso. Capite tenuiter punctato; clypeo sinuato vel truncato; apud marem capite inermi, vel solummodo inter oculorum margines anticos breviter carinato; apud feminam fronte arcuatim breviter carinata, vertice carina longa, sinuosa, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace simpliciter et tenuiter, in disco parum dense, ad latera densius punctato, antice medio apud marem in lobum sinuatum producto

et sub lobum longissime et angustissime cornuto, interdum simpliciter angulatum producto, apud feminam arcuatim late producto; lateribus postice leviter sinuatis; basi, anguste medio excepto, non marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis partim subconvexis, subdense tenuiter punctulatis, apice nonnullis punctis multo majoribus notato. Pygidio subdense punctis minutis, magnis intermixtis, punctato. — Long. (maris cornu neglecto) 8-12 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un bronzé obscur ou parfois d'un vert bronzé obscur, le prothorax souvent étroitement bordé de testacé rougeâtre dans le milieu de sa base; élytres entièrement testacés, ou rarement d'un brun rougeâtre, sans reflet vert, sauf l'interstrie juxtasutural en majeure partie d'un vert ou d'un bronzé obscur; pygidium d'un bronzé obscur ou d'un noir bronzé; dessous du corps et pattes noirs, sans reflet vert ou bleu; massue des antennes noire. Dessus glabre, sauf l'extrémité des élytres qui a d'assez courtes soies jaunes dressées et écartées, le pygidium garni de longs poils jaunes dressés. Tête à peu près octogonale, surtout ♂; épistome sinué ou tronqué en avant; joues peu saillantes, leurs côtés externes presque parallèles; front sans trace de carène ♂, avec une assez courte carène arquée n'atteignant pas la suture des joues ♀; vertex sans carène, ou avec une courte et fine carène en arc renversé ou parfois droite, située entre les bords antérieurs des yeux, ♂; vertex avec une assez longue carène bien prononcée et fortement sinueuse, en arc renversé dans son milieu, courbée en arrière à ses extrémités qui ne sont pas anguleuses, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs bords antérieurs, ♀; la tête à ponctuation très serrée et assez fine, sauf le vertex finement et éparsément ponctué, ordinairement l'épistome garni de fines rides transverses, souvent, chez les grands ♂, très largement le milieu et la partie postérieure presque lisses. Prothorax sans rebord à la base, sauf étroitement dans le milieu; les angles postérieurs très obtus et un peu arrondis; les côtés légèrement ou parfois à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal, ou avec seulement un léger sillon sur la partie postérieure; le devant avec une large et très forte saillie médiane, sinuée à son bord antérieur, et, bien au-dessous de cette saillie, une longue corne très grêle, à section quadrangulaire, dirigée en avant et parfois un peu redressée vers son extrémité, tronquée à son sommet, dépassant ordinairement la tête, et parfois égalant presque les deux tiers de la longueur du corps, ♂; assez souvent, chez les ♂ de taille moyenne ou assez petite, la saillie médiane directement

prolongée en pointe triangulaire plus ou moins arrondie à son sommet, sans corne au-dessous; le devant avec une large saillie médiane occupant environ le tiers de la largeur, régulièrement arquée à son bord antérieur, ♀ et très petits ♂; toute la surface à ponctuation simple et fine, peu serrée et souvent très fine sur le disque ou au moins sur sa partie postérieure, plus serrée et ordinairement moins fine sur les côtés. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, peu rétrécis en arrière et peu arrondis latéralement; stries assez fines; interstries en partie très légèrement convexes, uniformément garnis d'un très fin pointillé assez serré, sauf le latéral un peu moins finement ponctué, l'extrémité des élytres ayant quelques assez gros points sétigères. Pygidium à ponctuation assez serrée, composée de points assez fins, mélangés de très gros points; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise: Nyan-gnori, Naivasha, Nairobi. Je l'ai vu encore de l'Afrique orientale anglaise: Njoro au Nord-Est du lac Victoria-Nyanza (C. S. Betton, coll. du British Museum), Escarpment (W. Doherty, coll. R. Oberthür).

N'en connaissant encore que deux ou trois exemplaires provenant du voyage de W. Doherty, j'avais (l. c.) considéré cette espèce comme une variété du *Blanchardi* Harold (1869, Col. Hefte, V, p. 67), décrit de l'Abyssinie; l'étude des nombreux exemplaires rapportés par M. Alluaud m'a donné la certitude que c'est une espèce distincte. Elle en diffère par la tête et le prothorax plus obscurs, les élytres sans reflet vert, sauf sur l'interstrie juxtasutural, le dessous du corps et les pattes non d'un vert obscur ou d'un bleu noirâtre, mais nettement noirs, le pygidium à ponctuation assez serrée, composée de points assez fins, mélangés de gros points (au lieu d'être très écartée et composée de gros points parfois mélangés de quelques points fins), l'extrémité des élytres ayant quelques gros points sétigères (au lieu d'être glabre et sans gros points), les stries moins fines et plus apparentes, les interstries non complètement plans, la carène du vertex ♀ non anguleuse à ses extrémités, la corne du prothorax ♂ ordinairement plus longue.

Comme je l'ai indiqué (in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, 1904, p. 267), le *Blanchardi* doit être placé dans le sous-genre *Onthophagus* sens. str., et non dans le sous-genre *Proagoderus*; il en est de même pour le *nigriventris*.

O. lacustris Harold, 1877, Mitth. Münch. Ent. Ver., I, p. 99, décrit du Nyassa. — (Alluaud) Afrique orientale allemande: Kilima-Ndjaro zone inférieure.

O. subrugosus n. sp. — *Nitidulus, subaeneo-niger; supra glaber, pygidio breviter flavo-setoso. Capite tenuissime et parce punctato, clypeo genisque rugosis; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice inter oculos valide tuberculato. Prothorace uniformiter, simpliciter, tenuiter, densissime et subrugose punctato, antice medio abrupte declivi; lateribus postice valde sinuantis; basi subtiliter marginatu, margine utrinque interrupto. Elytris anguste striatis; intervallis vix convexis, uniformiter, tenuiter et dense punctato-rugosis. Pygidio confertim subtenuiter punctato, nonnullis punctis magnis ad latera intermixtis.* — Long. 8 mill.

Assez brillant, d'un noir à peine bronzé, massue des antennes d'un testacé brunâtre. Dessus glabre, sauf le pygidium à courte pubescence jaune. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle très obtus et arrondi; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec un gros tubercule situé un peu en arrière du milieu des yeux; l'épistome couvert de rides transverses serrées, les joues garnies de rugosités écartées, le reste de la tête à ponctuation très fine et écartée. Prothorax très finement rebordé à la base, le rebord interrompu sur une certaine longueur de chaque côté près des angles postérieurs; ces derniers très accusés et à sommet vif; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec un léger sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant brusquement déclive dans le milieu, le sommet de la déclivité formant une arête émoussée, transverse et presque droite, qui occupe environ le tiers de la largeur; toute la surface uniformément couverte d'une fine ponctuation simple, légèrement rugueuse et très serrée, sauf la déclivité antérieure plus finement et moins densément ponctuée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries à peine convexes, uniformément et densément garnis de fines rugosités mélangées de points assez fins. Pygidium à ponctuation serrée et assez fine, mélangée de quelques gros points sur les côtés; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Afrique orientale allemande : Ngouelo dans l'Ousambara (coll. Felsche, un seul exemplaire probablement ♂).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre; son prothorax à ponctuation uniformément fine, très serrée et légèrement rugueuse, ses élytres uniformément couverts de fines rugosités serrées, la distinguent de toutes celles qui ont également le prothorax à ponctuation

simple, sa base au moins en partie sans rebord, ses côtés sinués près des angles postérieurs. Elle s'en distingue encore, au moins chez le ♂, par le vertex muni d'un tubercule, le devant du prothorax avec une arête transverse.

O. triimpressus n. sp. — *Vix nitidus, nigro-fuscus, prothoracis lateribus margineque anteriore atque elytrorum apice rufescentibus, pygidio rufo-testaceo; supra glaber, prothoracis elytrorumque lateribus ac pygidio breviter flavo-pubescentibus, prothorace utrinque longius ad tertiam posteriorem fasciculato. Capite subtiliter et dense punctato, clypeo rugoso, antice rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina longula, recta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter et subdense, antice densius punctato, punctis in medio minutis, paulo majoribus intermixtis, ad latera magnis, minutis sparsim intermixtis, postice medio longitudinaliter sulcato, utrinque prope angulos posticos depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi medio atque ungulis posticis exceptis, non distincte marginata. Elytris subtenuiter striatis; intercallis fere planis, simpliciter, subdense et tenuiter, ad latera paulo fortius punctatis. Pygidio simpliciter, in medio tenuiter et dense, ad latera fortius et parcius punctato. — Long. 5,5 mill.*

A peine brillant; d'un brun noir, tournant au brun rougeâtre clair sur les côtés du prothorax, le long de son bord antérieur et à l'extrémité des élytres, avec le pygidium et les derniers segments de l'abdomen d'un testacé rougeâtre, la massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf les côtés du prothorax, les côtés des élytres et le pygidium à courte pubescence jaunâtre, le prothorax ayant de chaque côté du disque, vers le tiers postérieur, une touffe transverse de longues soies brunâtres. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet un peu arrondi; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une carène droite, assez longue, mais n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs milieux; toute la tête uniformément à ponctuation fine, serrée et régulière, sauf l'épistome couvert de rides transverses. Prothorax sans rebord distinct à la base, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs; ces derniers très obtus mais très légèrement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une impression longitudinale médiane bien prononcée; la région basilaire ayant de chaque côté, près des angles postérieurs, une assez forte impression longitudinale; le devant sans

saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, assez serrée, plus serrée en devant dans le milieu, composée sur environ le tiers médian de la largeur, et toute la longueur, de points fins, mélangés de points seulement un peu plus gros, composée, sur les côtés, de gros points mélangés de quelques points fins, sauf les deux impressions basilaires plus finement ponctuées, et, à leur partie supérieure, une rangée transverse de très gros points serrés et longuement sétigères. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries presque plans, garnis d'une ponctuation simple, et irrégulièrement disposée, à peu près uniformément fine et assez serrée sur tous les interstries dorsaux, un peu plus grosse sur les côtés. Pygidium deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation simple, fine et serrée dans le milieu, grosse et plus écartée sur les côtés; la carène de la base en arc de cercle. — Sierra-Leone : île Sherboro (coll. du British Museum, un seul exemplaire très probablement ♀).

Extrêmement voisin du *fuscidorsis* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 42), décrit du Cameroun et du Congo espagnol; en diffère seulement par la ponctuation du prothorax beaucoup moins fine dans le milieu sur toute la longueur et composée de points un peu inégaux (au lieu d'être composée uniquement de points extrêmement fins), celle du pygidium fine et serrée dans le milieu, grosse et plus écartée sur les côtés (au lieu d'être uniformément assez grosse et assez serrée), celle des interstries à peu près uniformément fine et assez serrée sur tous les interstries dorsaux (au lieu d'être plus écartée et un peu plus fine vers la suture).

Également très voisin de l'*Alluaudi* d'Orbigny (l. c., p. 43), décrit de la Côte d'Ivoire, et de l'*umbratus* d'Orbigny (l. c., p. 45), décrit du Cameroun et du Congo français; diffère de ces deux espèces par la carène frontale ne se prolongeant pas entre l'épistome et les joues, la ponctuation des interstries plus serrée, celle du pygidium non uniforme. Diffère encore de l'*Alluaudi* par la ponctuation du prothorax moins fine et non uniforme dans le milieu, beaucoup moins grosse sur les côtés. Diffère encore de l'*umbratus* par la ponctuation du front et des joues entièrement fine (au lieu d'être composée de gros points mélangés de points fins), celle des côtés du prothorax beaucoup moins grosse et beaucoup plus serrée.

O. areolatus n. sp. — *Nitidulus; testaceus, capite et prothoracis parte mediana longitudinali fusco-aeneis, elytrorum regione scutellari infuscata; supra breviter flavo-pubescens, prothorace utrinque*

longius ad tertiam posteriorem fasciculato. Capite subdense punctato, punctis magnis, minutis intermixtis, clypeo rugoso, antice rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina longula, recta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter, subtenuiter et parum dense, ad latera fortius et densius punctato, utrinque prope angulos posticos area fere laevi, non depressa, notato, postice medio longitudinaliter depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio atque angulis posticis exceptis, non distincte marginata. Elytris late striatis; intervallis fere planis, simpliciter, subtenuiter et subdense, ad latera paulo fortius et paulo densius punctatis. Pygidio simpliciter, subtenuiter et parum dense punctato. — Long. 5,5 mill.

Assez brillant; entièrement testacé, sauf la tête, toute la longueur du prothorax sur environ le tiers médian de la largeur, et moins nettement la région scutellaire des élytres, d'un brun très fortement bronzé. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune, le prothorax ayant de chaque côté, vers le tiers postérieur, une touffe de longues soies jaunâtres. Épistome régulièrement arrondi en avant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une carène droite, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs milieux; l'épistome couvert de rugosités, le reste de la tête à ponctuation assez serrée, composée de gros points mêlés de points fins. Prothorax sans rebord distinct à la base, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs; ces derniers obtus mais bien prononcés et à peu près vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une assez faible impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, les points assez fins et peu serrés dans le milieu sur toute la longueur, devenant graduellement assez gros et assez serrés sur les côtés, sauf la base ayant de chaque côté, près des angles postérieurs, un assez grand espace à peu près quadrangulaire, très éparsement pointillé, presque lisse, limité à sa partie supérieure, vers le tiers postérieur, par une série transverse de très gros points serrés et longuement pilifères. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries presque plans, garnis d'une ponctuation simple, uniformément assez fine et assez serrée sur les interstries dorsaux, un peu plus grosse et un peu plus serrée sur les côtés. Pygidium au moins deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation simple, assez fine et peu

serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Afrique orientale allemande : Ngouelo dans l'Ousambara (coll. J. Gillet, un seul exemplaire).

Très voisin du *fuscidorsis* d'Orbigny (l. c.); en diffère principalement par toute sa ponctuation beaucoup plus forte, la région basilaire du prothorax ayant de chaque côté un assez grand espace non déprimé, mais lisse, sauf quelques points très fins (au lieu d'avoir une dépression assez densément ponctuée).

Également très voisin de l'*Alluaudi* d'Orbigny (l. c.), et de l'*umbratus* d'Orbigny (l. c.); en diffère principalement par sa coloration claire, le prothorax sans dépression près des angles postérieurs, la ponctuation de ses côtés plus serrée, beaucoup moins grosse et sans mélange de points fins, celle des interstries dorsaux beaucoup plus serrée.

O. rufulus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 39, décrit du Cameroun et du Congo espagnol, n'est qu'une variété claire du *denudatus* d'Orbigny, l. c., p. 38, décrit du Cameroun, du Congo espagnol et du Congo français.

O. longulus n. sp. — *Subelongatus, nitidus; niger, capite prothoraceque interdum subaeneo-nigris, elytris utrinque macula testacea subrotundata basali, altera anteapicali, notatis; supra glaber, anguste prothoracis lateribus, elytrorum lateribus apiceque, ac pygidio, breviter flavo-pubescentibus. Capite confertim tenuiter punctato, feminae clypeo rugoso; clypeo emarginato vel sinuato; fronte apud marem non carinata, apud feminam arcuatim tenuissime carinata; vertice duobus tuberculis magnis inter oculos instructo. Prothorace simpliciter et subdense, subtiliter, antice subtilius, ad latera fortius punctato; lateribus postice non aut levissime sinuatis; basi tenuiter marginata, margine utrinque interrupto. Elytris profunde striatis; intervallis convexis, simpliciter, subtiliter et parum dense punctulatis, intervallo laterali fortiter et parce punctato. Pygidio subdense punctato, punctis insigniter magnis, minutis intermixtis.* — Long. 4-4,8 mill.

Ovale, relativement allongé, très brillant, noir, la tête et le prothorax parfois d'un noir légèrement bronzé, les élytres chacun avec deux taches testacées assez grandes et à contours presque réguliers, l'une transverse, située à la base sur les 4^e-7^e interstries, l'autre un peu avant l'extrémité et de dimension variable; massue des antennes d'un testacé clair. Dessus glabre, sauf très étroitement les côtés du prothorax, un peu moins étroitement les côtés et l'extrémité des élytres, ainsi que le pygidium, à courte pubescence jaune. Épistome

échancré ou parfois simplement sinué en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front sans carène ♂, avec une très fine carène arquée atteignant la suture des joues et située vers le milieu de la tête ♀; vertex avec deux grands tubercules dentiformes, situés entre les milieux des yeux, contre leur bord interne, et une profonde dépression entre ces tubercules; toute la tête à ponctuation simple, fine et serrée, ♂; l'épistome garni de fines rides transverses, les joues à fine ponctuation serrée et légèrement rugueuse, le front plus finement ponctué, ♀. Prothorax très finement rebordé à la base, sauf sur une certaine longueur de chaque côté; les angles postérieurs bien accusés; les côtés non ou très légèrement sinués près de ces angles, peu dilatés latéralement, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal, ayant seulement une très vague trace de dépression sur la partie postérieure; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple et médiocrement serrée, la ponctuation très fine en devant, fine sur le milieu du disque, un peu moins fine à la base, notablement plus grosse sur les côtés. Élytres plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges mais profondes; interstries convexes, garnis d'une très fine ponctuation simple, peu serrée et irrégulièrement disposée, sauf le latéral à grosse ponctuation écartée. Pygidium à très grosse ponctuation assez serrée, mêlée de points fins; la carène de la base légèrement anguleuse dans le milieu ou parfois presque en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Maji-Chumvi; (coll. R. Oberthür ex coll. H. W. Bates) Afrique orientale anglaise : Mombasa.

Cette espèce portait dans la collection Bates le nom de *guttatus* Boheman (1860, in Öfvers. Vet. Akad. Förh., 1860, p. 114), et j'en ai parlé sous ce nom (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 46 et 100, et 1903, p. 291); depuis j'ai vu que la description de Boheman ne pouvait lui être appliquée et qu'il y avait certainement erreur de détermination.

Elle ne ressemble à aucune de celles qui ont également le prothorax et les interstries des élytres à ponctuation simple et fine, et est bien reconnaissable à ses élytres remarquablement longs, ayant chacun deux assez grandes taches testacées, son vertex armé de deux grands tubercules dentiformes, la base du prothorax à rebord interrompu de chaque côté.

O. quadrilunatus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 99, décrit du Zanguebar. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Boura.

Je ne connaissais encore qu'un seul exemplaire de cette espèce; M. Alluaud en a rapporté un autre, qui diffère du premier par la tête et le prothorax noirs, sans reflet bronzé, la tache antérieure des élytres plus grande, s'étendant du 3^e interstrie au bord latéral, les pattes noires, la massue des antennes testacée, la carène frontale située à peine en avant du milieu de la tête, la base du prothorax sans rebord, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs, les interstries des élytres complètement plans.

Cette espèce est très voisine du *longulus* n. sp., et en diffère seulement par le vertex inerme, l'épistome non sinué, les élytres à interstries plans ou presque plans, leur tache antérieure plus grande, au moins chez les deux exemplaires que j'ai vus.

O. amplipennis n. sp. — *Nitidus*; capite prothoraceque obscure viridi-aeneis; elytris nigris, basi, intervallo juxtasaturali excepto, testacea, apice testaceo-maculato; pygidio obscure testaceo; supra glaber, pygidio brevissime flavo-setoso. Capite inermi, simpliciter, densissime et subfortiter, in vertice paulo parcius et subtilius punctato; clypeo anguste leviter exciso. Prothorace simpliciter, dense et subfortiter, antice in medio paulo subtilius punctato; lateribus postice non sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris insigniter latis et longis, anguste sed profunde striatis; intercallis leviter convexis, simpliciter, tenuiter et parce punctulatis, lateribus fortius et parum dense punctatis. Pygidio confertim subfortiter punctato. — Long. 3,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un bronzé verdâtre obscur; élytres noirs, avec la base assez largement testacée sur toute sa largeur, sauf sur l'interstrie juxtasatural, et avec une assez grande tache testacée apicale; pygidium d'un testacé obscur, dessous du corps noir, pattes d'un brun rougeâtre, sauf les cuisses intermédiaires et postérieures testacées; massue des antennes brune. Dessus glabre, sauf le pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome étroitement et très légèrement échancré en avant; joues peu saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; la tête complètement inerme et sans dépression, entièrement garnie d'une ponctuation simple, uniformément assez forte et très serrée, sauf largement le milieu du vertex à ponctuation un peu plus fine et un peu moins serrée. Prothorax sans rebord à la base, sauf assez largement dans le milieu; les angles postérieurs très obtus; les côtés non sinués près de ces angles, ar-

rondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément garnie d'une ponctuation simple, serrée et médiocrement forte, sauf le devant un peu plus finement ponctué dans le milieu. Élytres beaucoup plus larges et presque deux fois aussi longs que le prothorax, très arrondis latéralement; stries étroites mais profondes; interstries légèrement convexes, garnis d'une très fine ponctuation simple, écartée et irrégulièrement disposée, sauf le latéral assez fortement et peu densément ponctué. Pygidium à ponctuation serrée et médiocrement forte; la carène de la base presque en arc de cercle. — Afrique orientale allemande : Ngouelo dans l'Ousambara (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Très voisin du *quadrilunatus* d'Orbigny (l. c.); en diffère par la tache antérieure des élytres s'étendant sur toute la base, sauf l'interstrie juxtasuturale, le pygidium testacé, les cuisses intermédiaires et postérieures testacées, la massue des antennes brune, l'épistome légèrement échancré, la tête complètement inerme et sans dépression entre les yeux, la ponctuation du prothorax plus forte et plus uniforme, les élytres plus larges, plus arrondis latéralement, les interstries moins plans, le pygidium à ponctuation moins grosse et plus serrée, la carène de sa base moins anguleuse dans le milieu.

O. trirugatus n. sp. — *Nitidulus*; capite prothoraceque fusco-nigris, subaeneis, elytris rufo-fuscis, pygidio dilutiore; supra glaber, elytrorum lateribus apiceque et pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite tricarinato, subfortiter et dense, in fronte sparsim et paulo subtilius punctato; clypeo subrotundato; carina anteriore ad tertiam anteriorem sita, longa, tenui, arcuata, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; carina intermedia ab anteriore perparum distante, brevior et altior, arcuata; carina posteriore inter oculorum margines posticos sita, longa, alta, fere recta. Prothorace toto simpliciter et dense punctato, punctis mediocribus, multo majoribus intermixtis, antice transversim late et recte calloso; lateribus postice non sinuatis; basi non distincte marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis fere planis, disperse granulatis, lateribus parce asperato-punctatis. Pygidio subfortiter punctato. — Long. 7,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un noir brunâtre et légèrement bronzé, le reste du corps d'un brun rougeâtre foncé, sauf le pygidium et les pattes un peu plus clairs, la massue des antennes testacée.

Dessus glabre, sauf l'extrémité et les côtés des élytres, et le pygidium, à pubescence jaune extrêmement courte et peu visible. Épistome en courbe aplatie et imperceptiblement sinuée en devant, presque régulièrement arrondi; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières médiocrement saillantes et arrondies; la tête ayant trois carènes, la première située vers le tiers antérieur, très fine et arquée, atteignant la suture des joues, puis se couvant à angle obtus et se prolongeant obliquement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe, la seconde située avant le milieu et très rapprochée de la première, beaucoup plus élevée, plus courte et également arquée, la troisième située entre les bords postérieurs des yeux et occupant tout leur intervalle, très élevée, simple et presque droite; toute la tête à ponctuation régulière, assez forte, serrée et très légèrement rugueuse, sauf le front éparsement et un peu plus finement ponctué. Prothorax sans rebord distinct à la base, sauf vaguement dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés non sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec une forte et longue callosité transverse, droite, occupant le tiers de la largeur; toute la surface presque uniformément garnie d'une ponctuation simple et serrée, composée de points médiocrement gros, mélangés de points beaucoup plus gros. Élytres plus larges que le prothorax, peu arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries presque plans, garnis seulement de quelques granules extrêmement épars, sauf le latéral à grosse ponctuation râpeuse et serrée, en outre, les interstries latéraux finement pointillés. Pygidium à ponctuation assez forte et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé et à sommet très légèrement arrondi. — Afrique orientale anglaise: Athi-ya-Mawe (C. S. Betton, coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Très voisin du *tricariniger* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 47), décrit de l'Afrique orientale allemande; n'en diffère guère que par la ponctuation du prothorax beaucoup plus grosse et plus serrée, la coloration non pas franchement noire, mais d'un noir brunâtre et légèrement bronzé sur la tête et le prothorax, d'un brun plus ou moins rougeâtre sur le reste du corps.

Ressemble aussi à la ♀ du *birugatus* d'Orbigny (l. c., p. 50), décrit de l'Afrique orientale anglaise; en diffère par la carène du vertex presque droite, la ponctuation du prothorax beaucoup plus grosse.

O. bifrons n. sp. — *Nitidus, niger; supra glaber, elytrorum lateribus et pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite tricarinato, subfortiter et dense, in fronte subtilius et parcius punctato; clypeo rix sinuato; carina anteriore ad tertiam anteriorem sita, longa, tenui, leviter arcuata, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; carina intermedia ab anteriore perparum distante, brevior et altior, arcuata; carina posteriore inter oculorum margines posticos sita, longa, alta, fere recta. Prothorace simpliciter et subdense, ad angulos anticos densius punctato, punctis mediocribus, majoribus numerosis intermixtis, antice transversim valide bituberculato; lateribus postice non sinuatis; basi, medio et angulis posticis exceptis, non marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, ad suturam tenuissime et sparsim, ad latera tenuiter et parum dense granulatis. Pygidio subdense punctato.* — Long. 8,5 mill.

Brillant, noir, massue des antennes brune. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome à peine et très étroitement sinué en devant, presque tronqué; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; la tête ayant trois carènes, la première située, vers le tiers antérieur, longue et très fine, légèrement arquée, atteignant la suture des joues, puis se coulant à angle obtus et se prolongeant obliquement en avant, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe, la seconde située un peu avant le milieu et très rapprochée de la première, plus courte, plus élevée et également arquée, la troisième située entre les bords postérieurs des yeux et occupant tout leur intervalle, très forte et presque droite; toute la tête à ponctuation serrée et assez forte, sauf le front plus finement et assez éparcement ponctué entre la seconde carène et la troisième. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs; ces derniers très largement arrondis et presque nuls; les côtés non sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec deux gros tubercules transverses, complètement séparés et assez éloignés l'un de l'autre; toute la surface à ponctuation simple, assez serrée, et composée de points médiocrement fins, mêlés de nombreux points assez gros, sauf la région des angles antérieurs à ponctuation plus serrée et un peu plus grosse. Élytres pas beaucoup plus larges que le prothorax,

arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, garnis de granules extrêmement fins et très épars vers la suture, un peu moins fins et moins écartés sur les côtés. Pygidium à ponctuation assez serrée. — Sud du Nyassa : Zomba sur le Haut-Chiré (Dr P. Rendall, coll. Felsche).

Extrêmement voisin du *trirugatus* n. sp.; n'en diffère guère que par sa couleur entièrement noire, le prothorax ayant en devant deux gros tubercules complètement et largement séparés, les interstries moins éparsément granulés, les latéraux sans ponctuation distincte entre les granules, la taille plus grande.

O. geminifrons n. sp. — *Nitidus, subaeneo-niger; supra glaber, pygidio breviter flavo-setoso. Capite tricarinato, confertim tenuiter punctato, clypeo rugoso, apice truncato; carina anteriore longa, tenui, arcuata, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; carina intermedia ante capitis medium sita, ab anteriore perparum distante, brevior et paulo altiore, arcuata; carina posteriore inter oculos et illorum paulo post medium sita, valida, modice longa, recta, medio leviter arcuatim elevata, utrinque angulosa. Prothorace simpliciter, subfortiter et subdense, ad angulos anticos densius punctato, antice arcuatim late calloso; lateribus postice non sinuatis; basi, medio et angulis posticis exceptis, non marginata. Elytris anguste striatis: intervallis convexis, simpliciter et parce, ad suturam tenuissime, ad latera sublenuiter punctatis. Pygidio parum dense sublenuiter punctato, punctis majoribus ad latera intermixtis.* — Long. 7 mill.

Brillant, d'un noir très légèrement bronzé, massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf le pygidium à courte pubescence jaune. Épistome tronqué en devant; côtés de la tête non sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières formant en dehors un angle très obtus à sommet émoussé; la tête ayant trois carènes, la première longue, très fine, arquée, atteignant la suture des joues, puis se couvant à angle obtus et se prolongeant obliquement en avant, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe, la seconde située avant le milieu et très rapprochée de la première, beaucoup plus courte et un peu plus forte, également arquée, la troisième située un peu en arrière du milieu des yeux, médiocrement longue, droite, circulairement élevée dans son milieu, très anguleuse à ses extrémités; toute la tête à ponctuation fine, serrée et légèrement rugeuse, sauf l'épistome couvert de fines rugosités transverses. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs; ces derniers très

largement arrondis et à peu près nuls; les côtés non sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec une forte callosité médiane régulièrement arquée à son bord antérieur et occupant environ le quart de la largeur; toute la surface à ponctuation simple, presque uniformément assez forte et assez serrée, sauf la moitié antérieure des côtés à ponctuation plus serrée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries nettement convexes, à ponctuation simple et assez écartée, extrêmement fine vers la suture, devenant graduellement beaucoup plus grosse mais pourtant encore assez fine sur les côtés. Pygidium à ponctuation peu serrée, composée de points assez fins, mélangés, sur les côtés, de points beaucoup plus gros; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé. — Nubie : Berber (coll. Felsche, un seul exemplaire probablement ♀).

Voisin du *trirugatus* n. sp.; en diffère par la carène du vertex beaucoup plus courte, élevé circulairement dans son milieu, le front beaucoup plus densément ponctué, le prothorax ayant en devant une callosité non pas droite, mais fortement arquée, sa ponctuation presque uniformément assez forte, les interstries nettement convexes, entièrement à fine ponctuation simple, sans granules.

O. camerunicus n. sp. — *Nitidus, fusco-niger; supra glaber, pygidio brevissime flavo-pubescente. Capite confertim subfortiter punctato: clypeo emarginato; fronte ad capitis medium bicarinata, carinis parum distantibus, carina anteriore tenui, leviter arcuata, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genus usque ad marginem externum oblique producta, carina posteriore altiore et brevior, valde arcuata; vertice lamina erecta, parva, ad apicem angustata, apice subsinuata, inter oculos et illorum paulo post medium sita, instructo. Prothorace simpliciter, subfortiter et parum dense, ad angulos anticos densissime punctato, antice transversim longe carinato; lateribus postice vix sinuatis; basi, medio atque angulis posticis exceptis, non marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis subconvexis, simpliciter, ad suturam tenuissime, ad latera fortius punctatis. Pygidio tenuiter et parce punctato.* — Long. 8,5 mill.

Brillant, d'un noir brunâtre, massue des antennes d'un testacé clair. Dessus glabre, sauf le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome assez fortement échancré en devant; côtés de la tête non distinctement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces

dernières assez saillantes, formant en dehors un angle obtus un peu arrondi, puis légèrement sinuées sur leur seconde moitié; front avec deux carènes rapprochées l'une de l'une et situées vers le milieu de la tête, l'antérieure fine, légèrement arquée, atteignant la suture des joues, puis se couvant à angle obtus et se prolongeant obliquement en avant. entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe, la seconde plus élevée, plus courte et très arquée; vertex avec une petite lame dressée, fortement rétrécie de sa base à son sommet, sinuée à son bord supérieur et sur ses côtés, située un peu en arrière du milieu des yeux et occupant un peu plus de la moitié de leur intervalle; toute la tête à ponctuation simple, assez grosse, légèrement rugueuse et très serrée, sauf le front non rugueux et un peu moins densément ponctué entre la seconde carène et la lame du vertex. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs; ces derniers très largement arrondis et très peu accusés; les côtés à peine sinués près de ces angles, faiblement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec une fine carène presque droite, occupant le tiers de la largeur; toute la surface garnie d'une ponctuation simple, uniformément assez forte et peu serrée, sauf la région des angles antérieurs très densément ponctué. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries légèrement convexes, garnis d'une ponctuation simple, écartée et irrégulièrement disposée, extrêmement fine sur les premiers interstries, assez forte et mélangée de points fins sur les côtés. Pygidium deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation simple, fine et écartée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. Méta sternum sans sillon longitudinal. — Cameroun : Lolodorf (coll. Felsche, un seul exempl. ♀).

Ressemble beaucoup à la ♀ de *Pinterstitialis* Fähræus (1857; apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 282), décrit du Natal; en diffère principalement par l'épistome à ponctuation uniforme, le prothorax en majeure partie sans rebord à la base, et ayant en devant une assez longue carène transverse, les premiers interstries à ponctuation extrêmement fine, le pygidium à ponctuation fine, le méta sternum sans sillon longitudinal.

Plus voisin du *tricariniger* d'Orbigny (l. c.); en diffère par le vertex armé d'une petite lame dressée et relativement étroite, le prothorax à ponctuation beaucoup plus grosse et composée de points égaux, le devant avec une carène transverse bien prononcée, la ponctuation des interstries non mélangée de granules épars.

O. mirifrons n. sp. — *Nitidulus*; capite prothoraceque aeneo-nigris subvirescentibus, elytris fusco-nigris, pygidio viridi-nigro; supra glaber, pygidio vix perspicue flavo-setoso. Apud marem capite subtenuiter et parum dense, in clypeo genisque fortius et densius punctato, clypeo truncato, fronte longe tenuiterque carinata et post carinam tuberculata, carina arcuata, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta, vertice utrinque juxta oculi marginem externum cornuto. Prothorace simpliciter, tenuiter et subdense, ad latera paulo fortius punctis minutis intermixtis, punctato, antice apud marem utrinque leviter impresso; lateribus postice leviter sinuatis; basi, medio et angulis posticis exceptis, non marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, simpliciter et parce, ad suturam tenuissime, ad latera subtenuiter punctatis. Pygidio tenuiter et parce punctato. — Long. 8 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un noir bronzé à léger reflet verdâtre, élytres d'un brun noir, pygidium d'un noir légèrement verdâtre, dessous du corps et pattes d'un noir brunâtre, massue des antennes d'un testacé un peu obscur. Dessus glabre, sauf le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte et à peine visible. Épistome tronqué en devant; côtés de la tête non sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières assez saillantes, formant en dehors un angle très-obtus mais à peine arrondi; front avec une fine carène arquée, située vers le tiers antérieur de la tête, atteignant la suture des joues, puis se coulant à angle obtus et se prolongeant obliquement en avant, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe, en outre, derrière cette carène et très près d'elle, un assez gros tubercule médian légèrement transverse; vertex armé de deux assez longues cornes divergentes, situées sur le bord postéro-interne des yeux; l'épistome et les joues à ponctuation serrée et assez forte, tout le reste de la tête à ponctuation peu serrée et un peu plus fine. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs; ces derniers très largement arrondis et très peu accusés; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant légèrement déprimé de chaque côté; toute la surface à ponctuation simple, presque uniformément fine et médiocrement serrée, sauf les côtés à ponctuation un peu plus grosse et mêlée de points fins. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, garnis d'une ponctuation simple et écartée, extrême-

ment fine et à peine visible vers la suture, assez fine et mêlée de points très fins sur les côtés. Pygidium à ponctuation fine et écartée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Guinée : Benin (coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Très voisin du *birugatus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 50), décrit de l'Afrique orientale anglaise; en diffère par les côtés de la tête non sinués à la jonction de l'épistome et des joues, le front ♂ ayant une seule carène et un tubercule derrière cette carène, les côtés du prothorax légèrement mais nettement sinués près des angles postérieurs; sa ponctuation plus uniforme et un peu moins serrée, les interstries garnis d'une fine ponctuation simple (au lieu d'avoir quelques granules très épars), la ponctuation du pygidium plus écartée, uniformément fine (au lieu d'être composée d'assez gros points mêlés de points plus fins).

O. carbonarius Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653, décrit du Mozambique. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, baie de Kavirondo, Sambourou, Mombasa.

var. **aterrimus** Gerstaecker, 1871, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 51, décrit de l'Afrique orientale anglaise. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, baie de Kavirondo, Naivasha, Nairobi, Pori de Séringhêti; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaru zone inférieure.

Cette variété diffère du *type* par les côtés du prothorax non ou à peine sinués près des angles postérieurs, sa ponctuation entièrement ou en majeure partie fine et peu serrée, celle des interstries fine et assez écartée, la taille plus petite.

M. Alluaud a rapporté plus de deux cents exemplaires appartenant à cette variété, et seulement quelques *carbonarius type*; en général les caractères sont très constants, pourtant certains individus ont les côtés du prothorax assez nettement sinués et sa ponctuation fine. D'autre part certains *carbonarius*, provenant de diverses parties de l'Afrique, ont les côtés du prothorax non ou à peine sinués, sa ponctuation forte et serrée; je pense donc, comme je l'ai indiqué (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 58), que l'*aterrimus* doit être réuni spécifiquement au *carbonarius*; mais on peut conserver le nom donné par Gerstaecker, comme nom de variété ou peut-être de race locale.

¹ Il serait téméraire d'affirmer que la variété *aterrimus* est propre à l'Afrique orientale anglaise et au Nord de l'Afrique orientale allemande, pourtant parmi un grand nombre de *carbonarius* provenant d'autres régions, je n'en ai trouvé aucun qui appartienne à cette variété.

O. tumidulus Gerstæcker, 1871, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XXXVII, 4, p. 51, décrit de l'Afrique orientale anglaise : lac Jipe. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Tavéta, Voi.

Cette espèce paraît rare; je ne la connaissais encore que par sa description, Gerstæcker dit l'avoir décrite d'après seulement quelques individus, et M. Alluaud n'en a trouvé que quelques exemplaires. Elle ressemble beaucoup au *carbonarius* Klug (l. c.), et n'en diffère guère que par les élytres garnis de très courtes soies jaunes (au lieu d'être glabres), le pygidium à pubescence beaucoup plus longue, les interstries des élytres garnis d'une grosse ponctuation râpeuse et très écartée, la tête plus large, le devant du prothorax sans saillies ni dépressions dans les deux sexes.

O. sinuosicollis n. sp. — *Nitidissimus, niger vel fusco-niger, elytris interdum rufo-fuscis; supra glaber, pygidio brevissime flavo-pubescente. Capite simpliciter, subfortiter et subdense, in vertice parcius punctato, in feminae clypeo rugoso, antice rotundato vel subsinuato, apud marem arcuatim unicarinato, carina multo ante oculos sita, apud feminam arcuatim bicarinato, carina anteriore tenui, carina posteriore medio elevata, paulo ante oculos sita. Prothorace simpliciter et parce punctato, punctis magnis, minoribus intermixtis, utrinque apud marem antice late depresso et pone depressionem tuberculato, apud feminam antice leviter impresso et subtuberculato vel fere simplici; lateribus postice non aut vix sinuatis, antice saepius sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis fere planis, simpliciter et parce, ad suturam tenuissime, ad latera tenuiter punctatis. Pygidio parum dense punctato.* — Long. 7-9,5 mill.

Très brillant; noir ou d'un noir brunâtre, souvent les pattes et plus rarement les élytres d'un brun rougeâtre, massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome arrondi en devant ou à peine sinué ♂, légèrement sinué ♀; joues assez saillantes et presque régulièrement arrondies; tête avec une seule carène située un peu en arrière du milieu, bien en avant du bord antérieur des yeux, très arquée et se prolongeant de chaque côté jusqu'au milieu du bord interne de l'œil, assez fine et de hauteur uniforme, ♂; tête avec deux carènes, la postérieure située notablement en arrière du milieu, un peu en avant du bord antérieur des yeux, médiocrement arquée et se prolongeant de chaque côté jusqu'au milieu du bord interne de l'œil, élevée dans son milieu, très fine vers ses extrémités, la carène antérieure fine, arquée, atteignant la suture des joues, et beaucoup plus rapprochée de la carène postérieure que du

bord antérieur de l'épistome, ♀ et petits ♂ : la tête à ponctuation simple, régulière, assez forte et assez serrée, sauf tout le vertex à ponctuation peu serrée, quelques gros points sur les côtés de l'épistome ♂, tout l'épistome ♀ couvert de rugosités serrées, mélangées de gros points, quelques autres gros points, surtout ♀, sur les côtés des joues. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus ou arrondis et très peu accusés; les côtés non ou à peine sinués près de ces angles, nettement sinués entre le milieu et les angles antérieurs ♂, à peine sinués ou en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs ♀ et petits ♂; la ligne médiane sans sillon longitudinal, parfois seulement avec une vague trace d'impression sur la partie postérieure; la région antérieure très largement déprimée de chaque côté, ces dépressions occupant environ les deux tiers de la longueur, terminées à leur partie postérieure par un gros tubercule assez rapproché du bord latéral, et séparées de la partie médiane par une longue arête oblique et presque vive, ces deux arêtes convergeant très fortement en avant presque en ligne droite, ♂; le devant seulement un peu déprimé de chaque côté, la partie médiane large, formant une longue arête arquée et très émousée, terminée à chaque extrémité par un petit tubercule, ♀ et petits ♂; parfois le devant à peu près simple chez les petits exemplaires; toute la surface à ponctuation simple, assez écartée, et composée de gros points mélangés de points plus petits, sauf souvent les dépressions à ponctuation presque uniformément grosse et en partie assez serrée. Élytres à peine plus larges et notablement plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries presque plans, tous, même le latéral, garnis d'une ponctuation simple, fine, écartée et irrégulièrement disposée, cette ponctuation extrêmement fine sur les premiers interstries. Pygidium presque aussi long que large ♂, presque deux fois aussi large que long ♀, garni d'une ponctuation peu serrée, composée de gros points mélangés de quelques points un peu plus petits; la carène de la base formant dans le milieu un angle très obtus et arrondi. Angle apical interne des tibias antérieurs droit ♂, obtus ♀. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi; (C. S. Betton, coll. du British Museum) Afrique orientale anglaise : Athi-ya-Mawe.

Très voisin de l'*Aesopus* Lansberge (1882, in Comptes rendus Soc. ent. Belg., XXVI, p. xxiii), décrit de la Somalie; en diffère par l'épistome non ou très peu sinué (au lieu d'être nettement échancré), la carène de la tête ♂ située bien en avant des yeux et non échancrée (au lieu d'être située entre les bords antérieurs des yeux et d'être légèrement échancrée dans son milieu), la carène postérieure de la tête ♀

également située un peu plus en avant, l'antérieure ne se prolongeant pas jusqu'au bord externe, la ponctuation des interstries fine, même sur les côtés (au lieu d'être très fine vers la suture, grosse sur les côtés).

Assez voisin du *carbonarius* Klug (l. c.); en diffère par les côtés du prothorax ordinairement sinués entre le milieu et les angles antérieurs, la ponctuation des interstries beaucoup plus fine, la tête ♀ ayant deux carènes, les dépressions du prothorax ♂ beaucoup plus grandes, et séparées de la partie médiane par une arête oblique presque droite.

O. chalcoclorus n. sp. — *Nitidulus, totus aeneo-viridis, saepius capite prothoraceque cuprescentibus; supra glaber, elytris pygidioque brevissime flavo-setosis. Capite unicarinato, rugoso, vertice punctato, clypeo rotundato-truncato; carina apud marem valde arcuata, multo ante oculos sita, apud feminam vix arcuata, inter oculorum margines anticos sita. Prothorace simpliciter et fortiter, in disco subdense, ad latera densissime punctato, punctis minutissimis intermixtis, antice apud marem utrinque parum profunde impresso et in depressionis margine posteriore leviter calloso; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, ad suturam parum dense, ad latera densius granulatis, granulis majoribus, multo minoribus intermixtis. Pygidio tenuiter et subdense punctato.* — Long. 9,5-10,5 mill.

Assez brillant, entièrement d'un vert bronzé, souvent cuivreux sur la tête et le prothorax; massue des antennes d'un testacé clair. Dessus glabre, sauf les élytres et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome en courbe aplatie en devant, ou presque tronqué; joues très peu saillantes, faiblement arquées sur leur moitié antérieure, légèrement sinuées sur leur seconde moitié; la tête n'ayant qu'une seule carène assez forte; cette carène située vers le milieu, bien en avant du bord antérieur des yeux, arquée presque en demi-cercle, ses extrémités se prolongeant jusqu'au bord interne de l'œil, ♂; la carène située bien en arrière du milieu, entre les bords antérieurs des yeux, à peine arquée, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux, plus élevée dans son milieu qu'à ses extrémités, ♀; l'épistome garni de rugosités transverses, les joues couvertes de rugosités très serrées, se transformant en granulations chez la ♀, le vertex à ponctuation serrée, sauf la moitié antérieure ♂ éparsément ponctuée dans le milieu. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région

des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant ayant de chaque côté une assez faible dépression dont le bord postérieur s'élève légèrement en calus ♂, sans dépressions ni saillies ♀; toute la surface garnie d'une grosse ponctuation simple, mêlée de points extrêmement fins, cette ponctuation assez serrée sur le disque, très serrée sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules assez gros, mêlés de granules beaucoup plus petits, irrégulièrement disposés, peu serrés vers la suture, serrés sur les côtés, se transformant sur l'interstrie latéral en aspérités irrégulières et très serrées. Pygidium à peu près aussi long que large ♂, deux fois aussi large que long ♀, garni d'une ponctuation fine et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Sénégal (coll. du British Museum).

Voisin du *carbonarius* Klug (l. c.); n'en diffère guère que par sa couleur d'un vert bronzé, les interstries des élytres garnis de granules (au lieu d'avoir une ponctuation simple).

O. ustus n. sp. — *Nitidulus; fusco-niger, elytrorum basi apiceque indistincte fusco-rufo maculatis, pygidio fusco-rufo; supra glaber, elytrorum lateribus et pygidio vix perspicue flavo-pubescentibus. Capite subtiliter et regulariter punctato, antice rotundato, carina unica, fere recta, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace simpliciter et subtiliter confertim umbilicato-punctato; lateribus postice leviter sinuatis; basi tenuiter marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis fere planis, subdense granulatis. Pygidio subdense punctato, punctis magnis, minutis intermixtis.* — Long. 6,5 mill.

Assez brillant; d'un noir brunâtre, les élytres vaguement tachés de brun rougeâtre à la base et à l'extrémité, le pygidium d'un brun rougeâtre, la massue des antennes d'un testacé brunâtre. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte et à peine visible. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; la tête n'ayant qu'une seule carène assez courte, presque droite, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords antérieurs; toute sa surface à ponctuation simple, fine, régulière et très serrée, sauf celle du vertex qui est peu serrée. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un très fin sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie d'une fine

punctuation simple, ombiliquée et très serrée, superficielle sur le disque, assez profonde sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez larges; interstries à peu près plans, garnis de fins granules assez serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à punctuation assez serrée, composée de gros points mélangés de points fins; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Nubie (coll. J. Gillet, un seul exemplaire).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre; elle est assez reconnaissable à son épistome arrondi, sa tête finement ponctuée et n'ayant qu'une seule carène située entre les bords antérieurs des yeux, son prothorax à fine punctuation ombiliquée et serrée, ses élytres granulés; jusqu'ici aucune autre espèce ne réunit ces caractères.

O. clavisetis n. sp. — *Nitidus, violaceo-niger: supra breviter flavo-setosus, prothoracis elytrorumque setis late claviformibus. Capite subdense punctato, punctis minutis, insigniter magnis sparsis; clypeo sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice duobus tuberculis transversis inter oculos instructo. Prothorace simpliciter et parum dense punctato, punctis magnis; minoribus intermixtis; lateribus postice leviter sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis convexis, simpliciter, subfortiter et parum dense punctatis. Pygidio fortiter et subdense punctato.* — Long. 3,5 mill.

Brillant, d'un noir légèrement violacé, massue des antennes noire. Tête à courte pubescence jaunâtre, prothorax et élytres garnis de larges et courtes soies d'un jaune pâle et en majeure partie nettement claviformes, pygidium à courte pubescence d'un jaune pâle. Épistome assez fortement sinué en avant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec deux tubercules transverses situés entre les milieux des yeux; toute la tête à punctuation assez serrée, composée de points fins, mélangés de très gros points épars. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés légèrement sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie d'une punctuation simple, peu serrée, et composée de gros points mélangés de points beaucoup plus petits. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries nettement convexes, en partie presque tectiformes, garnis d'une punctuation simple, assez forte, peu serrée, et en partie disposée sur deux rangées. Pygidium à grosse punctuation assez serrée; la carène de la

base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi, un seul exemplaire.

Cette petite espèce est remarquable par ses soies claviformes que je n'avais encore observées chez aucun *Onthophagus*; elle ressemble un peu au *minutulus* Harold (1875, in Deutsche Ent. Zeitschr., 1875, p. 216), décrit du Bechouana; en diffère principalement par sa pubescence, l'épistome nettement sinué, le vertex ayant deux tubercules situés entre les milieux des yeux, la région des angles postérieurs du prothorax sans espace presque lisse, les interstries des élytres fortement convexes et à ponctuation simple (au lieu d'être plans et garnis de granules).

O. vinctus Erichson, 1843, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., IX, I, p. 234, décrit de l'Angola. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : ile de Lusinga, baie de Kavirondo, Nairobi, Kibwézi, Boura, Voï; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaru zone inférieure.

O. calvus d'Orbigny, 1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 268, décrit du pays des Boran Galla, d'après un seul exemplaire. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhétu, un seul exemplaire.

L'insecte provenant du voyage de M. Alluaud diffère de celui que j'ai décrit, par la tête et le prothorax entièrement d'un cuivreux rougeâtre obscur, les élytres entièrement noirs, sauf la tache apicale d'un testacé rougeâtre, le pygidium, le dessous du corps et les pattes noirs, l'extrémité des élytres garnie de soies semblables à celles des côtés, l'épistome très légèrement sinué en devant, la tête sans trace de carène sur la suture qui sépare les joues de l'épistome, le pygidium au moins deux fois aussi large que long, la taille un peu plus grande (7,5 mill.).

O. limbibasis n. sp. — *Nitidulus*, capite prothoraceque aeneo-
viridibus, prothoracis basi late testacea; elytris testaceis, nigro-irro-
ratis, maculis minutis, rotundis, in granulis sitis; pygidio testaceo;
in prothorace glaber, lateribus breviter flavo-pubescentibus, in elytris
brevissime, ad apicem atque in pygidio longe flavo-pubescentis. Capite
antice granulato, postice simpliciter punctulato, haud carinato, solum-
modo inter oculos minute tuberculato; clypeo rotundato. Prothorace
simpliciter et parce, in medio subtenuiter et subaequaliter, ad latera
punctis minutis, insigniter magnis sparsim intermixtis, punctato;
lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris tenuiter striatis;
intervallis planis, parce et sine ordine granulatis. Pygidio parce gra-
nulato-punctato. — Long. 7,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé, la base du prothorax bordée de testacé sur toute sa largeur, cette bordure se dilatant fortement dans le milieu et sur la région des angles postérieurs, le reste des côtés seulement un peu rougeâtre près du bord latéral; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural et les épipleures d'un noir verdâtre, les stries noirâtres, des petites taches noires, rondes et peu nombreuses, ayant chacune comme centre un granule, et quelques autres taches un peu plus grandes vers la base et avant l'extrémité; la base, l'extrémité et l'interstrie latéral restant entièrement testacés, sauf l'interstrie juxtasutural et une petite tache humérale; pygidium testacé; dessous du corps et pattes d'un brun foncé, sauf les cuisses, largement les côtés du métasternum, en partie les derniers segments de l'abdomen, et quelques autres parties, testacés; massue des antennes testacée. Tête à pubescence un peu brunâtre; prothorax glabre, sauf ses côtés à courte pubescence jaune; élytres et pygidium à pubescence jaune très espacée; la pubescence très courte sur les élytres, sauf celle de l'extrémité qui est assez longue, assez grosse et dressée; la pubescence longue et dressée sur le pygidium. Épistome en courbe largement aplatie en devant; joues très saillantes, formant en dehors un angle presque droit à sommet très légèrement arrondi; la tête sans carènes, ayant seulement un petit tubercule arrondi, situé un peu en avant du milieu des yeux; un peu plus de la moitié antérieure garni de granules assez écartés, les joues ayant en plus une ponctuation rugueuse assez fine et serrée, le reste de la tête à ponctuation simple, fine et peu serrée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs obtus mais presque vifs; les côtés nettement sinués près de ces angles, fortement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs très peu convexe et sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple et écartée, composée de points fins, mélangés de points seulement un peu plus gros dans le milieu sur toute la longueur, devenant graduellement plus gros vers les côtés, très gros et très écartés sur les côtés. Élytres un peu plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, garnis de granules très écartés et en majeure partie très irrégulièrement disposés. Pygidium deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation granuleuse très écartée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très obtus mais presque vif. Extrémité interne des tibias antérieurs très obliquement coupée. — Lac Ngami (coll. du British Museum, un seul exemplaire très probablement ♀).

Ressemble au *flavimargo* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr. 1902, p. 59), décrit du Natal; en diffère par les côtés du prothorax non testacés, l'extrémité des élytres et le pygidium à pubescence longue (au lieu d'être extrêmement courte), la tête sans carènes, ayant seulement un petit tubercule entre les yeux, la ponctuation du prothorax écartée, composée dans le milieu de points peu inégaux et assez fins, composée sur les côtés de points fins, mélangés de points très gros et très écartés (au lieu d'être presque uniformément assez serrée, assez forte, et composée de points légèrement inégaux).

O. plebejus Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653, décrit du Mozambique. — (Alluaud) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaru zone inférieure; (coll. du British Museum) Afrique orientale anglaise : Masai.

Diffère du *limbibus* n. sp., par la base du prothorax moins largement testacée, les élytres et le pygidium à pubescence très courte, les joues peu saillantes, la tête complètement inerme ♂, avec une fine carène située vers le milieu ♀, le prothorax à angles postérieurs très largement arrondis, les côtés très légèrement sinués près de ces angles, toute sa surface à ponctuation peu serrée, composée de très gros points mélangés de points beaucoup plus petits, les interstries à ponctuation fine, simple et écartée, mélangée de quelques assez gros granules très épars, sauf le latéral à ponctuation râpeuse et peu serrée, le pygidium à ponctuation simple, fine et écartée, la taille beaucoup plus grande (9-12 mill.).

O. stigmosus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 77, décrit de l'Afrique orientale allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhédi, Boura, Mwataté, Voi, Sambourou, Maji-Chumvi.

O. jugicola d'Orbigny, l. c., p. 82, décrit de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nainvasha, Kijabé, Nairobi, Boura.

O. Raffrayi Harold, 1886, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXX, p. 144, décrit de l'Abyssinie. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nainvasha, Kijabé, Escarpment, Nairobi, Boura; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaru zone des cultures.

O. pulchellus n. sp. — *Parum nitidus; capite obscure aeneo; prothorace testaceo, macula nigra longitudinali, utrinque secundum basim extensa, ornato; elytris testaceis, macula transversa, communi,*

paulo ante tertiam posteriorem sita, intervallo juxtasuturali inter maculam et basim, utrinque macula minuta basali in intervallo quinto, altera laterali ad medium, nigris; pygidio testaceo; supra breviter flavo-pubescent. Capite subfortiter et subdense punctato, punctis minutis intermixtis; clypeo truncato vel subsinuato; fronte maris indistincte, feminae arcuatim carinata; vertice apud marem inter oculos tuberculato, apud feminam carina fere recta, parum longa, inter oculos et illorum paulo ante medium sita, instructo. Prothorace simpliciter, subfortiter et subdense punctato, antice transversim breviter calloso; lateribus postice parum profunde sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio fortiter et parum dense punctato. — Long. 4-4,5 mill.

Peu brillant; tête d'un bronzé obscur; prothorax testacé, avec une tache longitudinale noire, occupant dans le milieu environ le tiers de la largeur, beaucoup plus étroite en devant, se rétrécissant légèrement après le milieu, puis se dilatant largement le long de la base et s'étendant presque jusqu'aux angles postérieurs; élytres testacés, avec une tache noire commune, transverse, assez étroite, située un peu avant le tiers postérieur, et s'étendant perpendiculairement à la suture jusqu'au milieu du 4^e interstrie; en outre, l'interstrie juxtasutural noir entre cette tache et la base, le bord sutural seul étroitement noir entre cette tache et l'extrémité, le bord basilaire étroitement noir, une petite tache noire à la base du 5^e interstrie, et une autre petite vers le milieu des côtés, située sur le 7^e interstrie et s'étendant parfois un peu sur le 8^e; épipleures et pygidium entièrement testacés; dessous du corps, pattes et massue des antennes d'un brun noir. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome largement tronqué en devant ♂, à peine sinué ♀; joues très peu saillantes et à peine arquées; front avec seulement une vague trace de carène ♂, avec une carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex ayant, un peu en avant du milieu des yeux, un tubercule ♂, une assez courte carène presque droite, à peine en arc renversé, et n'atteignant pas à beaucoup près les yeux, ♀; toute la tête à ponctuation assez grosse et peu serrée, mêlée de points très fins, en outre, l'épistome et les joues légèrement rugueux. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus et peu accusés; les côtés peu profondément sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure n'ayant qu'une légère trace de dépression longitudinale médiane, et une légère dépression de chaque côté près des angles postérieurs; le devant avec une courte callosité transverse,

indistinctement divisée en deux tubercules: toute la surface garnie d'une ponctuation simple, uniformément assez forte et assez serrée. Élytres, plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules peu serrés et en majeure partie disposés sur deux rangées. Pygidium à grosse ponctuation peu serrée; la carène de la base à peine anguleuse dans le milieu. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise: Naivasha, un exemplaire ♂, et un ♀.

Très voisin du *Raffrayi* Harold (l. c.); n'en diffère guère que par le prothorax orné d'une seule tache noire longitudinale, médiocrement large, s'étendant jusqu'au bord basilaire, puis se dilatant et se prolongeant de chaque côté le long de la base (au lieu d'avoir plusieurs taches, ou une seule grosse tache couvrant la majeure partie de la surface et ne s'étendant pas ordinairement jusqu'au bord basilaire), les élytres ayant une tache noire commune, perpendiculaire à la suture et située un peu avant le tiers postérieur, l'interstrie juxta-sutural noir entre cette tache et la base, une petite tache à la base du 5^e interstrie, et une autre vers le milieu des côtés (au lieu d'être entièrement testacés, sauf souvent des lignes longitudinales noires, ou plus ou moins teintés de brun, sans taches bien déterminées).

O. spurcatus n. sp. — *Nitidulus, niger vel fuscus, capite prothoraceo aeneo-nigris, vel aeneo-fuscis, elytrorum basi apiceque testaceo-maculatis; supra longe, in pygidio brevius flavo-pubescent. Capite densissime punctis magnis, minutis intermixtis, rugoso-punctato, in vertice temporibusque parcius subfortiter punctato; clypeo profunde sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice carina brevi, recta aut vix inverso-arcuata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter, fortiter et parum dense punctato, antice simplici; lateribus postice levissime sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis fere planis, parum dense granulatis. Pygidio fortiter et parum dense punctato.* — Long. 4 mill.

Assez brillant; noir ou d'un brun foncé, la tête et le prothorax à fort reflet bronzé, les élytres tachés de testacé à la base des 2^e-7^e ou parfois seulement 3^e-7^e interstries, sauf à la base du 5^e; en outre, l'extrémité plus ou moins largement tachée de testacé; massue des antennes brune. Dessus à pubescence jaune, longue et couchée sur le prothorax, à peine plus courte sur les élytres, un peu plus courte sur le pygidium. Épistome fortement sinué en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une courte carène droite ou à peine en arc renversé,

située entre les milieux des yeux et occupant le tiers de leur intervalle; la tête à ponctuation très serrée et rugueuse, composée de gros points mélangés de points fins, sauf le vertex et les tempes à ponctuation serrée, assez grosse et non rugueuse. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus et un peu arrondis; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ayant seulement une légère trace de dépression longitudinale médiane, et de chaque côté une autre légère trace de dépression près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie d'une ponctuation simple, uniformément grosse et peu serrée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans ou presque plans, garnis de granules peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement; la carène de la base en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kijabó, un exemplaire probablement ♀; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaró zone des cultures, un exemplaire id.

Ressemble aux variétés foncées du *secundarius* Roth (1851, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 126), décrit de l'Abyssinie; en diffère par la pubescence du prothorax et des élytres notablement plus longue, le front beaucoup plus densément ponctué, le prothorax à ponctuation plus grosse, sans saillie en devant, la taille plus petite.

O. simulator n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque aeneo-nigris; elytris testaceis, fascia transversa irregulari, ad medium sita, antice in intervalla juxtasuturalem et partim secundum producta, intervallorum secundi, tertii et quinti basi tota, et macula parva apicali, nigris; pygidio nigro; supra breviter flavo-pubescens. Capite fortiter et parce punctato, clypeo genisque maris subdense punctatis, feminae confertim rugosis; clypeo truncato aut vix sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem inter oculos tuberculato, apud feminam carina brevi, recta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter, subfortiter et subdense punctato, antice medio breviter calloso; lateribus postice parum sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato.* — Long. 4 - 4,5 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un noir bronzé; élytres testacés avec une grande fascie noire, transverse, très irrégulière, située vers le milieu, s'étendant sur toute la largeur, remontant vers la base sur l'interstrie juxtasutural et la moitié interne du 2^e interstrie, puis se dilatant le long de la base sur les trois premiers interstries, parfois la

tache noire du 3^e interstrie se prolongeant sur une partie de la largeur de cet interstrie jusqu'à la tache discale; en outre, une tache noire située à la base du 5^e interstrie, une autre petite tache **apicale**, l'interstrie juxtasutural brun-rouge entre la fascie et l'extrémité; épipleures testacés à la base et à l'extrémité, bruns dans leur milieu; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence **jaune**. Épistome tronqué en devant ♂, à peine sinué ♀; joues très peu saillantes et à peine arquées; front avec une assez forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec un tubercule situé un peu en avant du milieu des yeux ♂, avec une courte et forte carène droite, située entre les milieux des yeux et n'occupant pas plus de la moitié de leur intervalle, ♀; la tête à grosse ponctuation écartée, mêlée de quelques points fins, sauf l'épistome et les joues à ponctuation assez serrée ♂, garnis de rugosités serrées ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés peu profondément sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane ayant à peine une légère trace de dépression longitudinale sur la partie postérieure; la région des angles postérieurs ayant une légère dépression; le devant avec une petite callosité transverse, vaguement divisée en deux tubercules, parfois très indistincte; toute la surface garnie d'une ponctuation simple, assez forte et assez serrée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à ponctuation assez forte et assez serrée; la carène de la base légèrement anguleuse dans le milieu. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi, un exemplaire ♂, et un ♀.

Ressemble beaucoup au *secundarius* Roth (l. c.); en diffère par la base du 2^e interstrie des élytres tachée de noir (au lieu d'être testacée, même chez les exemplaires à élytres en majeure partie noirs), l'interstrie juxtasutural non entièrement noir sur toute sa longueur, mais brun-rouge entre la tache discale et l'extrémité, les épipleures non entièrement noirs, mais en partie testacés, les joues un peu moins saillantes et un peu moins arquées, la ponctuation du prothorax plus serrée, le front ♂ avec une carène bien prononcée, la carène du vertex ♀ un peu moins courte.

O. pullus Roth, 1851, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 127, décrit de l' Abyssinie. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, baie de Kavirondo, Sambourou.

O. tonsus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 94, décrit de Zanzibar. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Boura, Mwataté, Voï, Sambourou.

O. mirepunctatus n. sp. — *Nitidus, nigerrimus*; supra glaber, elytris pygidioque vix perspicue flavo-pubescentibus. Capite fortiter et subdense punctato, clypeo punctato-rugoso, antice bidentato; fronte arcuatim carinata, carina utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; vertice carina recta, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter et subdense punctato, punctis insigniter magnis et profundis, antice medio arcuatim producto; angulis anticis late rotundatis; lateribus postice ciliatis; basi subtilissime marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, simpliciter, fortiter et parce punctatis. Pygidio fortiter et subdense punctato. — Long. 6 mill.

Brillant, entièrement d'un noir d'ébène. Tête et prothorax glabres, élytres et pygidium à pubescence jaune extrêmement courte et à peine visible. Épistome arrondi en devant dans son ensemble, mais profondément échancré en demi-cercle dans le milieu de son bord antérieur, et muni, de chaque côté de l'échancrure, d'une petite dent très prononcée; joues très saillantes, formant en dehors un angle seulement un peu obtus et à sommet légèrement émoussé; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues, puis se coudant brusquement et se prolongeant obliquement en avant, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe; vertex avec une carène droite, médiocrement longue, n'atteignant pas les yeux et située entre leurs bords antérieurs; toute la tête à grosse ponctuation assez serrée, en outre, l'épistome garni de rides transverses. Prothorax très finement et peu visiblement rebordé à la base; les angles postérieurs très accusés et presque vifs; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; ces derniers largement arrondis; la moitié postérieure avec une assez forte dépression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec une forte saillie médiane un peu arquée à son bord antérieur, s'élevant indistinctement en un petit tubercule à chaque extrémité, et occupant environ le quart de la largeur; toute la surface uniformément garnie d'une ponctuation simple, remarquablement grosse, profonde et assez serrée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, légèrement arrondis sur les côtés et peu rétrécis en arrière; stries larges; interstries plans, garnis d'une grosse ponctuation simple, écartée et en majeure partie disposée irrégulièrement. Pygidium à grosse ponctuation assez

serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Afrique orientale allemande : Tanga (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Très voisin du *validicornis* Quedenfeldt (1884, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 278), décrit de l'Angola; en diffère par sa forme moins allongée, ses côtés non parallèles, sa couleur entièrement d'un noir d'ébène (au lieu d'être d'un noir de poix, avec la partie postérieure d'un brun rougeâtre), le dessus presque glabre (au lieu d'être assez longuement pubescent); la tête à ponctuation presque uniformément forte et sans mélange de points fins (au lieu d'être composée de points fins, mêlés de très gros points), les angles antérieurs du prothorax largement arrondis (au lieu d'être aigus ou droits et à sommet vif), sa partie postérieure ayant une impression longitudinale médiane, sa ponctuation plus profonde et uniformément assez serrée (au lieu d'être assez serrée sur le disque, très serrée sur les côtés), les élytres un peu plus larges que le prothorax, les stries larges, les interstries non granulés, mais à grosse ponctuation simple, la taille un peu plus grande.

O. viviensis n. sp. — *Nitidus*; capite prothoraceque fusco-nigris, capitis parte posteriore et prothoracis parte anteriore aeneis; elytris subviridi-nigris, pygidio viridi-nigro; supra glaber, pygidio brevissime flavo-setoso. Capite subtiliter ac dense punctato, clypeo rugoso, antice rotundato vel subtruncato; fronte carina longa, usque ad capitis marginem externum producta, vertice carina brevior, inter oculos et illorum paulo post medium sita, instructis. Prothorace simpliciter, subtenuer et parum dense, ad basim tenuissime, ad angulos anticos densissime et subrugose punctato, antice medio transversim calloso; lateribus postice sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris tenuissime striatis; intervallis planis, parum dense, ad suturam vix perspicue, ad latera distinctius punctulatis. Pygidio fortius punctato. — Long. 5,5 - 7,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un noir brunâtre, avec la moitié postérieure de la tête et le devant du prothorax fortement bronzés, la base du prothorax étroitement d'un brun rougeâtre; élytres d'un noir très légèrement verdâtre, pygidium d'un noir nettement verdâtre, dessous du corps d'un brun noir, pattes d'un brun rougeâtre, massue des antennes testacée. Dessus entièrement glabre, sauf le pygidium à courte pubescence jaune. Épistome régulièrement arrondi en devant ou un peu tronqué; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une longue carène ordinairement très saillante dans son milieu, graduellement abaissée vers ses extrémités, s'étendant en ligne droite jusqu'à la suture des joues, puis se coudant très légèrement en avant et se prolongeant finement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord

externe; vertex avec une assez longue carène tantôt droite, tantôt arquée, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située un peu en arrière de leur milieu; toute la tête à ponctuation fine et serrée, sauf l'épistome garni de fines rides transverses. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés peu profondément mais nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec une forte et assez longue callosité transverse, très légèrement en arc renversé, vaguement tuberculiforme à ses extrémités, et occupant un peu moins du tiers de la largeur; parfois, chez les petits exemplaires, le devant avec seulement une vague trace de callosité transverse; toute la surface à ponctuation simple, assez fine et peu serrée, sauf largement la base très finement ponctuée, la région des angles antérieurs à ponctuation très serrée et un peu rugueuse, parfois tout le disque très finement ponctué. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très étroites; interstries plans, lisses, sauf un pointillé peu serré, extrêmement fin et à peine visible sur les premiers interstries, bien distinct sur les côtés. Pygidium presque deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation relativement assez forte, assez serrée, un peu inégalement répartie et légèrement rugueuse; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Bas-Congo : Vivi (coll. Felsche, un seul exemplaire probablement ♀); Congo français : Ogooué (id.).

L'exemplaire provenant du Congo français est un très petit individu entièrement d'un testacé rougeâtre; il me paraît immature, je ne pense donc pas qu'il y ait à tenir compte de sa coloration.

Cette espèce est extrêmement voisine du *laevatus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 69), décrit du Mozambique; elle en diffère seulement par sa coloration en grande partie bronzée ou verdâtre (au lieu d'être entièrement d'un noir d'ébène), la massue des antennes testacée, les stries des élytres pas plus enfoncées à la base, le pygidium à ponctuation moins régulièrement espacée.

O. laevissimus nom. nov. (*laevis* || d'Orbigny, 1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 281), décrit du pays des Boran Galla, d'après un seul exemplaire ♀. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Voi, un exemplaire.

Je suis obligé de changer le nom donné par moi à cet insecte, Harold (1880, in Notes from the Leyd. Mus., II, p. 194) l'ayant déjà employé pour une espèce de Sumatra.

L'exemplaire rapporté par M. Alluaud est très probablement un ♂; il est absolument semblable à celui que j'ai décrit, si ce n'est que le pygidium est seulement une fois et demie (au lieu d'au moins deux fois) aussi large que long.

♂. flavipennis n. sp. — *Nitidissimus; niger, elytris dilute testaceis, intervallo juxtasuturali nigro, epipleuris, tertia parte anteriore excepta, nigris; supra glaber, clypeo breviter, pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite laevi, nonnullis punctis rugosis in clypeo atque in genis sparsis; clypeo rix sinuato; fronte subarcuatim carinata; vertice carina recta, parum elevata, inter oculos et illorum paulo ante marginem posticum sita, instructo. Prothorace laevi, nonnullis punctis simplicibus ad latera sparsis; lateribus postice non sinuatis; basi marginata. Elytris tenuiter sed distincte striatis; intervallis planis, laevibus. Pygidio parce punctato, punctis magnis, minutis intermixtis. Tibiarum anticarum margine externo tridentato.* — Long. 3,5 mill.

Très brillant; noir, avec les élytres d'un testacé clair, sauf l'interstrie juxtasutural entièrement noir sur ses deux tiers antérieurs, graduellement plus étroitement noir le long de la suture sur son tiers postérieur, le bord basilaire très étroitement et les deux tiers postérieurs des épipleures noirs; pattes d'un brun rougeâtre, massue des antennes noire. Dessus glabre, sauf l'épistome à courte pubescence jaunâtre, le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome très étroitement et à peine sinué en devant, presque tronqué; joues peu saillantes et arrondies; front avec une fine carène droite, sauf ses extrémités légèrement arquées, et atteignant la suture des joues; vertex avec une fine carène droite, n'atteignant pas les yeux et située un peu en avant de leur bord postérieur; toute la tête lisse, sauf un très fin pointillé, et quelques gros points rugueux sur les côtés de l'épistome et sur les joues. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs à peu près nuls, les côtés formant une courbe presque régulière entre les angles antérieurs et la base, sans sinuosité; la ligne médiane sans trace de sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface lisse, sauf des points simples assez fins, épars sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement et médiocrement rétrécis en arrière; stries fines mais très apparentes et fortement ponctuées; interstries, même le juxtasutural, complètement plans sur toute la longueur et complètement lisses. Pygidium à ponctuation écartée, composée de gros points mélangés de points plus fins; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé et à sommet presque vif. Tibias antérieurs ayant seulement trois dents à

leur côté externe; leur angle apical interne prolongé en une courte épine un peu courbée en dessous. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhéti, un seul exemplaire ♂.

Extrêmement voisin du *pallidipennis* Fähræus (1837, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 303), décrit des bords du fleuve Orange; en diffère seulement par les épipleures noirs sur leurs deux tiers postérieurs (au lieu d'être entièrement testacés), l'épistome à peine sinué, presque tronqué, les élytres un peu moins larges comparativement au prothorax, et un peu moins rétrécis en arrière.

Ressemble aussi beaucoup au *laevis* nom. nov. (*laevis* d'Orb.); en diffère par le dessus du corps non déprimé, les épipleures testacés sur leur tiers antérieur, l'épistome à peine sinué, non entièrement garni de gros points rugueux, les élytres distinctement striés, la carène du pygidium non en arc de cercle, la taille plus petite.

O. latevittatus n. sp. — *Nitidissimus, niger, elytris dilute testaceis, intervallis juxtasuturali et partim secundo atque epipleuris nigris; supra glaber, clypeo breviter, pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite laevi, clypeo rugoso-punctato, nonnullis punctis in genis et juxta oculos sparsis; clypeo profunde emarginato; fronte arcuatim carinata; vertice carina recta, parum elevata, inter oculos et illorum paulo, post medium sita, instructo. Prothorace laevi, paucis punctis simplicibus ad latera sparsis; lateribus postice non sinuatis; basi marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, laevibus. Pygidio fortiter, in medio sparsim, ad latera dense punctato, punctis minutis intermixtis. Tibiarum anticarum margine externo quadridentato.* — Long. 4 mill.

Très brillant; noir, élytres d'un testacé clair, avec une grande tache suturale noire, s'étendant à la base sur toute la largeur des deux premiers interstries, se rétrécissant légèrement et ne s'étendant plus que sur la moitié interne du 2^e interstrie, se dilatant vers le tiers postérieur et occupant de nouveau toute la largeur des deux premiers interstries, puis se rétrécissant plus fortement et occupant seulement l'interstrie juxtasutural jusqu'à l'extrémité; en outre, bord basilaire des élytres étroitement noir, épipleures entièrement noirs; massue des antennes noire. Dessus glabre, sauf l'épistome à courte pubescence jaunâtre, le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome étroitement mais profondément échancré en devant; joues très peu saillantes et presque régulièrement arquées; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une fine carène droite, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située un peu en arrière

de leur milieu; l'épistome entièrement garni de gros points rugueux peu serrés, le reste de la tête très finement pointillé, presque lisse, avec seulement trois gros points rugueux sur les joues, et deux assez gros points simples près du bord latéral des yeux, l'un à la hauteur de la carène du vertex, l'autre un peu plus en avant. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs nuls, les côtés formant une courbe régulière entre les angles antérieurs et la base, sans trace de sinuosité; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface lisse, sauf des points assez fins épars sur les côtés et mélangés d'un pointillé à peine visible. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines et assez finement ponctuées; interstries, même le juxtasutural, complètement plans sur toute leur longueur et complètement lisses. Pygidium garni de gros points épars dans le milieu, serrés sur les côtés, mélangés d'une très fine ponctuation écartée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé, mais à sommet largement arrondi. Tibias antérieurs nettement quadridentés à leur côté externe. — Afrique orientale allemande : Kiboscho sur le Kilima-Ndjaro, dans la zone des cultures (un seul exemplaire envoyé à M. Alluaud par un missionnaire).

Extrêmement voisin du *flavipennis* n. sp.; en diffère seulement par la tache suturale noire s'étendant en partie sur le 2^e interstrie, les épipleures et les pattes entièrement noirs, l'épistome profondément échancré et entièrement garni de gros points rugueux, la carène frontale plus forte et plus régulièrement arquée, la tête ayant de chaque côté deux assez gros points près du bord latéral de l'œil, la carène du pygidium formant un angle moins prononcé et beaucoup plus arrondi, les tibias antérieurs ayant à leur côté externe les quatre dents normales, la taille un peu moins petite.

O. breviculus n. sp. — *Nitidus*; capite prothoraceque nigris, interdum aeneo-nigris; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali fasciaque arcuata, saepe interrupta vel abbreviata, nigris; pygidio nigro; supra fere glaber. Capite rix perspicue punctulato, nonnullis punctis sparsis; clypeo sinuato vel exciso, interdum subtruncato; fronte apud marem haud carinata, apud feminam arcuatim carinata; vertice carina recta aut rix arcuata, parum longa, inter oculorum margines posticos sita, utrinque tuberculata vel angulosa, instructo. Prothorace subtilissime punctulato et subfortiter parce punctato, punctis simplicibus, ad latera partim majoribus; lateribus postice leviter sinuatis; basi marginata. Elytris prothorace fere non longioribus, mediocriter striatis; inter-

vallis fere laevibus. Pygidio fortissime et parum dense punctato. — Long. 3 - 4 mill.

Brillant; tête et prothorax noirs, souvent d'un noir légèrement bronzé; élytres testacés, y compris les épipleures, avec l'interstrie juxtasutural noir, et une assez étroite fascie noire, transverse, en arc renversé, située vers le tiers postérieur, s'étendant jusqu'au 5^e interstrie, et parfois accompagnée d'une petite tache située sur le 7^e interstrie vers le tiers antérieur, cette fascie souvent plus courte, ou décomposée en deux taches, ou réduite à une seule petite tache située sur les 2^e-3^e interstries ou seulement sur le 3^e; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, les pattes souvent d'un brun rougeâtre; massue des antennes noire. Tête, côtés du prothorax, élytres et pygidium avec quelques courtes soies jaunes, le reste du prothorax glabre. Épistome non ou à peine prolongé en avant, variablement sinué ou incisé en avant, souvent plus ou moins nettement bidenté, rarement presque tronqué; joues peu saillantes, formant en dehors un angle obtus assez largement arrondi; front sans carène ♂, avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une assez forte carène droite ou à peine arquée, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords postérieurs, légèrement tuberculée ou au moins fortement anguleuse à ses extrémités ♂, légèrement anguleuse à ses extrémités ♀ et parfois ♂; toute la tête imperceptiblement pointillée, avec quelques points granuleux sur les côtés de l'épistome, quelques autres sur les joues, et quelques points simples sur le front et sur les tempes. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus et peu accusés; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface très finement pointillée, et en outre, garnie de points simples assez gros, assez écartés et inégalement répartis, avec un groupe de points plus gros sur les côtés, et souvent un autre de chaque côté du disque. Élytres à peu près de même longueur et un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries tantôt subconvexes, tantôt plans, lisses, sauf un pointillé souvent à peine visible et quelques assez gros points épars. Pygidium garni de très gros points peu serrés; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. Extrémité interne des tibias antérieurs prolongée en angle aigu ♂, formant un angle obtus ♀. — Transvaal: Hamman's Kraal près de Pretoria (E. Simon, coll. Ch. Martin).

Extrêmement voisin du *bicolor* Raffray (1877, in Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 324), décrit de l'Érythrée; en diffère seulement par les joues un peu plus saillantes et moins arrondies, le front ♂ sans carène (au lieu d'être nettement caréné dans les deux sexes), la carène du vertex située entre les bords postérieurs des yeux (au lieu d'être située entre les milieux des yeux ou très peu en arrière de leur milieu), ses extrémités dentées ou anguleuses, les stries des élytres un peu plus larges.

Également très voisin du *flavolimbatus* Klug (1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 654), décrit du Mozambique; en diffère seulement par la tâche noire des élytres beaucoup moins étendue, et située non vers le milieu, mais vers le tiers postérieur, l'épistome ♂ moins prolongé en avant, le vertex ♂ sans cornes, les stries des élytres un peu moins larges.

Cette espèce est l'insecte que j'ai signalé du Transvaal (in L'Abeille, XXIX, p. 296), comme une variété du *bicolor* Raffray. Plus tard (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 104), je l'ai confondue avec le *semiflavus* Boheman (in Öfvers. Vet.-Akad. Förh., 1860, p. 113), décrit de la région du fleuve Swakop, et que je connaissais seulement par sa description. Depuis j'ai vu, dans la collection de M. Felsche, un *Onthophagus* appartenant au même groupe, et qui est bien certainement le *semiflavus*; il diffère de celui que je décris, entre autres caractères, par ses élytres beaucoup plus allongés, entièrement d'un testacé très pâle, sauf l'interstrie juxtasutural d'un brun rougeâtre, les côtés de la tête profondément sinués à la jonction des joues et de l'épistome.

O. decipiens Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 177 et 225, décrit du Mossamedes et du Natal, = **nanus** Harold, 1878, in Monatsber. Akad. Berl., XLIII, p. 211, décrit de l'intérieur de l'Afrique orientale allemande. — Nyassa (coll. du British Museum) : Zomba sur le Haut-Chiré (Dr P. Rendall, coll. Felsche), Blantyre (id.); Mozambique : Lourenço Marquez (Dr Ch. Martin); Zoulouland (coll. R. Oberthür); Natal : Isipingo (communiqué par M. Péringuey).

O. hoops n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque rufofuscis, prothoracis lateribus obscure testaceis; elytris testaceis, sutura aenea; pygidio obscure testaceo; supra longe flavo-hirtus. Capite sparsim in clypeo rugoso, in fronte genisque punctato; clypeo profunde exciso; lateribus profunde inter clypeum et genas sinuatis; fronte carina medio interrupta, vertice carina alta, longa, fere recta, inter oculos et illorum in medio situ, instructis. Prothorace tenuissime et densissime granulato,*

antice medio late producto et apice emarginato, utrinque tuberculato; lateribus postice valde sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, subtilissime et densissime granulatis. Pygidio tenuiter et densissime punctato; basi non carinata. — Long. 7 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un brun rougeâtre obscur, tournant au testacé obscur sur les côtés du prothorax; élytres d'un testacé clair, sauf le bord basilaire très étroitement noir, l'interstrie juxtasutural bronzé, les épipleures d'un brun rougeâtre; pygidium d'un testacé obscur, dessous du corps d'un brun rougeâtre, pattes testacées, massue des antennes d'un testacé clair. Dessus à pubescence jaune, longue et dressée sur la tête et le prothorax, courte et couchée sur les élytres, mais mêlée de longs poils dressés, longue et dressée sur le pygidium; tibias intermédiaires et postérieurs garnis de très longs poils jaunes dressés, ceux des tibias antérieurs, en partie, égalant au moins les deux tiers de la longueur de ces tibias. Épistome largement et très profondément échancré en avant; côtés de la tête très fortement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières très peu saillantes et formant en dehors une courbe régulière; yeux remarquablement grands; front avec une carène atteignant la suture des joues, formant un angle très obtus dirigé en avant, mais brusquement et assez largement interrompue dans le milieu; vertex avec une haute carène presque droite, atteignant les yeux et située entre leurs milieux; la tête lisse, sauf des rugosités écartées sur les côtés de l'épistome, quelques gros points mêlés de quelques points fins sur le front et les joues. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs presque vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs qui sont eux-mêmes largement arrondis; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec une large et forte saillie médiane occupant près du tiers de la largeur, formant une lame échancrée à son bord antérieur et s'avancant jusqu'au-dessus de la partie postérieure de la tête; en outre, de chaque côté, un tubercule plus rapproché de la saillie médiane que du bord latéral, et une forte dépression entre le tubercule et la saillie médiane; toute la surface couverte de très fins granules très serrés, sauf, sur environ les deux tiers postérieurs, une étroite bande longitudinale médiane éparsément granulée. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines; interstries plans, uniformément couverts de granules extrêmement fins et très serrés. Pygidium garni

d'une fine ponctuation extrêmement serrée; la base sans carène transverse. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Voi, un seul exemplaire.

Très voisin du *cavifrons* Harold (1886, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXX, p. 143), décrit de Zanzibar; en diffère par le prothorax d'un brun rougeâtre obscur, tournant au testacé obscur sur les côtés (au lieu d'être d'un vert obscur), l'épistome largement et très profondément échancré (au lieu d'être légèrement sinué), le vertex ayant une haute et longue carène presque droite (au lieu d'avoir deux grands tubercules obliques), le prothorax ayant en devant une dépression et un tubercule de chaque côté de la saillie médiane, la taille un peu plus grande.

O. pictipodex d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 111, décrit du Sud de l'Afrique orientale anglaise : Teita. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhéti.

Je n'avais encore vu que deux exemplaires de cette espèce; M. Alluaud en a rapporté un autre, qui diffère des deux premiers par la tête et la partie foncée du prothorax non verdâtres, mais d'un bronzé obscur, les élytres ayant, un peu avant le tiers postérieur, une petite tache noire partant de la suture et se dirigeant très obliquement en avant, le pygidium avec une seule grande tache longitudinale noire partant de la base, les pattes antérieures entièrement noires, le prothorax sans rebord à la base.

O. trichopygus n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque obscure aeneis; elytris fusco-nigris, basi apiceque testaceo-maculatis; pygidio viridi-nigro; supra glaber, capite parce setoso, prothoracis lateribus ac declivitate antica longe, elytrorum lateribus atque apice brevius flavo-hirtis, pygidio longe flavo-piloso. Capite in clypeo rugoso, in genis inaequaliter parce granulato, in fronte sparsim punctato; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina longa, sinuosa, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace parce subfortiter subasperato-punctato, lateribus granulatis, antice carina transversa, longa, valde sinuosa, medio emarginata, instructo; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, biserialim et parce, ad latera irregulariter et densius granulatis. Pygidio subdense granulato; basi non carinata.* — Long. 7 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un bronzé obscur; élytres d'un noir brunâtre, avec une petite tache d'un testacé obscur à la base du 2^e et

du 4^e interstrie, une plus grande à la base des 6^e-7^e interstries, et une grande tache antéapicale se prolongeant sur le 7^e interstrie jusque vers le milieu; pygidium d'un noir verdâtre; dessous du corps et pattes d'un brun foncé et légèrement verdâtre, le métasternum taché de testacé obscur sur les côtés; massue des antennes d'un testacé clair. Dessus glabre, sauf la tête avec quelques soies, les côtés et la déclivité antérieure du prothorax à longue pubescence jaune et dressée, largement les côtés et l'extrémité des élytres à pubescence jaune assez courte et dressée, le pygidium garni de très longs poils jaunes dressés. Épistome régulièrement arrondi en avant; joues très peu saillantes et régulièrement arquées; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une longue carène sinueuse, très légèrement en arc renversé dans son milieu, un peu arquée en arrière à ses extrémités, atteignant les yeux et située entre leurs milieux; l'épistome densément garni de rides transverses, mélangées de quelques granules, les joues garnies d'assez gros granules écartés, mélangés de quelques granules beaucoup plus petits, le front garni de gros points très écartés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs bien accusés et à peine arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec une longue carène très sinueuse, profondément échancrée dans son milieu, vaguement tuberculée à ses extrémités, exactement en forme d'accolade, et occupant la moitié de la largeur; le tiers médian, sur toute la longueur, garni d'une assez grosse ponctuation écartée et très légèrement râpeuse, les côtés assez densément granulés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, garnis de fins granules écartés et disposés en deux rangées sur les interstries dorsaux, assez serrés et irrégulièrement disposés sur les côtés. Pygidium garni de fins granules assez serrés; la base sans carène transverse. — Bas-Congo : Stanley-Pool (coll. Felsche).

Extrêmement voisin du *quadrinodosus* Fähræus (1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 307), décrit du Natal; n'en diffère guère que par le prothorax entièrement d'un bronzé obscur (au lieu d'être testacé, avec le disque bronzé), les élytres d'un noir brunâtre, tachés de testacé obscur à la base et à l'extrémité (au lieu d'être presque entièrement testacés), le pygidium non testacé, mais entièrement d'un noir verdâtre.

●. **pallidus** n. sp. — *Nitidus*; capite prothoraceque rufo-fuscis,

prothoracis basi lateribusque dilutioribus; elytris pallido-testaceis, intervallo juxtasuturali, macula minuta longitudinali, ante medium in tertio intervallo sita, alteraque humerali, rufo-fuscis; pygidio testaceo, longitudinaliter fusco-maculato; supra longe pallido-hirtus, elytrorum apice et pygidio longius pilosis, prothoracis parte anteriore glabra. Capite laevi, nonnullis punctis magnis sparsis, clypeo parce rugoso, antice rotundato; fronte arcuatim valide carinata; vertice carina valida, longa, sinuosa, inter oculos et illorum fere in medio sita, instructo. Prothorace parce, fortiter et simpliciter punctato, lateribus punctato-granulatis, antice medio late producto et profunde emarginato, utrinque tuberculato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, simpliciter, fortiter et parce punctatis. Pygidio confertim punctato, punctis minutis, nonnullis magnis intermixtis; basi non carinata. — Long. 10 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un brun rougeâtre, plus clair sur les côtés et la base du prothorax; élytres d'un testacé clair, avec l'interstrie juxtasutural d'un brun rougeâtre clair, le bord sutural plus foncé, une petite tache longitudinale brunâtre sur le 3^e interstrie un peu avant le milieu, et le calus huméral, d'un brun foncé; pygidium testacé, avec une bande longitudinale brune; dessous du corps et pattes d'un brun foncé, sauf les côtés du métasternum et le dessous des cuisses d'un brun-rouge clair; massue des antennes d'un testacé pâle. Dessus à pubescence dressée et d'un jaune pâle, sauf la région antérieure du prothorax largement glabre; la pubescence médiocrement longue sur la tête, longue sur le prothorax, surtout sur les côtés, assez longue sur les élytres; l'extrémité des élytres et le pygidium garnis de très longs poils dressés. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une longue et très forte carène sinueuse, située à peu près entre les milieux des yeux et occupant tout leur intervalle, à peine en arc renversé dans son milieu, un peu coudée en arrière vers ses extrémités qui atteignent le bord postérieur de l'œil; l'épistome garni de rugosités écartées, tout le reste de la tête lisse, sauf quelques gros points très épars. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs presque vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant un peu prolongé en avant en une large saillie médiane profondément échancrée dans son milieu et divisée en deux grandes dents arrondies; en outre, un tubercule de chaque côté

de cette saillie; toute la surface à grosse ponctuation écartée et simple, sauf les côtés à ponctuation fortement granuleuse. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, garnis d'une grosse ponctuation simple, écartée et en majeure partie disposée irrégulièrement. Pygidium à ponctuation serrée, composée de points assez fins, mêlés de quelques très gros points; la base sans carène transverse. — Cameroun : Barombi (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Voisin du *quadrinodosus* Fähr. (l. c.); en diffère par les joues lisses, sauf quelques gros points (au lieu d'être densément garnies de granules assez gros, mêlés de granules très fins), la ponctuation du prothorax plus grosse, simple sur tout le disque (au lieu d'être râpeuse), les interstries des élytres garnis d'une grosse ponctuation simple (au lieu d'être finement granulés), le pygidium à ponctuation assez fine, mêlée de quelques très gros points (au lieu d'être garni de fins granules ou d'une assez fine ponctuation granuleuse), la tête et le prothorax ni bronzés ni à reflet verdâtre, la taille plus grande.

O. alterneator n. sp. — *Subopacus; capite prothoraceque obscure viridi-aeneis, elytris testaceis, longitudinaliter nigro-lineatis, pygidio viridi-nigro; supra glaber, prothoracis lateribus breviter flavo-pubescentibus, elytrorum lateribus atque apice brevissime fusco-setosis, pygidio longe, in basis medio longius flavo-pubescente. Capite parce punctato, clypeo rugoso, antice rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina valida, fere recta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace aspere et parum dense, ad basim simpliciter et parcius punctato, antice transversim late calloso; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, parce granulatis. Pygidio parce punctato; basi non carinata.* — Long. 8 mill.

Presque mat; tête et prothorax d'un bronzé verdâtre obscur; élytres d'un testacé rougeâtre, avec l'interstrie juxtasutural d'un noir verdâtre, les épipleures noirs, et de larges bandes longitudinales noires, situées sur toutes les stries, occupant presque toute la longueur, et laissant testacé seulement le milieu des interstries, en outre, avec une tache noire humérale et une apicale; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir légèrement verdâtre, sauf le métasternum bronzé; massue des antennes noire. Dessus glabre, sauf les côtés du prothorax à courte pubescence jaune, les côtés et l'extrémité des élytres à pubescence brunâtre extrêmement courte, le pygidium à pubescence jaune assez longue, sa base ayant dans le milieu une frange de longs poils dressés.

Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; côtés de la tête nettement sinués à la jonction des joues et de l'épistome; front avec une assez forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une grosse carène presque droite, à peine en arc renversé, assez longue mais n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs milieux; l'épistome couvert de rugosités, les joues légèrement rugueuses et ayant quelques gros points, le front à ponctuation très écartée, composée de gros points mélangés de points fins, les tempes à grosse ponctuation écartée. Prothorax sans rebord à la base, sauf près des angles postérieurs; ces derniers obtus mais vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ayant une courte mais assez forte impression longitudinale médiane; le devant avec une forte et assez longue callosité transverse, un peu sinuée dans son milieu, et occupant le tiers de la largeur; toute la surface garnie d'une ponctuation assez fine, peu serrée et finement râpeuse, sauf environ les deux tiers postérieurs du disque à ponctuation écartée, simple vers la base, la déclivité antérieure à ponctuation écartée et presque simple. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries plans, garnis de fins granules écartés et en grande partie disposés sur deux rangées. Pygidium presque deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation assez grosse et écartée; la base sans carène transverse, ayant seulement une fine ligne gravée qui forme dans le milieu un angle très obtus et largement arrondi. — Angola (coll. du British Museum, un seul exemplaire très probablement ♀).

Son prothorax entièrement d'un bronzé verdâtre obscur, et garni d'une ponctuation râpeuse peu serrée, distingue cette espèce de toutes celles qui ont également la base du pygidium sans carène; chez la plupart des espèces appartenant au même groupe le prothorax est entièrement granulé, chez quelques autres son disque est ponctué, mais ses côtés sont testacés.

O. Pipitzi Ancey, 1882, in *Il Naturalista siciliano*, II, p. 72, décrit de Madagascar.

D'un vert bleuâtre obscur, ordinairement avec les élytres, le dessous du corps et les pattes plus foncés (*type*); parfois entièrement noir, sauf la tête et le prothorax à léger reflet bleuâtre (var. **seminiger** var. nov.). — *Type*: Madagascar (Boivin, coll. du Muséum de Paris): Diego Suarez (Alluaud), Nossi-Bé (Brancsik), id. (Tchitschérine), Fianarantso (Alluaud). — var. *seminiger*: Madagascar Centre-Sud (Alluaud).

O. chloroderus n. sp. (*maculatus* var. *chloroderus* d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 114). — *Subopacus, viridis vel atrocoeruleus, elytris dilute testaceis, maculis minutis, plerisque rotundatis, utrinque tribus ad tertiam anteriorem, duabus ad tertiam posteriorem, altera una apicem, nigris; supra glaber, prothorace, elytrorum lateribus et pygidio breviter flavo-pubescentibus. Capite longo, inermi, toto densissime rugoso-punctato; clypeo truncato. Prothorace valde convexo, uniformiter densissime granulato, supra angulos posticos late depresso; lateribus postice valde sinuatis, antice leviter sinuatis; basi non marginata, medio angulatim producta. Elytris subtiliter striatis; intervallis planis, densissime et tenuiter asperato-punctatis. Pygidio confertim punctato.* — Long. 10-10,5 mill.

Presque mat; vert, avec le dessous du corps et les pattes plus foncés (*type*), ou d'un bleu foncé, avec le dessous et les pattes presque noirs (var. **cyanoderus** var. nov.), les élytres d'un testacé clair, y compris les épipleures, avec le bord basilaire très étroitement noir, et deux rangées transverses de petites taches noires; la première rangée située vers le tiers antérieur et composée d'une très petite tache ronde sur le 3^e interstrie, une autre un peu moins petite et également ronde sur le 5^e, et une un peu plus grande, presque ronde, sur les 7^e-8^e; la seconde rangée située vers le tiers postérieur, composée d'une très petite tache ronde sur le 2^e interstrie, et d'une autre tache transverse, beaucoup plus grande, sur les 7^e-8^e; en outre, une très petite tache ponctiforme, un peu avant l'extrémité, sur le 4^e interstrie; massue des antennes d'un testacé clair. Dessus glabre; sauf le prothorax, les côtés des élytres et le pygidium à courte pubescence jaune. Épistome assez étroitement tronqué en devant; joues très peu saillantes, presque régulièrement arquées, sauf une légère sinuosité à leur partie postérieure; la tête un peu plus longue que large, complètement inerme et sans dépressions, entièrement couverte d'une ponctuation médiocrement forte, extrêmement serrée et rugueuse, se transformant en rugosités sur le devant de l'épistome. Prothorax très convexe, formant dans le milieu de sa base un angle très prononcé et à sommet arrondi; la base sans rebord, sauf très étroitement dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés très fortement sinués près de ces angles, très légèrement sinués près des angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs largement déprimée; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément couverte de fins granules extrêmement serrés et, sauf vers la base, beaucoup plus longs que

larges. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines, sauf à la base; interstries plans, uniformément couverts d'une fine ponctuation râpeuse et extrêmement serrée, sauf la base de l'interstrie latéral à ponctuation assez grosse et assez serrée. Pygidium garni d'une ponctuation très serrée et assez fine; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. — Sierra-Leone (coll. R. Oberthür ex coll. H. W. Bates, un exemplaire, *type*), id. (coll. du British Museum, un exemplaire, var. *cyanoderus*).

Extrêmement voisin du *maculatus* Fabricius (1801, Syst. Eleuth., I, p. 64), décrit de la Guinée; en diffère seulement par le dessus du corps moins brillant, la tête, le prothorax et le pygidium verts ou d'un bleu foncé (au lieu d'être cuivreux ou bronzés), les élytres à stries plus fines, à taches bien moins nombreuses, petites, non réunies en forme de bandes, mais isolées et en majeure partie rondes.

O. longiceps d'Orbigny, 1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 285, décrit de l'Afrique orientale allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise: Kibwézi. — A également été trouvé à Kibwézi par le Dr Ansorge (coll. Felsche), et à Sambourou par C. S. Betton (coll. du British Museum).

Tête, prothorax et pygidium d'un bleu foncé, parfois à reflet verdâtre, dessous du corps et pattes d'un noir bleuâtre (*type*); tête et prothorax d'un cuivreux rougeâtre, parfois à reflet verdâtre, pygidium d'un bronzé cuivreux ou verdâtre, dessous du corps et pattes d'un bronzé obscur et légèrement cuivreux (var. **cuprifer** var. nov.); élytres testacés, avec le dessin noir indiqué dans la description, et qui paraît très constant, sauf que la petite tache ponctiforme noire du 3^e interstrie manque parfois. La longueur varie de 7,5 à 10,5 mill.

M. Alluaud n'en a rapporté qu'un seul exemplaire semblable à ceux d'après lesquels j'ai décrit cette espèce, si ce n'est que la tête et le prothorax sont d'un bleu légèrement verdâtre; la variété *cuprifer* a été prise avec le *type* à Sambourou par M. Betton.

O. inermiceps n. sp. — *Capite prothoraceque subopacis, nigris; elytris nitidis, testaceis, intervallo juxtasuturali, epipleuris, maculis minimis ad tertium anteriorem in intervallis 2^o, 3^o et 5^o transversim dispositis, fasciaque angusta, transversa, interrupta, paulo post tertiam posteriorem sita, nigris; pygidio nigro; supra brevissime flavo-pubescent. Capite inermi, densissime, in vertice paulo parcius granulato, inter oculos levissime depresso; clypei apice angusto et truncato. Prothorace uniformiter densissime granulato, postice in medio longitudinaliter subsulcato, utrinque supra angulos posticos abrupti declivi*

et subdepresso; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata, medio angulatim producta. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, parce granulatis. Pygidio densissime et fortissime punctato. — Long. 5 mill.

Tête et prothorax d'un noir presque mat; élytres brillants, d'un testacé clair, avec l'interstrie juxtasutural noir, sauf son tiers postérieur d'un brun rougeâtre, le bord basilaire étroitement et les épipleures noirs, et deux rangées transverses de taches noires; la première rangée située vers le tiers antérieur, composée d'une petite tache sur le 2^e interstrie, contre la strie juxtasuturale, d'une autre très petite tache ponctiforme sur le milieu du 3^e interstrie et manquant sur l'élytre gauche, et d'une autre petite tache ponctiforme sur le 5^e interstrie; la seconde rangée située un peu après le tiers postérieur, en forme de bande transverse étroite et irrégulière, interrompue sur les 3^e-4^e interstries et laissant testacé l'interstrie latéral; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes testacée. Tête glabre, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome à peine prolongé en avant, étroit et tronqué à son bord antérieur; joues peu saillantes et régulièrement arquées; la tête complètement inerte, très légèrement mais largement déprimée entre les yeux; toute sa surface couverte de fins granules extrêmement serrés, sauf le vertex un peu moins densément granulé. Prothorax très convexe, formant dans le milieu de sa base un angle obtus bien prononcé et à sommet arrondi; la base sans rebord, sauf étroitement dans le milieu; les angles postérieurs très largement arrondis et peu accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs largement et brusquement déclive et un peu déprimée; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément couverte de fins granules plus longs que larges et extrêmement serrés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites; interstries plans, garnis de fins granules assez écartés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à très grosse ponctuation très serrée et légèrement rugueuse; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé et à sommet légèrement arrondi. — Afrique orientale anglaise: Sambourou (C. S. Betton, coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Extrêmement voisin du *graphicus* Wallengren (1881, in Ent. Tidskr., II, p. 21), décrit du Transvaal; en diffère par la tête couverte

de granules extrêmement serrés, sauf ceux du vertex un peu moins serrés (au lieu d'être garnie d'une ponctuation assez fine et finement rugueuse, très serrée, sauf celle de l'épistome médiocrement serrée), l'épistome étroit en devant et tronqué (au lieu d'être arrondi presque en demi-cercle), les côtés du prothorax plus fortement sinués près des angles postérieurs, plus arrondis entre le milieu et les angles antérieurs, la ligne médiane plus nettement sillonnée sur la moitié postérieure, la ponctuation du pygidium plus serrée, la bande noire transverse des élytres laissant testacés les 3^e-4^e interstries et le latéral (au lieu de s'étendre de la strie juxtasuturale aux épipleures, en s'interrompant seulement un peu sur la 3^e strie).

Également très voisin de l'*imbellis* d'Orbigny (1905, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 434), décrit de la Guinée portugaise; en diffère par les élytres beaucoup plus brillants que la tête et le prothorax, ces derniers non bronzés, la tête non ponctuée, mais granulée, légèrement déprimée entre les yeux, et sans trace de carène à sa partie postérieure, les côtés du prothorax non en ligne droite mais arrondis entre le milieu et les angles antérieurs, les élytres sans tache vers le tiers antérieur sur les 7^e-8^e interstries, la bande transverse postérieure ne s'étendant pas jusqu'au bord latéral.

O. simpliciceps n. sp. — *Nitidulus*; capite prothoraceque nigris; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali, epipleuris, maculis minutis ad tertiam anteriorem in intervallis 2^o, 3^o, 5^o et 8^o transversim dispositis, fasciaque angusta, transversa, subinterrupta ad tertiam posteriorem sita, nigris; pygidio nigra; supra brevissime flavo-pubescens. Capite inermi, simpliciter ac dense, tenuiter, in vertice atque ingenis fortius et rugose punctato, inter oculos indistincte depresso; clypei apice angusto et truncato. Prothorace uniformiter densissime granulato, postice in medio longitudinaliter non distincte sulcato, utrinque supra angulos posticos late et profunde depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata, medio angulatim producta. Elytris late striatis; intervallis planis, tenuissime et parum dense granulatis. Pygidio subfortiter et dense rugoso-punctato. — Long. 4,8 mill.

Assez brillant; tête et prothorax noirs; élytres d'un testacé clair, avec l'interstrie juxtasutural noir, sauf son extrémité d'un brun rougeâtre, le bord basilaire étroitement et les épipleures noirs, et deux rangées transverses de taches noires; la première rangée presque droite, située un peu avant le tiers antérieur, composée d'une petite tache sur le 2^e interstrie, contre la strie juxtasuturale, une autre très petite et ponctiforme sur le milieu du 3^e interstrie, une un peu moins

petite sur le 5^e, et une un peu plus grande sur l'interstrie latéral, contre l'épipleure; la seconde rangée située vers le tiers postérieur, en forme de bande transverse, étroite et très irrégulière, s'étendant de l'interstrie juxtasutural aux épipleures, en s'interrompant sur le 4^e interstrie; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes testacée. Tête glabre, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome à peine prolongé en avant, étroit et légèrement tronqué à son bord antérieur; joues peu saillantes et presque régulièrement arrondies; la tête complètement inerme, très vaguement et assez largement déprimée entre les yeux, garnie d'une ponctuation très serrée, fine et simple, sauf celle de son tiers postérieur et des joues, qui est assez forte et très rugueuse. Prothorax très convexe, formant dans le milieu de sa base un angle obtus bien prononcé; la base sans rebord, sauf étroitement et indistinctement dans le milieu; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ayant seulement une vague trace d'impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs largement et profondément déprimée; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément couverte de fins granules plus longs que larges et extrêmement serrés, sauf les dépressions basilaires éparsement granulées. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez larges; interstries plans, garnis de très fins granules peu serrés et en partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation assez grosse, rugueuse et très serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé et à sommet légèrement arrondi. — Afrique orientale allemande : Tanga (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Très voisin des *O. graphicus* Wallengren (l. c.), *inermiceps* n. sp., et *imbellis* d'Orbigny (l. c.).

Diffère du *graphicus* par l'interstrie latéral ayant une petite tache noire vers le tiers antérieur, l'épistome non arrondi, mais tronqué, la ponctuation de la tête plus serrée sur la moitié antérieure, les côtés du prothorax plus fortement sinués près des angles postérieurs, le pygidium à ponctuation plus serrée.

Diffère de l'*inermiceps* par l'interstrie latéral ayant une petite tache noire vers le tiers antérieur, la bande noire postérieure située un peu moins en arrière et interrompue seulement sur le 4^e interstrie, la tête non granulée, mais à ponctuation simple, la région des angles postérieurs plus fortement déprimée, les élytres à stries un peu plus larges, la ponctuation du pygidium moins grosse.

Diffère de l'*imbellis* par la tête et le prothorax noirs, non bronzés, la tête sans trace de carène à sa partie postérieure, la tache antérieure du 5^e interstrie située à la même hauteur que celle de l'interstrie latéral (au lieu d'être située notablement plus en avant), les côtés du prothorax nettement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs (au lieu d'être en ligne droite ou presque droite), la partie postérieure sans impression longitudinale distincte.

O. Gestroi d'Orbigny, 1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 287, décrit du pays des Galla. — Le nom de *Gestroi* ayant été déjà employé par Harold (1877, in Ann. Mus. civ. di Genova, X, p. 59) pour une espèce des Célèbes, j'adopte celui de **bellus** nom. nov.

O. teitanicus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 121, décrit de l'Afrique orientale anglaise et allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi, Mwataté, Voi ; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaru zone inférieure.

O. parumnotatus Fähræus, 1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 279, décrit de la région du fleuve Orange. — Alluaud) Afrique orientale anglaise : Boura.

Ordinairement les élytres sont noirs, chacun avec deux petites taches testacées, situées bien avant le milieu sur les 2^e et 4^e interstries, plusieurs autres petites taches sur les côtés et à l'extrémité. Chez tous les exemplaires rapportés par M. Alluaud, les petites taches apicales sont réunies en une seule assez grande tache testacée occupant toute l'extrémité, sauf une petite tache noire; l'un d'eux a une très petite tache supplémentaire, située sur le 3^e interstrie, entre les taches normales des 2^e et 4^e interstries. Il ne me paraît pas utile de donner un nom à ces variétés qui diffèrent peu du *type*.

Chez un autre exemplaire, les taches testacées des 2^e et 4^e interstries se sont étendues transversalement et en arrière, les taches latérales et apicales ont pris également beaucoup d'extension, de sorte que les deux tiers postérieurs des élytres sont testacés, sauf l'interstrie juxtaposée et les épipleures noirs, une rangée transverse de petites taches noires situées vers le tiers postérieur, sur les 3^e, 5^e et 7^e interstries, et une petite tache subapicale : var. **conjunctus** var. nov.

Contrairement à ce que j'ai dit (in Ann. Soc. ent. Fr. 1902, p. 123), les granules des interstries sont souvent, au moins en majeure partie, disposés irrégulièrement.

O. rufonotatus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 122, décrit du Sénégal, de Sierra-Leone, de la côte d'Ivoire et du pays des

Niam-Niam. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : baie de Kavi-rondo, Nairobi.

Dans la description de cette espèce, j'ai indiqué la pubescence du dessus du corps comme étant entièrement courte; ce n'est pas exact pour le pygidium chez les exemplaires bien frais. Normalement la pubescence du pygidium est composée de soies courtes, mélangées de longues soies, mais ces dernières paraissent se détacher plus facilement, et chez beaucoup d'exemplaires il n'existe plus qu'une pubescence courte.

O. sansibaricus Harold, 1878, in Monatsber. Akad. Berl., XLIII, p. 211, décrit de l'Afrique orientale allemande. — Élytres noirs ou bruns, avec la base et l'extrémité entièrement testacés, sauf l'interstrie juxtasutural, une petite tache humérale et une tache apicale; assez souvent élytres noirs, avec une grande tache testacée humérale, enclosant une petite tache noire arrondie, en outre, la base tachée de testacé sur les 2^e et 4^e interstries ou seulement sur le 4^e, l'extrémité plus ou moins tachée de testacé. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi, Kibwézi, Boura, Mwatalé, Sambourou, Maji-Chumvi.

var. **cruentus** var. nov. — Élytres noirs, avec seulement une grande tache humérale d'un testacé rougeâtre et une ou plusieurs petites taches apicales, la grande tache humérale enclosant une petite tache noire arrondie et bien séparée du bord externe. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Boura, Mwaté, Voi.

Cette variété se trouve également dans l'Afrique orientale allemande (coll. J. Gillet) : Mpouapoua (coll. Felsche). Elle ressemble très peu à l'insecte décrit par Harold, et pourrait facilement être confondue avec certaines espèces voisines, notamment avec le *verrucosus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 128), décrit de l'Afrique orientale anglaise. Elle diffère de ce dernier par les interstries dorsaux des élytres garnis de granules assez serrés et en majeure partie disposés sur deux rangées (au lieu d'être écartés et irrégulièrement disposés), les élytres ayant, sur la région antérieure des côtés, une seule grande tache testacée enclosant une petite tache noire (au lieu d'avoir, au moins chez tous les exemplaires que j'ai vus, deux petites taches testacées complètement séparées et situées l'une au-dessous de l'autre).

O. includens n. sp. — *Nitidulus, niger, capite prothoraceque saepius aeneo-nigris, elytris macula testacea humerali, magna, maculam nigram minutam juxta marginem lateralem sitam includente, notatis, apice utrinque minute testaceo-bimaculato; supra sat longe, in protho-*

racis disco brevius, in pygidio longius flavo-pubescent. Capite maris punctato, feminae granulato; clypeo leviter sinuato: fronte tenuiter aut indistincte carinata; vertice apud marem corniculo triangulari, apud feminam carina brevissima, inverso-arcuata, inter oculos instructo. Prothorace toto subdense granulato, utrinque prope angulos posticos levissime impresso, antice simpliciter; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris late striatis, intersticiis planis, disperse granulatis. Pygidio parce granulato. — Long. ♂, 5 - 7 mill.

Assez brillant; noir, la tête et le prothorax souvent d'un noir bronzé, les élytres avec une grande tache humérale d'un testacé rougeâtre, s'étendant du 6^e interstrie au bord latéral, et enclosant une petite tache noire presque carrée ou un peu transverse, contiguë ou presque contiguë au bord latéral, en outre, une petite tache apicale testacée à l'extrémité du 2^e interstrie, et une autre à l'extrémité des 6^e-8^e interstries; massue des antennes noire. Dessus à pubescence jaune et dressée, assez longue sur la tête, le devant du prothorax et les élytres, assez courte sur le reste du prothorax, longue sur le pygidium. Épistome légèrement sinué en avant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front avec une line carène arquée atteignant la suture des joues, parfois très indistincte; vertex avec une petite lame triangulaire dressée, arrondie à son sommet, parfois réduite à un gros tubercule transverse, située entre les milieux des yeux et occupant à peine le tiers de leur intervalle, ♂; vertex avec une fine et très courte carène en arc renversé, située entre les milieux des yeux ou un peu plus en arrière, ♀; l'épistome à ponctuation peu serrée, composée de gros points assez écartés, mêlés de points fins, sauf le devant et les côtés garnis de rugosités transverses, le reste de la tête à grosse ponctuation râpeuse et peu serrée, mêlée de quelques points fins, sauf les joues assez densément granulées, ♂; toute la tête couverte de granules serrés, sauf l'épistome en majeure partie garni de rugosités transverses, ♀. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien prononcés; les côtés sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une assez faible impression longitudinale médiane, et une autre très légère impression de chaque côté, près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie de granules assez serrés, sauf la région des angles postérieurs éparsement et plus finement granulée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges et nettement rebordées; interstries plans, garnis de granules très écartés et irrégulièrement

disposés. Pygidium garni de granules assez écartés; la carène de la base en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhéti, Boura, Mwataté.

Ressemble beaucoup au *sansibaricus* var. *cruentus* var. nov.; en diffère par les interstries des élytres garnis de granules très écartés et irrégulièrement disposés (au lieu d'être assez serrés et disposés en deux rangées sur les interstries dorsaux), la petite tache noire humérale des élytres contiguë ou presque contiguë au bord latéral (au lieu d'en être largement séparée).

Ressemble aussi beaucoup au *Sidama* Gestro (voir ci-dessous); en diffère par le dessus plus brillant, la pubescence plus courte, la tache testacée humérale plus grande, jamais divisée en deux taches, les interstries des élytres à granules plus écartés, surtout sur le latéral, et irrégulièrement disposés (au lieu d'être en majeure partie disposés sur deux rangées), l'épistome ♂ à ponctuation composée de gros points assez écartés et mêlés de points fins (au lieu d'être composée de gros points serrés), la corne du vertex ♂ non cylindrique, mais triangulaire, la carène du vertex ♀ moins fortement en arc renversé et non interrompue dans le milieu, la taille plus petite.

Également très voisin du *verrucosus* d'Orbigny (l. c.); en diffère par le dessus beaucoup plus brillant, les élytres ayant, sur la région antérieure des côtés, une seule grande tache testacée enclosant une petite tache noire (au lieu de deux petites taches testacées, situées l'une au-dessous de l'autre), l'interstrie latéral garni, comme les autres, de granules écartés (au lieu d'être garni, sur sa moitié antérieure, de grosses aspérités irrégulières et serrées), la tête ♂ en majeure partie à ponctuation peu serrée.

O. Sidama Gestro, 1895, in Ann. Mus. civ. di Genova, XXXV, p. 318, décrit du pays des Galla. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Boura.

J'ai déjà parlé de cette espèce (in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 291), et donné quelques renseignements sur le ♂ qui n'avait pas encore été décrit; mais je n'en avais sous les yeux qu'un seul exemplaire en assez mauvais état. Les exemplaires rapportés par M. Alluaud m'ont permis de constater que la corne de la tête ♂ n'est pas toujours située entre les bords postérieurs des yeux comme je l'ai indiqué; elle est souvent située entre leurs milieux, parfois même entre leurs bords antérieurs. Le caractère tiré de la situation de cette corne est donc à supprimer de ceux que j'ai indiqués (l. c.) comme distinguant cette espèce du *verrucosus* d'Orb.

La tête étant un peu encroûtée chez l'unique ♂ de la collection du Musée civique de Gênes, je n'avais pu bien voir sa sculpture. Ordinairement elle est garnie de très gros points serrés, sauf le devant et les côtés de l'épistome garnis de rugosités transverses, les joues granulées, le vertex très éparsément ponctué; chez les petits ♂ elle est en grande partie granulée.

O. variegranosus n. sp. — *Subopacus, niger, elytris macula rubro-testacea, minuta, in septimi intervalli basi situ et secundum marginem basalem usque ad marginem lateralem anguste extensa, notatis; supra parum longe, in prothoracis parte anteriore paulo longius flavo-hirtus. Capite confertim asperato; clypeo profunde exciso; apud marem fronte non carinata, vertice inter oculos cornuto. Prothorace confertim subtenuiter granulato, utrinque supra angulos posticos indistincte depresso, antice apud marem longitudinaliter subdepresso et laevi; lateribus postice valde sinuatis, prope angulos anticos leviter sinuatis; basi non marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, confertim subtenuiter granulatis, granulis rotundis, elongatis et par-tim oblique sitis, intermixtis. Pygidio subdense granulato.* — Long. 7,5 mill.

Presque mat; noir, la tête à léger reflet bronzé, les élytres avec une très petite tache d'un testacé rougeâtre, située à la base du 7^e interstrie et s'étendant étroitement le long de la base, au-dessus de l'épaule, jusqu'au rebord latéral; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune, dressée et assez courte, sauf le devant du prothorax à pubescence un peu plus longue. Épistome profondément et assez étroitement échancré en avant; côtés de la tête fortement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières très saillantes, un peu dilatées en lobe arrondi sur leur moitié antérieure, puis légèrement sinuées à leur partie postérieure; front sans carène; vertex avec une corne longue et étroite, droite mais un peu inclinée en arrière, et située à peu près entre les milieux des yeux; toute la tête couverte d'aspérités serrées. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement sinués près des angles antérieurs; la partie postérieure sans sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs ayant seulement une très légère trace de dépression; le devant avec une légère dépression longitudinale médiane; toute la surface couverte d'assez fins granules très serrés, sauf la déclivité antérieure moins densément granulée, sa dépression médiane lisse. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement;

stries larges et nettement rebordées; interstries plans, garnis de granules serrés et irrégulièrement disposés, fins mais très saillants et bien séparés, les uns ronds, les autres très allongés et en partie situés très obliquement. Pygidium assez densément granulé; la carène de la base en arc de cercle. Éperon des tibias antérieurs coudé à angle droit vers son extrémité, puis longuement acuminé. — Agoniland : Ntumbi (Werner, coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Voisin de l'*axillaris* Boheman (1860, in Öfvers. Vet. Akad. Förh., 1860, p. 114), décrit de la région du fleuve Swacop; en diffère par la tache testacée des élytres plus petite, située à la base de la 7^e strie et s'étendant étroitement le long de la base jusqu'au rebord latéral (au lieu d'être située sur les 6^e-7^e interstries), la pubescence des élytres plus courte, l'épistome plus profondément échancré, les côtés de la tête nettement sinués à la jonction de l'épistome et des joues, ces dernières un peu dilatées en lobe arrondi, le prothorax ayant ses côtés légèrement sinués près des angles antérieurs, ses granules plus serrés et un peu plus fins, les granules des élytres plus fins et beaucoup plus serrés, non uniformes, mais les uns ronds, les autres très allongés et en partie situés très obliquement.

La disposition de la tache humérale, les côtés du prothorax sinués près des angles antérieurs, et la granulation très particulière des élytres, le distinguent également de toutes les autres espèces voisines de l'*axillaris*.

O. longipilis n. sp. — *Subopacus, niger, capite nigro-aeneo, prothoracis parte anteriore aeneo-nigra subvirescente; supra totus longe flavo-hirtus. Capite confertim granulato; clypeo profunde emarginato; apud marem fronte non carinata, vertice inter oculos minute tuberculato. Prothorace toto confertim subfortiter granulato, utrinque prope angulos posticos non depresso; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris angustissime striatis; intercallis planis, subfortiter et parce granulatis. Pygidio subfortiter et parce granulato.* — Long. 8,5 mill.

Presque mat; noir, la tête nettement bronzée, le devant du prothorax à reflets bronzés et verdâtres; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à longue pubescence jaune et dressée. Épistome profondément échancré en avant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front sans carène; vertex avec un petit tubercule situé entre les milieux des yeux; toute la tête couverte de granulations serrées, sauf l'épistome garni de rugosités serrées. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les

côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface couverte d'assez gros granules serrés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fortement rebordées, mais très étroites, leurs deux rebords presque contigus; interstries plans, garnis d'assez gros granules très écartés et assez irrégulièrement disposés. Pygidium garni d'assez gros granules écartés; la carène de la base en arc de cercle. — Afrique centrale (coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Très voisin de *P. obtusicornis* Fähræus (1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 288), décrit du Natal; en diffère par toute la pubescence beaucoup plus longue et dressée, les stries des élytres beaucoup plus étroites, l'épistome plus profondément échancré, la tête et le devant du prothorax à reflet bronzé bien prononcé.

O. angolanus n. sp. — *Parum nitidus; niger, elytrorum apice utrinque minute testaceo-maculato; supra flavo-pubescentis, elytris brevissime nigro-setosis, apice lateribusque flavo-pubescentibus. Capite confertim granulato, clypeo rugoso, apice exciso; fronte indistincte carinata; vertice inter oculos tuberculato. Prothorace confertim subtenuiter granulato, utrinque supra angulos posticos late depresso et fere laevi, antice transversim minute bituberculato; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, tenuiter et parum dense granulatis. Pygidio tenuissime et sparsim punctato.* — Long. 8,5 mill.

Peu brillant; noir, les élytres avec une petite tache subapicale testacée sur le 4^e interstrie, et une autre petite sur les 6^e-7^e interstries; massue des antennes d'un brun noir. Tête et prothorax à pubescence jaune, celle du prothorax assez longue et couchée; élytres garnis de très courtes soies noires acuminées, sauf les côtés et l'extrémité à courte pubescence jaune; pygidium à pubescence jaune et assez longue. Épistome profondément échancré en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front avec une fine et courte trace de carène arquée; vertex avec un petit tubercule situé un peu en arrière du milieu des yeux; toute la tête couverte de granulations très serrées, sauf l'épistome densément garni de rides transverses. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure ayant seulement une très fine trace de sillon longitudinal.

médian; la région des angles postérieurs largement déprimée; le devant avec deux très petits tubercules fortement transverses et cariniformes, éloignés l'un de l'autre; toute la surface garnie de granules assez fins et serrés, sauf étroitement le milieu de la base un peu plus finement et moins densément granulé, les dépressions basilaires lisses, à part quelques très fins granules obsolètes. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de fins granules peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium presque deux fois aussi large que long, garni de très fins granules très écartés; la carène de la base en arc de cercle. Éperon des tibias antérieurs brusquement coudé en dedans vers l'extrémité, puis longuement acuminé. — Angola (coll. du British Museum, un seul exemplaire probablement ♀).

Très voisin du *scaber* Roth (1851, apud Wiegman, Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 125), décrit de l'Abyssinie; en diffère seulement par les élytres garnis de très courtes soies noires acuminées, sauf les côtés et l'extrémité à courte pubescence jaune (au lieu d'être entièrement garnis d'une courte pubescence jaune), la pubescence du pygidium un peu plus longue, les dépressions de la base du prothorax presque lisses (au lieu d'être distinctement granulées).

O. cristatus n. sp. — *Nitidulus*, obscure aeneo-viridis; supra glaber, elytris pygidiisque brevissime flavo-pubescentibus. Capite confertim tenuiter asperato, clypei medio et parte anteriore punctatis; clypeo recurvo, apice subsinuato; fronte arcuatim tenuiter carinata, post carinam medio minute tuberculata; vertice carina sinuosa, parum elevata, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace confertim granulato, supra angulos posticos non depresso, paulo post medium in dentem magnum longitudinalem elevato et utrinque juxta dentem profunde impresso; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, confertim granulatis. Pygidio confertim granulato. — Long. 8,5 mill.

Assez brillant, entièrement d'un vert bronzé un peu obscur, massue des antennes brune. Tête et prothorax glabres, élytres et pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome étroit en devant, fortement relevé en une petite lame légèrement sinuée à son bord supérieur; joues médiocrement saillantes et presque régulièrement arrondies; front avec une très fine carène arquée atteignant la suture des joues, en outre, avec un petit tubercule situé un peu en arrière de cette carène, vers le milieu de la tête; vertex avec une fine carène

très sinueuse, située entre les bords postérieurs des yeux, très étroitement en arc renversé dans son milieu, arquée en arrière de chaque côté et se prolongeant très indistinctement jusque près du bord postérieur de l'œil; la tête couverte de fines aspérités très serrées, sauf le milieu et le devant de l'épistome finement et densément ponctués. Prothorax sans rebord à la base, sauf sur son tiers médian.; les angles postérieurs légèrement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la région des angles postérieurs sans dépression; le disque ayant, un peu en arrière du milieu, une très grande dent longitudinale triangulaire, et de chaque côté, contre cette dent, une dépression peu large mais très profonde; la partie postérieure avec un étroit mais profond sillon longitudinal médian, qui part du sommet de la dent et s'oblitére graduellement en arrière; la région antérieure très faiblement mais largement déprimée dans le milieu; toute la surface couverte de granules serrés et assez fins. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries complètement plans, uniformément garnis de granules serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium couvert de granules très serrés; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé. — Afrique orientale allemande : monts Oukami (coll. Felsche, un seul exemplaire probablement ♂).

Ne ressemble à aucune des espèces décrites; sa tête ayant une carène frontale, un tubercule sur le front, et une carène sur le vertex, son prothorax ayant, en arrière du milieu, une grande dent longitudinale et une dépression de chaque côté de cette dent, distinguent cette espèce de toutes celles qui ont également le prothorax granulé et au moins en partie sans rebord à la base.

O. bicristatus n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque subcyaneo-viridibus, prothoracis parte posteriore, elytris pygidioque obscure coeruleis; supra glaber, prothoracis parte posteriore, elytris pygidioque brevissime cinereo-pubescentibus. Capite confertim granulato, clypeo rugoso, apice recurvo et truncato; fronte arcuatim carinato; vertice carina brevi, recta, paulo post oculos sita, instructo. Prothorace confertim granulato, supra angulos posticos non depresso, paulo post medium duobus dentibus magnis, longitudinalibus, paululo distantibus, armato et utrinque juxta dentem profunde impresso; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, confertim granulatis. Pygidio confertim granulato.* — Long. 9 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un noir bleuâtre, sauf la partie postérieure du prothorax d'un bleu obscur; élytres et pygidium d'un bleu violacé obscur; dessous du corps et pattes d'un noir légèrement bleuâtre; massue des antennes brune. Dessus glabre, sauf la partie postérieure du prothorax, les élytres et le pygidium à très courte pubescence grisâtre. Épistome fortement relevé et largement tronqué en avant; joues peu saillantes et presque régulièrement arrondies; front avec une fine carène très arquée et atteignant la suture des joues; vertex avec une courte et fine carène droite, située très peu en arrière du bord postérieur des yeux et égalant à peine le tiers de leur intervalle; l'épistome garni de rugosités serrées, tout le reste de la tête couvert de fines granulations très serrées. Prothorax sans rebord à la base, sauf sur son tiers médian; les angles postérieurs légèrement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs, sans dépression; le disque ayant, un peu en arrière du milieu, deux grandes dents longitudinales, très rapprochées l'une de l'autre, et une profonde mais pas très grande dépression située au côté externe de chaque dent; la région antérieure largement déclive et très légèrement déprimée dans le milieu; toute la surface couverte d'assez fins granules très serrés, sauf le fond des deux dépressions discales éparsément et très finement granulé. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, uniformément couverts de fins granules serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium couvert de fins granules serrés; la carène de la base presque en arc de cercle. Méta-sternum entièrement à ponctuation peu serrée et assez fine. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures uniformément garni d'une ponctuation serrée et assez fine. — Haute-Égypte (coll. Felsche ex coll. Jekel, un seul exemplaire).

Très voisin du *cristatus* n. sp.; n'en diffère guère que par les élytres et le pygidium d'un bleu violacé obscur, le front sans tubercule derrière la carène, le vertex avec une carène droite, le disque du prothorax ayant, un peu en arrière du milieu, deux grandes dents longitudinales très rapprochées l'une de l'autre.

O. semigraniger n. sp. — *Parum nitidus, niger, supra glaber. Capite confertim tenuiter asperato; clypeo emarginato; fronte arcuatim carinata; vertice lamina parum lata, longe post oculos sita, medio in cornu producta, armato. Prothorace confertim tenuiter granulato, utrinque supra angulos posticos non depresso, antice medio late depresso;*

lateribus postice valde sinuatis, prope angulos anteriores leviter sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter striatis; intercallis planis, subtilissime punctulatis. Pygidio subdense tenuiter punctato, nonnullis punctis majoribus ad latera intermixtis. — Long. 7 mill.

Peu brillant, noir, massue des antennes testacée. Dessus entièrement glabre. Épistome assez profondément échancré en devant; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières assez saillantes, largement arrondies sur leur moitié antérieure, puis légèrement sinuées sur leur seconde moitié; front avec une fine carène arquée atteignant presque la suture des joues; vertex avec une petite lame presque dressée, seulement un peu inclinée en arrière, située bien en arrière des yeux et guère plus large que la moitié de leur intervalle, brusquement rétrécie, et prolongée dans son milieu en une courte corne; toute la tête couverte de fines aspérités serrées. Prothorax très convexe, sans rebord à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement sinués près des angles antérieurs; la ligne médiane légèrement sillonnée sur la moitié postérieure; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant largement déprimé dans le milieu; toute la surface couverte de fins granules serrés, un peu moins fins sur les côtés, sauf la dépression antérieure, et un très petit espace dans le milieu de la base, garnis d'une ponctuation fine et à peu près simple. Élytres à peine plus larges que le prothorax, très arrondis latéralement; stries fines et sans rebords distincts; interstries complètement plans, lisses, sauf un très fin pointillé assez serré, à peine moins fin sur les côtés. Pygidium presque deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation assez serrée, simple et fine, mélangée, sur les côtés, de quelques points un peu plus gros; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé. Éperon des tibias antérieurs armé d'une longue dent aiguë, dirigée en dedans et située tout près de l'extrémité. — Sud-Ouest africain: Windhoek dans le Namakoua (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Assez voisin du *dicella* Bates (1888, in The Ent. Month. Mag., XXIV, p. 238), décrit de l'Afrique orientale allemande; en diffère par la taille beaucoup plus petite, les élytres sans taches testacées, le vertex ayant non une carène simple, mais une petite lame prolongée en corne dans son milieu, la tête couverte de fines aspérités (au lieu d'avoir une fine ponctuation simple), le devant du prothorax sans saillie, largement déprimé dans le milieu, les interstries entièrement à ponctuation fine et simple (au lieu d'être nettement granulés, au moins sur les côtés).

O. rufipodex n. sp. — *Nitidulus*; capite prothoraceque cupreis, elytris nigris, pygidio rufo; supra glaber, prothoracis lateribus, elytris pygidioque breviter flavo-pubescentibus. Capite simpliciter et tenuiter subdense punctato, clypeo rugoso, frontis medio fere luevi; clypeo parum profunde exciso; fronte non carinata; vertice inter oculos margines anticos valide tuberculato. Prothorace confertim subtenuiter granulato-punctato, ad latera granulato, antice simplici, supra angulos posticos non depresso; lateribus postice valide sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris late striatis; interpallis planis, tenuiter, ad suturam parce, ad latera dense granulatis. Pygidio tenuiter et parum dense granulato. — Long. 9 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un cuivreux rougeâtre, élytres noirs, pygidium d'un roux légèrement cuivreux, dessous du corps et pattes d'un bronzé obscur, massue des antennes d'un testacé clair. Tête et majeure partie du prothorax glabres, côtés du prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome peu profondément incisé en devant, ses angles antérieurs légèrement dentiformes; joues peu saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet un peu arrondi; front sans trace de carène; vertex avec un gros tubercule transverse, situé entre les bords antérieurs des yeux; la tête à ponctuation fine, simple et assez serrée, composée de points médiocrement fins, mélangés de points beaucoup plus fins, sauf l'épistome garni de fines rides transverses. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs bien prononcés; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une faible impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; environ le tiers médian, sur toute la longueur, garni d'une ponctuation granuleuse serrée, assez fine surtout en devant, mélangée de quelques points fins et simples, les côtés assez densément granulés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries complètement plans, garnis de fins granules irrégulièrement disposés, assez écartés vers la suture, devenant graduellement serrés sur les côtés. Pygidium garni de fins granules peu serrés; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. — Congo français: Kouilou (Mocquerys, coll. Felsche, un seul exemplaire).

Sa coloration d'un cuivreux rougeâtre sur la tête et le prothorax, noire sur les élytres, rousse sur le pygidium, l'épistome échancré, la tête ayant seulement un gros tubercule, le prothorax à ponctuation granuleuse, sauf ses côtés granulés, permettent de distinguer facile-

ment cette espèce de toutes celles qui ont également la base du prothorax au moins en partie sans rebord.

O. hilaris n. sp. — *Nilidus*; capite prothoraceque cupreis, interdum virescentibus, elytris testaceis, utrinque macula magna laterali, nigra vel fusca, post medium sita, notatis, intervallo juxtasuturali apiceque fuscis, pygidio testaceo; supra breviter flavo-pubescent. Capite confertim punctulato et parce granulato; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina parum elevata, recta vel inverso-arcuata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace toto subdense granulato, postice medio sulcato, utrinque supra angulos posticos non depresso; lateribus postice parum profunde sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis subconvexis, subdense granulatis. Pygidio subtenuiter et subdense punctato. — Long. 4,5-5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un cuivreux rougeâtre, parfois à reflets verts; élytres testacés, chacun avec une grosse tache latérale, noire ou brune, arrondie à son côté interne, s'étendant du tiers antérieur à l'extrémité sur les épipleures, et de là jusque sur le 4^e interstrie, en outre, l'interstrie juxtasutural et le bord apical plus ou moins brunâtres; pygidium et derniers segments de l'abdomen testacés, le reste du dessous et les pattes d'un brun foncé, massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune dressée. Épistome régulièrement arrondi en avant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une carène peu élevée, droite ou légèrement en arc renversé, n'atteignant pas les yeux et située entre leurs milieux; toute la tête finement et densément pointillée, en outre, garnie de grosses granulations écartées sur le front et surtout sur les joues, souvent moins écartées sur l'épistome. Prothorax entièrement sans rebord à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés peu profondément sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un profond sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément garnie de granules assez gros et assez serrés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries légèrement convexes, garnis de granules assez serrés et en partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation simple, assez fine et assez serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Sierra-Leone : Ile Sherboro (coll. du British Museum).

Extrêmement voisin du *biplagiatus* Thomson (1858, Arch. ent., II, p. 54), décrit du Gabon; en diffère par la tête et le prothorax d'un cuivré rougeâtre (au lieu d'être d'un vert légèrement bronzé), la pubescence plus courte, notamment sur les élytres, la carène du vertex plus fine, droite ou en arc renversé (au lieu d'être arquée dans le même sens que la carène frontale), le vertex sans gros points, le prothorax garni de granules assez serrés (au lieu d'être garni d'une ponctuation granuleuse et peu serrée), les interstries moins plans, leurs granules un peu plus serrés, la ponctuation du pygidium plus fine et un peu plus serrée.

O. decoratus n. sp. — *Nilidulus*; capite prothoraceque obscure viridi-coeruleis, prothoracis angulis anticis rufo-marginatis, lateribus ad medium minute rufo maculatis; elytris subviridi nigris, basi apiceque testaceo-maculatis; pygidio testaceo, medio atro-maculato; supra breviter flavo-pubescent. Capite parce et fortiter, nonnullis punctis minutis sparsis, punctato, clypeo rugoso, apice profunde emarginato; fronte longe subarcuatim carinata; vertice carina brevior, recta, inter oculos et illorum paulo post medium sita, instructo. Prothorace simpliciter, fortiter et parum dense punctato, lateribus antice granulato-punctatis, prope angulos posticos non depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio fortiter et parum dense punctato. — Long. 4,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un bleu verdâtre obscur, le prothorax bordé de testacé rougeâtre aux angles antérieurs et ayant une petite tache de même couleur vers le milieu des côtés; élytres d'un noir légèrement verdâtre, avec une petite tache testacée à la base du 4^e interstrie, une autre extrêmement petite à la base du 5^e, et une plus grande à la base des 6^e-7^e interstries, en outre, une tache apicale testacée occupant toute la largeur, sauf l'interstrie juxtasutural, et enclosant une petite tache noire; pygidium testacé, avec une grosse tache d'un noir verdâtre; dessous du corps noir, sauf les derniers anneaux de l'abdomen bordés de testacé; pattes d'un testacé brunâtre, les cuisses antérieures plus foncées, les cuisses intermédiaires et postérieures ayant une grosse tache noirâtre; massue des antennes d'un testacé brunâtre. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome profondément échancré en avant, ses angles antérieurs formant deux grandes dents arrondies; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières médiocrement saillantes et presque régulièrement arrondies;

front avec une longue carène à peine arquée, atteignant la suture des joues; vertex avec une assez courte carène droite, située un peu en arrière du milieu des yeux et n'occupant pas beaucoup plus de la moitié de leur intervalle; toute la tête à ponctuation écartée, composée de gros points mélangés de quelques points fins, sauf l'épistome garni de rugosités. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs presque vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ayant à peine une vague trace de dépression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à grosse ponctuation peu serrée et simple, mélangée de quelques points fins très épars, sauf le tiers antérieur des côtés à ponctuation granuleuse. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, garnis de fins granules peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à grosse ponctuation peu serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé et à sommet arrondi. — Congo espagnol : Benito (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Cette petite espèce ne ressemble à aucune autre; sa coloration, son épistome échancré, son prothorax à grosse ponctuation simple, sauf le tiers antérieur des côtés à ponctuation granuleuse, permettent de la distinguer facilement de toutes celles qui ont également la base du prothorax sans rebord.

O. creber n. sp. — *Nitidulus, niger, capite prothoraceoque atque elytrorum sutura subaeneo-nigris; supra breviter flavo-pubescens. Capite confertim tenuiter punctato; punctis magnis sparsis, clypeo rugoso, vertice subdense fortiter punctato; clypeo truncato-rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina longa, recta, utrinque arcuata, inter oculos et illorum paulo ante medium sita, instructo. Prothorace simplici et dense, fortissime et profunde, punctis minutis intermixtis, punctato, ad latera fortiter punctato-asperato; lateribus postice leviter sinuatis; basi non marginata. Elytris late striatis; intervallis subconvexis, parum dense granulatis. Pygidio subfortiter et parum dense punctato.* — Long. 5 mill.

Assez brillant, noir, la tête, le prothorax et la suture des élytres d'un noir légèrement bronzé; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome en courbe aplatie en avant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène fortement arquée, atteignant la suture des joues et

située un peu en avant du tiers antérieur de la tête; vertex avec une longue carène droite, un peu arquée en arrière à ses extrémités, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située un peu en avant de leur milieu; l'épistome densément garni de rides transverses, mêlées de gros points écartés et de points fins, le reste de la tête à ponctuation très serrée, composée de points fins, mêlés de gros points épars, sauf le vertex garni de gros points assez serrés. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs assez accusés; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une faible impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément à ponctuation simple et serrée, composée de très gros points profonds, mêlés de points fins, sauf les côtés à ponctuation fortement râpeuse. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries subconvexes, garnis de granules peu serrés et en partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation simple, assez grosse et peu serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise: Boura, un seul exemplaire.

Cette espèce est bien reconnaissable à son prothorax uniformément garni d'une ponctuation simple et serrée, composée de très gros points profonds, mêlés de points fins, sauf les côtés à ponctuation fortement râpeuse; cette ponctuation la distingue de toutes les autres espèces qui ont également la base du prothorax sans rebord.

O. polyedrus n. sp. — *Nitidulus, niger, supra glaber. Capite subtiliter et dense punctato, solummodo multo post oculos brevissime et tenuiter carinato; clypeo truncato. Prothorace simpliciter, fortiter ac dense punctato, lateribus ad medium asperato-punctatis, antice utrinque latissime depresso, parcius punctato, et in depressionis medio valide tuberculato, parte mediana valde elevata, apice angusta et rotundata vel truncata; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, subdense granulatis. Pygidio subdense punctato.* — Long. 6-7 mill.

Assez brillant; entièrement d'un noir d'ébène, sauf le devant de l'épistome parfois un peu rougeâtre, la massue des antennes testacée. Dessus entièrement glabre. Épistome relevé et un peu tronqué en avant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle très obtus et un peu arrondi; tête plane, ayant seulement une très courte et très fine carène située bien en arrière des yeux, contre le

bord antérieur du prothorax; toute la surface a ponctuation simple, régulière, fine et serrée, sauf celle du vertex peu serrée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure ayant un très léger sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs sans dépression ou avec seulement une légère trace de dépression; la région antérieure très largement déprimée de chaque côté, ces parties déprimées occupant plus de la moitié de la longueur, et s'élevant, vers le milieu de leur largeur, en un très gros tubercule dentiforme ou conique, un peu plus rapproché du bord antérieur que de l'extrémité postérieure de la dépression; la partie médiane, entre les deux dépressions, large à sa base, fortement rétrécie en ligne droite, et se terminant, à sa partie antérieure, en pointe arrondie ou tronquée, très élevée au-dessus du bord antérieur; l'intervalle entre ce bord et le sommet de la saillie médiane étant tantôt plus ou moins excavé, tantôt coupé verticalement; toute la surface garnie d'une grosse ponctuation simple et serrée, sauf les dépressions à ponctuation plus fine et peu serrée, le milieu des côtés, entre la dépression et le bord latéral, à ponctuation nettement râpeuse. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, garnis de fins granules assez serrés et irrégulièrement disposés, se transformant sur les côtés en fine ponctuation râpeuse. Pygidium à ponctuation assez serrée et médiocrement grosse; la carène de la base formant un angle très peu prononcé, ou presque en arc de cercle. — Afrique orientale anglaise : Sambourou (C. S. Betton, coll. du British Muséum); Afrique orientale allemande : Tanga (coll. Felsche).

Voisin du *bicavifrons* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 192), décrit de l'Afrique orientale allemande, du Zoulouland et du Natal; en diffère principalement par la tête ayant seulement une très courte et fine carène située bien en arrière des yeux, les dépressions du prothorax ayant dans leur milieu un gros tubercule, la partie médiane, entre ces dépressions, plus prolongée en avant et beaucoup plus étroite en devant, la base du prothorax sans ligne cariniforme parallèle au rebord.

O. informis n. sp. — *Nitidulus*, capite prothoraceque rubro-cupreis, elytris pygidioque nigris: supra glaber, elytrorum lateribus ac pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite simpliciter, dense et subfortiter, in medio subtilius punctato; clypeo producto, apice angustato, recurvo et rotundato; fronte non carinata; vertice inter oculos tubercu-

lato et utrinque profunde impresso. Prothorace simpliciter et subdense punctato, punctis aequalibus, ad latera granulato, antice utrinque late depresso, parte mediana lata, gibbosa, utrinque juxta depressionem oblique breviter carinata; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata et utrinque secundum marginem basalem tenuiter subcarinata. Elytris subtenuiter, ad basim latius striatis; intervallis planis, parum dense, ad suturam tenuissime, ad latera evidentius granulatis, lateribus fortiter asperato punctatis. Pygidio subdense granulato. — Long. 8 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un cuivreux rougeâtre, le reste du corps noir, sauf le métasternum et le dessous des cuisses d'un cuivreux rougeâtre obscur, la massue des antennes d'un testacé clair. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres et le pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome étroit en devant, fortement relevé et largement arrondi à son sommet; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus largement arrondi; front sans trace de carène; vertex avec un tubercule situé entre les milieux des yeux, et de chaque côté une profonde dépression entre l'œil et le tubercule; toute la tête à ponctuation simple, serrée et assez forte, sauf largement le milieu à ponctuation fine. Prothorax rebordé à la base, et ayant de chaque côté, vers les angles postérieurs, un fin bourrelet cariniforme parallèle au rebord, légèrement crénelé par une rangée de gros points situés, entre le bourrelet et le rebord; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une assez forte impression longitudinale médiane; la région antérieure très largement déprimée de chaque côté, la partie médiane large, fortement gibbeuse entre les deux dépressions, et limitée de chaque côté par une courte carène oblique située sur le bord postéro-interne des dépressions; toute la surface à ponctuation simple, assez serrée, composée de points égaux et médiocrement gros, sauf les parties déclives ou déprimées du devant un peu plus finement et en partie éparcement ponctuées, les côtés granulés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites, mais larges à la base; interstries plans, garnis de granules peu serrés et irrégulièrement disposés, extrêmement fins vers la suture, devenant beaucoup moins fins vers les côtés, se transformant sur l'interstrie latéral en grosse ponctuation râpeuse. Pygidium garni de fins granules assez serrés; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé et un peu arrondi. — Congo (coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Extrêmement voisin du *latigibber* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 201), décrit de Sierra-Leone et de la Côte d'Ivoire; n'en diffère guère que par la ponctuation du prothorax moins serrée et composée de points égaux (au lieu d'être composée de gros points mélangés de points fins).

O. unicarina d'Orbigny, 1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 298, décrit de l'Afrique orientale allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi.

O. asperatus n. sp. — *Nitidulus, niger, elytris basi atque ante apicem testaceo-maculatis, supra breviter flavo-pubescentis. Capite confertim rugoso; clypeo anguste truncato; fronte non carinata; vertice carina longa et alta, fere recta, inter oculos et illorum paulo ante medium sila, instructo. Prothorace densissime granulato-punctato, antice atque ad latera confertim granulato, antice medio subarcuatim valide carinato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intercallis fere planis, confertim ad suturam granulatis, ad latera irregulariter asperatis. Pygidio densissime ac fortiter punctato.* — Long. 7 mill.

Assez brillant; noir, les élytres avec une petite tache testacée à la base du 2^e et du 4^e interstrie, une plus grosse à la base des 6^e-7^e interstries, et une assez grande tache antécapitale; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome très étroitement tronqué en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus largement arrondi; front sans trace de carène; vertex avec une forte et assez longue carène presque droite, à peine arquée, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située un peu en avant de leur milieu; toute la tête couverte de rugosités très serrées, sauf le vertex entièrement à ponctuation assez fine et peu serrée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs obtus mais presque vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec une forte saillie médiane occupant un peu moins du quart de la largeur, terminée à sa partie antérieure par une carène faiblement et régulièrement arquée, un peu tuberculiforme à ses extrémités; environ les deux tiers postérieurs du disque couverts de grands points profonds et extrêmement serrés, dont l'intérieur s'élève en un petit granule, tout le reste de la surface garni de granules très serrés. Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, très arrondis

latéralement; stries larges; interstries presque plans, garnis de granules serrés et irrégulièrement disposés, se transformant vers les côtés en aspérités irrégulières très serrées, sauf l'interstrie latéral à grosse ponctuation râpeuse relativement peu serrée. Pygidium presque deux fois aussi large que long, couvert d'une très grosse ponctuation simple et extrêmement serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. — Afrique orientale allemande : Mpouapoua (coll. Felsche, un seul exemplaire ♀).

Extrêmement voisin des *O. asperimus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 206), décrit de l'Afrique orientale allemande, et *scaberrimus* d'Orbigny (1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 296), décrit du pays des Galla; diffère de ces deux espèces par les premiers interstries non ponctués mais nettement granulés, la moitié postérieure du prothorax à ponctuation composée de points enclosant chacun un petit granule (au lieu de points simples ou seulement râpeux), la carène de la tête un peu plus courte.

Diffère encore de l'*asperimus* par la taille plus grande, le dessus du corps plus brillant, le vertex entièrement ponctué.

Diffère encore du *scaberrimus* par les angles postérieurs du prothorax non arrondis, mais presque vifs, les côtés plus fortement sinués près de ces angles, la ligne médiane sans sillon longitudinal, et, au moins chez la ♀, le devant ayant seulement une saillie médiane, sans tubercules latéraux, cette saillie médiane non sinuée à son bord antérieur, mais régulièrement arquée.

O. undaticeps d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 182, décrit de l'Afrique orientale anglaise et allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Boura.

O. dilutus n. sp. — *Nitidus, totus rufo-testaceus, capite prothoraceque virescentibus, supra brevissime flavo-pubescentis. Capite subtiliter punctulato, genis temporibusque fortiter punctatis, nonnullis punctis magnis postice atque ad clypei latera sparsis; clypeo parum profunde emarginato; fronte non carinata; vertice carina parum longa, recta, inter oculos et illorum fere in medio situ, instructo. Prothorace in disco toto simpliciter, fortiter et subdense punctato, punctis minutis in dimidio anteriore intermixtis, ad latera granulato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis fere planis, parum dense granulatis. Pygidio confertim punctato.* — Long. 4 mill.

Brillant; entièrement d'un testacé rougeâtre, la tête et le prothorax

à reflet vert, la massue des antennes d'un testacé pâle. Tête, prothorax, élytres et pygidium entièrement à très courte pubescence jaune. Épistome peu largement et peu profondément échancré en devant; joues très peu saillantes et presque arrondies; front sans trace de carène; vertex avec une assez courte carène droite, peu élevée, située à peu près entre les milieux des yeux et occupant la moitié de leur intervalle; la tête à ponctuation simple, très fine et serrée, avec quelques gros points épars sur les côtés de l'épistome, ainsi que devant et derrière la carène, de gros points médiocrement serrés et mélangés de quelques points fins sur les joues et sur les tempes, quelques fines rugosités transverses sur le devant et les côtés de l'épistome. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs légèrement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; environ le tiers postérieur avec une impression longitudinale médiane bien prononcée; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; au moins le tiers médian, sur toute la longueur, garni d'une grosse ponctuation simple et assez serrée, mélangée de points fins sur la moitié antérieure, cette ponctuation se transformant très distinctement en granules sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries presque plans, garnis de fins granules peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à ponctuation serrée et assez fine; la carène de la base presque en arc de cercle. -- Lagos (coll. J. Gillet, un seul exemplaire).

Très voisin du *vultuosus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 487), décrit du Sénégal et de la Haute-Gambie; en diffère par sa coloration entièrement d'un testacé rougeâtre, avec seulement la tête et le prothorax à reflet vert, les joues moins saillantes, le disque du prothorax à ponctuation plus grosse, mélangée de points fins sur la moitié antérieure (au lieu d'être uniforme), les côtés nettement granulés (au lieu d'être garnis d'une ponctuation râpeuse), les granules des interstries plus irrégulièrement disposés.

O. guttiger n. sp. — *Nitidus*; capite prothoraceque nigris vel obscure viridibus; elytris nigris, maculis minutis testaceis, plerisque rotundis, irregulariter dispositis; pygidio nigro; supra glaber, pygidio vix perspicue pubescente, subtilis nigro-pubescent. Capite subtiliter punctulato et parce, ad clypei latera densius asperato-punctato; clypeo subtruncato aut vix sinuato; apud marem clypeo producto, fronte solummodo ad latera tenuiter carinata, vertice in laminam latam et longam, medio cornutam, retrorsum producto; apud feminam clypeo non pro-

ducto, fronte subarcuatim valide carinata, vertice lamina parum elevata, utrinque corniculata, instructo. Prothorace fortiter, subaspere et parce, ad basim simpliciter, antice atque ad latera asperius et paulo densius punctato, antice medio apud marem late depresso et fere laevi, apud feminam calloso; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis fere planis, subtiliter et parce granulatis. Pygidio parum dense punctato. — Long. 8,5-10 mill.

Brillant; tête et prothorax tantôt d'un vert obscur, tantôt noirs; élytres noirs, avec des petites taches testacées en majeure partie rondes, disposées non symétriquement sur les deux élytres, et parfois chacun une grande tache testacée irrégulière sur la région antérieure; les côtés restant entièrement noirs, au moins sur leur tiers antérieur, sauf une petite partie très étroitement rougeâtre le long du rebord externe; épipleures entièrement noirs; pygidium, dessous du corps et pattes noirs; massue des antennes noire. Tête et prothorax ciliés de noir; dessus glabre, sauf le pygidium garni de quelques soies jaunâtres extrêmement courtes et à peine visibles; dessous à pubescence noire. Épistome presque tronqué ou à peine sinué en devant, prolongé en avant et fortement relevé ♂, non prolongé en avant et faiblement relevé ♀; joues peu saillantes et presque régulièrement arquées; front avec une carène légèrement arquée et atteignant la suture des joues, cette carène très fine sur les côtés et largement interrompue dans le milieu ♂, très forte sur toute sa longueur ♀; vertex prolongé en arrière, à partir du bord postérieur des yeux, en une large et longue lame qui se rétrécit brusquement en se redressant, et se prolonge en corne dans son milieu, ♂; vertex avec deux petites cornes droites et dressées, reliées par une lame droite et peu élevée, ces cornes assez éloignées des yeux et situées à peine en arrière de leur bord postérieur, ♀; la tête très finement ponctuée, avec d'assez gros points râpeux, serrés sur les côtés de l'épistome, écartés dans son milieu, très épars sur les joues, des points granuleux écartés sur le front ♂, peu serrés sur le front ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une impression longitudinale médiane bien prononcée; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant largement et fortement déprimé dans le milieu ♂, avec une assez forte callosité médiane ♀; tout le disque à grosse ponctuation peu serrée, simple vers la base, à peine râpeuse vers le milieu, la ponctuation devenant un peu plus serrée et plus distinctement râpeuse vers le milieu des

côtés et en devant, sauf la dépression antérieure ♂ presque lisse. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries presque plans, garnis de fins granules écartés, très peu saillants et irrégulièrement disposés, sauf le tiers antérieur de l'interstrie latéral à ponctuation râpeuse écartée et assez fine. Pygidium à ponctuation peu serrée et assez fine; la carène de la base formant dans le milieu un angle obtus à sommet arrondi. Métasternum un peu gibbeux en devant dans le milieu. — Nil Blanc (coll. Felsche).

Très voisin de l'*pandalusicus* Waltl (1835, Reis. Span., II, p. 66), décrit de l'Espagne, et du *marginalis* Gebler (1847, in Mém. Soc. imp. Nat. Moscou, V, p. 315), décrit de la Sibérie; diffère de ces deux espèces par le dessus du corps beaucoup plus brillant, la tête et le prothorax tantôt verts, tantôt noirs, les taches testacées des élytres moins nombreuses et en majeure partie rondes, la ponctuation du prothorax plus forte, les stries des élytres plus larges, le métasternum plus nettement gibbeux en devant, l'épistome prolongé en avant ♂, à peine sinué ♀. Diffère encore de l'*andalusicus* par le vertex ♀ armé de deux petites cornes, du *marginalis* par les côtés des élytres sans tache testacée distincte à leur partie antérieure.

O. bidens Olivier, 1789, Ent., I, gen. 3, p. 130, décrit du Sénégal. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : baie de Kavirondo.

O. rufipennis n. sp. — *Nilidulus*; capite prothoraceque viridibus, elytris totis testaceis, pygidio testaceo virescente; supra breviter flavo-pubesceus, pygidio longe albo-setoso, basi pilis flavis hirta. Clypeo rotundato; apud marem capite antice atque ad latera rugoso, in medio tenuiter punctulato, postice fortiter punctato, fronte non carinata, vertice inter oculos valide tuberculato; apud feminam capite confertim rugoso, in fronte parcius granulato, fronte arcuatim carinata, vertice carina valida, longa, fere recta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace confertim tenuiter granulato, postice longitudinaliter sulcato, antice apud marem bituberculato, apud feminam medio anguste sed valide producto, apice arcuatim carinato et exciso; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris subtiliter striatis; intervallis planis, tenuiter et dense granulatis. Pygidio confertim fortiter punctato. — Long. 6-7,3 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert clair, tournant parfois au vert bleuâtre sur la partie postérieure du prothorax, souvent la tête et le devant du prothorax à reflet cuivreux; élytres, y compris la suture et les épipleures, entièrement testacés, sauf le bord basilaire

étroitement noir; pygidium d'un testacé à reflet vert; dessous du corps et pattes d'un noir verdâtre, massue des antennes d'un testacé pâle. Tête, prothorax et élytres à courte pubescence jaune; pygidium couvert de longues soies blanches serrées et couchées, sauf sa base garnie d'assez longs poils jaunâtres plus fins et dressés. Épistome en courbe plus ou moins aplatie en avant; joues peu saillantes et presque arrondies; front sans carène ♂, avec une carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex ayant, entre les milieux des yeux, un gros tubercule transverse ♂, une forte et longue carène atteignant les yeux, presque droite, un peu plus élevée dans son milieu, anguleuse à ses extrémités, ♀; la tête finement pointillée dans le milieu sur la partie postérieure de l'épistome et la région antérieure du front, le reste de l'épistome et les joues garnis de rugosités, le reste du front et les tempes à grosse ponctuation peu serrée et en majeure partie râpeuse, ♂; la tête garnie de rugosités serrées, sauf le front garni de granulations moins serrées, ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian bien prononcé; le devant avec deux petits tubercules bien séparés ♂, avec une saillie médiane étroite mais très prononcée, se terminant à sa partie supérieure par une carène arquée et dressée, fortement échancrée à son sommet et souvent divisée en deux tubercules, en outre, une dépression de chaque côté de cette saillie, ♀; toute la surface garnie de fins granules serrés, sauf les parties déclives ou déprimées du devant à grosse ponctuation écartée. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries fines et peu apparentes; interstries plans, uniformément garnis de fins granules serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à grosse ponctuation très serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé mais à sommet arrondi. — (Alluaud) Arique orientale anglaise : Kibwézi, Boura, Sambourou.

Très voisin du *bidens* Olivier (l. c.), et surtout de l'*albipodea* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 170), décrit du lac Ngami; diffère de ces deux espèces par le pygidium d'un testacé à reflet vert (au lieu d'être noir ou d'un vert foncé), sa base garnie d'assez longs poils dressés, les joues plus arrondies. Diffère encore du *bidens* par les élytres entièrement testacés, y compris l'interstrie juxtasutural, leurs stries plus fines et moins apparentes, les interstries plus finement et un peu plus densément granulés. Diffère encore de l'*albipodea* par le dessus plus brillant, le prothorax plus finement granulé, la tête ♂ sans carène frontale, finement pointillée dans le milieu

sur la partie postérieure de l'épistome et la région antérieure du front.

O. insignis Péringuey, 1896, in *The Trans. ent. Soc. Lond.*, 1896, p. 157, décrit de la Rhodesia méridionale. — C'est par erreur que (in *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 283) j'ai placé cette espèce parmi les *Proagoderus*; elle appartient au sous-genre *Onthophagus* sens. str., et au même groupe que le *bidens* Ol. Je l'avais confondue avec une autre espèce que je décris plus loin sous le nom de *fossidorsis* n. sp.

O. semirubeus n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque viridibus, elytris pygidioque totis testaceis; supra breviter flavo-pubes-cens, pygidio longius et parce flavo-hirto, prothorace antice late glabro. Apud feminam capite rugoso, fronte tenuiter punctata, clypeo rotun-dato, fronte arcuatim carinata, vertice carina valida, longa, recta, simplici, paulo ante oculorum marginem posticum sita, instructo. Pro-thorace confertim granulato, in dimidio posteriore fortiter et dense, ad basim simpliciter, ad medium aspere punctato, antice apud feminam carina transversa, valida, longa et recta, instructo; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis fere planis, ad suturam parum dense, ad latera densius granulatis. Pygidio confertim punctato, punctis magnis, minutis intermixtis.* — Long. 9,5 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un vert assez foncé, sauf la moitié antérieure de la tête noire; élytres, y compris la suture et les épi-pleures, entièrement d'un testacé rougeâtre clair, sauf le bord basi-laire étroitement noir; pygidium entièrement d'un testacé rougeâtre clair, dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes testacée. Tête et majeure partie du prothorax glabres, côtés et base du protho-rax, et élytres, à courte pubescence jaune, pygidium à pubescence jaune un peu plus longue, dressée et écartée. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et régulièrement arquées, sauf une très légère sinuosité à leur partie postérieure; front avec une forte ca-rène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une très forte carène droite et longue, de hauteur uniforme dans toute son étendue, anguleuse à ses extrémités, atteignant presque les yeux et située un peu en avant de leur bord postérieur; la tête couverte de rugosités, sauf le front entièrement à ponctuation fine et assez serrée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un sillon longitu-

dinal médian peu profond; la région des angles postérieurs ayant seulement une très légère trace de dépression; le devant avec une forte carène droite, occupant le tiers de la largeur; environ la moitié postérieure garnie d'une grosse ponctuation serrée, simple vers la base, râpeuse vers le milieu, le reste de la surface garni de granules serrés, sauf la déclivité antérieure éparsement granulée. Élytres de même largeur que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries presque plans, garnis de fins granules irrégulièrement disposés, peu serrés vers la suture, devenant graduellement serrés sur les côtés. Pygidium à ponctuation serrée et un peu rugueuse, composée de gros points mélangés de points plus fins; la carène de la base formant dans le milieu un angle très obtus et largement arrondi. — Sud du Nyassa : Zomba sur le Haut-Chiré (Dr P. Rendall, coll. Felsche, un seul exemplaire ♀).

Très voisin du *Guillemei* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 173); décrit du lac Tanganyika; en diffère seulement, au moins chez la ♀, par le prothorax en majeure partie granulé (au lieu d'être presque entièrement ponctué), la carène frontale ne se prolongeant pas entre l'épistome et les joues, le front entièrement à ponctuation fine, sans mélange de gros points, la taille plus grande.

Ressemble aussi au *pugionatus* var. *latefulvus* (d'Orbigny, l. c., p. 173); en diffère par la tête et le prothorax nettement verts, les élytres entièrement testacés, sans trace de taches, le pygidium à pubescence beaucoup plus longue, et non couchée mais dressée, la ponctuation de la base du prothorax beaucoup plus grosse, et simple (au lieu d'être granuleuse), la carène du vertex ♀ plus longue et de hauteur uniforme, celle du prothorax ♀ également plus longue et droite, non divisée en deux tubercules, la taille notablement plus grande.

O. pugionatus Fähræus, 1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 286, décrit de la région du fleuve Orange et du Natal. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi, Tavéta, Pori de Séringhédi, Boura, Maji-Chumvi; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro zone inférieure et zone des cultures.

Quelques-uns des nombreux exemplaires rapportés par M. Alluaud ont les élytres largement tachés de testacé à la base et à l'extrémité; leur coloration est intermédiaire entre celle du *type* et celle de la variété *latefulvus* d'Orbigny (l. c.), qui a les élytres en majeure partie testacés.

Ordinairement l'insecte est noir ou brun, sauf la tête et le prothorax d'un vert ou d'un bronzé obscur, les élytres presque toujours tachés

de testacé à la base et souvent à l'extrémité, le pygidium d'un noir verdâtre ou bronzé; j'ai vu dans la collection de M. Felsche un exemplaire entièrement d'un testacé clair, sauf la tête brune, le prothorax et les élytres avec quelques vagues taches légèrement brunâtres (var. **rufus** var. nov.); il provient de l'Afrique orientale allemande : Tanga. Parmi les *pugionatus* provenant du voyage de M. Alluaud, il s'en trouve quelques-uns qui sont entièrement d'un brun rougeâtre obscur et forment passage entre le *type* et la variété *rufus*.

Les ♂ ont ordinairement sur le vertex une corne ou une lame plus ou moins longue, mais toujours graduellement rétrécie dès sa base; un exemplaire trouvé par M. Alluaud à Pori de Séringhédi, et un autre provenant également de l'Afrique orientale anglaise, communiqué par M. Felche, ont sur le vertex une assez longue lame étroite, un peu inclinée en arrière, à côtés presque parallèles, se rétrécissant brusquement en se redressant et se prolongeant dans son milieu en une petite corne (var. **quadraticornis** var. nov.); un autre exemplaire trouvé par M. Alluaud à Kibwézi, et de plus petite taille, ne diffère des précédents que par la lame courte et presque dressée. Enfin, j'ai dans ma collection un *pugionatus* appartenant à la variété *latefusus*, et ayant sur le vertex une petite lame non régulièrement triangulaire, mais légèrement anguleuse sur les côtés tout près de sa base; ce dernier provient de l'Afrique orientale allemande : Dar-es-Salam, et forme passage entre le *type* et la variété *quadraticornis*.

En général les cornes de la tête varient beaucoup chez la même espèce et dans le même sexe, suivant le développement des individus, mais à longueur égale elles ont presque toujours la même forme, tandis que le *pugionatus* présente, pour des cornes également développées, deux formes différentes.

O. rufobasalis Fairmaire, 1887, in Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 113, décrit de la Somalie. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Maji-Chumvi.

O. atrofasciatus n. sp. — *Nitidulus*; *niger*, capite prothoraceque saepius viridi-nigris, elytris dilute testaceis, intervallo juxtasuturali viridi-nigro, fascia transversa irregulari, paulo ante tertiam posteriorem sita, macula minuta in intervallo 7^o paulo ante medium sita, alteraque minore humerali, nigris; supra breviter, in pygidio longius flavo-pubescens. Capite antice granulato; postice punctato, clypei medio et frontis dimidio anteriore fere laevibus; clypeo subtruncato, interdum subsinuato; fronte arcuatim tenuiter carinata; vertice inter oculos apud marem minute cornuto, apud feminam carina inverso-arcuata

instructo. Prothorace subdense granulato, antice medio bituberculato: lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, subdense granulatis. Pygidio confertim fortiter punctato. — Long. 4-5,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un noir ordinairement verdâtre, la tête souvent plus nettement verdâtre ou en partie cuivreuse; élytres d'un testacé clair, avec l'interstrie juxtasutural d'un noir verdâtre et en partie bronzé, une assez large fascie transverse noire, très irrégulière, située un peu avant le tiers postérieur, s'étendant sur les 6 ou 7 premiers interstries, et s'interrompant souvent sur le 4^e, rarement s'étendant sur toute la largeur; en outre, une assez petite tache noire située un peu avant le milieu sur le 7^e interstrie et s'étendant ordinairement sur une partie du 8^e, rarement assez grande et se reliant à la fascie, une petite tache humérale, les épipleures noirs sur leur moitié postérieure; pygidium, dessous du corps et pattes noirs; massue des antennes noire ou brune. Dessus à pubescence jaune, médiocrement longue et dressée sur la tête et le devant du prothorax, assez courte et dressée sur le reste du prothorax, courte et couchée sur les élytres, assez longue et un peu dressée sur le pygidium. Épistome légèrement tronqué ou parfois à peine sinué en devant; joues très peu saillantes et très faiblement arquées; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une petite corne dressée et située entre les milieux des yeux ou un peu plus en avant ♂, avec une carène en arc renversé, n'atteignant pas les yeux et située un peu en arrière de leur milieu, ♀; le devant et le milieu de l'épistome, ainsi que la moitié antérieure du front, lisses, sauf un fin pointillé, les côtés de l'épistome garnis de granules assez serrés, les joues éparsement granuleuses, le reste de la tête à ponctuation simple et écartée ♂, plus ou moins granuleuse, écartée sur la moitié postérieure du front, plus serrée sur les tempes, ♀. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec un sillon longitudinal médian bien prononcé, et souvent, tout près des angles postérieurs, une très petite et faible dépression; le devant avec une assez courte saillie médiane ordinairement divisée en deux tubercules bien séparés; toute la surface garnie de fins granules assez serrés, sauf souvent la base à ponctuation nettement granuleuse. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, garnis de fins granules assez serrés et en majeure

partie disposés sur deux rangées. Pygidium à grosse ponctuation serrée; la carène de la base très peu anguleuse dans le milieu, parfois en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Tavéta, Pori de Séringhédi, Boura, Voï, Sambourou; (coll. Felsche) Afrique orientale allemande : Dar-es-Salam.

Voisin du *nitidulus* Klug (1845, Symb. phys., tab. XLI, fig. 12), décrit de la Haute-Égypte; en diffère par la fascie noire des élytres située plus en arrière et composée de taches ne formant pas un arc régulier, notamment la tache du 5^e interstrie assez longue, s'étendant du milieu jusqu'à une faible distance de l'extrémité, et là se dilatant en un petit crochet sur le 6^e ou les 6^e-7^e interstries (au lieu d'être courte, simple et située vers le milieu), le calus huméral ayant une petite tache noire, la carène frontale beaucoup plus fine, le milieu de l'épistome et la moitié antérieure du front lisses, sauf un fin pointillé, le prothorax garni de fins granules assez serrés (au lieu de gros points assez écartés, simples sur au moins la moitié postérieure du disque, râpeux en devant et sur les côtés).

O. capillosus n. sp. -- *Nitidulus, niger, elytris dilute testaceis, intervallo juxtasuturali maculaque in intervallis 2^o-3^o ad tertiam posteriorem sita, nigris; in capite prothoraceque longe fusco-hirtus, in elytris pygidioque breviter flavo-pubescentis. Capite confertim fortiter, in vertice subtilius punctato; clypeo levissime sinuato; fronte brevissime et parum distincte carinata; vertice carina brevi, recta, inter oculos et illorum paululo post medium sita, instructo. Prothorace subfortiter, subdense et simpliciter punctato, laterum dimidio anteriore asperato-punctato; lateribus postice vix perspicue sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris tenuissime striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio fortiter et subdense punctato.* — Long. 4 mill.

Assez brillant; noir, élytres d'un testacé clair, avec l'interstrie juxtasutural noir, et chacun une tache noire un peu arrondie, située contre la bande suturale, sur les 2^e-3^e interstries, vers le tiers postérieur; épipleures entièrement testacés; massue des antennes noire. Tête et prothorax à pubescence brune et dressée, très longue sur la tête et environ la moitié antérieure du prothorax, un peu moins longue sur la partie postérieure du prothorax; élytres et pygidium à courte pubescence jaune, couchée sur les élytres, dressée sur le pygidium. Épistome très légèrement sinué en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une très fine et très courte trace de carène; vertex avec une courte carène droite, située à peine en arrière du milieu des yeux et occupant à peine la moitié de leur inter-

valle; toute la tête à grosse ponctuation serrée, sauf le vertex plus finement ponctué. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis; les côtés imperceptiblement sinués, presque en pan coupé, près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation assez grosse, assez serrée et simple, sauf la moitié antérieure des côtés à ponctuation nettement râpeuse. Élytres beaucoup plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines; interstries plans, garnis de fins granules peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium au moins aussi long que large, garni de gros points assez serrés; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. Métasternum avec une large et profonde fossette à sa partie postérieure. — Cameroun : Lolodorf (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Ressemble un peu à la ♀ du *nitidulus* Klug (l. c.); en diffère principalement par les élytres n'ayant qu'une seule tache noire située contre la bande suturale noire, vers le tiers postérieur, la tête et le prothorax à longue pubescence brune et dressée, le front n'ayant qu'une courte trace de carène, le prothorax ayant ses côtés à peine sinués près des angles postérieurs, sa ponctuation beaucoup plus serrée, la taille plus petite.

O. miscellus n. sp. — *Parum nitidus, nigerimus, supra breviter flavo-pubescent. Capite confertim rugoso, fronte confertim punctulata; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem cornuto, apud feminam carina valida, longula, fere recta, inter oculos et illorum paulo post medium sita, instructo. Prothorace subdense granulato, granulis majoribus, minoribus intermixtis, tertia posteriore subdense asperato-punctata, lateribus confertim asperatis, antice apud marem medio late laevi et longitudinaliter subdepresso, apud feminam breviter valide carinato; lateribus postice valde sinuatis; basi parum visibiliter marginata. Elytris ad suturam late, ad latera subtilius striatis; intervallis ad suturam biserialiter, ad latera densius et sine ordine granulatis. Pygidio confertim fortiter punctato.* — Long. 7,5 - 8,5 mill.

Peu brillant, entièrement d'un noir d'ébène, massue des antennes noire ou brune. Dessus à pubescence jaune, très courte sur la tête, le prothorax et les élytres, beaucoup moins courte sur le pygidium. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et presque réguliè-

rement arquées; front avec une carène arquée, fine ♂, forte ♀, atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant finement et obliquement en avant, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe; vertex avec une corne ordinairement très longue, grêle, inclinée en arrière, légèrement arquée sur son tiers postérieur, et située entre les bords antérieurs des yeux, ♂; vertex avec une forte carène médiocrement longue, presque droite ou à peine en arc renversé, n'atteignant pas les yeux et située un peu en arrière de leur milieu, ♀; la tête garnie d'assez grosses rugosités serrées, sauf le front à ponctuation fine, serrée et très légèrement rugueuse, les tempes ♂ garnies de gros points rugueux écartés. Prothorax très finement et peu visiblement rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la région des angles postérieurs tantôt avec une dépression plus ou moins forte, tantôt sans dépression; la moitié antérieure largement déclive et un peu déprimée longitudinalement dans le milieu, cette dépression se prolongeant postérieurement en un assez profond sillon longitudinal qui s'étend jusqu'à la base, ♂; le devant avec une très courte mais forte carène transverse à peine sinuée à son bord supérieur, la partie postérieure seulement un peu déprimée longitudinalement dans le milieu, ♀; environ les deux tiers antérieurs du disque assez densément garnis de granules assez gros, mêlés de granules beaucoup plus petits, sauf le devant ♂ largement lisse dans le milieu; le tiers postérieur à grosse ponctuation râpeuse assez serrée, les côtés couverts d'aspérités irrégulières et serrées. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très nettement rebordées, les premières larges, les autres plus étroites; interstries plans, sauf parfois sur les côtés, garnis de granules allongés et assez saillants, peu serrés et en majeure partie disposés bisérialement sur les interstries dorsaux, devenant plus serrés et irrégulièrement disposés vers les côtés, se transformant sur l'interstrie latéral en aspérités irrégulières et très serrées. Pygidium à grosse ponctuation simple, très serrée et un peu rugueuse; la carène de la base formant dans le milieu un angle très obtus, ou parfois en arc de cercle. — Afrique orientale allemande : Ngouelo dans l'Ousambara (coll. Felsche, coll. J. Gillet).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre; elle diffère de toutes les espèces noires, ayant l'épistome arrondi, par son prothorax garni, sur le milieu du disque, de granules assez gros, mêlés de granules beaucoup plus petits, le tiers postérieur étant garni d'une grosse ponctuation râpeuse assez serrée.

O. tenuistriatus n. sp. — *Nitidulus; nigerrimus, elytrorum apice rufo-fusco; supra breviter rufo-pubescent, capite prothoracisque declivitate antica glabris. Apud marem capite subtiliter et parum dense punctato, nonnullis punctis magnis in genis atque in temporibus sparsis, clypeo rugoso, rotundato, fronte arcuatim carinata, vertice cornu longo armato. Prothorace parum dense granulato; apud marem antice late declivi, medio fere laevi et longitudinaliter depresso, depressione postice in sulcum usque ad basin producta; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris tenuissime striatis; intervallis planis, uniformiter parum dense granulatis. Pygidio subfortiter punctato.* — Long. 9 mill.

Assez brillant; d'un noir d'ébène, avec l'extrémité des élytres d'un brun rougeâtre obscur; massue des antennes brune. Dessus à pubescence roussâtre assez courte, sauf la tête et largement le devant du prothorax glabres. Épistome arrondi en avant; joues peu saillantes et régulièrement arquées; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une longue corne grêle, inclinée en arrière, droite sur ses trois quarts antérieurs, seulement un peu arquée vers son extrémité, et située entre les bords antérieurs des yeux; l'épistome entièrement garni de rides transverses, tout le reste de la tête à ponctuation simple, fine et peu serrée, avec quelques gros points sur les joues et sur les tempes. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la région des angles postérieurs ayant seulement une très légère trace de dépression; la moitié antérieure largement déclive, et ayant une assez forte impression longitudinale médiane qui se prolonge postérieurement en sillon jusqu'à la base; toute la surface garnie de granules peu serrés, sauf, de chaque côté, près des angles postérieurs, un assez grand espace d'éparsement et beaucoup plus finement granulé, et largement le milieu de la déclivité antérieure très finement et éparsement pointillé. Élytres à peine plus larges et à peine plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries très étroites, leurs deux rebords presque contigus, sauf à la base; interstries plans, uniformément garnis de fins granules irrégulièrement disposés et peu serrés, sauf le latéral un peu plus densément granulé. Pygidium à ponctuation simple, assez forte et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très obtus mais à sommet vif. — Sierra-Leone : Rhobomp (coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Assez voisin de l'*ebenus* Péringuey (1888, in The Trans. S. Afr.

Phil. Soc., IV, p. 97), décrit des bords du Vaal, (*natalicus* d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 177, décrit du Natal et du Transvaal); en diffère principalement par le prothorax plus long, les élytres plus courts, à stries beaucoup plus étroites, les granules des interstries à peu près uniformément espacés sur tous les interstries dorsaux, la massue des antennes non testacée, mais brune, et, chez le ♂, l'épistome entièrement garni de rugosités, le front avec une carène bien accusée, même chez les exemplaires très développés, le vertex ayant une corne grêle (au lieu d'une lame assez large et souvent prolongée en corne dans son milieu).

O. atrovirens n. sp. — *Nitidulus*; capite prothoraceque obscure aeneo-viridibus, elytris nigro-fuscis subvirescentibus, apice fusco-rufo, pygidio viridi-fusco; supra breviter flavo-pubescent. Capite rugoso, fronte parum dense punctata, punctis minutis, majoribus intermixtis; clypeo rotundato-truncato; fronte arcuatim carinata; vertice carina longula, leviter inverso-arcuata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace regulariter, subfortiter et subdense, simpliciter, ad latera aspere punctato, antice medio breviter calloso; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio parum dense punctato. — Long. 6 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé obscur, élytres d'un brun noir à reflet verdâtre, tournant au rougeâtre vers l'extrémité, pygidium d'un brun foncé fortement verdâtre, dessous du corps d'un noir légèrement verdâtre, côtés des derniers arceaux de l'abdomen et pattes d'un brun rougeâtre obscur. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome en courbe largement aplatie en devant, presque tronqué; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une assez forte carène légèrement en arc renversé, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs milieux; l'épistome et les joues garnis de rugosités, le front à ponctuation peu serrée, composée de points fins, mêlés de points médiocrement gros. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec une courte mais assez forte callosité transverse; toute la surface à ponctuation médiocrement grosse, médiocrement serrée et très régulière, simple sur toute la longueur du disque, finement râpeuse sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, ar-

rondis latéralement; stries assez larges; interstries plans, garnis de granules peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium presque deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation peu serrée et médiocrement forte; la carène de la base presque en arc de cercle. — Casamance (coll. Felsche, un seul exemplaire probablement ♀).

Ne peut être confondu avec aucune espèce; sa coloration générale verdâtre, son épistome non sinué, son front caréné, son prothorax à ponctuation simple, sauf les côtés à ponctuation râpeuse, le distinguent de toutes celles qui ont également la base du prothorax rebordée.

O. fimetarius Roth, 1851, apud Wiegman, Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 126, décrit du Tigré. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi, Boura, Mwataté.

O. Leroyi d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 157, décrit de l'Afrique orientale anglaise et allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhèti, Boura, Voï; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaru zone inférieure.

O. trapezicornis d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 154, décrit de l'Abyssinie et de l'Arabie. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Tavéta.

O. mixticeps n. sp. — *Nitidulus, nigro-piceus, capite prothoraceque nigro-aeneis, supra brevissima flavo-pubescentis. Apud marem capite toto confertim simpliciter punctato, punctis minutis, magnis parce intermixtis, clypeo rotundato, fronte arcuatim tenuiter carinata, vertice inter oculos transversim valide tuberculato. Prothorace confertim, in dimidio posteriore subfortiter et simpliciter, in dimidio anteriore subtilius et aspere punctato, antice apud marem transversim breviter calloso; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis fere planis, tenuiter et parum dense granulatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato.* — Long. 6,5 mill.

Assez brillant, d'un brun de poix foncé, la tête et le prothorax à fort reflet bronzé; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome arrondi en devant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec un gros tubercule transverse, situé un peu en avant du bord postérieur des yeux; toute la tête uniformément à ponctuation simple, serrée et composée de points fins, mêlés de gros points écartés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés

nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; la région basilaire ayant de chaque côté une large mais très faible dépression près des angles postérieurs; le devant avec une courte et assez faible callosité transverse; toute la surface à ponctuation serrée, assez grosse et simple sur la moitié postérieure, assez fine et nettement râpeuse sur la moitié antérieure. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries presque plans, garnis de fins granules peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation assez grosse et assez serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Congo français : Ogooué (coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Voisin de l'*Paeneopiceus* d'Orbigny (l. c., p. 156), décrit de l'Érythrée; en diffère par l'épistome nettement sinué, les joues plus saillantes, la ponctuation de la tête moins serrée, non rugueuse sur l'épistome, la ponctuation du prothorax beaucoup plus grosse et simple sur la moitié postérieure.

O. asperulus n. sp. — *Parum convexus, parum nitidus, niger, capite prothoraceque subaeneo-nigris, supra breviter, in capite et prothoracis declivitate antica longius flavo-pubescens. Capite laevi, nonnullis punctis sparsis, clypeo genisque rugosis; clypeo vix sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem lamina parva, erecta, apice truncata, apud feminam carina longula, recta, inter oculos instructo. Prothorace toto parum dense asperato-punctato, antice medio breviter et fortiter carinato, curina saepius medio excisa; lateribus postice vix sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, parce granulatis. Pygidio subfortiter punctato.* — Long. 4,5-5 mill.

Peu convexe, peu brillant, d'un noir légèrement brunâtre, la tête et le prothorax à reflet bronzé, massue des antennes noire. Dessus à pubescence jaune et dressée, longue sur la tête et la déclivité antérieure du prothorax, assez courte sur le reste du prothorax, courte et moins nettement dressée sur les élytres, courte sur le pygidium. Épistome à peine sinué en devant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, fine surtout dans son milieu ♂, uniformément assez forte ♀; vertex avec une petite lame dressée, graduellement rétrécie dès sa base, assez largement tronquée à son sommet, parfois réduite à un gros tubercule transverse, située à peu près entre les milieux des yeux et n'occupant pas plus du tiers de leur intervalle, ♂; vertex avec une forte et assez longue carène droite, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située un

peu en arrière de leur milieu, ♀ ; la tête lisse, avec seulement quelques assez gros points, les côtés ♂ ou la totalité ♀ de l'épistome, et les joues, à grosse ponctuation rugueuse assez serrée. Prothorax rebordé à la base ; les angles postérieurs très largement arrondis et très peu accusés ; les côtés à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs ; la moitié postérieure avec un léger sillon longitudinal médian ; la région des angles postérieurs sans dépression ; le devant avec une saillie médiane en forme de courte et assez forte carène transverse, souvent ♂ échancrée dans son milieu ou divisée en deux petits tubercules transverses ; toute la surface à ponctuation assez grosse, finement râpeuse et peu serrée, seulement un peu plus serrée en devant et sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement ; stries larges ; interstries plans, garnis de granules assez écartés, assez gros et en majeure partie disposés sur deux rangées, sauf le latéral à ponctuation râpeuse assez serrée. Pygidium à ponctuation assez grosse et assez serrée ; la carène de la base formant dans le milieu un angle peu prononcé, ou parfois presque en arc de cercle. — Transvaal : Boksburg (ma coll., reçu de M. Péringuey sous le nom d'*impictus* Fähr.), Johannesburg (J. P. Cregoe, coll. du British Museum) ; Natal : Malvern (id.).

Ressemble beaucoup à l'*hyaena* Fabricius (1804, Syst. Eleuth., p. 51), décrit du Cap de Bonne-Espérance, (*impictus* Fähræus, 1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 203, décrit du Natal) ; en diffère seulement par toute la ponctuation du prothorax finement râpeuse (au lieu d'être simple), la carène frontale ♂ moins accusée dans le milieu ; de plus, aucun des ♂ que j'ai vus n'a la saillie médiane du prothorax aussi développée qu'elle l'est ordinairement chez les ♂ de l'*hyaena*.

O. clusifrons n. sp. — *Subopacus, niger, supra breviter flavo-pubescent. Capite carinis duabus transversis fere aequaliter tripartito, confertim rugoso-punctato; clypeo-rotundato; carina anteriore arcuata; carina posteriore inter oculorum nigrines anticos sita, brevi, apud mare brevior et recta, apud feminam leviter inverso-arcuata, utrinque angulatim flexa et usque ad carinam anteriorem producta. Prothorace tenuiter et subdense, in disco subaspere, ad latera aspere punctato; lateribus postice levissime sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, biserialiter tenuiter granulatis. Pygidio subtenuiter et subdense punctato.* — Long. 3,8 mill.

Presque mat ; noir, la tête, le devant du prothorax et la suture des élytres souvent à léger reflet bronzé, l'extrémité des élytres parfois d'un brun rougeâtre ; massue des antennes noire. Tête, prothorax,

élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; la tête divisée par deux carènes en trois parties à peu près égales, la carène antérieure fine, arquée et atteignant la suture des joues, la postérieure courte et située entre les bords antérieurs des yeux; cette dernière carène très courte, n'occupant pas plus du tiers de l'intervalle des yeux, assez haute et droite, ♂; la carène un peu moins courte, très fine, très légèrement en arc renversé, se soudant à ses extrémités, puis se prolongeant obliquement entre front et les tempes jusqu'aux extrémités de la carène frontale, ♀; la tête à ponctuation serrée, composée de points assez gros, mélangés de points fins, et plus ou moins rugueuse, ou parfois ♀ transformée en rugosités serrées, sauf le vertex garni de points assez gros et peu serrés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ayant souvent un léger sillon longitudinal médian, et parfois une faible dépression de chaque côté près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation uniformément fine et assez serrée, à peine râpeuse sur le disque, plus distinctement râpeuse sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de fins granules assez serrés et disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation assez fine et assez serrée; la carène de la base en arc de cercle. — (Al-luaud) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaru zone des cultures.

Voisin du *tripartitus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 164), décrit du Sénégal et du Niger, et du *coronatus* d'Orbigny (l. c., p. 165), décrit du Mozambique; en diffère principalement par sa couleur noire, la ponctuation du prothorax beaucoup plus fine.

O. chrysoderus n. sp. — *Nitidus*; capite prothoraceque aurato-cupreis virescentibus, elytris nigro-cyaneis subvirescentibus, pygidio obscure viridi; supra breviter flavo-pubescentibus. Capite subtiliter punctulato, clypeo parce rugoso, genis temporibusque parce ac fortiter punctatis; clypeo profunde exciso; fronte arcuatim carinata; vertice inter oculos valide tuberculato. Prothorace toto parce granulato, antice valide bituberculato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuer striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio subfortiter et parum dense punctato. — Long. 6,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un cuivreux doré à forts reflets verts, élytres d'un bleu noirâtre à reflets verdâtres, pygidium d'un vert foncé, dessous du corps et pattes d'un noir verdâtre, sauf le métasternum et

le dessous des cuisses d'un bronzé verdâtre. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence d'un jaune clair. Épistome profondément échancré en devant, ses angles antérieurs un peu dentiformes; joues peu saillantes et arrondies; front avec une assez forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec un gros tubercule conique, situé un peu en arrière du milieu des yeux; l'épistome garni de rugosités écartées, le front très finement mais densément pointillé, les joues et les tempes à grosse ponctuation écartée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure largement mais peu profondément déprimée dans le milieu; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec deux gros tubercules coniques; toute la surface garnie d'assez gros granules assez écartés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites; interstries plans, garnis de granules peu serrés, disposés en deux rangées sur les 2^e, 4^e et 6^e interstries, irrégulièrement sur les autres. Pygidium plus d'une fois et demie aussi large que long, garni d'une ponctuation assez grosse et peu serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très peu prononcé. Extrémité interne des tibias antérieurs obliquement coupée. — Sénégal (coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Réssemble un peu au *cyanochlorus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 168), décrit du Sénégal, de Sierra-Leone et de la Côte d'Ivoire; en diffère principalement par la tête et le prothorax cuivreux, l'épistome non arrondi, mais profondément échancré, le front entièrement à ponctuation très fine, la taille un peu plus grande.

O. miricornis d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 139, décrit de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Londiani sur le Maü Escarpment, Naivasha.

var. **nigrans** var. nov. — Diffère du *type* par le prothorax bordé de jaune sur la moitié antérieure des côtés seulement, les élytres noirs, sauf quelques petites taches testacées à la base, l'interstrie juxtasutural vert le long du bord sutural, et avec une très étroite bande testacée le long de ce bord vert, le pygidium, le dessous du corps et les pattes entièrement d'un noir verdâtre. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi, un seul exemplaire.

Chez cette espèce la base du prothorax n'est pas toujours en majeure partie sans rebord comme je l'ai indiqué dans la description, elle

a parfois un fin rebord à peine interrompu ou peu distinct sur une certaine longueur de chaque côté, parfois aussi les stries des élytres sont un peu plus enfoncées tout près de la base et les interstries nettement convexes en ce point.

Ces modifications la rapprochent beaucoup du *semiaratus* d'Orbigny (l. c., p. 141), décrit également d'Escarment, et la variété *nigrans* a presque la même coloration que ce dernier. Pourtant l'unique exemplaire connu du *semiaratus* a le prothorax bien plus nettement rebordé à la base, ses côtés moins profondément sinués près des angles postérieurs, les élytres non garnis de soies brunes, mais à pubescence jaune, leurs stries plus enfoncées à la base, les interstries plus convexes. Je crois donc préférable, au moins provisoirement, de ne pas réunir les deux espèces.

O. Proteus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 143, décrit de l'Afrique orientale anglaise, var. *tenebricus* d'Orbigny (l. c.). — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kijabé.

O. gibberosus n. sp. — *Nitidulus*; capite prothoraceque obscure aeneo-viridibus, elytris nigris, basi apiceque late testaceo-maculatis, pygidio subviridi-nigro; supra brevissime flavo-pubescent. Apud marem capite parce, punctis magnis, minutissimis intermixtis, punctato, clypeo levissime sinuato, fronte non carinata, vertice duobus cornibus rectis, divergentibus, armato. Prothorace uniformiter fortiter et dense asperato-punctato, antice apud marem utrinque profunde depresso, parte mediana lata, rotundatim gibbosa; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris subtenuiter striatis; intercallis planis, subdense tenuiter granulatis. Pygidio subtenuiter et subdense punctato. — Long. 6,3 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé obscur; élytres noirs, assez largement tachés de testacé rougeâtre à la base des 2^e-4^e et 6^e-7^e interstries, en outre, avec une assez grande tache antécapitale testacée; pygidium et dessous du corps d'un noir très légèrement verdâtre, pattes d'un brun rougeâtre foncé, massue des antennes d'un testacé un peu obscur. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome très légèrement sinué en avant; côtés de la tête un peu sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières assez saillantes, presque arrondies, sauf une légère sinuosité près de l'œil; front sans carène; vertex avec deux petites cornes droites, un peu divergentes, situées entre les bords postérieurs des yeux, et reliées par une très fine trace de carène; toute la tête à ponctuation écartée, composée de gros points mélangés de points très

fins. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés peu profondément, mais très nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant profondément déprimé de chaque côté, la partie médiane large, égalant environ le tiers de la largeur, formant en avant une grosse gibbosité arrondie; toute la surface uniformément garnie d'une grosse ponctuation râpeuse et serrée. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries assez fines; interstries plans, garnis de fins granules assez serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation assez fine et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Liberia (coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Ressemble au *semichalcites* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 149), décrit du Benin; en diffère par le prothorax sans rebord à la base; à ponctuation plus grosse, plus serrée et nettement râpeuse sur toute la surface, les interstries à granules plus fins et beaucoup plus nombreux, la ponctuation du pygidium plus fine, le front ♂ sans carène.

O. gibber n. sp. — *Nitidulus*; capite prothoraceque obscure aeneis, elytris nigris, basi minutissime, apice latius testaceo-maculatis, pygidio subviridi-nigro; supra brevissime flavo-pubescens. Apud marem capite parce punctis magnis, minutissimis intermixtis, punctato, clypeo rotundato-truncato, fronte non carinata, vertice duobus cornibus rectis, divergentibus, armato. Prothorace uniformiter fortiter et dense asperato-punctato, antice apud marem utrinque profunde depresso, parte mediana lata, utrinque subtuberculata; lateribus postice vix perspicue sinuatis; basi non marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, subdense tenuiter granulatis. Pygidio subtenuiter et subdense punctato. — Long. 6,3 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un bronzé obscur; élytres noirs, avec une petite tache d'un testacé rougeâtre obscur, située à la base du 7^e interstrie, une autre extrêmement petite, très obscure et à peine visible, située à la base du 4^e interstrie, et une assez grande tache antéapicale; pygidium et dessous du corps d'un noir très légèrement verdâtre, pattes d'un brun rougeâtre foncé, massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome à peine tronqué en devant, presque régulièrement arrondi; côtés de la tête non sinués à la jonction de l'épistome et des

joues; ces dernières assez saillantes, presque arrondies, sauf une légère sinuosité près de l'œil; front sans carène; vertex avec deux petites cornes droites, un peu divergentes, situées entre les bords postérieurs des yeux, et reliées par une très fine trace de carène; toute la tête à ponctuation écartée, composée de gros points mêlés de points très fins. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés imperceptiblement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant profondément déprimé de chaque côté, la partie médiane large, égalant environ le tiers de la largeur, fortement gibbeuse en avant, le sommet de la gibbosité un peu élevé en tubercule de chaque côté sur le bord de la dépression; toute la surface uniformément garnie d'une grosse ponctuation râpeuse et serrée. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries assez fines; interstries plans, garnis de fins granules assez serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation assez fine et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Sud de la Colonie du Cap : Grahamstown (coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Extrêmement voisin du *gibberosus* n. sp.; en diffère seulement par les côtés du prothorax à peine visiblement sinués près des angles postérieurs (au lieu d'être très nettement sinués), l'épistome nullement sinué en avant, les côtés de la tête non sinués à la jonction de l'épistome et des joues, la gibbosité médiane du prothorax un peu élevée en tubercule de chaque côté (au lieu d'être arrondie), la tête et le prothorax d'un bronzé obscur (au lieu d'être d'un vert bronzé), les taches testacées de la base des élytres beaucoup plus petites, la massue des antennes plus foncée.

O. gazella Fabricius, 1787, Mantissa Ins., II, p. 377, décrit de la collection Lund. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, baie de Kavirondo, Tavéta, Boura, Mwataté, Voï, Mombasa; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaru zone inférieure.

Prothorax lisse ou imperceptiblement pointillé, sauf de gros granules peu serrés et parfois une fine ponctuation sur la région antérieure, ordinairement de gros points très écartés sur la moitié postérieure, interstries des élytres lisses, sauf quelques assez gros granules très épars et parfois un très fin pointillé ou des granules extrêmement fins à peine visibles : *type*.

Prothorax entièrement couvert d'une ponctuation serrée, fine mais

très apparente, en outre, la région antérieure garnie de gros granules peu serrés, la moitié postérieure avec de gros points râpeux très écartés, interstries des élytres garnis de très fins granules serrés, et ayant en outre d'assez gros granules très épars : var. **lusinganus** var. nov.

Cette variété paraît assez localisée; M. Alluaud l'a trouvée en très grand nombre dans l'île de Lusinga, avec seulement deux ou trois exemplaires du *type*; dans les autres localités il a trouvé partout le *type* en très grand nombre, et seulement un ou deux exemplaires de la variété sur les bords de la baie de Kavirondo, à Tavéta et à Voï.

J'ai dans ma collection de nombreux *gazella* de toutes provenances, aucun n'appartient à cette variété, et je ne me rappelle pas l'avoir vue dans d'autres collections.

O. trifidis n. sp. — *Parum nitidus, fusco-niger; supra breviter flavo-pubescent, prothoracis elytrorumque selis latis, partim trifidis vel bifidis, partim simpliciter acuminatis. Capite confertim rugoso-punctato, fronte parum dense granulata; clypeo late nec profunde sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice lamina erecta, alla et lata, inter oculos et illorum paulo ante medium sita, utrinque in dentem elevata, armato. Prothorace subdense, ad basim parum dense, fortiter punctato-granulato, antice valide quadrituberculato; lateribus postice et iterum prope angulos anticos sinuatis; basi marginata. Elytris tenuiter, ad basim latius striatis; intervallis plenis, parce granulatis. Pygidio parce granulato-punctato.* — Long. 8,5 mill.

Peu brillant, d'un noir brunâtre, massue des antennes brune. Tête glabre; prothorax et élytres garnis de larges soies d'un jaune pâle, écartées et assez courtes, en majeure partie trifides, quelques-unes bifides, d'autres simplement acuminées; pygidium à pubescence simple, également d'un jaune pâle, écartée et assez courte. Épistome largement mais peu profondément sinué en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet légèrement arrondi; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une haute et large lame dressée verticalement, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située un peu en avant de leur milieu, élevée à chaque extrémité en une forte dent arrondie, l'intervalle des dents un peu plus élevé dans le milieu que près de la dent; la tête à grosse ponctuation très rugueuse et serrée, sauf le front garni d'assez fins granules peu serrés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, brusquement sinués près des angles antérieurs qui font saillie en dehors; la partie postérieure

avec une légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec quatre gros tubercules, ceux du milieu très rapprochés l'un de l'autre, mais pourtant bien séparés, les latéraux un peu plus gros, et situés plus près du bord externe que des tubercules médians; toute la surface à ponctuation très fortement granuleuse, composée de granules assez saillants, immédiatement suivis chacun d'un point ombiliqué, cette ponctuation assez serrée sur la majeure partie de la surface, peu serrée vers la base, très écartée sur la déclivité antérieure, plus fine et assez écartée sur un assez grand espace de chaque côté près des angles postérieurs. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites, beaucoup plus larges à la base; interstries plans, garnis d'assez gros granules irrégulièrement disposés et très écartés, sauf le latéral garni de granules beaucoup moins écartés. Pygidium à ponctuation granuleuse très écartée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très peu prononcé. — Érythrée : Bogos (coll. Felsche ex coll. Chevrolat, un seul exemplaire probablement ♂).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre; elle est remarquable par son prothorax et ses élytres garnis de larges soies en majeure partie trifides, sa tête ayant entre les yeux une haute et large lame dressée verticalement et élevée en dent à chaque extrémité, son prothorax entièrement garni d'une ponctuation très fortement granuleuse, et ayant en devant quatre gros tubercules.

O. altilamina n. sp. — *Subopacus, niger, supra breviter flavo-pubescent. Capite confertim rugoso; clypeo sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice lamina erecta, alta et lata, inter oculos et illorum paulo ante medium sita, apice profunde excisa, armato. Prothorace dense, fortiter et aspere, ad basim parcius, fortius et fere simpliciter punctato, antice medio late lobato, utrinque tuberculato; lateribus postice sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris tenuiter, ad basim multo latius striatis; intercallis planis, parce granulatis. Pygidio tenuiter et parce punctato.* — Long. 6 mill.

Presque mat, noir, massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome assez fortement sinué en devant; joues très saillantes, formant en dehors un angle très prononcé et un peu arrondi; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une lame large et haute, dressée verticalement, située un peu en avant du milieu des yeux, un peu moins large que leur intervalle à sa base, beaucoup moins large à son sommet, légèrement anguleuse sur ses côtés près de sa base, profon-

dément échancrée à son bord supérieur; la tête couverte de rugosités serrées, sauf le front et la lame à ponctuation rugueuse assez serrée. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ayant seulement une légère trace d'impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec une forte et large saillie médiane formant un lobe un peu tronqué à sa partie antérieure, à peine sinué dans son milieu, et occupant environ le tiers de la largeur, en outre, de chaque côté, un tubercule plus rapproché de la saillie médiane que du bord externe; la région antérieure légèrement excavée entre le sommet de la saillie médiane et le bord antérieur; toute la surface garnie d'une grosse ponctuation râpeuse et serrée, devenant très grosse, presque simple et moins serrée vers la base. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très larges et doubles vers la base, étroites et simples sur les deux tiers postérieurs; interstries plans, garnis de fins granules assez écartés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation fine et écartée; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé. — Haut-Congo : Kibonge (coll. Felsche, un seul exemplaire probablement ♂).

Assez voisin du *trifidisetis* n. sp.; en diffère par la taille beaucoup plus petite, la pubescence simple, le prothorax à ponctuation non granuleuse, mais râpeuse, ses côtés non sinués près des angles antérieurs, les saillies du devant autrement conformées.

Ressemble aussi au *lamelliger* Gerst. (voir ci-dessous); en diffère principalement par sa couleur entièrement noire, les joues beaucoup plus saillantes, le prothorax garni d'une grosse ponctuation râpeuse (au lieu d'être presque entièrement granulé), ses côtés bien plus fortement sinués près des angles postérieurs, le devant avec un tubercule de chaque côté de la saillie médiane.

O. lamelliger Gerstæcker, 1871, apud Wieg., Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 52, décrit de l'Afrique orientale. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Maji-Chumvi, un seul exemplaire.

En outre de la tache humérale testacée et de la tache apicale indiquées par Gerstæcker, il existe souvent sur les élytres une autre petite tache testacée à la base du 4^e interstrie; très rarement les élytres n'ont pas de taches à la base.

Cette espèce dont je n'ai encore vu que peu d'exemplaires, et tous des ♂, est remarquable par la lame dressée du vertex ♂ située entre

les bords antérieurs des yeux, et élevée à chaque extrémité en une dent ou une très petite corne. Elle est extrêmement voisine de l'*ochropygus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 216), décrit du Congo français et de l'Angola, et n'en diffère guère, au moins chez le ♂, que par la lame du vertex beaucoup plus large et occupant tout l'intervalle des yeux, le prothorax ayant en devant une large saillie médiane qui forme dans le milieu un angle obtus dirigé en avant et très légèrement arrondi ou tronqué ou subsinué à son sommet (au lieu d'une arête droite ou en arc renversé), la partie antérieure ordinairement un peu excavée entre le sommet de la saillie médiane et le bord antérieur.

Les autres exemplaires que j'ai vus proviennent de l'Afrique orientale allemande : Tanga (coll. Felsche), du Nyassa (coll. du British Museum), et du Zambèze (Holub, coll. Felsche).

O. lobaticollis n. sp. — *Nitidulus*; fusco-niger, capite prothoraceque interdum subaeneo-nigris, elytrorum apice testaceo-maculato; supra breviter flavo-pubescent. Capite toto fortiter et parce punctato; clypeo emarginato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem lamina erecta, longa et alta, inter oculorum margines anticos sita, utrinque in minimum corniculum vel in dentem elevata, armato, apud feminum carina valida, longa, vix arcuata, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace subdense granulato, postice punctato-granulato, antice medio late apud marem in lobum truncatum producto, apud feminam arcuatim lobato; lateribus postice levissime sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, biseriatim granulatis. Pygidio subfortiter punctato. — Long. 4-5 mill.

Assez brillant; d'un noir brunâtre, la tête et le prothorax souvent à léger reflet bronzé, l'extrémité des élytres transversalement tachée de testacé rougeâtre; massue des antennes d'un testacé clair. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune, sauf la déclivité antérieure du prothorax à pubescence un peu plus longue. Épistome peu profondément échancré en devant ♂, profondément échancré ♀; joues peu saillantes et régulièrement arquées; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex armé d'une lame large et haute, située très près de la carène frontale, entre les bords antérieurs des yeux et occupant tout leur intervalle, dressée verticalement ou très peu courbée en arrière, s'élargissant légèrement à son sommet, et s'élevant à chaque extrémité en une très petite corne ou en une forte dent, le bord supérieur de la lame un peu plus élevé dans le milieu que près des cornes, ♂; chez les petits ♂ la lame peu

élevée, presque cariniforme, située entre les milieux des yeux et seulement anguleuse à ses extrémités; vertex avec une forte et longue carène à peine arquée, atteignant presque les yeux et située entre leurs bords postérieurs, ♀; la tête garnie de gros points profonds et simples, peu serrés sur l'épistome et les joues, très écartés sur le front, mélangés d'un fin pointillé peu serré. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis et peu accusés; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ayant un sillon longitudinal médian assez prononcé, et de chaque côté, près des angles postérieurs, une légère dépression parfois très indistincte; le devant fortement élevé au-dessus du bord antérieur en une large saillie médiane qui forme un lobe largement tronqué, légèrement sinué dans le milieu, l'intervalle entre le sommet et le bord antérieur du prothorax ordinairement un peu excavé, ♂; la saillie médiane peu élevée au-dessus du bord antérieur, formant une arête cariniforme en arc de cercle et occupant environ le tiers de la largeur, ♀ et souvent ♂; toute la surface garnie de granules assez serrés, sauf environ la moitié postérieure à ponctuation granuleuse assez serrée, la déclivité antérieure lisse ou presque lisse dans le milieu. Élytres relativement assez allongés, un peu plus larges que le prothorax, peu arrondis latéralement; stries larges; interstries plans ou presque plans, garnis de fins granules peu serrés et en majeure partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation assez grosse et assez serrée; la carène de la base en arc de cercle ou presque en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, baie de Kavirondo, Nairobi.

Extrêmement voisin du *lamelliger* Gerstæcker (l. c.); en diffère seulement par les élytres toujours entièrement noirs, sauf une tache apicale (au lieu d'avoir presque toujours, en outre de la tache apicale, une petite tache testacée à la base des 6^e-7^e interstries, et parfois une autre petite à la base du 4^e interstrie), la saillie médiane du prothorax ♂ largement tronquée à son bord antérieur et légèrement sinuée dans le milieu (au lieu de former dans le milieu un angle obtus seulement un peu arrondi ou à peine tronqué à son sommet). Je ne puis comparer les ♀ des deux espèces, ne connaissant pas celle du *lamelliger*.

O. crucifer Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 654, décrit du Mozambique, = **suffusus** Klug, l. c., décrit également du Mozambique.

Le *suffusus* est la ♀ du *crucifer*; il est décrit même page que ce dernier, mais avant lui, il a donc l'antériorité.

O. variegatus Fabricius, 1798, Suppl. Ent. system., p. 36, décrit de l'Inde. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi, Pori de Séringhédi, Boura, Voi, Sambourou, Maji-Chumvi.

O. stelloides n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque nigris, capitis parte anteriore aenea; elytris testaceis, intervalli juxtasuturalis dimidio anteriore nigro, basi in intervallis imparibus nigromaculata, maculis minutis in fasciam inverso-arcuatam, paulo post medium sitam, dispositis, maculaque apicali, nigris; pygidio testaceo; supra breviter, in capite ac prothoracis declivitate antica longius flavo-pubescentis. Apud marem capite parce punctis magnis, minutis intermixtis, punctato, genis granulatis, clypeo profunde exciso, fronte non carinata, vertice inter oculorum margines posticos bicornuto, medio paulo ante cornua tuberculato. Prothorace confertim granulato, antice apud marem abrupte declivi; lateribus postice vix sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis fere planis, parce granulatis. Pygidio tenuiter et parum dense punctato.* — Long. 3,8 mill.

Peu brillant; tête et prothorax noirs, sauf le devant de la tête bronzé; élytres testacés, avec les épipleures et la moitié antérieure de l'interstrie juxtasutural noirs, une petite tache noire à la base du 3^e interstrie, une autre à la base du 5^e, et une fascie transverse en arc renversé, située un peu après le milieu et remontant jusqu'à l'épaule, composée de petites taches noires en partie quadrangulaires, situées sur les 2^e-3^e, 5^e, 7^e et 8^e interstries, en outre, les cinq premières stries noires sur la moitié antérieure, et une petite tache à l'extrémité sur le 5^e interstrie; pygidium testacé; dessous du corps et pattes noirs, sauf les cuisses légèrement rougeâtres; massue des antennes d'un testacé obscur. Dessus à pubescence jaune, dressée et assez longue sur la tête et surtout sur la déclivité antérieure du prothorax, courte et couchée sur le reste du prothorax, très courte et couchée sur les élytres et le pygidium. Épistome profondément échancré en devant; joues peu saillantes et régulièrement arquées; front sans carène; vertex avec deux petites cornes grêles, dressées, droites et parallèles, situées entre les bords postérieurs des yeux, en outre, un gros tubercule transverse, situé dans le milieu, un peu en avant des cornes, à peu près entre les milieux des yeux; la tête à ponctuation écartée, composée de gros points mêlés de points fins, sauf le milieu de l'épistome presque lisse, les joues garnies de granules peu serrés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés à peine sinués près de ces angles, à peine sinués près des angles antérieurs; la moitié postérieure avec un sillon longi-

judinal médian assez prononcé; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant brusquement déclive; toute la surface garnie de fins granules serrés, sans ponctuation, sauf indistinctement près de la base. Élytres un peu plus larges que le prothorax, faiblement arrondis sur les côtés et peu rétrécis en arrière; stries assez fines; interstries presque plans, garnis de granules assez écartés et irrégulièrement disposés. Pygidium à fine ponctuation peu serrée; le carène de la base en arc de cercle. — Angola (coll. du British Museum, un seul exemplaire ♂).

Cette espèce est extrêmement voisine du *stellio* Erichson (1843, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., IX, 1, p. 233), décrit de l'Angola; elle a exactement les mêmes taches sur les élytres, mais, en plus, l'interstrie juxtasutural noir sur la moitié antérieure, une petite tache noire à la base du 3^e interstrie, et les cinq premières stries noires sur la moitié antérieure; elle en diffère encore par le prothorax entièrement garni de granules serrés, sans ponctuation, sauf indistinctement près de la base (au lieu d'être garni, sur la moitié postérieure, de granules peu serrés, situés chacun à la partie antérieure d'un grand point plat très superficiel).

O. omostigma d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 226, décrit de l'Afrique orientale anglaise et du Kilima-Ndjaru. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Naivasha, Nairobi, Kibwézi, Pori de Séringhédi, Boura, Mwataté, Voi, Sambourou, Maji-Chumvi; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaru zone inférieure et zone des cultures.

Cette espèce que j'ai décrite d'après seulement des ♀, ou des ♂ peu développés, est extrêmement voisine du *sugillatus* Klug (1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 654), décrit du Mozambique; elle en diffère par la pubescence et les granules des élytres en majeure partie disposés irrégulièrement (au lieu de former deux rangées très régulières sur toute la longueur de chaque interstrie), les cornes du vertex ♂ très larges à leur base et formant à leur côté interne un angle droit, puis brusquement rétrécies et arquées l'une vers l'autre (au lieu d'avoir au côté interne de leur base un tubercule aigu et dressé, et d'être droites, sauf souvent leur sommet un peu recourbé en arrière), les élytres n'ayant le plus souvent à la base qu'une tache humérale.

En outre de la tache humérale, les élytres ont parfois une petite tache testacée à la base du 2^e interstrie et une autre à la base du 4^e. Le prothorax a ses côtés tantôt sinués, tantôt non sinués près des an-

gles antérieurs; chez les ♀ il a ordinairement en devant une arête transverse régulièrement arquée. La ponctuation du pygidium est ordinairement fine, parfois grosse. La longueur varie de 3,5 à 5,5 mill.

O. debilis n. sp. — *Minutus, nitidus; capite prothoraceque aeneo-nigris, elytris rufo-fuscis, basi apiceque late testaceo-maculatis, pygidio subaeneo nigro; supra brevissime et parce flavo-pubescent. Apud marem capite fortiter et parce punctato, clypeo profunde exciso, fronte arcuatim carinata, vertice inter oculorum margines posticos valide bidentato, inter oculorum margines anticos medio valide tuberculato, dentibus et tuberculo carina obsoleta, fere semicirculatim arcuata, conjunctis. Prothorace confertim subtenuiter et fere simpliciter punctato, in laterum dimidio anteriore granulato-punctato, antice apud marem breviter calloso; lateribus postice vix sinuatis; basi subtilissime marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis fere planis, parce granulatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato.* — Long. 3,2 mill.

Très petit, brillant; tête et prothorax d'un noir fortement bronzé; élytres d'un brun rougeâtre foncé, avec la base et l'extrémité largement tachées de testacé, la tache basilaire s'étendant plus longuement sur les 2^e et 4^e interstries, la tache apicale se prolongeant largement et longuement sur les côtés; pygidium et dessous du corps d'un noir légèrement bronzé, pattes d'un brun rougeâtre obscur, massue des antennes brunes. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune très courte et rare. Épistome profondément échancré en devant, ses angles antérieurs dentiformes; joues très peu saillantes et à côtés presque droits; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec deux grandes dents situées à peu près entre les bords postérieurs des yeux, assez loin de l'œil, et un gros tubercule médian situé beaucoup plus en avant, à peu près entre les bords antérieurs des yeux, ce tubercule relié aux dents par une fine trace de carène arquée presque en demi-cercle; toute la tête garnie de gros points écartés. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis et à peu près nuls; les côtés à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une forte impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec une courte et assez faible callosité médiane, vaguement arquée à son bord antérieur; toute la surface à ponctuation serrée, assez fine et presque simple, sauf la moitié antérieure des côtés à ponctuation granuleuse, la déclivité antérieure à ponctuation très éparse et granuleuse. Élytres un plus larges que le prothorax, arrondis latéra-

lement; stries fines; interstries presque plans, garnis de fins granules écartés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à ponctuation assez forte et assez serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Afrique orientale allemande (coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Assez voisin du *sugillatus* Klug (l. c.); en diffère principalement par la taille plus petite, les joues moins saillantes et à côtés presque droits, tout le disque du prothorax garni d'une ponctuation presque simple, assez fine et serrée (au lieu d'être très nettement granulé).

O. subocellatus n. sp. — *Parum nitidus; fusco-niger, capite prothoracisque parte anteriore aeneo-nigris, elytris interdum ante apicem rufo-maculatis; supra breviter, in capite prothoracisque declivitate antica longius flavo-pubescentis. Capite maris parce punctato, feminae parum dense granulato; clypeo profunde emarginato; apud marem fronte non distincte carinata, vertice duobus cornibus intus basi dentatis, paululo post oculos sitis, armato, praeterea inter oculorum margines anticos medio valide tuberculato; apud feminam fronte arcuatim carinata, vertice carina valida, arcuata, post oculos sita, instructo. Prothorace parum dense punctato, punctis magnis, vadosis, punctorum margine anteriore in granulum minutum elevato; antice medio apud marem abrupte declivi, apud feminam arcuatim calloso; lateribus postice vix sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis saepius convexis, parum dense granulatis. Pygidio confertim fortissime et profunde punctato.* — Long. 4-4,5 mill.

Peu brillant; d'un noir brunâtre, la tête et le devant du prothorax à léger reflet bronzé, les élytres assez souvent tachés de testacé rougeâtre avant l'extrémité; massue des antennes d'un brun foncé. Dessus à pubescence jaune, assez longue sur la tête et surtout sur la déclivité antérieure du prothorax, courte sur le reste du prothorax, les élytres et le pygidium. Épistome profondément échancré en devant, ses angles antérieurs fortement dentiformes; joues peu saillantes et presque régulièrement arquées; front sans carène ou avec seulement une faible trace de carène ♂, avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex avec deux petites cornes droites, ou légèrement arquées l'une vers l'autre, très fortement dentées à leur base au côté interne, et situées à peine en arrière du bord postérieur des yeux, en outre, dans le milieu, un gros tubercule situé bien en avant de ces cornes, entre les bords antérieurs des yeux, ♂; vertex avec une forte carène arquée, située en arrière des yeux et presque aussi longue que leur intervalle, ♀; le devant et le milieu de l'épistome largement

lisses, sauf un fin pointillé, le reste de la tête à grosse ponctuation très écartée, ♂; toute la tête garnie de granules peu serrés ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés à peine sinués près de ces angles, nettement sinués près des angles antérieurs qui font saillie en dehors; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian assez prononcé; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant brusquement déclive ♂, avec une callosité transverse formant à sa partie antérieure une arête émoussée et régulièrement arquée, qui occupe un peu moins du tiers de la largeur, ♀; toute la surface garnie de grands points plats, très superficiels, peu serrés, et dont le bord antérieur s'élève en un petit granule, sauf étroitement la base garnie de grands points ocellés, non granuleux, et serrés. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries ordinairement plus ou moins convexes, parfois presque plans, garnis de granules peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à très grosse ponctuation profonde et serrée; la carène de la base en arc de cercle ou presque en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Naivasha, Nairobi.

Très voisin du *ganalensis* Gestro (1895, in Ann. Mus. civ. di Genova, XXXV, p. 320), décrit du pays Galla et de la Somalie; en diffère par les élytres entièrement noirs, ou seulement un peu tachés de rougeâtre avant l'extrémité, les côtés du prothorax nettement sinués près des angles antérieurs, le vertex ♂ ayant deux cornes fortement dentées à leur base (au lieu d'une lame prolongée en corne à chaque extrémité), le devant du prothorax ♀ avec une callosité transverse (au lieu d'être simple).

O. ocellatus n. sp. — *Subopacus, niger, supra breviter, in prothoracis declivitate antica longius flavo-pubescent. Apud marem capite subtilissime, punctis magnis sparsis, punctato, carina unica, valde elevata, parum longa, arcuata, inter oculorum margines anteriores sita, instructo, clypeo distincte sinuato. Prothorace densissime ocellato-punctato, punctis magnis, partim, praesertim antice atque ad latera, subtiliter granulosis, apud marem antice medio gibboso; lateribus postice sinuatis, prope angulos anticos subsinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, parce granulatis.* — Long. 4,5 mill.

Presque mat, entièrement noir, massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune, sauf la déclivité antérieure du prothorax garnie de poils plus longs. Épistome nettement sinué en devant; joues peu saillantes et régulièrement arquées; tête avec une seule carène fortement arquée, assez courte et

très haute, presque laminiforme, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords antérieurs; toute la surface à ponctuation très fine, mêlée de gros points écartés. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis et peu accusés; les côtés nettement sinués près de ces angles, légèrement sinués près des angles antérieurs; presque toute la longueur avec un léger sillon longitudinal médian; le devant fortement gibbeux dans le milieu; toute la surface couverte de très grands points ocellés extrêmement serrés, la partie antérieure de ces points s'élevant par places, surtout sur le devant et les côtés, en un petit granule. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules écartés. Pygidium à peine plus large que long; la carène de la base à peine anguleuse dans le milieu, presque en arc de cercle. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une petite dent; leur éperon droit, assez large et presque tronqué à son sommet. — Zambèze (Bradshaw, coll. du British Museum, un seul exemplaire ♂).

Cette espèce est bien reconnaissable à son prothorax très densément garni de grands points ocellés, devenant granuleux par places, surtout en devant et sur les côtés, sa tête n'ayant qu'une seule carène très élevée, située entre les bords antérieurs des yeux; ces caractères ne se trouvent réunis chez aucune autre espèce.

O. bifidicornis d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 235, décrit de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Naivasha.

O. furculifer n. sp. — *Parum nitidus, niger, capite prothoracisque parte anteriore aeneo-nigris; supra breviter in prothoracis declivitate antica longius flavo-pubescens. Apud marem capite confertim tenuiter punctato, punctis magnis rugosis ad latera atque in fronte sparsis, clypeo emarginato, fronte non carinata, vertice ab oculis in laminam latam et longam, gradatim mediocriter angustatam, apice modice latam et arcuatim profunde excisam, retrorsum producto. Prothorace densissime ocellato-punctato, punctis magnis, partim, praesertim antice atque ad latera, subtiliter granulosis, apud marem antice medio gibboso; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio subdense punctato, punctis magnis, subtiliter granulosis.* — Long. 4,5 mill.

Peu brillant, noir, la tête et le devant du prothorax d'un noir légèrement bronzé, massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome assez profondément

échancré en devant; joues médiocrement saillantes et régulièrement **arrondies**; front sans carène; vertex prolongé en arrière à partir des yeux en une large et longue lame occupant tout leur intervalle, se rétrécissant médiocrement et régulièrement en se redressant, puis se dilatant à son sommet qui est assez large, profondément échancré en arc et divisé en deux très petites cornes; toute la tête à ponctuation fine et serrée, mêlée de gros points rugueux écartés sur les côtés de l'épistome, le front et les joues. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés nettement sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs, dont le rebord est épaissi et fait un peu saillie en dehors; la moitié postérieure avec une forte impression longitudinale médiane; le devant fortement gibbeux dans le milieu; toute la surface couverte de grands points ocellés très serrés, la plupart simples, les autres, surtout sur le devant et les côtés, s'élevant à leur partie antérieure en un petit granule, sauf la déclivité antérieure à ponctuation assez écartée. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules peu serrés. Pygidium assez densément garni de très grands points finement granuleux; la carène de la base en arc de cercle. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une petite dent. — Nyassa (Thelwall, coll. du British Museum, un seul exemplaire ♂).

Très voisin du *bifidicornis* d'Orbigny (l. c.); en diffère par les joues bien moins saillantes et non anguleuses, le bord interne des yeux non élevé en carène tuberculiforme, le prothorax à ponctuation plus serrée, ses côtés un peu plus fortement sinués près des angles postérieurs, le devant ♂ sans arête transverse, mais fortement gibbeux dans le milieu, la lame du vertex ♂ beaucoup plus large, occupant à sa base tout l'intervalle des yeux, non anguleuse sur les côtés, se rétrécissant beaucoup moins avant le sommet, bien plus large et bien plus largement échancrée à son sommet.

Encore plus voisin du *bifidus* Reiche (1850, apud Ferret et Galin., Voy. en Abyss., III, Ent., p. 324), décrit de l'Abyssinie; en diffère par les joues un peu moins saillantes et plus arrondies, la lame du vertex ♂ beaucoup moins rétrécie avant le sommet, bien plus large et bien plus largement échancrée à son sommet, le devant du prothorax ♂ non déprimé mais gibbeux dans le milieu.

O. laceratus Gerstaecker, 1871, apud Wiegman, Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 50, décrit de Zanzibar. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Maji-Chumvi, Mombasa.

2. Subg. **PHALOPS** Erichs.

O. (Phal.) boschas Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653, décrit du Mozambique. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi.

Cette espèce a un habitat assez étendu. Aux localités que j'ai déjà indiquées (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 243), je puis ajouter : Bas-Congo : entre Banana et Boma (Tschoffen, coll. du Musée Royal de Belgique), Matadi (id.); Haut-Congo (coll. du Musée Royal de Belgique); Sud-Ouest du lac Tanganyika : Moliro (J. Duvivier (id.); Afrique orientale allemande : Dar-es-Salam (coll. du Musée Royal de Belgique); Rhodesia : Sebakwe (reçu de M. Péringuey); Transvaal : Shilouvane près de Leidsdorp (H. A. Junod, coll. R. Oberthür).

Le prothorax est très variablement granulé; le plus souvent il est garni sur tout le disque, ou au moins sur sa partie postérieure, de grands points serrés et peu profonds, enclosant chacun un petit granule; chez certains exemplaires les granules sont plus gros, les grands points peu distincts, chez d'autres tout le prothorax est simplement granulé. Ces différences sont très apparentes, et, lorsqu'on n'a pas vu tous les passages, on pourrait croire qu'on a sous les yeux plusieurs espèces distinctes.

O. (Phal.) lutatus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 244, décrit de l'Afrique orientale anglaise : Teita. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhéti, Boura, Voï.

J'ai décrit cette espèce d'après un seul exemplaire ♀; M. Alluaud en ayant rapporté un mâle bien développé et un certain nombre de femelles, j'ai pu constater qu'elle est extrêmement voisine du *Beccarii* Harold (1875, Col. Helte, XIII, p. 88), qui jusqu'ici paraît propre à la région éthiopienne et au Soudan égyptien. Elle en diffère seulement par le dessus du corps plus mat, la tête et le prothorax non pas nettement bronzés ou verts ou bleus, mais d'un noir seulement un peu bronzé ou verdâtre ou bleuâtre, le prothorax ordinairement bordé de testacé à la base, et très souvent taché de testacé sur les côtés, les parties foncées des élytres, entre les taches testacées, nettement noires (au lieu d'être d'un noir bronzé ou verdâtre ou bleuâtre).

Pour tout le reste les deux espèces sont absolument semblables; mais lorsqu'on a sous les yeux une série d'exemplaires de ces deux espèces, ces légères différences suffisent pour leur donner un aspect bien distinct.

O. (Phal.) tuberosus n. sp. — *Parum nitidus; obscure violaceo coeruleus, elytris utrinque vitta testacea laterali ornatis; supra breviter flavo-pubescent, elytrorum apice longe flavo-piloso, pygidio longe et parum dense flavo-hirto. Capite confertim asperato, clypeo confertim rugoso-punctato, apice recurvo et rotundato; genis in angulum fere rectum, apice subrotundatum, dilatatis; fronte fere recte carinata; vertice inermi. Prothorace toto confertim granulato, antice valide medio elevato et arcuatim carinato, utrinque post tertiam anteriorem tuberculato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris subtilissime striatis; intervallis planis, distincte coriaceis et dense granulatis. Pygidio subdense granulato. Metasterno fere toto asperato-punctato, prope marginem posticum transversim striato et in stria piloso, stria in medio breviter interrupta.* — Long. 12 mill.

Peu brillant; d'un bleu violacé obscur, les élytres avec une bande latérale testacée se dilatant à son extrémité et n'atteignant pas la base; massue des antennes noire. Dessus à courte pubescence d'un jaune clair, sauf l'extrémité des élytres garnie de longs poils jaunâtres et dressés, le pygidium à pubescence blanchâtre, assez longue, dressée et écartée. Épistome fortement relevé en lame arrondie à son sommet; côtés de la tête à peine sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières très saillantes, formant en dehors un angle presque droit, à sommet légèrement arrondi; front avec une carène presque droite et atteignant la suture des joues; vertex inermé, seulement un peu prolongé horizontalement en arrière, à partir des yeux, en une lame large mais extrêmement courte, légèrement échancrée dans son milieu; l'épistome à ponctuation fine et serrée, mélangée de rugosités, tout le reste de la tête couvert de fines aspérités très serrées. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés peu profondément sinués près de ces angles, légèrement sinués près des angles antérieurs; le tiers postérieur avec un très léger sillon longitudinal médian; le devant élevé en une forte saillie médiane assez éloignée du bord antérieur, terminée, à sa partie supérieure, par une carène très forte mais assez courte, fortement et presque régulièrement arquée; en outre, de chaque côté, un assez gros tubercule presque conique, situé notablement en arrière du tiers antérieur et vers le quart externe de la largeur; toute la région antérieure brusquement et fortement déclive en avant de la saillie médiane, et même un peu déprimée devant les tubercules; toute la surface couverte de granules très serrés. Élytres plus étroites que le prothorax, fortement rétrécis en arrière, leurs côtés en ligne presque droite sur une partie de la lon-

gueur; stries très fines; interstries plans, à surface nettement chagrinée, garnis de fins granules serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium finement et assez densément granulé. Méta sternum entièrement à ponctuation râpeuse assez serrée, sauf une étroite ligne longitudinale lisse et finement sillonnée, sans fossette, mais avec une strie transverse rapprochée du bord postérieur et garnie d'assez longs poils dressés, cette strie légèrement interrompue dans le milieu. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une grosse et courte épine, leur éperon simple et presque droit. Tarses postérieurs assez fortement rétrécis vers l'extrémité. — Abyssinie : Gardulla près du lac Abbaya (coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Voisin du *flavocinctus* Klug (1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653), décrit du Mozambique; n'en diffère guère, du moins chez le ♂, que par le vertex inerte, même chez les exemplaires très développés, les granulations de la tête plus fines et plus serrées, le prothorax ayant en devant une forte saillie médiane cariniforme, et, de chaque côté, un tubercule conique, le méta sternum presque entièrement garni d'une ponctuation nettement râpeuse et assez serrée (au lieu d'être très largement lisse dans le milieu).

Cette espèce est remarquable par l'armature du prothorax qui ne se retrouve chez aucun autre *Phalops*.

O. (Phal.) sublaevis d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 251, décrit de l'Afrique orientale allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : baie de Kavirondo, Tavéta.

Dessus du corps d'un vert métallique parfois bleuâtre (*type*), plus rarement d'un cuivreux obscur ou d'un noir cuivreux, avec la tête et parfois le devant du prothorax d'un cuivreux clair, doré ou rougeâtre (var. **atrochalcus** var. nov.), les élytres avec une bande latérale testacée, et parfois une petite tache testacée triangulaire, située à l'angle apical. Cette variété a été trouvée par M. Alluaud à Tavéta.

O. (Phal.) sinuaticeps d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 252, décrit de l'Afrique orientale anglaise : Teita. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi, Tavéta, Voi.

O. (Phal.) aurifrons Fairmaire, 1884, in Comptes rend. Soc. Ent. Belg., 1884, p. 122, décrit de la Somalie, var. *ditissimus* Fairmaire (l. c.). — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Voi.

3. Subg. **PROAGODERUS** Lansb.

O. (Proag.) ramosicornis d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 259, décrit de l'Afrique orientale allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi, Boura.

O. (Proag.) violaceus d'Orbigny, l. c., p. 261, décrit de l'Afrique orientale anglaise. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Mwataté, Voi.

Contrairement à ce que j'ai indiqué dans la description, chez les ♂ très développés les cornes du vertex sont dilatées en lobe un peu avant l'extrémité, chez les ♀ bien développées le prothorax a en devant une carène élevée circulairement et suivie d'une assez forte dépression, ordinairement la carène n'est pas échancrée dans son milieu.

Cette espèce ne diffère guère du *ramosicornis* d'Orb. (l. c.), que par sa couleur violacée, mais cette coloration est très constante chez les nombreux exemplaires que j'ai vus.

O. (Proag.) sexcornutus d'Orbigny, l. c., p. 268, décrit de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi.

O. (Proag.) nasidens n. sp. — *Parum nitidus, subaeneo-niger, supra brevissime pubescens. Apud feminam capite confertim subfortiter granulato, clypeo medio in dentem producto, fronte non longe carinata, vertice lamina transversa, tridentata, paulo post oculos sita, instructo. Prothorace confertim subtenuiter granulato, apud feminam antice depresso et paulo post tertium anteriorem longitudinaliter minute tuberculato; lateribus postice leviter sinuatis; basi medio unguulatim producta, ad latera parum distincte, ad medium distinctius marginata. Elytris prothorace non longioribus, tenuissime striatis; intervallis planis, confertim tenuiter granulatis. Pygidio tenuiter et parum dense granulato.* — Long. 13 mill.

Peu brillant, entièrement d'un noir très légèrement bronzé, sauf la massue des antennes d'un brun rougeâtre. Dessus à pubescence très courte, brune sur la tête et le prothorax, jaunâtre sur les élytres et le pygidium. Épistome un peu en ogive, le milieu de son rebord antérieur prolongé en une petite dent un peu relevée; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une assez courte carène arquée, assez saillante dans son milieu, graduellement abaissée vers ses extrémités;

vertex élevé, un en apeakrière des yeux, en une large lame transverse, très fortement ntéeced dans son milieu, bien moins fortement dentée à ses extrémités; toute la tête couverte d'assez gros granules serrés. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle obtus bien prononcé et un peu arrondi; la base à rebord très étroit et crénelé sur les côtés, s'élargissant notablement dans le milieu, mais sans s'explaner en lame; les angles postérieurs très obtus; les côtés faiblement sinués près de ces angles, en ligne presque droite, à peine sinueuse entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant avec une impression médiane assez large mais peu profonde, suivie d'un petit tubercule longitudinal et dentiforme, situé un peu en arrière du tiers antérieur; toute la surface, même sur la dépression, uniformément couverte de granules serrés et assez fins. Élytres un peu plus étroites et pas plus longs que le prothorax, très arrondis latéralement; stries très fines; interstries plans, uniformément couverts de fins granules serrés. Pygidium deux fois aussi large que long, garni de fins granules peu serrés, sauf une bande longitudinale lisse. Métasternum légèrement déprimé en devant de chaque côté. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures à fine ponctuation serrée. Angle apical interne des tibias antérieurs obliquement coupé; leur éperon brusquement coudé en dedans vers l'extrémité, puis acuminé. — Afrique orientale portugaise (coll. du British Museum, un seul exemplaire ♀).

Ressemble, comme forme et comme granulation, à la ♀ du *panoplus* Bates (1888, in The ent. Monthl. Magaz., XXIV, p. 237), décrit de l'Afrique orientale allemande; en diffère par l'épistome muni d'une petite dent (au lieu d'être simplement arrondi ou en ogive), le disque du prothorax ayant un petit tubercule longitudinal (au lieu d'une forte carene transverse divisée en deux tubercules), les granules des élytres serrés (au lieu d'être très espacés).

O. (Proag.) porrectus Reiche, 1850, apud Ferret et Galin., Voy. en Abyss., III, Ent., p. 318, décrit de l'Abyssinie. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Mwataté.

O. (Proag.) nigricornis Fairmaire, 1887, in Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 112, décrit de l'Afrique orientale allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Boura, Mwataté, Voi.

D'un vert parfois bronzé ou légèrement bleuâtre (*type*), ou d'un bleu violacé obscur, parfois légèrement verdâtre ou presque noir (var. *cyanosoma* d'Orbigny, 1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 314), ou d'un bronzé cuivreux (var. **metallites** var. nov.). La plupart des

exemplaires rapportés par M. Alluaud appartiennent à cette dernière variété.

Cette espèce, dont Fairmaire n'a décrit que la ♀, est extrêmement voisine du *prostans* Reiche (l. c., p. 320); elle en diffère par les côtés du prothorax non sinués entre le milieu et les angles antérieurs (au lieu d'être légèrement sinués). A part ce caractère, les ♂ des deux espèces sont absolument semblables. Quant aux ♀, celle du *nigricornis* se distingue encore par la lame du vertex non dentée dans son milieu (au lieu d'être très fortement dentée), ses cornes presque parallèles, courtes et étroites (au lieu d'être fortement divergentes, ordinairement assez longues, larges à leur base, puis graduellement acuminées), le prothorax ayant sa saillie médiane en arc de cercle (au lieu d'être anguleusement et fortement arquée), l'intervalle entre cette saillie et le bord antérieur, non excavé, mais simplement déclive.

♂. (Prong.) fossidorsis n. sp. — *Nitidulus*; capite prothoraceque metallico-viridibus, elytris pygidioque rufo-testaceis, elytrorum sutura viridi; in clypeo longe pallido-setosus, in prothoracis lateribus flavo-pubescentis, in elytris brevissime nigro-setosus, apice et pygidio longe pallido-pilosis. Capite granulato, clypeo rotundato; apud marem fronte non carinata, interdum indistincte tuberculata, vertice cornuto, cornu longo, reclinato, sublus dentato; apud feminam fronte breviter carinata, vertice carina fere recta, utrinque angulosa, instructo. Prothorace apud marem laevi, lateribus postice asperato-punctatis, antice sparsim granulatis, medio longitudinaliter a margine anteriore fere usque basim late et profunde depresso, depressionis marginibus ad medium in cornu compressum elevatis, apud feminam in dimidio posteriore medio laevi, ceterum confertim asperato-punctato, lateribus granulatis, postice longitudinaliter parum profunde sulcato, antice utrinque tuberculato, medio late arcuatim producto; lateribus postice parum profunde sinuatis; basi utrinque tenuiter marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris subtenuiter striatis; intervallis simpliciter ac dense punctatis, tertio et quinto angustioribus, non aut vir elevatis. Pygidio fortiter punctato. — Long. 12-13 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert métallique, élytres d'un testacé rougeâtre, avec le bord basilaire étroitement d'un brun verdâtre, et le bord sutural vert; pygidium testacé, parfois avec la base étroitement à léger reflet verdâtre; dessous du corps et pattes d'un vert métallique assez foncé, avec l'abdomen et quelques autres parties d'un noir bronzé; massue des antennes testacée. Épistome, au moins en devant, garni de soies jaunâtres couchées et assez serrées; côtés du

prothorax à pubescence jaunâtre couchée et assez longue, les autres parties ponctuées du prothorax et les élytres garnis de très courtes soies noires acuminées, en outre, l'extrémité des élytres avec de longs poils jaunâtres; pygidium, épisternes métathoraciques et flancs du métasternum garnis de longs poils blanchâtres médiocrement serrés et un peu dressés. Épistome arrondi en devant; joues très peu saillantes et arrondies; front sans carène, parfois avec un petit tubercule à peine distinct, ♂, avec une très courte carène n'occupant pas plus du tiers de la largeur du front ♀; vertex avec une longue et forte corne brusquement courbée en arrière presque dès sa base, puis à peine arquée, sauf vers l'extrémité, et dentée en dessous vers son deuxième tiers, ♂; vertex avec une carène presque droite, anguleuse à ses extrémités, et n'atteignant pas à beaucoup près les yeux, ♀; la tête en majeure partie granulée. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle très prononcé; la base à rebord très étroit et parfois presque nul près des angles postérieurs, s'élargissant graduellement, puis s'explanant dans le milieu en une grande lame triangulaire; les côtés peu profondément sinués près des angles postérieurs, non sinués près des angles antérieurs; le disque très largement et très profondément déprimé longitudinalement dans le milieu, cette dépression s'étendant depuis le bord antérieur jusque très près de la base, et se prolongeant en sillon jusqu'à la lame basilaire, les bords de la dépression s'élevant vers le milieu en une grande corne dressée, très légèrement dirigée en avant, comprimée latéralement à sa partie supérieure, ♂; la partie postérieure avec un sillon longitudinal médian peu profond et n'atteignant pas le milieu, le devant avec une saillie médiane large, arquée en arc de cercle à sa partie antérieure, en outre, de chaque côté, une dépression peu profonde, puis un tubercule situé au-dessous du bord latéral de la tête, ♀; toute la surface lisse, sauf les côtés à ponctuation râpeuse en arrière, éparsement granulés en avant, en outre, quelques points sur les côtés, près du bord antérieur, ♂; la moitié postérieure du disque avec un espace imperceptiblement et éparsement pointillé, paraissant lisse, assez large et délimité presque carrément à sa partie antérieure, mais se prolongeant en une longue pointe dans le milieu, un peu plus étroit à la base au-dessus de la lame, le reste de la surface à ponctuation râpeuse, serrée, sauf sur les bords de la partie lisse, se transformant en granules assez serrés sur les côtés, très épars dans les dépressions et sur la région des angles antérieurs, ♀. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, assez fortement rétrécis en arrière et peu arrondis latéralement; stries assez fines; interstries à ponctuation simple, serrée et assez forte, les

3^e et 5^e plus étroits mais non ou à peine plus saillants que les autres, et aussi densément ponctués. Pygidium à grosse ponctuation assez serrée, sauf en arrière. Métastrnum lisse dans le milieu, ponctué sur les côtés et en arrière; le devant avec un large pli longitudinal médian et une légère dépression de chaque côté. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures garni de gros points irrégulièrement répartis. Angle apical interne des tibias antérieurs muni d'une petite épine, leur éperon large, peu courbé, arrondi à son sommet, ♂; l'angle apical interne simple, l'éperon étroit, brusquement arqué en dedans et longuement acuminé, ♀. — Tanganyika : région de Mpala (R. P. Guillemé, coll. R. Oberthür).

Très voisin du *lanista* Castelnau (1840, Hist. nat. Col., II, p. 84), décrit du cap de Bonne-Espérance; en diffère par la corne du vertex ♂ dentée en dessous et moins régulièrement arquée, la dépression du prothorax ♂ beaucoup plus longue, atteignant presque la base, ses cornes situées bien plus en arrière, la saillie médiane du prothorax ♀ non rétrécie en ogive arrondie, mais large et en arc de cercle, la partie lisse du prothorax ♀ plus carrément et plus nettement délimitée à sa partie antérieure.

Également très voisin du *Lujendae* Bates (1888, in The ent. Monthl. Magaz., XXIV, p. 203), décrit du Mozambique; en diffère par la dépression du prothorax ♂ atteignant presque la base et simple (au lieu d'occuper seulement environ la moitié antérieure et d'être ordinairement excavée de chaque côté à sa partie antérieure), les bords latéraux de cette dépression élevés seulement en une corne (au lieu d'une corne précédée d'un petit tubercule), la saillie médiane du prothorax ♀ régulièrement arquée (au lieu de former un polygone émoussé à ses angles).

Je connais depuis longtemps cette espèce, mais l'ayant confondue avec l'*insignis* Péringuey (in The Trans. ent. Soc. Lond., 1896, p. 157), je l'ai étiquetée sous ce nom dans la collection de M. R. Oberthür, et citée sous le même nom (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 283). Comme je l'ai dit plus haut, l'*insignis* n'est pas un *Proagoderus*, mais un *Onthophagus* sens. str.

O. (Proag.) longefossus n. sp. — *Nitidulus*; capite prothoraceque metallico-viridibus, prothoracis parte posteriore paulo obscuriore, elytris rufo-testaceis, sutura viridi, pygidio fusco-nigro; in clypeo longe et dense pallido-setosus, in prothorace apud marem medio late gluber, ceterum brevissime nigro-setosus, lateribus breviter flavo pubescentibus, in elytris totis brevissime fusco-setosus, in pygidio longe ac

dense pallido-pubescens. Capite granulato, clypeo rotundato; apud marem fronte transversim minute tuberculata, vertice cornuto, cornu longo, regulariter arcuato, subtilis non dentato nec inflato. Prothorace apud marem in medio toto longitudinaliter late laevi, ceterum asperato punctato, lateribus ad medium granulatis, in medio longitudinaliter a margine anteriore fere ad quartam posteriorem late et profunde depresso, depressionis marginibus ante medium in dentem magnum longitudinale elevatis, postice sulcato, antice iterum prope angulos anticos in dentem magnum elevato; lateribus postice vulde sinuatis; basi utrinque tenuiter marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris tenuissime striatis; intervallis simpliciter, fortiter ac dense punctatis, planis, tertio et quinto convexis et angustioribus. Pygidio confertim asperato-punctato. — Long. 12 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert métallique tournant au vert olivâtre sur la région postérieure du prothorax; élytres d'un testacé brunâtre, avec la suture verte; pygidium d'un noir brunâtre; dessous du corps et pattes d'un vert obscur, sauf l'abdomen presque noir; massue des antennes testacée. Épistome couvert de longues soies blanchâtres, serrées et couchées; prothorax garni de très courtes soies noires, sauf le milieu largement glabre sur toute la longueur, les côtés à courte pubescence blanchâtre; élytres entièrement garnis de très courtes soies brunes acuminées, sans poils plus longs à l'extrémité; pygidium à pubescence blanchâtre longue et serrée. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues très peu saillantes et arrondies; front avec un très petit tubercule transverse; vertex avec une très longue corne inclinée en arrière et régulièrement arquée, ni dentée ni gibbeuse en dessous, et située entre les bords antérieurs, des yeux; la tête granulée, sauf les tempes à grosse ponctuation très serrée. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle très prononcé et à sommet légèrement arrondi; la base à rebord très étroit sur les côtés, s'explanant largement en lame dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la région basilaire largement et brusquement déclive vers les angles postérieurs; le disque ayant une longue et profonde dépression longitudinale médiane, qui occupe environ les trois quarts antérieurs sur le tiers de la largeur, et se prolonge postérieurement en sillon jusqu'à la lame basilaire, les bords latéraux de cette dépression élevés, un peu avant le milieu du disque, en une très grande dent arrondie et longitudinale, en outre, de chaque côté, une autre grande dent rapprochée du bord antérieur,

seulement un peu oblique, presque longitudinale, située un peu en dedans des angles antérieurs, et séparée de la dent discale par une assez profonde dépression; toute la longueur largement lisse dans le milieu, ainsi que les dépressions latérales, sauf quelques points sur la région antérieure; le reste de la surface garni d'une grosse ponctuation râpeuse assez serrée, se transformant en granules sur le milieu des côtés. Élytres un peu plus étroits que le prothorax, peu arrondis latéralement; stries très étroites; interstries à grosse ponctuation simple et serrée, les 3^e et 5^e plus étroits, convexes, et à peu près aussi densément ponctués, les autres plans. Pygidium à grosse ponctuation râpeuse et très serrée. Méta sternum lisse dans le milieu, ponctué sur les côtés et en arrière; le devant un peu déprimé de chaque côté, la partie postérieure avec un petit pli longitudinal cariniforme. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures à grosse ponctuation très inégalement répartie. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une courte épine, leur éperon graduellement élargi vers son extrémité, courbé en dessous et un peu arrondi à son sommet. — Abyssinie : Addis-Abeba (coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Voisin du *Lujendae* Bates (l. c.); en diffère par le pygidium d'un noir brunâtre (au lieu d'être testacé), l'extrémité des élytres sans longs poils, la corne du vertex ♂ régulièrement arquée, et non dentée ni gibbeuse en dessous, le prothorax ♂ ayant la dépression médiane plus longuement prolongée en arrière, les dents antérieures beaucoup plus grandes.

O. (Proag.) extensus Harold, 1878, in Mittheil. Münch. Ent. Ver., II, 2, p. 104, décrit de l'Angola. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi, Boura, Mwataté, Voi.

O. (Proag.) atriclaviger n. sp. — *Nitidulus*; capite prothoraceque viridibus, interdum cyaneis, elytris obscure testaceis, intervallis imparibus paulo obscurioribus, pygidio nigro, antennarum clara nigra vel fusca; in clypeo longe albo-setosus, in prothorace partim glaber, partim brevissime nigro-setosus, lateribus breviter albido-pubescentibus, in elytris brevissime nigro-setosus, apice longe albido-piloso, in pygidio longe et dense albo-pubescentibus. Capite granulato; apud mare clypeo rotundato, fronte non carinata, vertice longe cornuto; apud feminam clypeo subangulato-rotundato vel subtruncato, fronte arcuatim carinata, vertice carina brevi, inverso-arcuata, utrinque subdentata, inter oculos et illorum paululo ante medium sita, instructo. Prothorace in disco toto vel solummodo postice laevi, ceterum tenuiter punctato, ad latera granulato, apud mare antice utrinque pone an-

gulos anticos in dentem magnum elevato, ad tertiam anteriorem medio minute bituberculato, utrinque inter dentem et tuberculum profunde depresso, declivitatis anticae medio longitudinaliter in costam elevato, apud feminam antice utrinque tuberculato, medio subangulatim producto; lateribus postice valde sinuatis; basi utrinque marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris tenuiter striatis; intervallis simpliciter, tenuiter et parum dense punctatis, planis, tertio et quinto subconvexis et angustioribus. Pygidii sculptura pube occultata. — Long. 8-11,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert parfois bleuâtre (*type*), plus rarement d'un bleu violacé ou d'un bleu verdâtre obscur (var. **cyaneicollis** var. nov.); élytres d'un testacé obscur, avec les interstries impairs ordinairement un peu plus foncés, le juxtasutural d'un vert foncé ou bronzé; pygidium, dessous du corps et pattes noirs ou d'un brun foncé, souvent à reflet verdâtre ou bleuâtre; massue des antennes noire ou brune. Épistome couvert de longues soies blanches serrées et couchées, le reste de la tête à pubescence blanchâtre plus courte; prothorax plus ou moins largement lisse et glabre, au moins dans le milieu de sa partie postérieure, le reste de sa surface garni de très courtes soies noires, sauf les côtés à courte pubescence blanche, le devant en partie à pubescence claire assez longue; élytres garnis de soies noires acuminées et extrêmement courtes, sauf l'extrémité garnie de longs poils blanchâtres; pygidium à pubescence blanche très longue et serrée. Épistome régulièrement arrondi en devant ♂, un peu en ogive arrondie ou légèrement tronquée ♀; joues très peu saillantes et presque régulièrement arquées; front sans carène ♂, avec une carène fortement et anguleusement arquée ♀; vertex avec une corne située entre les yeux, ordinairement très longue, arquée et inclinée en arrière, rarement courte, ♂; vertex avec une forte et assez courte carène en arc renversé, finement dentée à ses extrémités, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située à peine en avant de leur milieu, ♀; toute la tête garnie de granules assez serrés, sauf les tempes ♂ à grosse ponctuation serrée et rugueuse. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle très prononcé et à sommet arrondi; la base à rebord très étroit sur les côtés, s'explanant largement en lame dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec un fin sillon longitudinal médian; le devant ayant de chaque côté, au-dessous des angles antérieurs, une très grande dent longitudinale, le disque ayant deux petits tubercules

situés vers le tiers antérieur et assez éloignés l'un de l'autre, la région antérieure profondément déprimée de chaque côté entre la dent et le tubercule et jusqu'au bord antérieur, la déclivité antérieure formant dans le milieu, entre les deux dépressions, une étroite côte longitudinale, ♂; chez les petits ♂, le devant avec quatre tubercules complètement séparés, sans dépressions; le devant ayant une forte saillie médiane un peu en ogive et terminée par deux carènes obliques qui se réunissent près du bord antérieur, et de chaque côté, à peu près au-dessous du bord externe des joues, un grand tubercule dentiforme, ♀; toute la surface lisse, sauf les dépressions et la partie postérieure des côtés finement et éparsement ponctuées, le reste des côtés éparsement et très finement granulé, ♂; chez les petits ♂, la ponctuation et les granules moins écartés, et, en plus, le devant finement et peu densément ponctué; la partie postérieure avec un espace lisse mal délimité, assez variable de largeur mais jamais très large, se prolongeant ordinairement en pointe à sa partie antérieure, le reste de la surface à fine ponctuation râpeuse, très écartée près de la partie lisse, serrée en avant, se transformant en granules sur la partie antérieure des côtés, ♀. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, fortement rétrécis en arrière et peu arrondis latéralement; stries fines; les 3^e et 5^e interstries plus étroites et légèrement convexes, les autres plans, tous uniformément garnis d'une fine ponctuation simple et peu serrée. Pygidium à sculpture voilée par la pubescence. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en épine, leur éperon large, un peu courbé en dessous, arrondi à son sommet, ♂; leur angle apical interne simple, leur éperon brusquement coudé en dedans, puis acuminé, ♀. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhédi, Boura, Voi.

Très voisin de *Parmicollis* d'Orbigny (1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 317), décrit de la région éthiopienne, (*tuberculicollis* ♂ Casteln., Harold); en diffère par la massue des antennes non testacée, mais noire ou brune, les interstries impairs un peu plus foncés que les autres, les côtés du prothorax plus fortement sinués près des angles postérieurs, sa ponctuation beaucoup plus fine près de la partie lisse, les interstries à ponctuation beaucoup plus fine et un peu moins serrée, les 3^e et 5^e moins nettement convexes.

O. (Proag.) ignitus n. sp. — *Nitidus, rubro-cupreus, elytris pygidioque obscurioribus; in clypeo longe albido-setosus, in prothorace glaber, parte anteriore lateribusque pallido-pubescentibus, in elytris brevissime fusco-setosus, in pygidio longe albo-pubescentis. Capite granu-*

lato; clypeo rotundato; apud marem fronte non carinata, vertice longe cornuto; apud feminam fronte arcuatim carinata, vertice carina brevi, angulatim inverso-arcuata, paulo post oculorum marginem anteriorem sita, instructo. Prothorace in dimidio posteriore medio late laevi, antice atque ad latera partim punctato, partim granulato, apud marem antice utrinque pone angulos anticos in dentem magnum elevato, ad tertiam anteriorem medio minute bituberculato, utrinque inter dentem et tuberculum profunde depresso, declivitatibus anticarum medio plano, solummodo longitudinaliter indistincte subcarinato, apud feminam antice utrinque tuberculato, medio subangulatim producto; lateribus postice valde sinuatis; basi utrinque tenuiter marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris tenuissime striatis; intervallis simpliciter, fortiter et densissime rugoso-punctatis, planis, tertio et quinto convexis et angustioribus. Pygidio confertim punctato. — Long. 12-13,5 mill.

Brillant; dessus du corps d'un rouge cuivreux, assez clair sur la tête et le prothorax, foncé sur les élytres et le pygidium; dessous du corps et pattes d'un bronzé cuivreux à reflets verdâtres, massue des antennes testacée. Épistome couvert de longues soies blanchâtres serrées et couchées, le reste de la tête à pubescence jaune assez courte et écartée; prothorax glabre, sauf plus ou moins largement le devant à pubescence jaune assez longue et dressée, les côtés à courte pubescence blanche; élytres garnis de soies brunâtres acuminées et extrêmement courtes; pygidium à longue pubescence blanche. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues très peu saillantes et arrondies; front sans carène ♂, avec une carène fortement et un peu anguleusement arquée ♀; vertex avec une corne grosse et très longue, un peu inclinée en arrière, et située entre les yeux, ♂; vertex avec une assez courte carène formant dans son milieu un angle dirigé en arrière, anguleuse à ses extrémités, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située un peu en arrière de leur bord antérieur, ♀; toute la tête garnie de granules assez serrés, sauf les tempes à grosse ponctuation serrée et légèrement rugueuse. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle très prononcé et à sommet un peu arrondi; la base à rebord étroit sur les côtés, s'explanant largement en lame dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal, ou avec seulement un très léger sillon sur la partie postérieure; le devant ayant de chaque côté, au-dessous des angles antérieurs, une très grande dent longitudinale,

le disque ayant deux petits tubercules situés vers le tiers antérieur et assez éloignés l'un de l'autre, la région antérieure profondément déprimée de chaque côté entre la dent et le tubercule, la déclivité antérieure, entre les deux dépressions, assez large et plane, sauf une fine trace de carène longitudinale médiane, ♂; le devant ayant une forte saillie médiane médiocrement large, terminée en ogive, faiblement élevée en carène sur ses bords, et, de chaque côté, à peu près au-dessous du bord externe des joues, un gros tubercule dentiforme, ♀; environ la moitié postérieure lisse dans le milieu, cette partie lisse occupant vers sa partie antérieure à peu près le tiers de la largeur, un peu moins large à la base; tout le reste de la surface, y compris les dents et les dépressions, garni d'une ponctuation assez forte, très écartée et en partie râpeuse, sauf quelques parties densément ponctuées, le milieu des côtés granulé, ♂; le reste de la surface en majeure partie garni de granules assez serrés, ♀. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, fortement rétrécis en arrière et peu arrondis latéralement; stries très fines; les 3^e et 5^e interstries plus étroits et convexes, les autres plans, tous garnis d'une grosse ponctuation simple, rugueuse et extrêmement serrée, sauf la base des 3^e et 5^e à peine moins densément ponctuée. Pygidium à ponctuation râpeuse très serrée. Métasternum largement lisse dans le milieu, assez fortement ponctué sur les côtés et en arrière; le devant légèrement déprimé de chaque côté, le milieu souvent avec un fin sillon longitudinal, la partie postérieure avec un petit pli longitudinal cariniforme. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures à grosse ponctuation très inégalement répartie. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en épine, leur éperon élargi vers l'extrémité, un peu courbé en dessous, tronqué à son sommet, ♂; leur angle apical interne simple, leur éperon brusquement coudé en dedans, puis acuminé, ♀. — Afrique orientale allemande : Lindi (coll. Felsche); Afrique orientale (coll. du British Museum).

Très voisin de l'*armicollis* d'Orbigny (l. c.); en diffère seulement par sa couleur entièrement d'un rouge cuivreux, la taille plus grande, la ponctuation des interstries beaucoup plus grosse et beaucoup plus serrée, le prothorax ♂ ayant la partie déclive du devant, entre les deux dépressions, large et plane dans le milieu, sauf une fine trace de carène longitudinale (au lieu de former une forte côte longitudinale), le prothorax ♀ ayant une partie lisse qui occupe à peu près le tiers de la largeur (au lieu d'être relativement très étroite).

O. (*Proag.*) *loricatus* Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl.,

1855, p. 653, décrit du Mozambique. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhédi, Boura, Voi, Sambourou; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro zone inférieure.

O. (Proag.) alcyon Klug, l. c., décrit du Mozambique. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Tavéta, Pori de Séringhédi, Boura, Mwata, Voi.

Dans la plupart de ces localités, M. Alluaud a trouvé, avec le *type*, la variété *viridiceps* d'Orbigny (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 290), et la variété *virens* d'Orbigny (l. c.).

O. (Proag.) bicallosus Klug, l. c., décrit du Mozambique, var. *olivicolor* d'Orbigny (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 292), décrite du lac Tanganyika. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : baie de Kavirondo.

O. (Proag.) rasidorsis n. sp. — *Nitidus*; *capite prothoraceque metallico-viridibus, prothoracis parte posteriore mediana atro-coerulea; elytris atro-coeruleis, pygidio metallico-viridi coerulescente; in prothoracis lateribus breviter rufo-pubescent, in elytris brevissime nigro-setulosus, in pygidio longius rufo-pubescent. Capite subdense, in fronte tota parum dense granulato; clypeo rotundato; fronte fere recte carinata; vertice duobus tuberculis inter oculorum margines posticos sitis instructo. Prothorace in medio a basi usque marginem anticum laevi, parte laevi in disco lata, antice multo angustiore et longitudinaliter subsulcata, nonnullis punctis in disco sparsis, ceterum granulato; lateribus postice valde sinuatis; basi utrinque subtiliter marginata, medio explanata et angulatum producta. Elytris tenuiter striatis; intervallis subconvexis, fortiter et parum dense asperato-punctatis, intervallo secundo antice laevi. Pygidio confertim subtenuiter granulato-punctato.* — Long. 11,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un vert métallique, le prothorax taché de bleu violacé obscur sur son tiers postérieur dans le milieu; élytres d'un bleu violacé obscur, avec la suture d'un vert métallique; pygidium, dessous du corps et pattes d'un vert métallique à reflet bleu obscur, massue des antennes d'un testacé brunâtre. Tête et prothorax glabres, sauf les parties granuleuses du prothorax à courte pubescence d'un brun jaunâtre; élytres garnis de très courtes soies noires acuminées, sauf leurs côtés à fine et courte pubescence jaune; pygidium à pubescence rousse et médiocrement longue. Épistome arrondi en avant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus un peu arrondi; front avec une carène presque droite et n'attei-

gnant pas tout à fait la suture des joues; vertex avec deux assez gros tubercules situés entre les bords postérieurs des yeux; le devant de l'épistome garni de rides transverses, le reste de la tête garni d'assez gros granules assez serrés, sauf ceux du front qui sont peu serrés. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle obtus très prononcé et à sommet un peu arrondi; la base à rebord très étroit sur les côtés, s'élargissant graduellement, puis s'explanant en lame dans le milieu; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le disque ayant un léger sillon longitudinal médian qui prend naissance tout près du bord antérieur et s'arrête un peu avant la base; le devant sans saillie ni dépression; toute la longueur complètement lisse dans le milieu, sauf quelques gros points en devant sur la partie sillonnée, cette partie lisse occupant vers le milieu environ le tiers de la largeur, un peu plus étroite en arrière, fortement rétrécie en devant; tout le reste de la surface garni d'assez gros granules assez serrés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries subconvexes, garnis d'une grosse ponctuation râpeuse et peu serrée, sauf le 2^e lisse sur son tiers antérieur, le 3^e éparsement ponctué à la base. Pygidium deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation granuleuse assez fine et serrée. Devant du métasternum fortement gibbeux dans le milieu. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures lisse dans le milieu, fortement ponctué sur les côtés. Angle apical interne des tibias antérieurs simple, leur éperon brusquement coudé en dedans à son extrémité, puis acuminé. — Angola (coll. du British Museum, un seul exemplaire très probablement ♀).

Ressemble beaucoup au *speculicollis* Quedenfeldt (1884, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 274), décrit de l'Angola; en diffère par le front garni de granules peu serrés sur toute sa surface (au lieu d'avoir une ligne longitudinale lisse, cariniforme, et d'être densément granulé sur les côtés), la partie lisse du prothorax moins déprimée longitudinalement en devant, cette dépression très éparsement ponctué (au lieu d'être densément granulé).

Encore plus voisin du *gemmatus* Péringuey (1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 180 et 256), décrit de la Rhodesia méridionale, (*iricolor* d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 298, décrit du lac Tanganyika); en diffère par le prothorax à peu près uniformément d'un vert métallique, sauf la tache bleue de la base (au lieu d'être d'un vert clair sur les côtés et le devant de cette tache bleue, d'un cuivreux doré sur le reste de la surface), la carène frontale

moins arquée, les tubercules du vertex non reliés par une carène, la ponctuation des interstries beaucoup moins serrée, la ponctuation du pygidium fine et granuleuse (au lieu d'être grosse et seulement un peu râpeuse).

O. (Proag.) Brucei Reiche, 1850, apud Ferret et Galin., Voy. en Abyss., III, Ent., p. 316, décrit de l'Abyssinie.

Tête et prothorax entièrement d'un vert métallique, élytres d'un bleu violacé, sauf la suture verdâtre : var. **cyanopterus** var. nov. — Barotsé : Batoka (coll. Felsche).

O. (Proag.) trianguliceps n. sp. — *Parum nitidus, subcyaneo-niger, capite prothoraceque subaeneo-viridibus; in capite prothoraceque rufo-pubescent, in elytris brevissime nigro-setosus, in pygidio breviter et parce flavo-pubescent. Capite subtriangulati, confertim granulato; clypeo producto, apice angusto, recurvo et leviter sinuato; fronte breviter indistincte carinata; vertice carina simplici, parum elevata, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace toto confertim granulato, in dimidio anteriore medio late nec profunde impresso; lateribus postice valde sinuatis, antice insigniter rotundatis; basi medio angulatim producta, marginata, margine utrinque prope angulos posticos indistincto. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, subdense granulatis. Pygidio simpliciter punctato, angulis anticis tenuiter granulatis.* — Long. 11,5 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un vert légèrement bronzé, le reste du corps d'un noir légèrement bleuâtre; massue des antennes testacée. Tête et prothorax à pubescence rousse assez courte, élytres garnis de soies noires extrêmement courtes, pygidium à courte pubescence d'un jaune clair et écartée. Tête presque triangulaire, ses côtés formant une ligne presque droite entre le devant de l'épistome et l'angle externe des joues; épistome prolongé en avant, étroit en avant, relevé et légèrement sinué à son sommet; joues assez saillantes, ayant leur plus grande saillie à peine en avant du bord antérieur des yeux, formant en ce point un angle très prononcé mais assez largement arrondi, puis sinuées entre cet angle et l'œil; front avec une courte trace de carène arquée n'atteignant pas la suture des joues; vertex avec une carène peu élevée et à peine arquée, située entre les bords postérieurs des yeux et n'occupant guère plus du tiers de leur intervalle, se prolongeant indistinctement et un peu sinueusement de chaque côté presque jusqu'au bord postérieur de l'œil; toute la tête garnie d'assez gros granules serrés. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle

très prononcé et à sommet légèrement arrondi; la base à rebord assez étroit, non explané en lame dans le milieu, très indistinct sur une certaine longueur de chaque côté près des angles postérieurs, qui sont largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, remarquablement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; ces derniers situés bien en dedans de l'angle externe des joues, presque au-dessous du bord externe des yeux; la moitié antérieure largement mais faiblement déprimée dans le milieu, cette dépression se prolongeant postérieurement en dépression longitudinale assez large et peu profonde sur le milieu du disque, s'affaiblissant graduellement en arrière et n'atteignant pas à beaucoup près la base; toute la surface uniformément couverte d'assez gros granules très serrés. Élytres un peu plus larges et à peine plus longs que le prothorax, très arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, garnis de granules assez serrés, fins vers la suture, un peu plus gros sur les côtés. Pygidium à ponctuation simple, assez grosse et peu serrée, sauf les angles antérieurs garnis de fins granules. Méta sternum presque entièrement ponctué; le devant formant une très grosse gibbosité tuberculiforme. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures entièrement à ponctuation serrée et assez grosse. Angle apical interne des tibias antérieurs simple, leur éperon coudé en dedans à son extrémité, puis brièvement acuminé. — Angola (coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Ne ressemble à aucune des espèces déjà décrites; diffère de tous les autres *Proagoderus* par sa tête presque triangulaire, ayant sur le vertex une carène simple, son prothorax sans saillies, seulement déprimé sur sa moitié antérieure, entièrement garni d'assez gros granules, et ayant ses angles antérieurs beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre qu'ils ne le sont ordinairement, ses élytres très courts, garnis de granules (tandis qu'ils sont garnis de points simples chez la plupart des espèces ayant également le méta sternum fortement gibbeux en devant).

4. Subg. **DIASTELLOPALPUS** Lansb.

O. (Diast.) lamellicollis Quedenfeldt, 1884, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 273, décrit de l'Angola. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nyangnori, Nairobi.

O. (Diast.) Johnstoni Waterhouse, 1885, in Proc. Zool. Soc.

Lond., 1885, p. 232, décrit du Kilima-Ndjaru. — (Alluaud) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaru zone des cultures.

M. Alluaud en a rapporté un grand nombre d'exemplaires; leur taille varie de 15 à 26 millimètres; ordinairement l'insecte est entièrement d'un noir d'ébène brillant, mais en général les petits individus sont d'un brun rougeâtre, au moins sur les élytres.

On doit réunir à cette espèce le **castaneus** Kolbe, 1897, in Deutsche Ost. Afrika, IV, VI, p. 148, décrit du Kilima-Ndjaru, et dont M. Felsche a bien voulu me communiquer le *type*; c'est un très petit exemplaire d'un brun clair, ayant les saillies de la tête et du prothorax peu développées.

SUPPLÉMENT

Cacc. (Diaglyptus) pluridens n. sp. — *Minimus, nitidulus, niger, supra sat longe et parum dense fusco-pubescent. Capite toto subfortiter et creberrime punctato, haud carinato, clypeo serrulato. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter et creberrime punctato; lateribus postice non sinuatis; basi non marginata. Elytris anguste sed profunde striatis; intervallis planis, uniformiter, simpliciter, subfortiter et crebre punctatis, lateribus, apice et intercalli secundi parte posteriore late canaliculatis. Metasterno multo post marginem anteriorem arcuatim striato, paulo post coxas intermedias carina tenui, transversa, angulatim sinuosa, instructo.* — Long. 2,3 mill.

Très petit, assez brillant, entièrement noir. Tête, prothorax, élytres et pygidium garnis d'assez longues soies brunâtres, dressées et peu serrées. Épistome divisé à son bord antérieur en six petites dents à peu près également espacées, et séparées par des échancrures en arc de cercle, les deux dents du milieu peu saillantes, les latérales relativement très fortes; joues peu saillantes, ayant leur plus grande saillie près de leur jonction avec l'épistome, et formant en ce point un angle un peu arrondi; la tête sans carènes ni tubercules, uniformément couverte d'une ponctuation simple, assez forte et très serrée. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés finement rebordés, non sinués près de ces angles, légèrement sinués près des angles antérieurs; la partie postérieure très faiblement mais

largement déprimée dans le milieu; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément garnie d'une ponctuation simple, extrêmement serrée et assez forte. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites mais profondes; interstries plans, sauf le latéral qui forme sur toute sa longueur une large et profonde gouttière contournant l'extrémité de l'élytre jusqu'au 2^e interstrie, ce dernier profondément enfoncé à sa partie postérieure, l'extrémité des autres interstries formant un gros calus (1). Métastrernum ayant en devant, à une assez grande distance du bord antérieur, une large et profonde strie arquée en demi-cercle, et dont les extrémités sont presque tangentes aux hanches intermédiaires, en outre, un peu en arrière de ces hanches, une fine et longue carène transverse anguleusement sinueuse, se prolongeant jusqu'à la partie postéro-externe des hanches, composée de trois arcs renversés, celui du milieu plus petit et séparé des arcs latéraux par un angle vif; la partie antérieure, en avant de la strie, assez densément garnie de très gros points, le reste de la surface a ponctuation serrée et assez grosse. — Nyassa (Thelwall, coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Très voisin du *metasternalis* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 15), décrit de l'Abyssinie; en diffère principalement par la ponctuation du prothorax et des élytres uniformément assez forte, sans mélange de points plus gros, toute la pubescence plus obscure, moins longue et moins écartée, la taille plus petite.

Cette espèce est très remarquable par son épistome muni de six dents, caractère n'existant chez aucun des Onthophagides que j'ai vus jusqu'ici, pourtant il est possible que la même conformation existe chez le *metasternalis*, puisque, comme je l'ai dit dans la description de ce dernier, son épistome étant encroûté, je n'ai pu en voir exactement la forme.

Dans la description du sous-genre *Diaglyptus* d'Orb. (l. c.), j'ai indiqué comme un des principaux caractères la ligne transverse arquée du métastrernum; depuis, je me suis aperçu que cette ligne existe également chez certains autres *Caccobius*, mais chez ces derniers elle est beaucoup plus fine, bien moins arquée et bien plus rapprochée de la base. En dehors de ce caractère, ce sous-genre diffère de tous les autres par la large et profonde gouttière qui occupe les côtés des élytres, contourne leur extrémité et se prolonge en avant sur l'extrémité du 2^e interstrie.

(1) L'insecte est préparé de telle façon qu'il ne m'a pas été possible d'étudier le pygidium.

Onth. bicolor n. sp. — *Nitidus, cupreo-niger, supra glaber, prothoracis lateribus, elytris pygidioque brevissime flavo-pubescentibus. Capite subtenuiter et subdense punctato, nonnullis punctis magnis in clypeo atque in genis sparsis; clypeo truncato; fronte arcuatim carinata; vertice inter oculos bituberculato, inter tubercula levissime depresso. Prothorace simpliciter, subfortiter et subdense punctato, punctorum interstitiis non rugosis, longitudinaliter non sulcato, prope angulos posticos non depresso; lateribus postice leviter sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris anguste sed distincte striatis; intervallis fere planis, uniformiter, simpliciter, subfortiter et parum dense punctatis. Pygidio fortissime et parum dense punctato.* — Long. 4 mill.

Brillant, entièrement d'un noir cuivreux à légers reflets verdâtres, massue des antennes d'un brun noir. Tête et majeure partie du prothorax glabres, côtés du prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome tronqué en avant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus largement arrondi; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec deux gros tubercules coniques, situés entre les milieux des yeux, assez près de leur bord interne, et une large mais très faible dépression entre ces deux tubercules; la tête à ponctuation assez fine et médiocrement serrée, mélangée de quelques très gros points et de rugosités sur l'épistome et sur les joues. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs très obtus; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, assez serrée et assez forte, sans mélange de points plus fins, l'intervalle des points non rugueux. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites mais très apparentes; interstries presque plans, uniformément garnis d'une ponctuation simple, assez forte, non rugueuse, peu serrée et irrégulièrement disposée. Pygidium à très grosse ponctuation peu serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Transvaal (Ayres, coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Très voisin du *bituberans* n. sp., et du *bidentifrons* d'Orbigny (l. c.); diffère de ces deux espèces par le prothorax à ponctuation moins serrée, ses côtés moins sinués près des angles postérieurs, la région basilaire sans trace de dépression près de ces angles, les élytres à stries plus apparentes, les interstries presque plans, le pygidium à ponctuation moins serrée.

Diffère encore du *bituberosus* par sa couleur d'un noir cuivreux, la massue des antennes d'un brun noir, le front à ponctuation uniformément assez fine, sans mélange de points plus gros, la ponctuation du prothorax non mélangée de points plus fins, l'intervalle des points non rugueux.

Diffère encore du *bidentifrons* par la pubescence du pygidium aussi courte que celle des élytres, l'épistome non sinué, la carène frontale arquée et ne se prolongeant pas entre l'épistome et les joues, les tubercules du vertex non longitudinaux, les interstries des élytres sans ligne longitudinale lisse dans leur milieu.

O. inclusus n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque nigris vel nigro-fuscis, prothoracis lateribus rufescentibus; elytris testaceis, intervallo juxtasaturali, epipleuris, fasciæque lata, transversa, ad medium sita, nigro-fuscis; pygidio fusco-rufo; supra totus brevissime flavo-pubescens. Capite confertim tenuiter, punctis magnis intermixtis, punctato, genis verticeque parcius fortiter punctatis; clypeo rotundato; fronte tenuiter arcuatim carinata; vertice carina tenui, brevi, paululo post oculorum marginem anteriorem sita, medio subinterrupta, utrinque angulatim flexa atque inter frontem et tempora usque carinam frontalem oblique ante producta, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter, fortiter et parum dense punctato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris subtiliter striatis; interallis fere planis, parum dense granulatis. Pygidio fortiter et parum dense punctato.* — Long. 3,8-4,5 mill.

Brillant; tête et prothorax noirs ou d'un brun foncé, les côtés du prothorax plus ou moins largement rougeâtres; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasatural et les épipleures noirs ou d'un brun foncé, et une grande fascie d'un noir brunâtre, à contours mal délimités, située vers le milieu et occupant toute la largeur, ou parfois interrompue sur le 6^e interstrie; pygidium d'un brun rougeâtre clair; dessous du corps et pattes d'un brun foncé, sauf les cuisses testacées; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium uniformément garnis d'une très courte pubescence jaune. Épistome arrondi en avant; joues peu saillantes et régulièrement arrondies; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une très fine et courte carène plus ou moins interrompue dans son milieu, située à peine en arrière du bord antérieur des yeux et occupant à peine la moitié de leur intervalle, se couvant brusquement à ses extrémités et se prolongeant obliquement en avant, entre le front et les

tempes, jusqu'à l'extrémité de la carène frontale; l'épistome et le front à ponctuation serrée, composée de points fins, mélangés de très gros points, les joues et le vertex à ponctuation écartée, composée presque uniquement de gros points. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très peu accusés; les côtés nettement sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure un peu déprimée longitudinalement dans le milieu; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément garnie d'une grosse ponctuation simple, profonde et peu serrée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries presque plans, garnis de fins granules peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à peine plus large que long, garni d'une grosse ponctuation assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé mais largement arrondi. — Nyassa (Thelwall, coll. du British Museum), id. (Simons, id.).

Cette espèce est reconnaissable à son front complètement entouré de fines carènes, le vertex ayant, à peine en arrière du bord antérieur des yeux, une très fine et courte carène qui se coude brusquement à ses extrémités, et se prolonge obliquement en avant jusqu'à l'extrémité de la carène frontale; cette disposition n'existe chez aucune des petites espèces ayant une coloration analogue, la ponctuation du prothorax simple et sa base rebordée.

O. comatulus n. sp. — *Nitidulus*; capite prothoraceque cupreo-nigris; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali, epipleuris, utrinque macula in intervallis 2^o-3^o paulo post medium sita, altera laterali majore, irregulari, ad medium sita, alteraque apicali, nigris; pygidio nigro; supra longe, in elytris pygidioque brevius flavo-hirtus. Capite granulato; clypeo valde bidentato; apud marem fronte non carinata, vertice lumina angusta, reclinata, utrinque angulosa, medio in cornu producta, armato. Prothorace toto subdense granulato, prope angulos posticos non depresso; lateribus postice sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio fortissime et dense punctato. — Long. 5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un noir cuivreux; élytres d'un testacé clair, avec l'interstrie juxtasutural et les épipleures noirs, et chacun une assez grande tache noire presque quadrangulaire, située contre la bande suturale, sur les 2^o-3^o interstries, un peu après le milieu, une grande tache noire irrégulière, s'étendant du 4^o interstrie au bord latéral, située vers le milieu et se prolongeant beaucoup plus vers la base sur les 4^o-5^o interstries, et une assez grande tache noire

apicale, s'étendant du 3^e interstrie au bord latéral; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes d'un brun clair. Dessus entièrement à pubescence jaune et dressée, très longue sur la tête et le prothorax, assez longue sur les élytres et le pygidium. Épistome très profondément échancré en devant, ses angles antérieurs fortement dentiformes; joues très peu saillantes et presque régulièrement arquées; front sans trace de carène; vertex avec une assez longue lame très étroite, située entre les bords postérieurs des yeux et occupant le tiers de leur intervalle, inclinée en arrière, se rétrécissant faiblement, très anguleuse de chaque côté à son sommet et se prolongeant dans son milieu en une petite corne presque cylindrique; toute la tête garnie de granules peu serrés. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie de granules assez serrés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, garnis de granules peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à très grosse ponctuation simple et serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. — Nyassa (Simons, coll. du British Museum, un seul exemplaire ♂).

Assez voisin du *decoratus* n. sp.; en diffère par la tête et le prothorax entièrement d'un noir cuivreux, les élytres plus largement testacés, le pygidium et les pattes entièrement noirs, la pubescence beaucoup plus longue, surtout sur la tête et le prothorax, la tête garnie de granules et ayant seulement une lame prolongée en corne, le prothorax entièrement granulé.

O. ventrosus n. sp. — *Nitidus, capite prothoraceque obscure viridi-aeneis, elytris pygidioque subviridi-nigris; supra glaber, elytrorum lateribus ac pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite inermi, simpliciter, tenuiter et dense, in genis paulo fortius, in temporibus nonnullis punctis majoribus intermixtis parcius punctato; clypeo apice angustato, recurvo et rotundato. Prothorace toto simpliciter, subfortiter et subdense punctato, nonnullis punctis minutis in declivitatibus anticae medio intermixtis, antice utrinque late depresso, parte mediana lata, gibbosa, utrinque juxta depressionem oblique breviter subcarinata; lateribus postice levissime sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, subdense punctato-granulatis. Pygidio subdense punctato.* — Long. 7,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un bronzé verdâtre obscur, élytres d'un noir légèrement verdâtre, avec la suture d'un bronzé obscur, pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir un peu verdâtre, massue des antennes d'un testacé brunâtre. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres et le pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome étroit en devant, fortement relevé et arrondi à son sommet; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus largement arrondi; la tête complètement inerme, largement mais très légèrement déprimée entre les bords antérieurs des yeux, garnie d'une ponctuation simple, régulière, fine et serrée, seulement un peu plus forte sur les joues, peu serrée et mélangée de quelques assez gros points sur les tempes. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs peu accusés; les côtés très faiblement sinués près de ces angles, en ligne presque droite, à peine sinueuse, entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une légère impression longitudinale médiane; le devant ayant de chaque côté une large et profonde dépression qui occupe environ les deux tiers de la longueur et n'atteint pas le bord latéral, la partie médiane, entre les deux dépressions, large, fortement gibbeuse, limitée de chaque côté par une courte arête oblique cariniforme, située vers le milieu du disque, sur le bord interne de chaque dépression; toute la surface à ponctuation simple, médiocrement grosse et médiocrement serrée, sauf la déclivité antérieure, entre les deux dépressions, à ponctuation mélangée de quelques points fins, les dépressions un peu plus finement et un peu plus éparsement ponctuées, les côtés à ponctuation un peu plus grosse et un peu plus serrée. Élytres beaucoup plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites; interstries plans, garnis de points granuleux assez serrés et irrégulièrement disposés, devenant râpeux vers les côtés, puis presque simples sur l'interstrie latéral, se transformant vers la suture en granules peu serrés. Pygidium à ponctuation assez serrée et médiocrement grosse; la carène de la base formant dans le milieu un angle peu prononcé. — Transvaal (coll. du British Museum ex coll. Fry, un seul exemplaire).

Ressemble beaucoup comme forme et comme couleur au *latigibber* d'Orbigny (l. c.); en diffère par la tête complètement inerme, le prothorax entièrement à ponctuation simple, beaucoup moins serrée, et sans mélange de points fins, sauf quelques-uns en devant dans le milieu, sa base sans ligne cariniforme parallèle au rebord, ses côtés faiblement sinués près des angles postérieurs.

900, p. 177 et 228, décrit du Natal, = *cinctipennis* Quedenfeldt, 1884, in Berl. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 276, décrit de l'Angola.

J'ai dit (in Ann Soc. ent. Fr., 1903, p. 294) que le *type* de Péringuey différerait bien peu de celui de Quedenfeldt; les légères différences signalées par moi (l. c.), ne sont pas constantes, j'ai pu le constater sur deux exemplaires communiqués par M. Andrewes, et provenant, comme le *type* de Péringuey, du Natal : Estcourt.

O. alterneater n. sp., décrit ci-dessus p. 447, est la ♀ du **foliaceus** Lansberge, 1886, in Notes from the Leyd. Mus., VIII, p. 81, décrit de l'Angola.

Cette espèce n'appartient pas au groupe de celles qui ont la base du pygidium sans carène transverse; la fine ligne gravée, remplaçant la carène chez l'exemplaire que j'ai décrit, s'élève légèrement en carène à son bord antérieur chez d'autres exemplaires, mais la ♀ ressemble beaucoup à certaines espèces de ce groupe par sa forme, sa coloration et surtout la longue frange de poils de la base du pygidium.

TABLE ALPHABÉTIQUE

des *CACCOBIUS* et *ONTHOPHAGUS*

DÉCRITS OU CITÉS.

aeneopiceus d'Orb., 488.
acquepubens n. sp., 395.
aeruginosus Roth, 395, 396.
Aesopus Lansb., 424.
albipodex d'Orb., 477.
alcyon Klug, 521.
Alluaudi d'Orb., 410, 412.
alterneater n. sp., 447, 532.
altilamina n. sp., 496.
amplipeunis n. sp., 414.
andalusicus Walzl, 476.
angolanus n. sp., 460.
apicalis Fähr., 392.
areolatus n. sp., 440.
armicollis d'Orb., 518, 520.
asperatus n. sp., 472.
aspermus d'Orb., 473.
asperulus n. sp., 488.
aterrimus Gerst., 422.
atriclaviger n. sp., 516.
atrochalceus var. n., 509.
atrofasciatus n. sp., 480.
atrovirens n. sp., 486.
aurifrons Fairm., 509.
axillaris Bohem., 459.

Beccarii Har., 507.
bellus nom. n., 454.
bicallifrons d'Orb., 398.
bicallosus Klug, 521.
bicavifrons d'Orb., 470.
biceps n. sp., 385.
bicolor Raffr., 442.
biconifer n. sp., 527.
bicristatus n. sp., 462.

bidens Ol., 476, 477.
bidentifrons d'Orb., 397.
bifidicornis d'Orb., 505, 506.
bifidus Reiche, 506.
bifrons n. sp., 417.
biplagiatus Thoms., 467.
birugatus d'Orb., 416, 422.
bituberans n. sp., 396.
Blanchardi Har., 405, 407.
boops n. sp., 442.
boschas Klug, 507.
breviculus n. sp., 440.
Brucei Reiche, 523.

Caccobius Thoms., 382.
Caccophilus Jek., 382.
calvus d'Orb., 428.
camerunicus n. sp., 449.
capillosus n. sp., 482.
carbonarius Klug, 422, 423, 425, 426.
castaneus Kolbe, 525.
cavifrons Har., 444.
chalcocolorus n. sp., 425.
chloroderus n. sp., 449.
chrysoderus n. sp., 490.
cinctipennis Qued., 532.
clavisetis n. sp., 427.
clusifrons n. sp., 489.
comatulus n. sp., 529.
conjunctus var. n., 454.
convexifrons Raffr., 386.
coronatus d'Orb., 490.
creber n. sp., 468.
cristatus n. sp., 461, 463.

crucenotatus n. sp., 403, 405.

crucifer Klug, 499.

cruentus var. n., 455, 457.

cuprifer var. n., 450.

cyaneicollis var. n., 517.

cyanochlorus d'Orb., 491.

cyanoderus var. n., 449.

cyanopterus var. n., 523.

cyanosoma d'Orb., 511

debilis n. sp., 502.

decipiens Péring., 442.

decoratus n. sp., 467.

denudatus d'Orb., 412.

Diaglyptus d'Orb., 525, 526.

Diastellopalpus Lansb., 524.

dicella Bates, 464.

dilutus n. sp., 473.

ditissimus Fairm., 509.

Dybowskii d'Orb., 391.

ebenus Péring., 485.

extensus Har., 516.

finetarius Roth, 487.

flavimargo d'Orb., 430.

flavipennis n. sp., 438, 440.

flavocinctus Klug, 509.

flavolimbatus Klug, 442.

foliaceus Lansb., 532.

fossidorsis n. sp., 512.

fuliginosus Roth, 383, 384.

furculifer n. sp., 505.

fuscidorsis d'Orb., 410, 412.

ganalensis Gestro, 504.

gazella Fabr., 494.

geminifrons n. sp., 418.

gemmatus Péring., 522.

Gestroi d'Orb., 454.

Gestroi Har., 454.

gibber n. sp., 493.

gibberosus n. sp., 492, 494.

globaticeps n. sp., 382.

granulum d'Orb., 400, 401.

granum d'Orb., 400.

graphicus Wallengr., 451, 453.

Guillemei d'Orb., 479.

guttatus Bohem., 413.

guttiger n. sp., 474.

hilaris n. sp., 466.

histerinus Fähr., 385, 386.

humilis d'Orb., 389.

hyaena Fabr., 489.

ignitus n. sp., 518.

imbellis d'Orb., 452, 453.

impictus Fähr., 489.

includens n. sp., 455.

inclusus n. sp., 528.

inermiceps n. sp., 450, 453.

informis n. sp., 470.

insignis Péring., 478, 514.

interstitialis Fähr., 420.

iricolor d'Orb., 522.

Johnstoni Waterh., 524.

jugicola d'Orb., 430.

laceratus Gerst., 506.

lacustris Har., 407.

laevatus d'Orb., 437.

laevis d'Orb., 437, 439.

laevis Har., 437.

laevissimus nom. n., 437, 439.

lamellicollis Qued., 524.

lamelliger Gerst., 497, 499.

laminosus n. sp., 398.

lanista Casteln., 514.

latefulvus d'Orb., 479.

latevittatus n. sp., 439.

latigibber d'Orb., 472.
Leroyi d'Orb., 487.
limbibasis n. sp., 428, 430.
obaticollis n. sp., 498.
ongefossus n. sp., 514.
ongiceps d'Orb., 450.
longipilis n. sp., 459.
longulus n. sp., 412, 414.
loricatus Klug, 520.
Lujendae Bates, 514, 516.
lusinganus var. n., 495.
lutatus d'Orb., 507.

maculatus Fabr., 449, 450.
marginalis Gebl., 476.
masaicus n. sp., 392.
mastrucatus Péring., 383.
metallites, var. n., 511.
metasternalis d'Orb., 526.
minutulus Har., 428.
mirepunctatus n. sp., 435.
miricornis d'Orb., 491.
mirifrons n. sp., 421.
miscellus n. sp., 483.
mixticeps n. sp., 487.
mixtidorsis n. sp., 393.
mixtus n. sp., 384.
modestus Har., 394.
montivagus d'Orb., 392, 393.

nanus Har., 442.
nasidens n. sp., 510.
natalicus d'Orb., 486.
nigrans var. n., 491.
nigricornis Fairm., 511.
nigritulus Klug, 383.
nigriventris n. sp., 405.
nimbatus n. sp., 401.
nitidulus Klug, 482, 483.

obtusicornis Fähr., 460.

obtus Fähr., 383.
ocellatus n. sp., 504.
ochropygus d'Orb., 498.
olivicolor d'Orb., 521.
omostigma d'Orb., 501.
Onthophagus Latr., 392.

pallidipennis Fähr., 439.
pallidus n. sp., 445.
panoplus Bates, 511.
parumnotatus Fähr., 454.
patricius Péring., 531.
Phalops Er., 507.
picipennis d'Orb., 386.
picticollis Gerst., 392.
pictipodex d'Orb., 444.
Pipitzi Ancy, 448.
plebejus Klug, 430.
pluridens n. sp., 525.
polyedrus, n. sp., 469.
porrectus Reiche, 511.
postlutatus, n. sp., 388, 389.
Proagoderus Lansb., 510.
prostans Reiche, 512.
Proteus d'Orb., 492.
pudens Péring., 386.
pugionatus Fähr., 479.
pulchellus n. sp., 430.
pullatus n. sp., 399.
pullus Roth, 434.

quadraticornis var. n., 480.
quadrilunatus d'Orb., 414, 415.
quadrимaculatus Raffr., 404, 405.
quadrinodosus Fähr., 445, 447.
quadrinotatus n. sp., 404.

Raffrayi Har., 430, 432.
Ragazzii d'Orb., 393.
ramosicornis d'Orb., 510.
rasidorsis n. sp., 521.

rotundatus n. sp., 400.
 rufipennis n. sp., 476.
 rufipodex n. sp., 465.
 rufobasalis Fairm., 480.
 rufonotatus d'Orb., 454.
 rufulus d'Orb., 412.
 rufus var. n., 480.

sansibaricus Har. 455, 457.
 scaber Roth., 461.
 scaberrimus d'Orb., 473.
 Schædlei d'Orb., 390.
 sculptilis Gerst., 396.
 secundarius Roth, 433, 434.
 semiaeneus n. sp., 390.
 semiaratus d'Orb., 492.
 semichalcites d'Orb., 493.
 semicoerulus var. n., 386.
 semiflavus Bohem., 442.
 semigraniger n. sp., 463.
 semiluteus n. sp., 387.
 seminiger var. n., 448.
 semirubeus n. sp., 478.
 sexcornutus d'Orb., 510.
 Sidama Gestro, 457.
 Simoni d'Orb., 394.
 simpliciceps n. sp., 452.
 simulator n. sp., 433.
 sinuaticeps d'Orb., 509.
 sinuosicollis n. sp., 423.
 speculicollis Qued., 522.
 spurcatus n. sp., 432.
 stellio Er., 501.
 stellioides n. sp., 500.
 stigmosus d'Orb., 430.
 sublaevis d'Orb., 509.
 subocellatus n. sp., 503.

subrugosus n. sp., 408.
 suffusus Klug, 499.
 sugillatus Klug, 501, 503.
 teitanicus d'Orb., 454.
 tenebricus d'Orb., 492.
 tenuistriatus n. sp. 485.
 tonsus d'Orb., 435.
 trapezicornis d'Orb., 487.
 trianguliceps n. sp., 523.
 tricariniger d'Orb., 416, 420.
 trichopygus n. sp., 444.
 trifidisetis n. sp., 495.
 triimpressus n. sp., 409.
 tripartitus d'Orb., 490.
 trirugatus n. sp., 415, 418, 419.
 tuberculicollis Casteln., 518.
 tuberosus n. sp., 508.
 tumidulus Gerst, 423.
 umbratus d'Orb., 410, 412.
 undaticeps d'Orb., 473.
 unicarina d'Orb., 472.
 uniseries d'Orb., 389.
 ustus n. sp., 426.
 validicornis Qued., 436.
 variegatus Fabr., 500.
 variegranosus n. sp., 458.
 ventrosus n. sp., 530.
 verrucosus d'Orb., 455, 457.
 vinctus Er., 428.
 violaceus d'Orb., 510.
 virens d'Orb., 521.
 viridiceps d'Orb., 521.
 viridicollis Fähr., 386, 388.
 viviensis n. sp., 436.
 vultuosus d'Orb., 474.

MONOGRAPHIE DES VESPIDES DU GENRE NECTARINA

par Robert DU BUYSSON

avec les planches 11 à 16.



AVANT-PROPOS

Les *Nectarina* ou Nectarines sont des Vespides vivant en sociétés très nombreuses et pérennes. Leur industrie est grande et leur nidification des plus remarquables. Elles habitent uniquement les contrées chaudes et tempérées de l'Amérique. On les trouve répandues depuis le Mexique jusque dans la République Argentine. Elles ont été signalées depuis fort longtemps, parce qu'elles emmagasinent du miel dans les alvéoles de leurs nids, particularité bien connue des voyageurs, qui la tinrent d'abord des Indiens.

Depuis 1853, époque à laquelle commença la publication de l'ouvrage classique de M. H. de Saussure (*Études sur la famille des Vespides, II*), nos connaissances sur les *Nectarina* sont restées, à peu de chose près, dans le même état. Les espèces sont peu nombreuses et datent presque toutes du commencement et du milieu du XIX^e siècle. En 1891, M. J. Gribodo décrivit une espèce nouvelle, la *N. charterginoides*, mais elle appartient au genre *Charterginus* Fox. Puis, tout récemment, M. R. von Ihering a décrit (*Annales de la Société entomologique de France 1903*) une Nectarine des plus remarquables du genre, la *N. baccalaurea*. Aujourd'hui je donnerai en quelques pages le résultat de mes recherches personnelles sur ces insectes. On n'y trouvera pas d'espèces nouvelles. Au contraire, ayant eu sous les yeux des séries considérables, j'ai dû synthétiser. Ainsi, les *N. rufiventris* Sauss. et *velutina* Spin. ne sont que des variétés, celle-ci de la *N. lecheguana* Latr., celle-là de la *N. scutellata* Spin. De même, la *N. mellifica* Say me semble être la même chose que la *N. lecheguana* Latr. etc.

Les matériaux ayant servi à cette étude proviennent du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, des Musées de Brême, de Bruxelles, de Budapest, de Gênes, de Leyde et de Vienne, du Museu Paulista de São Paulo (Brésil) et enfin des collections de MM. le Dr A. von Schulthess Rechberg-Schindler, de Zurich et A. Schulz, de Strasbourg.

BIBLIOGRAPHIE SPÉCIALE DES OUVRAGES

où se trouvent les descriptions originales des Nectarines

- DUCKE (A.). Revue d'Entomologie, 1905.
- ERICHSON (W.-F.). Die Insecten in Schomburgks reise in Guiana III, 1848.
- IHERING (R. von). Revista do Museu Paulista, VI, 1904.
- Annales de la Société entomologique de France, 1903.
- Bulletin de la Société entomologique de France, 1904.
- LATREILLE (P.-A.). Mémoires du Muséum d'Histoire naturelle, t. XI et t. XII, 1824.
- PERTY (M.). Delectus animalium articulorum quae in itinere per Bresiliam annis 1817-1820, jussu et auspiciis Maximiliani Josephi Bavariae regis augusti peracto, colligerunt Dr J.-B. de Spix et Dr C.-F. de Martius, 1830-1834.
- SAUSSURE (H. DE). Études sur la famille des Vespides, II, 1853.
- Revue et magasin de zoologie, IX, 1857.
- Reise der Oster. freg. Novara. Zool., II, 1867.
- SAY (Th.). Boston. Journ. Natur. Hist., I, 1837.
- SPINOLA (M.). Annales de la Société entomologique de France, 1841.
- Memorie della r. Accademia delle Scienze di Torino, XIII, 1851.

GENRE

NECTARINA

W.-E. SHUCKARD. On the History and natural Arrangement of Insects, by W. Swainson and W.-E. SHUCKARD, 1840, p. 183.

Brachygastra Perty, Delectus animalium articulorum, etc., 1833, p. 146.

Caba R. von Jhering, Revista Museu Paulista, VI, 1904, p. 105. — Bulletin de la Société entomologique de France, 1904, p. 84.

Perty fut le premier créateur d'un genre pour les Nectarines, qu'il appela *Brachygastra*. Shuckard n'accepta pas ce nom parce qu'il ressemble trop à celui de *Brachygaster* que Leach avait donné, en 1817, aux *Hyptia* de Rossi (1807). Le nom de *Brachygaster* figure également dans la nomenclature des Diptères (1827), des Coléoptères (1853) et des Crustacés (1847). Shuckard baptisa donc à nouveau les Nectarines et les appela *Nectarina*, ignorant sans doute que dès 1811, Illiger avait établi (*Prodromus syst. Mam. et Avium*) le genre *Nectarinia* pour les Sucriers, les Souï-Mangas et les Guit-Guit. Actuellement le genre d'Illiger est tellement restreint et peu usité par les Ornithologistes, que je ne vois pas la nécessité de changer le nom des Vespides qui nous occupent, d'autant plus qu'il est consacré par l'usage de plus d'un demi-siècle. Pour éviter une confusion peu possible, on tomberait dans une plus grande; ce qui arrive du reste toutes les fois qu'en nomenclature on veut, pour cause de priorité, changer un nom qui est d'usage courant. Je laisserai donc aux Nectarines leur nom de *Nectarina*.

Ces Vespides sont tous de petite taille, caractérisés par la disposition verticale de leur postécusson et par la brièveté du 1^{er} tergite abdominal. Ils forment un groupe très homogène, bien qu'ils aient des affinités sensibles avec les *Charterginus* et les *Polybia*.

Leurs caractères spécifiques différentiels sont peu abondants mais très distincts.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX

Insectes vivant en société pérenne, composée de femelles pondeuses, d'une quantité considérable d'ouvrières et d'un nombre plus restreint de mâles.

Nidification constituée par une série de gâteaux en carton végétal, se recouvrant plus ou moins les uns les autres et formant avec leurs bords l'enveloppe externe qui protège les alvéoles; ceux-ci sont de forme hexagonale et leur ouverture est tournée en dehors.

Tête et annexes. — *Tête* transversale, très peu épaisse, tout le bord postérieur finement rebordé. *Yeux* à échancrure petite. *Antennes* des femelles de 12 articles : scape long, le fouet épaissi à l'extrémité, les derniers articles, 7-11, plus larges que longs, le 3^e article plus long que les autres, ordinairement un peu moins long que les deux suivants réunis; antennes des mâles de 13 articles : scape court. *Clypeus* du mâle entièrement recouvert de soies fines, blanchâtres; celui de la femelle lisse, glabre et brillant dans la moitié antérieure. Chez les deux sexes il est en avant triangulaire, arrondi, sans pointe, ni dents à l'extrémité. *Mandibules* courtes, élargies dans la moitié apicale, déprimées, subconcaves sur une partie lancéolée du disque, planes en avant, convexes à l'extrémité, concaves du côté interne; le tranchant porte quatre dents allant en diminuant de grandeur, la la plus apicale, qui est la plus grande, aiguë, légèrement crochue, la quatrième obtuse, très petite et un peu distante du bord interne; une série de poils courts se montre en dessus, le long du côté externe; le tranchant est creusé en dessous sur toute sa longueur; le dessous du disque forme une large cavité; on voit aussi à la base, en dessous, une petite cavité subtriangulaire, qui sert à la préhension sans doute comme chez les *Vespa*. *Labre* très peu chitineux, presque hyalin, triangulaire, se terminant par un acumen linéaire, tronqué à l'extrémité, garni en dessus de gros poils raides, les côtés munis d'une série de très gros poils. Les *mûchoires* sont conformées comme celles des *Vespa*; du côté externe le lobe est couvert de gros poils, disséminés et formant une rangée sur le bord inférieur, du côté interne le peigne existe, mais formé de poils moins nombreux que chez les *Vespa*. Les *palpes maxillaires* sont de 6 articles courts, le 1^{er} article est le plus long et subégal au 3^e et au 6^e pris séparément, les autres subégaux entre eux. L'*épipharynx* est adhérent à la partie inférieure du labre, grand, foliacé, hyalin, entier, arrondi, plus large que la base

du labre et garni de petits poils clairs-semés, difficilement perceptibles; l'entrée de l'œsophage et l'*hypopharynx* sont semblables à ceux des *Vespa*. *Langnette* courte, conformée comme celle des *Vespa*; les paraglosses partent de la base de la languette et sont munis à l'extrémité de longues soies. Paraglosses et languette couverts de courtes franges transversales, avec des poils sensoriels, comme chez les *Vespa*. Les *râteaux* existent, couverts en dessus de longs poils serrés. Les *palpes labiaux* sont composés de quatre articles : le 1^{er} article subégale aux deux suivants réunis, le 2^e plus long que le 3^e, celui-ci subégal au 4^e. Le *menton*, comme chez les *Vespa*.

Thorax. — Le *thorax* est très court, épais, cubique. *Pronotum* tronqué perpendiculairement en avant et plus ou moins rebordé, très réduit au milieu, les angles antérieurs plus ou moins distincts. *Écusson* séparé du mésonotum par un fort sillon, son bord postérieur coupé brusquement ou même s'avancant au-dessus du postécusson. *Parapsides* élevés, carénés. *Postécusson* étroit, transversal, refoulé en dessous de l'écusson. *Segment médiaire* (tergite) fortement incliné en dessous de l'écusson, légèrement creusé au milieu, les côtés souvent amincis en lame et formant chacun un angle plus ou moins accusé, exceptionnellement arrondis. Le funicule est entouré d'une très courte expansion lamelleuse à son point d'insertion sur le segment médiaire; il en est de même pour les ligaments latéraux.

Ailes et pattes. — Les ailes se tiennent pliées lorsque l'insecte est au repos, parce que les ailes antérieures ne se séparent pas des postérieures auxquelles elles restent reliées par les crochets; le plissement se fait comme nous l'avons indiqué pour les Guêpes; la nervulation est peu différente de celle de ces dernières. Les *ailes antérieures* ont un stigma assez grand, la 2^e cellule cubitale très petite, resserrée sur la nervure radiale; la nervure cubitale prend naissance à la base du stigma. Les *ailes postérieures* portent neuf crochets; le lobe postérieur, bien que plus profondément séparé du limbe, est très réduit. *Pattes* courtes, conformées comme celles des *Vespa*; la base des tibias postérieurs est légèrement coudée et munie du côté interne d'une brosse de poils très courts, très fins et serrés.

Abdomen. — *Abdomen* globuleux; le 1^{er} tergite très petit, en forme d'écaille appliquée contre le 2^e, celui-ci très développé, brusquement élevé, arrondi en avant, portant de chaque côté une petite fovéole linéaire, peu profonde, partant de la base du segment, parfois réduite

à un point ayant l'aspect d'une cicatrice de stigmate; le 1^{er} sternite très développé concordant avec le 2^e tergite en grandeur et formant avec lui un étui dans lequel s'emboîtent les segments suivants. Le nombre et la disposition des segments abdominaux des femelles, des ouvrières et des mâles sont semblables à ceux que nous avons mentionnés chez les Guêpes.

Appareil copulateur. — L'appareil copulateur du mâle est très petit proportionnellement à l'animal. Il se compose des mêmes pièces que celles des *Vespa*. Les branches du forceps ont le bord supérieur rectiligne, l'extrémité inférieure courte, obtuse ou tronquée, le lobe très grand et terminé en une longue pointe; les volsellas, comme celles des *Vespa*, sont soudées au bord inférieur des branches du forceps et toujours courtes; les tenettes sont largement lancéolées, à pointe obtuse, ou arrondie ou bien subaiguë; leur bord supérieur, du côté interne, entier ou denticulé en scie ou encore garni de gros poils tactiles, leur bord inférieur toujours anguleux. Le caractère le plus remarquable consiste dans un appendice qui prend naissance à la base de chaque tenette, du côté interne; cet appendice est linéaire, étroit ou large, ou bien il se montre lancéolé. Les crochets ont également une forme très particulière; ils sont, comme ceux des *Vespa*, soudés en une pièce impaire, mais les côtés sont repliés en dessous et garnis d'aspérités aiguës; le sommet forme une sorte de capuchon. On distingue en outre à la base de chaque crochet, en dessous, une forte dent; l'organe mâle est exsertile en dessous des crochets. Chez la femelle on trouve une cavité copulatrice, analogue à celle des *Vespa*.

BIOLOGIE

Je ne puis donner pour les *Nectarina* une biologie détaillée comme pour les *Vespa*, car il ne m'a pas été possible d'avoir une colonie vivante de ces insectes. Tout ce que je sais provient de renseignements fournis par des voyageurs, principalement M. L. Diguët qui a parcouru presque tout le Mexique, et M. E. R. Wagner qui a observé ces Hyménoptères dans la République Argentine et le Brésil.

Les guépriers des *Nectarina* persistent pendant plusieurs années consécutives. Dans chacun il existe plusieurs femelles pondeuses. M. L. Diguët m'ayant rapporté du Mexique la majeure partie de la population d'un nid de *N. lecheguana* Latr., conservée dans de l'alcool, j'ai constaté qu'un sixième environ était composé de grosses femelles

ayant dans l'oviducte des œufs libres, prêts à être pondus. Ces reines doivent disparaître certainement à un moment donné, mais elles sont remplacées par de nouvelles écloses. Du reste la colonie devient promptement considérable, de plusieurs milliers d'individus.

Au commencement de la saison printanière, c'est-à-dire après la saison des pluies, on trouve de très petits nids, qui sont construits sans doute par de jeunes *essaïms*. Quelques femelles pondeuses abandonnent le toit maternel et vont, accompagnées d'un petit nombre d'ouvrières, fonder une nouvelle famille. Elles construisent en dessous d'une branche ou autour d'un rameau d'arbuste un petit disque en carton végétal de quelques centimètres et très légèrement convexe. Elles disposent sur le milieu de ce premier travail l'ébauche des alvéoles, se hâtant ensuite de confectionner une enveloppe plus ample, très convexe, recouvrant jusqu'aux bords le premier gâteau. Un trou de vol irrégulièrement arrondi est aménagé sur un des côtés. Jusqu'alors le jeune essaim se tenait pendant la nuit réuni sur le milieu du disque initial, mais quand l'enveloppe est construite il se réfugie sous celle-ci pour y passer la nuit ou se préserver de la pluie. Ce premier stade est de peu de durée, car les ouvrières sont fort actives. Elles achèvent les alvéoles du premier gâteau. Ce dernier est recouvert à son tour d'une enveloppe ayant aussi son trou de vol. La construction se poursuit de la sorte, les gâteaux devenant de plus en plus grands. Les gâteaux en se recouvrant presque complètement forment par leurs bords juxtaposés une enveloppe externe plus ou moins ondulée. Les *Nectarines* modifient l'ensemble de l'enveloppe suivant les besoins et quand elles augmentent le diamètre des gâteaux.

Les alvéoles sont tous de la même grandeur, de forme nettement hexagonale et disposés comme chez les *Vespa*.

Quand le nid devient volumineux, les gâteaux ne se recouvrent pas entièrement; c'est au point où ils se soudent avec ceux qui leur sont inférieurs que sont aménagés des passages pour que la colonie puisse circuler librement d'un étage dans l'autre. On voit souvent aussi des parties de l'enveloppe qui restent libres et servent de trous de vol. Il n'y a donc pas de piliers comme nous en avons vu chez les *Guêpes*.

Le mode de construction est complètement différent tant pour l'enveloppe externe que pour les alvéoles. Chez les *Vespa* ces derniers sont construits les uns après les autres, aussi leur fond est plus ou moins concave. Chez les *Nectarina* au contraire, les alvéoles sont façonnés après coup sur une enveloppe unie, de sorte que le fond de chacun d'eux est uniformément plan.

D'après ce que l'on sait actuellement, il est permis de croire que les

guépriers des *Nectarina* sont toujours complètement aériens et à une faible hauteur au-dessus du sol. Le carton est léger, modérément fragile, d'une texture tantôt serrée, tantôt lâche et souple, fabriqué avec des fragments de fibres végétales mêlés à une forte proportion de sécrétion glandulaire qui sert de colle. Les œufs sont fixés au bas des parois des alvéoles ou même sur le fond de chacun de ceux-ci. Ils m'ont paru semblables à ceux des *Vespa* et disposés de même. Les larves subissent plusieurs mues dont on retrouve les exuvies dans le bas des alvéoles, comme nous l'avons signalé chez les *Vespa*.

La larve ayant atteint tout son développement est blanc pâle, formée de treize segments, plus la tête. Elle porte dix paires de stigmates; la première paire entre le 1^{er} et le 2^e segment, la seconde entre le 2^e et le 3^e segment, la troisième entre le 3^e et le 4^e segment, les autres se voient en avant de chacun des segments suivants, excepté sur le 12^e et le 13^e qui en sont dépourvus. La larve rappelle beaucoup celle des Guêpes; elle est légèrement arquée dans le sens ventro-dorsal. La peau est légèrement et très finement plissée, d'une façon irrégulière, excepté sur la partie inférieure des quatre premiers segments où elle est assez tendue. On distingue de chaque côté du 3^e et du 4^e segment une petite tache arrondie, légèrement teintée de roux, plus chitinisée que le reste de la peau et ressemblant à quatre petites cicatrices. Un léger sillon suit toute la longueur du dos; les segments 4-7 sont plus renflés sur la partie dorsale et de chaque côté de la ligne médiane, ils portent un petit mamelon, transversal, aidant la larve à se maintenir dans son alvéole. La peau est recouverte de très petites aspérités, plus ou moins spiniformes, très serrées, hyalines, visibles seulement sous le microscope. La tête est petite, lisse, glabre, simplement munie de quelques poils très courts, assez gros et très dispersés; les mandibules sont blanc pâle, pas chitinisées davantage que le clypeus, nullement aplaties, leur coupe transversale figurant une ellipse; leur extrémité assez aiguë et légèrement brunie. Le labre dépasse le clypeus, il est très épais, transversal et garni de petites aspérités servant à la préhension des boulettes alimentaires. Au-dessus du clypeus se voient les mucrons antennaires, qui sont comme deux perles. Au-dessus de ceux-ci sont rangées transversalement quatre fossettes arrondies assez profondes. De chaque côté latéralement et vers le haut se montre une ligne brune.

Les mucrons antennaires, les quatre fossettes du front, la forme spéciale des mandibules, les poils courts qui se voient dispersés sur toute la surface du corps, excepté sur le clypeus, le labre et les mandibules, forment avec les petits mamelons dorsaux des segments 4 à 7, un ensemble de caractères qui distinguent la larve de *Nectarina*.

Les alvéoles sont peu profonds, de sorte que les larves adultes ont un tiers au moins de leur corps qui fait saillie au dehors. Pour se transformer en nymphe, ces larves filent un cocon de soie blanche qui surpasse de beaucoup les alvéoles.

Le temps que met l'œuf pour éclore, celui de la vie larvaire et de la nymphe, me sont entièrement inconnus.

Les adultes se nourrissent du nectar des fleurs qu'elles recherchent avec assiduité. M. A. Ducke, dans un travail fort précieux sur les Vespidés sociaux du Para, Brésil (*Boletim do Museu Göldi, Vol. IV, 1904, p. 319*), dit que, dans la région qu'il habite, les Nectarines butinent principalement sur les Sapindacées (*Paullinia, Serjania, etc.*), les *Erythroxylon, Gouania* et *Micania*, de même aussi sur les plantes basses et herbacées de différentes familles telles que les *Hyptis, Walleria, Desmodium, Hemidiodia* et *Boreria*. Au Mexique, la *N. lecheguana* Latr., d'après les observations de M. L. Diguët, affectionne particulièrement les fleurs des pêcheurs, des manguiers et des grandes Composées.

Il est permis de croire que l'alimentation des larves consiste en miel et en boulettes faites par les ouvrières avec des larves délicates d'insectes. J'ai examiné un certain nombre de nids, mais je n'y ai jamais rencontré de débris chitineux d'insectes, ni de proies mutilées, comme il est facile d'en trouver dans ceux des *Vespa* et surtout des *Polybia* dont les gâteaux alvéolaires sont protégés par des enveloppes. Mais lorsque l'élevage des larves prend fin et à l'époque où les fleurs abondent le plus, les Nectarines ont la prévoyance d'emmagasiner dans les alvéoles vides des provisions considérables de miel qui leur sont d'un grand secours pour subsister pendant la saison sèche. Le miel ne remplit pas entièrement les alvéoles qui ne sont pas operculés, comme cela se voit chez les Abeilles, mais il est fort limpide et très parfumé. Malheureusement il se cristallise assez vite, de sorte que son extraction est alors impossible.

Mâles, femelles et ouvrières sont à peu près de même taille. Toutefois, après un examen attentif, on reconnaît que les femelles pondeuses sont un peu plus grosses et que leurs segments abdominaux sont visiblement plus étirés que ceux des ouvrières et des mâles.

Les mâles apparaissent toujours dans la seconde moitié de la meilleure saison, c'est-à-dire à l'époque où il y a le plus de fleurs et une population très nombreuse. Je n'en ai jamais vu dans les petits nids de fondation, ni dans les grands lorsque ceux-ci ont été recueillis à une autre saison.

J'ignore comment se pratique l'accouplement chez ces insectes et je n'ai rencontré aucun cas de stylopisation.

Tout ce que je viens de dire se rapporte à la biologie des *Nectarina azteca* Sauss. et *lecheguana* Latr. Je ne connais du reste la nidification que de ces deux espèces.

TABLEAU DICHOTOMIQUE

pour la détermination des espèces.

1. Écusson et postécusson entièrement jaunes..... 2.
- Écusson et postécusson noirs ou noir et jaune..... 4.
2. Deuxième tergite abdominal orangé ou roux.....
..... **scutellata** Spin. var. **rufiventris** Sauss.
- Deuxième tergite abdominal autrement coloré..... 3.
3. Deuxième tergite abdominal presque toujours avec une
étroite bordure jaune; mésonotum noir.... **scutellata** Spin.
- Deuxième tergite abdominal noir à la base, puis orné de
deux bandes transversales jaunes, la première au som-
met de la convexité antérieure, la seconde marginale
sur le bord apical; mésonotum avec deux lignes longi-
tudinales parallèles jaunes..... **Smithi** Sauss., var.
4. Mésonotum avec deux lignes ou deux taches jaunes..... 5.
- Mésonotum entièrement noir..... 6.
5. Deuxième tergite abdominal avec une bordure apicale et
une bande transversale au sommet de la déclivité anté-
rieure jaunes; ailes à teinte noire..... **Smithi** Sauss.
- Deuxième tergite abdominal avec une marge apicale seule
jaune, cette marge large et portant ordinairement deux
petites échancrures noires sur son bord antérieur; ailes
à teinte jaune, l'extrémité enfumée..... **bilineolata** Spin.
6. Segment médiaire ayant de chaque côté de la partie dé-
clive un angle plus ou moins fort, dentiforme, ou bien
ces côtés sont amincis en lame tranchante..... 7.
- Segment médiaire ayant les côtés arrondis, sans angles
distincts, ni amincis en lame tranchante..... **azteca** Sauss.
7. Ailes à teinte noire, nullement jaune..... 8.
- Ailes à teinte jaune, l'extrémité légèrement enfumée..... 9.

8. Segment médiaire lisse, imponctué et brillant sur tout le milieu..... **Augusti** Sauss.
 — Segment médiaire couvert de gros points profonds..... 8 bis.
- 8 bis Angles du segment médiaire très grands; écusson très élevé, à profil aigu, surplombant fortement le postécusson..... **Buyssoni** Ducke.
 — Angles du segment médiaire petits; écusson arrondi, ne surplombant pas le postécusson..... **baccalaurea** R. Iher.
9. Deuxième tergite abdominal avec deux taches jaunâtres sur la partie antérieure et mal limitées; clypeus entièrement jaune.. **lecheguana** Latr., var. **binotata** Sauss. ♂.
 — Deuxième tergite abdominal entièrement noir dans sa partie antérieure, simplement bordé de jaune au bord antérieur..... 10.
10. Écusson en forme de bourrelet élevé, étroit, sans disque déprimé; une ligne jaune brisée, en forme de chevron sur le vertex..... **bilineolata** Spin., var. **Mobiana** Sauss.
 — Écusson avec un disque déprimé, la tranche postérieure à profil plus ou moins aigu; vertex toujours noir..... 11.
11. Dessus de la tête et du mésonotum couvert d'une épaisse pubescence couchée, dorée, entremêlée de poils dressés blanchâtres..... **lecheguana** Latr., var. **velutina** Spin.
 — Dessus de la tête et du mésonotum couvert d'une pubescence beaucoup moins abondante et moins jaune.....
 **lecheguana** Latr.

1. **N. scutellata** Spinola.

Brachygastra scutellata Spinola, Memorie della r. Accademia delle Scienze di Torino, XIII, 1851, p. 74.

Femelle et ouvrière. — Corps de petite taille, trapu, noir terne, souvent noir profond, avec la partie antérieure du clypeus, une tache de chaque côté de la base de celui-ci entre les antennes et les yeux, souvent une tache à la base de chaque mandibule, l'écusson, le postécusson, et une étroite bordure apicale sur chacun des segments abdominaux, jaune pâle. La ponctuation est grosse, irrégulière, profonde, espacée, excepté sur l'écusson et le segment médiaire où elle est serrée et fortement ruguleuse. Une pubescence excessivement fine se montre

couchée et donne des reflets soyeux, blanchâtres ou roux, suivant l'incidence de la lumière. Antennes, mandibules et pattes noir-brun ou plus ou moins ferrugineux, principalement les tarses. Il existe souvent des traces d'un fin liséré jaune sur le bord postérieur du pronotum, celui-ci très fortement rebordé antérieurement; les parapsides noires ou bien en partie ou totalement jaunes. Écusson très élevé, sans disque déprimé, à profil arrondi, en forme de bourrelet, sinué au milieu; postécusson lisse, imponctué; segment médiaire avec les côtés plus ou moins fortement comprimés, parfois même amincis en lame tranchante, mais jamais d'angles distincts. Écailles brunes; ailes légèrement enfumées, à teinte noire, les cellules brachiales et costales des ailes antérieures uniformément colorées de noir-brun; la nervulation noirâtre. Abdomen avec le 2^e tergite long, à côtés subparallèles, à ponctuation ruguleuse, la partie antérieure brusquement et fortement renflée; la bordure apicale des segments n'est jamais nettement limitée antérieurement, elle est fondue brusquement avec la couleur noire; elle devient parfois très pâle, presque blanche et même finit par disparaître; elle est régulière et étroite sur les tergites tandis que, sur les sternites, elle porte souvent une petite échancrure noire de chaque côté, au moins sur les premiers segments. — Long. 6-6,50 mill.

Il est, je crois, bien difficile de distinguer les ouvrières stériles des femelles pondeuses, car la taille est presque la même chez tous les individus que j'ai pu examiner.

Je ne connais pas le mâle. M. A. Ducke (*Boletim do Museu. Göldi, Vol. IV, 1904, p. 322*) dit qu'il a le clypeus jaune.

La nidification m'est inconnue. M. A. Ducke, dans la même publication que ci-dessus, dit que le nid de la *N. scutellata* est de construction identique à celle du nid de la *N. Smithi* Sauss. dont il donne une figure (*Estampa I fig. 1*). J'en reproduis le schéma à la fin de ce travail.

Dans l'*Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, Band 3, 1898, p. 25*, M. le Dr Rudow donne la description d'un nid de *N. scutellata* : *Einige ausländische Nester von Hautflüglern*. En voici la traduction : « Il diffère des autres parce qu'il est composé d'une masse de papier. Il est en forme de cloche dont le sommet serait enroulé autour d'une branche. Les parois sont minces, assez molles lorsqu'elles sont fraîches, faciles à casser lorsqu'elles sont sèches. Dans le milieu court circulairement une couture fortement apparente, dans le voisinage de laquelle se trouve l'étroit trou de vol, lequel se dirige un peu sur le côté. La couleur est rouge clair avec de jolies bandes sombres parallèles. Les gâteaux sont libres et offrent une certaine convexité. Cinq piliers les

relient les uns aux autres. Ils sont reliés à la paroi latérale par de grêles piliers. Les intervalles des gâteaux servent de refuge aux Guêpes pendant la nuit et le mauvais temps. »

Patrie. — Brésil (Audouin 1834, *Museum de Paris*; coll. Sichel 1867, *Muséum de Paris*); Pará (leg. Ducke, 10 IV, 1902, *Musée de Brême*); Cayenne, Pérou (*Museu Paulista*, R. von Ihering); Colombie (Parzudacki 1840, *Muséum de Paris*); Guyane française: La Mana (Mélinon 1864, *Muséum de Paris*), Cayenne (coll. Sichel 1867, *Muséum de Paris*; — F. Pillault, *Musée de Bruxelles*; coll. A. von Schulthess-Rechberg-Schindler).

Var. **Gribodoi** var. nov.

Femelle et ouvrière. — Abdomen entièrement noir ou avec le 2^e tergite muni seulement de taches blanchâtres aux angles latéraux; le 1^{er} tergite marginé de blanchâtre ainsi que les segments ventraux. Cette variété a été signalée par M. J. Gribodo dans le *Bullet. della Società entomolog. Italiana* 1891, p. 253. C'est sans doute à cette variété noire qu'il faut rapporter la Nectarine décrite si brièvement par Perty (*Delectus animalium articulorum quae, etc...* p. 146) sous le nom de *Brachygastera scutellaris*: « tota nigra, alis fuliginosis, scutello flavo ».

Patrie. — Haut Amazone (J. Gribodo); Pérou: Yquitos (*Musée de Budapest*). Un exemplaire existe également dans les collections du Musée de Vienne, mais sans indication de localité.

Var. **rufiventris** H. de Saussure.

Nectarina rufiventris H. de Saussure, Étude sur la famille des Vespides, II, 1853, p. 226.

Femelle et ouvrière. — Abdomen roux-orangé, avec une bande transversale noirâtre sur le tiers apical des segments avant la bordure jaune, excepté le 1^{er} tergite qui est brun-noir bordé de jaune et le 6^e tergite qui est brun. On trouve tous les passages reliant cette variété rousse au type décrit par Spinola. Il s'agit d'une variation accidentelle et individuelle plutôt que d'une race ou d'une variété.

Patrie. — Cayenne (Mélinon 1877, *Muséum de Paris*); Brésil: Province de Pihaury (*Musée de Budapest*); Pará (leg. Ducke, 28, VI, 1900, *Musée de Brême*).

2. N. Smithi H. de Saussure.

Nectarina Smithi H. de Saussure, Étude sur la famille des Vespides, II, 1853, p. 229. Pl. XXXI, fig. 8.

Femelle et ouvrière. — Corps large, robuste, noir avec une partie du clypeus, des orbites internes et externes, un chevron derrière les ocelles, une tache entre les antennes, une grande partie du pronotum, une tache sur les mésopleures et sur le mésonotum touchant l'écusson, les parapsides, la partie antérieure de l'écusson, le postécusson, une bordure sur chacun des segments abdominaux et une bande transversale sur la partie antérieure du 2^e tergite abdominal, jaunes. Ponctuation grosse, plus serrée; pubescence gris-roussâtre, assez longue, abondante, dressée, celle des yeux abondante. Antennes noirâtres, le scape parfois taché de jaune en avant; pronotum rebordé antérieurement; écusson très élevé, très étroit, à profil anguleux, très ruguleusement ponctué, plan antérieurement, sinué dans le milieu de la partie postérieure qui est perpendiculaire; les côtés du segment médiaire avec un angle distinct en lame tranchante; écailles ordinairement noir-brun; ailes hyalines, à nervures brun-ferrugineux; pattes noirâtres, souvent tachées de jaune sur les hanches, les trochanters, le sommet des cuisses et parfois les tibias antérieurs. Les bordures jaunes de l'abdomen assez larges, régulières, la bande du 2^e tergite large, située à la partie antérieure au point où le segment devient déclive, elle n'atteint pas les côtés du segment et le plus souvent elle porte de chaque côté antérieurement une petite échancrure irrégulière; le 2^e tergite est court, très fortement et brièvement convexe dans tout son profil. — Long. 6,50-7,50 mill.

Les taches jaunes varient beaucoup et peuvent devenir plus abondantes; l'écusson peut être entièrement jaune, ainsi que les parapsides et les écailles; le mésonotum se montre parfois avec deux lignes longitudinales jaunes divergentes en avant, et le segment médiaire peut porter deux taches jaunes. Quelquefois les bordures jaunes de l'abdomen ne sont pas très régulières, elles sont finement sinuolées.

Le mâle, découvert par M. A. Ducke, est semblable à la femelle, dont il se distingue; par le clypeus (excepté l'extrême bord apical qui est noir), le dessous du scape, tout l'espace interantennaire, le dessous des hanches, des trochanters et des cuisses antérieures et intermédiaires, jaune clair; par le dessous des antennes roussâtre; par les côtés de la tête, derrière les yeux et près de la bouche qui sont étroits, nullement dilatés. Le 7^e tergite abdominal est allongé et subtronqué au sommet;

le 6^e sternite est ovale-allongé. Les volsellas sont largement lancéolées, très arrondies au sommet qui est fortement velu, le bord supérieur est garni de grosses aspérités, le lobe inférieur est largement arrondi, l'appendice est largement linéaire, arrondi au sommet. Les crochets portent des aspérités linéaires, transversales, près du bord de la dilatation médiane, et les dents basilaires ont l'extrémité recourbée en dehors en forme de crochet. — Long. 7 mill.

La nidification m'est inconnue en nature.

M. A. Ducke (*B. do Mus. Göldi, 1904, Est. I, fig. I*) a donné la photographie d'un nid de *Nectarina Smithi* Sauss. Il ne ressemble pas à celui de la *lechequana*, mais se rapproche davantage de celui de *N. azteca*. Ce sont trois gâteaux se recouvrant réciproquement par étage et reliés probablement par les bords à l'enveloppe externe. On distingue une grande ouverture latérale, donnant accès entre le deuxième et le troisième gâteau. On trouvera à la fin de ce travail la reproduction schématique de ce nid qui est figuré au trois quarts de sa grandeur naturelle.

Patrie. — Guyane française (*Mélinon 1877, Muséum de Paris*); Cayenne et Surinam (*Museu Paulista, R. von Ihering*); Pérou : Yquitos (*Musée de Budapest*); Brésil, Para (*leg. Ducke 9 XII 1899, Musée de Brême*); Telfé (*A. Ducke 1905*).

3. *N. bilineolata* Spinola.

Brachygastera bilineolata Spinola, Annales de la Société entomologique de France, 1841, p. 126.

Femelle et ouvrière. — Corps de taille médiocre, trapu, robuste, noir avec la partie antérieure du clypeus, une grande partie des orbites externes et internes, un chevron derrière les ocelles, tout le devant et une tache aux angles postérieurs du pronotum, deux lignes subparallèles plus ou moins développées sur le mésonotum, les parapsides, les écailles, une grande partie de l'écusson, la moitié antérieure du post-écusson, une tache sur les mésopleures et une bordure apicale sur tous les segments abdominaux, jaune vif. Pubescence épaisse, couchée, soyeuse, jaunâtre doré, entremêlée d'une autre qui est dressée, celle des yeux abondante; ponctuation du thorax et de la tête grosse, assez rapprochée, profonde, subréticulée, celle de l'abdomen distincte, fine, assez serrée. Antennes brun-noir, le dessous du fouet marron plus ou moins roussâtre; pronotum rebordé antérieurement; écusson très élevé, presque plan en dessus, à profil anguleux parce que la

tranche postérieure est très abrupte et subretrante, le milieu est légèrement sinué; postécusson avec les angles antérieurs latéraux distincts, parfois séparés de l'écusson, amincis en lame; les côtés du segment médiaire fortement comprimés en lame tranchante et formant chacun un angle plus ou moins distinct. Ailes à teinte jaune, enfumées à l'extrémité, les nervures jaune d'ambre; pattes noires, tarses brun-ferrugineux. Les bordures jaunes des segments de l'abdomen larges, avec une petite échancrure noire de chaque côté antérieurement; 2^e tergite court, les côtés légèrement convexes, tout le disque largement et fortement renflé, convexe dans tout son profil, la partie antérieure en pente douce. — Long. 6,50-7,25 mill.

Les taches jaunes varient assez en nombre et en largeur.

Le mâle et la nidification me sont inconnus.

Patrie. — Cayenne (*Leprieur 1839, Muséum de Paris*, probablement le type!; coll. *E. Fleutiaux*; *F. Pillaut, Musée de Bruxelles*); Surinam (*Museu Paulista, R. von Ihering*); Cayenne (*E. Revelière, R. Oberthür, Musée de Leyde*). Colombie (*Parzudacki 1840, Muséum de Paris*; *Henreich, Musée de Vienne*). Brésil : de Goyaz à Cuyaba (*Castelnau, 1847, Muséum de Paris*).

Var. **Mobiana** H. de Saussure.

Nectarina Mobiana H. de Saussure, Reise der Oster. fregatte Novara. Zool. II, 1868, p. 22.

Femelle ou ouvrière. — Diffère du type par son corps noir brillant, les taches jaunes de la tête moins abondantes, le mésonotum entièrement noir à ponctuation très espacée, les intervalles brillants; par l'écusson élevé, mais à profil arrondi, en fort bourrelet, le milieu sinué, la tranche postérieure perpendiculaire; les angles antérieurs latéraux du postécusson non saillants et continus avec ceux de l'écusson; par les bandes jaunes de l'abdomen entières, régulières, nullement échancrées. — Long. 7 mill.

Patrie. — Brésil : Province de Rio Janeiro, montagnes des Orgues, environs de la Tijuca, entre 500 et 1000 mètres d'altitude (*E.-R. Wagner 1902, Muséum de Paris*); Surinam (*Musée de Genève, H. de Saussure, type!*).

4. N. baccalaurea R. von Ihering.

Nectarina baccalaurea R. von Ihering, Annales de la Société entomologique de France, 1903, p. 154.

Femelle et ouvrière. — Corps robuste, large, allongé, noir profond, avec deux petites taches aux orbites internes, un chevron derrière les ocelles, le milieu du bord antérieur du pronotum, la pointe des parapsides, tout le bord antérieur du postécusson et une bande régulière sur tous les segments abdominaux, jaune vif ou même jaune-orangé; pubescence roussâtre, longue, très abondante sur tout le corps, dressée, celle des yeux remarquablement longue et abondante; pronotum faiblement rebordé antérieurement, les angles antérieurs subspinoïdes, vus en dessus; écusson modérément élevé, déprimé en dessus antérieurement, à profil non anguleux, le bord postérieur arrondi; côtés du segment médiaire amincis en lame près des ailes où ils forment chacun un petit angle peu distinct; écailles noires; ailes très longues et très amples, légèrement enfumées, à teinte noire; pattes noires; abdomen noir velouté, à ponctuation médiocre sur le 2^e tergite puis devenant plus grosse, serrée, irrégulière, profonde et ruguleuse sur le reste de l'abdomen; le 2^e tergite abdominal n'est pas brusquement élevé dans sa partie antérieure, mais régulièrement convexe; les bordures jaunes sont assez larges, régulières, nettement limitées antérieurement; le 5^e sternite est entièrement noir. — Long. 9 mill.

Mâle. — Semblable à la femelle, mais avec le devant du scape jaune, cet article plus court et plus épais, le fouet des antennes un peu renflé à l'extrémité, noirâtre, légèrement roussâtre en dessous, le 3^e article moins long que les deux suivants réunis, le 5^e article aussi long que large, les suivants plus larges que longs, le 13^e conique-arrondi, plus long qu'il n'est large à sa base; le clypeus couvert de longs poils jaunâtres; le vertex avec quatre points jaunes à la place du chevron; pas de points jaunes au-dessus des ailes, ni vers l'écusson; le 7^e tergite abdominal bordé de jaune et grossièrement ponctué, comme les précédents, le 8^e, ou couvercle génital polygonal, avec une pointe obtuse. L'appareil copulateur est remarquable par le sommet des branches du forceps qui sont obtuses, non tronquées, le lobe très largement replié à sa base; par les volsellas lancéolées, obtuses, avec quelques gros poils tactiles au sommet du côté externe; les tenettes plus courtes que les volsellas, larges, arrondies au sommet, l'appendice largement linéaire, muni de gros poils tactiles du côté externe;

enfin par les crochets dont les dents inférieures sont très développées.
— Long. 9 mill.

La nidification est inconnue.

Patrie. — Pérou (*R. von Ihering 1902. Museu Paulista type!*);
Équateur : Baños (*R. Haensch, coll. Albert Schulz*).

5. *N. Buyssoni* Ducke.

Nectarina Buyssoni A. Ducke, Revue d'Entomologie, 1905.

Femelle et ouvrière. — Corps robuste, large, entièrement noir-profond, avec une ligne près du bord antérieur du clypeus, les orbites internes jusqu'au fond du sinus, des taches entre les antennes et derrière les yeux, un chevron incomplet sur le vertex, une ligne plusieurs fois interrompue sur le bord antérieur du pronotum et près des écailles, une tache sous les ailes, les parapsides, une bande au bord intérieur du postécusson, un liséré apical sur tous les segments abdominaux et une ligne transversale au sommet de la déclivité antérieure du 2^e tergite, jaune très clair; pubescence courte, roussâtre; ponctuation de la tête et du thorax grosse, profonde, peu serrée; les côtés de la tête derrière les yeux et près de la bouche fortement dilatés arrondis en une large oreillette; les angles antérieurs du pronotum largement dilatés arrondis et amincis en lame tranchante; écusson très élevé, à profil aigu, surplombant beaucoup le postécusson; segment médiaire fortement ponctué, les angles latéraux très forts et arrondis; écailles noires; ailes assez grandes, hyalines entièrement, à teinte noire, non jaune; pattes noires; ponctuation abdominale fine, profonde et serrée; la troncature antérieure du 2^e tergite très abrupte. — Long. 7 mill.

Le mâle et la manière de nidifier sont inconnus.

Cette espèce se rapproche de la *N. baccataurea* R. Iher., mais elle s'en distingue de suite par son corps plus large, sa pubescence peu apparente, la forme des côtés de la tête, du thorax et du 2^e tergite abdominal.

Patrie : Brésil, Tabatinga (*A. Ducke, 1905, type!*)

6. *N. azteca* H. de Saussure.

Nectarina azteca H. de Saussure, Revue et Magasin de Zoologie, IX, 1857, p. 280.

Femelle et ouvrière. — Corps de petite taille, assez robuste, noir avec une tache au bas des orbites internes, parfois un petit trait au

milieu du bord antérieur du pronotum et la partie apicale du clypeus, la bordure apicale des segments de l'abdomen, jaune-vif; pubescence peu abondante, dressée, blanche, très courte, celle des yeux très courte mais assez abondante; ponctuation médiocre, peu serrée, profonde. Antennes noirâtres, le dessous roussâtre, surtout à l'extrémité du fouet; pronotum non rebordé en avant; écusson légèrement élevé, arrondi postérieurement; côtés du segment médiaire arrondis, ne formant pas d'angle et n'étant pas comprimés en lame; écailles brunes: ailes hyalines, très légèrement enfumées vers l'extrémité, à teinte noire, la nervulation brun-noirâtre; pattes brunes avec le dessous des tibia et les tarses testacé obscur, un peu roussâtres. Abdomen avec le 2^e tergite assez long, les côtés légèrement convexes vus en dessus, la partie antérieure brusquement renflée; les marges jaunes larges, irrégulières antérieurement, ordinairement avec deux petites échancrures noires. — Long. 6-8 mill.

Le 2^e tergite et le 2^e sternite de l'abdomen sont parfois colorés de roux à leur base.

Mâle. — Se distingue de la femelle par la pubescence plus abondante et argentée, très épaisse sur la face; par la partie antérieure du clypeus blanchâtre, le dessous du scape jaune, le dessous du fouet antennaire roux-testacé, les pattes plus noires, le postécusson parfois avec une ligne jaune au bord antérieur; le 7^e tergite et le 6^e sternite de l'abdomen noirs, le 8^e tergite ou couvercle génital subpolygonaux, plus arrondi; les branches du forceps avec l'extrémité subtronquée, le lobe largement replié à la base, les volsellas grandes; les tenettes courtes, larges, un peu moins longues que les volsellas, garnies dans la partie supérieure d'aspérités en forme de dents de scie, l'appendice lancéolé; les crochets couverts d'aspérités sur les replis inférieurs, les dents inférieures courtes et droites. — Long. 6-8 mill.

On distingue la *N. azteca* de la *N. Augusti*, avec laquelle il est facile de la confondre, par la forme de l'écusson dont le bord postérieur est arrondi, par les côtés du segment médiaire entièrement dépourvus d'angles et de carènes comprimées, par le pronotum non rebordé en avant et enfin par la bordure jaune du 2^e tergite abdominal très large sur toute sa longueur.

Cette espèce a été rapportée pour la première fois par M. H. de Saussure, vers 1856, d'un voyage qu'il fit au Mexique, dans les terres chaudes des provinces de Mexico et de Michoacan.

La *Nectarina azteca* fait son nid dans les arbustes et même sur les Cactées. Il est composé de plusieurs gâteaux, une dizaine environ, superposés les uns au-dessus des autres, convexes en dehors, reliés

entre eux par les bords, chaque gâteau étant recouvert jusque sur ses bords par celui qui lui est immédiatement inférieur et qui est toujours un peu plus grand. Les alvéoles sont tous ouverts en dehors. L'enveloppe externe est assez épaisse et laisse voir par ses sinuosités transversales le nombre de gâteaux dont est formé le nid. Ceux-ci ne sont donc point concentriques comme chez la *N. lecheguana*, mais superposés comme chez les *Polybia*. Ils ont chacun une ouverture latérale arrondie, très irrégulière, qui permet aux Nectarines de passer d'un rayon à un autre. Ces ouvertures ne sont point situées sur une même ligne; elles sont les unes d'un côté, les autres d'un autre; il y en a parfois deux et plus sur le même gâteau. L'ensemble de la construction est un cône tronqué. Le point d'attache est ordinairement arrondi. Si c'est une branche qui supporte le nid, celle-ci est complètement entourée et dissimulée sous l'enveloppe. La partie inférieure, qui est la dernière construite, est la plus large. Le carton est gris clair et assez résistant.

M. L. Diguët a rapporté du Mexique trois nids de *N. azteca*, qui sont conservés dans les galeries d'Entomologie appliquée du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Le plus grand, fixé à une branche d'arbrisseau, mesure 12 centimètres de longueur, sur 10 centimètres de largeur au point d'attache et 15 centimètres à la partie la plus large. Il est composé de neuf gâteaux. Il provient des environs de Tehuacan, dans l'État de Puebla.

Le second, fixé à un Cactus, mesure 12 centimètres de longueur sur 8,50 centimètres de largeur, renferme six gâteaux et a été recueilli dans la Sierra del Alo, État de Jalisco. Le troisième, qui est le plus petit, est remarquable par l'avant-dernier gâteau qui se prolonge en goulot sur un des côtés. Il est long de 8 centimètres et large de 7,50 centimètres; il fut trouvé dans l'État d'Oaxaca, dans la Sierra de Pluma.

Au Mexique, la *N. azteca* est appelée vulgairement « *culo amaryllo* »; elle est très agressive et sa piqûre est très douloureuse, aussi elle ne serait point cultivée comme la *N. lecheguana*, bien que son miel soit de très bonne qualité.

Patrie. — Mexique (*H. de Saussure*, coll. *Sichel* 1867, cotypes! Muséum de Paris, coll. *von Schulthess-Rechberg-Schindler*); Mexique occidental (*L. Biart* 1864, Muséum de Paris); Mexique (*Musée de Vienne*); îles Tres Marias (*Musée de Budapest*).

7. *N. Augusti* H. de Saussure.

Nectarina Augusti H. de Saussure, Étude sur la famille des Vespides, II, 1853, p. 233.

Femelle et ouvrières. — Corps de petite taille, noir brillant, avec une tache à la base des orbites internes, une petite ligne sur le milieu du bord antérieur du pronotum et une bordure sur les segments abdominaux, jaune vif. Pubescence peu visible, très courte, rousse; ponctuation médiocre, peu serrée, profonde, très espacée sur le mésonotum, subréticulée et plus grosse sur l'écusson et les côtés du segment médiaire; celle de l'abdomen fine, irrégulière, très modérément serrée. Dessous du fouet antennaire plus ou moins roussâtre; pronotum fortement rebordé au bord antérieur; écusson élevé, sinué au milieu, le bord postérieur perpendiculaire, à profil anguleux; les côtés du segment médiaire comprimés en lame tranchante, sans angle bien distinct. Écailles noir-brun, ailes hyalines, très légèrement enfumées, à teinte noire; pattes noir-brun, tarses et tibias un peu ferrugineux. Abdomen avec le 1^{er} tergite ordinairement sans bordure jaune, les bordures jaunes des autres segments étroites, régulières, rarement avec deux petites échancrures noires peu distinctes; 2^e tergite long, à côtés subparallèles, la partie antérieure fortement renflée mais en pente douce. — Long. 6 à 7 mill.

J'ai vu quelques exemplaires ayant de chaque côté de la partie antérieure du 2^e tergite abdominal une petite tache rousse irrégulière.

Le mâle m'est inconnu. M. A. Ducke dit (*l. c.*) qu'il a le clypeus presque entièrement jaune.

Cette espèce a été dédiée à Auguste de Saint-Hilaire, qui l'avait rapportée du Brésil.

Patrie. — Brésil : Capitainerie de Rio Grande, nord de la Capitainerie de saint-Paul, Sud de la Capitainerie de Goyaz (*A. de Saint-Hilaire 1820*, types! *Muséum de Paris*); Obidos (*Musée de Budapest*); État de Saint-Paul, Jundiahy (*Museu Paulista, R. von Ihering; coll. von Schult Hess-Rechberg-Schindler*); Coxipo, Cuyaba (*Silvestri, 1900, Musée de Gênes*); Para (*Ducke 19, IV, 1902, 13, IX, 1899, 24, X, 1899, Musée de Brême*); Amazone (*Musée de Brême*). Venezuela (*coll. Ernest André; Chaper 1885, Muséum de Paris; Musée de Vienne*); Vallée du Naricual (*Chaper 1897, Muséum de Paris*); Pérou, Surinam, Cayenne (*Museu Paulista, R. von Ihering*); Paraguay : Pampa (*Solari, Musée de Gênes*).

Var. *quinta* R. von Ihering.

Nectarina Augusti var. *quinta* R. von Ihering, Annales de la Société entomologique de France, 1903, p. 153.

Femelle et ouvrière. — Diffère du type par son coloris entièrement noir, sauf les angles apicaux latéraux des tergites 3 et 4 de l'abdomen, la bordure des tergites 5 et 6 et celle des sternites 2 à 5, jaune vif ou jaune pâle; par la ponctuation beaucoup plus grosse, principalement sur le 2^e tergite abdominal. La couleur jaune peut même diminuer et se réduire à un liséré blanc-ivoire. — Long. 6-6,50 mill.

Patrie. — Pérou (*R. von Ihering, Museu Paulista*); Brésil, Amazone (*R. von Ihering, Museu Paulista*); Darien (*F. Geay 1896, Muséum de Paris*).

Personnellement je ne connais pas la nidification de la *N. Augusti* Sauss., mais j'en trouve la description à la suite de la var. *quinta*, dans le travail de M. R. von Ihering (*Ann. Soc. ent. de France, 1903, p. 154*). « Cette construction a un commencement plus ou moins sphérique, de manière que le deuxième gâteau présente encore une forme semi-sphérique; les gâteaux suivants néanmoins perdent déjà ce caractère, et finalement les derniers sont plats. Pour cela, la forme extérieure du nid à plusieurs gâteaux est pyriforme ou ovoïde allongé, quoique au commencement il se présente presque globulaire. Le trou de communication est généralement très allongé, relativement étroit et toujours situé latéralement. Extérieurement le nid est lisse, c'est-à-dire qu'il ne présente pas de sillons ni de rides. Le carton offre plutôt l'aspect de tourbe, par sa couleur et sa surface un peu rugueuse. Les dimensions des trois nids que j'ai examinés, sont relativement petites : 6,5 cent. pour le plus petit de forme globulaire; l'autre mesure 11 cent. de longueur sur 7 cent. de diamètre; le troisième compte 14 cent. de longueur avec un diamètre de 10 cent. au bas et de 7 cent. en haut; ces derniers sont plus ou moins piriformes ».

8. *N. lecheguana* Latreille.

Polistes lecheguana Latreille, Mémoires du Muséum d'Histoire naturelle, t. XI, 1824, p. 317; t. XII, pl. 12, fig. B.

Brachygastra analis Perty, Delectus animalium articulorum, etc., 1833, p. 146, pl. XXVIII, fig. 6.

Polistes mellifica Say, Boston Journal Natur. Hist. I, 1837, p. 390.

Femelle et ouvrière? — Corps large, trapu, robuste, noir, recouvert sur la tête et le thorax d'une très fine pubescence soyeuse, couchée,

gris jaunâtre, entremêlée de poils plus grands, dressés et très abondants; la pubescence de l'abdomen est analogue, mais bien plus faible. Ponctuation de la tête et du thorax médiocre, profonde, espacée principalement sur le mésonotum, celle de l'écusson et des côtés du segment médiaire grosse, réticulée. Tous les segments abdominaux munis d'une hordure jaune assez régulière de largeur très variable. Le dessous des antennes est plus ou moins brun-ferrugineux; pronotum fortement rebordé en avant, avec un trait plus ou moins jaune sur le milieu du bord antérieur et parfois aussi un liséré jaunâtre sur tout le bord postérieur; parapsides élevés, souvent tachés de jaunâtre; écusson avec le disque déprimé, la partie postérieure à profil aigu, tranchant, le milieu sinué, les angles postérieurs subaigus, très distincts, ordinairement jaunâtres; postécusson le plus souvent bordé de jaune en avant; les côtés du segment médiaire comprimés, formant chacun un angle plus ou moins fort; pattes brunes avec les tarses plus ou moins ferrugineux; écailles ferrugineuses; ailes hyalines à teinte jaune, l'extrémité enfumée, la nervulation jaunâtre. Abdomen volumineux; le 2^e tergite long, à côtés légèrement convexes, la ponctuation fine, peu abondante. — Long. 8 à 10 mill.

Les femelles sont un peu plus grosses que les ouvrières; leur abdomen est plus distendu en longueur par suite du volume des gaines ovigères, qui sont au nombre de deux groupes et remplissent une grande partie de la cavité abdominale.

Les ornements jaunes de la tête et du thorax sont peu nombreux et variables.

Mâle. — Diffère de la femelle par des taches jaune-blanchâtre plus ou moins développées sur la partie antérieure du clypeus, le devant du scape, les orbites internes à la base du clypeus, les hanches, les trochanters et le dessous des cuisses antérieures; la tête est plus petite; le dessous du fouet antennaire roux-testacé; le 7^e tergite et le 6^e sternite de l'abdomen sont jaunes avec la base noire, le 8^e tergite est polygonal; l'appareil copulateur est remarquable par l'extrémité des branches du forceps qui est largement tronquée, les tenettes des volsellas sont subaiguës au sommet, garnies de gros poils sensoriels très courts sur la partie basilaire supérieure, l'appendice est très long, étroit, sublinéaire; les crochets sont grands avec les dents basilaires bien développées. — Long. 7,50-10 mill.

M. H. de Saussure donne à la *N. analis* Perty un segment médiaire sans angles distincts. Mais si l'on remonte à la description originale, on voit que Perty ne mentionne point ce caractère et dans la figure 6, Pl. 28 de son ouvrage (*Delectus animalium art. etc.*) la *Nectarina*

figurée montre de chaque côté du segment médiaire un angle très accusé. De plus, il existe dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris deux exemplaires de *N. analis* déterminés par M. H. de Saussure : l'un a des angles très visibles, tandis que chez l'autre ils sont peu sensibles. J'ajouterai aussi que dans le même nid de *N. lecheguana*, j'ai rencontré des individus ayant le segment médiaire avec des angles à peu près nuls, bien que la majorité de la population les ait très forts. Je n'hésite donc pas à considérer la *N. analis* Perty comme synonyme de la *N. lecheguana* Latr.

Il en est de même de la *Polistes mellifica* Say, qui appartient évidemment à l'espèce de Latreille.

La *N. lecheguana* est l'espèce la plus répandue. Latreille lui a donné le nom sous lequel les Indiens du Brésil la désignent dans leur langue. Elle construit son nid dans les branchages des arbustes et elle fait des réserves de miel. M. Léon Dignet a rapporté du Mexique plusieurs de ces nids de différentes tailles. Quelques-uns avaient encore du miel que j'ai pu goûter. La saveur en est parfumée et agréable. D'après M. Dignet, qui a parcouru bien des fois l'État de Jalisco, les *N. lecheguana* y sont désignées sous le nom de « *Gurriches mansas* », car elles sont peu agressives. En mixtèque elles sont appelées « *hioco'couén* », « *minihahua* » en langue nahuatl et « *panal del suelo* » en espagnol de Oaxaca. On parvient facilement à les chasser de leur nid pour s'emparer du miel. La récolte s'en fait chaque année, dans cette région, au mois de décembre. On enfume le guêpier, puis on le détache en ayant soin d'en laisser la base à la branche sur laquelle il est fixé. De cette façon, paraît-il, les Nectarines recommencent leur construction à la même place. La population étant très nombreuse, la réédification du nid est rapide. Le miel est vendu sur les marchés des villages par les Indiens du bord des lacs Zacoalco et Chapala. Il est parfois toxique à l'époque où les *Daturas* sont en fleurs. On a vu plusieurs cas d'intoxication, principalement chez les « *vaqueros* » qui conduisent les bestiaux dans les champs et passent leur vie dans le « *Campo* ». Cela a lieu les années de sécheresse, où les fleurs venant à manquer, les *Daturas* sont les seules plantes pouvant fournir l'alimentation aux Nectarines. Les *Daturas* sont nombreux en espèces au Mexique. Le plus abondant est le *D. ceratocaula* Ortega, qui est un des plus beaux, à mon avis, par l'élégance et le coloris de ses grandes fleurs au parfum pénétrant.

La *N. lecheguana* a été rapportée pour la première fois par Auguste de Saint-Hilaire, en 1820, de différents points du Brésil. C'est pour avoir mangé environ deux cuillerées du miel d'un nid de cette guêpe,

que l'illustre voyageur eut les bizarres accidents qu'il décrit dans sa « Relation ». A. de Saint-Hilaire donne une longue liste de plantes pouvant rendre toxique le miel de ces Hyménoptères dans la partie du Brésil qu'il visita.

Le nid de la *N. lecheguana* a été représenté d'une façon aussi artistique qu'exacte, par M. H. de Saussure dans ses *Études sur la famille des Vespides 1853. Pl. XXX et XXX bis*. Les échantillons ayant servi à cette illustration existent encore dans les galeries d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. La taille des nids varie beaucoup. Généralement elle est de 20 centimètres sur 18. Les plus grands mesurent 44 centimètres de large sur 52 de haut. Les tribus Mixtèques et Zapotèques du Mexique les cultivent avec soin. Ils les prennent lorsqu'ils sont petits et les placent dans leur jardin où ils les fixent sur les pêcheurs, les manguiers et autres arbres fruitiers. Pour pouvoir les transporter sans risquer de se faire piquer, ils les enveloppent le soir d'un grand linge. Les Pl. 45 et 46 représentent précisément un nid cultivé seulement depuis une année. Il mesure 34 centimètres de haut sur 29 centimètres de large dans le bas. Lorsqu'il fut transporté, il était presque sphérique et avait un diamètre de 10 centimètres. Il figure actuellement dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris et il provient de Miahuatlan, État d'Oaxaca. Il a été photographié par M. Diguët en février 1903.

La *N. lecheguana* supporte au Mexique des gelées de — 5°, et c'est vers le mois d'octobre que l'on rencontre les petits nids. D'après les observations faites par M. E.-R. Wagner dans la République Argentine, près de Tucuman, dans les environs de Simoca, les *N. lecheguana* supporteraient également des gelées blanches. A cette époque elles se réfugient dans les alvéoles la tête la première, ne laissant sortir que l'extrémité de l'abdomen. Elles restent ainsi engourdies pendant toute la mauvaise saison, c'est-à-dire en juin-juillet. Dans cette région le nid est rarement à plus de 3 à 4 mètres au-dessus du sol, et principalement dans les broussailles basses, même dans les joncs des marais au-dessus de l'eau.

Les indigènes, comme les Mexicains, sont friands du miel de ces guêpes; et, pour s'emparer de leur nid, ils mettent leur « *puncho* » par-dessus leur tête, de telle façon que leur chapeau ferme le trou de ce vêtement qui les recouvre alors complètement, lorsqu'ils se tiennent baissés près du sol. Dans cette position, ils s'avancent jusque vers le nid convoité et frappent par petits coups secs les tiges qui retiennent le guépier. Les *lecheguana* sortent en foule pour s'élever peu à peu en l'air au-dessus de leur demeure et se maintiennent ainsi en une sorte

de colonne tourbillonnante. Le chasseur en profite pour s'emparer du nid et l'emporter à cent mètres environ. Là, il peut trier les gâteaux qui renferment du miel sans avoir à redouter les douloureuses piqûres des Guêpes. Celles-ci se promènent sur les gâteaux et peuvent courir sur les mains du spoliateur sans le piquer.

Dans cette partie de la République Argentine, il y aurait du miel à peu près toute l'année, mais au commencement de l'hiver il n'y a plus de larves ni de nymphes et c'est alors l'époque où le miel est le plus abondant. Les mâles se montrent en plein été, c'est-à-dire en janvier.

D'après M. E.-R. Wagner également, les *N. lecheguana* aiment beaucoup à venir boire au bord des eaux; de là, s'élevant un peu, elles suivent dans leur vol une ligne horizontale jusqu'aux abords de leur nid où elles descendent brusquement. Cette façon de voler dans cette circonstance est connue des indigènes qui suivent alors les Guêpes à cheval et découvrent ainsi leur nid.

Patrie. -- Mexique, San Andres (coll. Sichel 1867, *Muséum de Paris*); Vera Cruz (Sallé 1834; coll. Sichel 1867; *Muséum de Paris*); Cuauhtitlan (H. de Saussure 1858, *Muséum de Paris*); Metztitlan (H. de Saussure, *Musée de Bruxelles*; coll. A. von Schulthess-Rechberg-Schindler); Guanajuato (E. Dugès, *Musée de Bruxelles*); Matamoras (H. de Saussure, coll. von Schulthess-Rechberg-Schindler); État de Jalisco, bords des lacs Zacoalco et Chapala (L. Digue 1900, *Muséum de Paris*); État d'Oaxaca, Miahuatlan (L. Digue 1903, *Muséum de Paris*). Équateur : Guayaquil (coll. Ern. André; *Musée de Brème*). Amérique méridionale (coll. Wesmœl, *Musée de Bruxelles*). Brésil (coll. Wesmœl, *Musée de Bruxelles*; *Musée de Vienne*; Ménétriers, *Muséum de Paris*); Rio Grande, ouest de la Capitainerie des Mines, nord de la Capitainerie de Saint-Paul, sud de la Capitainerie de Goyaz (A. de Saint-Hilaire 1815, 1820, types! *Muséum de Paris*); de Buenos-Ayres à Corrientes (d'Orbigny 1834, *Muséum de Paris*); Bahia (E. Mocquerys 1845, *Muséum de Paris*; *Musée de Vienne*); de Goyaz à Cuyaba (de Castelnau 1847, *Muséum de Paris*); Montevideo (coll. Sichel 1867, *Muséum de Paris*; *Musée de Bruxelles*); Rio Janeiro (Reise der Novara, *Musée de Vienne*); Ste-Catherine, Santos (coll. von Schulthess-Rechberg-Schindler); Puerto (14 de Mayo, G. Boggiani 1897, *Musée de Gênes*); Rio Grande do Sul, Ypiranga, Ypanema (R. von Ihering 1902, *Museu Paulista*); État de St-Paul, Jundiahy, Itatiba; Buenos-Ayres; Mexico (R. von Ihering, *Museu Paulista*); prov. de Minas Geraes, 4.200 m. d'alt. (E.-R. Wagner 1902, *Muséum de Paris*).

République Argentine, Tucuman (1901, *Muséum de Paris*), Tapia,

600 m. d'alt., La Criolla, 1.500 m. d'alt. (*G.-A. Baer 1903*); Rio de las Garzas (*E.-R. Wagner 1903, Muséum de Paris*).

Paraguay (*Dr P. Jordan, Musée de Vienne*).

Venezuela (*coll. Ernest André*).

Var. *binotata* H. de Saussure.

Nectarina binotata H. de Saussure, Études sur la famille des Vespides, II, 1853, p. 230. ♂.

Variété appartenant au sexe mâle, qui diffère du type simplement par le 2^e tergite abdominal avec deux taches jaunâtres sur la partie antérieure, une de chaque côté, et mal limitées; par le clypeus entièrement jaune. On reconnaît très bien que l'extrémité des ailes est enfumée. Le type, qui figure dans les collections du Muséum de Paris, semble être légèrement immature. — Long. 8.50 mill.

Patrie. — Colombie (*Parzudacki 1840, type! Muséum de Paris*).

Var. *velutina* Spinola.

Brachygastera velutina Spinola, Annales de la Société entomologique de France, 1841, p. 126.

Brachygastera aurulenta Erichson, Die Insecten in Schomburgks reise in Guiana III, 1848, p. 590.

Femelle et ouvrière. — Diffèrent uniquement du type de Latreille par la pubescence couchée plus ou moins jaune, beaucoup plus abondante, les poils dressés également plus nombreux. On rencontre du reste une grande variabilité dans l'abondance de la pubescence. Il s'agit d'une variété bien peu accentuée.

Même nidification que le type.

Patrie. — Mexique (*Sallé 1856, L. Biart 1861, Muséum de Paris*); Cordova, Metztitlan, Michoacan (*H. de Saussure, coll. Sichel, Muséum de Paris*); Orizaba (*L. Biart 1862, Muséum de Paris; Musée de Vienne*); Mexico, Metztitlan (*Musée de Vienne*); État de Jalisco, bords du lac Zacoaleco (*L. Diguey 1900, Muséum de Paris*); Guatemala (*coll. von Schulthess-Rechberg-Schindler*), Colombie (*Parzudacki 1840, Muséum de Paris*); Bogota (*1862, Muséum de Paris*). Venezuela (*Musée de Vienne*). Brésil, Beska (*1848, Musée de Vienne*).

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES

- | | |
|--|---------------------------------|
| <i>analís</i> Perty, 558. | <i>lecheguana</i> Latr., 558. |
| Augusti Sauss., 557. | <i>mellifica</i> Say, 558. |
| <i>aurulenta</i> Er., 563. | Mobiana Sauss., 552. |
| <i>azteca</i> Sauss., 554. | quinta R. Iher., 558 |
| <i>baccalaurea</i> R. Iher., 553. | <i>rufiventris</i> Sauss., 549. |
| <i>bilineolata</i> Spin., 551. | <i>scutellata</i> Spin., 547. |
| <i>binotata</i> Sauss., 563. | Smithi Sauss., 550. |
| Buyssoni Ducke, 554. | <i>velutina</i> Spin., 563. |
| Gribodoi R. Buyss. (<i>scutellata</i>
Spin., var.), 549. | |

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE 11.

1. — *Nectarina lecheguana* Latr., vue de profil, de manière à voir la position du postécusson *p e*, en dessous de l'écusson *e*.
2. — Labre de la *Nectarina lecheguana* Latr., vu en dessous *l*, par derrière l'épipharynx *e* qui est hyalin, en forme de lame. On distingue à la base de ce dernier la frange de poils de l'entrée de l'œsophage.
3. — Mandibule gauche de *N. lecheguana* Latr., vue sur sa face interne.
a bord tranchant creusé en gouttière.
b grande cavité médiane.
c petite cavité inférieure.
4. — La même vue sur sa face externe.
a partie déprimée.
5. — Aile supérieure droite de *Nectarina lecheguana* Latr.
6. — Aile postérieure droite de la même. Le plissement des ailes suit la même ligne que chez les *Vespa*.
7. — Larve adulte de *Nectarina lecheguana* Latr.

PLANCHE 12.

1. — Lèvre inférieure de la *Nectarina lecheguana* Latr., vue en dessus.

- l* languette.
- p g* paraglosses.
- p l* palpes labiaux.
- r* râeaux.
- m* menton.
- 2. — Mâchoire droite de la même, vue sur sa face externe.
 - p m* palpe maxillaire.
 - t* tige de la mâchoire.
- 3. — La même mâchoire vue sur sa face interne.
- 4. — Couvercle génital du mâle de la *Nectarina baccalaurea* R. Iber.
- 5. — Couvercle génital du mâle de la *N. azteca* Sauss.
- 6. — Point d'attache du thorax avec l'abdomen, chez la *N. lecheguana*.
 - f* funicule, ligament supérieur.
 - l l* ligament gauche latéral.
 - t s m* partie postérieure du tergite du segment médiaire.
 - s m* sternite du segment médiaire, vu de profil.
 - l t a* Premier tergite abdominal vu de profil.
- 7. — Ongles des tarses de la *N. lecheguana*.
- 8. — Tête de la larve de la *N. lecheguana* vue de face.
 - q* mandibules.
 - b* clypeus.
 - c* labre.
- 9. — Extrémité de la branche droite du forceps du mâle de la *N. baccalaurea*, vue du côté interne.
 - b f* partie concave de la branche du forceps.
 - l* lobe de la branche du forceps.
 - v* volsella.
 - t* tenette de la volsella.
 - a* appendice de la tenette.
- 10. — Les mêmes pièces chez le mâle de la *N. lecheguana*.
- 11. — Les mêmes pièces chez le mâle de la *N. azteca*.
- 12. — Les mêmes pièces chez le mâle de la *N. Smithi* Sauss.
- 13. — Crochets de la *N. lecheguana* ♂ vus de profil.
- 14. — Crochets de la *N. Smithi* ♂ vus en dessous.
- 15. — Aspérités de la *N. Smithi* ♂ plus grossies.
- 16. — Crochets de la *N. azteca* ♂ vus en dessous.

17. — Ensemble de l'appareil copulateur du mâle de la *N. azteca*, la moitié de gauche est vue en dessus, la moitié de droite est vue en dessous.

c a cardo.

b f branche du forceps.

l lobe de la branche du forceps.

c crochets, partie droite de l'insecte.

r volsella.

t tenette.

a appendice de la tenette.

PLANCHE 13.

1. — Nidification de la *Nectarina Smithi* Sauss., d'après M. A. Ducke.
2. — Nidification de la *Nectarina azteca* Sauss., figurant dans la galerie d'Entomologie appliquée du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, et rapportée par M. L. Dignet de la Sierra de Pluma, État d'Oaxaca, Mexique.

PLANCHE 14.

1. — Nidification de la *N. azteca* Sauss., rapportée des environs de Tehuacan (État de Puebla, Mexique) par M. L. Dignet, 1903. Muséum de Paris.
2. — Nidification de la *N. lecheguana* Latr. Les gâteaux ont été coupés sur un des côtés, pour laisser voir leur disposition. Muséum de Paris.

PLANCHE 15.

Nidification de la *N. lecheguana* Latr., photographiée sur place et sur deux de ses faces, par M. L. Dignet, à Mialuatlan, dans l'État de Puebla, Mexique. Ce nid, mis en culture depuis un an seulement, mesure 34 cent. de haut sur 29 cent. de large dans le bas. Lorsqu'il fut transporté, il était sphérique et n'avait que 40 cent. de diamètre. Muséum de Paris.

PLANCHE 16.

Le même nid de *N. lecheguana* que celui figuré sur la planche 15, mais photographié avec l'arbre sur lequel il était mis en culture. L. Dignet, 1903. Muséum de Paris.

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

- BEGUIN-BILLECOQ (L.). — Diagnoses d'espèces nouvelles d'*Apionidae*, 134.
- BOURGEOIS (J.). — Les Lycides du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (2^e partie), 109.
- Id. — Voyage du Dr W. Horn à Ceylan. Malacodermes et Lymexylo-nides, 127.
- BRÖLEMANN (H.-W.). — Myriapodes de Costa-Rica recueillis par le prof. P. Biolley (2^e mémoire), 337.
- BUYSSON (R. DU). — Monographie des Vespides du genre *Nectarina* [pl. 11-16], 537.
- FAHRMAYER (L.). — Description de Coléoptères hétéromères de la République Argentine, 289.
- FERTON (CH.). — Notes détachées sur l'instinct des Hyménoptères mel-lifères et ravisseurs [pl. 3 et 4], 58.
- FLETTIAUX (EDM.). — Voyage de M. M. Maindron dans l'Inde méridio-nale. *Elateridae* (8^e mémoire), 319.
- GOBERT (EM.). — Notice nécrologique sur Louis Pandellé, 287.
- GOUNELLE (E.). — Contribution à l'étude des mœurs d'*Hypocephalus armatus* (fig.) [pl. 6], 105.
- LÉCAILLON (A.). — Sur la ponte des œufs et la vie larvaire des Taban-ides (fig.) [pl. 2], 20.
- LÉVEILLÉ (A.). — Études sur la famille des Temnochilides, 29.
- LUCAS (DAN.). — Notes sur quelques Lépidoptères [pl. 5], 51.

MAINDRON (M.) et FLEUTIAUX (EDM.). — Voyage de M. M. Maindron dans l'Inde méridionale. Cicindélides [pl. 4], (6^e mémoire), 4.

MAINDRON (M.). — Notes sur divers *Carabidae*, 331.

OLIVIER (ERN.). — Essai sur la division du genre *Photinus* Cast., 341.

ORBIGNY (H. D'). — Onthophagides de l'Afrique orientale, 381.

PIC (M.). — Contribution à l'étude générale des *Hylophilidae* [pl. 7], 481.

SIMON (E.). — Voyage de M. M. Maindron dans l'Inde méridionale. Arachnides (fig.), (7^e mémoire), 460.

VILLENEUVE (D^r J.). — Les types de Meigen au Muséum de Paris, 304.

II

TABLE

DES GENRES, ESPÈCES ET VARIÉTÉS DÉCRITS DANS CE VOLUME.

NOTA. — Les noms en caractères normands désignent les familles nouvelles; les noms en caractères égyptiens désignent les genres nouveaux; les noms en caractères italiques désignent les espèces et variétés nouvelles.

ARACHNIDES

- | | |
|--|--|
| <i>Capheris nitidiceps</i> E. Sim., 171. | Scotophinus E. Simon, 169. |
| <i>stillata</i> E. Sim., 171. | <i>Maindroni</i> E. Sim., 169. |
| <i>Dictyna nigricauda</i> E. Sim., 165. | <i>Storena redimita</i> E. Sim., 173. |
| <i>smaragdula</i> E. Sim., 166. | <i>Suffucia cingulata</i> E. Sim., 174. |
| <i>turbida</i> E. Sim., 165. | <i>tigrina</i> E. Sim., 174. |
| <i>Drassodes heterophthalmus</i> E. | <i>Theridion leucophaeum</i> E. Sim., |
| 'Sim., 168. | 178. |
| <i>Hermippus cruciatus</i> E. Sim., 172. | <i>Maindroni</i> E. Sim., 179. |
| <i>Hyptiotes indicus</i> E. Sim., 163. | <i>nilgherinum</i> E. Sim., 179. |
| <i>Moneta grandis</i> E. Sim., 176. | <i>Ulesanis Maindroni</i> E. Sim., 177. |
| <i>Mulicymnis lubrica</i> E. Sim., 169. | <i>Uloborus bigibbosus</i> E. Sim., 163. |

COLÉOPTÈRES

- | | |
|---|-------------------------------------|
| <i>Aerops Perraudierei</i> Lév., 38. | <i>Beauchenei</i> Beg.-Bill., 139. |
| <i>Airora bituberculata</i> Lév., 45. | <i>bellum</i> Beg.-Bill., 137. |
| <i>ferruginea</i> Lév., 31. | <i>blatta</i> Beg.-Bill., 136. |
| <i>vicina</i> Lév., 30. | <i>ceratum</i> Beg.-Bill., 140. |
| <i>Ancyrona brunnea</i> Lév., 42. | <i>erythraeum</i> Beg.-Bill., 143. |
| <i>elongata</i> Lév., 42. | <i>exiguum</i> Beg.-Bill., 158. |
| <i>Apion albo-nigrum</i> Beg.-Bill., 151. | <i>fastidiosum</i> Beg.-Bill., 157. |
| <i>amborobense</i> Beg.-Bill., 137. | <i>insigne</i> Beg.-Bill., 149. |
| <i>Apion androicum</i> Beg.-Bill., 138. | <i>madecassum</i> Beg.-Bill., 135. |
| <i>barbatum</i> Beg.-Bill., 155. | <i>Mauritii</i> Beg.-Bill., 142. |

- mitissimum* Beg.-Bill., 154.
naricula Beg.-Bill., 154.
nitidirostre Beg.-Bill., 134.
oblique-striatum Beg.-Bill., 148.
paucillum Beg.-Bill., 149.
Perrieri Beg.-Bill., 144.
Philippi Beg.-Bill., 144.
Pluto Beg.-Bill., 141.
postscutatum Beg.-Bill., 141.
pseudapricans Beg.-Bill., 150.
pulbum Beg.-Bill., 135.
puncticollis Beg.-Bill., 156.
setulosum Beg.-Bill., 146.
sternale Beg.-Bill., 153.
suturale Beg.-Bill., 152.
tessellatum Beg.-Bill., 147.
tetrum Beg.-Bill., 157.
tumefactum Beg.-Bill., 156.
unicum Beg.-Bill., 145.
Apiotherium (Apion subg.) Be-
 guin-Billecocq, 151.
Asidelia Fairmaire, 296.
contracta Fairm., 296.
Atractocerus Horni Bourg., 133.
Caccobius bireps d'Orb., 385.
globaticeps d'Orb., 382.
mirtus d'Orb., 384.
pluridens d'Orb., 325.
postluteatus d'Orb., 388.
semiaeneus d'Orb., 390.
semicoeruleus d'Orb. (var.), 386.
semiluteus d'Orb., 387.
Calopteron albofasciatum Bourg
 (var.), 113.
flavofasciatum Bourg. (var.),
 111.
inhumerale Bourg. (var.), 115.
Geayianum Bourg. (var.), 117.
Signatum Bourg. (var.), 119.
Cauvaria biaruleata Fairm., 301.
impressifrons Fairm., 301.
obtusa Fairm., 300.
Cerostena infravestita Fairm., 297.
semistrigosa Fairm., 298.
Corticomus Sharpi Lév., 29.
Cyrtopterion Bourgeois, 122.
 var. β Bourg. (Muhlenbecki
 Bourg., var.), 122.
Diastolinus acuticollis Fairm., 299.
fortipes Fairm., 299.
quadrivittatus Fairm., 299.
Dietopsis bucculata Fairm., 302.
tenuis Fairm., 302.
Dorigonus ceylanicus Fleut., 321.
Ectomopsis Fairmaire, 299.
Bruchi Fairm., 300.
Emmaliolodera granocostata Fairm.,
 290.
strangulata Fairm., 290.
Entomoderes pustulosus Fairm.,
 298.
Epipedonota planiuscula Fairm.,
 297.
Eremolestes Maindron, 335.
Eustenia Fairmaire, 303.
tenuimembris Fairm., 303.
Glycia rufolimbata Maindr., 332.
Hemirraphes birittatus Fleut.,
 326.
Homotechnes brunneus Fleut.,
 325.
Hylophilus apicalis Pic, 282.
apicipennis Pic, 269.
Bottegoides Pic, 197.
distincticornis Pic, 268.
diversicornis Pic, 199.
grandipes Pic, 198.
hirsutus Pic, 281.
magniceps Pic, 267.
obscuriceps Pic (var.), 269.
obscuricolor Pic, 269.
punctatus Pic, 204.

- rufescens* Pic (var.), 185.
rufithorax Pic, 269.
semibrunneus Pic, 268.
semilimbatus Pic, 281.
Solarii Pic (var.), 256.
vicinus Pic, 268.
unicolor Pic (var.), 249.
Hypnoidus *Candzei* (sub *indicus* Cand.) Fleut., 326.
incommodus Fleut., 325.
monadicoides Fleut., 326.
Hypolithus *incertus* Maindr., 336.
Idiopteron Bourgeois, 120.
morosum Bourg. (var.), 121.
Laius miles Bourg., 131.
variolosus Bourg., 131.
Luciola antennalis Bourg., 128.
Horni Bourg., 128.
Ludius Maindroni Fleut., 329.
Lystronychus humeralis Fairm., 302.
Macrolampis *agonus* E. Ol., 317.
cylindrus E. Ol., 318.
distinguendus E. Ol., 316.
elapsus E. Ol., 315.
frater E. Ol., 316.
meditabundus E. Ol., 318.
omissus E. Ol., 315.
Roberti E. Ol., 316.
transersonotatus E. Ol., 317.
Melanoxanthus *Motschulskyi* Fleut., 323.
pomachilioides Fleut., 324.
Mesopteron Bourgeois, 123.
var. γ Bourg. (*fossulatum* Luc., var.) 124.
Riveti Bourg., 125.
Metabletus *xanthomus* Maindr., 334.
Metapteron Bourgeois, 126.
Nemozomia fulca Lév., 44.
Nyctelia bifoveata Fairm., 294.
blapoides Fairm., 293.
confluens Fairm., 292.
crassecostata Fairm., 295.
discoidalis Fairm., 292.
dorsata Fairm., 295.
exasperata Fairm., 292.
geometrica Fairm., 292.
planicauda Fairm., 294.
pinguis Fairm., 293.
producta Fairm., 295.
quadricarinata Fairm., 293.
quadricollis Fairm., 296.
suturacava Fairm., 291.
timarchoides Fairm., 291.
unicostata Fairm., 294.
Onthopagus *aequepubens* d'Orb., 395.
alterneater d'Orb., 447.
allilamina d'Orb., 496.
amplipennis d'Orb., 444.
angolanus d'Orb., 460.
areolatus d'Orb., 410.
asperatus d'Orb., 472.
asperulus d'Orb., 488.
atriclaviger d'Orb., 516.
atrochalceus d'Orb. (var.), 509.
atrofasciatus d'Orb., 480.
atrovirens d'Orb., 486.
bellus (sub *Gestroii* d'Orb., 454.
biconifer d'Orb., 527.
bicristatus d'Orb., 462.
bifrons d'Orb., 417.
bituberans d'Orb., 396.
boops d'Orb., 442.
breviculus d'Orb., 440.
camerunicus d'Orb., 419.
capillosus d'Orb., 482.
chalcoclorus d'Orb., 425.
chloroderus d'Orb., 449.
chrysoderus d'Orb., 490.

- clavisetis* d'Orb., 427.
clusifrons d'Orb., 489.
comatululus d'Orb., 529.
conjunctus d'Orb. (var.), 454.
creber d'Orb., 468.
cristatus d'Orb., 461.
crucenotatus d'Orb., 403.
cruentus d'Orb. (var.), 455.
cuprifer d'Orb. (var.), 450.
cyanoderus d'Orb. (var.), 449.
cyanopterus d'Orb. (var.), 523.
debilis d'Orb., 502.
decoratus d'Orb., 467.
dilutus d'Orb., 473.
flavipennis d'Orb., 438.
fossidorsis d'Orb., 512.
furculifer d'Orb., 505.
geminifrons d'Orb., 448.
gibber d'Orb., 493.
gibberosus d'Orb., 492.
guttiger d'Orb., 474.
hilaris d'Orb., 466.
ignitus d'Orb., 518.
includens d'Orb., 455.
inclusus d'Orb., 528.
inermiceps d'Orb., 450.
informis d'Orb., 470.
laevissimus (sub *laevis* d'Orb.)
 d'Orb., 437.
laminosus d'Orb., 398.
laterittatus d'Orb., 439.
limbibasis d'Orb., 428.
lobaticollis d'Orb., 498.
longefossus d'Orb., 514.
longipilis d'Orb., 459.
longulus d'Orb., 442.
lusinganus d'Orb. (var.), 495.
masnicus d'Orb., 392.
metallites d'Orb. (var.), 511.
mirepunctatus d'Orb., 435.
mirifrons d'Orb., 421.
miscellus d'Orb., 483.
mixticeps d'Orb., 487.
mixtidorsis d'Orb., 393.
nasidens d'Orb., 510.
nigrans d'Orb. (var.), 491.
nigriventris d'Orb., 405.
nimbatus d'Orb., 401.
ocellatus d'Orb., 504.
pallidus d'Orb., 445.
polyedrus d'Orb., 469.
pulchellus d'Orb., 430.
pullatus d'Orb., 399.
quadraticornis d'Orb. (var.)
 480.
quadrinotatus d'Orb., 404.
rasidorsis d'Orb., 521.
rotundatus d'Orb., 400.
rufipennis d'Orb., 476.
rufipodex d'Orb., 465.
rufus d'Orb. (var.), 480.
semigraniger d'Orb., 463.
seminiger d'Orb. (var.), 448.
semirubeus d'Orb., 478.
simpliciceps d'Orb., 452.
simulator d'Orb., 433.
sinuosicollis d'Orb., 423.
spurcatus d'Orb., 432.
stellioides d'Orb., 500.
subocellatus d'Orb., 503.
subrugosus d'Orb., 408.
tenuistriatus d'Orb., 485.
trianguliceps d'Orb., 523.
trichopygus d'Orb., 444.
trifidisetis d'Orb., 495.
triimpressus d'Orb., 409.
trirugatus d'Orb., 445.
tuberosus d'Orb., 509.
ustus d'Orb., 426.
variegranosus d'Orb., 458.
rentrosus d'Orb., 530.
viviensis d'Orb., 436.

- Phobelius** *semigranosus* Fairm., 300.
Psectrascelis *coriaria* Fairm., 297.
Rhinapion (Apion subg.) Beguin-Billecocq, 147.
Scotobius *caraboides* Fairm., 289.
 cribricollis Fairm., 289.
 quadricostatus Fairm., 289.
Selasia *Horni* Bourg., 130.
Silis *ceylonica* Bourg., 129.
- Styphromerus** *Tellinii* Maindr., 335.
Tenebroides *alutaceus* Lév., 49.
 importunus Lév., 47.
 nemozomiaeformis Lév., 46.
 nigrocyanus Lév., 35.
 Passeti Lév., 37.
 scaberrimus Lév., 48.
 similis Lév., 34.
Zelotypus *Horni* Bourg., 132.

LÉPIDOPTÈRES

- Dichonia** *Bouveti* (*Aprilina* L. var.) D. Luc., 51.
Hepialiscus *Joannisi* (*Algeriensis* J. Joann., var.) D. Luc., 53.
Orthosia *Witzenmanni* Stndf. (description de l'œuf et de la chenille)
 D. Luc., 54.

HYMÉNOPTÈRES

- Megachile** *lucidifrons* Fert., 57.
Nectarina *Gribodoi* R. Buyss. (var.), 549.
Osmia *erythrogastra* Fert., 56.
Tachysphex *rufiventralis* Fert., 68.

MYRIAPODES

- Aceratophallus** *unicolor lamellifer*
 Bröl., 346.
Colobodesmus Brölemann, 347,
 348.
 Biolleyi Bröl., 350.
Epinannolene *bicornis* Bröl., 356.
Lithobius *vulcani costaricensis*
 Bröl., 339.
Platydesmus *Lankesteri* Bröl., 354.
Platyrrhacus *stenopterus* Bröl., 343.
- Rhinocricus** *costaricensis* Bröl.,
 375.
 nodosicollis Bröl., 372.
 obesus rubicundus Bröl., 376.
Spirostreptus *omalopyge* Bröl.,
 365.
 typotopyge Bröl., 359.
 typotopyge palmensis Bröl., 362.
Tetrarhabdi Brölemann, 371.

III

ERRATA

- Page 6, ligne 38, *au lieu de : Collyrides, lire : Collyrides.*
 -- 7, — 26, *au lieu de : Cicindelidae, lire : Cicindelidae.*
 -- 8, après la ligne 3, *ajouter : D'après M. W. Horn, les individus du Malabar ne se rapporteraient pas à Collyris ortygia Buq., mais à C. distincta Chaud.*
 -- 40, lignes 44 et 48, *au lieu de : tetragrammatica, lire : tetragrammica.*
 — 40, — 24, *au lieu de : Bennigsenia, lire : Bennigsenium.*
 -- 40, — 25, *au lieu de : Motschuckyi, lire : Motschulskyi.*
 — 498, — 3, *au lieu de : Grandipes Pic, lire : grandipes n. sp.*
 498. — 36, *au lieu de : Oneil, lire : O'Neil.*
 -- 203. — 43, *au lieu de : fascies, lire : facies.*
 — 244. — 27, *au lieu de : nigricollis Champ., atriceps Pic, lire : nigricollis Champ. = atriceps Pic.*
 — 259. — 44, *au lieu de : aspec, lire : aspect.*
 -- 277, — 46 (col. 1), *ajouter en dessous : apicalis Pic. p. 145.*
 -- 278. — 8 (col. 2), *au lieu de : 60, lire : 64.*
 — 279. — 46 (col. 1), *au lieu de : 60, lire : 64.*
 -- 279, — 46 (col. 2), *supprimer : 403.*
 -- 279, — 37 (col. 1), *au lieu de : 437 lire : 436.*
 -- 346. — 33 *au lieu de : v, sp., lire : n. sp.*
 -- 326, — 40, *au lieu de : Candezzei, lire : Candezei.*
 -- 332, — 46, *au lieu de : erythaea, lire : erythraea.*
 -- 333. — 29, *au lieu de : à toujours à, lire : toujours à.*
 -- 334, — 38 *au lieu de : Metablus, lire : Metabletus.*
 -- 335. — 7, *au lieu de : lexit, lire : legit.*
 -- 336. — 6, *au lieu de : posteriori, lire : posteriore.*
 -- 336, — 9, *au lieu de : lexit, lire : legit.*

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

ARTICLE 56 DES STATUTS ET DU RÈGLEMENT. — Les opinions émises dans le *Bulletin* sont entièrement propres à leurs auteurs ; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*

ANNÉE 1905



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, 28
1905

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1905

<i>Président</i>	MM. A. LÉVEILLÉ.
<i>Vice-Président</i>	P. MARCHAL.
<i>Secrétaire</i>	P. CHABANAUD.
<i>1^{er} Secrétaire adjoint</i>	PH. GROUVELLE.
<i>2^e Secrétaire adjoint</i>	M. ROYER.
<i>Trésorier</i>	CH. LAHAUSOIS.
<i>Archiviste-Bibliothécaire</i>	M. MAINDRON.
<i>Archiviste-Bibliothécaire adjoint</i>	J. MAGNIN.

CONSEIL

MM. E.-L. BOUVIER, — E. DONGÉ, — F. HENNEGUY (*Membres restants*); — A. GROUVELLE, — P. MABILLE, — L. VIARD (*Membres nouveaux*); — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. CH. ALLAUD, — A. GUARD, — A. MILLOT, — G.-A. POUJADE, — E. SIMON, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. BEDEL, — J. DE JOANNIS, — G.-A. POUJADE, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. R. DU BUYSSON, — A. CHAMPENOIS, — J. DE GAULLE, — J. DE JOANNIS, — A. LÉVEILLÉ, — P. LESNE, — J. MAGNIN, — M. ROYER. — E. SIMON.

Séance du 11 janvier 1905.

Présidence de M. P. MABILLE.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente, M. P. Mabilie, Président de 1904, prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

Voici l'année finie, et avec elle la haute charge dont vous avez bien voulu m'honorer. Appelé par vos suffrages pour la troisième fois à présider vos séances, j'ai été témoin des liens si solides qui nous unissent tous, de l'ardeur qui nous anime et nous soutient pour reculer les limites de la Science et découvrir ses secrets. En quittant ce fauteuil, qu'il me soit permis de vous remercier de la sympathie que j'ai rencontrée chez vous tous et qui m'a été précieuse.

Nous avons vécu pendant cette année dans une harmonie parfaite : c'est là un avantage inestimable et qui est dû à l'heureuse influence de la Science, que nous cultivons tous; elle semble exclure de son domaine les causes multiples qui, partout ailleurs, aigrissent les caractères, divisent les esprits et refroidissent les relations. Grâce en soient rendues à l'Entomologie! Cette harmonie s'est affirmée dans notre Banquet annuel, qui a été l'un des plus brillants et qui rapproche si agréablement les membres de la Province de ceux de Paris.

Je ne vous dirai, Messieurs, que peu de mots sur l'état de notre Société. Il est aussi prospère que nous pouvons le désirer. Ce n'est pas que nous n'ayons été atteints au cours de l'année par des pertes sensibles et qui laissent parmi nous des vides difficiles à combler : mais il nous les faut considérer comme les conséquences inévitables de la condition humaine, et le vrai remède à ces catastrophes brutales qui privent la Science d'une lumière et les débutants de guides excellents, c'est d'encourager encore plus vivement les jeunes vocations qui naissent autour de nous et qui remplaceront avec le temps ceux que nous perdons.

Au point de vue matériel, les affaires de notre Société sont dans une situation qui doit nous satisfaire. Deux legs sont tout près d'être recueillis; seules les lenteurs dues aux formalités en retardent la réception; l'un d'eux pourra, comme vous le savez, servir à instituer un prix bien capable de stimuler l'ardeur des observateurs et à provoquer des études qui feront honneur à notre Société. Nous garderons un

souvenir reconnaissant à ces collègues dévoués, qui compteront parmi nos bienfaiteurs.

Je ne vous parlerai pas de notre situation financière : elle est assurément telle que nous devons nous en contenter ; d'ailleurs, le compte rendu que vous soumettra notre excellent et dévoué Trésorier vous en convaincra mieux que mes paroles ne sauraient le faire.

Les cahiers de nos *Annales* ne paraissent pas encore d'une manière conforme aux divisions de l'année. J'avais exprimé le vœu, il y a un an, que les circonstances permettaient cette réforme, mais il faut reconnaître qu'elles ont été telles que, malgré le zèle, je dirai plus, malgré le dévouement à toute épreuve du Secrétariat, elle n'a pu être réalisée : nous pouvons l'attendre du temps et de la bonne volonté si connue de nos excellents collaborateurs.

Mais c'est un véritable plaisir pour moi de remettre le carnet aux mains d'un ancien camarade d'excursions et dont le dévouement à notre Société est au-dessus de tout éloge.

*
* *

M. A. Léveillé, Président de 1905, succède à M. P. Mabilie, au fauteuil présidentiel, et s'adresse à la Société en ces termes :

Mes chers Collègues,

Lorsque, l'an passé, vous m'avez appelé à la Vice-Présidence, par un vote que vous avez confirmé, il y a quinze jours, je ne pouvais guère me méprendre, et je ne me suis pas mépris, sur les raisons, toutes de sentiment, qui vous ont déterminés à me conférer le grand honneur de vous présider aujourd'hui.

Mes titres scientifiques à une semblable distinction sont assez vagues, et ce n'est certes pas l'entomologiste que vous avez prétendu récompenser. Les maigres travaux qui ont paru sous ma signature dans les *Annales* ou ailleurs ne sont vraiment pas d'une importance telle, qu'ils dussent mériter les hautes fonctions présidentielles.

Les motifs qui vous ont fait agir sont d'un autre ordre, mes chers Collègues, vous avez voulu donner à votre très ancien confrère, à votre vieux Bibliothécaire, une marque de sympathie, je dirai presque d'affection, à laquelle, croyez-le bien, je suis profondément sensible. Vous pouviez certainement choisir un plus savant, vous n'aviez que l'embarras du choix et la recherche n'en eût été ni longue ni difficile ; mais je puis affirmer sans fausse modestie que vous n'auriez pu en trouver de plus dévoué aux intérêts de notre vieille Société.

Si je ne puis relever la fonction que vous m'avez confiée par une valeur scientifique réelle, surtout placé, comme je le suis, entre les maîtres qui m'ont précédé au fauteuil et celui qui doit m'y succéder, je compte sur vous pour suppléer à mon insuffisance personnelle : déposez sur le bureau de nombreux et importants travaux, comme celui actuellement en cours de publication, dû à la plume savante de notre collègue et ami Raffray; comblez, grâce à une active propagande, les vides trop nombreux causés par la mort ou par de regrettables démissions, et 1905 n'aura rien à envier à ses devancières : le Président n'aura nul droit de s'en enorgueillir, mais il s'en applaudira avec une légitime satisfaction.

Après le discours éloquent que vous venez d'entendre, auquel mon savant prédécesseur nous a dès longtemps accoutumés, je crois prudent de m'arrêter; je m'exposerais à des redites inutiles et à un redoutable parallèle, aussi vous proposerai-je de reprendre l'ordre du jour. Mais auparavant, permettez-moi d'être votre interprète à tous en priant M. Mabilie d'agréer nos plus chaleureux remerciements pour le dévouement absolu dont il nous a donné tant de preuves, malgré le deuil cruel qui l'a frappé si brusquement, et malgré son éloignement de Paris.

J'ose espérer que, grâce à l'obligeant concours des Membres du Bureau, dont la bonne volonté et la complaisance me sont connues de longue date, grâce surtout à une indulgence sur laquelle je crois pouvoir compter, vous n'aurez pas trop à regretter la confiance qu'il vous a plu de m'accorder.

La Société accueille les discours de MM. P. Mabilie et A. Lèveillé par de chaleureux et unanimes applaudissements.

* * *

Correspondance. — MM. A. Méquignon et Maurice Pic se sont fait inscrire comme devant prendre part au Congrès et au Banquet commémoratif de 1905.

Changement d'adresse. — M. G. Gianelli, Rivoli, près Turin (Italie).

Admission. — Naturhistorisches Museum (Dr L. Reh, bibliothécaire). Hambourg (Allemagne).

Exposition internationale de Liège. — Comme suite à la circulaire officielle dont il avait été donné lecture à la séance du 28 dé-

cembre 1904, la Société, sur la proposition de son Président, décide d'envoyer les volumes des années 1901, 1902 et 1903 des *Annales* et du *Bulletin* à l'Exposition internationale qui doit s'ouvrir à Liège, en 1905.

Budget. — M. Ch. Lahaussais, Trésorier, donne lecture de son rapport financier pour l'exercice 1904.

EXERCICE 1904

RECETTES

En caisse au 31 décembre 1903.....	6.533 fr. 91 c.
Cotisations.....	8.082 50
Tirages à part.....	441 75
Vente des <i>Annales</i> et du <i>Bulletin</i>	74 90
Abonnements aux <i>Annales</i> et au <i>Bulletin</i>	326 »
<i>Faune</i> Bedel.....	53 »
Tables.....	7 50
Subvention du Ministère de l'Instruction publique...	500 »
Annonces.....	84 28
Vente d'ouvrages divers.....	45 47
Revenus.....	3.598 35
Exonérations de cinq sociétaires.....	4.499 90
Versements à valoir sur exonérations.....	433 90
Total des recettes.....	21.305 fr. 46 c

DÉPENSES

Loyer, impôts, assurance.....	2.474 fr. 42 c.
Frais d'impression des <i>Annales</i> et du <i>Bulletin</i>	6.621 22
Planches et gravures.....	4.645 80
Frais d'envois.....	628 88
Administration et correspondance.....	713 35
Bibliothèque (achats, abonnements, reliures).....	624 20
Traitement de l'agent.....	800 »
Achat de 4 obligations Ouest 3 0/0 anciennes.....	1.784 »
Divers.....	58 05
Total des dépenses.....	45.049 fr. 82 c.

Bulletin de la Société entomologique de France.

BALANCE

Recettes.....	21.305 fr. 46 c.
Dépenses.....	15.049 82
<hr/>	
En caisse au 31 décembre 1904.....	6.255 fr. 64 c.

COMPTE DU JOURNAL *L'ABEILLE*

RECETTES

En caissé au 31 décembre 1903	248	25 c.
Abonnements.....	48	»
Vente d'ouvrages.....	17	»
<hr/>		
Total des recettes.....	313	25 c.

DÉPENSES

Impression	240 fr. 70 c.
Correspondance, envois, divers.....	16 50
<hr/>	
Total des dépenses.....	257 fr. 20 c.

BALANCE

Recettes.....	313 fr. 25 c.
Dépenses	257 fr. 20 c.
<hr/>	
En caisse au 31 décembre 1904.....	56 fr. 05 c.

CAISSE DES COLLECTIONS

En caisse au 31 décembre 1904.....	438 fr. 65 c.
------------------------------------	---------------

AVOIR DE LA SOCIÉTÉ

PORTEFEUILLE

903 francs de rente française 3 0/0 (cours 97 fr. 70).	29.407 fr. 70 c.
191 obligations Ouest 3 0/0 anciennes [dont deux ache- tées avec les fonds de <i>L'Abeille</i>], (cours 453 fr. 50).	86.648 50
<hr/>	
Capital au 31 décembre 1904.....	116.026 fr. 20 c.

La Société, aux termes des articles 26 et 29 de ses Statuts et de son Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil qui lui présentera un rapport à la réunion générale du 22 février.

Communications.

Description d'un *Sternotomis* nouveau [Col.] de Mohéli (Comores)

par Ed. FLEUTIAUX.

Sternotomis Pupieri, n. sp. — Long. : 33-36 mill. — Noir brillant; base du pronotum bordé d'un duvet court et serré, d'un rouge vermillon, formant une bande marginale; élytres avec une bande transversale, au premier tiers, d'un léger duvet gris, à peine apparente, interrompue à la deuxième côte du côté de la suture, et une grande tache d'un vert très clair occupant toute la partie médiane postérieure sans toucher les bords latéraux, accompagnée de chaque côté d'une petite tache gris clair.

Tête-sillonnée au milieu et impressionnée entre les antennes. Front plan, rugueux. Labre transversal, frangé de poils jaunes en avant. Mandibules rugueuses en dehors, lisses en dedans; épines défensives arquées de haut en bas. Antennes noires, beaucoup plus longues que le corps. Pronotum épineux sur les côtés, ridé transversalement en arrière. Écusson court, triangulaire. Élytres très atténués en arrière, rugueusement ponctués, marqués de trois côtes saillantes, quelquefois effacées en partie, plus visibles postérieurement; la première près de la suture; épaules armées d'une forte crête dentelée. Dessous noir avec les hanches postérieures et les bords latéraux des segments abdominaux couverts d'un duvet vert clair. Pattes longues; tarses garnis d'un duvet jaune roux ou grisâtre.

Djouma Dougna, Mohéli (Pupier).

Voisin de *St. Levassori* Fairm., de la Grande Comore, qui a le pronotum entièrement noir et les élytres d'un gris cendré sur presque toute la surface; et de *St. Thomsoni* Buq., dont le pronotum est marqué au milieu d'une bande rouge et postérieurement d'une bande blanche, les élytres granulés sauf au sommet.

Appartient, avec les deux espèces ci-dessus, au sous-genre *Ultiolum* Thoms., caractérisé par l'appendice prosternal bicorné.

Vit sur un *Ficus* très commun aux Comores, appelé par les indigènes « Mouhy », à la Grande Comore, et « Mhouyou », à Anjouan et à Mohéli. D'après M. Pupier, on découvre difficilement l'insecte sur l'arbre, mais, dès qu'on l'abat et qu'on tronçonne les grosses branches, il y vient se poser. Ce *Ficus* coupé répand une odeur très forte, en même temps qu'une séve rouge-brun se dégage des meurtrissures et se fige en gomme.

Il est probable que la femelle vient pondre dans la moelle mise à jour, à la façon de *Oncideres amputator* Fab., qui coupe lui-même les branches du Pois doux, à la Guadeloupe.

Trois Capsides nouveaux pour la faune française [Hém.]

par O.-M. REUTER.

En examinant une collection de Capsides appartenant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, j'en ai trouvé trois non encore signalés de France :

1. *STRONGYLOCORIS* *OBSCURUS* Ramb. var. **Oberthuri**, nov. — *Inferne nigro-piceus, superne capite, pronoto, macula basali triangulari scutelli, clavo fere toto, corio membranaceo fusco-nigris; vertice marginis basali medio angustius, lateribus late, pronoto limbo laterali utrinque, interdum etiam macula indeterminata discoidali, corio basi limboque ad suturam clavi latius, limbo laterali exteriori angustius venisque membranaceo grisescenti-luridis; membrana macula pallida ad apicem cunei; antennis rostroque totis nigris; pedibus nigrescenti-luridis, femoribus basi nigro-piceis, tarsis nigris* ♀.

Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains. — Trois ex. trouvés, avec le type, par M. R. Oberthür.

2. *PACHYXYPHUS* *CAESAREUS* Reut. — Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains (M. R. Oberthür). Espèce connue seulement d'Espagne et de Portugal.

3. *Chlamydatus longirostris*, n. sp. — *Sal breviter oralis, antennis pedibusque flavicanti-albidis, illis maris et feminae articulo primo fereque dimidio basali secundi necnon coris et femoribus posticis nigris, apice femorum posticorum anguste flavicanti-albido, tibiis*

nigro-spinulosis, anterioribus spinulis e punctis minutis, posticis spinulis e punctis sat magnis nascentibus, tarsi articulo ultimo fusciscentis, unguiculis nigris; capite basi pronoti paulo magis quam $1/5$ angustiore, vertice tenuiter marginato oculo circiter $2/3$ latiore, fronte subdeplanata, clypeo levissime prominente; rostro medium ventris attingente, nigro-piceo, articulis secundo et tertio pallide flaventibus, primo apicem xyphi prosterni superante; antennis articulo secundo latitudine capitis circiter $1/4$ brevioris, tertio secundo circiter $1/5$, quarto tertio fere $1/3$ brevioris; pronoto latitudine basali duplo brevioris; membrana nigricante, sutura ad apicem cunei tenuiter hyalina et Chl. pulicario Fall., fronte haud convexa, rostro longo, articulo secundo antennarum etiam maris dimidio apicali flavente corisque anterioribus totis flavo-albidis divergens. — Long. : $1\frac{4}{5}$ - 2 mill.

Hérault : Palavas. — Quatre ex. trouvés par Maurice Noualhier.

Sur quelques Hyménoptères d'Amérique

par R. DU BUYSSON.

POLYBIA RUFICEPS Schrottky. — Cette jolie Guêpe a été reprise par M. E.-R. Wagner dans la République Argentine, Chaco de Santiago del Estero, sur les bords du Río Salado, à La Palisa, 25 kilomètres d'Icaño. (Muséum d'Histoire naturelle de Paris, 1904.)

P. OCCIDENTALIS Oliv. var. ***diguetana***, nov. — M. L. Diguët a rapporté des environs d'Oaxaca (Mexique) une variété noire de la *P. occidentalis* Oliv. Elle diffère du type par sa taille plus grêle, son coloris entièrement noir ou bien avec une légère marge blanchâtre sur le bord postérieur du 1^{er} tergite abdominal. La ponctuation thoracique est à peine visible, le thorax est plus étroit et l'abdomen plus allongé. — La longueur est la même. ♀♂♂.

La nidification est semblable à celle, bien connue, du type.

P. OCCIDENTALIS Oliv. var. ***nigratella***, nov. — Cette variété se distingue de la précédente par la forme robuste et large du thorax et de l'abdomen. Elle est entièrement noire, et la ponctuation thoracique est très distincte. — ♀♂. Même longueur que le type.

Mexique : environs d'Oaxaca (L. Diguët, 1903, Muséum de Paris).

ALASTOR MELANOSOMA SAUSS. — Brésil : Minas Geraes, environs de Passa Quatro, 1.000^m d'alt. (E.-R. Wagner, 1903, Muséum de Paris).

ODYNERUS CALAZIANUS SAUSS. — République Argentine : Jeño, bords du Rio Salado (E.-R. Wagner, 1904, Muséum de Paris).

O. Wagneri, n. sp. — Corps de petite taille, subcylindrique, noir, avec le clypéus, les deux premiers articles antennaires, les tibiais antérieurs et le pronotum roux ; le postécusson et la bordure apicale des deux premiers segments abdominaux jaunes. Tête épaisse, de la largeur du thorax ; clypéus piriforme, allongé, l'extrémité tronquée, le disque à grosse ponctuation confluyente dans le sens de la longueur et souvent taché de noir ; une légère carène jaunâtre entre les antennes ; face convexe, à gros points très profonds, peu serrés ; le fond du sinus des yeux et une petite ligne au sommet externe de ceux-ci roussâtres ; vertex élevé, avec deux petites crêtes entre les ocelles. Pronotum avec les angles antérieurs très saillants, à pointe arrondie ; ponctuation thoracique grosse, profonde, peu serrée ; postécusson normal ; métathorax fortement creusé au milieu, les côtés formant une arête assez vive ; écailles jaunes, tachées de noirâtre ; ailes hyalines, la cellule radiale enfumée. Abdomen à grosse ponctuation espacée : 1^{er} segment large, fortement caréné transversalement dans la partie antérieure ; 2^e segment très grand, ovale ; base du 4^e segment ventral assez brusquement élevé. — ♀. Long. : 7-8 mill.

République Argentine : environs d'Icño, bords du Rio Salado (E.-R. Wagner, 1904, Muséum de Paris).

Cet Euménide est dédié à M. Wagner, qui en a obtenu dix exemplaires de galles de *Cecidoses eremita* Curtis. L'Hyménoptère utilise cette galle lorsqu'elle est vide ; après y avoir déposé son œuf et les provisions de chenilles nécessaires à la nourriture de la larve, il bouche l'ouverture par un tampon de terre gâchée.

TRIMERIA BUYSSONI Brèthes. — Le mâle, resté inconnu, diffère très peu de la femelle. Il a le clypéus entièrement blanc, ainsi que le devant du scape, le fond du sinus des yeux et un grand triangle entre les antennes.

M. E.-R. Wagner a pris les deux sexes dans la République Argentine : Grand Chaco, sur les bords de Rio Tapenaga, et à La Palisa, près d'Icño (1903 et 1904, Muséum de Paris).

SAPYGA BURMEISTERI Gerst. — République Argentine : Chaco de Santa Fé, Rio Las Garzas (E.-R. Wagner, 1903, Muséum de Paris).

Sur la validité spécifique de deux Lépidoptères

par R. BROWN.

Je trouve, dans le *Bulletin bibliographique du Bulletin*, n° 18, de la Société, la mention (*Revue russe d'Entomologie*) d'une note de M. A. Jachontov, sur « la validité spécifique de *Lycæna Coretas* », et je m'empresse d'apporter à l'opinion de M. Jachontov l'appui de la mienne formée depuis de longues années déjà. C'est en juillet 1862 que, chassant en compagnie d'un collègue fort heureusement doué pour l'Histoire naturelle, mais qui malheureusement n'a pas persévéré dans cette étude, je fis connaissance avec ce Papillon. Nous le primes en nombre le long d'un petit ruisseau, au pied des coteaux calcaires qui bordent la rive droite de la Garonne, en amont de Bordeaux. Mon collègue et moi, nous le trouvâmes différent de tout ce que nous avions vu jusque-là et n'hésitâmes pas à le placer dans nos cadres comme *espèce distincte*. Nous ne fûmes pas peu surpris lorsque, deux ou trois ans plus tard, nous fîmes la connaissance des amateurs bordelais, MM. Lambertie, Trimoulet, etc., d'apprendre qu'il n'était considéré en haut lieu que comme simple variété de *Lycæna Amyntas*; mais, pour ma part, je n'ai jamais capitulé, ni perdu une occasion soit dans les comptes rendus d'excursions que je remettais, soit dans les discussions qui se produisaient parfois, de revendiquer son droit à l'autonomie spécifique. Je suis heureux de constater que M. Jachontov partage ma manière de voir qui était aussi, comme je l'ai dit plus haut, celle de mon regretté compagnon de chasse de 1862.

Je profite de l'occasion pour parler d'une autre « espèce » qui, elle, avait complètement *disparu* du Catalogue Wocke et revient sur l'eau dans celui du Dr Rebel; je veux parler du *Crambus disparellus* ou *Ancylotomia disparella* Hübn. J'en ai pris cinq échantillons (quatre mâles et une femelle), en juillet 1865, aux environs de Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées) et l'ai toujours, depuis ce temps-là, mise à la suite de nos espèces girondines (*tentaculella* et *contritella*) dont elle me semblait parfaitement distincte. Feu Wocke ne l'avait sans doute pas vue en nature.

Notes sur les mœurs et sur l'habitat
du *Platyparea pœcilopectera* Schrank et de l'*Agromyza* de l'Asperge
[Dipt.]

par Pierre LESNE.

Au cours de l'an dernier, nous avons eu l'occasion d'étudier diverses particularités des mœurs du Trypétide de l'Asperge (*Platyparea pœcilopectera* Schrank) et nous avons publié une partie des résultats de nos observations dans le *Bulletin de la Société nationale d'Agriculture de France* (année 1904, pp. 466 et 710) et dans le *Bulletin de la Société de Biologie* (année 1904, t. LVI, p. 1006). Nous croyons utile de résumer ici le contenu de ces notes en ajoutant quelques détails complémentaires.

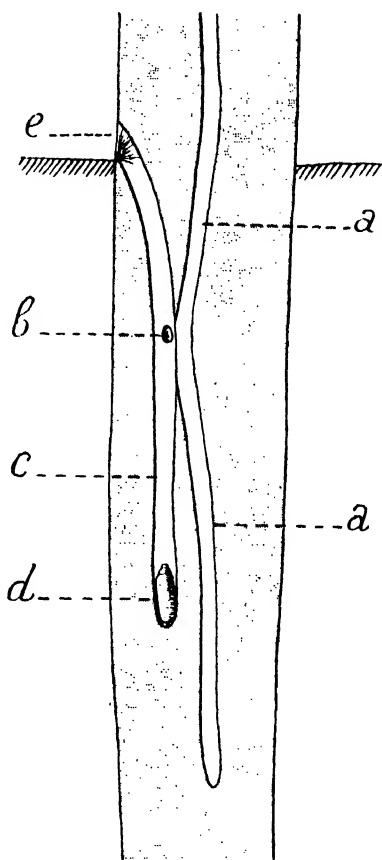
Des turions habités par l'insecte avaient été recueillis en mars à Épinay-sur-Seine, et avaient été adressés à M. le professeur Bouvier qui voulut bien nous les confier. Ces turions fournirent d'abondantes éclosions qui débutèrent le 12 avril et prirent fin seulement le 9 juin. Pendant toute cette période d'environ sept semaines l'accouplement et la ponte se poursuivirent sans interruption, en sorte que la pupation des larves issues des premières pontes était déjà effectuée lorsque les femelles tardivement écloses procédaient encore à la ponte. Le dépôt des œufs a lieu non seulement dans les pousses venant de sortir de terre, mais aussi au sommet des tiges plus âgées, même sur celles dont la hauteur au-dessus du sol dépasse 50 centimètres et qui sont abondamment ramifiées. En ce cas, la jeune larve étant éclosue et ayant creusé une galerie descendante qui, dans la première partie de son trajet, est sous-épidermique, on voit le sommet de la tige attaquée brunir, se dessécher et se recourber en crosse sur lui-même du côté de la galerie.

Malgré la coexistence de ces deux faits : écart considérable dans l'époque du développement des larves, et dépôt des œufs au sommet des tiges ramifiées et voisines de l'époque de la floraison, on n'observe qu'une seule génération annuelle.

A l'approche de la métamorphose, la larve, dans son incessant travail de progression vers le bas, est parvenue au voisinage de la griffe. Elle remonte alors dans la direction du sommet de la plante en suivant la galerie précédemment creusée; mais, arrivée en un point situé un peu au-dessous du niveau du sol, elle pratique une nouvelle

galerie qui s'incurve vers l'extérieur de façon à atteindre la surface de la tige au niveau même du sol ou dans son voisinage. Cette seconde galerie (fig.), destinée à livrer passage à l'adulte au moment de l'éclosion, ne débouche pas au dehors. La larve, en la creusant, a pris soin de ménager à son extrémité la fine membrane épidermique de la tige, obstacle fragile, facilement rompu par la pression de l'ampoule frontale des Mouches venant d'éclore, mais suffisant pour masquer l'orifice à d'éventuels intrus, et formant en outre un abri contre l'humidité. Derrière cet opercule, les fibres ligneuses très denses des parties périphériques de la tige ont été seulement brisées par la larve et forment une sorte de lacis qui concourt au même but de protection.

A l'extérieur, les membranes obturant les galeries de sortie sont bien visibles à l'époque où les tiges sont encore vertes. Elles ont pris, en effet, une teinte grise ou brunâtre, et sont encadrées d'une mince bande violacée. Leurs dimensions varient de 3 à 10 millimètres de longueur sur 2 1/2 à 3 de largeur. Constamment elles sont orientées dans le sens longitudinal.



Légende de la figure.

Coupe longitudinale faite à la mi-septembre dans une tige d'Asperge attaquée par le *Platyparea poeciloptera* Schr.

a a, galerie d'alimentation de la larve; *c*, galerie de transformation; *b*, orifice de communication des deux galeries; *d*, pupa du *Platyparea*; *e*, orifice de la galerie de transformation situé immédiatement au-dessus de la surface du sol; cet orifice est fermé par la membrane épidermique de la tige, en arrière de laquelle un fascicule de fibres ligneuses occupe la lumière de la galerie.

A la fin de l'été dernier, nous avons exploré plusieurs localités dans le but d'y rechercher le *Platypurea poeciloptera* et nous avons pu constater que cette espèce avait envahi non seulement les territoires d'Épinay et d'Argenteuil, mais aussi ceux de Pierrefitte, de Colombes et de Nanterre. C'est en vain que nous avons cherché l'insecte à Villeneuve-Saint-Georges, et nous avons appris que les investigations faites dans le même but à Vitry-sur-Seine, par M. Estiot, étaient également restées infructueuses. Ainsi la région située au Sud de Paris semblerait être encore indemne.

Si le *Platypurea* est localisé dans certaines régions des environs de Paris, ce qui s'explique sans doute par une introduction récente, il n'en est pas de même, selon toute vraisemblance, pour un autre Diptère, parasite lui aussi de l'Asperge mais inoffensif pour les cultures, que M. le professeur Giard a récemment signalé sous le nom d'*Agromyza simplex* H. Loew ⁽¹⁾. Nous avons rencontré les pupes de l'*Agromyza* dans toutes les localités où nous les avons recherchées : Pierrefitte, Épinay, Colombes, Nanterre, Villeneuve-Saint-Georges. Ces pupes, remarquables par leur forme déprimée, s'observent au voisinage du collet de la plante, dans les mines sous-épidermiques creusées par les larves et qui figurent de larges plages à contour irrégulier.

Bulletin bibliographique.

- DIMMOCK (G.) et F. KNAB : Early Stages of Carabidae; (*Springf. Mus. Nat. Hist.*) 1904, 55 p., 4 pl.*
- DUVAL : Ennemis et amis des arbres fruitiers, de la Vigne et du Rosier; Paris, 1905, 157 fig., (2 exempl.).*
- HIXE (J.-S.) : Tabanidae of the Western United States and Canada; (*Ohio St. Univ.*) 1904, 32 p.*
- MARTIN (J.) : Les Papillons d'Europe; Paris, s. d., 301 p., 54 pl. col., fig.*
- PLANET (L.) : Histoire naturelle de la France, XIV, Araignées (Araignées, Chernètes, Scorpions, Opilions); Paris, 1905, 341 p., 48 pl. n., fig., (2 exempl.).*

(1) *Bull. de la Soc. ent. de Fr.* [1904], p. 179-180.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1904, II, 21 à 26.

— L. BOUTAN : Le *Xylotrechus quadripes* et ses ravages sur les Caféiers du Tonkin. — A. VIRÉ : La biospéléologie. — G. CANTIN : Sur la destruction de l'œuf d'hiver du *Phylloxera* par le Lysol.

Académie des Sciences de St-Petersbourg (Annuaire du Musée zoologique), 1904, III. — C.-G. SCHAPOSCHNIKOV : Notes sur les Macrolépidoptères de la partie centrale du Caucase septentrional-occidental, (1. russe). — O. HERZ : Beitrag zur Kenntniss der Lepidopteren-Fauna des russischen Nordens. — Lepidoptera von Korea. Noctuidae et Geometridae, (1 pl. n.). — Notice nécrologique sur Tschischérine.

Biologia Centrali-Americana. — Rhynchota Homoptera, I, par W.-L. DISTANT et W. FOWLER, pp. 85-108, pl. 40-44. — Acquis pour la Bibliothèque.

Entomologist's monthly Magazine (The), janvier 1905. — K.-J. MORTON : Dragon-fly hunting in Eastern Switzerland. — J.-H. WOOD : The occurrence in Herefordshire of *Callimya elegantula* Fall. and *Agathomyia Boreella* Zell. — Note by G.-H. VERRALL. — G.-A. CRAWSHAY : A large community of *Vespa vulgaris*. — H.-E. MANN : Lepidoptera taken in a Moth Trap at Ditchingham, Suffolk. — G.-A. WATERHOUSE : Note on *Libythea Geoffroyi Nicerillei* Oll. — D. SHARP et T.-G. SMITH : Another new British Longicorn (*Crioceraphus rusticus* Dej.). — G.-C. CHAMPION : *Malachius Barberillei* Puton, an Addition to the British List. — N.-H. JOY : *Rhizotrogus ochraceus* Knoch, a good species. — Notes diverses.

Feuille des jeunes Naturalistes (La), 4^{er} janvier 1905. — GOURY et GELIGNON : Les Insectes parasites des Nymphéacées. — G. PORTEVIN : Contribution au Catalogue des Diptères de Normandie. — Notes spéciales et locales.

Geological Survey of Canada, 1904. — ☉

Institució Catalana d'Historia natural (Butlletí), II, 5 à 10, 1904. — SALVADOR MALUQUER y NICOLAU : Lepidoptères d'une excursion al Ubach (Tarrasa). — F. FERRER y VERT : Alguns Microcoleopters de Catalunya. — J. CADEVALL : Una excursió a Nuria, I-III. — D. VENTALLÓ : Neuropters de Tarrasa. — LLORENS GARCÍAS y FONT : Una excursió d'Arta á les Coves.

Instituto Agrícola de Chile, III, 1904. — ☉

K. K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), LIV, 40, 1904. — V. BREHM et E. ZEDERBAUER : Beiträge zur Plank-

- tonuntersuchung alpinen Seen, II, (fig.). — J. ROUBAL : Ueber einige für Böhmen neue Käfer. — L. GANGLBAUER : Verzeichniss der auf der dalmatinischen Insel Meleda vorkommenden Koleopteren nach den Sammelergebnissen des Herrn Forstrates Al. Gobanz.
- Naturaliste (Le)*, 1^{er} janvier 1905. — P. DOGNIN : Description de Lépidoptères nouveaux de l'Amérique du Sud. — P. NOËL : Étude sur le Moucheron des Cuves. — Cap. XAMBER : Mœurs et métamorphoses des Lépidoptères du genre Hépiale.
- New-York State Museum (Bulletin 79)*, 1904. — E.-P. FELT : Mosquitos or Culicidae of New-York, (57 pl. n., fig.).
- Nouvelles Archives du Muséum*, sér. IV, t. VI, 2, 1904. — Miss M. RATHBURN : Les Crabes d'Eau douce (Potamonidae), I, (10 pl. n., fig.).
- Novitates zoologicae*, XI, 3, 1904. — Tables.
- Revista agronomica*, II, 12, 1904. — DE SOUZA DA CAMARA : Subsídio para o estudo das cochonilhas portuguezas.
- Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*, XVII, 204, 1904. — BERTHOUMIEU : Revision de l'entomologie dans l'antiquité.
- Rovartani Lapok*, 1904, X. — L. V. AIGNER ABAFI : Die Lepidopteren-Fauna von Bulgarien. — J. LOSY : Verbreitung von *Melolontha hippocastani*. — E. CSIKI : Die Cerambyciden Ungarns, XVI. — Notes diverses. — Le tout en langue hongroise.
- Royal Society of London (Philosophical Transactions)*, vol. 197, pp. 347-360. — ☉
- Societas Entomologica*, XIX, 19, 1905. — H. FEDERLEY : *Smerinthus tremulae* F. de W. in Finland. — C. FRINGS : Bericht über meine Temperatur-Versuche in den Jahren 1903-1904. — O. SCHULTZ : Ueber einige Aberrationen von *Callimorpha dominula* L. — F. WAGNER : *Zygnaena Waguerei* Mill., ab. nov.

M. M.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 janvier 1905.

Présidence de M. A. LÉVEILLÉ.

M. A. Fauvel (de Caen) assiste à la séance.

Correspondance. — Se sont fait inscrire comme devant prendre part au Congrès et au Banquet commémoratif de 1905 :

MM. J. Bourgeois, — H. du Buysson, — G. Darboux, — A. Fauvel, — H. Gadeau de Kerville, — Ch. Janet, — L. de Joannis, — R. Martin, — R. Mollandin de Boissy, — M. Nibelle, — E. Olivier, — G. Sérullaz et son frère M. V. Sérullaz, — H. Sietti.

Distinction honorifique. — Le Président annonce que M. A. Cheux est nommé officier d'Instruction publique.

Exonération. — M. E.-B. Poulton s'est fait inscrire comme membré à vie.

Legs Potron. — Le Trésorier annonce que la Société entomologique est entrée en possession du legs de 10.000 francs qui lui a été fait par M. E. Potron.

Ces 10.000 francs ont été, conformément aux Statuts, employés en un titre de 306 francs de rente 3 0/0 sur l'État.

La Société, aux termes de l'art. 11 de son règlement, inscrit M. Potron au nombre des Membres bienfaiteurs.

Changements d'adresse. — M. E. André, notaire honoraire, 17, rue Victor-Hugo, Gray (Haute-Saône).

— M. R. Jeannel, interne en Médecine, hospice de Bicêtre (Seine).

Présentations. — M. A. Diegner, chevalier du Mérite agricole, 13, rue de Paradis, Argenteuil (Seine-et-Oise), présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Lesne et A. Clément.

— M. l'abbé Georges Goury, curé de Sannois-sur-Seine, près Fontainebleau (Seine-et-Marne), présenté par M. P. Chabanaud. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. Giard et Maurice Royer.

— M. l'abbé Jules-Henri Guignon, curé de Vulaines-sur-Seine, par Avon (Seine-et-Marne), présenté par M. P. Chabanaud. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. Dumont et J. de Joannis.

— M. Henri Sietti, pharmacien, Le Beausset (Var), présenté par M. E. Abeille de Perrin. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Alluaud et Ph. Grouvelle.

— M. Charles-Henri Veillard, ingénieur des Arts et Manufactures, Forges de Morvillars, territoire de Belfort, présenté par M. G.-A. Baer. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Gaulle et J. Magnin.

— *Prix Dollfus 1903 et 1904.* — Au nom de la Commission du Prix Dollfus, M. Maurice Royer donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Votre Commission s'est réunie, le 7 janvier 1905, au siège de la Société, pour remplir le mandat que vous avez bien voulu lui confier ⁽¹⁾.

La Société ayant décidé, dans sa séance du 24 février 1904, de réserver l'annuité du Prix Dollfus de 1903, se trouve actuellement disposer de deux annuités : celles de 1903 et de 1904.

Aucun ouvrage n'avait été présenté directement par son auteur, mais M. Lèveillé indiquait à la Commission le travail de M. A. Raffray : « *Général et Catalogue des Psélaphides* », ouvrage en cours de publication dans nos *Annales*.

M. Magnin présentait l'ouvrage de M. L. Planet : « *Araignées* », 14^e partie de l'Histoire naturelle de la France (Paris, Deyrolle, 1 vol. in-8°, avec 233 fig. dans le texte et xviii planches noires hors texte, formant un ensemble de 372 figures, presque toutes dessinées d'après nature).

M. Lesne recommandait l'ouvrage de M. J. Martin : « *Les Papillons d'Europe* » (Paris, Schleicher, 1 vol. in-8° long, avec 48 figures et 54 planches en couleurs).

Dans ces conditions et après délibération, votre Commission a jugé qu'il y avait lieu de décerner les deux annuités disponibles, et elle vous propose :

(1) Étaient présents : MM. A. Lèveillé (Président), J. de Gaulle, P. Lesne, J. Magnin, Maurice Royer, E. Simon.

1° D'attribuer le PRIX DOLLFUS 1903 au « Catalogue et Généra des Psélaphides » de M. A. Raffray;

2° De diviser le PRIX DOLLFUS de 1904 et de le partager entre MM. J. Martin et L. Planet pour leurs intéressants ouvrages convenant sous tous les rapports à l'instruction des débutants en Entomologie.

— Les bulletins de vote devront être *exactement* libellés comme suit :

1° Prix Dollfus 1903 : M. A. Raffray;

2° Prix Dollfus 1904 divisé : $\left\{ \begin{array}{l} \text{M. J. Martin,} \\ \text{M. L. Planet.} \end{array} \right.$

— Le Secrétaire rappelle que tous les Membres français ont droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret, à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance.

Dans ce dernier cas, l'enveloppe fermée contenant le bulletin de vote et signée par le Sociétaire de qui elle émane, devra parvenir entre les mains du Président avant l'ouverture du scrutin. (Règlement, art. 14,

Communications.

Description d'un *Trechus* (*Anophthalmus*) nouveau de France [COL.]

par E. ABEILLE DE PERRIN.

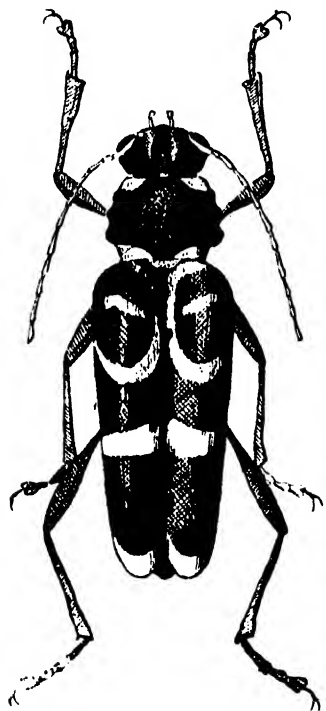
***Trechus* (*Anophthalmus*) *Jeanneli*, n. sp.** — Long. : 5 mill. — Du groupe des *Aphaenops*. Corps allongé. Tête très forte, enflée dès la base, très convexe et large. Antennes absentes. Corselet très court relativement, à peine plus étroit que la tête, à peine plus long du sommet au sillon transversal de la base que dans sa plus grande largeur, laquelle est située près du sommet; rétrécie de là à la base, celle-ci précédée d'un sillon profond et entier; les côtés du segment se relèvent à partir de là jusqu'à la base et divergent légèrement. Élytres ovales, à peu près 6 fois plus longs que le corselet, gonflés, à racine très longue, à épaules nettement accusées, mais formant un angle obtus, élargis de là jusqu'aux deux tiers, obtus au sommet, munis d'un rebord externe réfléchi, entier et très fort, portant des stries irrégulières et incomplètes sur toute leur surface, ces stries superficielles, ponctuées, les 3 suturales ayant les deux premières complètes et

entières jusqu'aux cinq sixièmes postérieurs des étuis, la 3^e n'occupant qu'un tiers de la longueur de ceux-ci; les stries tout à fait externes sont à peine indiquées, parfois même elles ne consistent qu'en quelques enfoncements ponctiformes; 3 soies tactiles sur la 2^e strie, soit la première après la suturale. Pattes absentes: d'après M. R. Jeannel, qui les a vues brisées sur le sol, elles seraient de forme normale et relativement courtes.

Notre zélé collègue a découvert un cadavre de cette intéressante espèce, reconnaissable pourtant à plusieurs points, notamment à la brièveté du corselet, au sillon transverse de ce segment, déterminant des angles qui divergent, etc. Il l'a trouvé dans la même grotte des Basses-Pyrénées où habite la *Bathyscia Jeanneli*. Je me permets encore de la lui dédier.

Variété nouvelle du *Glytus arvicola* Oliv. [COL.]

par L. BLEUSE.



Variété.



Type.

Cette variété présente les caractères suivants, qui la différencient notablement du type ordinaire.

Le corselet, qui est tridenté de chaque côté, plus large à la base qu'au sommet, est fortement granuleux sur la surface; il se dégage une bosse sur la partie médiane, elle part presque de la base, s'effaçant graduellement jusqu'au bord antérieur.

L'écusson se trouve échancré en pointe remontante et presque dépourvu de la pubescence jaune qui le recouvre habituellement en entier, il est aussi

plus grossièrement ponctué et avec une ligne médiane lisse, assez large.

On appréciera facilement les différences principales par la figure très agrandie qui accompagne la description et qui me dispense d'entrer dans de plus longs détails.

Je propose pour cette nouvelle variété le nom de **tridentata**, pour la particularité remarquable de son corselet qui la distingue et fait exception dans le genre *Clytus*, tout au moins des espèces européennes où cet organe est plutôt arrondi ou ovoïde.

La capture de ce bel exemplaire, qui est un mâle, a été faite par M^{me} Bleuse, qui s'intéresse beaucoup à l'Entomologie, le 28 juillet 1903, dans notre jardin, sur *Cynara scolymus* (Artichaut comestible).

Ma collection possède encore deux autres individus trouvés par moi à Limoges, qui ont aussi les trois dents du corselet, mais moins accentuées, et l'écusson ne diffère pas de celui du type.

J'estime que le *Clytus arvicola* est très rare à Rennes et dans les environs, puisque, depuis vingt-trois ans, je n'ai pu trouver qu'un autre exemplaire femelle typique, de très forte taille, pris, le 5 septembre 1902, aussi sur les fleurs d'une Composée (*Aster amellus* L.) et la variété mâle décrite ci-dessus.

Description d'une nouvelle espèce de *Malthodes* de la faune française [Col.]

par J. BOURGEOIS.

Malthodes (in sp.) **Gavoyi**, sp. nov. — *Elongatus, niger, antennarum articulis duobus primis rufis vel rufescentibus; prothorace transverso, antice anguste rufo-limbato, angulis anticis oblique truncatis et valde incrassatis; elytris brunneis, apice concoloribus; genibus rufo-flavis.* — *Abdominis segmentis dorsalibus ultimis elongatis, penultimo apice utrinque subtus dentato-producto, ultimo apice recte truncato; ventralibus penultimo profunde emarginato, lobis lateralibus apice rotundatis, ultimo stylum flavum, fortiter curvatum, intus in medio dente parvo acuto munitum, ad apicem dilatatum ibique profunde furcatum formante.* — Long. : 3 mill.

Tête subconvexe, visiblement pointillée, finement pubescente, assez luisante, obsolètement sillonnée dans sa partie médiane, noire; yeux médiocrement saillants (♂); mandibules et base des palpes maxillaires d'un jaune roux; antennes presque aussi longues que le corps (♂), plus

courtes (♀), assez grêles et à articles obconiques allongés, finement pubescentes, d'un brun noirâtre, avec le 1^{er} et quelquefois le 2^e article en totalité ou en partie d'un roussâtre plus ou moins clair; 4^e article un peu plus long que le 3^e; prothorax fortement transverse, presque deux fois aussi long dans son milieu que large à la base, subrectangulaire, à peine sensiblement élargi d'arrière en avant, à côtés presque droits, non rebordé latéralement, légèrement arqué en arrière à son bord postérieur, coupé droit en devant, d'un noir assez luisant, avec un fin liséré jaune à son bord antérieur, angles antérieurs tronqués, fortement relevés en bourrelet, disque inégal et peu convexe; élytres assez courts, bruns, pubescents, sans tache soufrée à l'extrémité; dessous du corps brunâtre, avec les bords des segments abdominaux plus clairs; pattes noires; genoux d'un flave roussâtre. --



♂. Trois derniers arceaux dorsaux de l'abdomen allongés, l'avant-dernier prolongé de chaque côté à son extrémité en une forte dent dirigée en bas, le dernier long et étroit, coupé droit au bout; avant-dernier arceau ventral profondément échancré, ses lobes latéraux en triangle assez court, arrondi au sommet; le dernier de couleur jaune, affectant la forme

d'un style fortement et régulièrement recourbé en dessus, armé à son bord interne et un peu avant la moitié de sa longueur d'une petite dent triangulaire et pointue, élargi vers l'extrémité et divisé en deux branches d'abord divergentes, puis recourbées intérieurement.

Aude : Puivert (470^m), en battant des *Salix* et d'autres arbustes au bord du Blau; Eu-Malo (1000^m); forêt des Fanges (950^m); juin-juillet (L. Gavoy).

Cette intéressante petite espèce est très voisine de *M. chelifera* Kiesw., avec lequel elle a été confondue jusqu'à présent. Elle en diffère surtout par la présence d'une petite dent triangulaire vers le milieu du bord interne du style ventral chez le ♂. D'autres caractères secondaires viennent s'ajouter à celui-ci et confirmer la validité de l'espèce. Ainsi la tête est plus convexe, plus visiblement pointillée, le bord antérieur du prothorax est finement liséré de roux pâle, alors qu'il est toujours entièrement noir chez *chelifera*, l'avant-dernier arceau dorsal de l'abdomen (♂), se prolonge en dessous, de chaque côté de son extrémité, en une saillie dentiforme plus nettement détachée et plus longue, et les lobes latéraux de l'avant-dernier arceau ventral sont en triangle plus court et arrondis au bout, tandis qu'ils sont plus allongés et pointus chez *chelifera*.

Je me fais un plaisir de la dédier à mon collègue et ami M. L. Gavoy, qui a bien voulu me fournir les matériaux nécessaires à sa description.

L'aire de distribution des deux espèces paraît aussi différer. En effet, tandis que *M. chelif* est assez largement répandu dans les zones chaudes et moyennes des Corbières orientales, du Roussillon et de la Catalogne, *M. Gavoyi* semble avoir un habitat plus restreint et affectionner surtout les zones élevées des Hautes Corbières et des Corbières occidentales, ainsi que les régions relativement froides où domine le Sapin.

10

Sur le genre *Acanthocnēmus* Perris [Col.]

par Maurice Pic.

M. J. Bourgeois a publié dernièrement (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1904], pp. 25 et 26) un très intéressant article synonymique sur le genre *Acanthocnēmus* Perris, auquel je renvoie tout d'abord, jugeant inutile de répéter ici ce qui a été dit par notre savant collègue.

Je veux simplement parler de deux espèces de ce genre dont il n'a pas été question dans cet article :

Acanthocnēmus asiaticus Pic (*Bull. Soc. zool. Fr.* [1897], p. 79) de Birmanie; *A. brevicornis* Pic (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1903], p. 143) de Madagascar. A cause de la grande variabilité signalée par M. Bourgeois, *asiaticus* Pic pourrait bien se rapporter encore, à titre de variété, à *ciliatus* Perris, espèce cosmopolite. Étant donné que je relève quelques différences, en comparant le *type* de *asiaticus* Pic aux divers *ciliatus* Perris (*dilatatus* Ab.) que je possède, et notamment à un spécimen, de la collection Tournier, qui provient de Sicile (1), celui-ci ne peut être, en tous cas, porté comme synonyme pur et simple. Les différences relevées pour *asiaticus* sont : deux avant-derniers articles des antennes paraissant moins courts, élytres progressivement atténués au sommet; le prothorax, en outre, est très distinctement relevé sur les côtés, mais je laisse de côté cette distinction qui, peut-être, n'a pas une grande valeur, et je ne parlerai pas non plus de la coloration, puisqu'elle est très variable.

Quant à *brevicornis* Pic (2), toujours comparé aux mêmes insectes,

(1) Localité intéressante, déjà signalée (*Bull. Soc. zool. Fr.* [1897], p. 80).

(2) J'ai encore actuellement le *type* sous les yeux.

il me paraît devoir être considéré comme espèce propre, étant donné plusieurs caractères que je crois importants. On distinguera *brevicornis* Pic de *ciliatus* Perris par les antennes plus courtes (ces organes atteignant à peine le milieu du prothorax) et par ce dernier distinctement crénelé sur les côtés (non ou à peine, chez les autres *Acanthocnemus*); en outre, la forme élytrale paraît plus allongée; la coloration de *brevicornis* est assez tranchée, très obscurcie sur le dessus du corps avec les côtés du prothorax roussâtres.

Je ne connais pas en nature *Horacnemus pallitarsis* Fairm., décrit de Madagascar, mais, comme M. J. Bourgeois l'a porté en synonymie de *Acanthocnemus ciliatus* Perris, je n'ai pas à lui comparer *A. brevicornis* Pic.

Tous les *Acanthocnemus* que je connais ont, en avant des hanches antérieures, une cavité ⁽¹⁾ plus ou moins arrondie, garnie, au fond, d'une matière flave; cette cavité doit représenter un caractère remarquable pour aider à la distinction du genre.

Diagnoses de deux espèces nouvelles de Mutilles du Transvaal [HYMÉN.]

par E. ANDRÉ.

Ces insectes ont été recueillis à Shilouvane (Nord du Transvaal) par M. Junod, et m'ont été communiqués par M. A. de Schulthess-Schindler. Leur description complète figurera dans un travail d'ensemble que se propose de publier M. de Schulthess sur tous les Hyménoptères rapportés du Transvaal par M. Junod; mais cette publication pouvant tarder quelque temps, il m'a paru utile de donner dès maintenant une diagnose provisoire de ces Mutilles, afin d'éviter des doubles emplois.

Mutilla transvaalensis, nov. sp. — ♀. *Nigra, thorace obscure sanguineo, abdominis segmento primo late aureo-ciliato, segmento secundo maculis duabus parvis, tertio vitla lata, aureo-sericeis ornatis. Caput transversum, thorace latius, tuberculis antennalibus dentiformibus, productis. Thorax quadrangularis, metanoti margine postico spinis longis, subhorizontalibus armato. Abdomen sessile, oratum, segmento ultimo area pygidiali dense striata praedito.* — Long. : 11 mill.

(1) Cette cavité a été indiquée par Schilsky (*Deutsch. ent. Zeitschr.* [1896], p. 362), lors de la description de son *A. Kraatzi*, de Guinée.

M. arcuaticeps, nov. sp. — ♀. *Nigra, thorace obscure sanguineo, abdominis segmento primo obsolete aureo-ciliato, segmenti secundi margine apicali fimbria angusta, interrupta, segmento tertio vitta lata, aureo-sericeis ornatis. Caput transversum, vix thorace latius, occipite arcuato-emarginato. Thorax quadrangularis, postice abrupte truncato; metanoti margine postico elevato, crenulato vel subdentato. Abdomen subsessile, ovatum, area pygidiali plana, opaca, irregulariter striato-rugosa.* — Long. : 40 mill.

Manuelia, un nouveau genre d'Hyménoptères mellifères

par J. VACHAL.

Maximilien Spinola, dans *Historia fisica et politica de Chile* (t. VI), en traitant des Hyménoptères recueillis par Claude Gay, avait cru devoir répartir les espèces du genre *Halictus* Latr. en deux divisions dont la seconde était, selon lui, caractérisée par « le méta-thorax (c'est-à-dire le segment médiaire) uniformément convexe et légèrement incliné en arrière » ; dans cette seconde division, il plaçait trois espèces nouvelles : *H. Gayi*, *H. posticus* et *H. gayatinus*.

Le caractère allégué faisait déjà soupçonner qu'il ne s'agissait pas d'espèces du genre *Halictus*; l'examen des individus montrait qu'ils étaient d'un genre très différent, auquel je donne le nom de **Manuelia**, en l'honneur de M. Manuel-J. Rivera, professeur à l'Institut agronomique de Santiago, qui m'a gracieusement gratifié d'exemplaires du Chili (il existe déjà un genre nommé *Rivera* Germ. dans les Coléoptères).

Ce genre, très voisin du g. *Ceralina* Latr., est caractérisé par la languette filiforme, velue, les palpes labiaux ayant les deux articles de la base également très longs, les deux apicaux également très courts, le troisième inséré latéralement en dehors vers le bout du second; les maxilles ayant le lobe terminal au moins aussi long que le basal, leurs palpes aussi longs que le lobe terminal de la maxille, de six articles égaux en longueur, graduellement plus grêles; le labre ♀ ayant son bout arrondi et velu, ayant à la base une partie saillante (un peu comme dans le genre *Andrena*); le chaperon aplati, les antennes à funicule filiforme dans les deux sexes, plus de deux fois et demie plus long que le scape chez la ♀, plus de trois fois plus long que le scape chez le ♂; l'article 3 des antennes pas plus long que l'article 2; le tronc, l'aile et l'abdomen ne différant pas sensiblement de

ces parties dans le genre *Ceratina*; le segment dorsal 6 ♀ avec une fine carinule saillante; le segment dorsal 7 ♂ non recourbé en dessous; le tibia 3 ayant sur son sixième basal une patella bien marquée, dans les deux sexes.

En un mot, ce genre diffère de *Ceratina* par son labre ♀ ayant comme une écaille triangulaire en relief à la base, par le funicule plus long, surtout chez les ♂, et absolument filiforme, par la patella du tibia 3; par la brosse externe du tibia 3 et de son prototarse ♀ plus fournies; par la face de la ♀ toujours foncée et les lobes latéraux de la face ♂ teintés de flave comme le chaperon.

Les trois espèces décrites par Spinola peuvent être distinguées comme suit :

- 1 (2). Corps à nuance bronzée; le segment dorsal 6 ♀ velu de roux vif de chaque côté de la carinule. — Long. : 8,5; aile : 7 mill. (*H. chrysurus* Sichel!). *M. Gayi* Spin.
- 2 (1). Corps noir, sans nuance bronzée. 2
- 3 (4). Au moins les deux derniers segments abdominaux à tégument roux testacé. — ♀. Long. : 7; aile : 6 mill. *M. postica* Spin.
- 4 (3). Tout l'abdomen noir. — ♀. Long. : 6; aile : 5 mill. (♂ inconnu). *M. Gayatina* Spin.

Bulletin bibliographique.

- BOURGEOIS (J.) : Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des régions limitrophes, IV; Colmar, 1904.
- HOARD (C.) : Sur l'accentuation des caractères alpins des feuilles dans les galles des Genévriers; (*C. R. Acad. Sciences*) 1903, 3 p. *
- M. O.-M. Reuter a adressé à la Société une série de tirages à part parmi lesquels nous relevons les brochures suivantes qui manquaient à notre Bibliothèque :
- REUTER (O.-M.) : Bemerkungen über einige *Phimodera*-Arten; (*Ofr. Finska Vet.-Soc. Forhand.*) 1903-1904, 15 p. *
- Id : Uebersicht der paläarktischen *Stenodema*-Arten; (*loc. cit.*) 1903-1904, 21 p. *
- Id : Ad cognitionem *Capstdarum Australiae*; (*loc. cit.*) 1904-5, 16 p., 1 pl. n. *

REUTER (O.-M.) : Capsidae Chipenses et Thibetanae hactenus cognitae enumeratae novaeque species descriptae; (*loc. cit.*) 1892-3, 23 p., 1 pl. n. *

Id : Capsidae novae rossicae, I, II. — Capsidae novae mediterraneae, III à V. — Thysanoptera tria mediterraneae; (*loc. cit.*).

Id : Ad cognitionem Hemipterum madagascariensium; (*Entom. Tidsk.*) 1887, 34 p. *

Id : Annu några ord om Herr Embr. Strands « Norske fund av Hemiptera »; (*loc. cit.*) 1904, 4 p. *

Id : Herr Embr. Strands « Norske fund av Hemiptera »; (*loc. cit.*) 1903, 3 p. *

Id : Ett förbisedt arbete öfver Collembola; (*Medd. Soc. F. Fl. Fenn.*) 1900, 4 p. *

Id : Ein neues Warmhaus-Thysanopteren; (*loc. cit.*) 1904, 4 p. *

Id : Neue Beiträge zur Kenntniss der Copeognathen Finnlands; (*Act. F. Fl. Fenn.*) 1904, 28 p., 3 pl. n. *

Id : Species nova generis Harpactor; (*Wien. Ent. Zeit.*) 1895, 1 p. *

Id : Species nova generis Capsidarum *Allodapus* Fieb. — Species nova generis Poduridarum *Sira* Lubb.; (*loc. cit.*) 1895, 2 p. *

Id : Capsidae persicae a Dom. N. A. Zarudny collectae; (*Ann. Mus. zool. Ac. I. St-Petersb.*) 1904, 12 p. *

VAN ROSSUM (A. J.) : Levensgeschidenis van *Cimber fagi* Zadd; (*Tijds. v. Ent.*) 1904, 30 p., 3 pl. col. *

Académie des Sciences (C. R. hebdon. des Séances), 1905, I, 1-3. — ☉

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), LVI, 2, 1904.
— J.-A.-G. REHN : Notes on Orthoptera from Northern and Central Mexico. — Notes on Orthoptera from Arizona, New Mexico and Colorado.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), XV, 12, 1904. — W. FROGGATT : The Sheep Maggot Fly, with Notes on other Common Flies, (1 pl. n.).

Association française pour l'Avancement des Sciences (Bulletin). — Décembre 1904. — ☉

Canadian Entomologist (The), 1905, I. — G.-E. FISCHER : Practical and

Popular Entomology, I, (fig.). — W.-H. ASHMEAD : New Hymenoptera from the Philippine Island. — W.-D. KEARFOTT : New Tortricids. — J.-R. DE LE TORRE BUENO : Notes on *Hydrometra Martini* Kirk (= *lineata* Say), (fig.). — W.-D. KEARFOTT : A new Gelechiid from Ontario. — C.-H. FERNALD : A new species of N. American *Proteoteras*. — F.-H.-W. DOD : Preliminary List of the Macro-Lepidoptera of Alberta. — H. LYMAN : Further Notes on Types and other Specimens in the British Museum.

Delegates of the University Museum (16th Annual Report), 1903. — E.-B. POULTON : Report of the Hope Professor of Zoology.

Department of Interior. Bureau of Government Laboratories, Biological Laboratory, Manille, 1904. — ☉

Entomological Literaturblätter, 1905, 1.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XVII, 4, 1905.

— J.-W. TUTT : Lepidoptera of the Val d'Hérens-Arolla. — G.-F. MATHEW : Notes on *Laphygma erigua* with descriptions of larva and pupa. — M. BURR : Synopsis of the Orthoptera of Western Europe. — G.-F. MATHEW : Descriptions of additionnal aberrations of *Leucania faricolor*. — J.-W. HARRISON : Notes on *Gortyna ochracea* (flavayo). — E.-A. NEWBERRY : On some doubtful of very rare British Coleoptera. — T.-H. BEARE and H. DONISTHORPE : Remarks on Mr. Newberry's final Article on Some Doubtful or very Rare British Coleoptera.

Instructor (El), XXI, 7 et 8, 1904. — ☉

Naturalista Siciliano (Il), XVII, 6, 1904. — A. DODERO : Sulla validità specifica della *Bathyscia De Stefanii* Rag. — T. DE STEFANI : Note-relle sparse di Entomologia. — F. VITALE : Osservazioni su alcune specie di Rincofori Messinesi, II. — G. RIGGIO : Contributo alle Carcinologia del Mediterraneo. I, Nota sopra alquanti Crostacei nel mare di Messina. — E. RAGUSA : Note lepidotterologiche.

Naturaliste (Le), 15 janvier 1905. — H. BOULEAU : Description de Coléoptères nouveaux, (fig.). — H. COUPIN : Chronique et Nouvelles. — P. NOËL : Le *Lecanium persicae* (Kermès du Pêcher).

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1904, II, 12. — ☉

Revista de Medicina tropical, V, 10, 1904. — ☉

M. M.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 février 1905.

Présidence de M. A. LÉVEILLÉ.

Correspondance. — Se sont fait inscrire comme devant prendre part au Congrès et au Banquet commémoratif de 1905 :

MM. A. Argod, — J. Azam, — Marcel Bailliot, — A. Boucomont, — A. Degors, — A. Dodero, — A. Gascard, — J. Sainte-Claire Deville, — J. Vachal, — L. Villard, — J. Villeneuve.

Changement d'adresse. — M. Lucien Ichas, aux bons soins de M. Autran, casilla de correo 57, Buenos-Aires (République Argentine).

Admissions. — M. A. Diegner, chevalier du Mérite agricole, 13, rue de Paradis, Argenteuil (Seine-et-Oise). *Entomologie appliquée.*

— M. l'abbé Georges Goury, curé de Sannois-sur-Seine, près Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Entomologie appliquée : parasites des plantes.*

— M. l'abbé Jules-Henri Guignon, curé de Vulaines-sur-Seine, par Avon (Seine-et-Marne). *Entomologie appliquée : parasites des plantes ; Lépidoptères.*

— M. Henri Sietti, pharmacien, Le Beausset (Var). *Coléoptères.*

— M. Charles-Henri Veillard, ingénieur des Arts et Manufactures, Forges de Morvillars, territoire de Belfort. *Coléoptères.*

Présentation. — M. Henri Piéron, agrégé de Philosophie, secrétaire de la *Revue scientifique*, 96, rue de Rennes, Paris, 6^e, présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Marchal et G. Bohn.

Observations diverses.

Note synonymique. — M. L. Bedel indique la nouvelle synonymie du nom générique de *Malacosoma*, dans l'ordre des Coléoptères :

Exosoma Jacoby, in *Transactions entom. Soc. Lond.* [1903], p. 25 (avril 1903).

Malacodora Bed. in *L'Abeille*, XXX, p. 236 (janv. 1905).

Malacosoma || Chev. in *Dict. univ. d'Hist. nat.* VI, p. 5 (1845).

Le nom de *Malacosoma* Hüb. subsiste dans l'ordre des Lépidoptères.

Communication.

Sur un *Japyx* gigantesque du Thibet [THYSANOURES]

par E.-L. BOUVIER.

Je pense intéresser mes confrères en leur présentant deux *Japyx* de dimensions démesurées, qui sont vraisemblablement les plus grands exemplaires connus de ce genre et les plus gigantesques de tous les Thysanoures. Ils ont été recueillis à Yargony (Thibet) par M^{re} R.-P. Soulié, qui les a gracieusement offerts au Muséum; l'un d'eux mesure 49 mill., du bord frontal à l'extrémité des pinces, l'autre atteint au plus 43 mill., ce qui est encore une taille respectable pour des animaux qui, d'ordinaire, sont longs tout au plus de 40 à 42 mill. En fait, l'antenne de ces spécimens est plus longue (près de 15 mill.) et à peu près aussi grosse que le *Japyx solifugus* Hal. de nos pays; quant au corps, il atteint 6 mill. 1/2 de largeur maximum dans le grand exemplaire, 5 mill. 3/4 au moins dans l'autre, l'épaisseur au même niveau (4^e segment abdominal) dépassant 3 mill. 1/2; chaque branche du forceps caudal mesure plus de 6 mill.

Malgré leurs dimensions considérables, ces deux *Japyx* ne semblent pas appartenir à une espèce nouvelle, ce sont vraisemblablement des exemplaires très volumineux du *Japyx dux* Skorikow (1), dont l'unique représentant fut capturé dans la Boukharie occidentale, à Ljangan, province de Kuljâb par M. Kosjakówitsch. L'exemplaire de M. Sko-

(1) A. Skorikow, Eine neue Japyx-Art (Thysanura) aus der östlichen Bucharei. (*Ann. du Mus. zool. de l'Acad. imp. des Sciences de St-Petersbourg*, t. V, pp. 320-325, tab. vu, 1900.)

rikow passait jusqu'ici pour le plus grand de tous les *Japyx*, car il mesure 38 mill., c'est-à-dire 4 mill. de plus que le *J. Goliath* Parona, espèce guatémaliennne qui se plaçait en tête du genre avant la découverte du *Japyx dur*. On trouve d'ailleurs, dans l'intéressant travail de M. Skorikow, une table graphique où sont représentées comparativement les dimensions des divers *Japyx*, depuis le *J. caricola* Joseph (3,4 mill.) jusqu'au *J. dur*, en passant par le *J. solifugus* (10 mill.), le *J. americanus* Macg. (14 mill.), le *J. africanus* Karsch (19,5), le *J. gigas* Brauer, de Chypre (26 mill.), et le *J. Goliath* (3½ mill.).

J'ai dit que les exemplaires de M^{sr} Soulié appartiennent sans doute à l'espèce décrite par M. Skorikow; pourtant je dois remarquer qu'ils en diffèrent par quelques caractères propres, relatifs à la structure des antennes, à la forme du corps et à l'armature de la pince caudale.

Dans l'exemplaire de Boukharie, les trois articles basilaires des antennes se distinguent par leurs fortes dimensions et, à ce point de vue, diffèrent beaucoup des suivants qui sont bien plus courts et peu séparés les uns des autres; dans les spécimens du Thibet, les quatre premiers articles se font remarquer par leur taille plus grande, et passent par tous les degrés aux suivants, qui sont d'ailleurs séparés par des étranglements très profonds. Le bouclier céphalique antérieur est également accentué dans les trois exemplaires, mais, tandis qu'il est subcirculaire et sensiblement isodiamétrique dans les spécimens du Thibet, il est subrectangulaire et beaucoup plus long que large dans le type de Boukharie. J'ajoute que l'abdomen se dilate davantage dans ce dernier exemplaire où il atteint sa largeur maximum au niveau du 6^e segment, tandis qu'il présente des bords à peu près parallèles depuis le segment 6 jusqu'au segment 8, dans les exemplaires recueillis par M^{sr} Soulié. Quant aux branches du forceps caudal, elles sont un peu asymétriques dans le type du *J. dur*, où d'ailleurs elles présentent une grosse dent et de nombreux denticules; dans les spécimens du Thibet, au contraire, elles semblent peu asymétriques et sont armées de deux fortes dents inégales (la plus forte au milieu, la seconde entre celle-ci et la base), sans compter les denticules qui sont nombreux, mais peu aigus. Pour la coloration et les appendices (stylets) abdominaux, les trois spécimens sont identiques.

Les différences précédentes ne sont pas sans valeur, mais j'hésite à les considérer comme spécifiques parce que l'exemplaire de M. Skorikow est incomplet et desséché, tandis que les deux exemplaires du Thibet sont en parfait état et conservés dans l'alcool. Peut-être sommes-nous en présence d'une variété locale du *J. dur*, variété qui se distinguerait surtout par sa taille, la structure de ses antennes, et l'armature de sa

pince caudale. Si cette hypothèse se réalise, il conviendra de donner à la variété nouvelle le nom de **Souliei**, nov. var., en l'honneur de l'habile et dévoué chercheur qui a bien voulu enrichir d'exemplaires aussi précieux les collections du Muséum.

Faut-il dire que je suis heureux de cette occasion pour présenter à M^{sr} Soulié l'expression de ma vive gratitude?

Bulletin bibliographique.

- BEDEL (L.) : Voyage au Maroc (1899-1901) par le M^s de Segonzac : liste de Coléoptères; (*L'Abeille*) 1905, 6 p.*
- DIMMOCK (G.) et F. KNAB : Early stages of Carabidae; (*Springf. Mus. Nat. Hist.*) 1904, 55 p., 4 pl. n.*
- FROGGATT (W.) : Experimental Work with the Peach *Aphis* (*Aphis persicae-niger* Sm.); (*Agr. Gaz. N. S. W.*) 1904, 10 p., 2 pl. n.*
- Id. : Some Fern and Orchid Pests; (*loc. cit.*) 1904, 5 p., 1 pl. n.*
- Id. : The Nut Grass Coccid; (*Antonina australis* Green); (*loc. cit.*) 1904, 4 p., 1 pl. n.*
- Id. : Locusts and Grasshoppers, II et III; (*loc. cit.*) 1904, 10 p., 2 pl. col.
- Id. : The Army Worm (*Leucania unipunctata* Haw.) in Australia; (*loc. cit.*) 1904, 5 p., fig.*
- Id. : The Willie Wagtail, Nature Study; (*loc. cit.*) 1904, 4 p., fig., 1 pl. n.*
- Id. : Studies on Australian Thysanoptera : the Genus *Idiothrips* Haliday; (*Proc. Linn. Soc. N. S. W.*) 1904, 4 p., 1 pl. col.*
- GOURY (G.) et J. GUIGNON : Les Insectes parasites des Berbéridées; (*Feuil. j. Nat.*) 1904, 8 p.*
- Id. : Les Insectes parasites des Renonculacées; (*loc. cit.*), 1904, 19 p.*
- KEARFOTT (W.-D.) : 1^o New Tortricids; 2^o A new Gelechiid from Ontario; (*Canad. Ent.*) 1904, 3 p.*
- LAMBERTIE (M.) : Remarques sur quelques Coléoptères; (*P. V. Soc. Linn. Bord.*) 1904, 2 p.*
- ORRIGNY (H. D') : Onthophagides provenant du voyage de M. L. Fca dans l'Afrique occidentale; (*Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.*) 1905, 32 p.*

TORRE BUENO (J. R. DE LA) : Notes on *Hydrometra Martini* Kirk. (= *lineata* Say); (*Canad. Ent.*) 1904, 4 p., fig.*

Id. : A List of certain Families of Hemiptera occurring within seventy miles of New-York; (*Journ. N. York Entom. Soc.*) 1904, 22 p.*

Id. : A. Palacartic *Notonecta*; (*Ent. News*) 1904, 1 p.*

Id. : Brief Notes toward the Life History of *Pelocoris femorata* Pal. B. with a few remarks on habits; (*Journ. N. Y. Ent. Soc.*) 1903, 8 p., fig.*

Id. : Notes on the Stridulation and Habits of *Ranastra fusca* Pal. B.; (*Canad. Ent.*) 1903, 3 p.*

Abeille (L'), XXX, 41, 1905. — H. NORMAND : Catalogue raisonné des Psélaphides de Tunisie. — L. BEDEL : Voyages au Maroc (1899-1901) par le M^{rs} de Segonzac : liste de Coléoptères. — A. MÉGNIGNON : Coléoptères de Touraine. Contributions à la faune du département d'Indre-et-Loire.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1904, I, Tables. — 1905, 1, 3 et 4. — ☉

American Entomological Society (Transactions), XXX, 4, 1904. — P. CAMERON : Descriptions of new genera and species of Hymenoptera from Mexico. — J.-M. ALDRICH : A Contribution of the Study of American Dolichopodidae. — W.-D. KEARFOTT : North American Tortricidae-Genus *Polychrosis* Rag., (2 pl.).

Annals and Magazine of natural History (The), sér. VII, 45, 85 et 86. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes, XXIX. — C.-J. WITH : On Chelonethi, chiefly from the Australian Region in the Collection of the British Museum, with Observations on the « Coxal Sac » and on Some Cases of Abnormal Segmentation, (5 pl. n.). — Col. C. SWINHOE : New Species of Eastern Heterocera in the National Collection. — W.-F. KIRBY : List of a Collection of Neuroptera Odonata (Dragonflies) formed by G. A. K. Marshall Esq., at Salisbury, Maschonaland, with Descriptions of a new Genus and two new Species. — H. DRUCE : Notes on the Synonymy of *Thecla spurina* Hew. and *Thecla ericusa* Hew. — G.-T. BETHUNE-BAKER : On two new *Leucaniae* from British New Guinea. — F.-V. THEOBALD : A new *Ficallia* from West Africa. — T.-D.-A. COCKERELL : American Hymenoptera : new Bees and a new Proctotrypid. — W.-L. DISTANT :

Three undescribed Coleoptera from Natal, (fig.). — P. CAMERON : Descriptions of new Species of Sphегidae and Ceropalidae from the Khasia Hills, Assam.

Arkiv för Zoologi, II, 4, 1904. — H. AGREN : Lappländische Collembola, (2 pl.). — Chr. ACRIVILLIUS : Lepidoptera Heterocera, II, (fig., 4 pl. col.). — H. GEBIENS : Verzeichniss von der Professor Dr Y. Sjöstedt in Kamerun gesammelten Tenebrioniden, (2 pl. n.). — H. FRIESE : Die Kegelbienen Africa's (Genus *Caelioxys*) (Hym.). — E. WAHLGREN : Ueber einige Zetterstedt'schen Nemocerentypen, (fig.).

Entomological News, XVI, 4, 1905. — Micro-Lepidoptera of Algonquin, Illinois. — J.-G. NEEDHAM : Two Elusive Dragon Flies. — F. SHERMAN : The Flat-Bugs (Aradidae) of North Carolina. — T.-D.-A. COCKERELL : Some American Hymenoptera. — C.-T. BRUES : The Occurrence of a Tropical Butterfly in the U. States. — E. DAECKE : Notes on *Prionapteryx nebulifera* Steph., (pl.). — J.-C. BRADLEY : *Ropronia*, an anomalous Hymenopteron. — F.-X. WILLIAMS : The Larva of *Heptilus sequoiolus* Behrens. — W.-H. ASHMEAD : A new *Thrips* from the Philippine Islands. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), février 1905. — J.-J. W. : Notice nécrologique de C.-G. Barrett. — E. GREEN : On some Javanese Coccidae : with Descriptions of new Species, (fig.). — K.-J. MORTON : Dragon-Fly hunting in eastern Switzerland. — J.-R. LE B. TOMLIN : *Silvanus mercator* Fauvel, a Species of Coleoptera new to Britain. — L. WALSINGHAM : Algerian Microlepidoptera. — E.-N. BLOOMFIELD : Suffolk Lepidoptera in 1904. — G.-H. VERRALL : List of British Dolichopodidae, with Tables and Notes. — Notes diverses.

Feuille des jeunes Naturalistes (La), XXXV, 442, 1905. — A. BORELLI : Sur quelques Forficules des Pyrénées. — G. DUFOUR : Note sur la faunule halophile de l'Auvergne (Additions). — P. VUILLEMIN : Nouveaux documents sur la répartition de la Mante dans l'Est de la France. — Dr J. VILLENEUVE : Contribution au Catalogue des Diptères de France. — J. CHALANDE : Contribution à la faune des Myriapodes de France. — Notes spéciales et locales.

Indiana Academy of Science (Proceedings), 1903. — ○

Institució Catalana d'Historia natural (Butlletí), 1905, 1-2. — NAVAS (R.-P. LONGINOS) : Notas Neuropterologicas; VI. Neuropteros de Montserrat. — S. MALQUER : Guia per la cassera, preparació y conservació dels Lepidopters.

K. Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar, XXXVII, 3, 1903. — ⊙
Marcellia, III, 5, 1904, (2 exempl.). — A. TROTTER : Galle della Colonia Eritrea (Africa), (21 fig.). — G. MASSALONGO : A proposito di una modificazione gymnosperma del *Juniperus communis* var. *nana*. — Nuovi zoocecidii della flora veronese (série II).

Naturaliste (Le), 1^{er} février 1905. — P. CHRÉTIEN : Les Chenilles du *Rhamnus infectorius*. — P. NOËL : L'Anthonome du fraisier. — H. COUPIN : Chronique et nouvelles. — H. BOILEAU : Description d'un Coléoptère nouveau.

New-York Academy of Sciences (Annals), XV, 3, 1904. — ⊙

R. Accademia dei Lincei (Atti). — Memorie, vol. IV, 1904. — ⊙

Revista agronomica, III, 1, 1905. — ⊙

Revista de Medicina tropical, novembre 1904. — M.-G. LEBREDO : Filariasis. Nota preliminar deducida de experiencias prácticas, que demuestran el sitio por donde la *Filaria nocturna* abandona el *Culex pipiens* infectado. — G. PITTALEGA : Observaciones morfológicas sobre los embriones de las Filarias en los perros (*Filaria immitis* Leidy).

Rivista coleotterologica Italiana, III, 1, 1905. — A. FALZONI : Studio sistematico delle specie italiane del genere *Micropeplus*. — A. FIORI : Correzioni ed aggiunte al mio precedente articolo sui *Bythinus*. — A. GARRET : Excursioni e caccie entomologiche in qualche valle del Piemonte. — A. ANGISSOLA : Note di Caccia.

Royal Society (Proceedings), LXXIV, 503, 1905. — ⊙

Societas Entomologica, IX, 20, XIX, 21, 1905. — B. SLEVOGT : Mottvrausflüge im Sommer 1904. — C. FRINGS : Bericht über meine Temperatur-Versuche in den Jahren 1903-1904, (2 art.). — F. HIMSL : Die Geometriden Oberösterreichs (2 art.). — R. PÜNGELER : *Mamestra (Hadula) impia*, n. sp.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), LVII, 1903. — ⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), XXXI, 1903. — F. MAZAURIC : Le Cagnon de la Cèze. — V. MAYET : Description d'une espèce nouvelle du genre *Diaprysius*. — G. MINGAUD : Note sur *Phyllomorpha laciniata* Vill. (Hém.). — J. GAL : Ponte du *Bombyx mori*. — *Niphargus* et *Coccospheronma*, observations physiologiques. — Dr A. CHABAUT : Description d'un Coléoptère

cavernicole nouveau du Midi de la France. — Exploration zoologique de la grotte de Tharaux (Gard). — Notes synonymiques sur les *Rhyssemus* de France. — Les Insectes coléoptères du Genêt épineux.

Société d'Histoire naturelle et des Sciences biologiques et énergétiques de Toulouse, 1904, 5-9. — RIBAUT : Notes myriapodologiques, (fig.).

Union apicole (L'), 1905, 1 et 2. — Notes diverses.

Tijdschrift voor Entomologie, 1904, II-IV. — A.-J. VAN ROSSUM : Levensgeschiedenis van *Cimber fagi* Zadd., (3 pl. col.). — P. STEIN : Einige neue Javanische Anthomyiden. — A.-C. OUDEMANS : Notes on Acari, XIII (Parasitidae, Bdellidae, Thrombidiidae, Oribatidae), (4 pl. n.). — PIEPERS et SNELLEN : Énumération des Lépidoptères Hétérocères de Java, (2 pl. col.). — P. HAVERHORST : Over het Kopoocht bij Vlinders die zicht ontpoppen. — Ed. EVERS : Tweede List van Soorten en variëteiten nieuw voor de Nederlansche fauna, sedert de uitgave der « *Coleoptera Neerlandica* » bekend geworden. — K. BISSCHOP VAN TEINEN : De zaagwerktuigen der Cimbicini, (2 pl. n.). — R. ZANG : Ueber einige Passaliden aus der Sammlung der « K. Zool. Genotschap Natura Artis Magistra » (Amsterdam).

Zeitschrift für wissenschaftliche Insektenbiologie, I, 4, 1905. — Dr E. LOEW : Alte und neue Ziele der Blütenökologie. — J.-J. KIEFFER : Ueber die Sogenannten Pedes raptorii der Dryiniden, (fig.). — G. PAGANETTI-HUMMLER : Beiträge zur Apidenfauna Italiens. — G. ULMER : Ueber die geographische Verbreitung der Trichopteren. — Notes diverses.

Wiener entomologische Zeitung, XIII, 40, 1904 (2 exempl.). — P.-L. CZERNY : Revision der Helomyziden (I). 1 pl.

M. M.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 février 1905.

Présidence de M. A. LÉVEILLÉ.

MM. J. Bourgeois (de Ste-Marie-aux-Mines), — A. Fauvel (de Caen), — H. Gadeau de Kerville (de Rouen), — R. Mollandin de Boissy (du Beausset), — E. Olivier (de Moulins), — J. Sainte-Claire Deville (du Creusot), — G. Sérullaz (de Lyon), — H. Sietti (du Beausset), récemment admis, — J. Vachal (d'Argentat), — et L. Villard (de Lyon), assistent à la séance.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente, M. A. Lévillé, Président de la Société, prononce l'allocution suivante :

' Messieurs et chers Collègues,

Avant d'ouvrir le quinzième Congrès de la Société entomologique de France, je crois devoir, comme l'ont fait mes prédécesseurs, souhaiter la bienvenue aux membres de province présents à cette séance extraordinaire ; je les remercie de l'empressement qu'ils mettent chaque année à répondre à l'appel de leurs confrères de Paris, en apportant ici le résultat des études qu'ils ont pu faire sur les points les plus variés du territoire français, au grand bénéfice de notre Science favorite et au profit de nos publications : celles-ci, grâce aux efforts de tous, je suis heureux de le constater, continuent à tenir un des premiers rangs dans le monde entomologique.

Il m'est particulièrement agréable, à moi qui suis un de vos anciens, de retrouver ici des visages amis, que l'on aperçoit trop rarement parmi nous et que le Congrès ramène tous les ans d'une façon régulière. J'ose espérer qu'ils voudront bien assister en grand nombre, samedi prochain, avec la même ponctualité à une séance moins solennelle, très certainement moins scientifique, mais d'un caractère plus amical et plus gai.

Déjà, à plusieurs reprises, les fidèles de notre réunion extraordinaire se sont étonnés de voir le Congrès se tenir dans une désagréable saison, où la maladie sévit trop souvent et nous prive de la présence d'un certain nombre d'entre eux. Tout en respectant le motif qui déterminait le choix de cette époque, on avait manifesté, d'une manière un peu vague peut-être, l'opinion que le Congrès fût remis à une saison plus favorable.

Les membres parisiens, bien que personnellement moins intéressés dans la question, puisqu'ils n'ont pas à se déranger, ont le désir, non seulement d'être agréables à leurs collègues de province, mais de voir ceux-ci venir en plus grand nombre prendre part aux travaux du Congrès. Aussi ont-ils pensé qu'en le reportant à la fin d'avril, on éviterait les inconvénients que je viens de signaler; cela permettrait, en outre, de faire quelques excursions, et nous éprouverions quelque fierté à prouver aux membres non-résidants que les environs de Paris méritent à tous égards d'être connus.

J'émetts cette idée, mes chers Collègues, à titre absolument officieux, et ne suis engagé par personne à vous faire une proposition ferme; c'est à vous d'étudier la question, de voir les avantages et les inconvénients d'une prorogation de notre réunion annuelle. En somme, c'est à un referendum que je vous convie, en vous affirmant de nouveau notre volonté de vous satisfaire.

Le moyen le plus pratique, à mon sens, d'exprimer votre avis, consisterait à écrire personnellement à M. le Secrétaire, qui centraliserait ainsi les diverses opinions; celles-ci pourraient se manifester sous la forme : maintien du statu-quo, ou adoption du changement projeté pour 1906 et années suivantes. Dès que le dépouillement aura été opéré, si le résultat est favorable à la seconde hypothèse, on s'empres- sera de soumettre au Conseil la proposition officielle de retarder l'époque du Congrès.

J'ajouterai pour terminer, qu'une Société amie, comptant parmi ses membres un certain nombre d'entre vous, paraît avoir accueilli favorablement l'idée de cette modification : elle serait même disposée à faire concorder ses réunions extraordinaires avec les nôtres.

Messieurs les provinciaux, vous avez la parole.

Je déclare ouvert le Congrès de 1905.

Correspondance. — MM. A. Derancourt, A. Diegner, H. Sietti et Ch. Viellard remercient la Société de leur admission.

— MM. H. du Buysson et Maurice Pic expriment leurs regrets de ne pouvoir assister à la séance.

Distinction honorifique. — M. l'abbé J.-J. Kieffer a été nommé Dr ès sciences, *honoris causa*, par la Faculté des Sciences de Strasbourg, en octobre 1904.

Exonérations. — MM. A. Diegner et Ch. Viellard se sont fait inscrire comme membres à vie.

Admissions. — M. Henri Piéron, agrégé de philosophie, secrétaire de la *Revue scientifique*, 96, rue de Rennes, Paris, 6^e. *Éthologie et psychologie des Insectes*.

— M. Fernand Huyghe, 79, rue de Gravel, Levallois-Perret (Seine). *Coléoptères et Hémiptères de France*. (Présenté par M. Maurice Royer, et admis comme membre assistant.)

Présentations. — M. Albéric-Charles-Timothée Duchaussoy, chimiste, 5, rue Raspail, Caudebec-les-Elbeuf (Seine-Inférieure), présenté par M. R. du Buysson. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Gaulle et L. Semichon.

— M. le Dr A.-G. Varela, conservateur et professeur auxiliaire au Musée des Sciences naturelles, 74, Alphonso XII, Madrid (Espagne), présenté par M. P. Lesne. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Mabillet et G.-A. Poujade.

Errâta. — *Bulletin* [1904], n^o 21 (liste annuelle des Membres) :

Page 320, l. 3; au lieu de : rue Denizette, etc., lire : rue Donizetti, Paris, 16^e.

Page 335, l. 28; au lieu de : Guinasson, lire : Guinassou.

Budget. — M. L. Viard, au nom du Conseil de la Société, donne lecture du rapport suivant sur la gestion financière du Trésorier pendant l'exercice 1904 :

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous présenter, au nom de votre Conseil, le rapport d'usage sur les comptes de l'année 1904.

Cette année a été satisfaisante pour les finances de notre Société. Elle a supporté les charges normales d'un Exercice, c'est-à-dire la publication du *Bulletin* et de quatre trimestres des *Annales* (dont deux de 1903), et elle peut transmettre à l'Exercice suivant une encaisse de 6.255 fr. 64 à peu près égale à celle qu'elle avait reçue elle-même de l'Exercice précédent.

Nous devons remarquer toutefois que ce reliquat n'est pas absolu-

ment libre et qu'il doit subir deux prélèvements, l'un de 300 francs pour le Prix Dollfus qui n'a pas été distribué en 1904, et l'autre de 2.000 francs au moins, représentant approximativement les frais d'impression des deux derniers trimestres des Annales de 1904 qui n'ont pas encore paru.

Il n'en restera pas moins, après ces deux déductions, une somme de près de 4.000 francs qui pourra s'augmenter encore de 5 à 600 francs, si, comme nous l'espérons, le ministère de l'Agriculture veut bien rétablir notre subvention de 1904 qui ne nous a pas été délivrée, parce que notre demande, qu'il faut maintenant renouveler chaque année, n'est pas arrivée en temps utile.

A propos de notre retard de deux trimestres des *Annales*, nous renouvellerons le vœu, déjà bien souvent formulé, de voir paraître, dans l'année même, les quatre fascicules des *Annales*. Notre excellent Trésorier pourra vous dire quelle perturbation jettent dans le recouvrement des cotisations ces retards perpétuels dont nous n'avons pu encore sortir, malgré tout le zèle de nos Secrétaires. Il y a là une question dont votre Conseil aura à se préoccuper au moment où arrivera à expiration le traité que nous avons avec notre imprimeur.

Jetons maintenant, si vous le voulez bien, un coup d'œil rapide sur le montant respectif de nos recettes et de nos dépenses ordinaires.

En ce qui concerne les recettes, nous avons le plaisir de constater que, depuis le commencement de ce nouveau siècle, — sauf une défaillance passagère en 1903 — nos cotisations dépassant le chiffre respectable de 8.000 francs, et les intérêts des valeurs de notre portefeuille s'élèvent à 3.600 francs, ce qui nous donne un total de revenus — on peut dire à peu près permanents — de 11.600 francs. A ce chiffre viennent s'ajouter les subventions des ministères, 1.100 francs environ, et diverses petites recettes accessoires que nous voudrions voir se développer davantage, notamment la vente des *Annales* et du *Bulletin* qui, dans ces quatre dernières années, n'a produit que 88, 71, 8 et 74 francs. Quant aux dépenses, elles ont atteint, en 1904, année normale, 13.560 francs, — en supposant le Prix Dollfus payé et en faisant abstraction du chapitre des exonérations et des placements correspondants.

Il reste donc un écart de 2.000 francs environ entre nos revenus assurés, provenant de nos versements, et nos dépenses, écart auquel nous devons faire face au moyen des subventions des ministères (1.100 francs environ) et des diverses recettes accessoires (660 francs en 1904).

La légère insuffisance que ces chiffres font apparaître sera comblée

facilement pendant plusieurs années, grâce au reliquat des exercices précédents que nous avons en caisse, en attendant que l'arrivée de nouveaux membres vienne augmenter encore l'élasticité de notre budget.

Nous vous proposons, Messieurs, d'approuver les comptes de 1904 et de voter des remerciements à notre Trésorier, M. Lahaussais, qui gère nos finances avec une compétence et un dévouement auxquels nous sommes heureux de rendre hommage.

Prix Dollfus de 1903 et de 1904. — Conformément aux articles 14 et 63 de son Règlement, la Société procède au vote sur les conclusions du rapporteur de la Commission du Prix Dollfus, rapport lu à la séance du 25 janvier et imprimé dans le *Bulletin*, n° 2, p. 18.

Soixante-neuf membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. Ch. Alluaud, — J.-F. Auzat, — G.-A. Baer, — F. de Beauchêne, — L. Bedel, — L. Beguin-Billecocq, — G. Bénard, — G. Bohn, — H. Boileau, — J. Bourgeois, — E.-L. Bouvier, — E. Busigny, — R. du Buysson, — P. Chabanaud, — A. Champenois, — G. Chardon, — L. Chopard, — J. Clermont, — P. Daguin, — A. Derancourt, — H. Desbordes, — C. Dumont, — P. Dumont, — P. Estiot, — A. Fauvel, — Ph. François, — H. Gadeau de Kerville, — J. de Gaulle, — A. Giard, — P. Groult-Deyrolle, — Ph. Grouvelle, — G. Guénaux, — J. de Guerne, — A. Janet, — J. de Joannis, — Ch. Lahaussais, — A. Lécaillon, — F. Le Cerf, — P. Lesne, — A. Lèveillé, — P. Mabile, — J. Magnin, — M. Maindron, — P. Marchal, — A. Méquignon, — R. Mollandin de Boissy, — E. Olivier, — R. Peschet, — M. Pic, — L. Planet, — G. Portevin, — H. Portevin, — L. Pottier, — G.-A. Poujade, — A. Raffray, — M. Royer, — J. Sainte-Claire Deville, — F. de Sauley, — H. Schey, — L. Semichon, — G. Sérullaz, — H. Sietti, — E. Simon, — J. Vachal, — A. Vayssière, — L. Viard, — L. Villard, — E. Vogt, — V. Xambeu.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

M. A. Raffray [annuité 1903].....	: 51 voix.
M. J. Martin } [annuité 1904 divisée].....	: 46 voix.
M. L. Planet }	
M. L. Planet [annuité 1904 entière].....	: 9 voix.
M. J. Martin [annuité 1904 entière].....	: 3 voix.
M. A. Raffray [annuités 1903 et 1904 réunies].	: 4 voix.

Prix réservé..... : 1 voix.

Bulletin blanc..... : 1 .

Le nombre des suffrages exprimés étant de 69 (dont 42 par correspondance), la majorité absolue est de 35 voix.

M. A. Raffray, pour son « Catalogue et Genera des Psélaphides », est proclamé lauréat du PRIX DOLLFUS (annuité 1903).

M. J. Martin, pour son travail : « Les Papillons d'Europe », et M. L. Planet, pour son travail intitulé : « Araignées », sont proclamés lauréats du PRIX DOLLFUS (annuité 1904 divisée).

Communications.

Description d'un *Bythinus* nouveau de France [COL.]

par E. ABEILLE DE PERRIN.

Bythinus (Machærites) Fagniezi, n. sp. — Long. 4,5 mill. — ♂. Inconnu. — ♀. Roux. Tête à yeux très petits et très peu saillants; museau très allongé et subparallèle, surmonté en avant de deux tubercules peu élevés et séparés par un sillon assez large, précédé en arrière d'une impression arquée et d'une fossette de chaque côté, placée contre chaque œil; vertex élargi aux angles postérieurs, mais avec les angles accusés; antennes allongées et assez minces, à 1^{er} article parallèle, trois fois plus long que large, assez épais, 2^e court, un peu moins épais, les suivants minces, 3^e-7^e subégaux, 8^e et 9^e transverses, 10^e aussi, mais beaucoup plus large, ce dernier grand, à angles postérieurs accusés et piriforme; palpes à dernier article cultriforme, allongé et acuminé, le précédent un peu plus long que large et le premier aussi long que le dernier, très mince à la base, en massue au sommet où il égale la largeur du second. Corselet avec un cou bien dessiné, rétréci du sommet à la base, presque droit sur les côtés, angles antérieurs subarrondis, les postérieurs nettement dessinés, un sillon fin et net, bien dessiné à la base, avec une fossette au milieu. Élytres assez courts, velus de poils gris et épars, à points superficiels et irréguliers, subéchancrés. Pattes normales; cuisses peu renflées; tibias postérieurs étroits et comme échancrés à la base, plus larges et déprimés dans leurs deux tiers postérieurs. Abdomen sans longues soies visibles par dessus (peut-être épilées).

Découvert devant la grotte d'Aubert (Ariège) par mon ami M. Charles Fagniez.

Distinct de *Lucantei* par l'absence de sillon transverse à la tête, et dépourvu de la crête si remarquable qui parcourt longitudinalement celle du *cristatus*. Il est vrai que ce dernier n'est connu que par le seul ♂ trouvé jadis par moi à Lestellas et que j'ai donné depuis à M. Doderò : mais il me paraît bien difficile que la ♀ du *cristatus* ne garde pas la moindre trace de ce caractère anormal.

**Notes sur *Mecolenus Wahlbergi* Sch. [COL].
Curculionide peu connu d'Afrique australe**

par L. BEGUIN-BILLECOQ.

Schönherr a créé le genre *Mecolenus* (Mantissa sec. Curcul., p. 7) pour un Curculionide sud-africain bizarre (*M. Wahlbergi*) ayant tout le faciès d'un *Apion* de très forte taille ; mais la diagnose de l'auteur, muette en ce qui concerne les trochanters, ne permet pas de reconnaître si cet Insecte doit ou non être compris dans la tribu des Apionides. Lacordaire s'est occupé aussi du genre *Mecolenus* (Gen. Col., VI, p. 628) et l'a classé parmi les Cybédides, ajoutant à la diagnose de Schönherr quelques indications sommaires. Quant à Faust, qui ne connaissait l'insecte en question que par les descriptions des deux auteurs précités, il inclinait à penser (*Stett. ent. Zeitschr.* [1889], p. 79) que le g. *Mecolenus* devait appartenir aux Apionides. La supposition de l'entomologiste allemand était exacte : *M. Wahlbergi* Sch. est bien réellement de la tribu des Apionides, en raison de ses trochanters séparant la hanche du fémur. J'ai pu faire cette constatation en examinant plusieurs exemplaires de ce curieux insecte provenant soit de la collection d'*Apion* du Muséum de Cape-Town obligeamment communiquée par M. Péringuey, soit de celle de notre aimable collègue, M. le Dr Charles Martin, qui en a capturé lui-même plusieurs exemplaires au Natal et au Zouloulouland.

Je ne crois pas inutile de réunir ci-après, en les résumant, les diagnoses de Schönherr et de Lacordaire, et d'ajouter quelques détails inédits, notamment sur les différences sexuelles.

Long. : 4,5-6 mill. (rostre compris) ; sur les sept individus qui me sont passés sous les yeux, il y avait 2 ♂ et 3 ♀ de 6 mill., 2 ♂ de 4,5

et de 5 mill. — Corps oblong, glabre, convexe, d'un noir peu brillant. Tête très allongée derrière les yeux, ces derniers peu convexes et largement séparés par le front qui est, ainsi que le rostre, densément et grossièrement ponctué. Rostre un peu plus long que la tête, épais. Antennes hispides, à massue 4-articulée. Prothorax un peu plus long que large, peu convexe, rétréci en avant et en arrière, mais surtout en avant où le bord antérieur est assez largement impressionné; côtés arcuément dilatés, disque à ponctuation grossière et serrée, avec un sillon médian large et profond allant presque du bord postérieur au bord antérieur, celui-ci légèrement échancré. Écusson petit, arrondi, subélevé. Élytres allongés, subovales, à épaules rétuses, marqués de 9 stries profondes à gros points enfoncés; intervalles un peu plus larges que les stries, très subtilement chagrinés et finement carénés. Hanches intermédiaires séparées. Fémurs antérieurs bien plus longs et plus larges que ceux des 2 paires postérieures, épaissis en dessous et présentant, sous leur face inférieure, plusieurs séries longitudinales de granulations se transformant, avant l'échancrure apicale, en véritables dents bien visibles. Tibias antérieurs incurvés. Les deux paires de fémurs postérieurs sont munies en dessous, avant l'échancrure apicale, de 3 ou 4 dents seulement. Tibias postérieurs robustes, droits, munis de soies raides vers l'extrémité. Tarses à 3^e article dilaté, garni de soies courtes et raides. Ce 3^e article englobe le 4^e dont l'extrémité est de niveau avec les 2 lobes du 3^e article. L'onychium est muni d'une longue soie raide, prenant naissance entre les ongles et dépassant les lobes du 3^e article.

Les différences sexuelles sont très accentuées :

♂. Rostre légèrement busqué vers le milieu. Antennes insérées au-delà du milieu; scape 2 fois $1/2$ plus long et un peu plus large à l'extrémité que le premier article qui est oblong; 2^e article allongé, épaissi à l'extrémité, plus long et plus grêle que le 3^e qui est presque aussi large que le 2^e mais bien plus court; les suivants encore plus courts, subglobuleux. Les pattes antérieures, tout en étant sensiblement plus longues que les 4 postérieures, sont moins développées que la 1^{re} paire ♀; tibias antérieurs incurvés, à ponctuation grossière, peu profonde, lâche, avec des traces de sillons.

♀. Rostre un peu courbé et renflé à l'extrémité seulement. Antennes subterminales avec le scape et les 4 premiers articles très allongés, épaissis à l'extrémité, les suivants bien plus courts, subarrondis. Fémurs et tibias antérieurs très longs, ces derniers sublinéaires, incurvés, canaliculés intérieurement.

**Description d'une espèce nouvelle d'*Apion* Herbst [COL.]
de Madagascar**

par L. BEGUIN-BILLECOQ.

***Apion formosum*, n. sp.** — *Glabrum. Caput, rostrum, antennae, prothorax pedesque pallide testacea. Elytra nitida, caerulea.*

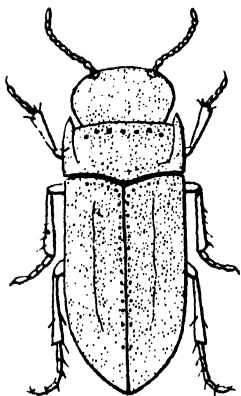
Abdomen nigrum. Rostrum subcylindricum, fere rectum. Thorax subconicus, elongatus, antice nonnihil compressus. Elytra ovata, striata, intervallis striis latioribus.

Tête, rostre, antennes, prothorax et pattes d'un testacé pâle, élytres d'un bleu métallique brillant; abdomen, yeux, extrême sommet du rostre et ongles noirs. Tête lisse, séparée du vertex subglobuleux par une faible impression; front aussi large que la base du rostre; tempes à peu près du diamètre des yeux. Rostre subcylindrique, presque droit, un peu moins long que la tête et le thorax pris ensemble. Antennes insérées vers le premier tiers du rostre. Yeux globuleux, saillants. Prothorax subconique, une fois $1\frac{1}{2}$ plus long que large, un peu comprimé derrière le bord antérieur; le bord latéral décrit un petit arc de cercle limité par le rétrécissement antérieur, puis de là se dirige obliquement vers la base qui est faiblement bisinuée; disque peu convexe, médiocrement brillant, à ponctuation extrêmement fine, espacée; fossette basale nulle. Écusson en triangle allongé, étroit. Élytres ovales, un peu plus larges que la base du prothorax; épaules à calus peu saillant; intervalles presque plans, deux fois plus larges que les stries qui sont bien nettes et sans ponctuation visible. Dessous du corps assez brillant, imponctué. Pattes médiocres, cuisses peu renflées, tibias droits, tarses à 1^{er} article près de deux fois plus long que le 2^e; lobes du 3^e article assez larges.

Cette jolie petite espèce a été trouvée par M. le Dr Sicard à la Montagne d'Ambre (Nord de Madagascar), à une altitude de 1100 mètres.

A propos de la *Siettitia* [COL.]

par Valéry MAYET.

*Siettitia balsetensis* Ab.

La description par notre ami Abeille d'un Dytiscide aveugle (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1904], p. 226) a fait quelque bruit dans le monde entomologique, et nombre de nos collègues sont, à coup sûr, désireux de faire la connaissance de cette nouveauté peu banale. Mais le *type* est unique et la localité qu'habite son heureux inventeur et possesseur n'est pas sur un itinéraire bien fréquenté. Un *type* unique est à la merci d'un choc, d'une Anthrène, d'une moisissure, etc.

L'inventeur et le descripteur ont donc pensé, avec raison, qu'il serait bon d'ajouter un dessin à la description. Confiants dans le talent de M. Lafont, mon préparateur, ils m'ont chargé du soin de faire exécuter

ce dessin qui mettra sous les yeux de tous la physionomie de la bête et assurera l'avenir à cette découverte inespérée.

N'ayant pas osé décoller le sujet (on le sait recueilli mort et en assez mauvais état), nous ne l'avons fait dessiner qu'en dessus. Par contre, nous avons profité de ce que nous avions sous les yeux une antenne et trois pattes entières pour restituer au mutilé ses huit appendices. L'insecte est représenté à un grossissement d'environ 15 diamètres.

Peu de rectifications ou additions sont à faire à la description en tous points excellente. On ne sera toutefois pas étonné de voir certains détails échappant à la loupe révélés par le microscope : 1^o les tarses antérieurs et intermédiaires n'ont bien qu'un ongle très fin, mais les postérieurs en ont deux. Ces tarses remarquablement privés de cils natatoires, comme ceux de certains Palpicornes (*Helochaeres*, etc.) font de notre insecte un marcheur plutôt qu'un nageur. 2^o Le corps est couvert de petits points très serrés, mais ne formant pas guillochure. 3^o Les ocelles très petits, noirs, paraissant ronds, sont placés tout à fait en avant au-dessus des antennes, au bord externe d'une surface lisse, arrondie en demi-lune. 4^o Le sillon latéral du prothorax se rapproche du bord, en avant, et le léger bourrelet qu'il forme sert de base aux deux pointes saillantes entre lesquelles vient s'enchâsser la tête.

5° Les élytres portent chacun, dans leur milieu, une striature unique, formant une ligne plus claire, légèrement ondulée. 6° Sur le bord antérieur du prothorax se voient sept gros points enfoncés, comme ombiliqués. 7° Deux rangées de points de même nature, mais moitié plus petits, se remarquent à la base et sur les deux tiers de la suture des élytres, les deux derniers un peu séparés des autres.

Notes entomologiques diverses [Col.]

par Maurice Pic.

1° Quelques anomalies.

Malachius abdominalis var. *mozabita* Pic. — Un exemplaire ♂ de ma collection, provenant de Biskra (Algérie), offre une curieuse anomalie antennaire. L'antenne gauche est normale, mais la droite a son 2^e article orné d'un appendice assez long et étroit, subcylindrique, étranglé à la base, et son 4^e article muni en dessous d'une grande dent émoussée au sommet.

Cantharis livida F. var. — Élytre gauche ayant, en dessous de son milieu, une sorte de pustule élevée, brillante, creusée au milieu, à contours assez réguliers. De Crète (ma coll.).

Dasylus Grenieri Ksw. ? — Antenne gauche anormale, à quatre premiers articles subglobuleux et brillants, le 4^e étant très gros, les 5 suivants plus ou moins gros et larges, également brillants, les 2 derniers presque normaux, paraissant seulement un peu plus courts que d'ordinaire. 1 ♂ d'Ajaccio (Corse) (ma collection).

2° Rectification de synonymies.

M. K. Daniel (*Münch. Kol. Zeit.*, II [1904], p. 311) a prétendu que *Mallosia graeca* var. *cardoriensis* Pic (1) était synonyme de *M. graeca* Sturm *typica*. Ce n'est pas la taille qui différencie ma var. *cardoriensis*, ainsi que Daniel le prétend, mais sa forme et son aspect particuliers qui lui donnent un certain air de ressemblance avec *cardoria*, d'où son nom; c'est encore son revêtement peu fourni, d'une coloration presque uniformément grisâtre.

En résumé, ma var. *cardoriensis* est, non pas une *graeca* Sturm

(1) Décrite dans le *Bull. Soc. ent. Fr.* [1900], p. 109.

typica, mais une variété très distincte par les différences signalées ci-dessus, et qui mérite de subsister.

D'ailleurs ma var. *cardoriensis* est décrite sur une ♀, *Mallosia græca* Sturm. désigne un ♂. Donc la note synonymique de Daniel n'est pas même exacte pour les termes employés.

Le même auteur (*l. c.*, p. 314) a jugé (toujours sans l'examen des types) que *Mallosia robusta* Pic pouvait être *M. imperatrix* Ab. forma *typica*.

A la suite de l'examen d'un certain nombre de *Mallosia* ♂ ♀ venant du Taurus, j'ai constaté que *robusta* Pic ne se rapportait pas à *imperatrix* Ab., mais, par contre, que la nouvelle race *imperatrix tauricola* K. Dan. (*l. c.*, p. 308) devait tomber en synonymie de *robusta* Pic, publiée en 1901 (1).

3° Description d'un *Macratrìa* de Chine.

Macratrìa basithorax, n. sp. — *Elongatus, subnitidus, griseo pubescens, niger, ore, antennis pedibusque testaceis; thorace ad basin distincte albo marginato.*

Allongé, peu brillant, pubescent de gris, noir avec le devant de la tête, les antennes et les pattes testacées; tête relativement longue, peu diminuée derrière les yeux et arquée en arrière, noire avec le pourtour de la bouche testacé, palpes de cette dernière couleur; antennes testacées, n'atteignant pas la base du prothorax, à derniers articles un peu épaissis et pas très longs; prothorax peu large, à peine élargi en avant, densément ponctué, orné sur la base d'une bordure bien distincte, faite de poils blancs; écusson sans pubescence distincte; élytres longs et assez étroits, modérément pubescents, peu diminués au sommet, impressionnés derrière l'écusson, très légèrement striés et assez densément ponctués; dessous du corps foncé; pattes entièrement testacées. — Long. : 4,5 mill.

Chine : Chang-Hai. Reçu de notre collègue A. Théry.

M. basithorax peut se placer dans le voisinage de *japonica* Har., elle s'en distingue par la pubescence moins fournie sur les élytres, les pattes entièrement testacées; cette espèce d'ailleurs est facile à reconnaître à sa bordure thoracique basale blanche, très nette.

C'est la première espèce du genre décrite de Chine.

(1) En complément de ces notes, je renvoie nos collègues qui s'intéressent aux Longicornes à mon étude sur le genre *Mallosia* (Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, t. V, part. 2).

Notes synonymiques sur les Silphides [COL.]

par G. PORTEVIN.

I. — *Choleva antipodum* Blackburn (*Trans. Roy. Soc. South Aust.*, XIV, p. 87) n'est nullement la même espèce que *Choleva antipodu* Kirsch (*Deut. ent. Zeitschr.* [1877], p. 164). La première, décrite de Victoria, possède un mésosternum caréné, des élytres non striolées transversalement, et, fait unique chez les Choléviens, pas de différences sexuelles visibles. La deuxième, décrite d'Auckland, a le mésosternum simple et les élytres transversalement striolées. Abstraction faite d'un caractère dont il est permis de douter, elles n'appartiennent donc pas au même genre, et ne sont ni l'une ni l'autre des *Choleva*. Cependant la similitude de nom est telle que je crois devoir proposer, pour la première, le nom de **Blackburni**, nom. nov.

II. — Dans la revision donnée par Kraatz (*Deut. ent. Zeitschr.*, 1877) du genre *Hyponecrodes*, établi par lui-même l'année précédente (*D. e. Z.*, p. 357), ne figure pas *Silpha biguttula* Frm., décrite pourtant depuis longtemps. De plus, le tableau dichotomique des espèces s'appuie sur des caractères qui ne sont pas très faciles à bien observer, et au moyen desquels la séparation des espèces *discicollis* et *cayennensis* ne s'effectue pas aisément. C'est ce qui m'a déterminé à dresser le species suivant :

- | | |
|---|----------------------------|
| 1. Pronotum et abdomen entièrement noirs | 2. |
| — Pronotum à côtés plus ou moins roux ou orangés avec au moins une tache latérale orangée semi-circulaire. Extrémité de l'abdomen rousse..... | 3. |
| 2. Antennes entièrement noires. Long. : 12-15 mill..... | |
| | <i>anticola</i> Guér. |
| — Antennes à dernier article roux. Long. : 12-25 mill. | |
| | <i>lineatocollis</i> Cast. |
| — Antennes à 3 derniers articles roux. Long. : 11-12 mill... | |
| | <i>apicalis</i> Brullé. |
| 3. Pronotum noir avec, de chaque côté, une tache latérale orangée semicirculaire nettement limitée. Long. : 17 mill... | |
| | <i>biguttulus</i> Frm. |
| — Pronotum roux orangé avec une tache centrale noire à bords estompés..... | 4 |

4. Élytres presque parallèles, arrondies ensemble à l'extrémité; angle huméral arrondi. Long. : 12-18 mill.....
erythrurus Blanch.
- Élytres ovales, arrondies sur les côtés, à angle huméral en dent plus ou moins marquée, mais toujours visible.... 5.
5. Angle sutural des élytres en pointe mousse; dent humérale obtuse; ♂, 3^e et 4^e segments ventraux armés sur les côtés d'une épine aiguë. Long. : 12-18 mill.....
cayennensis Sturm.
- Angle sutural des élytres en pointe aiguë; dent humérale généralement à angle vif; ♂, segments ventraux inermes.
 Long. : 15-22 mill..... *discicollis* Brullé.

La synonymie des *Hyponecrodes anticola*, *lineatocollis* (Gayi Solier), *apicalis* et *biguttulus* n'offre aucune difficulté. Celle des autres espèces est la suivante :

H. erythrurus * Blanchard (voy. d'Orb., Col., pag. 75, 1840), = *collaris* Dejean, Catal. 3^e éd. p. 132 (non décrit).

H. cayennensis Sturm., Catalogue, p. 61, 1826.

H. discicollis * Brullé (voy. d'Orb., Col., pag. 75, 1840), = *analis* * Chevrolat (*Mag. Zool.* [1843], p. 26) = *brasiliensis* Dejean (Catal., 3^e éd., p. 132), non décrit. La figure donnée par Brullé ne représente pas fidèlement cette espèce, en particulier en ce qui concerne l'extrémité des élytres. C'est ce qui a causé, je pense, l'erreur de Gemminger et Harold (Catal. Col., II, p. 721) et de Kraatz (*loc. cit.*) réunissant cette espèce à *H. cayennensis*. La description de Brullé, lui assignant un angle sutural en pointe aiguë, ne permet aucun doute.

III. — *Silpha bituberosa* Fairm. (*Rev. d'Ent.*, VII, p. 114) des environs de Pékin est une espèce distincte de *Silpha bituberosa* Lec. (Col. Kans., 1839, p. 6) des États-Unis. D'après leur description, ces deux espèces, qui me sont inconnues, paraissent appartenir au genre *Blitophaga* Reitt. Je propose pour la première le nom **Fairmairei**, nom. nov.

IV. — *Thanatophilus tuberculatus* Lucas (Expl. sc. de l'Alg., Col., p. 214, 1846) = *ruficornis* Küster (Käf. Eur. 22, 11, 1851) a été réuni par Kraatz (*Deut. ent. Zeits.* [1876], p. 366), comme variété, à *Th. rugosus* L. Or M. L. Bedel a remarqué et m'a fait observer que *Th. tuberculatus* avait les deux derniers segments ventraux bordés de

pubescence jaune, tandis que, chez *Th. rugosus*, le dernier *seul* était orné de pareille pubescence. Ce caractère, comme je l'ai vérifié depuis sur de nombreux exemplaires de diverses provenances, est constant et se trouve invariablement associé à celui de la couleur rouge du funicule des antennes. Il n'est donc pas exact, comme l'a prétendu Kraatz, que la coloration de ce funicule soit variable, et que *Th. tuberculatus* Luc. soit une simple variété de *Th. rugosus*. C'est une espèce valable et bien distincte.

V. — Le catalogue de Munich réunit à *Silpha tetraspilota* Hope : *Silpha chloroptera* Cast. et *Silpha formosa* du même auteur. Par contre, il en sépare *S. rufithorax* Wied. La synonymie de ces quatre espèces est la suivante :

Eusilpha rufithorax Wied. (Zool. Mag. II, 1, p. 71) = *E. tetraspilota* Hope.

Eusilpha formosa Cast. (Ann. Soc. ent. Fr. [1832], p. 400) = *E. chloroptera* Cast. (Hist. Nat., II, p. 5, 1840).

VI. — *Necrophorus basalis* Fald. (Col. Bung., 1835, p. 28). Je rapporte à cette espèce un *Necrophorus* recueilli en Mongolie par l'abbé A. David et que j'ai signalé (*Bull. du Mus.* [1903], n° 7, p. 331) sous le nom de *N. japanus* Har. Il diffère de cette dernière espèce par les caractères suivants : tibias postérieurs du ♂ tout à fait droits, prothorax moins rétréci en arrière, épipleures rouges mais entamés sous l'épaule par la bande noire basilaire presque comme chez *interruptus* Steph. (*fossor* Er.). Il diffère de ce dernier par le prothorax plus large en avant, plus ponctué, la poitrine dénudée au milieu, la pubescence de l'abdomen plus condensée en bandes à la marge des segments, et l'angle apical externe des tibias postérieurs complètement glabre et non prolongé.

**Descriptions sommaires d'espèces et de variétés nouvelles
de Lépidoptères paléarctiques ⁽¹⁾**

par Ch. BLACHIER.

ZYGAENA JUCUNDA Meissner, ab. **segregata**, nov. — *Alis anterioribus maculis rubris omnino separatis.*

Avec le type, en juillet et août, au pied du mont Salève, près de Genève.

ZYGAENA CARNIOLICA Scop., ab. **jurassica**, nov. — *Alis anterioribus maculis rubris 3, 4, et 5 permagnis et valde confluentibus, cum maculis basalibus striga costali rubra conjunctis; macula 6 separata.*

Avec le type, au pied du Jura, près de Genève, en juillet et août. Plusieurs exemplaires.

DEILEPHILA VESPERTILIO Esp., ab. **flava**, nov. — *Alis posterioribus flavis.*

Genève, ex larva, un ♂ (Musée de Genève).

LASIOCAMPA JOSUA Stgr., var. **Vaucheri**, nov. — *Var. major, obscurior.*

Cette intéressante variété géographique est de grande taille; les mâles varient entre 45 et 50 mill., les femelles entre 60 et 75 mill. d'envergure. *Lasiocampa Josua*, de Palestine, a, dans les deux sexes, le fond des ailes d'un brun rougeâtre, mais sont si fortement saupoudrées d'écaillés jaune d'ocre — la base, les bandes transversales, le thorax et l'abdomen étant d'ailleurs de cette même couleur — qu'à distance, la coloration générale est plutôt le jaune ochracé (exception faite pour les ailes inférieures du mâle).

La var. *Vaucheri* a, chez le mâle, les quatre ailes d'un brun sombre ferrugineux; les supérieures sont finement saupoudrées de jaune le long du bord costal et dans l'espace situé entre la bande transversale et la frange. La tache caractéristique de cette espèce, à la base des ailes supérieures, ainsi que les bandes transversales, qui sont larges et bien marquées sur les quatre ailes, sont jaune ochracé. Thorax et abdomen très velus et du même ton que les parties claires des ailes. La femelle est plus variable de coloration; elle est tantôt d'un

(1) Des descriptions plus complètes et les figures de ces espèces et variétés nouvelles paraîtront postérieurement dans les *Annales*.

brun ferrugineux, tantôt d'un brun cannelle plus ou moins nuancé de jaunâtre.

Cette description se rapporte aux individus les mieux caractérisés. Comme dans les autres espèces et variétés de ce groupe, il est difficile de rencontrer deux exemplaires absolument semblables. La var. *Vaucheri* varie pour la nuance de la couleur du fond et pour la largeur et la netteté des parties claires.

Tanger (Maroc). Plusieurs exemplaires des deux sexes. Variété dédiée à M. A. Vaucher (de Genève), à qui j'en dois la communication.

Calophasia albolineata (Bang-Haas, in litt.), nov. sp. — 30 mill. — Ailes supérieures étroites, d'un gris bleuâtre uniforme, sur lequel se détachent des traits blancs et de très fines lignes noires longitudinales. Parmi les traits blancs, on en remarque d'abord un qui occupe toute la longueur de la cellule discoïdale; puis trois autres plus courts placés obliquement dans les espaces nervuraux 2, 3, 5; un assez court à la base de l'aile; enfin trois petits, obliques, sagittés, sur la côte, près de l'apex. Parmi les lignes noires, très finement écrites, on distingue d'abord toutes les nervures (la médiane et celle qui est la plus rapprochée du bord interne particulièrement bien marquées); puis, dans le milieu de l'aile, au-dessous de la cellule et faisant suite au petit trait blanc de la base, une ligne noire qui entoure complètement un espace allongé, de forme oblongue et un peu plus clair que le fond. Franges grises, larges, divisées par une ligne blanche. Ailes inférieures blanchâtres, avec une large bordure grise et toutes les nervures marquées en gris. Thorax velu, arrondi, à collier relevé, de la couleur des supérieures. Abdomen gris clair. Les antennes, vues à la loupe, sont très faiblement crénelées et ciliées.

Gafsa (Tunisie), un ♂ en avril. — Coll. Romieux (Genève).

Cleophana gafsana (Bang-Haas, in litt.), nov. sp. — 25 mill. — Ailes supérieures un peu creusées à la côte, d'un gris mêlé par place de violâtre, de blanc et de noir; nervures noires, rayonnant depuis la ligne coudée jusqu'au bord terminal. Les deux lignes ordinaires (extrabasilaire et coudée) d'un blanc légèrement roussâtre, nettement limitées des deux côtés par une ligne noire et se détachant vivement sur la couleur du fond. D'abord très éloignées l'une de l'autre à la côte, ces deux lignes se rapprochent beaucoup, une fois parvenues au milieu de l'aile, par suite d'un grand et brusque contour de la coudée. La convexité de ce contour est tournée du côté de la frange. La ligne coudée est bordée intérieurement par des espaces gris noir,

un peu violâtres. Ailes inférieures brunes, plus claires à la base. Frange des ailes supérieures large, brune, précédée et entrecoupée de traits blancs. Thorax très velu, gris. Antennes dentées.

Gafsa (Tunisie), un ♂, en avril. — Coll. Romieux (Genève).

Ces deux dernières espèces m'ont été obligeamment communiquées par M. Romieux (de Genève), qui les a capturées l'an dernier à Gafsa. M. Bang-Haas (de Dresde), qui a reçu d'autre part ces deux espèces, et qui, depuis deux ans, les a répandues dans quelques collections sous les noms d'*albolineata* et *gafsana* (*nominibus nudis*), a bien voulu m'autoriser à en faire la description en son lieu et place.

**Note sur la présence, dans les cavernes, du *Triphosa dubitata* L.
et du *Scoliopteryx libatrix* L. [Léop.]**

par Henri GADEAU DE KERVILLE.

Les lépidoptéristes savent fort bien que ces deux espèces vulgaires se rencontrent dans des endroits variés, entre autres dans les caves; toutefois, leur présence dans les cavernes, à différentes époques de l'année, est un fait, non pas nouveau, mais peu connu. Aussi, je ne crois pas inutile de faire connaître les observations suivantes :

Au cours de mes recherches chiropérologiques dans les carrières souterraines de la Seine-Inférieure et de l'Eure, j'ai pris, du mois de novembre au mois d'avril inclusivement, de nombreux individus bien vivants de ces deux espèces. Ces Papillons étaient posés contre les parois, les uns dans le voisinage de l'entrée, les autres à une plus ou moins grande distance et dans une obscurité complète. J'ai plusieurs fois observé des individus de ces deux espèces dont le corps et les ailes étaient couverts d'une quantité de gouttelettes d'eau qui, à la lueur de ma lanterne, produisaient un charmant effet.

Dans le Midi de la France, pendant l'automne de 1904, j'ai visité deux grottes : la première, le 26 septembre, et la seconde, le 7 octobre. Dans les deux, j'ai trouvé des *Triphosa dubitata* et des *Scoliopteryx libatrix* bien vivants, dont plusieurs étaient couverts de gouttelettes d'eau. Ils se tenaient contre les parois et à une faible distance de l'entrée. La première de ces grottes, nommée Grotte du Chat, a une longueur de seulement vingt-quatre mètres et est située à une altitude d'environ 1550^m, dans une forêt de Sapins des environs de Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne). L'autre, dont les dimensions sont très

vastes, est la grotte de Troubat, près de Mauléon-Barousse, dans le département des Hautes-Pyrénées.

Il résulte des faits précédemment connus et de mes observations que le *Triphosa dubitata* L. et le *Scoliopteryx libatrix* L. se plaisent dans les carrières souterraines et les grottes, et qu'ils hivernent dans ces endroits, contre les parois humides. Ce sont les seuls Lépidoptères que j'ai trouvés d'une façon courante dans mes excursions hypogées.

Variations de Lépidoptères

par Ch. OBERTHÜR.

Je pense qu'on ne tardera pas à pouvoir établir les lois d'après lesquelles se font les *variations* chez les êtres organisés. En considérant un être quelconque, il sera désormais possible de prévoir et de désigner avec certitude toutes les variations susceptibles d'atteindre l'espèce à laquelle cet être appartient.

Dans notre spécialité lépidoptérologique, bien des documents ont déjà été réunis, étudiés et comparés; surtout en Angleterre, pays où la recherche des variations est si répandue, et en Allemagne, où un si grand nombre de personnes, appartenant à toutes les classes sociales, s'occupent de recueillir les Papillons.

Tout dernièrement, a été vendue une importante collection allemande de Lépidoptères dont il ne plaît pas à l'ancien propriétaire d'être nommé. L'intérêt de cette collection résidait surtout dans le nombre des aberrations qui s'y trouvaient réunies. Les circonstances m'ayant permis d'apporter à mes documents de notables additions, je crois devoir appeler l'attention des Lépidoptéristes français sur certaines variations et l'intérêt qui résulte de leur étude.

Je me bornerai à une revue très sommaire et j'envisagerai seulement quelques espèces.

I. CHRYSOPHANUS PHLAEAS Linné. — A propos de cette espèce si commune et si répandue, on lit dans le Catalogue publié, en mai 1904, par Staudinger et Rebel, ce qui suit : « a) ab. *Schmidtii* Gerh. l. 40, f. 3 a, b; *Phlaeas* var. Esp. 60, 5; Hbn. 736-7 (*albicans*). »

Certainement la variété figurée par Esper et celle figurée par Hübner sont *albicans*, mais en sens inverse; et il n'aurait pas fallu les réunir, comme appartenant à une même unité, vu qu'elles sont essentiellement distinctes.

D'ailleurs les erreurs et les contradictions accumulées dans le Catalogue précité sont en si grand nombre qu'elles y constituent presque la règle, au lieu d'y être l'exception. Dans la 1^{re} livraison de la « Lépidoptérologie comparée », j'ai été obligé de redresser maintes fautes graves de ce Catalogue; la livraison prochaine en signalera encore.

Donc, les 2 *Schmidtii* sec. Standinger et Rebel, celui d'Esper et celui d'Hübner, sont fort différents l'un de l'autre.

En effet, dans le *Schmidtii* Esper. (LX, 3); Gerhard (10, 3 a, b); Obth^r (*Études Ent.* XX, pl. V, fig. 70, 71), la couleur or-rouge-feu est remplacée par du blanc argenté; tandis que dans *Hübneri* Ch. Obth^r (*Phlaeas*, Hbn. 736, 737 — nec *Schmidtii*), la couleur brun-noir du fond des ailes devient blanche, alors que la couleur or-rouge-feu reste normale.

Je possède 5 exempl. de *Schmidtii* (1 ♂, d'Angleterre; coll. Sheppard; — 1 ♀, d'Angleterre; coll. Tugwell; — 1 ♂, de Digne; coll. Bellier; — 1 ♂, de Saxe; — 1 ♂, de Berlin) et 1 *Hübneri* ♂ de (Berlin). Ce dernier est parfaitement conforme à celui figuré par Hübner sous les nos 736-737; mais celui-ci semble être une ♀.

Ces variations « *albicans* » atteignent donc également les deux sexes.

Il semble naturel que la transition existe entre la couleur blanc argenté de *Schmidtii* et la couleur or-rouge-feu normale.

En effet, il y a une variation où la couleur or-rouge-feu est remplacée par de l'or-jaune; j'en possède une ♀ provenant d'Angleterre (coll. Howard-Vaughan).

Une même loi devant régir les variations des *Chrysophanus*, nous trouvons en effet, chez *virgaureae* Linné, une aberration totalement blanche, comme le *Schmidtii*; c'est-à-dire dans laquelle la teinte or-rouge-feu du fond des ailes est devenue « *albicans* », les parties noires restant normales; puis une aberration intermédiaire où la couleur or-rouge-feu est devenue or-jaune.

Je possède, de l'aberration blanche de *virgaureae*, un ♂ de Silésie (ab. *virginalis* Obth^r), et, de l'aberration or-jaune, un ♂ de Francfort-sur-le-Mein (ab. *chryzon* Obth^r). Ces 2 aberrations se trouvaient dans la collection allemande récemment vendue.

Par analogie à la var. *Hübneri* de *Phlaeas*, je crois qu'il existe chez *virgaureae* une aberration où la couleur or-rouge-feu reste normale, mais dans laquelle la bordure et les points noirs deviennent blancs.

Quelqu'un la possède-t-il ou l'a-t-il déjà observée?

II. *AGLIA TAU* Linné. — Une variation qui atteint souvent les *Satyridae* affecte l'*Aglia Tau*, la *Saturnia spini* et vraisemblablement les Papillons qui portent sur leurs ailes une tache ocellée.

Cette variation consiste dans une macule ocellée surnuméraire, faisant comme un satellite à la tache normale. C'est ainsi qu'une *Aglia Tau* ♀, de Thuringe, présente à l'aile droite supérieure, au-dessus de la tache bleue cerclée de noir, marquée de la lettre blanche *tau*, un petit cercle noir pupillé de blanc.

Un ♂ de Bohême offre une singulière variation; les ailes, en dessus, sont d'un fauve pâle avec les bords costal et marginal plus foncés; la ligne brune, submarginale, commune est tout à fait oblitérée; les taches ocellées sont absentes. Seule la lettre grecque *tau* reste bien nettement blanche, entourée de quelques atomes gris. Le dessous est presque normal.

Une ♀, d'Allemagne, est irrégulièrement marbrée de parties foncées, comme si ses ailes portaient des pièces empruntées à un ♂.

Avec les aberrations *lugens* et *melaina*, l'*Aglia Tau* fournit une assez riche série de variations.

III. *SATURNIA PAVONIA* Linné. — Chez une ♀, d'Ulm, les 4 taches ocellées des ailes sont aveugles. Tout le centre est d'un ochré-jaune uniforme, avec le petit croissant hyalin. Le cercle de l'ocelle est normal.'

IV. *SATURNIA SPINI* Schiff. — Une ♀, de Hongrie, a, comme la ♀ d'*Aglia Tau*, une tache ocellée supplémentaire, mais à l'aile gauche, au-dessus de la tache normale.

V. *SATURNIA PYRI* Schiff. — Les variations sont très nombreuses dans *Pyri*. Les taches ocellées, chez un ♂, de Carlsbad, sont triangulaires, le sommet du triangle étant tourné vers la base des ailes.

Une ♀, de Dalmatie, a le fond des 4 ailes uni, presque sans autre dessin que celui de la base des ailes supérieures.

Une ♀, d'Autriche, a les couleurs d'une vivacité extraordinaire et le fond des ailes presque entièrement noir. Dans d'autres exemplaires, une teinte générale d'un rose orangé s'étend sur toute la surface des ailes. A Besançon, M. Jeunet a obtenu de très jolies variétés dont il a bien voulu enrichir ma collection : un ♂, uniformément lavé de brun-terreux; 2 ♀, avec un espace noir très vif entourant les ocelles. Enfin un ♂, de Suisse, offre en jaune tout ce qui est rouge ou rougeâtre chez les exemplaires normaux.

VI. *ABRAXAS GROSSULARIATA* Linn. — Les belles aberrations mélanienues, ne présentant plus qu'une bande blanche subbasilaire commune, c'est-à-dire descendant du bord costal des ailes supérieures au bord anal des inférieures sur un fond entièrement noir et dont 4 exemplaires, d'Angleterre, sont reproduits photographiquement dans la XX^e livraison des *Études d'Entomologie* (t. XXIV, fig. 435, 436, 437, 438), se trouvent aussi en Allemagne; j'ai une ♀, de Magdebourg, plus noire qu'aucun des exemplaires précités. Un ♂, d'Elberfeld, est l'exagération mélanienne du ♂, de Paris (coll. Bellier), figuré sous le n^o 439 de la même planche 24 des *Études d'Entomologie*.

A. grossulariata donne en Bretagne beaucoup d'individus aberrants. Le 7 juillet 1904, en sortant d'une commission qui tenait sa séance à l'hôtel de la Préfecture de Rennes, j'aperçus, sur les Fusains plantés en haie dans la cour, une *grossulariata* qui me sembla très blanche. Regardant de plus près, je vis un nombre immense de *grossulariata* sur les branches et les feuilles des *Evonymus glabra*, le long des murs de l'hôtel et jusque dans la conciergerie. Je fis, séance tenante, récolte de quelques jolies variétés, et, la chasse continuée les deux jours suivants, 8 et 9 juillet, me procura 31 exemplaires de la variété *Dohrni* (*Étud. d'Ent.*, livr. XX^e, pl. 21, fig. 361, 362, 363, 364, 365), c'est-à-dire très albinisante et très remarquablement réduite dans toutes ses parties noires. Par opposition, je recueillis une soixantaine d'individus mélanisants et quelques aberrations assez excentriques. Le butin tout entier fut de près de 700 papillons, et le nombre éclos et éclosant sans cesse était si grand qu'il ne semblait pas qu'aucune diminution eût été apportée dans la quantité qui voltigeait autour des *Evonymus*, ou bien se trouvait posée partout, quelquefois les exemplaires serrés les uns contre les autres sous un abri de porte ou de fenêtre, sur les murs et le long des fenêtres des appartements. Ce qui est remarquable, c'est cette juxtaposition des individus albinisants et mélanisants, le même jour, au même lieu et dans les circonstances les plus identiques.

Il paraît que, depuis plusieurs années, les *grossulariata* abondent ainsi dans la cour de la Préfecture de Rennes. Ces Phalènes sont une véritable gêne pour les habitants de l'hôtel. Elles pénètrent en quantité dans les chambres, se font écraser lorsqu'on ouvre les fenêtres ou qu'on les ferme; leurs larves dévorent les Fusains du Japon. J'ai rarement vu quelque part un si grand nombre de Papillons dans un espace aussi restreint. Cependant, un jour de juin 1895, je me souviens qu'il y avait au Lautaret tellement de chenilles de *Melitaea Cynthia* que la route, parcourue par les diligences, en était noircie. C'était la plus grande abondance de chenilles que j'aie jamais vue dans toute

ma vie. J'obtins à Rennes, en juillet, un assez grand nombre de Papillons et l'Hyménoptère parasite des chenilles de *Cynthia* (1).

(A suivre.)

Description et métamorphose d'une nouvelle *Orgyia* [LÉP.]

par Roger VÉRITY.

En 1901, il me fut communiqué quelques exemplaires, récoltés aux environs de Florence, d'une *Orgyia* absolument nouvelle pour le continent italien.

Il s'agit d'une forme très voisine de l'*O. sicula* Stdgr, propre à la Sicile, mais qui en diffère toutefois par la netteté des stries claires et des taches discoidales des premières ailes, à peine perceptibles chez la vraie *sicula*; en effet, cette nouvelle *Orgyia* toscane semble faire un « *transitus egregius* » entre *sicula* et *prisca* Stdgr, du Turkestan, chez laquelle ces dessins clairs sont encore plus distincts; il s'agit peut-être de trois races géographiques de la même espèce. Le nom d'*etrusca* pourra servir à distinguer ma nouvelle forme intermédiaire, jusqu'à ce que la découverte des chenilles de *sicula* et de *prisca* permette d'arriver à une conclusion définitive :

O. siculae Stdgr *similis, sed alarum anticarum macula costali, linea extrabasali fasciisque media cinereis magis signatis.*

Pendant les trois années qui suivirent celle mentionnée ci-dessus, cette espèce a été trouvée aussi dans une autre partie de la Toscane (à Rumena, dans le Casentino), et j'ai pu m'en procurer un certain nombre de chenilles qui m'ont permis d'en étudier la métamorphose.

Les œufs, sphériques, blancs et lustrés comme de l'émail, sont pondus au mois de juillet dans les cocons mêmes, filés parmi les

(1) Au sujet des parasites, qu'on me permette de conseiller de les collectionner précieusement. J'ai remarqué qu'ils n'étaient point les mêmes dans des localités différentes, pour la même espèce. Exemple : à Auzay (Vendée), le parasite obtenu, en septembre 1904, des coques de *Zygaena hippocrepidis* était une seule espèce d'Hyménoptère toujours la même et très distincte de trois autres espèces d'Hyménoptères et d'une espèce de Diptère, sortis des chrysalides de la même *Zygaena*, à Dampierre-sur-Mer (Charente-Inférieure).

Un superbe Hyménoptère parasite est un *Cryptus* d'un bleu étincelant, avec une bande non colorée aux ailes supérieures, sorti de chrysalides d'*Epiphora Bauhiniae* envoyés de Cazamance, par Coca-Ezir.

touffes de la plante nourricière (*Genista*). Après l'hivernage, au mois de juin, quand les Genêts sont en fleurs, l'éclosion a lieu. Les chenilles passent la journée cachées à la base des plantes nourricières; à la nuit tombante, elles montent à la recherche des fleurs, dont elles dévorent les pétales. Au moment de l'éclosion, elles mesurent 5 mill. de long; elles sont recouvertes de tubercules et de longs poils, et sont blanchâtres pendant quelques heures; après avoir dévoré la coquille de leur œuf, elles deviennent plus foncées, et l'on distingue bientôt des touffes de poils noir sur les segments 4-7 et une touffe très longue de chaque côté du premier, tel qu'elles conservent pendant le reste de leur existence larvaire; après la première mue, les tubercules deviennent jaunes; après la troisième, la chenille prend à peu près son faciès définitif. Elle est alors d'un gris-cendre avec la partie dorsale noire limitée par deux stries jaunes et deux autres stries stigmatales de la même couleur; les tubercules, qui varient sur chaque segment de trois à dix, sont d'un bel orangé vif; les touffes de poils des segments 4-7 sont d'un gris pâle, noirâtre ou roussâtre; pendant les mues successives, les changements sont légers: les stries jaunes deviennent moins visibles, les tubercules plus rouges, toutes les touffes de poils s'accroissent en abondance et en longueur. Les vraies pattes sont jaunes; les fausses pattes plus grisâtres; la tête d'un noir luisant. La chenille adulte mesure de 20 à 25 mill. de long; elle est alors âgée d'environ vingt jours, car son développement, dans des conditions favorables, est très rapide. Le cocon dont elle s'enveloppe est assez consistant et elle y mêle les longs poils qui se détachent de son corps. La chrysalide, arrondie, brune, luisante, avec les yeux noirs et les couvertures des pattes et des ailes saillantes, a la surface dorsale recouverte de longs poils; les quatre premiers segments abdominaux ont une touffe de poils plus courts et plus compacts.

L'état de nymphose a une durée de dix à quinze jours. Le papillon ♂ a un instinct sexuel très fort; la ♀ aptère ne quitte jamais son cocon, et souvent il arrive même qu'elle ne dégage de la coque de la chrysalide que les derniers segments de l'abdomen, de manière à découvrir les organes génitaux; le ♂, quand il trouve un cocon contenant une ♀ vierge, en perce le tissu à l'aide du pénis, introduit l'abdomen à travers l'ouverture produite ainsi, et l'accouplement a lieu. Il dure environ deux heures; deux ou trois heures après, la ponte commence dans le cocon même, et a quelquefois une durée de trois jours, variant selon l'abondance des œufs que renferme la ♀ et qui diffère beaucoup de l'une à l'autre; ils sont en tout cas toujours très nombreux et l'abdomen qui en est gonflé constitue à lui seul au moins $\frac{1}{3}$ de la masse du

corps de la ♀. En effet, quand elle les a déposés, y entremêlant le duvet soyeux qui recouvrait son énorme abdomen, il ne reste plus qu'une petite masse informe dans un coin du cocon. Les œufs passent dix mois de l'année ainsi enveloppés et, vers la fin du mois de mai ou au mois de juin, les petites chenilles éclosent et montent le long des tiges de la plante de Genêt dans laquelle le cocon était caché.

**Les espèces du genre *Phimodera* Germ. [HÉM.]
trouvées en France**

par O.-M. REUTER.

Sous le nom de *Phimodera galgulina* H. Sch., MM. Mulsant et Rey (Histoire naturelle des Punaises de France, Scutellérides, pp. 44-47), ainsi que M. le Dr Puto n (Synopsis des Hémiptères de France, II, p. 9) ont décrit la seule espèce de ce genre trouvée, jusqu'à nos jours, en France. Cependant, dans la *Revue d'Entomologie*, VII [1888], p. 362, M. Puto n a remarqué que l'espèce de France et de la Russie méridionale, quoique extrêmement voisine de la *Ph. galgulina*, en diffère par quelques caractères bien suffisants pour en créer une propre espèce : *Ph. bufonia* Put. La différence la plus essentielle résiderait dans l'armature des trochanters. La *Ph. galgulina* vraie, de Hongrie, a, dit M. Puto n, les trochanters intermédiaires et postérieurs armés, au sommet, d'une longue épine cylindrique, arquée en faucille et à pointe obtuse; cette épine est aussi longue que le trochanter lui-même. Les trochanters antérieurs sont armés, au sommet, d'un simple tubercule pointu. La *Ph. bufonia* a les trochanters intermédiaires et postérieurs prolongés en une épine courte, pointue au sommet et dirigée dans l'axe du trochanter lui-même; cette épine a à peine la longueur du 5^e du trochanter; trochanters antérieurs sans épine ou tubercule.

Dans un petit mémoire, « Bemerkungen über einige *Phimodera*-arten » (*Öfersigt af Finska Vet. Soc. Förh.*, XLVI, n° 47, p. 8), j'ai démontré que ces caractères sont assez variables, et j'ai mis en doute que la *Ph. bufonia* Put. fût une espèce suffisamment distincte de *galgulina* H. Sch.

Maintenant, j'ai pu comparer des exemplaires très nombreux de la *Ph. galgulina* H. S. de Hongrie et de la *Ph. bufonia* Put. de la Russie méridionale, ainsi que de la *Ph. humeralis* Dalm. de la Finlande méridio-

nale et du gouvernement de St-Petersbourg. Plusieurs caractères de ces espèces sont extrêmement variables : la taille, la couleur et aussi la sculpture du corps varient, ainsi que l'échancrure latérale du pronotum, dont le bord, vers les angles latéraux, est parfois droit, parfois plus ou moins fortement arqué. Aussi l'armature des trochanters, particulièrement de la *Ph. bufonia* et de la *Ph. galgulina*, est plus ou moins développée. Cependant, quoique des individus séparés de ces espèces diverses puissent être souvent très difficiles à distinguer, les séries, prises en totalité, font voir certaines différences qui, quoique difficiles à exprimer, paraissent aviser que les trois espèces susdites seraient bien établies.

La vraie *Ph. galgulina* H. S. d'Allemagne et de Hongrie paraît se distinguer de la *Ph. bufonia* Put. de la Russie méridionale par l'écusson plus court et plus large, plus arrondi vers le sommet, ainsi que par la partie oblique du bord antéro-latéral du pronotum plus long; elle diffère bien distinctement de la *Ph. humeralis* Dalm. par l'armature forte des trochanters.

Ph. bufonia Put., de la Russie méridionale, a cette armature très variable, parfois presque aussi forte que chez certains individus de la *Ph. galgulina*, mais ordinairement beaucoup moins accentuée, comme l'a décrit M. Puton (l. c.). En tous cas, cette espèce paraît être un peu plus allongée et plus parallèle que la *Ph. galgulina*. De la *Ph. humeralis* Dalm. elle diffère par la taille généralement plus petite, plus étroite et plus parallèle, par la couleur foncière d'un blanc sale ou d'un gris blanc, ainsi que par la ligne longitudinale onduleuse noirâtre latérale de l'écusson plus obtusément sinuée. Du reste, il faut que cette espèce change le nom *bufonia* en *nodicollis* Germ. 1835 (d'après les types).

Ph. humeralis Dalm. est (♂ ♀) plus courte et plus large, ordinairement aussi plus grande et plus convexe, le plus souvent plus densément et plus fortement pointillée; l'écusson plus long que large, avec la ligne latérale susdite plus fortement courbée. La couleur foncière est fauve et d'une teinte d'ocre, parfois presque testacée, brunâtre ou d'un brun rougeâtre. Les variétés presque noires ne sont pas rares, tandis que je n'ai vu qu'un seul individu noirâtre de la *Ph. nodicollis* Germ.

J'ai examiné environ 60 exemplaires de la *Ph. humeralis*, le même nombre de la *Ph. nodicollis* et une dizaine de la *Ph. galgulina*.

Tous les exemplaires ci-dessus discutés de la *Ph. bufonia* Put. sont des exemplaires russes. De France, je n'ai vu qu'un individu, de Capbreton, désigné de ce nom par M. Puton. Mais cet individu se rap-

porte sans doute à la *Ph. humeralis* Dalm. et non à la *Ph. nodicollis* Germ. Aussi Mulsant et Rey ont remarqué que la couleur foncière de la femelle de leur *Ph. galgulina* est « en majeure partie fauve, brunâtre ou d'un brun rougeâtre », tandis que, chez l'espèce de Herrich-Schäffer, elle est « d'un blanc sale ou cendré ». Ils ont décrit aussi le mâle et la femelle de la variété noirâtre (var. *Dalmanni* m.). Il mérite aussi d'être annoté que Schioedte (Fortegnelse over de i Danmark levende Taeger, p. 169) sous la *Ph. humeralis* a cité la *Ph. galgulina* Muls. et Rey, mais non la *galgulina* de Herrich-Schäffer ou d'autres auteurs.

De cette explication il doit résulter que la *Phimodera*, jusqu'ici connue de la France, est la *Ph. humeralis* Dalm., espèce connue de la Russie (gouvernement de St-Petersbourg, Livonie), de la Finlande méridionale, de la Suède, du Danemark, de la Prusse et de la Hollande. Il en résulte aussi que la *Ph. bufonia* Put. est une espèce composée : les exemplaires russes appartenant à la *Ph. nodicollis*, ceux de France à la *Ph. humeralis*.

La *Ph. humeralis* Dalm. n'est trouvée en France que dans la partie Sud-Ouest. Elle est prise dans les environs de Mont-de-Marsan par M. Perris (Mulsant et Rey, l. c.), à Capbreton par MM. Duverger et Puton (Puton, l. c.), et à Saint-Georges-de-Didonne par M. Laborderie Boulot (Lambertie, Contrib. à la Faune des Hém. Hét., Cicad. et Psyll., du Sud-Ouest de la France, p. 4).

Dans le catalogue cité, M. Lambertie a annoté non seulement la *Ph. bufonia* Put., mais aussi la *Ph. galgulina* H. Sch. comme trouvée dans les Landes, la dernière par M. le Dr Gobert. M. Gobert a bien voulu me communiquer ses exemplaires, qui tous sont des larves ou nymphes, trouvées par M. Perris et tout à fait semblables à celles de *Ph. humeralis* Dalm., prises par M. Bianchi dans le gouvernement de St-Petersbourg. La *Ph. galgulina* H. Sch. est donc à rayer de la faune française.

Cependant, il se trouve en France deux espèces de ce genre intéressant. M. F. Lombart m'a envoyé un exemplaire d'une *Phimodera* qu'il a pris dans les environs de Briançon. Je l'ai identifié à *Ph. Flori* Fieb., une espèce très rare, dont je n'ai vu qu'un individu de Berlin (le type de Stål, Enum. Hem., III, p. 28, 2), un du Tyrol (coll. Puton), un de Hongrie (Mus. national de Hongrie), ainsi que deux de Sibérie (= *Ph. collina* Jäk. 1889). Le dessus du corps est grisâtre, densément et finement pointillé de noir ; le dessous du corps d'un brun noirâtre, seulement les hanches plus pâles ; la taille plus allongée que celle de la *Ph. humeralis*, de laquelle cette espèce diffère par les caractères sui-

vants : la tête un peu plus longue que large entre les yeux, les bords latéraux sinueux au milieu et dilatés vers le sommet (non droits), les lobes latéraux au sommet obliquement tronqués et au coin extérieur obtus; les bords antéro-latéraux du pronotum plus faiblement sinués et aux angles antérieurs obtus (non droits); le disque du ventre plus densément et plus également pointillé; une ligne médiane longitudinale lisse et jaune par la tête et le pronotum; l'écusson chargé de chaque côté de la base d'une ligne longitudinale lisse et jaune assez longue.

Observations biologiques sur un parasite de la Galéruque de l'Orme, le *Tetrastichus xanthomelaenae* (Rond.) ⁽¹⁾ [Hymén.]

par le Dr P. MARCHAL.

Après s'être multipliée pendant plusieurs années d'une façon désastreuse, la Galéruque de l'Orme (*Galerucella luteola* F. Müller) a cessé ses ravages, et les Ormes de nos parcs et de nos avenues ont repris en été leur épaisse et verte frondaison. Il semble bien que les parasites vivant aux dépens de cet insecte défoliateur ont dû contribuer dans une large mesure à sa régression et au salut des arbres dont il menaçait l'existence.

L'année dernière, sur quelques Ormes qui avaient encore à souffrir de la présence de la Galéruque, j'ai eu l'occasion de voir à l'œuvre un de ces précieux auxiliaires. Il s'agit d'un petit Chalcidien n'ayant pas plus d'un millimètre de long, le *Tetrastichus xanthomelaenae*, et voici dans quelles circonstances il me fut possible de l'observer.

Le 26 juin, à Fontenay-aux-Roses, je récoltai des feuilles d'Orme attaquées par la Galéruque; la plupart des pontes qui se dressaient à leur surface étaient depuis longtemps écloses, et des larves parvenues à des degrés de développement divers rongeaient le parenchyme; toutefois, malgré l'époque déjà tardive, il subsistait encore un bon nombre

(1) Une note relative à l'identification de cette espèce sera publiée dans le prochain Bulletin. *Oomyzus gallerucae* Rond. peut être considéré comme synonyme de *Tetrastichus xanthomelaenae* (Rond.) March.; mais *Pteromalus gallerucae* Fonsc., rapporté par Thomson au genre *Tetracampe*, constitue une espèce entièrement distincte.

de pontes non encore écloses, et, parmi ces dernières, il y en avait dont les œufs présentaient une teinte grise, due à la présence du petit Chalcidien déjà tout formé et prêt à sortir, qui doit retenir notre attention.

Le 28, ces parasites étaient éclos dans le vase où les feuilles avaient été renfermées; le 29 et le 30, j'assistais à la ponte du Chalcidien dans quelques groupes d'œufs de Galéruque non éclos et, par conséquent, en retard sur la grande majorité d'entre eux. Au travers du vase de verre, on pouvait voir les minuscules Hyménoptères faire de longues stations sur les œufs du Chrysomélien, et, pour observer l'un d'entre eux, il suffisait, à l'aide d'une pince, de retirer la feuille sur laquelle il était placé, puis de l'examiner à la loupe et tout à loisir.

De façon à être plus précis, je choisirai un individu parmi ceux que j'ai observés, et je relaterai la succession de tous ses actes conformément à mes notes prises dans le cours même de l'observation.

Le *Tetrastichus* est fixé sur le sommet d'un œuf de Galéruque, un peu latéralement et dans une attitude presque verticale; son abdomen s'incurve et, avec les pièces terminales du fourreau qui émergent vers la pointe, il tâtonne et marque la place où il va introduire son oviscapte; la pointe de celui-ci, qui sort de la face ventrale, se place juste au point marqué, puis l'extrémité de l'abdomen se relève et l'on voit alors la tarière, qui se présente avec l'aspect d'une soie longue et fine, pénétrer, en se dirigeant un peu obliquement vers la base de l'œuf. L'opération est assez longue et dure plus d'une minute: l'insecte élève et abaisse son appareil perforateur à différentes reprises sans le retirer entièrement de l'œuf dans lequel il reste plongé et semble ainsi sonder son contenu; il parvient enfin à le faire pénétrer jusqu'à la garde, puis, après avoir maintenu quelques instants son abdomen en contact avec l'œuf, il l'en écarte progressivement et retire sa tarière. C'est alors que commence une manœuvre des plus curieuses et qui constitue l'originalité de l'histoire biologique de cet Insecte. Aussitôt sa tarière retirée, l'Hyménoptère place sa tête au point où se trouvait tout à l'heure son oviscapte, puis lèche avec avidité la petite plaie qui vient d'être faite. Ensuite il exécute le mouvement inverse et porte l'extrémité postérieure de son abdomen tout près de la blessure; puis, avec les pièces terminales du fourreau, il tâtonne fiévreusement, les abaissant, les soulevant, les déplaçant tour à tour jusqu'à ce qu'elles viennent se placer juste au niveau de la perforation. Ces tâtonnements sont assez longs; mais, dès que le point cherché est trouvé, la tarière pénètre une seconde fois dans l'orifice qui a été précédemment ouvert; elle y reste plongée une demi-minute environ, puis l'Insecte la

retire et, par une manœuvre semblable à celle déjà décrite, vient lécher avidement la blessure.

Après s'être ainsi réconforté, il va prendre quelques instants de repos et se promener sur la feuille, aux environs de la ponte de Galéruque; mais il revient rapidement à l'œuf qu'il vient de quitter et qu'il reconnaît au milieu de tous les autres; il le palpe, fait une tentative qui ne semble pas aboutir pour faire pénétrer sa tarière, et se remet à lécher la blessure; puis c'est une nouvelle et courte promenade aux environs, suivie d'une nouvelle visite au même œuf de Galéruque : cette fois le *Tetrastichus* arrive rapidement à faire pénétrer sa tarière juste au même point que les deux fois précédentes; elle reste plongée environ une minute et, lorsqu'elle est dégagée, très vivement l'Hyménoptère se met à lécher la blessure. A partir de ce moment, et sans autres interruptions que celles du tâtonnement préliminaire et celle du léchage consécutif, il fait pénétrer sa tarière vingt fois de suite dans l'œuf de la Galéruque. Si nous ajoutons les trois fois précédentes, nous arrivons à ce résultat que, pendant les 45 minutes que dura l'observation, l'Hyménoptère fit pénétrer sa tarière 23 fois dans le même œuf de Galéruque. Tous les coups de sonde donnés ne furent pas d'ailleurs identiques et les derniers furent, d'une façon générale, beaucoup plus rapides que les premiers : vers le milieu de la série, ils duraient d'un tiers de minute à une demi-minute; vers la fin, l'Insecte ne faisait plus guère que plonger sa tarière et la retirer; mais, quel que fût le temps pendant lequel se prolongeait le coup de sonde, la méthode restait la même, et toujours on observait dans des conditions semblables les tâtonnements préliminaires et le léchage de la plaie.

Le lendemain, l'œuf de Galéruque qui avait été lardé par le *Tetrastichus* fut examiné : il présentait, voisines l'une de l'autre, 4 petites taches brunâtres correspondant aux blessures faites par la tarière. L'insecte, tout en cherchant, pour s'éviter une peine inutile, à retrouver la blessure qu'il a faite antérieurement, peut donc occasionnellement faire une nouvelle perforation s'il ne trouve pas assez vite l'ancien orifice.

Quel peut être maintenant le but de la singulière manœuvre des *Tetrastichus*? Il est évident que l'Insecte trouve dans l'œuf de la Galéruque un aliment à sa convenance, et que, faisant servir sa tarière à un tout autre usage que celui auquel elle est habituellement destinée chez les Hyménoptères, il en fait le même emploi que celui que nous pourrions faire d'une épingle pour percer la coquille d'un œuf et humer son contenu. Si la blessure, lorsqu'elle vient d'être faite, est souvent trop petite pour qu'on puisse bien la distinguer, on peut en revanche

constater que la place léchée par l'Hyménoptère est humide du liquide qui s'écoule de l'intérieur de l'œuf; parfois même on peut voir une véritable goutte perler à la surface de l'œuf et être rapidement humée par l'Hyménoptère.

Il n'est donc pas douteux que l'un des mobiles qui pousse l'Insecte à donner ses coups de tarière réside dans l'intérêt individuel; mais il est non moins certain, d'autre part, ainsi que nous le prouve le fait même de son parasitisme, que le *Tetrastichus*, conformément à l'instinct des autres Chalcidiens, peut se servir de sa tarière pour introduire son œuf dans l'œuf même de la Galéruque. Toutefois, parmi tous les coups de tarière qu'il donne, il ne doit y en avoir qu'un bien petit nombre consacrés à la ponte. En ouvrant les œufs des pontes les plus visitées par le *Tetrastichus*, je n'ai mis en effet à découvert qu'un nombre très limité d'œufs appartenant au Chalcidien parasite; or, cet œuf ovoïde, légèrement incurvé, étant assez volumineux (0,23 millim.) et relativement facile à mettre en évidence, il en résulte très certainement que le nombre des œufs pondus est très loin d'être égal au nombre des coups de tarière donnés. On peut même avancer, d'une façon générale, que le parasite ne dépose pas plus d'un œuf dans l'œuf de la Galéruque. De plus, on peut ouvrir un œuf de Galéruque qui a reçu des coups de tarière multiples, sans trouver à son intérieur un seul œuf du parasite (1), et il semble bien en résulter que, dans certains cas, le *Tetrastichus* pique l'œuf de la Galéruque exclusivement pour se nourrir.

Mes observations ne sont pas assez complètes pour que je puisse dire si, lorsqu'il pique l'œuf de la Galéruque pour pondre, sa manœuvre diffère d'une façon sensible de ce que j'ai précédemment décrit, et si alors, par exemple, il se dispense des multiples coups de sonde qui doivent en labourer le contenu et arrêter tout développement embryonnaire (2).

Si les matériaux ne me font pas défaut, j'espère qu'il me sera possible, cette année, en commençant d'une façon moins tardive mes observations, d'apporter une précision plus grande dans l'histoire des curieux phénomènes qui accompagnent la ponte du *Tetrastichus xanthomelaenae*. Il reste aussi à rechercher comment se succèdent les généra-

(1) Ce fut le cas pour l'œuf dont il a été question ci-dessus.

(2) Cette hypothèse me paraît peu probable; l'arrêt du développement embryonnaire de l'hôte semble en effet, dans le cas actuel, une condition utile pour l'évolution de l'œuf du parasite, et l'un des rôles des coups de tarière multiples est assez vraisemblablement de l'enrayer.

tions, dans quelles conditions et à quel stade le *Tetrastichus* passe l'hiver, et enfin s'il est susceptible de s'attaquer à d'autres œufs que ceux de la Galéruque de l'Orme.

Les Insectes actuels témoins des révolutions du globe

par J. VACHAL.

Les études faites jusqu'ici sur les Insectes fossiles, qu'il serait utile de reproduire dans un seul contexte, ont fourni des données très suggestives sur l'histoire physique du globe.

Le fait que l'ambre jaune de la Baltique et de la Sicile nous a conservé des momies d'Abeilles du genre *Melipona* Illig. nous ouvre des perspectives très curieuses sur la température dont jouissaient la Baltique et la Méditerranée à l'époque extraordinairement reculée où cette résine a pu engluer ces Apides. Étant donné que, de nos jours, les nombreuses espèces du genre *Melipona* ne vivent, et ne peuvent vivre, que dans la zone intertropicale, on est en droit d'en conclure qu'à l'époque où elles habitaient les rivages de la Baltique et de la mer de Sicile, ces régions étaient soumises à la haute température qui règne actuellement entre les tropiques.

Deux hypothèses seules me semblent pouvoir expliquer cette différence dans la chaleur ambiante. Ou bien le soleil émettait alors des rayons assez puissants pour réchauffer à ce degré nos régions, et la zone intertropicale devait être torride dans toute l'acception du mot; ou bien, c'est par suite d'un changement dans l'axe du globe que nos contrées, qui se trouvaient alors intertropicales, sont venues se placer dans la zone tempérée.

Je laisse aux astronomes et aux géologues à traiter ces questions; il n'appartient pas à de simples entomologistes même d'essayer de trancher des problèmes aussi importants et aussi difficiles.

Mais si, laissant de côté ces spéculations de haute envolée, nous examinons nos cartons, d'autres questions naissent, au sujet desquelles nous pouvons peut-être apporter à la science géologique d'utiles éléments.

Vers 1840, Brullé traita les Hyménoptères qui faisaient partie des « Animaux articulés recueillis aux îles Canaries par MM. Webb et

Berthelot », et décrit une *Andrena bipartita* ♀, n. sp. J'ai vu cette espèce au moyen d'un ex. ♀ que m'avait communiqué M. Edward Saunders. Et en même temps je me suis aperçu que je possédais des ♀ et des ♂ de cette espèce du Sud de l'Algérie et de la Tunisie, et de Corse; ces derniers, dons précieux de M. le commandant Ch. Ferton, auquel la science entomologique est redevable d'observations excellentes.

D'un autre côté, en 1888, dans *Miscellanea entomologica, Memoria secunda*, p. 4. feu Achille Costa avait décrit, sous le nom d'*Andrena uromelana*, une ♀ de cette espèce, provenant de Cerignola, dans les Pouilles (Italie méridionale). La description est très bonne, mais la figure de la planche est mauvaise, en ce que les tibias antérieurs et le tarse de la première paire sont colorés en testacé, tandis qu'ils sont noirs ou brun foncé. Costa la rapproche à tort de *Andr. melanura* Mor., qui est une tout autre espèce.

(Et ici j'ouvre une parenthèse pour dire que, si je continue à écrire *Andrena*, comme Fabricius, parrain du genre, et si je ne suis pas MM. von Dalla Torre et Friesse dans les nombreuses corrections par eux faites pour l'amour du grec, c'est que je pense qu'en Entomologie le grec n'est pas un but, mais un moyen.)

Ach. Costa, dans *Misc. entom., Memoria quarta* [1893], p. 43, a mentionné de nouveau cette espèce comme provenant de Tunisie, et a indiqué le ♂.

En 1895, M. J. Pérez, dans « Espèces nouvelles de Mellifères de Barbarie », a décrit une *Andr. antilope* ♀ ♂, qui est aussi la même espèce.

Pour être plus assuré de l'identité qui m'était apparue, j'ai envoyé une ♀ et un ♂ de provenance Barbaresque à M. Edward Saunders, en le priant de vérifier s'ils étaient identiques aux échantillons provenant des Canaries, qu'il avait sous les yeux. J'avais appelé son attention sur la forme du segment dorsal 7 du ♂, qui offre une sorte d'aire pygidiale, rappelant celle de la ♀, disposition très rare dans les espèces d'*Andrena*.

La réponse de cet estimable savant fut prompte et nette : il n'existait aucune différence entre les exemplaires soit ♀, soit ♂, quelle que fût leur provenance.

Il résultait donc de tout ceci que l'*Andr. bipartita* Brull. habite les îles Canaries, le Sud de la Barbarie, le Sud de l'Italie et le Sud de la Corse (Bonifacio).

Or, si les Apides qui nichent dans le bois (par ex. les *Xylocopa*) peuvent être portées avec leur berceau par les courants marins vers de nouveaux rivages, un pareil voyage est absolument impossible aux

espèces qui nichent dans la terre et y font une coque en terre; tel est le cas des espèces du genre *Andrena*.

Il s'ensuit qu'à une époque antérieure à la période historique, c'est-à-dire depuis un laps de temps qu'on est forcé de fixer à un minimum de trois mille ans, sans qu'on puisse lui assigner un maximum, le Sud de l'Italie, le Sud de la Corse, le Sud de la Tunisie et de l'Algérie, et les îles Canaries formaient un petit continent ou une grande île.

Ce petit continent ou cette grande île est évidemment le pays dont les Grecs avaient conservé par tradition le souvenir, et que Platon a désigné sous le nom d'Atlantide, en lui donnant précisément un contour identique à celui de l'aire d'habitat d'*Andr. bipartita* Brull.

D'où je me permets de conclure que cette mignonne Abeille est un témoin vivant de l'état de choses antérieur, et que, quoique partagée en 4 familles, qui n'ont plus eu de rapports entre elles depuis plus de trois mille ans, cette espèce a conservé dans ses quatre parties actuelles les formes et les couleurs qui la distinguaient à l'origine; et cela paraît nous indiquer que les lois de la variation, pour produire des résultats sensibles, doivent jouer pendant des périodes extraordinairement longues.

Quelle suite de millions de siècles a dû séparer le gonflement de la première cellule de la complète adaptation des éléments qui ont constitué l'*Homo sapiens*!!

Note sur la faune des îles Juan-Fernandez [ARACHN.]

par E. SIMON.

M. C. Porter, le zélé conservateur du Musée de Valparaiso, nous a communiqué quelques Arachnides recueillis en mars 1904 par le regretté Dr F. T. Dellin, aux îles Juan-Fernandez, dont la faune nous était jusqu'ici complètement inconnue.

L'archipel des îles Juan-Fernandez est situé dans l'Océan Pacifique austral, par 33° 40' de lat. S., et 81° 19' de long. O., à environ 700 kil. O. des côtes du Chili, et se compose de deux îles : la plus occidentale est appelée Mas-a-Fuerra, la plus orientale Mas-a-Tierra, c'est celle que l'on désigne plus spécialement sous le nom de Juan-Fernandez.

Malgré leur éloignement considérable de la terre ferme, ces îles pa-

raissent avoir une faune qui se rattache étroitement à celle du Chili ⁽¹⁾; sur les 5 espèces d'Arachnides recueillies par le Dr Delfin, 3 étaient anciennement connues du Chili, les 2 autres sont voisines d'espèces chiliennes.

1. **DYSDERA CROCAT**A C. Koch. — Espèce commune à l'Europe, où elle est très répandue, et à l'Amérique; connue des États-Unis (*D. interrita* Hentz) et du Chili (*D. gracilis* Nicolet). — 2 ♀.

2. **ARIADNA MAXIMA** Nicolet (*Dysdera*). — Espèce commune au Chili. — 7 ♀ adultes et jeunes.

3. **META LONGIPES** Nicolet (*Epeira*). — Espèce commune au Chili. — Une seule femelle de coloration très obscure.

4. **Oxysoma Delfini**, sp. nov. — ♀ (*pallus*). Long. : 8 mill. — *Cephalothorax pallide testaceus, leviter fusco lineatus et reticulatus, utrinque ritta marginali nigra. angulum anticum haud attingente, valde flexuoso-dentata et minute testaceo binolata, ornatus. Oculi singulariter nigro-cincti, quatuor postici in lineam sat procurram, aequi, medii a sese quam a lateralibus remotiores, quatuor antici in lineam rectam, inter se contigui, medii lateralibus fere duplo minores. Oculi laterales utrinque spatio oculo latiore a sese distantes, anticus postico paulo major. Abdomen pallide testaceum, superne parce fusco-punctatum et postice maculis fuscis arcuatis 4 vel 5 uniserialis notatum, utrinque in lateribus crebre fusco vel nigricanti punctatum. Chelae rufulae. Partes oris sternum pedesque albido-testacea, parte labiali ad basin fusca, sterno ad marginem vir distincte infusato, femoribus ad apicem, tibiis metatarsisque rufulo fuscoque variegatis et subannulatis.*

Cette espèce fait presque le passage du genre *Oxysoma* au genre *Tomopisthes*, qui ont l'un et l'autre de nombreux représentants au Chili. — 2 ♀ jeunes.


5. **Lycosa Selkirki**, sp. nov. — ♂ ♀. Long. : 10-24 mill. — *Cephalothorax oratus, fronte humili et obtusa, fuscus vel nigricans, obscure ferrino-pubescent, ritta media, in parte cephalica sat lata in thoracica angusta, lineaque marginali tenui, dilutius fulvo-rufulo-pilosis*

(1) On peut rappeler ici que l'île Mas-a-Tierra possède en propre une remarquable espèce d'Oiseau-Mouche, *Eustephanus fernandensis* King, remplacée à Mas-a-Fuerra par une forme locale, considérée par Gould comme une espèce, sous le nom de *E. Leyboldi*. L'espèce commune du Chili, *E. gasteritus* Molina, a aussi été rencontrée dans l'archipel.

notatus, parte cephalica utrinque, pone oculum posticum, macula confusa arcuata, parte thoracica lineolis radiantibus abbreviatis nigricantibus, notatis. Oculi antici in lineam leviter procurram, ♂ inter se aequidistantes vel (♀) medii a lateralibus quam a sese paulo remotiores, medii lateralibus paulo majores. Oculi ser. 2^{ae} magni, spatium transversum oculorum linea antica paulo latius occupantes et spatio oculo fere duplo minore a sese distantes. Oculi postici praecedentibus minores. Oculi laterales antici a margine clypei quam ab oculis ser. 2^{ae} haud vel non multo distantiores. Abdomen oratum, fuscum, supra obscure cervino-pubescent et antice macula aurantiaca triquetra, utrinque nigro-limbata et postice profunde emarginata, ornatum, subtus in medio fere nigrum. Chelae validae, nigrae, antice crebre flavido-cervino-hirsutae sed prope marginem anteriorem nigro-sericeo-setosae, margine inferiore sulci dentibus subcontiguis trinis, 1^{er} reliquis fere duplo minore, instructo. Partes oris nigro-castaneae ad marginem dilutiores. Sternum obscure fuscum, nigro-cervinoque hirsutum. Pedes robusti, (♂ longi, ♀ breviores) fusco-olivacei, coxis femoribusque subtus dilutioribus et fulvis, crebre et breviter flavido-cervino-pubescentes, saepe ad radicem aculeorum minute nigro-notati, metatarsis anticis superne lineola nigra, saepe interrupta et confusa, notatis, tibiis anticis aculeis inferioribus brevibus sed validis 3-3 et intus aculeis similibus 2 vel 3 armatis, metatarsis tarsisque anticis usque ad basin crebre scopulatis, tarsis posticis scopulatis sed linea setosa angusta sectis. — Pedes-macillares maris mediocres, fulvi, flavido-cervino-pilosi, tarso apice nigro, tibia cylindracea patella aequilonga vel paulo longiore, tarso angusto, longe attenuato, tibia non multo longiore. — Plaga genitalis feminae rufula, forea profunda, longiore quam latiore, antice obtusa, utrinque parallela, septo rufelo et nitido, angusto, sed ad marginem posticum abrupte transversim ampliato, omnino divisa, impressa.

Cette grosse *Lygosa* est voisine de *L. indomita* Nicolet, du Chili, elle paraît commune aux îles Juan-Fernandez. — 2 ♂ et de nombreuses ♀ à divers âges.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1905, I, 6-7. —  Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), 1905, XVI, 1. — W. FROGGATT : The Sheep Maggot Fly, with Notes on other Common Flies,

(pl.). — The Cotton-boll Weevil, (fig.). — A. GALE : Bee-keeping on Farms.

Association vosgienne d'Histoire naturelle (Bulletin), 1904, II, 7; 1905, III, 8. — L. Host : Essai d'un tableau synoptique des Donacies des Vosges.

Association des Naturalistes de Levallois-Perret (Annales), 1904. — J. DE GAULLE : Sur les Hyménoptères parasites. — F. LE CERF : Note hyménoptérologique. — Th. Goossens : Iconographie des Chenilles — M. ROYER : Note sur l'éclosion de *Calliphora Caesar* L. [Dipt.], et opinion sur le rôle de l'ampoule frontale des Insectes diptères de la famille des Muscides. — F. HUYGHE : Sur un phénomène tératologique observé chez *Picromerus bidens* L. [Hémipt.]. — L. BRUNEAU : Note sur la capture d'*Euscorpius flavicaudis* de Geer [Arachn.].

Canadian Entomologist (The), 1905, XXXVII, 2. — H.-S. SAUNDERS : Practical and popular Entomology, 2. (pl.). — E.-M. WALKER : Notes on the Locustidae of Ontario. — J.-H. LOVELL : Four new Species of *Halictus* from Maine. — W.-D. KEARFOTT : Assiniboia Micro-Lepidoptera, collected by Mr. T. N. Willing. — F. WOLLEY DON : Preliminary List of the Macro-Lepidoptera of Alberta, N. Y. T. — A.-F. WINN : *Pieris brassicae*. — G.-W. TAYLOR : Note on some Geometridae in the Hulst Collection, recently examined by Dr Dyar. — J.-C. BRADLEY : Corrections in Evaniidae, etc. — J.-B. SMITH : New Noctuid for 1905.

Congrès des Sociétés savantes de Paris et des Départements (C.-R.), 1904.

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1905, I. — M. BERNHAUER : Neue exotische Staphyliniden. — H. GEBIEN : Bemerkungen zu Klug's : Insekten Madagascars. — R. ZANG : Die Passaliden-Gattung *Ana-laches* Kuw. — J. WEISE : Neue afrikanische Chrysomeliden und Coccinelliden. — Ueber *Balyana* Pér. — W. HUBENTHAL : *Phryganophilus ruficollis* F. var. nov. *Rosti* aus Japan. — W. HORN : Ein zweiter Beitrag zur Cicindeliden-Fauna von Vorder-Indien (incl. Ceylon). — *Pogonostoma septentrionale* Fleut., subsp. *simplex* (nov. var.). — K.-M. HELLER : Zehn neue Käfer aus Neu-Guinea. — J. WEISE : Chrysomeliden aus Yola. — FR. OHAUS : Beiträge zur Kenntniss der Ruteliden. — R. ZANG : Ueber einige von Herrn Fruhstorfer in Tonkin gesammelte Passaliden. — Bemerkenswerte Passaliden aus der Sammlung des zoologischen Instituts in Strassburg. — J. WEISE : Zweites Verzeichniss der Hispinen und Cassidinen

aus Vorder Indien. — Aufzählung mexicanischer Hispinen. — *Tetropium Gabrielli* Weise, n. sp. — Ueber Coccinellen. — Coccinelliden aus Erythraea. — *Chilocorus Reinecki*. — GABRIEL : Drei neue Varietäten. — W. HORN : Zwei neue Ostafrika-Cicindeliden. — Die Gattungen *Oxygonia* und *Odontochila*. — Zur Kenntnis der Cicindeliden-Fauna von Kamerun und seiner Hinterländer. — Eine neue *Deroerania* (*Tricondyla*) aus Vorder-Indien. — Ueber die Verwandtschaft der *Cicindela*-Formen : *hybrida* L., *songorica* Mannh., *transbaicalica* Mols., *Przevalskii* Dokht. und *tricolor* Ad. — Die Gattung *Megacephala*. — *Cicindela excisilabris*, nov. sp. — R. ZANG : Lucaniden und Passaliden gesammelt auf Ceylon von Dr W. Horn (1899).

Entomological Society of Washington (Proceedings), 1905, VII, 4. — E.-A. SCHWARZ : The Insect-catching grass of Cuba, (4 pl.). — H.-J. BARBER : Note on *ThaumatoGLOSSA* (*Axinocerus*) *americana* Jayne, (fig.). — O. HEIDEMAN : Description of a new *Anasa* from North America. — H.-G. DYAR : Our present knowledge of North American Corethrid Larvae, (fig.). — R.-P. CURRIE : Dragonflies from the Kootenay District of British Columbia. — N. BANKS : Arachnids from Cocos Island, (fig.). — G.-W. KIRKALDY : The historical method in type-fixation. — H.-G. DYAR : New North American Lepidoptera and Synonymical Notes. — N. BANKS : An alleged parasitic Tyroglyphid, (fig.). — H.-G. DYAR : Remarks on genitalic Genera in the Culicidae, (fig.). — F.-H. CHITTENDEN : On the Species of *Sphenophorus* related to *pertinax* Ol., with descriptions of other forms, (fig.).

Entomologische Literaturblätter, 1905, V, 3, 2.

Entomologisk Tidskrift, 1904, 4-4. — W.-M. AXELSON : Verzeichniss einiger bei Golaa, im Süddöstlichen Norwegen eingesammelten Colymbolen. — Diagnosen neuer Lepidopteren aus Afrika, (fig.). — G. ADLERZ : Utvecklingen af ett *Polistes*-Samhälle. — J.-J. KIEFFER : Beschreibung einer neuen Cynipide aus Kamerun. — O.-M. REUTER : Annu några ord om Herr E. Strands « Norske fund av Hemiptera ». — A. ROMAN : Några Svenska Ichneumonid-fynd. — G. ADLERZ : Om cellbyggnad och tjuftbin hos *Trachusa serratalae* Panz. — E. MjöBERG : Eine neue Forficulidae. — Några för vår Fauna nya Insekter. — A. ROMAN : Sibirische Ichneumonen im Schwedischen Reichsmuseum, (fig.). — J. TRAGARDH : Drei neue Acarinen aus Kamefun. — K.-M. HELLER : Rüsselkäfer aus Kamerun gesammelt von Prof. Dr Y. Sjöstedt, (fig.). — H. MUCHARDT : Bidrag

till humlornas utbredning. — Chr. AURIVILLIUS : Cerambyciden aus Bolivien und Argentina gesammelt von Fresh. E. Nordenskiöld, (fig.). — S. LAMPA : Några af våra för trädgården, (1 pl.). — A. TULLGREN : Ur den moderna, praktiskt Entomologiska Litteraturen, II. — Om ett nytt skadedjur på jordgubbar. — Chr. AURIVILLIUS : Svensk Insektfauna, 43. — Hymenoptera, aculeata, Sphegidae, (fig.).

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), 1905, XVII, 2. — T.-H. BEARE : Retrospect of a Coleopterist for 1904. — J.-W. TETT : Types of the genera of the Agdistid, Alucitid and Ornedid plume Moths. — F.-E. LOWE : *Erebia flavofasciata* in the Engadine, compared with the Ticino specimens. — J.-W. TETT : Workdone among the plume moths in 1904, with indications of observations required in 1905. — T.-H. BEARE and H. DONISTHORPE : Remarks on Mr. Newbery's final Article on some Doubtful or very rare British Coleoptera. — Notes diverses, (2 pl. n.).

Institut général psychologique (Bulletin), 1904. — PIÉRON : Du rôle du sens musculaire dans l'orientation de quelques espèces de Fourmis.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), 1905, LV, 1-2. — G. LUZE : Revision der paläarktischen Arten der Staphylinen-Gattung *Olophrum* Ev. — V. BREHM et E. ZEDERBAUER : Das September-Plankton des Skutarisees, (fig.). — G. LUZE : Revision der paläarktischen Arten der Staphylinen Gattung *Lathrimacum* Er. — Revision der paläarktischen Arten der Staphyliniden-Gattung *Acidota* Steph. — Dr F. SPAETH : Beschreibung neuer Cassididen nebst synonymische Bemerkungen, V.

Katalog Literatury naukowej Polskiej, 1905, IV, 1-2.

Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique (Mémoires), 1904. — A. HANDBLERSCH : Les Insectes bouilliers de la Belgique, 7 pl. n.

Museu Goeldi de Historia natural e Ethnographia (Boletim), 1904, 1-4. — E.-A. GOELDI : Os Mosquitos no Pará. — Grandiosas Migrações de Borboleta no valle amazonica, (pl.) — A. DUCKE : Sobre as Vespidas socias do Pará, (pl.).

Naturalista Siciliano (II), 1905, XVII, 7-8. — E. RAGUSA : Catalogo dei Lepidotteri di Sicilia. — F. VITALE : Osservazioni su alcune Specie di Rincolori Messinesi, II. — A. PONZO : La flora psammofila del litorale di Trapani. — T. DE STEFANI : Nota biologica sull' *Apion violaceum* Kirby. — G. RIGGIO : Contributo alla Carcinologia del Mediterraneo, I : Nota sopra alquanti Crostacei nel mare di Messina.

(pl.). — T. DE STEFANI : Cecidii e substrati inedite per la Sicilia. — Ancora due parole sul Museo Nazionale degli Artropodi.

Naturaliste (Le), 15 janvier 1905. — P. NOËL : Les *Dermestes lardarius*. — H. BOILEAU : Description de Coléoptères nouveaux, (fig.).

New Jersey agricultural Experiment Stations, 1904, 172. — ○

Noritates zoologicae, 1905, XII, 1. — W. WARREN : New Species of Thyrididae, Uraniidae and Geometridae from the Oriental Region. — W. WARREN et N.-C. ROTHSCHILD : Lepidoptera from the Sudan, (1 pl.). — W. WARREN : New Species of Geometridae from the Aethiopian region. — New Thyrididae, Uraniidae and Geometridae from South and Central America. — W. ROTHSCHILD : Some undescribed Lepidoptera. — M. BARTEL : Neue aethiopische Rhopalocera des K. Museums für Naturkunde in Berlin. — N.-C. ROTHSCHILD : On North American *Ceratophyllus*, a Genus of Siphonaptera, (4 pl.). — W. ROTHSCHILD and K. JORDAN : Lepidoptera collected by O. Neumann in North-East Africa. — N. ROTHSCHILD : Some further Notes on *Pulex canis* Curtis and *P. felis* Bouché.

Rorartani Lapok, 1905, XII, 1. — L. BIRÒ : Insektenfang mit dem Käfersieb in Neu-Guinea. — L. v. AIGNER-ABAFI : Die Tagfalter Ungarns. — E. VANGEL : Beiträge zur Insektenfauna von Ungarn. — E. CSIKI : Die Cerambyciden Ungarns, XVII. — D. A. ZILAH-KISS : Beiträge zur Käferfauna des Komitates Szilagy. — Notes diverses. — Le tout en langue hongroise.

Royal Society of South Australia (Transactions and Proceedings and Report), 1904, XXVIII. — A.-M. LEA : Descriptions of Australian Curculionidae, II. — W.-H. BAKER : Notes on South Australian Decapod Crustacea, (5 pl.). — J.-G.-O. STEPPER : Descriptions of some new Species of Orthoptera from North-Western South Australia, I, (1 pl.). — O.-B. LOWER : Descriptions of new Species of Australian Elachistidae, etc. — A.-J. TURNER : New Australian Lepidoptera, with Synonymic and other Notes. — Rev. T. BLACKBURN : Further Notes on Australian Coleoptera with Descriptions of New Genera and Species, (pl.).

M. M.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 mars 1905.

Présidence de M. A. LÉVEILLÉ.

Nécrologie. — Le Président a le regret d'annoncer le décès de M. Serafino de Uhagen, qui faisait partie de notre Société depuis 1867.

Correspondance. — Le Secrétaire donne lecture des lettres suivantes :

Paris, 37, rue Davioud, 7 mars 1905.

Monsieur le Secrétaire et cher Collègue,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre d'hier par laquelle vous voulez bien m'informer que, dans sa dernière séance, la Société entomologique de France a daigné me décerner le Prix Dollfus pour mon « Genera et Catalogue des Psélaphides ».

C'est un honneur auquel j'attache le plus haut prix.

J'aime à y voir, autant que la récompense d'un travail très spécial, le couronnement d'un long dévouement à notre chère science entomologique.

Veuillez donc faire agréer mes remerciements sincèrement émus d'abord à notre respecté Président qui a bien voulu présenter mon travail à la Commission, ensuite aux membres de cette Commission qui l'ont désigné aux suffrages de la Société et enfin à tous les collègues qui m'ont jugé digne de cette distinction si légitimement enviée.

Je tiens aussi à donner un souvenir tout particulier de gratitude à M. Ph. Grenville, qui, par le soin et le dévouement qu'il a apportés à la longue et fastidieuse publication de ce Catalogue, est devenu pour moi un précieux collaborateur.

Recevez, Monsieur le Secrétaire et cher Collègue, l'expression de mes sentiments très cordialement dévoués.

A. RAFFRAY.

Montgeron, le 7 mars 1905.

Monsieur le Secrétaire et cher Collègue,

Je suis extrêmement flatté de l'honneur que me fait la Société en m'accordant le Prix Dollfus pour 1904.

Je vous serais très obligé, Monsieur le Secrétaire, de vouloir bien, dans la prochaine séance, exprimer en mon nom, à tous nos collègues, l'expression de ma plus vive reconnaissance.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments bien dévoués.

J. MARTIN.

Paris, le 7 mars 1905.

Monsieur le Président,

L'honneur qui m'est fait par la Société entomologique de France, en me nommant lauréat du Prix Dollfus, m'a été d'autant plus agréable que l'ouvrage, objet de cette distinction, a trait, d'une façon toute spéciale, à la faune de notre cher pays de France.

Voulez-vous bien, Monsieur le Président, être mon interprète auprès de nos Collègues, particulièrement de ceux qui m'ont personnellement honoré de leur vote.

Je vous prie, Monsieur le Président, d'agréer, avec mes remerciements, l'hommage de mes sentiments respectueux et dévoués.

LOUIS PLANET.

— MM. G. Goury et F. Huyghe remercient la Société de leur admission.

Changement d'adresse. — M. Alexis Vollen, 449, rue de Courcelles, Paris, 17^e.

Admissions. — M. Albéric-Charles-Timothée Duchaussoy, chimiste, 5, rue Raspail, Caudebec-les-Elbeuf (Seine-Inférieure). *Entomologie générale; Hyménoptères.*

— M. A.-G. Varela, conservateur et professeur auxiliaire, Museo de Ciencias naturales, 74, Alfonso XII, Madrid (Espagne). *Entomologie générale; Hémiptères.*

Présentations. — M. Charles Albin, présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Lesne et G.-A. Poujade.

— M. Guy Babault, présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ph. Grouvelle et P. Chabanaud.

— M. Adolphe Ducke, conservateur au Musée Goeldi, présenté par M. R. du Buysson. — Commissaires-rapporteurs : MM. E.-L. Bouvier et A. Giard.

Communications.

Description d'un *Prione* nouveau de la faune paléarctique [Col.]

par L. FAIRMAIRE.

Prionus areschanus, n. sp. — Long. : 28 mill. — Ce nouveau *Prione* ressemble beaucoup au *besikanus* Fairm., il est également brun, mais plus foncé, presque noirâtre et plus brillant, le *besikanus* ayant une teinte un peu grisâtre et plus mate qui le fait paraître presque pubescent; la tête est moins densément et plus fortement ponctuée, le sillon médian est plus profond et s'élargit plus largement et plus profondément en avant, les antennes ont la même forme, mais les articles sont fortement prolongés à l'angle apical externe, l'angle interne à peine saillant, chez le *besikanus* les angles sont égaux et plus prolongés; le corselet est plus étroit, plus fortement et moins densément ponctué, non rugueux, ayant à la base un léger renflement limité de chaque côté par une impression oblongue, les dents sont un peu différentes, l'antérieure plus détachée, la médiane bien plus mince et plus aiguë, les angles postérieurs sont saillants; l'écusson est déprimé, ponctué comme le corselet; les élytres sont moins amples, fortement impressionnées aux épaules, finement coriacées, assez ponctuées, tandis que, chez *besikanus*, elles sont très densément et très finement ridulées, plus fortement à la base, avec des points assez fins parsemés sur les plis; la saillie prosternale est semblable; les pattes sont bien moins robustes et les tarses plus longs et plus grêles.

Aresch (Caucase).

Sur un *Aphodius* nouveau pour la faune française [COL.]

par H. SIETTI.

Je crois intéressant de signaler à l'attention de mes collègues la capture, en France, de l'espèce suivante qui, jusqu'ici, n'était indiquée que de régions fort éloignées de notre pays :

APHODIUS SUARIUS Fald., cité de Turquie, Grèce, Caucase, Syrie. — Le premier exemplaire français de cette espèce fut pris par moi-même, en 1896, à Marseille, dans un excrément, au voisinage du fort St-Nicolas. En 1899, j'en repris isolément trois exemplaires au Beausset (Var), et c'est seulement alors que j'identifiai exactement cette espèce, jusque-là par moi mise à part comme espèce douteuse. Depuis cette époque, cet insecte n'avait plus été repris, lorsqu'en septembre 1903, M. Baizet, receveur de l'Enregistrement au Beausset, eut l'heureuse chance d'en prendre un certain nombre autour d'une piste formée par un Mulet tournant une noria, dans un jardin potager.

L'année suivante, la même localité fut encore soigneusement explorée, et MM. Baizet et de Boissy parvinrent à en faire une jolie provision. Ce dernier en prit un jour un individu sous un tas d'herbe fraîchement coupée et déposée au bord d'un champ. J'en pris aussi quelques-uns noyés dans un lavoir.

Cette espèce ne paraît pas exclusivement coprophile, car presque tous les exemplaires pris ici étaient enfoncés dans l'herbe, mais non dans les excréments.

La rencontre en France de l'*A. suarius* me rappelle un fait analogue ; je veux parler de la capture chez nous de l'*Onthophagus trachymenus* Kolen., connu jusqu'ici d'Europe orientale (Turquie, Russie mérid.) et d'Asie occidentale (Syrie, Arménie, Caucase, Transcaspienne). Or cet *Onthophagus* a été trouvé pour la première fois en France, il y a une quinzaine d'années, par mon maître et ami M. Abeille de Perrin, à Briançon et dans la forêt de Boscodon, près Embrun (Hautes-Alpes), comme l'indique d'ailleurs M. d'Orbigny dans son « Synopsis des Onthophagides paléarctiques », p. 181. Nous l'avons reprise dans cette dernière localité, en juin 1902, mon collègue de Boissy et moi, et il est certain qu'elle tombera sous la main de tous ceux qui iront encore explorer les crottins, dans cette région alpine.

**Identification du parasite des œufs de la Galéruque de l'Orme,
Tetrastichus xanthomelaenae (Rond.) [HYMÉN.]**

par le Dr P. MARCHAL.

Dans le dernier *Bulletin*, j'ai publié une note sur la biologie du *Tetrastichus xanthomelaenae* (Rond.), Chalcidien parasite des œufs de la Galéruque de l'Orme. Étant donné les difficultés que j'ai rencontrées pour nommer cet Insecte, je crois indispensable d'établir d'une façon plus précise son identification, afin que l'on puisse, en toute sûreté, rapporter mes observations à l'espèce à laquelle elles s'appliquent.

En 1832, Boyer de Fonscolombe (1) a décrit un *Pteromalus gallerucae*, et sa diagnose est suivie de cette mention : « *Ex oris seriatim agglomeratis Gallerucae calnariensis* ».

Le nom spécifique de la Galéruque n'étant pas suivi de nom d'auteur, il est assez difficile de savoir si c'est bien de la Galéruque de l'Orme que Boyer de Fonscolombe a entendu parler; car la vraie *Galerucella calnariensis* L. vit sur les feuilles de *Lythrum salicaria* L. En tout cas la description de Boyer de Fonscolombe ne répond nullement à celle de notre Insecte, et le *Pteromalus gallerucae* a été rapporté par Thomson au genre *Tetracampe*.

En 1858, Kawaii (2) a observé un petit Chalcidien parasite des œufs de *Galerucella viburni* et a proposé pour lui le nom de *Pteromalus octorvus*; comme le fait remarquer M. Künckel d'Herculais (3), il est fort possible que cet insecte s'attaque aux pontes très semblables de la Galéruque de l'Orme (*Galerucella luteola*); mais, comme Kawaii ne donne qu'une description très incomplète du parasite qu'il a observé, il est impossible de savoir quel insecte il avait en vue, et il n'y a pas à tenir compte du nom spécifique qu'il lui a attribué.

Enfin, en 1877, Rondani a donné la description d'un parasite qu'il avait obtenu (en 1870?) des œufs de « *Galeruca xanthomelaena* Schr. (= *ulmi* alior.) » et auquel il avait donné antérieurement le nom de

(1) Boyer de Fonscolombe, *Monographia Chalciditum gallo provinciae circa Aquas Sextias degentum* (Ann. Sc. Nat. [1832], XXVI, p. 302).

(2) Kawaii (H.), Entomologische Notizen aus Kurland (*Entomologische Zeitung, Stettin* [1858], p. 66).

(3) Künckel d'Herculais, La Galéruque de l'Orme. Causes naturelles de disparition. Moyens de destruction (*Bull. mens. de l'Office des renseignements agricoles* [1903], p. 1244).

Oomyzus xanthomelaenae (1). D'après Rondani (1877), ce parasite n'est autre que le *Pteromalus gallerucae* de Fonscolombe, mais il estime qu'il doit être classé dans un genre nouveau, et crée pour lui le genre *Oomyzus*, dont le nom rappelle le régime oophage de la larve. Or, par la description et les dessins qu'il donne, il est évident que Rondani a eu affaire à un autre insecte que celui de Fonscolombe; de plus, il me paraît très vraisemblable que le Chalcidien qu'il a observé est le même que celui dont j'ai parlé, et que c'est d'après un mâle que l'auteur italien a fait sa description.

Il est vrai que Rondani attribue 5 articles aux tarse de cet insecte, mais il ajoute que le 5^e est petit, et étant donné l'imperfection des descriptions et des dessins de cet auteur, il est bien probable qu'il a pris le grand empodium qui termine le tarse pour un 5^e article. J'estime donc, malgré les divergences assez importantes que peuvent présenter la description de Rondani et la mienne, que le parasite que j'ai observé est identique à celui de l'auteur italien; mais, ne pouvant lui laisser le nom de *gallerucae* qui a été évidemment donné par Fonscolombe à un autre insecte, je lui restitue le nom de *xanthomelaenae* qui lui avait été imposé antérieurement par Rondani; d'autre part, l'insecte en question me paraissant présenter tous les caractères essentiels du genre *Tetrastichus* Haliday, le genre *Oomyzus* créé pour lui ne doit pas à mon avis être conservé, et le parasite de la Galéruque de l'Orme devra s'appeler *Tetrastichus xanthomelaenae* (Rond.) March.

Voici d'ailleurs une courte description qui, en toute circonstance, permettra de reconnaître l'Insecte que j'ai observé :

TETRASTICHUS XANTHOMELAENAE (Rond.) March. — ♀. Long. : 1 mill.

Corps d'un vert bleuâtre métallique, presque noir; yeux rouges. Pattes jaunes avec les fémurs de teinte brune, sauf à l'extrémité, et le

(1) Rondani, *Bull. della Soc. Italiana* [1877], p. 190.

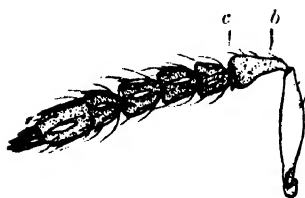
Dans ce travail, Rondani décrit le genre et l'espèce, mais il renvoie en outre à une description du même insecte qu'il a publiée antérieurement dans : *Bullettino del Comizio agrario parmense 1870*. Je n'ai pu me procurer cette publication dans laquelle l'insecte est probablement désigné sous le nom de *xanthomelaenae*. En tout cas, en 1872, dans son « Repertorio degli Insetti parassiti e delle loro vittime » (parte II. Coleoptera, p. 16), Rondani désigne son parasite de la Galéruque de l'Orme sous le nom de *Oomyzus xanthomelaenae* Rond., en l'indiquant avec doute comme synonyme de *Pteromalus gallerucae* Fnscl. Plus tard, en 1877, il ne le désigne plus que sous le nom de *Oomyzus gallerucae* Fnscl.

dernier article des tarses également de teinte brune; antennes d'une teinte fuligineuse jaunâtre.

Tête large; antennes insérées au-dessous du milieu de la face, de 8 articles (sans compter la *radicule*, et l'*annellum* qui forme un article tout à fait rudimentaire placé entre le pédicelle et le 1^{er} article du funicule), les trois derniers articles formant une massue terminée par un petit appendice en forme de bâtonnet, soies disposées en verticilles.

Pronotum court; mésonotum avec un sillon médian longitudinal; sillons parapsidaux très marqués; mésoscutellum présentant deux sillons longitudinaux parallèles. Aile antérieure très développée dans le sens de la largeur et très arrondie à l'extrémité, dépassant l'abdomen en arrière. Aile antérieure avec une nervure submarginale paraissant brisée et à peu près de la même longueur que la marginale; au niveau de la massue de la stigmale, *uncus* représenté par une chaînette formée de 4 petits cercles. Tarses de 4 articles, terminés par un grand empodium. Abdomen sessile, à peu près de même taille que le thorax, terminé par une petite pointe saillante correspondant aux pièces terminales du fourreau.

♂. — Diffère de la femelle surtout par ses antennes de 9 articles au lieu de 8, l'article supplémentaire placé à la base du funicule, après l'annellum, étant beaucoup plus court que les autres, plus large que long; massue de l'antenne moins distincte, et articles plus séparés les uns des autres que chez la femelle; verticilles de soies plus accentués et mieux fournis.



Tetrastichus xanthomelaenae.
— Antenne de la femelle (très grosse) : *a*, scape; *b*, pédicelle; *c*, annellum; *r*, radicule.

Bulletin bibliographique.

BERGROTH (E.) : Additions and Corrections to the « Index zoologicus » of C.-O. Watherhouse; (*Zool.*) 1904, 5 p.*

BOURGEOS (J.) : Description d'une nouvelle espèce de *Podistrina*; (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1903, 2 p.*

Id. : Diagnoses de trois *Malthodes* nouveaux du Nora de l'Afrique; (*loc. cit.*) 1903, 3 p.*

- BOURGEOIS (J.) : Diagnoses de trois *Malthodes* nouveaux de la faune méditerranéenne; (*loc. cit.*) 1903, 3 p., fig.*
- Id. : Notes sur quelques espèces de Malacodermes de la faune méditerranéenne; (*loc. cit.*) 1903, 5 p.*
- Id. : Voyage de M. M. Maindron dans l'Inde méridionale (mai à novembre 1901) : Dascillides et Malacodermes; (*Ann. Soc. ent. Fr.*) 1903, 6 p.*
- Id. : Diagnoses de Lycides nouveaux ou peu connus, 8^e partie; 1902, 14 p.*
- Id. : Lycides recueillis au Cameroun par le Prof. Y. Sjöstedt; (*Ent. Tidsk.*) 1903, 3 p.*
- Id. : L'origine des Fourmillières. État actuel de la question, d'après les communications faites au Congrès international de Zoologie tenu à Berne, en août 1904; (*Bull. Soc. Hist. nat. Colmar*) 1904, 7 p.*
- Id. : Rhipidocérises et Malacodermes recueillis par W.-J. Burchell dans ses voyages en Afrique australe (1810-1815) et au Brésil (1825-1830) avec la description de quatre espèces nouvelles; (*Ann. Mag. nat. Hist.*) 1904, 14 p.*
- FRIESE (H.) : Eine Frühjahrsexcursion in das Ungar. — Kroat. Küstenland; (*Soc. Hist. nat. Croat.*) 1887, 15 p. — Don de M. L. Bedel.
- JUNK (W.) : Entomologen-Adressbuch; Berlin. 1905. 296 p.*
- KELLOGG (V.-L.) et R.-G. BELL : Studies of Variation in Insects; (*Proc. Wash. Acad. Sc.*) 1904, 130 p., fig.*
- KIEFFER (J.-J.) : Description d'un Cynipide formant un genre nouveau; (*Rev. Chil. Hist. nat.*) 1904, 2 p. fig.*
- Id. : Descriptions of some new Hymenoptera from California and Nevada; (*Invertebr. Pacif.*) 1904, 5 p.*
- Id. : Ueber die sogenannten Pedes raptorii der Dryiniden; (*Zeits. Wiss. Insektenb.*) 1905, 8 p. fig.*
- Id. : Description de nouveaux Dryininae et Bethylinae du Musée civique de Gênes; (*Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.*) 1904, 65 p.*
- Id. : Beschreibung einer neuen Cynipide aus Kamerun; (*Ent. Tidsk.*) 1904, 4 p.*
- Id. : Étude sur les Cécidomyies gallicolles; Bruxelles, 1904. 22 p.*
- Id. : Neue Eucharinae und Chalcidinae; (*Berl. ent. Zeit.*) 1904, 26 p. fig.*

KIEFFER : Beschreibung neuer Proctotrypiden und Evaniden; (*Ark. Zool.*) 1904, 38 p.*

Id. : Nouvelles Cécidomyides xylophiles; Bruxelles, 1904, 44 p., 1 pl.*

Id. : Description de nouveaux Proctotrypides exotiques; Bruxelles, 1905, 48 p., 1 pl., fig.*

Id. : Description de nouvelles Cécidomyies gallicoles d'Europe; (*Bull. Soc. Hist. nat. Metz*) 1904, 43 p.*

Id. : Description de Stéphanides et d'Evanides nouveaux; (*loc. cit.*) 1904, 30 p.

Id. : Nouveaux Proctotrypides myrmécophiles; (*loc. cit.*) 1904, 28 p.*

Id. : Description de quelques Cynipides exotiques dont l'un forme un genre nouveau; (*loc. cit.*) 1904, 8 p.*

Id. : Description de deux Cécidomyies nouvelles d'Italie; (*Marcell.*) 1904, 4 p.*

Id. : Cécidomyies nouvelles d'Italie; (*loc. cit.*) 1904, 2 p.*

LAMEERE (A.) : L'évolution des ornements sexuels; (*Acad. R. Belg.*) 1904, 40 p.*

MÉQUIGNON (A.) : Coléoptères de Touraine. Contributions à la faune du Département d'Indre-et-Loire; (*Abrille*) 1905, 6 p.*

MOLLANDIN DE BOISSY (R.) : Sur les erreurs et les idées préconçues en Entomologie et de l'utilité de l'observation; (*Intern. Bombyc. Entom.*) 1904.*

PIC (M.) : Coléoptères recueillis dans le département de Saône-et-Loire en 1904; (*Soc. Hist. nat. Autun*) 1904, 5 p.*

Id. : Sur l'*Attelabus coryli* L. e forme vicine; (*Riv. Coleol. It.*) 1904, 2 p.*

Id. : Sur un certain nombre de variétés de Coléoptères omises dans le « Catalogue » de Reitter; (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1904, 2 p.*

REED (E.-C.) : 1° Los Dipteros pupiparos de Chile. — 2° Sobre el Jénero *Chusognathus*, (fig.); (*Rev. Chil. Hist. nat.*) 1904, 13 p.*

SCHULTZ (W.-A.) : Hymenopteren-Studien, (fig.); Leipzig, 1905, 147 p.*

SIETTI (H.) : Description d'un *Aphodius* (s. g. *Melinopterus*) présumé nouveau, d'Algérie; (*Misc. entom.*) 1903, 1 p.*

SÉLYS-LONGCHAMPS (E. DE) : Synopsis des Cordulines, 1 et 2; (*Bull. Ac. R. Belg.*), complet. — Don de M. L. Bedel.

VACHAL (J.) : *Halictus* et *Sphecodes* provenant des chasses de M. le Dr G. Rivet à Riobamba, Ecuador; (*Bull. Mus. Hist. nat.*) 1904, 2 p.*

Id. : *Halictus* nouveaux ou présumés nouveaux d'Amérique [Hym.]; (*Soc. scient. histor. archéol. Corrèze*) 1904, 18 p.*

WOODWORTH (C.-W.) : The California Vine hopper; (*Univ. Cal.*) 1897, 14 p., fig.*

Académie des Sciences (C.-R. hebdom. des Séances), 1905, II, 8-9. —

E.-L. BOUVIER : Sur les Palinurides et les Eryonides recueillies dans l'Atlantique oriental par les expéditions françaises et monégasques. — L. BORDAS : Sur les glandes (salivaires, céphaliques et métathoraciques) de quelques Hémiptères.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), 1904, 8-10.

— W. GADZIKIEWICZ : Sur la structure histologique du cœur chez les Crustacés décapodes. — V. KULCZYNSKI : Fragmenta arachnologica, (pl.). — C. WIZE : Les maladies du *Cleonus punctiventris* Germ. causées par des Champignons entomophytes, en insistant particulièrement sur les espèces nouvelles, (fig.).

Entomologist's monthly Magazine (The), mars 1905. — E. AUSTEN : Two additional British Species of the Dipterous genus *Erigone* Rob. Desv. — N.-C. ROTHCHILD : Notes on *Stephanocircus Lasguri* Skuse, and *S. Simsoni*, sp. n., (1 pl.). — F.-D. MORICK : Three new British Sawflies. — O.-M. REUTER : *Urostylis instructivus*, a new Species of the Family Urostylidae. — G.-C. CHAMPION : *Malachius spinosus* Er., an Addition to the British List. — Notes diverses.

Feuille des jeunes Naturalistes (La), 1905, XXXV, 413. — J. CHALANDE : Contribution à la faune des Myriapodes de France. — Notes spéciales et locales.

Laboratories of natural History of the State University of Iowa (Bulletin), 1904, V, 4. — ☉

Naturaliste (Le), 1^{er} mars 1905. — Cap. XAMBER : Mœurs et Métamorphoses de l'*Exorista aristella* Rond., Diptère du groupe des Tachinaires. — H. BOILEAU : Description de Coléoptères nouveaux. — C. HOULBERT : Genera analytique illustré des Coléoptères de France, (fig.).

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1905, I, 1-3. — ☉

Revista de Medicina tropical, 1904, V, 12. — ☉

Rivista coleotterologica Italiana, 1905, III, 2. — HOLDHAUS et WAGNER : Nuovi Coleotteri della Toscana. — GRANDI e GORTANI : In risposta a Maurice Pic, (fig.). — A. PORTA : Appunti di nomenclatura zoologica. — A. CARRET : Escursioni e caccie entomologiche in qualche Valle del Piemonte.

Royal Society. — 1^o *Proceedings*, 1905, LXXIV. 504. — ☉. 2^o *Transactions*, vol. 197, pp. 361-406. — ☉

Sociedad española de Historia natural. — 1^o *Boletín*, 1904, IV, 3-40. — J. DE SILVA TAVARES : Instrucciones sobre el modo de recoger y enviar las zoocécidas. — J.-M. DUSMET y ALONSO : Euménidos de España, primer suplemento. — R. GARCIA-MERCET : Especies españolas del género « *Hedychridium* ». — G.-V. BERTHOUMIER : Un nuevo « Ichneumonído » de España. — E. ABELLE DE PERRIN : Buprestídes. — M. DE LA ESCALERA : Dos especies nuevas de Buprestídes paleárticos. — E. REITTER : Neue Arten des Coleopteren-Genus *Athous* Esch. aus Spanien. — M. DE LA ESCALERA : Don Serafín de Uhagon. Noticia necrológica, (portr.). — J. BOLIVAR : Notas sobre los Pirgomórfidos (Pyrgomorphidae). (3 art.). — R.-G. MERCET : Las *Bembes* de España, (fig.). — E. BERGROTH : Super Reduviidis nonnullis Camerunensibus, (fig.). — A.-V. FIGUEROA y MONEDANO : Un nuevo Coleóptero. — J.-M. DE LA FUENTE : Datos para la fauna de la provincia de Ciudad Real. — R.-G. MERCET : Un nisonino nuevo de España. — 2^o *Memorias*, 1904, I, 5-6; 1904, II, 5-9. — A.-G. VARELA : Redúvidos de la Guinea española. — H. SCHOUTEDEN : Pentatómidos de la Guinea española. — S. DE UHAGON : Ensayo sobre los *Zabrus* de España y Portugal.

Societas Entomologica, 1905, XIX, 22 et 23. — J. RÖBER : Ueber die Schmetterlingsgattungen *Tenaris* Hew. und *Morphopsis* Oberth. — W. NEUBURGER : Zwei neue Abarten von *Vanessa urticae* L. — Die Geometriden Oberösterreichs. — C. FRINGS : Bericht ueber meine Temperatur-Versuche in den Jahren 1903-1904, (2 art.). — B. SLEVOGT : Die rätselhafte Noctue ist : *Luperina Zollikoferi* For. — E. HEIDER : *Larentia berberata* Schiff. var. *Schultziaria*. — P. RÄTZER : Besprechung eines neuen schweizerischen Lepidopteren Werkes.

Societas pro Fauna et Flora Fennica. — 1^o *Acta*, 46, 48, 49; 21-23, 1897-1902. — B.-R. PORPIUS : Förteckning öfver Ryska Karelen's Coleopters. — J.-J. LINDROTH : Beiträge zur Kenntniss der Finländischen Eriophyiden. — K. M. LEVANDER : Ueber das Herbst-

und Winter-Plankton im Finnischen Meerbusen und in der Alands-See 1898, (fig.). — Zur Kenntniss des Lebens in den Stehenden Kleingewässern auf den Skäreninseln. — E. REUTER : Ueber die Weissährigkeit der Wiesengräser in Finland. Ein Beitrag zur Kenntniss ihrer Ursachen, (2 pl.). — K.-M. LOVANDER : Zur Kenntniss der Fauna und Flora Finnischer Binnenseen. — J. SAHLBERG : Coleoptera nova vel minus cognita Faunae fennicae. — Catalogus Coleopterorum Faunae fennicae geographicus, (2 cartes). — Catalogi Dipterorum Fenniae fragmenta, juvante domino Th. Becker aliisque dipterologis. — E. NORDENSKIÖLD : Zur Kenntniss der Oribatiden-Fauna Finnlands. — R.-M. LEVANDER : Mittheilungen über *Anopheles claviger* Fab. in Finland. — A.-J. SILVENIUS : Ueber die Metamorphose einiger Phryganeiden und Limnophiliden, (2 pl.). — 2^e Meddelanden, n^{os} 24-26, 28, 1897-1902. — V. BORG : Tietoja erään Trichoptera-lajin *Agraylea argyricolan*, kehityksestä. — A. WESTERLUND : Kuinka *Bombus alkaa* pesärakenteensa. — O.-M. REUTER : En för Finland ny snö-podurid. — H. LINDBERG : De i Finland förekommande *Agrotis*-formerna. — A.-J. SILVENIUS : Verzeichniss über in Süd-Karelien gefundene Trichopteren. — W.-M. AXELSON : Vorläufige Mittheilung ueber einige neue Collembolen Formen aus Finnland. — O.-M. REUTER : Anteckningar om Finska Heteroptera, (fig.). — De finska arterna af *Aradus lugubris*-Gruppen. — Est förbisedt öfver Collembola. — J. SAHLBERG : *Phimodera humeralis* Dalm. och *Dolichopus Rüthei* Lw. — O.-M. REUTER : *Phimodera fennica* J. Sahlb., dess lefnadsätt och nymph. — E. REUTER : Angrepp på sädesslag af larven till *Phyllotreta vittula* Reth. — *Aeolothrips fasciata* L. Eine carnivore Thysanoptere. — *Meromyza cerealium*, n. sp., ein neuer Getreide Schädiger. — J. SAHLBERG : Några bidrag till vår insektsfauna. — W.-M. AXELSON : Diagnosen neuer Collembolen aus Finland und angrenzenden Teilen des nordwestlichen Russlands. — B. POPPIUS : Coleopterologiska meddelanden. — Notes diverses.

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), vol. 34, fasc. 5, 1905. — ☉

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Turare (Bulletin), IX, 5-11, 1904. — ☉

M. M.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 mars 1905.

Présidence de M. A. LÉVEILLÉ.

Nécrologie. — Le Président annonce avec regrets le décès de nos collègues étrangers MM. Friedrich Brauer, A.-S. Packard et Henri de Saussure, tous trois membres honoraires de notre Société.

Fr. Brauer, professeur de Zoologie à l'Université de Vienne, auteur de travaux remarquables sur les Névroptères et les Diptères, avait été admis au sein de notre Société, à titre de membre honoraire, en 1901.

A.-S. Packard (de Providence, U. S. A.) s'occupait d'Entomologie générale; son admission *ad honores* dans notre Compagnie remonte à 1894.

H. de Saussure (de Genève) est surtout connu par ses travaux magistraux sur les Hyménoptères et les Orthoptères. Devenu notre collègue en 1851, l'honorariat lui avait été conféré en 1894.

— Le Président annonce également la mort de M. Boucard et celle de M. L. Pandellé, qui a fait partie de la Société entomologique de France pendant quarante ans, et qui a publié des travaux très appréciés sur les Coléoptères (notamment Tréchides et Tachyporides) et sur les Diptères (Tabanides).

Correspondance. — M. Maurice Maindron, Archiviste-bibliothécaire, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— MM. A.-Ch. Duchaussoy et J. Guignon remercient la Société de leur admission.

Exonérations. — MM. J. Brethes et A. Diegner se sont fait inscrire comme membres à vie.

Admissions. — M. Charles Albin, 61, avenue Victor Hugo, Paris, 16^e. *Coléoptères*.

— M. Guy Babault, 61, avenue Victor Hugo, Paris, 16^e. *Coléoptères*.

— M. Adolphe Ducke, conservateur au Musée Goeldi, caixa postal 399, Pará (Brésil). *Hyménoptères*.

— M. le Dr Louis Le Pileur, 15, rue de l'Arcade, Paris, 8^e. *Coléoptères*. (Membre démissionnaire réadmis, sur la proposition de M. Ph. Grouvelle).

Dépôt d'Annales. — Le Secrétaire dépose sur le Bureau le 3^e trimestre des *Annales* de l'année 1904.

Congrès des Sociétés savantes. — Le Président donne lecture d'une circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, annonçant que le 43^e Congrès des Sociétés savantes s'ouvrira à Alger, dans le grand amphithéâtre de l'École de Médecine et de Pharmacie, le mercredi 19 avril prochain; ses travaux se poursuivront durant la matinée du jeudi 20 et les journées du samedi 22 et du mardi 25 avril. Le mercredi 26 avril, M. le Ministre présidera lui-même la séance générale de clôture.

Cette circulaire contient en outre tous les renseignements relatifs aux réductions accordées aux congressistes, pour le parcours, par les Compagnies de transport; elle est déposée à la bibliothèque de notre Société et tenue à la disposition des intéressés.

MM. A. Lamey et P. de Peyerimhoff sont désignés pour représenter la Société entomologique de France à ce Congrès.

Don aux Collections. — Le Président donne lecture d'une lettre de M. le Dr E. Gobert (de Mont-de-Marsan) qui annonce avoir hérité de la collection de Diptères de Pandellé; il ajoute que l'état de sa santé l'obligeant à abandonner l'étude des Insectes, il a pensé ne pouvoir mieux faire que d'offrir la collection de Pandellé, et aussi sa propre collection, à la Société entomologique de France.

La Société accepte avec une vive reconnaissance le don généreux et particulièrement important de ces deux collections.

Création d'une Station entomologique à la Faculté des Sciences de Rennes. — M. E.-L. Bouvier donne lecture d'une note par laquelle M. C. Houffert, professeur à l'École de Médecine et de Pharmacie de Rennes, annonce que, dans le but de combattre les dommages

causés à l'Agriculture par les Insectes parasites des plantes, et avec l'espoir d'être utile aux industriels, agriculteurs, horticulteurs et même simplement aux amateurs, il a été installé, depuis l'année dernière, une Station entomologique annexée au laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences de Rennes.

La Station fournit *gratuitement*, et dans le plus bref délai, tous les renseignements qui lui sont demandés dans cet ordre d'idées. Il suffit d'écrire à M. F. Guitel, professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences, et de lui envoyer, autant que possible, quelques échantillons des insectes observés et des détails sur les dégâts produits.

En outre, la Station entomologique de Rennes n'entend pas limiter son champ d'action à la seule région armoricaine; elle accueillera toutes les demandes de renseignements qui lui seront adressées de n'importe quel point de la France et des Colonies.

Communications.

Description d'un nouveau genre de Cétonides [COL.]

par L. FAIRMAIRE.

Chloresthia, n. g. — Ce nouveau genre est très voisin des *Heterorhina* dont il ne diffère que par les antennes dont la massue est plus longue que le scape, par la tête dont le chaperon a le bord antérieur relevé en une lame verticale tronquée, les yeux plus gros, plus saillants en dehors, par la saillie sternale un peu plus longue, plus grêle, plus recourbée en dessus, par les élytres non atténuées en arrière et par leur sculpture différente.

Chloresthia clypeata, n. sp. — Long. : 27 mill. — *Oblonga, modice vix, tota viridi-metallica, levissime coerulescens, nitida; capite summo laevi, antice late excavato, rugosulo, lateribus carinatis, postice paulo convergentibus, ante oculos tuberosis, fronte inter oculos elevata, laevi, clypeo apice laminato-elevato, truncato, hac lamina lateribus sinuata et angulata, antennis fuscis, validis, clara fusca, scapo longiore; prothorace transverso, elytris vix angustiore, a basi leviter, medio fortius angustato, basi fere recta, ad scutellum vix sinuata, dorso vage impressiusculo, lateribus paulo punctulato, his anguste sed acute margi-*

natis; scutello ovato-triangulari, apice acuto, vix punctulato; elytris oblongo-ovatis, postice vix attenuatis, dorso subtiliter punctato-lineatis, postice densius et evidentius, basi fere laevi, sutura et utrinque costulis 2 elevatis, basi oblitteratis, intervallis medio paulo depressis, 1^o fortius punctato; subtilis dense corsucea, pedibus rugosis, tarsis fusco-coeruleis, tibiis anticis acute bidentatis, abdominis sat longe impresso, femoribus intus fulvo pilosulis.

Kouitchou (Chaffanjon).

Ce bel insecte m'a été communiqué par notre collègue M. R. Oberthür. Il rappelle un peu l'*Heterorhina japonica*, mais la tête et la sculpture des élytres sont fort différentes.

Diagnoses de *Temnochilides* nouveaux [COL.].

par A. LÉVEILLÉ.

Alindria Auberti, n. sp. — *Elongata, parallela, cylindrica, nigro-virescens, nitida; capite fortiter punctato, medio depresso; prothorace postice attenuato, disco deplanato, magis nitido, minus fortiter punctato; elytris elongatis, striato punctatis, striis ad latera nullis; subtilis pedibusque nigris, antennarum clara tarsisque dilutioribus.* — Long. : 45; lat. : 3,5 mill.

Chine : Sé-Tchouang, le P. Aubert (coll. Muséum de Paris), un exemplaire.

Temnochila Grilloi, n. sp. — *Fusca, aerea, nitida; capite prothoraceque plus minusve alutaceis, sat dense punctatis; sulco frontali recte notato, antice fere excurrente; prothorace basin versus attenuato, angulis anticis vix productis, posticis notatis, fortiter sinuatis, acute subobtusis; elytris sat brevibus, basi vix elevato-marginatis, lineato-fere striato-punctatis, intervallis lateribusque seriatim punctulatis. Prosterno apice recte marginato, margine vix arcuato, fere recto, inter coxas subcanaliculato. Corpore subtilis piceo, mandibulis, antennis pedibusque rufis.* — Long. : 8-9; lat. : 3 mill.

Brésil : Parana, Guarapuava, F. Grillo (coll. Musée de Gênes), 2 exemplaires.

Tenebroides Boggianii, n. sp. — *Pareus, depressus, parallelus, nigro-piceus, corpore subtilis, pedibus, antennis et saepissime elytrorum*

lateribus vittaque ab humero ad apicem ducta subferrugineis, antennarum clara tarsisque testaceis; capite prothoraceque sat fortiter punctatis, hoc transverso, postice leviter angustato, lateribus arcuatis, margine basali ante scutellum interrupta; elytris parallelis, medio depressis, sutura elevata, dorso sat fortiter punctato-striatis, lateribus irregulariter lineato-punctatis. — Long. : 3; lat. : 1,25 mill.

Paraguay : S. Bernardino, G. Boggiani (coll. Musée de Gênes), 7 exemplaires.

Ancyrona Feai, n. sp. — *Oblongo-orata, subparallela, sat depressa, nitida, valde pubescens, nigra, subvirescens, dorso elytrorum flavo, cum macula centrali, plus minusve dilatata suturaque nigris, lateribus, pedibus, antennis corporeque subtus fere rufis; capite fortiter et irregulariter punctato, thorace minus punctato, scutello postice rotundato, lateraliter punctato; elytris regulariter et profunde striato-punctatis, striis biserialim et fortiter punctatis, intervallis elevatis, fere laevibus.* — Long. : 6; lat. : 3,5 mill.

Kamerun (coll. A. Grouvelle), 1 exemplaire. — Congo français : N'kogo, L. Fea (coll. Musée de Gênes), 2 exemplaires.

Ancyrona brunneo-limbata, n. sp. — *Statura corporisque formae ut in A. nigrita Thom s., sed obscure pubescente, lateribus prothoracis, elytrorum sat lato, sutura scutelloque minus distincto brunneis, palpis, antennis pedibusque rufis; prothorace fortius rugoso-punctato; elytris regulariter striatis, intervallis planis, fortiter uniserialim punctatis.* — Long. : 5; lat. : 3 mill.

Fernando-Po, L. Fea (coll. Musée de Gênes), 2 exemplaires.

Ancyrona congolensis, n. sp. — *Elongata, depressa, setulosa, subparallela, postice leviter ampliata, nigropicea, subtus pedibusque luridis; antennarum clara lata, exarticulata; capite alutaceo, opaco, fortiter punctato, punctis strigosis; prothorace elytrorumque rufo-marginatis, hoc transverso, angulis posticis subretusis, sat fortiter punctato, subalutaceo; elytris regulariter punctato-striatis, intervallis elevatis; punctis omnibus piligeris, pilis albis, brevibus.* — Long. : 4; lat. : 2 mill.

Congo français : N'Kogo, L. Fea (coll. Musée de Gênes), 1 exemplaire.

Notes synonymiques sur quelques Coléoptères de la famille des Carabidae

par Maurice MAINDRON.

CARDIOMERA OBERTHURI Maindr. (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1899], p. 155). — Cet insecte n'appartient pas à ce genre. Les doutes de M. Bedel (Catal. rais. Col. N. Afrique, 215, note 2) à cet égard se sont changés pour moi en certitude. Ayant cherché dans le travail de Bates sur les *Carabidae* rapportés par Fea, de Birmanie, je trouvai que la description de l'*Onycholabis melitopus* Bates (*An. Mus. Civ. Gênes* [1892], 371) se rapportait exactement aux individus du Boutan que m'avait donnés M. René Oberthür. Ayant communiqué l'un d'eux au Dr R. Gestro, ce savant a eu l'obligeance de le comparer au *type* de Bates, conservé au Musée civique de Gênes. Sans aucun doute ma *Cardiomera Oberthuri* se rapporte à l'*Onycholabis melitopus* Bates. Le genre *Onycholabis* fut établi par Bates en 1873 sur une espèce chinoise, de la vallée du Yangtsé (*Onycholabis sinensis* Bates in *Trans. ent. S. Lond.* [1873], p. 329). — L'*O. melitopus* Bates fut décrit sur un individu ♀ récolté par Fea, à Karin Ascuii Chéba, entre 1.200 et 1.300^m. Bates signale dans sa description un individu de la même espèce, provenant de l'Assam, et qui ne différait du *type* que par sa taille un peu plus forte (42 mill.). L'exemplaire de Birmanie mesure 40 mill., comme mes quatre provenant du Boutan (Maria Basti).

PHEROPSOPHUS DESBORDESI Maindr. (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1899], p. 46, omis à la table). — Cette forme ne constitue pas une espèce, comme l'a fait remarquer M. Gilbert J. Arrow. (*Trans. ent. Soc. Lond.* [1901], p. 493).

C'est une variété du *Ph. sobrinus* Dej., différant du type par l'absence de tache humérale, par la tache noire de son prosternum, et d'une manière générale par sa taille plus élancée et par sa coloration. La tête est, en effet, d'un beau rouge luisant, tout comme le pronotum, et les taches des élytres sont d'un magnifique jaune de soufre. A défaut d'autres caractères, ceux-ci suffisent pour faire reconnaître les individus de Kurrachee entre tous ceux des autres régions de l'Inde, dont je ne possédais pas alors les grandes séries que j'ai maintenant.

Le faciès particulier du *Ph. Desbordesii* s'explique par ce que cette forme est géographiquement très éloignée du *Ph. sobrinus* Dej., décrit sur des individus qui devaient sans doute provenir du Sud de l'Inde, où l'espèce est très commune et varie beaucoup. D'après ce que j'en

ai observé à Pondichéry et à Genji, le *Ph. sobrinus* est diurne, il court rapidement, le matin, parmi les feuilles sèches, tandis que la var. *Desbordesii* (de Kurrachee) est nocturne. Les quelques individus que j'ai recueillis en 1896, au mois d'octobre, ont tous été pris la nuit, comme je l'ai dit (*loc. cit.*, p. 17). — Le *Ph. Desbordesii* est une forme eurasienne à ajouter à celles de la faune désertique de l'Éthiopie asiatique qui rentre dans la faune paléarctique, avec le *Ph. arabicus* Arrow (*Trans. ent. Soc. Lond.* [1901], pl. 202). L'on remarquera sa grande ressemblance avec *Ph. africanus* Dej., forme qui s'étend le plus vers l'Occident, où elle rejoint *hispanicus* Dej., forme limite extrême du genre dans l'Eurasie.

OXYGLOSSUS Chaud. (*Bull. Soc. Nat. Moscou* [1843], III, p. 424). — Ce nom générique est préoccupé.

En 1827, Swainson l'employa pour un genre d'Oiseaux, et Tschudi, en 1838, pour un genre de Batraciens. Je propose le nom d'**Oreodicastes**, nom. nov. Ce genre serait mieux placé dans la tribu des *Sphodrini* que parmi les Thyroptères.

ASTATA Chaud. (*Bull. Soc. Nat. Moscou*, [1871], p. 204). — Nom créé par Latreille qui le donna, en 1796, à un genre d'Insectes hyménoptères. Je propose le nom de **Poecilothaïs**, nom. nov.

DICTYA Chaud. (*Bull. Soc. Nat. Mosc.* [1871], p. 123). — Nom employé par Fallen, en 1805, pour un genre de Diptères, et par Robineau Desvoidy, en 1830. Je propose le nom de **Lachnolebia**, nom. nov.

PHŒA Chaud. (*Ann. Soc. entom. Belg.* [1872], p. 124). — C'est tout au plus un sous-genre de *Calleida*. Le nom a été employé, en 1840, par Newman pour un autre genre de Coléoptères; je propose le nom d'**Eurycalleida**, nom. nov.

Nouvelle observation biologique sur *Dicerca alni* Fisch. [COL.]

par R. MOLLANDIN DE BOISSY.

Il y a deux ans, je signalais plusieurs captures du *Dicerca alni* Fisch. sur le Noisetier (*Corylus avellana*) (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1903], p. 151). Depuis, bien que je n'aie pas encore pu élever complètement l'insecte, j'ai souvent observé sa larve dans cet arbre, et surtout de

nombreux adultes morts dans leurs trous de sortie. On peut donc considérer comme certain que ce Bupreste opère ses transformations dans le Noisetier.

Or, tout dernièrement, je viens de constater l'existence de cette même espèce dans le Noyer (*Juglans regia*), arbre d'une famille différente quoique voisine. Trois individus, dont deux intacts, trouvés morts à l'entrée de leurs trous de sortie, prouvent suffisamment, je crois, que leurs larves avaient évolué à l'intérieur de l'arbre.

Voici donc le *Dicerca alni* Fisch. inféodé à trois espèces de plantes, représentant trois familles différentes : Bétulinées, Cupulifères, Juglandées, et peut-être, grâce à ce Bupreste, pourrait-on reconnaître entre elles des affinités qui justifieraient leur ancien groupement sous le nom d'Amentacées.

Cependant, voici une autre observation qui tendrait à infirmer l'importance à accorder à de tels faits. Il y a quelques années, au mois de septembre, aux environs de Marseille, je trouvai un Bupreste dans une branche morte de Pommier (*Malus communis*), en train d'élargir son trou de sortie. Je fus assez étonné de me trouver en présence d'un *Dicerca aenea* L. que je n'avais pris jusqu'alors que sur les Salicinées. Or la famille des Rosacées, à laquelle appartient le genre *Malus*, est bien loin, dans la classification des plantes, de la famille des Salicinées, qui était aussi comprise autrefois dans les Amentacées.

**Sur *Cryptocephalus infirmior* Kraatz
et *Cryptocephalus bimaculatus* Fabr. [COL.]**

par R. MOLLANDIN DE BOISSY.

Les *Cryptocephalus bimaculatus* Fabr. et *Cr. infirmior* Kraatz présentent deux formes voisines qui, pour cette raison, ont été souvent confondues. Depuis plusieurs années, je prends en abondance le *Cr. infirmior* Kr. et beaucoup moins souvent le *Cr. bimaculatus* F. Jusqu'à présent, je les ai toujours distingués empiriquement, même en les capturant, et n'ai jamais mis en doute l'existence de deux espèces. Des objections soulevées par quelques-uns de mes collègues, m'ont fait examiner de plus près ces deux insectes. Je crois avoir remarqué des caractères différentiels d'une certaine valeur, dont Kraatz ne parle nullement en comparant ces deux espèces à la suite de sa description

du *Cr. infirmior* (*Deutsche ent. Zeitschr.* [1876], p. 138), et j'ai résumé ces différences dans le tableau comparatif suivant :

***Cryptocephalus bimaculatus* Fab.**

Long. : (♂) 4,5-5 mill.

(♀) 6-7 mill.

Jaune, plus clair sur les élytres, s'altérant facilement par dessiccation.

Élytres comme vernissés, à ponctuation distinctement différente d'un sexe à l'autre.

Forme plus allongée, surtout chez le ♂.

Pattes assez longues.

Antennes à articles 2-4 brun foncé.

Écusson en ogive, tronqué au sommet, à côtés parallèles à la base.

Rebord sutural foncé dès la base, presque noir.

Points noirs des élytres plus gros.

Mâle.

Tête noire garnie de poils gris assez longs et serrés.

Antennes grêles, dépassant de beaucoup le bord postérieur de la tache humérale; art. 4 et 5 allongés, plus de deux fois aussi longs que larges, ainsi que 6 et 7 qui sont légèrement dilatés intérieurement; 8-10 allongés; 11 fusiforme, très allongé.

***Cryptocephalus infirmior* Kraatz.**

Long. : (♂) 4-4,5 mill.

(♀) 5-5,5 mill.

Jaune orangé, ne variant pas par la dessiccation.

Élytres moins unis, à ponctuation sensiblement semblable dans les deux sexes.

Forme plus trapue, semblable dans les deux sexes.

Pattes plus courtes.

Antennes entièrement noires.

Écusson en triangle à côtés presque droits et convergents dès la base; sommet arrondi ou subtronqué.

Rebord sutural concolore à la base, ou d'un brun rouge clair, qui s'obscurcit vers le sommet.

Points noirs des élytres plus petits.

Mâle.

Tête noire à poils gris, courts et écartés.

Antennes assez épaisses, ne dépassant pas le bord postérieur de la tache humérale; 4^e art. obconique, deux fois aussi long que large; 5^e subtrapézoïdal, dilaté intérieurement, moins de deux fois aussi long que large; 6-8 épais, assez dilatés intérieurement; 9^e subtrapézoïdal; 10^e obconique; 11^e fusiforme, pas plus de deux fois aussi long que large.

Ponctuation élytrale en lignes bien nettes, formée de points moyens réguliers, peu plus forts sur les côtés.

Tarses antérieurs allongés, plus longs que ceux des femelles. Deuxième article de tous les tarses plus long que large.

Femelle.

Tête noire, garnie de poils gris, courts, assez serrés, mais ne cachant pas la couleur foncière.

Antennes assez grêles, à articles allongés.

Séries ponctuées des élytres formées de points beaucoup plus petits que chez le mâle, et peu profonds.

Fossette du dernier segment abdominal profonde, brusquement creusée, à fond poli, brillant, presque imponctué.

Ponctuation élytrale en séries confuses surtout sur la partie dorsale, formée de gros points irréguliers, beaucoup plus forts dans la région subhumérale.

Tarses antérieurs plus courts, pas plus longs que ceux des femelles, mais seulement plus larges. Deuxième article de tous les tarses peu plus long que large.

Femelle.

Tête garnie de poils gris, courts, écartés, comme chez le ♂.

Antennes plus épaisses, à articles plus élargis.

Séries ponctuées des élytres, sensiblement semblables à celles du mâle.

Fossette du dernier segment abdominal moins profonde, à bords évasés, à fond mat, alutacé, densément et grossièrement ponctué, surtout sur les bords.

Pour compléter, je crois devoir ajouter les observations biologiques suivantes :

Je prends *Cr. infirmior* en nombre en mai-juin sur *Coronilla juncea*, et en moins grand nombre sur les *Dorycnium*; je ne prends *Cr. bimaculatus* qu'isolément, en mai-juillet et exclusivement sur *Spartium junceum*. Ces observations sont tout à fait locales, et n'ont été faites que dans la région comprise entre Marseille et Toulon.

Le *Cr. elatus* Fabr. = *molossus* Frm. (du Maroc) et aussi une espèce voisine de *Cr. infirmior*, mais s'en distingue à première vue par sa taille qui atteint jusqu'à 9 mill.; les antennes ont les 4 premiers articles et la base du 5^e rouges; la ponctuation élytrale serait intermédiaire entre celles des deux espèces précitées; la fossette du dernier

segment abdominal ♀ est profonde, lisse, brillante, et ses bords sont garnis de longs poils flaves, convergents.

Description de deux *Anthicus* nouveaux [COL.]

par Maurice Pic.

Anthicus lobatus, n. sp. — ♂. *Niger, subnitidus, albido-pubescent, elytris subelongatis, apice sinuato-truncatis et ad suturam productis (lobo satis producto, apice pilis ornato), antennis pedibusque nigris, his simplicibus.*

Algérie.

Noir, un peu brillant, orné d'une pubescence blanche, en partie condensée sous forme de bande sur les élytres; tête grosse, tronquée en arrière, distinctement ponctuée; antennes noires, relativement longues, à dernier article bien plus long que le précédent; prothorax presque aussi large que long, distinctement ponctué, impressionné sur les côtés postérieurs, modérément dilaté-arrondi en avant; élytres un peu allongés, modérément atténués en arrière, sinués-tronqués au sommet et prolongés sur la suture en un lobe assez saillant, celui-ci muni au sommet de poils longs et raides, ces organes assez finement et peu densément ponctués, peu distinctement fasciés (fascie faite de poils blancs à reflets soyeux); pattes noires, simples, avec les tibias postérieurs non particuliers, presque droits. — Long. : 2,8 mill.

Algérie : Tiaret. — Deux ♂, provenant d'anciennes chasses, récemment préparés.

Cette espèce, qui peut prendre place dans le sous-genre *Microhorium* Chev. et se placer près de *admirabilis* Pic, est des plus distinctes par sa particulière terminaison élytrale et se distinguera, en outre, à première vue, des ♂ du groupe par ses tibias postérieurs simples et presque droits.

Anthicus remotus, n. sp. — *Parum elongatus, nitidus, griseo-pubescent, et pilis hirsutis ornatus, rufo testaceus, elytris piceis flavo-maculatis, antennis apice flavis, pedibus testaceis.*

Polynésie : îles Fiji.

Un peu allongé, brillant, pubescent de gris et hérissé de quelques

poils dressés, roux-testacé avec les élytres d'un noir de poix, maculés de flave, les antennes flaves au sommet et les pattes testacées; tête assez longue, subarquée en arrière, finement ponctuée; antennes longues et grêles, rembrunies, avec le premier article plus clair et les deux derniers flaves, le terminal un peu plus long que le précédent; prothorax presque aussi large que long, fortement et peu densément ponctué, impressionné sur les côtés postérieurs, fortement dilaté-arrondi en avant; élytres en ovale allongé, un peu rétrécis aux deux extrémités, légèrement tuméfiés au sommet, profondément impressionnés près de la base, à ponctuation assez forte et écartée, mais s'effaçant au sommet, ces organes noir de poix, ayant chacun deux macules flaves, l'une avant le milieu (située sur l'impression), l'autre oblique, après le milieu; pattes grêles, testacées. — Long. : 3 mill.

Archipel Polynésien : îles Fiji (ma coll.).

On peut placer cette nouveauté, la première décrite de cette région, près de *dilensis* Pic, de la Nouvelle-Guinée; elle est bien distincte par ses antennes plus claires au sommet et la forte impression des élytres.

Bulletin bibliographique.

BEZZI (M.) : Alcune notizie sui Ditteri cavernicoli; (*Riv. it. Speleol.*) 1903, 41 p. — Don de M. C. Houard.

DASTRE (A.) : A new Theory of the Origin of Species; (*Smiths. Rep.*) 1904, 43 p.*

FOREL (A.) : The psychical Faculties of Ants and some other Insects; (*Smiths. Rep.*) 1904, 45 p.*

GAULLE (J. DE) : Sur les Hyménoptères parasites; (*Ann. Ass. Nat. Ler. Perret*) 1903-4, 43 p.*

HOARD (C.) : Recherches anatomiques sur les galles de tiges; (*Ann. Sc. Nat.*) 1904, 96 p.*

KIRKALDY (G.-W.) : Upon maternal Solicitude in Rhynchota and other nonsocial Insects; (*Smiths. Rep.*) 1904, 43 p.*

LAMBERTIE (M.) : Remarques sur quelques Hémiptères nouveaux ou rares de la Gironde; (*P.-V. Soc. Linn. Bord.*) 1904, 2 p.*

MINGAUD (G.) : Rapport sur les travaux de la Société pendant l'année 1904; (*Soc. Ét. Sc. nat. Nîmes*) 1904, 12 p.*

ROYER (M.) : Note sur l'éclosion de *Calliphora caesar* L. et sur le rôle de l'ampoule frontale des Muscides; (*Ann. Soc. Natur. Lev.-Perret*) 1904.

SAINTÉ-CLAIRE DEVILLE (J.) : Notes sur l'Entomologie de la Haute-Marne; (*Bull. Soc. Hist. nat. H^e-Marne*) 1905, 18 p.*

SEMENOV (A.) : Sur la position dans le système des Pulicides (*Aphaniptera*, *Siphonaptera* auctorum); (*Rev. russ. Ent.*) 1904, 12 p.* — Texte russe.

TSCHITSCHÉRINE (T.) : Zur Kenntniss einiger caucasischen *Trechus*-Arten (Col. Carab.); (*Rev. russ. Ent.*) 1904, 3 p.*

Id. : 1^o Fragments d'une revision des Scaritini (Col. Carab.) des régions paléarctique et paléanarctique : Synopsis des genres et des *Scarites* Fabr. — 2^o *Dyschirius unicolor* Mots. et ses races; (*loc. cit.*) 1904, 11 p.*

VASCHIDE (N.) et P. ROSSEAU : Experimental Studies in the mental Life of Animals; (*Smiths. Rep.*) 1904, 23 p.*

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1905, I, 10-11. — E. BOUVIER et G. SEURAT : *Eumedon convictor*, Crabe commensal d'un Oursin. — H. COUTIÈRE : Sur une forme de phanères propres aux Pandalidae. — Id. : Sur les Alpheidae des Laquedives et des Maldives.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, février 1905. — ☉

Annals and Magazine of Natural History (The), sér. 7, XV, 87, 1905.

— A.-C. MAC GILCHRIST : An Account of the new and some of rarer Decapod Crustacea obtained during the Surveying Seasons 1901-1904. — W.-F. KIRBY : List of a small Collection of Odonata (Dragonflies) from Ceylon, collected by Mr. E. Green, with Notes on the Genus *Zygonidia* and its Allies, and Descriptions of new *Zygonidia* Kirby, and *Onychothemis* Brauer from Ceylon and Tonkin Description of a new Species of *Palophus* (Phasmidae) from West Africa. — A.-M. NORMAN et T. SCOTT : Crustacea Copepoda new to Science from Devon and Cornwall. — G. LEWIS : On new Species of Histeridae and Notices of others. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes, XXX. — G.-T. BETHUNE-BAKER : Description of a new *Leucania* from British New-Guinea.

Association française pour l'Avancement des Sciences (Bulletin), janvier 1905. — ☉

Biologia Centrali-Americana, Coleoptera, IV, part. 4, tab. 21; — part. 6.

— D. SHARP : Rhynchophora, pp. 249-280, tab. 8.

Canadian Entomologist (The), XXXVII, 3, 1905. — O. SEIFERT : Contributions to the knowledge of North American Arctidæ, IV, (1 pl.). — J. FLETCHER : Practical and popular Entomology, 3. — How do Insects pass the Winter? — J.-R. DE LA TORRE BUENO : The tonal Apparatus of *Ranatra quadridentata* Stal, (fig.). — A. BUSK : *Aristotelia youngella*, a correction. — F.-M. WEBSTER : Note on food of *Alabama argillacea*. — A. GIBSON : Note on *Simæthis Fabriciana* L. — W.-D. KEARFOTT : Assiniboia Micro-Lepidoptera, collected by M. T. N. Willing. — C.-S. LUDLOW : Mosquito Notes, 3. — H. ENGEL : Collecting Moths in the Autumn and Winter. — Notice nécrologique sur A.-S. Packard.

Échange (L'), XX, 231-240, 1904; XXI, 241 et 242, 1905. — M. PIC : Longicornes paléarctiques nouveaux. — Diagnoses de 16 Coléoptères exotiques appartenant à diverses familles. — G.-V. DE LAPOUGE : Travaux de détermination des formes du genre *Carabus*, (2 art.). — XAMBEU : Faune entomologique des Pyrénées-Orientales, (12 art.). — A. AGNUS : Notes sur la capture de l'*Aphodius liguricus* Daniel dans les Alpes dauphinoises. — G. LE COMTE : Renseignements sur la chasse aux Insectes et leur rangement. — M. PIC : Diagnoses de Coléoptères asiatiques provenant surtout de Sibérie. — Diagnoses de Malacodermes africains et américains. — O. MAYET : Causerie d'un entomologiste, (3 art.). — M. PIC : A propos de certains insectes décrits par Rey. — Histoire d'un *Polydrosus*. — Essai dichotomique sur les *Eupactus* Lec. et genres voisins du Brésil, (2 art.). — Diagnoses de Coléoptères paléarctiques et exotiques. — Sur divers Lariidæ ou Bruchidæ et *Urodon* anciens et nouveaux, (2 art.). — Six Anthicides nouveaux du Brésil. — A. CARRET : Souvenirs entomologiques, (6 art.). — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE : Coléoptères capturés dans la Haute-Marne, (2 art.). — M. PIC : Descriptions d'un *Bryaxis* et de plusieurs Malacodermes ou Rhynchophores. — Sur les *Ragonycha* (*Armidia*) voisins de *Ericeti* Ksw. — G. LE COMTE : La chasse dans les ... bouses, (2 art.). — M. PIC : Diagnoses de divers Coléoptères d'Europe et Turquie d'Asie. — Quelques chasses faites avant et après le coucher du soleil. — D^r H. NORMAND : La chasse aux Coléoptères hypogés dans les Albères, (2 art.). — M. PIC : Diagnose d'un *Clytus* du mont Taurus. — Nouveaux Coléoptères de l'Afrique australe. — Quelques captures d'Ichneumoniens et variété nouvelle d'*Amblyte-*

les. — Coléoptères nouveaux de la Turquie d'Asie. — Nouvelles espèces et variétés de Coléoptères paléarctiques, (2 art.). — A. NICOLAS : Variétés nouvelles de *Dorcadion* espagnols. — M. PIC : Les *Osmoderma* paléarctiques. — A. NICOLAS : *Carabus auratus* L. var. *ventourensis*. — JEAN DAYREM : La chasse au *Carterophonus ditomoides* Dej. — M. PIC : Diagnoses ou descriptions abrégées de Coléoptères paléarctiques. — A. AGNUS : Complément à la Note sur la capture de l'*Aphodius liguricus* dans les Alpes dauphinoises. — H. DU BUYSSON : Mœurs de certains *Ophonus*. — M. PIC : Diagnoses de trois *Laius* des Indes Néerlandaises. — Descriptions abrégées et notes diverses. — A. CARRET : Contribution à la faune paléarctique. — Description d'un nouveau *Bembidion*. — M. PIC : Sur *Crepidodera caeruleicollis* et *sabauda* Pic. Rectification synonymique.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), 1905, 3. — J. E. COLLIN : Retrospect of a Dipterist for 1904. — P. P. GRAVES : Lepidopterological notes from the Beyrout District. — P. H. MUSHCHAMP : Swiss field work on some noteworthy variations in Lepidoptera. — M. BURR : Synopsis of the Orthoptera of Western Europe. — W. G. SHELDON : The Basses-Alpes and Hautes-Alpes in July. — Notes diverses.

Instructor (El), XXI, 9-10, 1905. — ☉

Marcellia, III, fasc. 6, 1904, (2 exempl.). — C. MASSALONGO : Nuovi zoocecidii della flora veronese, (fig.). — T. DE STEFANI PEREZ : Nota su due cecidii inediti. — C. HOUARD : Les galles latérales des tiges, (fig.). — A. TROTTER : Alcune Notizie sulle Noci di Gallia del commercio.

Naturaliste (Le), 15 mars 1905. — P. CHRÉTIEN : Le genre *Artenacia* et les genres des Hyponomeutinae. — H. BOILEAU : Description d'un Coléoptère nouveau, (fig.). — C. HOULBERT : Station entomologique annexée au Laboratoire de zoologie de la Faculté des Sciences de Rennes. — Genera analytique illustré des Coléoptères de France.

New Jersey Agricultural Experiment-Station (Bulletin 172), 1904. ☉

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1905, I, 1. — ☉

Revista agronomica, III, 2, 1905. — ☉

Revue russe d'Entomologie, IV, 6, 1904. — T. TSCHITSCHÉRINE : Fragments d'une revision des Scaritini (Col. Carab.) des régions paléarctiques et paléanarctique : synopsis des genres et des *Scarites* Fab. — *Dyschirius unicolor* Mots. et ses races (Col. Carab.). — G. JACOB-

SON : Aperçu des classifications de l'ordre des Coléoptères (texte russe). — A. SEMENOV : Sur la position dans le système des Pulicidae (*Aphaniptera*, *Siphonaptera* auctorum) (texte russe). — Novae Coleopterorum formae e Sibiria. — B.-E. JAKOVLEV : Hémiptères-Hétéroptères nouveaux de la faune paléarctique, XI. — A. SEMENOV : Novae Cicindelarum formae e fauna Rossiae (Col. Carab.). — N. KOKUJEV : Notice sur les *Xylonomus sepulchralis* Holmg, et *X. depressus* Holmg. (Hym. Ichneum.). — A. SEMENOV : Notes sur les Coléoptères de la Russie d'Europe et du Caucase, XXXI-XL. — B.-E. JAKOVLEV : Description d'une nouvelle *Sphenoptera* (s.-g. *Hoplandrocneme* Sem.) de la Transcaucasie (Col. Bupr.). — J. BAECKMANN : *Anoplistes Jacobsoni*, sp. nov. aus Turkestan (Col. Ceramb.), (fig.). — A. SEMENOV : *Analecta coleopterologica*, IX. — Notes diverses.

Rivista coleotterologica Italiana, III, 3, 1905. — A. FIORI : Studio sistematico degli *Alophus* Sch., d'Italia e regioni finitime. — A. CARRET : Escursioni e caccie entomologiche in qualche valle del Piemonte.

Royal Society (Proceedings), LXXIV, 505. — ☉

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), XIX, 11-12; XX, 11-12, 1903-4. — A.-L. HERRERA : Procédé pour multiplier l'ennemi du *Anthonomus grandis* du Colon, (texte espagnol).

Sociedad Aragonesa de Ciencias naturales (Boletin), IV, 2, 1905. — R.-P. LONGINOS NAVAS : Notas zoologicas, VII, Insectos orientales.

Societas Entomologica, XIX, 24, 1905. — H. BEUTHIN : Einige Varietäten von *Cicindela japonica* Guérin. — Neue Varietäten palaearktischer Cicindelen. — P. RATZER : Besprechung eines neuen schweizerischen Lepidopteren Werkes. — K. FRINGS : *Catocala diversa* H.-G. aberratio.

Société entomologique de Belgique (Annales), 1904, XLVIII, 13; 1905, XLIX, 1. — H. SCHOUTEDEN : Hemiptera (Escursione del Dott. A. Tellini nell' Eritrea). — Hémiptères-Hétéroptères (Expédition du baron C. von Erlanger en Abyssinie et au pays des Somalis). — G. ULMER : Neue und wenig bekannte Trichopteren der Museen zu Brüssel und Paris. — R. BRAEM : Description d'un Goliathide nouveau.

M. M.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 avril 1905.

Présidence de M. A. LÉVEILLÉ.

Nécrologie. — Le Président annonce avec regrets le décès, à Genève, de M. A. Preudhomme de Borre, notre collègue depuis 1867, qui a légué sa collection au Musée de Genève.

Correspondance. — MM. J. Bourgeois et A. Méquignon adhèrent à la proposition de notre Président, relative à la modification de la date du banquet annuel.

— M. P. Chabanaud, Secrétaire, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Changements d'adresse. — M. le Dr Gobert, 20, rue Victor-Hugo, Mont-de-Marsan (Landes).

— M. Louis Mesmin, à Prouzat, commune de St-Julien-les-Combes, par Bellac (H^e-Vienne).

Présentation. — M. Gaston Seillère, 51, rue de Varenne, Paris, 7^e, présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Henneguy et P. Portier.

Conseil. — M. J. Magnin donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Le Conseil de la Société s'est réuni le 22 mars, après la séance, pour examiner la proposition qui venait d'être faite de nommer M. le Dr Gobert membre bienfaiteur.

En nous donnant si généreusement sa précieuse collection de Diptères, augmentée de la collection Pandellé, notre collègue rend aux travailleurs un service inestimable et il a été décidé à l'unanimité qu'il n'était que juste de décerner à M. le Dr Gobert un titre aussi bien mérité.

— A l'occasion de ce rapport M. le Président annonce que les deux collections Gobert et Pandellé sont arrivées en parfait état au local de la Société.

Échange de publications. — Sur la proposition de M. Maurice Royer, la Société décide l'échange de son *Bulletin* contre le *Bulletin de la Société nationale d'Acclimatation de France*.

Demande d'achat de livres. — MM. G.-A. Baer, Donckier de Donceel, Fairmaire, Ph. François, A. Grouvelle, P. Marchal et H. Martin demandent l'achat pour la Bibliothèque de la Société de l'ouvrage de M. Ch. Kerremans, intitulé : *Monographie des Buprestides*. — Renvoyé au Conseil.

Communications.

Description d'un nouveau Malacoderme d'Algérie appartenant au sous-genre *Absidia* [COL.]

par J. BOURGEOIS.

Rhagonycha (Absidia) Vaulogeri, n. sp. — *Elongata, parallela, pilis suberectis parum dense vestita, fusco-nigra, prothorace scutelloque laete rufis; capite nitidiusculo, parce subtiliter punctulato; prothorace fere quadrato (♂) vel paulum transverso (♀), lateribus suberectis, anguste marginatis; elytris rugosis, obsolete pluricostatis.* — ♂. *Angustior, antennis longioribus et gracilioribus, oculis magis prominentibus.* — ♀. *Latior, antennis ultra medium elytrorum vix prolongatis, oculis minus productis; abdomine segmento anali postice late sed parum profunde emarginato, incisura subtrapezoidali.* — Long. : 6-9 mill. ; lat. : 2-3 mill.

Algérie : djebel Babor (Vauloger de Beaupré). — Coll. Bedel (♂, ♀).

Étroit, parallèle (♂), plus large et un peu moins allongé (♀), noir, avec le prothorax et l'écusson d'un roussâtre vif, peu densément vêtu de poils assez longs, mi-dressés, visibles surtout sur les élytres, où ils sont d'un gris-cendré à éclat micacé. Tête à peine rétrécie vers la base, luisante, finement et éparsement pointillée dans sa partie mé-

diane, subrugueuse sur les côtés, creusée, dans son milieu, d'un sillon assez profond (♂); yeux gros et assez saillants (♂), beaucoup moins (♀); palpes maxillaires à dernier article cultriforme, sensiblement plus long chez le ♂ que chez la ♀; antennes atteignant presque l'extrémité des élytres (♂), dépassant à peine leur milieu (♀), densément pubescentes à partir du 3^e article; 1^{er} article obconique-allongé, un peu courbé en dedans vers l'extrémité, le 2^e court, légèrement échancré intérieurement, atteignant à peine en longueur la moitié du 3^e qui est obconique, les suivants allongés, subcylindriques, subégaux, relativement plus longs et plus grêles chez le ♂. Pronotum peu brillant, subcarré (♂), un peu transverse (♀), à peine rétréci en devant, étroitement marginé dans tout son pourtour, marqué antérieurement de chaque côté, contre le rebord marginal, d'une dépression longitudinale assez profonde; disque presque plan en devant, subconvexe avec un vestige de sillon longitudinal postérieurement; angles bien marqués, les antérieurs émoussés au sommet, les postérieurs subaigus. Écusson en ogive renversée, longitudinalement sillonné. Élytres assez grossièrement granuleux et recouvrant complètement l'abdomen (♂), plus finement granuleux et prolongés à peine jusqu'à l'extrémité (♀). Prosternum roux; méso- et métasternum noirs. Abdomen brun avec les segments marginés de testacé pâle, le dernier entièrement roux en dessus et en dessous. Pattes noires, extrême sommet des tibias rous-sâtre; crochets des tarses simples à l'extrémité dans les deux sexes. — ♀. Dernier arceau dorsal de l'abdomen (pygidium) en demi-cercle, débordant l'arceau ventral, celui-ci largement et peu profondément échancré postérieurement, le fond de l'échancrure subrectiligne.

Cette remarquable espèce, que sa coloration suffit à distinguer de toutes celles déjà décrites, a été découverte au djebel Babor (Kabylie orientale) par notre si regretté collègue Marcel de Vauloger, au cours de la dernière chasse entomologique qu'il ait faite en Algérie (20-30 mai 1901).

A l'exception de l'*unicolor* Fald., qui habite la Transcaucasie, et de la toute récente *obscuricolor* Pic du Japon, que je ne connais pas, aucune espèce d'*Absidia* n'avait encore été signalée en dehors des régions froides de l'Europe proprement dite. La découverte d'un représentant de ce sous-genre subalpin dans le Nord de l'Afrique est donc des plus intéressantes. Comme le suppose M. Bedel, l'existence de cet *Absidia* doit être liée à la présence au djebel Babor d'un *Abies* (*Abies pinsapo* var. *baborensis* Cosson) dans cette localité.

Observation. — La conformation du dernier arceau ventral (♀)

chez l'*A. Vaulogeri* a beaucoup d'analogie avec celle de l'*A. discreta* Bourg. (Faune gallo-rhén., IV, Malacodermes, p. 134, tab. 1, fig. 18), mais le fond de l'échancrure, au lieu de s'avancer en un lobe triangulaire dans son milieu, est ici presque rectiligne.

Note sur *Platypsyllus castoris* Rits. [COL.]

par E. BUSIGNY.

Nous signalons la capture de *Platypsyllus castoris* Rits. sur un Castor provenant des environs d'Arles (B.-du-Rhône), et récemment reçu par notre collègue M. Groult-Deyrolle.

Ce Coléoptère est d'autant plus difficile à capturer qu'il faut le rechercher très minutieusement au milieu de l'épaisse fourrure de son hôte. Il se tient habituellement sur la partie antérieure du corps; néanmoins, nous l'avons pris en d'autres endroits, notamment, et c'est le point le plus intéressant, là où les blessures reçues par le Castor avaient amené une effusion de sang.

En examinant les exemplaires de notre récolte, parmi lesquels se trouvait une larve qui, malheureusement, nous échappa, nous avons pu remarquer que le tube digestif de quelques-uns était, par transparence, coloré en rouge.

Ceci nous amène à supposer que, par suite de la mort de leur hôte, ces insectes, privés de leur aliment habituel, qui, *dit-on*, consiste en Acariens (*Schizocarpus Mingaudi* Trouessart), ont dû s'alimenter du sang des blessures. Ce fait paraît d'autant plus vraisemblable que seuls les sujets capturés vivants possédaient la coloration rouge.

La nymphe de *P. castoris* est, croyons-nous, encore inconnue; cela tient probablement, à ce que la nymphose s'effectue ailleurs que sur le Castor. Cette explication est pour nous assez plausible car, sur une dizaine de Castors reçus depuis près de vingt ans, et en diverses saisons, par M. Groult-Deyrolle, nous n'avons pu faire que des recherches négatives à ce sujet.

Description d'un Colydien du groupe des *Cerylon* [Col.]

par A. GROUVELLE.

Cautomus monstruosus, n. sp. — *Oblongus, convexus, niger, opacus, breviter parceque flavo-albido squamosus; antennis rufo-piceis sat elongatis, tertio articulo quadrato, clava ovata, ad apicem acuminata, transversim tri-divisa; capite dense fortiterque punctato, antice producto et rotundato, palpis testaceis, sat longe subulatis; prothorace transverso, antice angustato, disco transversim fortiterque gibboso, margine antico et praesertim lateribus lobato-pulvinatis; singulo elytro valde bicarinato.* — Long. : 3-3,5 mill.

Oblong, convexe, noir, opaque, garni de squamules jaunes claires, très courtes et très peu serrées sur la tête et le prothorax, placées en lignes sur les carènes des élytres. Antennes rougeâtres; troisième article carré; massue allongée, acuminée au sommet, partagée en trois zones transversales; la première glabre, les deux autres (représentant le 11^e article engagés dans le 10^e) pubescentes. Prothorax plus de deux fois plus large que long, très rétréci en avant; disque chargé d'une élévation transversale, nettement limitée, très accentuée, partagée en quatre tubercules allongés par trois sillons peu profonds; bord antérieur relevé en un large bourrelet n'atteignant pas les bourrelets des côtés, chargé lui-même en arrière d'une élévation transversale, légèrement arquée en avant; bourrelets des bords latéraux très accentués, coupés au niveau de la base de la protubérance du disque; base saillante en arrière devant l'écusson, sinuée de chaque côté. Élytres environ une fois et un quart aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet; chacune avec deux fortes carènes longitudinales: l'interne légèrement onduleuse, atteignant le sommet; l'externe, avant l'épaule, légèrement arquée, n'atteignant pas le sommet. Pattes brun-rougeâtre.

Liberia : M^l-Coffée (O. F. Cook). Collections A. Grouvelle et W. Horn.

Cet insecte s'éloigne notablement des *Cautomus* des Indes Orientales par sa physionomie générale, peut-être mériterait-il les honneurs d'un nom de genre; mais, dans cette voie, où s'arrêter lorsqu'il s'agit de Colydiens!

Description d'une espèce nouvelle d'Élatérides [COL.]

par H. DU BUYSSON.

Silesis Vaulogeri, n. sp. — ♀. *Niger, sat nitidus, griseo-rufopubescent, elongatus, subparallelus. Prothorace sanguineo, margine antica nigra, parum convexo, sat fortiter et umbilicatum punctato; angulis posticis parum divaricatis; basalibus sulcis longissimis. Elytris elongatis, prothorace non vel vix latioribus, a tertia parte antica postice attenuatis; striis fortiter punctatis, interstitiis planis, sparsim, laevissime sed rugose punctulatis. Pedibus ac antennis rufo-ferrugineis. Abdominis segmentis posticis 3^o, 4^o et 5^o gradatim rufescentibus.* — Long. : 5 mill.; lat. : 4,5 mill.

Province d'Alger : région du M^t Ouarsenis (Vauloger de Beau-pré) [coll. H. du Buysson].

C'est à M. H. Desbordes, l'acquéreur des Élatérides de la collection Vauloger, que je dois la connaissance de cette jolie petite espèce dont il a bien voulu m'abandonner l'unique exemplaire. En la dédiant à celui qui l'a récoltée, je ne fais que rendre un faible hommage à la mémoire de Marcel Vauloger de Beau-pré, enlevé si prématurément à la sympathie de ses camarades de l'armée, comme à celle de ses collègues de la Société entomologique de France, qui ne l'estimaient pas moins.

Description d'un *Copris* Geoffroy nouveau d'Algérie [COL.]

par R. MOLLANDIN DE BOISSY.

Copris Puelli, n. sp. — *Subcylindricus, niger, nitidus, capite punctato; antennis obscure rufescentibus; thorace omnino punctato (praeter in fossis ♂), confertim rugoso-punctato lateraliter, nigro ciliato; elytris profunde striatis; interstitiis subconvexis evidentissime punctulatis; corpore subtus nigro, pilis fere nigris, in spatio metasternali pallidioribus; tibiis anticis tridentibus, intus supra fortiter punctatis; femoribus, praesertim anticis, omnino et sat aequaliter punctulatis, nigro ciliatis; metasterno sulcato et postice fovea laevi, modice profunda sed valde distincta ornato.*

♂. *Clypeus cornu plus minusve magno, integro, aequaliter curvo, antice inclinato armatus. Thorax antice truncatus, spatio abrupto leviter excavato, subcordiformi, omnino rude punctato, in medio carinato; tuberculo utrinque magno, acuto, triangulari, a medio gibba, fossa profunda laevique separato.*

♀. *Clypeus tuberculo truncato armatus. Thorax omnino rudeque punctatus, in medio antice carina transversa.* — Long. : 18-22 mill.

Patria : Algeria.

Subcylindrique, noir, brillant. Poils et cils du dessous obscurs, presque noirs, seulement avec un reflet rougeâtre. Tête ponctuée. Prothorax entièrement et fortement ponctué surtout sur les côtés où les points deviennent confluent. Élytres à stries profondes avec les intervalles nettement pointillés, subrugueusement en arrière. Tibias antérieurs tridentés, grossièrement ponctués sur la partie interne de la face supérieure. Fémurs antérieurs fortement ponctués, les quatre postérieurs plus finement, mais aucun n'offrant d'espace visiblement imponctué. Méta sternum marqué d'un profond sillon terminé postérieurement par une fossette évasée, à fond lisse et brillant, peu profonde, mais toujours très nette.

♂. — Corne de la tête légèrement inclinée en avant, régulièrement courbée, n'offrant aucune saillie à sa base. Prothorax brusquement tronqué en avant, et tombant perpendiculairement sur le vertex : cette partie, limitée de chaque côté par les profondes fossettes qui séparent les reliefs latéraux, est subcordiforme, un peu concave, entièrement couverte de gros points, avec une carène médiane lisse, sans trace de tubercules. Fossettes latérales à fond lisse et imponctué. Reliefs latéraux en triangles aigus, à côtés presque droits.

♀. — Corne réduite à un tubercule tronqué, dont la partie supérieure est en ligne courbe légèrement épaissie à ses extrémités. Prothorax assez régulièrement convexe, entièrement et profondément ponctué, surtout sur les côtés, avec une carène limitant la déclivité antérieure. Fossette méta sternale moins profonde.

Les onze individus (10 ♂, 1 ♀, Collections Puel, J. Clermont, Delfieu et de Boissy) que j'ai eus sous les yeux proviennent tous de Bou-Berak (Kabylie), où ils ont été pris par M. Louis Puel (de Béziers), à qui je me fais un plaisir de dédier cette espèce. Je ne saurais trop du reste remercier M. Puel de son obligeance et de son empressement à me communiquer ses *Copris*.

Ce *Copris* ne doit pas être à proprement parler une nouveauté, car il est probable qu'il a déjà été pris en Algérie, mais confondu d'abord

avec *C. lunaris* L., puis avec *C. umbilicatus* Ab. depuis la description de ce dernier. En effet, s'il a le facies général du *C. lunaris* L., il se rapproche du *C. umbilicatus* Ab. par la présence d'une fossette métasternale. Je serais donc porté à croire que les *C. umbilicatus* des environs d'Alger (coll. Mayet) et du M^t Edough (coll. Pic) cités par mon excellent maître et ami M. Abeille de Perrin (Nouvelles espèces de Coléoptères français, Moulins, 1904, p. 6), pourraient se rapporter au *C. Pueli*.

Le *C. Pueli* diffère tout d'abord des deux espèces précitées par sa pilosité du dessous du corps qui est presque noire au lieu d'être franchement rouge, et par ses antennes beaucoup plus obscures. On le distinguera du *C. lunaris* L. par la corne du ♂ qui est penchée un peu en avant, régulièrement arquée, et sans traces de tubercules basilaire; par la partie déclive du prothorax qui a une forme toute différente et n'a pas non plus trace de tubercules; par la ponctuation du prothorax qui ne laisse libre que le fond des fossettes. Les stries élytrales sont plus fortes et la ponctuation des intervalles est bien nette. Enfin le *C. lunaris* L. n'a pas de fossette métasternale et ses fémurs sont ponctués différemment : les antérieurs le sont bien moins fortement, et tous offrent des espaces imponctués. Le *C. Pueli* se distinguera à première vue du *C. umbilicatus* Ab. par la sculpture du prothorax du ♂ qui n'a rien de commun avec celle de ce dernier : en effet, les *C. umbilicatus* Ab. ♂ les plus développés n'offrent pas, sur le prothorax, de fossettes ni de reliefs latéraux distincts et la gibbosité médiane est réduite à deux petits tubercules. Les quatre tibias postérieurs sont obsolètement ponctués en dehors, tandis que cette même partie est nettement et densément ponctuée chez *C. umbilicatus*. Enfin la fossette métasternale de ce dernier est beaucoup plus profonde.

J'ai essayé de donner ci-contre un dessin indiquant approximativement les courbures que présentent les bords latéraux du prothorax chez les trois *Copris* en question. Ces figures, quoique des plus médiocres, pourront peut-être toutefois donner une idée des différences constantes que j'ai remarquées.



1. *Copris umbilicatus* Ab.
2. — *Pueli* nov. sp.
3. — *lunaris* L.

Comme tous ses congénères, le *C. Pueli* présente de grandes variations dans le développement des reliefs de la tête et du thorax ; mais on retrouve toujours le même système dans la forme de ces reliefs ; c'est ce que j'ai constaté sur les dix individus ♂ que j'ai eus sous les yeux.

Je n'ai pas vu les *Copris Felschei* Reitt., ni *C. armeniacus* Fald. Mais, d'après ce que dit M. Abeille de Perrin du *C. Felschei* Reitt. (*loc. cit.*, p. 5 et 6) qu'il a eu sous les yeux, il est évident qu'il ne peut être rapproché du *C. Pueli*. Quant au *C. armeniacus*, la description de Faldermann (*Fauna ent. transc.*, I, 1836, p. 238) suffit pour avoir la certitude que cet insecte est tout différent.

Description d'un Harpalide nouveau des Pyrénées [COL.]

par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

Vers la fin de février, examinant quelques Coléoptères envoyés par le Dr A. Chobaut et provenant du Cirque de Gavarnie, je fus assez intrigué par un Carabide voisin des *Harpalus*, mais dont le faciès m'était absolument inconnu. J'essayai sans succès de le déterminer avec les ouvrages en ma possession; après deux heures de travail, n'étant pas plus avancé qu'au début, je résolus d'emporter à Paris cet insecte énigmatique à l'occasion du Congrès de la Société entomologique de France. Ceux de nos collègues auxquels j'eus occasion de le montrer ne le connaissaient pas plus que moi; d'autre part, ayant examiné dans les collections la plupart des *Harpalus* à élytres ponctués décrits d'Espagne, je m'assurai que l'insecte litigieux ne se rapprochait d'aucun d'eux. De guerre lasse, je le retournai à son propriétaire, en lui faisant part de mon insuccès et des chances très sérieuses qu'avait sa précieuse découverte d'appartenir à un type tout à fait nouveau et très intéressant. Tout récemment, le Dr Chobaut voulut bien me confier à nouveau son unique individu en me priant de le décrire.

Je reconnais qu'avant d'en arriver là, il eût été prudent de lui faire faire encore un tour d'Europe; d'autre part, pour un unique, l'insecte commence à avoir assez voyagé, et c'est pourquoi je me résous à en donner une description aussi fidèle que possible, dans l'espoir qu'elle attirera l'attention de ceux de nos collègues qui sont plus versés que moi dans la connaissance des *Carabidae*, et qu'un avenir très prochain nous apprendra ce qu'il faut définitivement en penser.

Le seul individu que j'aie sous les yeux, une ♀, semble parfaitement normal, à part une légère dissymétrie dans la position des pores sétigères postérieurs du pronotum; malgré l'extrême variabilité superficielle de nos Harpales, dont certains individus sont parfois mécon-

naissables, ce n'est certainement pas un exemplaire monstrueux de quelque espèce vulgaire et bien connue.

En faisant usage des tableaux synoptiques les plus récents (Ganglbauer, Käf. v. Mitteleur., I, p. 333; Bedel, Cat. Col. N. Afr., I, p. 110; Reitter, Best. Tabell., XLI Heft, p. 34) on arrive invariablement à classer l'espèce présumée nouvelle dans le genre *Harpalus*; en raison de certains caractères aberrants et insolites chez les *Harpalus*, j'estime cependant qu'il est difficile de la ranger dans ce genre assez homogène, et juge préférable d'en faire le *type* d'une coupe nouvelle que j'appellerai *Licinoderus*, à cause de la ressemblance singulière de son pronotum avec celui des insectes de la tribu des *Licinini*.

Licinoderus, nov. gen. — *Genus a Harpalis plerisque signis haud distinctum, sed pronoti basis submarginata, lateribus punctis setigeris duobus instructis, quorum posterius sat longe ab angulo postico remotum est; striola scutellaris nulla; elytrorum interstitia omnino punctulata ac hispidula, tertio puncto setigero carente.*

L. Chobauti, nov. sp. — ♀. *Oblongus, subparallelus, subdepressus; niger, elytris obscure subviolaceis, antennis pedibusque nigropiceis. Caput laeve. Pronotum subtransversum, versus basin arcuatim angustatum, angulis posticis obtusis apice rotundato, praecipue ad basin tenuiter remoteque punctulatum. Coleoptera oblongo-ovata, antice attenuata, ante apicem vix sinuata, interstitiis omnibus dense coriaceis, sparse punctulatis ac brevissime hispidulis.* — Long. : 10 mill.

Hautes-Pyrénées : Cirque de Gavarnie, juillet 1904, une seule ♀. — *Type* in coll. Chobaut.

Allongé, subparallèle, assez déprimé, d'un noir assez brillant avec les élytres mats, ceux-ci présentant sous un certain jour un léger reflet d'un bleu violacé. Tête lisse, assez grosse, légèrement et graduellement rétrécie derrière les yeux qui sont petits et saillants. Pronotum subtransverse, tronqué presque droit au bord antérieur, sa base échancrée en arc très peu profond; côtés fortement rétrécis vers la base en arc régulier, les angles postérieurs obtus, arrondis au sommet; base légèrement pointillée principalement vers les angles postérieurs et le fond de l'impression; marge latérale portant deux pores sétigères, d'ailleurs non contigus au bourrelet latéral, le pore antérieur voisin du milieu, le pore postérieur à une certaine distance en avant des angles postérieurs; chez l'unique individu que j'ai sous les yeux, cette distance peut être évaluée à droite au huitième, à gauche au sixième de la longueur du côté, Élytres assez longs, subdéprimés, assez fortement striés,

à fond mat, très sensiblement réticulé; interstries tous également marqués de points médiocres, peu serrés, çà et là vaguement alignés en séries irrégulières le long des stries; de chaque point sort un petit poil noir, très court, perpendiculaire. Suture un peu tectiforme à la base; pas de striole scutellaire distincte; première strie infléchie vers l'extérieur aux environs de l'écusson, en sorte que la striole scutellaire, si elle existait, se trouverait comprise entre l'écusson et la première strie, comme chez les *Licinus*. Troisième interstrie sans trace du pore sétigère normal, les autres sans autres pores, même postérieurement, que la série ombiliquée du 9^e interstrie. Contour apical des élytres légèrement sinué avant l'extrémité. Premier article des tarses postérieurs à peu près égal aux deux suivants réunis.

La forme du pronotum, sa base échancrée, la disposition des pores sétigères, la suture relevée en toit à la base avec la première strie incurvée vers l'extérieur, sont des caractères tout à fait insolites chez les *Harpalini* et par contre fréquents ou réguliers dans la tribu des *Licinini*. En revanche, la conformation de la tête est absolument celle d'un Harpale et n'offre pas le plus lointain rapport avec celle si caractéristique des *Licinus* et des *Badister*. Les caractères du *Licinoderus* en font donc une sorte de point de jonction entre les deux tribus et lui donnent un certain intérêt au point de vue de la classification générale.

J'énumère ci-après, pour justifier le classement du *Licinoderus* dans la tribu des *Harpalini* et dans le voisinage du genre *Harpalus*, les caractères de groupe ou caractères génériques que j'ai pu vérifier sur l'insecte :

Tête présentant un seul pore supra-orbitaire (le postérieur), d'ailleurs assez éloigné de l'œil. Scrobe extérieur des mandibules dépourvu de pore sétigère. Épistome tronqué droit, sans bourrelet. Labre tronqué droit. Menton très nettement denté au milieu. *Tempes absolument glabres*. Avant-dernier article des palpes labiaux muni au bord interne de plusieurs soies, dont les deux dernières plus longues, égales. Rebord basal des élytres prolongé jusque tout près de l'écusson; l'angle huméral obtus, peu saillant. Tibias antérieurs paraissant arrondis à l'angle apical interne; éperon terminal simple. *Dessus des tarses absolument glabre*.

Bulletin bibliographique.

- BERTKAU (Ph.) : Verdauungsapparat der Spinnen; (*Verh. naturh. Ver. Rheinl. Westf.*), 1884, 41 p. — Don de M. L. Bedel.
- CARRET (A.) : Excursions e caccie entomologiche in quache valle del Piemonte; (*Riv. Coleott. ital.*), 1905, 40 p.*
- FABRE (J.-H.) : Souvenirs entomologiques, 9^e Série; Paris, Delagrave, 1905, 375 p. — Don de l'Éditeur.
- HOUARD (C.) : Les galles latérales des tiges; (*Marc.*), 1904, 20 p., (fig.).*
- KERREMANS (Ch.) : Faune entomologique de l'Afrique tropicale, Buprestides, Julodines; (*Ann. Mus. Congo*), 1904, 65 p., 1 pl. col.*
- KOSANIN (N.) : Index Coleopterorum in Museo historico-naturalis Serbico, Belgrade, 1904, 26 p.*
- MÜLLER (H.) : Ein Beitrag zur Lebensgeschichte der *Dasypoda hirtipes*; (*Ver. naturh. Ver. Rheinl. Westf.*), 1884, 52 p., 2 pl. n. — Don de M. L. Bedel.
- NEUMANN (L.-G.) : Notes sur les Ixodidés, III; (*Arch. Parasit.*), 1905, 47 p.*
- PANDELLÉ (L.) : Études sur les Muscides de France, II, III, 1896-1904. — Don de M. le Dr Gobert.
- PÉRINGUEY (L.) : Sixth Contribution to the South African Coleopterous Fauna; (*Ann. S. Afr. Mus.*), 1904, 436 p., 1 pl.*
- SNELLEN VAN VOLLENHOVEN (S.-C.) : Diagnoses specierum novarum e genere Lepidopterorum diurnorum *Adolias*, insulas Indiae orientalis inhabitantium; (*Versl. Meded. K. Akad. Wetens.*), 1862, 4. p. — Don de M. L. Bedel.
- TORRE BUENO (J. R. DE LA) : *Nerthra Stygica* Say and some Notes on the Family Gelastocoridae; (*Ohio Natur.*), 1905, 4 p., fig.*
- Id. : Notes on *Microgaster breviventrus* Kahl; (*Ent. News*), 1905, 1 p.*
- Id. : Notes on *Hydrometra Martini* Kirk. (= *lineata* Say); (*Canad. Ent.*), 1905, 3 p., fig.*
- Id. : The tonal apparatus of *Ranatra quadridentata* Stål; (*loc. cit.*), 1905, 3 p., fig.*

- American entomological Society (Transactions)*, XXXI, 4, 1905. — Revision of the Genera and Species of the Tineid Subfamilies Amydriinae and Tineina inhabiting North America, (6 pl., n.).
- Annals and Magazine of natural History*, ser. VII, vol. XV, 88, 1905.
- H. DRUCE : Descriptions of some new Species of Noctuidae from Tropical South America. — C.-O. WATERHOUSE : Three new Coleoptera from E. Africa belonging to the Lucanidae and Cetoniidae. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes, XXXI. — E.-E. AUSTEN : A new subspecies of *Glossina palpalis*, Rob. Desw., the Disseminator of Sleeping Sickness. — G.-A.-K. MARSHALL : On the South-African Curculionidae of the Genus *Gossounus* Clairv. — L.-J. COLE : Ten-legged Pycnogonids, with Remarks on the Classification of the Pycnogonida. — P. CAMERON : Descriptions of new Species of Sphegidae and Ceropalidae from the Khasia Hills, Assam.
- Association française pour l'Avancement des Sciences (Bulletin)*, février 1905. — ☉
- Broteria*, III, 1-4, 1904. — C. MENDES : Lepidopteros de S. Fiel. — Revista de Lepidopterologia. — J.-S. TAVARES : Descrição de especies novas. — Modo pratico de conservar as Cecidias e cecidozoides. — Descrição de tres Cecidomyas hespanholas novas. — Descrição de duas Cecidomyas novas. — Descrição de um Cynipide novo.
- Entomological News*, février et mars 1905. — F. GRINNELL : Two new Butterflies from M^t Tamalpais, Calif., (4 pl. col.). — G. CHAGNON : Canadian Cerambycidae. The Species of the past season. — J.-A.-G. REHN : Records of some Paraguayan Orthoptera with the Description of a new Genus and Species, (fig.). — S. GRAENICHER : On the Habits of two Ichneumonid Parasites of the Bee *Ceratina dupla* Say. — C.-G. HOUGHTON : A List of Coleoptera taken on the Summit of M^t Seward. — T.-D.-A. COCKERELL : A new Lac-Insect. — F. KNAB : The Spreading of *Sphaeridium scarabaeoides* L. — W.-E. BRITTON : Some new or little Known Aleyrodidae from Connecticut, I, (4 pl.). — A.-T. SLOSSON : Just one Log. — H.-C. FALL : Notes on some Californian Buprestidae. — P.-R. UHLER : Recognition of two North American Species of *Cicada* Latr. — H.-J. FRANKLIN : A new Species of *Entomobrya*, (4 pl. n.). — E.-P. FELT : *Culex Brittoni* n. sp. — G.-R. PILATE : Note on the finding of *Ptinus fur* and *brunneus*. — T.-D.-A. COCKERELL : Three new Bees from the Southwest. — J.-R. DE LA TORRE BUENO : Notes on *Mixogaster breviventris* Kahl. — This is a Joke, (fig.). — F.-E. BROOKS : West Virginia Mountains

Butterflies. — J.-G. GRUNDEL : Life-history of *Lemonias virgulti*. — Notes diverses.

Entomologische Litteraturblätter, V, 4, 1905.

Entomologist's monthly Magazine (The), avril 1905. — G.-F. MATHEW : Life-history of, and Notes on, *Leucania favicolor* Barr. — G.-H. VERRALL : List of British Dolichopodidae, with Tables and Notes. — M. BURR : Descriptions of five new Dermaptera. — R.-S. BAGNALL : *Triplax bicolor* Gyll., a species of Coleoptera new to the British Catalogue. — W.-E. SHARP : *Amara anthobia* Villa, a British Insect. — G.-C. CHAMPION : *Malachius Spinosus* Er., in Sheppey : a correction. — E.-R. BANKES : *Ectropis (Tephrosia) consonaria* Hb., ab. *nigra*, nov. ab. — T.-A. CHAPMAN : Some Observations on *Hastula hyerana* Mill., (pl.). — Notes diverses.

Feuille des jeunes Naturalistes (La), XXXV, 414, 1905. — Notes spéciales et locales.

Institució Catalana d'Historia natural (Butlleti), II, 3-4, 1905. — LONGINOS NAVAS : Notas Neuropterológicas. — S. MALUQUER : Guia per la cassera, preparació y conservació dels Lepidopters.

Naturalista Siciliano (Il), XVII, 9, 1905. — F. VITALE : Contributo a lo Studio dei Coleotteri di Sicilia. I, Coccinellidi. — G. RIGGIO : Contributo alla Carcinologia del Mediterraneo. — I. Nota sopra alquanti Crostacei nel mare di Messina.

Naturaliste (Le), 1^{er} avril 1905. — P.-H. FRITEL : Les Crabes fossiles de France, Décapodes Brachyures, (fig.). — L. PLANET : Note sur la Forficule de Lesne (*Forficula Lesnei* Finot), (fig.). — H. COUPIN : Chronique et Nouvelles.

New York Agricultural Experiment Station, nos 256-261, 1904. — ☉

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1905, I, 5 et 6. — ☉

Revista de Medicina tropical, VI, 1, 1905. — ☉

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XVIII, I, 1905. — ☉

Rovartani Lapok, 1905, 2. — L. V. AIGNER-ABAFI : Die Tagfalter Ungarns, II. — Z. SZILAGY : An Insekten lebende Milben und Fliegen. — A. ZILAHÍ KISS : Beiträge zur Käferfauna des Komitates Szilagy, II. — E. VANGEL : Beiträge zur Insektenfauna von Ungarn. Lepidopteren, I. — E. CSIKI : Die Cerambyciden Ungarn, XVIII. — L. V. AIGNER-ABAFI : Massenhaftes Auftreten von *Euproctis chrysorrhoea* L. — Le tout en langue hongroise.

Royal Society of London (Philosophical Transactions), vol. 197, titre et index.

Societas Entomologica Bohemiae (Acta), I, 1-4, 1904. — P.-A. KUBES : *Osmia* Pz., (fig., texte tchèque). — A. ZIMMER : Prispěvky k anatomii sosáku hmyzu dvojkrídleho (Diptera), (fig., texte tchèque, résumé en allemand). — A.-H. JOUKL : Chytáni a vzorná motylu, (2 art.). — J. OLL : Fauna Bohemica, (4 art. fig.). — S. KAREL : Popis nově mery *Psylla Dudai*, n. sp., (fig., diagn. lat.). — E. LOKAY : *Cephennium fossulatum*, n. sp., (fig., diagn. lat.). — P.-A. KUBES : Le života mravenciho, (texte tchèque). — F. MUŽIK : Stručny analyticky přehled českých vroubenek (Coreidae), (fig. texte tchèque). — EM. RADL : O sluchu hmyzin, (fig.). — J. ROUBAL : Život hmyzu prezimujícího na zamrzlé hladině včedni. — P.-A. KUBES : *Anthrena* F., (texte tchèque). — H.-A. JOUKL : Sbirani a praeparace housenek, (texte tchèque). — F. KLAFALEK : O vnejsich plodidlech ♂ *Arcynopteryx dovreensis* Mort, (fig., texte tchèque). — Titre et tables.

Societas Entomologica, XX, 1, 1905. — C. v. HORMUZAKI : Weitere Coleopterenfunde aus der Bukowina und aus dem südöstlichen Galizien. — H. FRUHSTORFER : Neue Lepidopteren von Bawean und Nachbarinseln. — O. SCHULTZ : *Mimas tiliae* L., bis jetzt vollständige Naturgeschichte dieser Art, nach der « Natural History of the British Lepidoptera » von J.-W. Tutt, ins Deutsche übertragen von M. Gillmer.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), XIV, 3-4, 1904. — J. PÉNEAU : Notules hémiptérologiques, (fig.).

Société d'Histoire naturelle et des sciences biologiques et énergétiques de Toulouse (Bulletin trimestriel), 1905, I. — ☉

Société Entomologique de Belgique (Annales), XLIX, 2, 1905. — J. BOURGEOIS : Description de quatre espèces nouvelles de Lycides du Bengale. — H. SCHOUTEDEN : Note sur le genre *Garsauriu* Walk. (Cydninae).

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), 1903, XVI, 355-356. — ☉

South African Museum (Annals), III, 6, 1904. — L. PÉRINGLEY : Sixth Contribution to the South African Coleopterous Fauna.

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, 89^e fasc., 1905. — T. VII bis, Cynipides, pp. 657-748.

Spelunca, V, 38-40, 1905. — ☉

Union apicole (L'), mars et avril 1905.

Wiener entomologische Zeitung, 1905, XXIV, 1-2, (2 exempl.). —

H. FRIESE : Die Keulhornbienen Afrikas. — F. FORSTER : Libellen von Tonkin. — L. v. HEYDEN : Ueber *Parmena balteus* L. (Ceramby.). — G. SUMAKOV : Entomo-geographische Notiz. — G. BREDDIN : Ueber *Bolbocoris? reticulatus* Dall. — J. MÜLLER : Vier neue Höhlenkäfer aus dem österr. Litorale. — Dr K. PETRI : Bestimmungstabelle der mir bekannt gewordenen Arten der Gattung *Lixus* Fab. aus Europa und den angrenzenden Gebieten. — A. FLEISCHER : Berichtigungen zu mein Bestimmungstabellen der *Dyschirius*-Arten. — H. SCHOUTEDEN : Neue Pentatomiden aus Afrika und Madagaskar nebst synonymischen Bemerkungen.

Zeitschrift für wissenschaftliche Insektenbiologie, 1905, 1, 2, 3 et 4. —

J.-H. L. FLÜGEL : Monographie der Johannisbeeren Blattlaus, *Aphis ribis* L. (fig.), 3 art. — J.-J. KIEFFER et P. HERBST : Ueber Gallen und Gallenerzeuger aus Chile. — J. PROVAZEK : Insektenbeobachtungen (fig.). — G. ULMER : Ueber die geographische Verbreitung der Trichopteren. — J. DEWITZ : Ueber Frangversuche angestellt mittelst Acetylenlampen an der Schmetterlingen von *Tortrix Pilleriana*. — N. CHOLODKOVSKY : Neue Versuche über künstliche Variationen von *Vanessa urticae*, (fig.). — H. FRIESE : Ein Bienen-nest mit Vorratskammern (*Lithurgus dentipes* Sm.). — G. ULMER : Ueber die geographische Verbreitung der Trichopteren. — C. v. HORMNZAKI : Zur Definition der Artbegriffes mit besonderer Anwendung auf die Untergattung *Morphocarabus* Gehin. — N. CHOLODKOVSKY : Ueber die Speicheldrüsen von *Chermes*. — P. SPEISER : Ueber zwei bemerkenswerte Aberrationen einheimischer Schwärmer und ihre Nomenklatur. — J. VASSILIEV : Beitrag zur Biologie der Gattung *Anthrax* Scop. (Bombyl.). — A. DUCKE : Biologische Notizen über einige südamerikanische Hymenoptera. — Notes diverses.

Zoological Record, XL, 1903-1904. — Acquis pour la Bibliothèque.

M. M.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 avril 1905.

Présidence de M. P. MABILLE,
ancien Président.

M. Louis Demaison (de Reims) assiste à la séance.

Correspondance. — MM. A. Lèveillé, Président, Maurice Maindron, Archiviste-bibliothécaire, et P. Chabanaud, Secrétaire, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— M. J.-H. Guignon remercie la Société de son admission.

Distinction honorifique. — M. Ch. Alluaud a reçu, de la Société de Géographie, le prix Ch. Maunoir (Médaille de vermeil) pour les résultats scientifiques de ses voyages en Afrique.

Changement d'adresse. — M. Louis Planet, 45, avenue Victor-Hugo, Boulogne-sur-Seine.

Admission. — M. Gaston Seillère, 51, rue de Varenne, Paris, 7^e. *Coléoptères; Physiologie des Insectes.*

Présentation. — M. Léon Legras, 6, square du Croisic, Paris, 7^e, présenté par M. l'abbé J. de Joannis. — Commissaires-rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et L. Chopard.

Ouvrage offert. — M. P. Mabille fait hommage à la Société, de son travail sur la famille des *Hesperidae* (*Lepidoptera Rhopalocera*), publié dans le « Genera Insectorum » de Wytsmann.

Excursion entomologique. — Sur la proposition de M. le Président, une excursion entomologique est décidée pour le dimanche 14 mai, à St-Nom-la-Bretèche (forêt de Marly). Une circulaire indiquera l'heure du rendez-vous.

Observations diverses.

Rectification synonymique. — M. R. du Buysson nous communique la note synonymique suivante : « H. Lucas décrivit (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1881], p. LXX et [1882], p. LXII) sous le nom de var. *nigrita*, des individus neutres d'*Apis mellifica* L. pris dans le cabinet du professeur Decaisne. Ayant retrouvé les insectes qui ont servi à Lucas pour faire ces communications à la Société entomologique, il m'a été facile de reconnaître que toute la *noirceur* de ces Abeilles provient seulement d'une épaisse couche de suie qui recouvre les téguments, les poils et même les ailes. Ce sont des *Apis mellifica* L. du type le plus parisien, mais qui ont passé par la cheminée pour aller visiter l'illustre botaniste. Du reste tout le monde sait combien les essaims d'Abeilles aiment à se fixer dans les cheminées. Cette var. *nigrita* est donc à rayer de la nomenclature, ou tout au moins ne sert qu'à allonger un peu plus la bibliographie de notre Abeille domestique. »

Communications.

Description d'un nouveau Carabide appartenant à la faune syrienne [COL.]

par A. CARRET.

Gynandromorphus (**Morphogynandrus**, subg. nov.) **Peyroni**, nov. sp. — *Elongatus, subparallelus, laete nitidus, niger; prothorace, exceptis lateribus marginibus angustissime ferrugineis, clare nigro-cyanescente ♂, nigro-subviridescente ♀, elytris pallide ferrugineis cum magna luculente viridi cyanescente vel caeruleo-viridescente macula posteriorem plus quam dimidiam dorsi partem occupante, mandibulis saltem in medio, palpis antennisque ferrugineis, epipleuris, trochanteribus et pedibus, excepto trilobato tibiarum anticarum calcari nigro, ferrugineo-testaceis.* — *Caput nigrum, ut in G. etrusco Quens., sed nitidius parciusque punctatum et pubescens.* — *Pronotum nitidissimum, transverso-subcordatum, angulis posticis minus indistinctis, margine laterali angulum humerale circumvallante atque ultra ad mediam inter humerum et scutellum partem producto distinctoque, disco punctis inaequalibus, ut in G. etrusco, sed multo paucioribus perpaucioribusque pilis brevioribus et nigris sparsuto.* — *Elytra nitida, lateribus fere parallela,*

apice minus oblique sinuata, paululum subtruncata, levius striata, interstitiis omnino planis (subconvexa sunt in G. etrusco), dorso punctis majoribus et circiter triplo ♂, tantum duplo ♀ quam in etrusco rarioribus pilisque brunneo-fuscis, paucioribus et multo minus distinctis munito. — Abdomen totum etiam parcius punctatum rariusque et brevius pubescens.

♂. Long. : 9,5 mill. ; lat. : 3,2 mill. — *Articulis tarsorum anticorum omnibus transverse dilatatis ; ultimo abdominis segmento apice in medio impunctato fereque laevigato, margine apicali angustissime ferrugineo.*

♀. Long. : 10 mill. ; lat. : 3,5 mill. — *Primo tarsorum anticorum articulo longo et valde dilatato, caeteris simplicibus ; ultimo abdominis segmento apice in medio nonnullis minoribus punctis sparsuto latiusque ferrugineo.*

Habitat circa Adanam in Syria.

Le *G. Peyroni* se sépare très nettement du *G. etruscus* par sa forme plus étroite et plus parallèle, par sa coloration d'un brillant remarquable, par la ponctuation de tout le corps plus espacée et néanmoins sensiblement plus forte, plus grossière surtout sur les élytres. La pubescence est aussi bien différente : au lieu d'être longue, très visible et d'un fauve presque argenté, comme dans l'*etruscus*, elle est excessivement courte, visible qu'à un fort grossissement, d'un brun foncé sur les élytres et d'un noir presque absolu sur la tête et le pronotum. La bordure, bien que très fine, qui se voit distinctement à la loupe de chaque côté du bord antérieur de celui-ci, de par le fait du prolongement de la bordure latérale, est un caractère qui n'est pas à dédaigner. Il est constant ; il a été bien établi dans les huit spécimens de cette espèce dont je connais actuellement l'existence (coll. Demaison, Pic et la mienne). Comme tel, il est plastique et, à lui seul, il suffirait, ce me semble, pour établir, sinon un genre, au moins un sous-genre distinct du genre *Gynandromorphus*, chez lequel cette bordure fait totalement défaut, sous-genre que je propose d'appeler, par une simple transposition syllabique du précédent, **Morphogynandrus**, subg. nov.

Dans l'énumération de ses captures en Caramanie (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1858], p. 385) Edm. Peyron parle d'un *Gynandromorphus* qu'il ne croit pas pouvoir séparer de l'*etruscus*, bien qu'il en « diffère un peu par sa couleur plus brillante, tournant souvent au vert, les points de la partie médiane du prothorax complètement effacés et surtout par la ponctuation bien plus lâche des intervalles des élytres ».

Adana étant ville voisine de Tarsous (l'antique Tarse), centre des

chasses de Peyron en Caramanie, il n'y a pas de doute que l'insecte signalé par lui ne soit identique à celui dont j'offre ci-dessus la diagnose. Dans le court exposé de Peyron, il y a cependant un terme qui pourrait servir à mettre en doute cette identité : c'est le « il diffère *un peu* » ; ce peu équivaut à *beaucoup*, pour moi, d'après les individus que j'ai vus. Si Peyron n'a pas eu la pensée de voir là une espèce distincte, c'est qu'il n'a pas loupé l'insecte et qu'il ne l'a jugé que d'après son faciès apparent et d'un premier coup d'œil. Je ne m'explique pas qu'il ne parle pas de la pubescence qui est tout autre, ni des angles postérieurs du prothorax bien plus accusés que dans notre vieille espèce circuméditerranéenne, ni surtout de la bordure marginale du devant du pronotum, etc. — Quoi qu'il en soit, je me fais un plaisir d'honorer la mémoire de cet ancien collègue et de rappeler le souvenir de ses chasses en Syrie en lui dédiant ma nouvelle espèce, que j'avais d'abord appelée *Adanensis* m. (*in litt.*).

En terminant, je crois devoir ici remercier mes deux aimables collègues et amis MM. Ch. Demaison et M. Pic qui m'ont si obligeamment communiqué les exemplaires qui ont servi à la description ci-dessus. Au premier j'envoie en plus l'expression sincère de ma reconnaissance pour son offre si gracieuse de deux spécimens ♂ et ♀ qui sont venus si à propos me permettre de compléter mon examen et finalement enrichir ma description.

Découverte de *Semanotus* (*Sympiezocera*) *Laurasi* Luc. et capture de *Caenoptera minor* L. en Seine-et-Oise* [COL.]

par Paul ESTIOT.

Semanotus (*Sympiezocera*) *Laurasi* Luc. vient d'être découvert à Draveil (Seine-et-Oise) dans le tronc de grands Genévriers (*Juniperus virginiana*) plantés en massif dans un parc de cette localité.

Dès le mois d'avril courant, trois femelles et deux mâles de ce beau Longicorne y ont été pris soit à l'orifice de leurs galeries, soit au dehors.

Dans la même propriété, le *Caenoptera minor* L. existe également ; il s'y développe sous l'écorce des branches mortes de l'*Abies excelsa*.

Ces découvertes sont le résultat des recherches actives et intelligentes de M. Cogneau fils, jardinier à Draveil, à qui l'on devait déjà l'observation des dégâts importants causés par l'*Isarthron* (*Tetropium*) *fuscum* F. sur les *Abies excelsa* du même parc (cf. *Bull. Soc. ent. Fr.* [1904], p. 197).

Observations sur la *Lythria purpuraria* L. [LÉP.]

par L. DEMAISON.

La *Lythria purpuraria* L., espèce très variable, offre dans la région de Reims trois formes distinctes, qui ont été, du reste, déjà observées et parfaitement définies par Guénée (Spec. gén., Phalénites, t. II, p. 172).

La première, qu'avec cet auteur je considère comme le type, paraît en été, à la fin de juillet et dans la première quinzaine d'août. Elle est très abondante dans les champs cultivés de la plaine de Reims. C'est une de nos Phalènes les plus communes, et en parcourant certaines terres, on en fait envoler presque à chaque pas. Seule la *Phasiane clathrata* L. est peut-être encore plus répandue dans les mêmes localités. Il paraît, au contraire, que notre *Lythria* est rare dans la Champagne méridionale, aux environs de Troyes (1).

Ce type d'été est d'assez grande taille (28 mill. en moyenne). Les ailes supérieures sont d'un vert grisâtre, traversées par deux lignes pourpres assez fines qui se fondent un peu dans la couleur du fond. J'ai sous les yeux un exemplaire offrant une troisième ligne qui se rattache à la ligne externe, et forme un angle avec elle.

La seconde forme est la variété *rotaria* F. C'est la génération de printemps qui éclôt dès les derniers jours du mois de mars et dans le courant d'avril. Les individus de cette première éclosion se trouvent aux mêmes endroits que ceux de la génération estivale, mais ils sont incomparablement plus rares. Leur taille est beaucoup plus petite (20 mill.); leurs ailes supérieures sont plus obscures et presque unicolores. Elles répondent fort exactement à la description sommaire qu'en donnent MM. Staudinger et Rebel dans leur Catalogue : « *Minor, obscurior, alis ant. fere unicolor. viridi-griseis* » (p. 280).

La troisième forme, non moins tranchée, se rapporte à la var. *cruentaria* de Borkhausen (t. V, 68). Elle paraît à une époque intermédiaire, vers la fin de juin. Je l'ai observée le 17 juin 1895 près de Fère-en-Tardenois, dans une lande sablonneuse, couverte de buissons clairsemés, où elle était extrêmement commune. Étant retourné dans cette localité le 20 juin dernier, j'y ai retrouvé la *Lythria* tout aussi multipliée et présentant les mêmes caractères. Ces caractères qui semblent être très fixes, ont été fort bien indiqués par Guénée (*loc. cit.*). La taille, supérieure à celle de la var. *rotaria*, est constamment moins grande que celle du type d'été. Les couleurs sont plus vives. Les ailes

(1) Cf. : Jourdeuille, Catalogue des Lépidoptères de l'Aube, p. 112.

supérieures sont souvent d'un beau vert olive foncé, et passent quelquefois par toutes les nuances de transition, pour aboutir à la coloration jaune fauve des ailes inférieures. Les lignes pourpres sont devenues des bandes fort larges d'un ton vif, très accentuées et se détachant nettement sur les tons verts ou jaunes du fond. La première a la forme d'une grosse virgule qui se joint au bord costal, mais n'atteint pas le bord inférieur de l'aile. La seconde bande, très épaisse, est fréquemment bifide vers la côte. Chez un de mes exemplaires mâles, les bandes pourpres sont si développées qu'elles envahissent plus de la moitié de la surface de l'aile.

En résumé, cette forme, malgré ses variations, est constante et bien caractérisée. Elle paraît être une race locale, ou peut-être une forme de saison. Elle mérite donc un nom particulier, et je crois qu'on doit lui maintenir celui de *cruentaria* qui lui a été appliqué par Borkhausen et conservé par Guénée. Ce nom, cité en synonymie dans la seconde édition du Catalogue de Staudinger, a complètement disparu dans l'édition récente. C'est là une omission qu'il convient, à mon avis, de réparer.

Espèce nouvelle de Vespide [HYMÉN.]

par R. DU BUYSSON.

En étudiant quelques-uns des Vespides du Musée de Vienne, j'ai trouvé un *Charterginus* qui ne se rapporte à aucune des espèces déjà connues. En voici la description comparative avec le *Ch. nitidus* Ducke, dont il a plusieurs points de ressemblance. Je donnerai à cette nouvelle espèce le nom de M. A. Ducke, du (Museu Goeldi, de Para); car ce naturaliste est celui qui a contribué le plus, par ses travaux, à faire connaître les Vespides du bassin de l'Amazonie.

Charterginus Duckei, n. sp. — Semblable au *C. nitidus* Ducke, dont il diffère par sa taille plus robuste; la ponctuation plus serrée, presque ruguleuse; par la tête moins épaisse, le clypeus plus court antérieurement, à pointe obtuse; par le pronotum ayant les lobes latéraux coupés depuis le milieu et ne formant pas d'angles; par l'écusson élevé, ayant un profil presque anguleux, non arrondi, le postécusson situé en dessous.

Coloration : noir obscur; mandibules, scape et dessous du fouet ferrugineux; clypeus noir-ferrugineux un peu jaunâtre à l'extrémité. Pro-

notum avec un liséré jaune au milieu, se prolongeant un peu sur les bords antérieurs et postérieurs; écailles ferrugineuses; ailes hyalines en entier; postécusson jaune à son bord antérieur; pattes noir-brun, légèrement ferrugineuses. Abdomen avec un liséré jaune sur le bord postérieur du 1^{er} tergite, une marge de même couleur sur le milieu du bord postérieur du 2^e, atténuée sur les côtés et un liséré jaune sur les quatre premiers sternites. — ♀. Long. : 7 mill.

Habitat : Brésil, Bahia.

Glandes latéro-abdominales chez quelques Mellifères [HYMÉN.]

par L. SEMICHON.

Ces organes consistent en des groupes de glandes unicellulaires situés symétriquement sur les côtés des sternites abdominaux. Je les ai observées chez les ♀ de *Dasypoda plumipes* Pz., *Colletes cunicularis* (L.) Nyl., *Andrena nigroaenea* (Kby) Ill.

Chez *Dasypoda plumipes* les canalicules excréteurs de chaque cellule débouchent individuellement à la surface du sternite. Chez *Colletes cunicularis* et *Andrena nigroaenea* ils débouchent, sur le côté du sternite et en dehors de ce dernier, dans un réservoir constitué par une poche chitineuse souple, invagination de la membrane articulaire.

Les canalicules de *Colletes* sont très longs (plus de quatre fois le diamètre d'une cellule) et celles-ci éloignées du réservoir sont sphériques réunies par des tractus conjonctifs très lâches. L'ensemble de la glande est mûriforme.

Chez *Andrena nigroaenea* le réservoir est plus volumineux et bordé par les cellules sécrétantes, comprimées les unes contre les autres, ce qui leur donne la forme d'un polyèdre à angles émoussés. La base des cellules, qui forme la périphérie de l'organe, est presque plane. Les canalicules ne dépassent guère la longueur d'une cellule. La glande entière est une masse piriforme aplatie à surface presque lisse.

La portion libre des conduits excréteurs est d'un diamètre plus considérable que la portion intracellulaire. Celle-ci est réduite, chez *Andrena nigroaenea*, à un seul canal arqué, placé dans la portion distale de la cellule; elle est formée chez *Colletes cunicularis* de plusieurs branches contournées qui entourent le noyau et convergent en un point unique, d'où part le canalicule extracellulaire.

Des groupes importants de glandes unicellulaires ont été déjà si-

gnalés chez l'ouvrière d'*Apis mellifica* L. : à la marge antérieure du 6^e segment dorsal (Nassonow, Zoubareff, Sladen) et entre le 7^e segment et la plaque carrée (Koschenmikow). Chez les Abeilles solitaires dont je viens de parler, la position des glandes est différente : elles sont appliquées contre la face ventrale de l'abdomen sur les 3^e, 4^e et 5^e sternites abdominaux chez *Dasygaster*; en avant des extrémités de ces mêmes segments chez *Andrena*; et chez *Colletes* il y en a quatre paires; la première au bord antérieur du 3^e sternite est très petite, la seconde est plus développée (4^e sternite), les deux autres sont beaucoup plus volumineuses (en avant des 5^e et 6^e sternites).

La structure et la position de ces glandes sont assez différentes, par conséquent. Une grande diversité de structure avait d'ailleurs été signalée par Schiemenz dans les glandes salivaires formées par l'association de glandes unicellulaires à canal excréteur propre; la diversité de position de glandes latéro-abdominales rappelle celle que Janet a signalée pour les glandes cutanées des Fourmis et qui a fait admettre à cet auteur qu'il y a, typiquement, une paire de groupes de glandes unicellulaires pour chaque segment.

Les glandes latéro-abdominales sont particulières aux femelles. Je les ai trouvées atrophiées sur les quatre *Andrènes* stylopidées que j'ai pu capturer. Ces glandes ne sont pas en activité dès le moment de la sortie du nid; ainsi que le montrent les faits suivants, observés sur des glandes fraîches.

Le contenu du réservoir est incolore chez les jeunes d'*Andrena nigroaenea*. Il devient jaune et épais chez celles qui sont en train de récolter. En même temps, la partie supérieure et moyenne des cellules s'est chargée de grains très réfringents et acidophiles qui n'existent pas chez les jeunes.

Chez *Colletes cunicularis* les cellules sont également claires au début; elles se chargent de grains réfringents chez les femelles récoltantes et l'ensemble de cellules prend une teinte jaune à ce moment.

Bulletin bibliographique.

BURMEISTER (G.) : Revision del género *Epantheria*; (An. Mus. pub. B. Ayres) s. d., 26 p., pl.

SILVA TAVARES (J. DA) : Synopse das Zoocecidias portuguesas; (*Broteria*) 1905, 123 p., 14 pl. n. *

M. M.

Le Secrétaire-gérant : P. CHARAUD.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 10 mai 1905.

Présidence de M. A. LÉVEILLÉ.

Correspondance. — M. P. Chabanaud, Secrétaire, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. Ducke remercie la Société de son admission.

— MM. A. Lamey et P. de Peyerimhoff, délégués par la Société entomologique pour la représenter au Congrès des Sociétés savantes, qui vient d'avoir lieu à Alger, informent qu'il n'a été présenté à ce Congrès aucune communication concernant l'Entomologie.

Changements d'adresse. — M. L.-A. Dessalle, 4, allée des Fontainiers, Digne (Basses-Alpes).

— M. Duchaine, 60, rue d'Avon, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

— M. René Jeannel, interne en médecine, 18 bis, boulevard Arago, Paris, 13^e.

Admission. — M. Léon Legras, 6, square du Croisic, Paris, 7^e. *Lépidoptères*.

Dépôt d'Annales. — Le Secrétaire dépose sur le Bureau le 4^e trimestre des *Annales* de l'année 1904.

Observations diverses.

Captures. — M. P. Chabanaud signale la capture de trois individus d'*Anillus coecus* Duv. pris par lui, le 21 avril dernier, à St-Épain (Indre-et-Loire), dans un bois très sec, en colline, bien exposé au Midi, sous une grosse pierre un peu enfoncée dans le sol.

Suivant des renseignements dus à l'obligeance de M. J. Sainte-Claire Deville, l'*A. coecus* a déjà été pris exceptionnellement à Tours.

par M. Desbrochers, et aussi dans les départements de Maine-et-Loire et de la Vienne.

Les exemplaires pris à St-Épain sont tous trois semblables et notablement plus petits que ceux provenant du bassin de la Garonne qui figurent dans la collection Sainte-Claire Deville.

— M. Ph. François fait observer qu'il a capturé autrefois, au Grand-Pressigny (Indre-et-Loire), l'*Anillus coecus* dans des détritits d'inondation de la rivière la Claise.

— M. L. Chopard signale la capture à Fontainebleau (Seine-et-Marne), le 7 mai 1905, d'un exemplaire de *Pinthaeus sanguinipes* F., pris sur une petite branche de Charme.

— M. Maurice Royer rappelle à cette occasion la capture d'un exemplaire de cet insecte, sur un mur, à Levallois-Perret (Seine) (cf. : *Bull. Soc. ent. Fr.* [1901], p. 335), et signale celle d'un second exemplaire, faite à Sannois (Seine-et-Oise), le 30 juillet 1904, en fauchant sur des arbustes de diverses essences.

Communications.

Listes de Coléoptères et d'Orthoptères captures à Luchon et au port de Vénasque

par J. CLERMONT.

Les espèces suivantes ont été capturées pendant une excursion de deux jours à peine à Luchon, et principalement au port de Vénasque, à la fin d'août 1904; excursion faite en compagnie de mon excellent ami et collègue R. Jeannel.

COLÉOPTÈRES.

1^{re} Route de Luchon à l'Hospice de France (1.360^m alt.).

Molytes glabrirostris Küst., sur un tronc de Hêtre abattu au bord de la route.

Geotrupes spiniger Marsh., *G. sylvaticus* Panz., *Aphodius rufescens* F., *A. rufipes* L., *Philonthus marginatus* Stroem, *Ph. decorus* Grav., en fouillant dans les crottins.

Carabus splendens F. (2 ex.), sous les pierres.

Pterostichus madidus var. *concinus* Sturm., *Pt. cristatus* Duf., *Pt. abacoides* Dej., *Platynus assimilis* Payk., *Abax ater* Vill., *Hapto-derus pumilio* Dej., *Otiorrhynchus monticola* Germ., très abondants sous les pierres et au pied des arbres.

Bembidion Redtenbacheri Dan., *B. lampros* Herbst., *B. nitidulum* Marsh., *Tachypus cyanicornis* Pand., *Agabus nitidus* F., *Nebria Jockischii* Sturm., *N. Lafresnayeii* Serv., très communs sous les pierres des torrents qui se déversent dans les fossés du bord de la route.

2° Autour de l'Hospice de France.

Carabus catenulatus Scop. et var., *Cercyon haemorrhoidalis* F., *Quedius attenuatus* Gyll., *Philonthus decorus* Grav., *Scinbalium testaceum* Er., *Pterostichus niger* Schall., *Philonthus nitidus* F., *Ocypus similis* F., *Xantholinus distans* Rey.

3° Route de l'Hospice de France au port de Vénasque (2.248^m alt.).

Otiorrhynchus malefidus Gyll., en arrachant des *Sedum* ; cette espèce fort localisée, aux 2/3 du chemin en face le Trou des Chaudronniers.

Aphodius obscurus F., *A. mixtus* Villa, *A. rufipes* L., *A. alpinus* var. *rubens* Muls., *A. haemorrhoidalis* L., dans les excréments humains.

Carabus fulgens var. *aurichalceus* Kr., courant sur le sentier.

Helophorus glacialis Villa, *Hydroporus foecolatus* Heer, *Hydroporus borealis* Gyll., *Agabus guttatus* Payk., dans les mousses des lacs de Vénasque et dans les flaques d'eau avoisinant les lacs.

4° Port de Vénasque (versant espagnol).

Otiorrhynchus malefidus Gyll., *O. navaricus* Gyll., *Barynotus umbilicatus* Fairm., *Chrysomela pyrenaica* Dufour, *Timarcha strangulata* Fairm., *Orina Ludovici* Muls. (var.), *O. gloriosa* F., *Byrrhus* (*Seminolus*) *pyrenaeus* Dufour, *Cicindela hybrida* L., *C. campestris* L. (variétés de couleur très sombre), *Carabus* (*Cecheus*) *pyrenaeus* Serv. (abondant), *C. Cristoforii* Spence (un seul exemplaire vivant, nombreux débris), *Homapterus subnudus* Fairm., *Athous sylvaricus* var. *laevigatus* Desbr., un exemplaire ♀. Très rare espèce déjà citée du même endroit, des chasses de M. Lajoie (de Reims).

Tous ces insectes recueillis sous les pierres ou éboulis de la montagne.

Philonthus frigidus var. *pyrenaeus* Kiesenw., *Stenus lursalis*

Ljungh, *Luperus pyrenaicus* Germ. Nombreux exemplaires noyés dans les flaques d'eau du vallon.

5° Retour par le port de la Picade (2.505^m alt.) à l'Hospice de France.

Carabus catenulatus Scop., *Quedius attenuatus* Gylh., *Chrysomela pyrenaica* Duf., *Tachynus rufipes* Deg., *Philonthus decorus* Grav., *Othius punctulatus* Goeze, *Metabletus truncatellus* L., *Philonthus splendidus* F., *Hypera punctata* F., *Corymbites aeneus* L. (var.), *Drilus concolor* Ahr. (un exemplaire), capture nouvelle pour la région.

6° Route de l'Hospice de France à Luchon.

Riolus subriolaceus Muls., *Bembidion Andreae* var. *Bualei* Duv., *B. pyrenaicum* Dej., au bord de la Pique.

Cionus longicollis Bris. en secouant des *Verbascum*. *Psylliodes petasata* Foudr., en fauchant.

ORTHOPTÈRES.

Arcyptera fusca Pall., *Labidura Dufouri* Desm. (Hospice de France).

Pezottettix pyrenaicus Fisch., *Gomphocerus brevipennis* Bris., très abondants en montant au port, vers 2.000^m d'altitude. Rares espèces non signalées de cet endroit.

Meocetethus grossus L., *Stenobothrus parallelus* Zett., partout.

Decticus verrucivorus L.

Concordance des variations locales de coloration chez les Lycides et les Insectes qui les miment [Col.]

par E. GOUNELLE.

L'isochroïsme chez les Lycides qui habitent une région commune est un fait bien connu et rappelé jadis par notre collègue M. Bourgeois, dans son mémoire sur la distribution géographique des Malacodermes (*Ann. Soc. entom. Fr.* [1891], p. 360).

Mais ce n'est pas seulement si on envisage l'ensemble des espèces qui ont pour patrie l'une ou l'autre des grandes divisions zoologiques du globe que l'on remarque cette similitude de coloration; les Lycides de quelques-unes des provinces naturelles de la sous-région néo-tropicale brésilienne et même parfois ceux qui ont un habitat beaucoup

plus restreint, présentent à des degrés divers un phénomène semblable.

J'ai montré ici même, il y a quelques années, avec preuves à l'appui, que les espèces du bassin du rio São Francisco et de ses affluents (qui comprend l'État de Minas-Geraës et toute la partie occidentale de l'État de Bahia) sont en général de couleur noire; que sur la côte, dans toute la région humide des forêts qui s'étend depuis São Paulo jusqu'à Pernambuco, là où les *Lycides* sont individuellement et spécifiquement les plus nombreux, la livrée de ces insectes consiste en un mélange de noir et de jaune, cette dernière teinte étant souvent prédominante; enfin qu'à Goyaz et au Paraguay la couleur noire a une tendance, chez beaucoup d'individus, à passer au gris ou même à disparaître presque complètement, la teinte jaune envahissant plus ou moins le dessous du corps.

J'avais en outre fait voir par de nombreux exemples que les insectes qui miment les *Lycides* d'une façon si curieuse, Cérambycides, Hispidés, Téléphorides, Oedemerides, Clérides, Lépidoptères même, varient comme ceux-ci et prennent en général la coloration de ceux de ces Malacodermes avec lesquels ils ont un habitat commun.

De nouvelles observations faites au cours de mon dernier voyage sont venues confirmer ces faits singuliers.

A Nova Friburgo, petite ville de la Serra dos Orgaos, dans l'État de Rio de Janeiro, station bien connue des entomologistes, j'ai eu la surprise de capturer pour la première fois de nombreux *Lycides* appartenant aux genres *Calopteron*, *Plateros* et *Emplectus*, chez lesquels les fascies jaunes et noires qui ornent les élytres au lieu d'être *transverses* sont *longitudinales*, ces bandes étant tantôt entières, tantôt plus ou moins interrompues.

La boîte que je présente aujourd'hui renferme 4 et peut-être 5 espèces de *Calopteron*, une de *Plateros* et deux d'*Emplectus* offrant ce système de coloration; elle contient également une série d'insectes provenant de la même localité et appartenant à ces groupes qui ont une si remarquable tendance à copier les *Lycides*. On verra qu'eux aussi, comme il fallait s'y attendre, ont pris la livrée que je viens de décrire.

Ce sont des phénomènes de cette nature que A. Russel Wallace avait en vue quand il dit dans son célèbre ouvrage sur la Distribution géographique des Animaux (vol. II, p. 553) :

« Ces variations coïncidentes..... n'ont jamais été étudiées systématiquement; elles constituent une mine inépuisable pour l'explorateur qui entreprendra ces recherches et il n'est pas improbable qu'elles l'a-

mèneront à la découverte de quelque loi cachée (complémentaire de celle de la Sélection naturelle), loi dont la connaissance paraît nécessaire pour rendre explicables un grand nombre de caractères externes chez les animaux ».

A propos des Anthies du sous-genre *Pachymorpha* Hope

[COL. CARABIDÆ]

par Maurice MAINDRON.

Il y a quelques mois, j'ai eu l'honneur de faire à la Société une communication verbale sur les caractères sexuels extérieurs des *Pachymorpha* de l'Inde et sur les mœurs arboricoles de ces curieuses Anthies. Avant de remettre pour nos *Annales* un travail complet où je consigne toutes les observations que j'ai faites dans le Coromandel en 1880 et en 1901, et dans le Sind en 1896, sur ces insectes, j'en signale aujourd'hui les résultats principaux.

Les saillies postérieures du pronotum, les selles, comme on peut dire, ne peuvent fournir, contrairement aux assertions de Motschulsky et de Chaudoir, de caractères spécifiques ou sexuels. Ces saillies sont souvent beaucoup plus développées chez les femelles que chez les mâles, et c'est seulement après avoir disséqué de nombreux exemplaires que je me suis convaincu de cette vérité : à savoir que les seuls caractères distinctifs des mâles sont dans les broches de soies rudes qui garnissent les tarses antérieurs et dans la dépression du dernier sternite abdominal ainsi que dans son échancrure.

Entre la forme orientale extrême qui se trouve dans le Bengale (*Pachymorpha sexguttata* F.) et la forme transcaspienne (*P. Munnerheimi* Chaud.), on observe tous les passages et dans la taille, et dans le faciès, et dans les dimensions des taches. Il semblerait toutefois qu'il y ait, au moins dans le Sud de l'Inde, deux races : l'une à prothorax avec selles, l'autre à prothorax mutique, et cela dans les deux sexes.

Quand M. Sternberg, de Stralsund, à qui j'ai communiqué ma collection d'Anthies, sur sa demande, m'aura renvoyé ces insectes, je me ferai un plaisir de présenter à la Société une grande série de ces diverses formes de *Pachymorpha*.

Variétés nouvelles d'*Eurydema oleraceum* (L.) [HÉMIPT.]

par Maurice ROYER.

EURYDEMA OLERACEUM (L.) subvar. **Magdalenae**, nov. — *A typo differt scutello ad basin utrinque albo, flavo, seu aurantiaco unimaculato; abdomine nigro; tibiurarum annulis semper scutelli maculas colore revocantibus.*

Snellen van Vollenhoven avait rapporté (*Tidschrift voor Entomologie* [1868], tab. 6, fig. 12; *Hemiptera Heteroptera Neerlandica* [1878], tab. 2, fig. 12) à *Eurydema oleraceum* (L.) cette forme intermédiaire entre le type et var. *consimile* Horv.

Cette nouvelle variété est caractérisée par la disparition de la partie moyenne de la bande latérale de l'écusson, laquelle se trouve ainsi réduite à quatre taches, deux supérieures près de la base, deux inférieures comme chez le type.

Un exemplaire sans localité, capturé par M. Decaux et provenant de la collection F. de Beauchêne. Un autre exemplaire de la Seine-inférieure, provenant de la collection Bucaille et dû à la générosité de mon collègue et ami Maurice Nibelle; un exemplaire, Sannois (S.-O.)!; un exemplaire, forêt de Carnelles (S.-O.)!; Sz. Endre, Mamudovatz (Hongrie); Vienne (Autriche), coll. Museum National Hongrois.

Une autre variété semblable à *Magdalenae* pour le dessin et la disposition des taches, mais en différant par le ventre flave prendra le nom d'**interruptum**, subvar. nov.

Cette variété *interruptum* est intermédiaire entre *flavatum* Schr. et une forme non encore décrite qui serait un type à ventre flave.

Un exemplaire, Saint-Lyé (Aube)!; un exemplaire, Sannois (S.-et-O.)!; un exemplaire (Basses-Alpes), coll. J. Azam.

Eurydema oleraceum (L.) étant une espèce des plus polymorphes, on peut la diviser en deux groupes bien distincts : groupe à ventre noir, groupe à ventre flave. Je reviendrai d'ailleurs sur cette division dans un travail plus étendu.

EURYDEMA OLERACEUM (L.) subvar. **Horvathi**, nov. — *A typo differt parca mesocorii macula alba aut rubra fere discoidali; abdomine flavo; tibiurarum annulis semper elytrorum atque scutelli maculas colore revocantibus.*

Le Dr HORVATH a rapporté (*Rovartani Lapok*, 1885, p. 78, fig. a) à *Eurydema oleraceum* (L.) var. *insidiosum* Muls. et Rey une variété intermédiaire entre *atavus* Horv. et *insidiosum* Muls. et Rey. Cet insecte appartient à la variété nouvelle que je nomme *Horvathi*. Cette variété diffère de *E. insidiosum* Muls. et Rey par la coloration flave de l'abdomen et par la présence sur l'écusson de deux petites taches situées au-dessus de la tache apicale de l'écusson. Ces deux petites taches représentent les restes inférieurs de la bande latérale de l'écusson existant chez *atavus* Horv. et ayant complètement disparu chez *insidiosum* Muls. et Rey.

Un exemplaire, S. A. Ujhely (Hongrie), coll. Museum National Hongrois.

Bulletin bibliographique.

BRÈTHES (J.) : Biologia del *Dasyscelus normalis* brunn.; (*An. Mus. Nac. B. Ayres*) 1905, 7 p., fig.*

BRUNEAU (L.) : Note sur la capture d'*Euscorpins flavicaudis* à Montmédy; (*Ann. Ass. Nat. Levall.-Perr.*) 1904, 1 p.*

GRIFFINI (A.) : Studi sui Lucani; Turin, 1905, 40 p., fig.*

MABILLE (P.) : Lepidoptera Rhopalocera, Fam. Hesperidae, 4 fasc.; (*Wylsm. Gen. Insector.*) 1903 4, 210 p., 4 pl. col.*

RIVERA (M.-J.) : Desarrollo i costumbres de algunos Insectos de Chile; (*Act. Soc. cient. Chile*) 1904, 55 p., fig.*

Id. : Nuevas observaciones sobre algunos Coleópteros cuyas larvas atacan al Trigo; (*loc. cit.*) 1905, 23 p.*

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1905, I, 15-18. —

E.-L. BOUVIER : Sur les Pénécides et les Sténopides recueillis par les expéditions françaises et monégasques dans l'Atlantique oriental. — H. COUTIÈRE : Sur quelques Crustacés provenant des campagnes de la « Princesse Alice ». — H. LE COVEC : Note sur *Aphis piri*. — C. VÂNEY et F. MAIGNON : Variations subies par le glucose, le glycogène, la graisse et les albumines solubles au cours des métamorphoses du ver à soie.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), mars, avril 1905. — W. FROGGATT : Insects of the Kurrajong, (2 pl. n.). — A.-J. NORTH : Insectivorous

Birds. — W. FROGGATT : Sheep infested with the Larvae of the Nasal Fly (*Oestrus ovis*) at Megalong. — R. F. STRACHAN : Woolly *Aphis* on Apples.

American Museum of Natural History (Bulletin), XX, 1904. — W.-M. WHEELER : Three new Genera of Inquiline Ants from Utah and Colorado, (2 pl. n.). — W. BEUTENMÜLLER : The types of Cynipidae in the Collection of the American Museum of Natural History. — Types of Lepidoptera in the Collection of the American Museum of Natural History. — C.-T. BRUES : Notes on *Trichobius* and the Systematic of the Streblidae (fig.). — W.-M. WHEELER : The American Ants of the subgenus *Colobopsis* (fig.). — The Ants of North Carolina. — A new type of social Parasitism among Ants.

Annals and Magazine of Natural History (The), Mai 1905. — G.-F. HAMPTON : Descriptions of new Genera and Species of Syntomidae, Arctiidae, Agaristidae and Noctuidae. — H. DRUCE : Descriptions of some new Species of Syntomidae and Arctiidae from Tropical South America. — F. CAMERON : Descriptions of new Species of Sphegidae and Ceropalidae from the Khasia Hills (Assam.). — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes, XXXII. — C. SWINHOE : Notes on Eastern Heterocera, with Descriptions of new Genera and Species.

Association française pour l'Avancement des Sciences (Bulletin), mars 1905. — ☉

Boston Society of Natural History. — 1^o *Memoirs*, V, 10-12, 1903-4. — ☉ — 2^o *Proceedings*, XXXI, 2 à 10, 1903-4. — XXXII, 1 et 2, 1904. — M.-T. THOMPSON : The Metamorphoses of the Hermit Crab, (7 pl.). — L.-J. COLE : Pycnogonida collected at Bermuda in the summer of 1903 (3 pl.).

Canadian Entomologist (The), avril 1905. — E.-M. WALKER : Notes on the Locustidae of Ontario (2 pl. n.). — W.-D. KEARFOTT : Assiniboia Micro-Lepidoptera, collected by Mr. T.-N. Willing. — R. F. PEARSALL : The genus *Venusia* and its included species. — H.-G. DYAR : The types of the late Dr. Hulst. — C.-S. LUDLOW : Mosquito Notes, n^o 3. — T.-D.-A. COCKERELL : Three new Coccidae from Colorado. — J.-R. DE LA TORRE BUENO : Practical and popular Entomology, n^o 4. — W.-H. ASHMEAD : A new *Pezomachus* from Italy. — H. ENGEL : A new Species of *Xylina*. — F.-H. WOLLEY Dod : Preliminary List of the Macro-Lepidoptera of Alberta.

Department of Interior, Bureau of Government Laboratories, Manille, 1905, n^o 19 à 21 (2 exemplaires). — ☉

Entomologiske Meddelelser, Avril 1905. — H. MUCHARDT : En for Danmark ny *Bombus*-Art. *Bombus pomorum* Panz. — B.-G. RYE : To nye Arter af Slægten *Elater* (*Ampedus*) (en anglais et en danois). — E. PETERSEN : Odonata Daniae, Bidrag til en Fortegnelse over Danmarks Guldsmede. — J.-P. JOHANSEN : Meddelelse om adskillige for Faunaen nye og af nogle Kjendte sjældne Biller II. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), Mai 1905. — G.-F. MATHEW : Life-history of, and Notes on, *Leucania faricolor*, Barr. — G.-H. VERRALL : List of British Dolichopodidae, with Tables and Notes. — G.-B. LONGSTAF : On the Scents of the males of some common English Butterflies. — E.-A. NEWBERRY : On *Orchestes sparsus*, Fahr., as a British Insect. — L. WALSHINGHAM : Algerian Microlepidoptera. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XVII, 4, 1905. — W.-J. KAYE : Transparency in wings of Lepidoptera, (1 pl.). — S. IMAGE : Clay loaded Paper and Scientific Publications. — W.-G. SHELDON : The Basses-Alpes and Hautes-Alpes in July. — M. BURR : Synopsis of the Orthoptera of Western Europe. — Notes diverses.

Entomological Society of London (Transactions), 1904, I à V. — F. MUIR et D. SHARP : On the egg-cases and early stages of some Cassididae, (5 pl. n.). — F.-D. MORICE : Illustrations of the male terminal segments and armatures in thirty five Species of the Hymenopterous genus *Colletes*, (4 pl. n.). — P.-I. LATHEY : On some Aberrations of Lepidoptera, (1 pl. col.). — T.-A. CHAPMAN : Notes on *Heterogynis canalensis* n. sp., (4 pl. n.). — G.-C. CHAMPION et T.-A. CHAPMAN : An Entomological Excursion to Moncayo, N. Spain, with some remarks on the habits of *Xyleborus dispar* Fab., (2 pl. et fig.). — P. CAMERON : Descriptions of New species of Cryptinae from the Khasia Hills, Assam. — C.-E. WILLIAMS : Notes on the Life History of *Gongylus gongyloides*, a Mantis of the Tribe Empusides and a Floral simulator. — C. SWINHÖE : New species of Eastern, Australian and African Heterocera in the National Collection. — W.-J. KAYES : A Catalogue of the Lepidoptera Heterocera of Trinidad, with an Appendix by J. GUPPY, (2 pl. col.). — R. TRIMEN : On some new or imperfectly-known forms of South-African Butterflies, (2 pl. col.). — F. BATES : A Revision of the subfamily Pelidnotidae of the Coleopterous family Rutelidae, with descriptions of new genera and species. — M. BURR : Observations on the Der-

- matoptera, including revisions of several Genera, and Descriptions of new Genera and Species. — K.-J. MORTON : Further Notes on Hydroptilidae belonging to the European Fauna, with descriptions of new species, (1 pl. n.). — A.-M. LEA. Notes on Australian and Tasmanian Cryptocephalides, with Descriptions of new species, (5 pl. n.). — P.-I. LATHY : New species of south American Erycinidae, (1 p. col.). — A.-J. TURNER : A Classification of the Australian Lymantriadae. — COL. C. SWINHOE : On the Geometridae of Tropical Africa in the National collection. — E. SAUNDERS : Hymenoptera Aculeata from Majorca (1901) and Spain (1901-2), with Introduction, Notes and Appendix by E.-B. POULTON. — W.-L. DISTANT : Additions to a knowledge of the Family Cicadae, (2 pl.). — G.-F. LEIGH : Synepigonic series of *Papilio cenea* (1902-3) and *Hypolimnas Misippus* (1904), together with observations on the life history of the former, with Notes by E.-B. POULTON and an Appendix by R. TRIMEN (2 pl. n.). — CH. AURIVILLIUS : New species of African Striphnopterygidae, Notodontidae, and Chrysopolomidae in the British Museum, (1 pl. col.). — N. MANDERS : Some breeding experiments on *Catopsilia pyranthe* and notes on the migration of Butterflies in Ceylon, (2 pl. n.). — G.-J. ARROW : Sound-production in the Lamellicorn Beetles, (4 pl. n.). — Tables, titre.
- Fauna. Société des Naturalistes Luxembourgeois*, 1904. — H. MÜLLEMBERG : Beiträge zu der Schmetterlingskunde des Luxemburger Landes, (6 art.). — Ameise und Spinne.
- Feuille des Jeunes Naturalistes (La)*, XXXV, 445, 1905. — H.-W. BRÖLEMANN : Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France, (fig.). — R. SCHODDUYN : Une mare en Flandre. — G. GOURY et J. GUIGNON : Insectes parasites des Papavéracées et des Fumariacées. — Notes spéciales et locales.
- Institucio Catalana d'Historia Natural (Bulletin)*, mai 1905. — D. VENTALLÓ : Algunas Zoo-cecidiás de Terassa. — S. MOLQUER : Guia per la cassera, preparació y conservació dels Lepidòpters. — FOLLETÍ : Catàlech de Insectes de Catalunya, Hymenopters; Apidae, (pp. 17-24).
- K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen)*, LV, 3-4, 1905. — A. HANDLIRSCH : Friedrich Moritz Brauer, (portr.). — H. FRIESE : Die *Crocisa* Arten Afrikas. — A. NOSEK : Die Arachniden der herzegowinischen Höhlen. — G. LUZE : Die paläarktischen Arten der Staphyliniden-Gattungen *Deliphrum* Er., *Phyllodropeiden* Ganglb. und *Mannerheimia* Mäkl.

Katalog literatury naukowej Polskiej, IV, 3, 1905.

Linnean Society (Journal), XXIX, 191, 1905. — T.-R. STEBBING : Zoological Nomenclature : International Rules and others.

Marcellia, IV, 4, 1905, (2 exempl.). — H. RÜBSAAMEN : Beiträge zur Kenntniss aussereuropäischer Zooecidien. — F. RONCALI : Contributo allo studio della composizione chimica delle galle. — C. HOUARD : Sur une lépidoptéroécidie intéressante du *Scabiosa columbaria* L., (fig.). — T. DE STEFANI PEREZ : Contributo all' entomofauna dei cecidii.

Naturalista Siciliano (II), XVII, 10, 1905. — Dr STIERLIN : Curculionides de la Sicile du Dr Stierlin. — F. VITALE : Contributo a lo studio dei Coleotteri di Sicilia, I Coccinellidi, (fine). — G. RIGGIO : Contributo alla Carcinologia del Mediterraneo ; I, Nota sopra alquanti Crostacei nel mare di Messina.

Naturaliste (Le), 15 avril, 1 mai 1905. — P. CHRÉTIEN : Les chenilles des Santolines. — M. PIC : Coléoptères exotiques nouveaux. — P. NOËL : Les *Galleria* de la cire. — P. NOËL : Le tigre du poirier (*Tingis pyri*). — R. FLORENTIN : Le *Blaniulus guttulatus* Bosc. et ses dégâts, (fig.).

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1905, I, 7. — L. PETRI : Ulteriori ricerche sopra i batteri che si trovano nell' intestino della larva della *Mosca olearia*.

R. Akademie der Wissenschaften in Wien. — 1^o *Mitteilungen der Erdbeben-Kommission*, XXII à XXIV, 1903-4. ☉ — 2^o *Sitzungsberichte*, CXII, 4 à 10, 1904. — VL. KULCZYNSKI : Arachnoidea in Asia Minore et ad Constantinopolim a Dre F. Werner collecta (pl.). — A. HANDLIRSCH : Zur Phylogenie der Hexapoden (1 pl.). — A. FRITSCH : Bericht ueber die mit Unterstützung der Kaiserlichen Akademie unternommene Reise behufs des Studiums fossiler Arachniden. — J. MÜLLER : Ueber neue Hohlkäfer aus Dalmatien. Resultate der im Sommer 1903 unternommenen Forschungen in dalmatinischen Höhlen (fig.).

M. M.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE


Séance du 24 mai 1905.

Présidence de M. A. LÉVEILLÉ.

M. L. Legras, récemment admis, assiste à la séance.

Changement d'adresse et rectification. — M. E.-L. Bouvier, 7, boulevard Arago, Paris, 13^e.

— M. H. Gelin prie de rectifier comme suit la mention qui est faite de son nom sur la Liste annuelle des membres :

GELIN (H.),  I. P., conservateur du Musée d'Histoire naturelle, Niort (Deux-Sèvres). *Entomologie générale, principalement Lépidoptères, Orthoptères et Névroptères régionaux.*

Présentation. — M. Henri Sicard, 4, rue Montpelieret, Montpellier (Hérault), présenté par M. Valéry Mayet. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Magnin et P. Chabanaud.

Échange de publications — Sur la proposition de M. Maurice Royer, la Société décide l'échange de son *Bulletin* contre le *Bulletin de la Société de Sciences naturelles de la Haute-Marne*.

Excursions. — Assistaient à l'excursion qui eut lieu, le 14 mai dernier, à St-Nom-la-Bretèche (forêt de Marly) :

MM. Albin, Babault, Bourgoïn, Chevalier, Clermont, Dubois, Le Hardelay, Peschet, Royer, Schey, Semichon.

— La Société décide qu'il sera organisé régulièrement une excursion, le *dernier* dimanche de chaque mois. Une circulaire indiquera en temps utile le lieu de chaque excursion et donnera tous les renseignements nécessaires.

La première excursion organisée conformément à cette décision aura lieu le dimanche 25 juin.

Observations diverses.

Observation biologique. — M. P. Estiot vient de constater à Vitry (Seine) et à Draveil (Seine-et-Oise) que l'*Obrium brunneum* Fabr. vit en colonies nombreuses dans les Épicéas (*Abies excelsa*) plantés dans les parcs de ces deux localités.

La larve de ce Longicorne se développe sous l'écorce des branches mortes; l'éclosion a eu lieu en mai.

On n'avait pas encore observé les mœurs de l'*O. brunneum*; il n'y avait que de fortes présomptions au sujet de l'espèce d'arbre aux dépens de laquelle pouvait vivre sa larve (cf. : Bedel, Faune, V, p. 66).

Communications.

Description d'un *Laemophloeus* nouveau de Madagascar [COL.]

par A. GROUVELLE.

***Laemophloeus* (*Silvanophloeus*) *mirus*, n. sp.** — *L. nitentis* Lec. *simillimus*, *sed striae femorales primi segmenti abdominis notatae*. — Long. : 1 mill. 3/4 à 2 mill.

Espèce très voisine comme aspect général du *L. nitens* Lec. (*Gundlachi* Grouv.), mais distincte par la présence de stries fémorales entières sur le premier segment de l'abdomen.

Notre nouvelle espèce a les antennes un peu plus épaisses et la forme un peu moins déprimée que le *L. nitens*, mais ces caractères sont si peu marqués que, sans la constatation de la présence des stries fémorales, nous l'aurions rapportée à l'espèce américaine. Les antennes du mâle sont naturellement beaucoup plus longues que celles de la femelle.

Fort-Dauphin [coll. Alluaud]; localité incertaine [coll. A. Grouvelle]; St-Thomé [coll. A. Grouvelle].

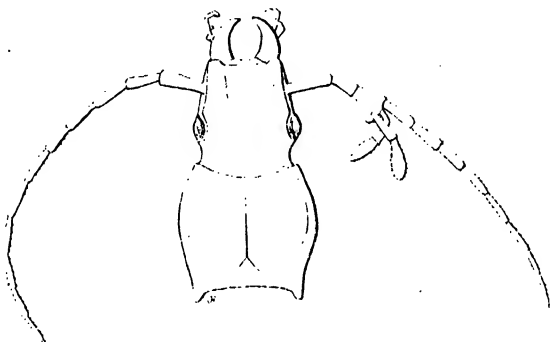
Contrairement à l'opinion émise par Sharp dans la *Biologia Centrali Americana*, le *L. (Silvanophloeus) Gundlachi* Grouv. est identique au *L. nitens* Lec. Le *L. nitens* Sharp, de la *Biologia*, est le *L. testaceus* Fabr. (*bullatus* Lec., *Zimmermanni* Lec.), remarquable par les angles antérieurs du prothorax saillants. Cette espèce se retrouve dans toute l'Europe, l'Afrique septentrionale jusqu'à S. Thomé, le Congo belge, Zanzibar, presque toute l'Asie, les Indes malaises et l'Australie.

**Note sur une anomalie antennaire observée
chez *Carabus splendens* Fabr. [Col.]**

par R. JEANNEL.

Nous croyons utile de signaler une anomalie antennaire observée par nous chez un *Carabus splendens* F., provenant de la forêt de Lestelas, près de St-Girons (Ariège). Nous pensons devoir la faire connaître, car elle semble se répéter assez fréquemment, et il est possible d'en retrouver plusieurs exemples chez les Coléoptères Anormaux de Mocquerys. On trouvera là des déformations analogues reproduites chez des Coléoptères de tous les groupes (Carabides, Lamellicornes, Ténébrionides).

Chez notre *Carabus splendens*, parfaitement bien formé d'ailleurs



dans toutes ses autres parties, l'antenne droite est tritide à partir du troisième article. Celui-ci est aplati, dilaté, triangulaire à base distale, donnant insertion aux trois branches par sa base. La branche la plus externe semble représenter l'antenne normale; elle est donc formée de huit articles dont le premier seul est glabre et brillant. Les deux branches surajoutées sont toutes deux formées de deux articles, le premier glabre, le second pubescent. La branche moyenne est coudée dans la continuité de son premier article; la branche interne est droite et insérée un peu sur la face supérieure de l'article 3 de l'antenne.

De tout cela il résulte un fait qui frappe l'œil au premier examen : c'est que les trois rameaux ont chacun valeur d'antenne, comme le prouve la pubescence apparaissant sur le cinquième article de l'antenne totale, comme du côté normal. Il ne faudrait pas cependant

en déduire que notre *C. splendens* porte trois antennes du côté droit. Toutefois il faut se souvenir que les Crustacés présentent constamment deux paires d'antennes. D'autre part, nous savons que, si les antennes correspondent à des appendices des anneaux céphaliques, elles représentent seulement le protopodite et l'endopodite du type primitif normalement trilobé (Boas, 1883). On pourrait donc se demander si la bifidité ou la trifidité des antennes ne serait pas un retour à un état ancestral. Enfin il serait encore possible de penser plus simplement que, pendant la nymphose, un obstacle se serait opposé au développement de l'antenne, et aurait ainsi déterminé la division de son bourgeon. L'anomalie serait alors purement d'ordre mécanique.

Sur une nidification remarquable d'*Apis mellifica* L. [HYMÉN.]

(suite et fin) (1)

par E.-L. BOUVIER.

L'année dernière, j'ai eu l'honneur de vous signaler un essaim d'Abeilles qui s'était établi sur un *Sophora* du Jardin des Plantes où il nidifiait à l'air libre; je crois devoir vous dire aujourd'hui quelques mots sur la destinée et le travail de cet essaim.

Il passa la belle saison en pleine activité, développant ses gâteaux qui atteignirent des dimensions considérables comme le montrent des photographies prises sur place par les soins de la librairie Hachette (pour le « Dictionnaire d'Agriculture ») vers le milieu du mois de novembre, à une époque où beaucoup d'Abeilles en occupaient encore la surface. Puis l'hiver arriva, produisant une mortalité considérable. Au mois de mars, la colonie était largement décimée, et au mois d'avril disparaissaient ses derniers représentants. Depuis j'ai fait couper la branche qui supportait la nidification et voici les principaux résultats de l'étude à laquelle je me suis livré sur cette dernière :

1° La nidification comprenait six gâteaux parallèles et mesurait dans sa plus grande étendue 67 centimètres de longueur; elle était fortement fixée à la branche par de la cire propolisée, et rendue solide par une adhérence totale ou partielle des gâteaux à leurs deux extrémités, au-dessous de la surface d'attache;

(1) La première partie de cette courte étude a été publiée, sous le même titre, dans le *Bull. de la Soc. entomologique de Fr.* [1904], pp. 187 et 188.

2° Du côté qui recevait les vents du Nord se trouvait un grand gâteau exclusivement protecteur, formé par de petits alvéoles à parois épaisses. Ce gâteau était rattaché au suivant par des poutrelles de cire nombreuses et fortes. Du côté opposé, qui recevait les pluies du Sud-Ouest, il y avait deux gâteaux protecteurs obliquement situés à la manière d'auvents, et constitués par de grands alvéoles à parois minces ;

3° Le couvain s'était développé à la partie supérieure des autres gâteaux, dans des alvéoles de petite taille, de sorte que l'essaim n'avait produit ni reines, ni mâles ;

4° Pour protéger le couvain, et pour se protéger elles-mêmes contre les intempéries, les Abeilles avaient fortement épaissi les deux extrémités des gâteaux, au-dessous de la branche, sur une étendue de 10 à 15 centimètres ; en ces points les alvéoles avaient tous un grand diamètre et pouvaient atteindre 45 mill. de longueur. Grâce à ces épaississements et aux nombreuses anastomoses qu'ils présentaient, le centre de la nidification formait une chambre à compartiments bien protégée, mais largement ouverte dans sa partie inférieure.

Cette nidification est surtout remarquable par son développement (l'étendue des gâteaux atteint presque un mètre carré) et par la présence très évidente de parties protectrices. Les Abeilles, vraisemblablement, furent victimes des précautions qu'elles avaient prises contre le froid ; ayant produit beaucoup de cire, elles ne purent emmagasiner beaucoup de miel, d'autant que le Jardin des Plantes est peu riche en espèces mellifères. Elles succombèrent à la faim, après avoir consommé les dernières gouttes de leurs réserves.

L'essaim aurait certainement survécu en pleine campagne, dans une région fleurie, et dès lors on peut conclure que notre Abeille mellifique, au point de vue de la nidification en plein air, peut reprendre, le cas échéant, les habitudes mêmes de l'*Apis indica*.

La nidification de l'essaim est une pièce rare et précieuse, qui sera déposée dans la collection d'Entomologie appliquée du Muséum.

Très aimablement et avec une habileté fort grande, notre excellent confrère M. Millot en a reproduit le côté méridional qui n'était pas accessible aux appareils photographiques.

Ce joli dessin, et les épreuves obtenues par la librairie Hachette, serviront à illustrer un opuscule qui doit paraître prochainement dans le *Bulletin de la Société philomathique de Paris*, et où je donnerai l'histoire complète de l'essaim et de sa curieuse architecture.

Sur le prétendu dimorphisme sexuel chez les *Heliconia* [Lép.]

par F. HENNEGUY.

Dans mon ouvrage sur les Insectes ⁽¹⁾, j'ai donné comme exemple du dimorphisme sexuel chez les Papillons l'*Heliconia Doris* et j'ai fait reproduire, dans la planche I, deux spécimens pris dans une collection réunie par mon maître et prédécesseur M. Balbiani, pour la démonstration du dimorphisme sexuel chez les Insectes.

Notre savant collègue M. Ch. Oberthür a bien voulu me faire remarquer qu'il n'y a pas de dimorphisme sexuel chez *Heliconia Doris* et m'a communiqué la note suivante :

« Cette espèce est très variable; ses variations sont communes aux deux sexes; et pas plus le sexe ♂ que le sexe ♀, chez *Heliconia Doris*, ne présente une variation particulière, spéciale, ou susceptible de différencier les sexes, en quoi que ce soit.

« La forme à base des ailes et à rayons rouge-fauve est connue sous le nom de *Delila* Hübner (Sammlung). La forme à rayons bleus est désignée sous le nom de *Quirina* Cramer (65. A. B.).

« Ces deux formes, *Delila* et *Quirina*, sont reliées entre elles par une série de passages insensibles et Cramer a figuré sous le nom d'*Amathusia* (177 F.) un exemplaire de transition entre *Delila* et *Quirina*. Il y a des ♂ et des ♀ chez les formes *Delila*, *Quirina* et *Amathusia*.

« D'ailleurs je possède dans ma collection 10 variétés, ou races, de *Doris*, la plupart représentées par des spécimens très caractéristiques, mais se rattachant par des passages quelquefois excellents (*transitus egregii*) à telle ou telle autre forme qui se joint elle-même à une autre. J'ai vu, au cours de ma carrière, une quantité considérable d'*Heliconia Doris*, et j'ai fait, pour ma collection, une sélection de 160 individus très démonstratifs quant aux variations dans lesquelles se meut l'espèce et quant à leurs transitions respectives.

« Clerck, l'illustrateur de Linné, a figuré le *Doris* rouge sous le nom d'*Erato* (Icones 40, n° 5). Ce nom a été contesté par Möschler et tout récemment par Stichel; Clerck étant accusé, d'après le témoignage d'Aurivillius (Recentio critica. Lepid. Mus. Lud. Ulricae) d'avoir représenté sous le nom d'*Erato* une autre *Heliconia* que la vraie

(1) Les Insectes, morphologie, reproduction, embryogénie. Paris, Masson, 1904.

Heliconia décrite comme *Erato* par Linné. Cependant ce nom d'*Erato*, d'après l'excellente figure de Clerck, a été adopté par Godman (Biol. Centr. Am., p. 160). M. Godman s'exprime ainsi au sujet d'*Erato* (*Doris*) : « A remarkable species, on account of the polymorphism of individuals, which represent at least four types of coloration... The differences are quite independent of the sex. »

« De son côté, Riffarth (Die Gattung *Heliconius*, 1901, p. 104-109, *Erato*-Gruppe) constate qu'il possède et qu'il a vu des ♂ et des ♀ dans les 10 formes d'*Erato-Doris* qu'il connaît et qu'il recense.

« Je partage absolument l'opinion de M. Godman et celle de M. Riffarth. Ils ont constaté ce que j'ai constaté, et vu ce que je vois.

« Les *Heliconia* sont des Papillons souvent *polymorphes* mais nullement dissemblables d'un sexe à l'autre sexe. Le polymorphisme parallèle de deux espèces, *Heliconia Thelxiope* et *Vesta*, a été l'objet de la XXI^e livraison des « Études d'entomologie ». J'ai fait figurer sur les 11 planches de cet ouvrage 128 exemplaires présentant les exemples les plus intéressants de variations. (Les deux espèces variant de la même façon dans le même pays et cette variation n'étant pas la même, mais étant au contraire particulière à chaque région sur laquelle des documents nous sont parvenus. Ainsi : Bolivie-Amazones, Central-Guyane et Para.)

« Or ce qui arrive à *Thelxiope-Vesta* arrive à *Doris*; c'est-à-dire que chaque région américaine, d'où *Doris* a été rapportée, présente des variations spéciales. Les deux formes rouge-fauve et bleue restent cependant la base sur laquelle se forment les diverses variations en question. Mais les deux sexes sont atteints absolument de la même manière et il faut rayer le cas *Doris* de la série très considérable et très curieuse du dimorphisme sexuel. »

Je suis très reconnaissant à M. Ch. Oberthür de m'avoir signalé l'erreur que j'ai commise. N'ayant pas eu l'intention de traiter du dimorphisme sexuel, mais seulement d'indiquer son existence chez les Insectes, j'ai eu le tort de m'en rapporter à la collection de M. Balbiani, sans faire de recherches bibliographiques spéciales sur *Heliconia Doris*.

Bulletin bibliographique.

CASEY (Th. L.) : A Revision of the American Paederini; (*Trans. Am. Sc. St. Louis*), 1905, 232 p.*

FOLKMAR (D.) : Album of Philippine Types. — Christian and Moros; Manille, 1904. ☉ *

LAFFILLEY : Lettres à M. Lagarde, préfet de Seine-et-Marne, sur la Mouche qui a attaqué, en 1848, la récolte de blé dans certaines localités; Melun, 1848, 32 p., 2 pl. n. — Don de M. L. Bedel.

DWIGHT SANDERSON (E.) : The Cotton Boll weevil in Texas; (*Tex. Agr. Exp. St.*) 1904, 16 p., fig.*

Id : Two Plum weevils; (*loc. cit.*) 1904, 4 pl., fig.*

Id : Grasshoppers; (*loc. cit.*) 1904, 4 p., fig.*

Id : Insects mistaken for the Mexican Cotton Boll weevil; (*loc. cit.*) 1904, 13 p., fig.*

Id : Cutworms; (*loc. cit.*) 1904, 2 p., fig.*

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1905, I, 19-20. —

C. VANEY et F. MAIGNON : Influence de la sexualité sur la nutrition du *Bombyx mori* aux dernières périodes de son évolution. Localisation du glycogène des graisses et des albumines solubles au cours de la nymphose.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings*), LVI, 3,

1905. — A.-M. FIELDE : Three Odd Incidents in Ant-Life. —

A.-M. FIELDE et G.-H. PARKER : The Reactions of Ant to material

Vibrations. — R.-V. CHAMBERLAIN : New Chilopods. — J.-A.-G.

REHN : Studies in the Orthopterous Subfamilies Acrydiinae (Tetti-

ginae), Eumastacinae and Proscopinae. — J.-A.-G. REHN et M. HE-

BARD : The Orthoptera of Thomas County, Georgia and Leon

County, Florida.

Akademia umiejetnosci w Krakowie (*Sprawozdanie*), XXXVIII, 1905.

— F. SCHILLE : Fauna lepidopterologiczna doliny Popradu i jego dopływów, (2 art., 1 pl.). — Kilka gatunków motyli z okolic Kra-

kowa, (2 art.). — Materyaly do fauny owadów siatkoskrzydłych i

szaranczaków doliny Popradu, (2 art., 1 pl.). — S. KLEMENSIEWICZ :

O nowych i mało znanych gatunkach motyli fauny galicyjskiej. —

A.-M. LOMNICKI : Fauna Lwowa i Okolicy (Coleoptera, LVIII). —

Wykaz szaranczaków (Orthoptera) z okolicy Lwowa. — Szaranczaki

nowe dla fauny galicyjskiej. — J. DZIEDZIELEWICZA : Siciarki (Neuroptera genuina) i Prasiatnice (Archiptera) zebrane w ciągu lat 1902 i 1903. — E.-L. NIEZABITOWSKI : Materyaly do zoocecidologii Galicyi.

Canadian Entomologist (The), mai 1905. — J. FLETCHER : Practical and popular Entomology, n° 5, (1 pl. col.). — Th. L. CASEY : A new *Carabus*, and *Cychnus*, with miscellaneous Notes on Coleoptera. — H.-F. WICKHAM : New species of Coleoptera from the Western U. States, II. — F.-M. WEBSTER : *Iulus impressus* (?) in the Cornfield. — F.-H. WOLLEY DOD : Preliminary List of the Macro-Lepidoptera of Alberta, N. W. T. — W.-E. BRITTON : Description of the Larva of *Delphastus pusillus* Lec., with Notes on the habits of the Species, (fig.). — J.-R. DE LA TORRE BUENO : The three Ranatras of the North-eastern U. States. — T.-D.-A. COCKERELL : Some Bees of the genus *Nomada* from Wisconsin. — E.-F. HEATH : Notes on the Lepidoptera of the year 1904. — W. BARNES : New Species of North American Lepidoptera.

Entomologische Literaturblätter, 1905, 5.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), 15 mai 1905. — A.-E. TONGE : A method of photographing lepidopterous ova, (1 pl.). — W.-J. KAYE : Transparency in wings of Lepidoptera. — P.-P. GRAVES : Some Notes on Collecting in Syria. — Ain-Zahalta and Jebel-Barouk, 1904. — M. BURR : Synopsis of the Orthoptera of Western Europe. — J.-W. TUTT : Lepidoptera near Geneva. — Notes diverses.

Instructor (El), XXI, 11 et 12, 1905. — ☉

Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), 1904, 1 à 3. — W. FROGGATT : Studies on Australian Thysanoptera : the genus *Idolothrips* Haliday, (1 pl.). — A.-M. LEA : Descriptions of new Species of Australian Coleoptera. — E. MEYRICK : Descriptions of Australian Micro-Lepidoptera. XVIII. — T. BLACKBURN : A Revision of the Australian Species of *Bolbocerat*, with descriptions of new Species. — T.-G. SLOANE : Studies in Australian Entomology, XIV : New Species of Geodephagous Coleoptera from Tropical Australia. — F.-W. GODING et W. FROGGATT : Monograph of the Australian Cicadidae, (12 pl. n.).

Marcellia, 1905, 2, (2 exempl.). — C. HOUARD : Sur la galle du fruit de *Veronica Anagallis* L., (fig.). — G. MAYR et A. TROTTER : Ueber

Andricus theophrasteus. — A. TROTTER : Nuove osservazioni su Elmintocecidii italiani. — Miscellanee cecidologiche.

Museo nacional de Montevideo (Anales), II, 1903. — ☉

Naturaliste (Le), 15 mai 1905. — P. CHRÉTIEN : Les chenilles des Santolines. — Cap. XAMBEU : Apparition des espèces du genre *Rhizotrogus* Lat., Coléoptères du groupe des Lamellicornes rhizophages.

R. Accademia dei Lincei (Memorie), V, 1-2, 1905. — ☉

Redia, I, 1 et 2, 1903-4. — F. SILVESTRI : Contribuzione alla conoscenza dei Termitidi e Termitofili dell' America meridionale, (6 pl. n.). — A. BERLESE : Acari nuovi, 1 et 2, (fig.). — Illustrazione iconografica degli Acari mirmecofili, (14 pl.). — C. RIBAGA : Sul genere *Ectopsocus* M. Lachl. e descrizione di una nuova varietà dell' *E. Briggsi* Mc. Lachl. — F. SILVESTRI : Contribuzione alla conoscenza dei Chilopodi. Nuovi generi di Scutigeridae. — Critiche di lavori sull' Anatomia dei Miriapodi; ovvero intorno ad una certa risposta del Dott. G. L. Rossi.

Revista agronomica, III, 3 et 4, 1905. — ☉

Revista de Medicina tropical, février 1905. — ☉

Revue entomologique, XXII, 1 à 12, 1903.

Rivista colleotterologica Italiana, III, 4 et 5, 1905. — A. FIORI : Descrizione di un Dasytidae nuovo e di un altro poco conosciuto in Italia. — M. NALDI : Di alcune rare specie di Liguria e del Piemonte. G. LEONI : L'*Attalus Nourricheli* Cast. e le sue varietà. — A. D'AMORE : Una nuova varietà del *Dorcadion arenarium* Scop. — D. SANGIORGI : Note topografiche.

Rorartani Lapok, mars 1905. — L. BIRÓ : Insektenfang mit dem Käfersieb in Neu-Guinea, II, Hemipteren. — E. VANGEL : Beiträge zur Insektenfauna von Ungarn, II, Lepidopteren. — E. KAUFMANN : Zwei gefährliche Käfer. — A. ZIHALI KISS : Beiträge zur Komitates Szilágy, III. — L. V. AIGNER ABAFI : Die Tagfalter Ungarns, III. — E. CSIKI : Die Cerambyciden Ungarns, XIX.

Royal Society of N. S. Wales (Journal and Proceedings), XXXVII, 1903; 1904. — T.-L. BANCROFT : On Some further Observations on the Life-history of *Filaria immitis* Leydy, (fig.).

Royal Society. — 1^o *Proceedings*, LXXIV, 506, 1905; — ☉ — 2^o *Reports to the Evolution Committee*, II, 1905. — ☉

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (Mitteilungen), XI, 2;

1905. — F. RIS : Zwei Notizen über Schweizerische Perliden. — E. FREY-GESSNER : Die Sammelstelle bei Etrembières. — Aus dem Genfer naturhistorischen Museums. — Die F. Chevrier'schen *He-riades*. — C.-F. LOREZ : Aberrationen von *Arctia fluvia* Fuessli. — DR. CHRIST : Schmetterlingszüge im 17. Jahrhundert. — E. FREY-GESSNER : Hymenoptera Helvetiae, pp. 213-244.

Societas Entomologica, XX, 2 et 3, 1905. — H. FRUHSTORFER : Neue Lepidopteren von Bawean und Nachbarinseln. — C. v. HORMUZAKI : Weitere Coleopterenfunde aus der Bukowina und aus dem südöstlichen Galizien. — G. BREDDIN : Neue Rhynchoten (vorläufige Diagnosen, (2 art.). — N.-J. KUSNEZOW : Nochmal über *Hadena adusta* var. *bathensis*. — J. ROUBAL : Ein interessanter Fall von Rüfino bei *Dytiscus latissimus* L. — B. SLEVOGT : *Hadena* (n. sp.) *bathensis* Lutzau : ex larva! — FR. SCHENK : *Termes flavipes*, die sogenannte « Weisse Ameise ». — Silkworms of Assam, (2 art.). — BARTEL : Zwei wenig bekannte kaukasische Lepidopteren.

Societas Entomologica Rossica (Horae), XXXVII, 1-2, 1904. — P. BACHMETJEW : Zur Frage über die Parthenogenese den männlichen Exemplare des Schmetterlings *Epinephele jurtina* L., (texte russe). — N.-J. KUSNEZOW : Beiträge zur Kenntniss der Grossschmetterlinge des Gouvernements Pskov, II, (fig., texte russe). — B.-E. JAKOWLEW : *Palomena limbata*, sp. n. (Hemiptera-Heteroptera, Pentatomidae), (texte français et russe). — G. LUZE : Beitrag zur Staphyliniden-Fauna von Russisch-Centralasien (Coleoptera). — A. SEMENOV : Notes diverses sur les Carabiques, (texte russe). — T. TSCHITSCHÉRINE : *Platysma (Pseudocryobius) aquilonium*, sp. n. — N. ADELUNG : Eine neue *Ectobia*, *E. duskei*, n. sp. (Orthoptera Blattodea), vom Bogdo, sowie einige Bemerkungen über russische Varietäten der *E. perspicillaris* Herbst (*livida* Fab.). — N.-J. KUSNEZOW : Observations on *Embia taurica* Kusn. (1903) from the South Coast of the Crimea, (texte russe et anglais). — B.-E. JAKOWLEFF : Étude sur les espèces du genre *Sphenoptera* Sol. (Col. Buprest.). — A. SEMENOV : Synopsis praecursoria generum et specierum subtribum Stomini Tschitse. efficientium (Col. Carab.). — *Nyctiphantus bergi*, n. sp.

Societas pro Fauna et Flora Fennica. — 1^o Acta, 26, 1904. — E. REUTER : Bidrag till kännedomen om Microlepidopter-faunan i Ålands och Åbo skärgårdar, II. — A.-J. SILVENIUS : Ueber die Metamorphose einiger Hydropsychiden, II, (1 pl.). — J.-I. LINDROTH : Neue und seltene finnische Eriophyiden. — Nya och sällsynta finska

Eriophyider. — Ueber die Metamorphose einiger Hydroptiliden, (2 pl.). — P. GADD : Parasit copepoder i Finland, (2 pl.). — O.-M. REUTER : Neue Beiträge zur Kenntniss der Copeognathen Finnlands, (3 pl.). — 2^o *Meddelanden*, 1904. — Notes diverses.

Société Entomologique de Belgique (Annales), II, 3, 1903. — P. DOGNIN : Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), 1904; 1905. — ☉

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bull.), 1905, 1, 2. — ☉

Société d'Histoire naturelle de Colmar (Bulletin), VII, 1903-4. — J. BOURGEOIS : Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et régions limitrophes (suite). — L'origine des Fourmilières, état actuel de la question d'après les communications faites au Congrès international de Zoologie tenu à Berne en août 1904.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XVII, 357-359, 1904-5. — ☉

Société nationale d'Acclimatation (Bulletin), janvier à avril 1905. — Abbé FOUCHER : La destruction des Insectes xylophages.

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, 90^e fasc., 1^{er} avril 1905, t. IX. Proctotrypides, pp. 65-144, pl. 4-6.

Sud-Ouest agricole (Le), 1, 1 et 3, 1905. — ☉

Union apicole (L'), mai 1905.

U. S. National Museum (Bulletin), n^o 50, 1904. — ☉

University of Cincinnati Record, Catalogue, 1904-5. — ☉

Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters (Transactions), XIV, II, 1903. — S. MARSHALL et H. SEVERIN : Some points in the Anatomy of *Ranatra fusca* P. Beauv., (3 pl. n.). — R. MARSHALL : A new *Arrenurus* and Notes on Collections made in 1903, (1 pl. n.). — C. JUDAY : The diurnal Movement of Plankton Crustacea.

M. M.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 juin 1905.

Présidence de M. A. LÉVEILLÉ.

M. A. Méquignon (de Perrusson) assiste à la séance.

Correspondance. — M. Gaston Seillière remercie la Société de son admission.

Distinction honorifique. — M. René Martin est nommé membre correspondant de la Société nationale d'Agriculture de France.

Exonération. — M. Gaston Seillière s'est fait inscrire comme membre à vie.

Changements d'adresse. — M. Angel Gallardo, chef de la Division d'Agriculture au Ministère de l'Agriculture, membre de l'Académie de la Faculté des Sciences de l'Université, professeur à la Faculté de Médecine, 1059 arenales, Buenos Aires (République Argentine).

— M. A. de Lumeau, manoir de la Ville-Revault, commune de Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine).

— M. Louis Mesmin, Saint-Georges-de-Didonne (Charente-Inférieure).

— M. A.-F. Morgan, 135, Oakwood Court, Kensington, London. W.

— M. François Moutier, interne en médecine, à l'Hôtel-Dieu, Paris, 4^e.

— M. le Colonel C. Swinhoe, 42, Campden House Court, Campden Hill, Kensington, London W.

— M. A. Warnier, 8, rue des Templiers, Reims (Marne).

Admission. — M. Henri Sicard, 4, rue Montpellieret, Montpellier (Hérault). *Entomologie générale; spéc. Coléoptères.*

Rapport du Conseil. — Le Secrétaire rend compte à la Société de
Bull. Soc. ent. Fr., 1905. N° 11.

la proposition faite par le Conseil de dénoncer le traité qui la lie à MM. Firmin-Didot et C^{ie}, imprimeurs, jusqu'au 31 décembre courant. Le Conseil a pensé qu'il était utile pour la Société de se libérer, afin de pouvoir obtenir de nos imprimeurs des modifications jugées indispensables à la régularité de nos publications.

La Société adopte les conclusions du Conseil et décide que la dénonciation du traité sera officiellement transmise à MM. Firmin-Didot et C^{ie}, avant le 30 juin prochain.

Excursion. — Il est décidé que l'excursion du 25 juin aura lieu dans la forêt de Fontainebleau.

Ouvrage offert. — M. le Dr R. Blanchard en offrant pour la bibliothèque de notre Société, son ouvrage : « Les Moustiques, histoire naturelle et médicale », qui vient de paraître à la librairie F.-R. de Rudeval, fait la communication suivante.

« Peu de découvertes ont été aussi éclatantes que celle du rôle joué par les Moustiques dans l'étiologie du paludisme, de la fièvre jaune, de la filariose et de plusieurs autres maladies de l'Homme ou des animaux. Ces Insectes qui, naguère encore, n'étaient considérés que comme de simples importuns, sont envisagés maintenant comme les êtres les plus malfaisants et les plus dangereux qui soient au monde. Les questions d'épidémiologie, d'hygiène et de prophylaxie qui se rattachent à leur étude sont au nombre des plus graves problèmes de la médecine; elles sont liées de la façon la plus intime à la colonisation et, d'une manière plus générale, aux conditions mêmes de l'existence dans toute la zone intertropicale, ainsi que dans une grande partie des pays tempérés.

« Ce n'est donc pas seulement l'entomologiste qui peut trouver à satisfaire sa curiosité par l'étude des Moustiques; le médecin, l'explorateur, le colon, l'hygiéniste, le parasitologue et le vétérinaire ne sauraient se désintéresser de la connaissance de ces redoutables Insectes.

« Un ouvrage de ce genre n'existe encore dans aucun pays; on pourra trouver des livres d'Entomologie pure, donnant la description et la classification des Moustiques; des monographies médicales du paludisme envisagé dans ses manifestations cliniques et dans sa thérapeutique; des mémoires sur la fièvre jaune, accompagnés de nombreuses observations cliniques, etc. Ce livre est bien différent: il n'envisage que le côté parasitaire de ces diverses endémies. Et comme elles-ci sont propagées par les Moustiques, il fait l'étude méthodique des principales espèces, non seulement de celles que l'on sait actuellement capables de jouer le rôle d'agents pathogènes, mais aussi de

celles qui pourront, du jour au lendemain, grâce au progrès des observations et de l'expérience, rentrer aussi dans cette catégorie.

« Le nombre des espèces dûment pathogènes est encore assez restreint, mais toutes sont suspectes et nulle ne peut *a priori* être déclarée indemne. C'est tout un monde nouveau qui s'ouvre à la médecine humaine et comparée; les quelques explorations qui y ont été faites jusqu'à ce jour ont conduit à des découvertes sensationnelles. Ce n'est que le début : l'avenir nous réserve sûrement bien d'autres surprises. Les faits acquis éclairent d'une vive lumière l'étiologie de maladies jusqu'à présent incompréhensibles; bien plus, ils ont la plus heureuse conséquence au point de vue de l'extinction de ces mêmes maladies, puisque la connaissance complète du cycle évolutif des parasites conduit à l'indication précise des moyens aptes à enrayer leur développement ou celui des Insectes chez lesquels ils accomplissent certaines phases de leur existence. »

Observations diverses.

Observation biologique. — M. G.-A. Baer fait passer sous les yeux de ses collègues une boîte contenant une belle collection de Pachyrrhynchides, intéressant groupe de la famille des Curculionides, qui est particulier aux Iles Philippines et n'a que très peu de représentants dans la région austro-malaise.

Ces insectes remarquables par leurs couleurs et leurs dessins, ceux-ci relevés la plupart du temps par de superbes écailles métalliques, sont imités d'une façon surprenante par quelques Longicornes rares des Philippines, appartenant aux genres *Aprophata* Pascoe, *Doliops* Waterh., et *Habryna* Newm., dont M. Baer montre également quelques curieux spécimens.

Communications.

Un *Hydroporus* nouveau pour la faune française [COL.]

par le Dr A. CHABAUT.

Le 20 mars 1904, en pêchant dans des fossés et des rigoles remplis d'eau saumâtre, à Albaron, dans le delta du Rhône, en Camargue, j'avais pris deux exemplaires d'*Hydroporus* qui m'avaient d'abord assez intrigué, puis que j'avais négligés, car, soumis à un maître, ils avaient été nommés par lui *H. planus* F.

Un troisième exemplaire capturé, dans les mêmes conditions et au même endroit, le 3 avril 1904, fut appelé par le même entomologiste *H. tessellatus* Drap. (*xanthopus* Steph.) aberrant.

Ces deux noms pour le même insecte ne m'avaient qu'à moitié satisfait, car il m'était évident que ce n'était ni l'*H. planus*, ni l'*H. tessellatus*.

Il fallait pour trancher la question, de nouveaux matériaux d'étude.

Les 13, 14 et 15 mai dernier, je retournai à Albaron, et, en compagnie de mon ami L. Puel, nous nous livrâmes à une chasse en règle aux aquatiques de la région, chasse malheureusement contrariée par un temps abominable.

Néanmoins, je parvins à rapporter cinq exemplaires de l'*Hydroporus* litigieux, trouvés en compagnie de l'*H. planus* qui, lui, était assez abondant.

Étudiés avec soin, ces exemplaires frais ne me parurent, comme les précédents, pouvoir se rapporter à aucune espèce française connue de moi.

C'est alors que je soumis le problème à notre savant collègue, un spécialiste en la matière, M. le Dr Régimbat.

La réponse de cet aimable confrère ne se fit pas attendre. La voici :

« Vous avez parfaitement raison, votre *Hydroporus* d'Albaron ne peut être rapporté à aucun de ceux que vous signalez, et c'est une trouvaille extrêmement intéressante et tout à fait nouvelle pour la France et même pour l'Europe : c'est l'*Hydroporus Guernei* Régimb. absolument conforme à mes deux types des Açores d'où je l'ai décrit il y a quelques années. Il est remarquable par le dessus du corps entièrement réticulé partout, par la tête rouge en avant et en arrière et les bords du pronotum également rouges. »

J'ajouterai à ces quelques mots de description que l'espèce est voisine du *planus*, mais de taille moindre (3,3 mill.), à pubescence beau-

coup moins dense, et à ponctuation beaucoup plus forte en dessous, sur les hanches postérieures et les côtés de l'abdomen. Elle est de la couleur du *planus*, c'est-à-dire entièrement noire, sauf les parties postérieure et antérieure de la tête et les bords latéraux du pronotum qui sont plus ou moins rougeâtres; les épaules, et parfois la base des élytres près de l'écusson, sont maculés de jaune. Le caractère le plus saillant est la réticulation du dessus, visible seulement à une forte loupe ou mieux encore au microscope.

Cette espèce a été découverte par M. J. de Guerne, au cours des campagnes de l'Hirondelle (1887-1888), dans le lac qui occupe le fond de la Caldeira (cratère) de l'île Florès, aux Açores. Elle avait été déjà citée faussement sous le nom d'*Hydroporus planus* dans les ouvrages précédents sur les Açores (voir *Bull. Soc. ent. France* [1901], p. xxxvii).

La rencontre dans le midi de la France d'une espèce d'*Hydroporus* jusqu'ici propre aux Açores est assez extraordinaire. En tout cas, ce fait prouve que l'*H. Guernei* est très localisé, probablement particulier aux eaux saumâtres et que, s'il n'avait pas encore été rencontré en Europe, c'est qu'il avait peut-être été confondu avec le *planus*.

Description d'une espèce nouvelle de Longicorne de l'Algérie méridionale [COL.]

par le Dr A. CHABAUT.

Tetropiopsis Guldei, n. sp. — ♂. Assez semblable à *T. numidica* Chob., il en diffère par une taille un peu plus grande, une forme plus mince, plus allongée, une coloration plus claire, les antennes plus robustes, plus longues, etc.

Tête d'un ferrugineux clair, avec les palpes et les antennes d'un roux tirant sur le jaunâtre. Antennes un peu plus longues que le corps, tandis qu'elles n'atteignent pas l'extrémité des élytres chez *T. numidica*; 6^e article à peine plus court que le 5^e, tandis que ce 6^e article est très nettement plus court que le 5^e chez l'espèce tunisienne. Corselet ferrugineux clair comme la tête, à ponctuation large et plate beaucoup plus grossière que chez *T. numidica*, les intervalles formant une sorte de réticulation plus nette encore. Écusson jaunâtre. Élytres jaunâtres comme l'écusson, sans coloration plus foncée à la base et à l'extrémité. Dessous entièrement jaune. — Long. : 8 mill.

♀. Inconnue.

Algérie méridionale : El-Kantara, 7 juillet 1904, un seul exemplaire trouvé, la nuit, à la lumière, par M. le Dr J. Gulde et obligeamment communiqué pour le décrire par M. le Prof. Dr von Heyden, qui en est l'heureux possesseur et qui m'a manifesté le désir de lui donner le nom de son inventeur.

Après le savant article que M. le Prof. Lameere a consacré au *Tetropiopsis numidica* (Bull. Soc. ent. France [1902], p. 26-27), tout ne me semble pas dit au sujet de la place systématique de ce curieux genre, car, ainsi que me l'écrit M. von Heyden, M. Ganglbauer, qui a examiné *T. Guldei*, serait tenté de l'inscrire dans le voisinage des *Hesperophanes*.

Contribution à l'étude de la faune de la grotte de Camou (Basses-Pyrénées)

par R. JEANNEL.

La grotte de Camou est une petite grotte des Basses-Pyrénées, située dans l'arrondissement de Tardetz-Sorholus, à peu de distance du village de Camou. Son entrée s'ouvre par un puits peu profond à 800 mètres d'altitude environ, sur la pente abrupte d'un massif calcaire. A l'entrée étroite, fait suite une grande salle avec plusieurs flaques d'eau, existant en toutes saisons; dans cette salle se rencontrent de nombreux représentants de la faune obscuricole. On traverse ensuite en rampant un couloir étroit, bas et sinueux, pour parvenir dans une série de chambres encombrées de grands stalactites, et où nous avons eu la chance de trouver de nouvelles espèces cavernicoles. La grotte a une profondeur totale d'environ 150 mètres.

Voici la liste des quelques espèces que nous y avons rencontrées dans nos deux excursions du 24 septembre 1904 et du 2 janvier 1905.

1^o Coléoptères :

Antisphodrus navaricus Vuillefroy. — Au fond de la grotte où il a déjà souvent été pris.

Anophthalmus (*Aphaenops*) *Jeanneli* Abeille (Bull. Soc. ent. Fr. [1905], p. 19). — Un seul individu mort trouvé par nous sur une coulée de stalagmite, au fond de la grotte, le 2 janvier 1905.

Atheta subcavicola Ch. Brisout. — Commun sous les feuilles sèches à l'entrée de la grotte.

Bathyscia Jeanneli Abeille (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1904], p. 242). —

Ce *Bathyscia* est évidemment fort rare, ce qui explique qu'il n'ait pas été trouvé par les entomologistes qui avaient visité Camou avant nous. Ce n'est que par l'exploration méthodique de la grotte au moyen d'appâts que nous avons pu dans deux excursions en septembre et en janvier en prendre 7 individus. Peut-être cela tient-il à l'habitude regrettable qu'a prise le gardien de la grotte, d'y allumer des feux de paille pour l'éclairer aux yeux des visiteurs; c'est souvent chassés par la fumée que ceux-ci quittent la grotte, et il est possible que de telles pratiques arrivent à détruire des espèces qui ont peut-être été très communes autrefois.

2° Thysanoures :

Extrêmement nombreux dans les débris de paille brûlée. Nous n'avons encore pas pu les recueillir dans de bonnes conditions. A signaler surtout une espèce de grande taille du groupe de *Campodea*. Nous nous réservons de les étudier plus tard.

3° Myriapodes :

Lithobius troglodytes Latzel. — Assez commun dans la première salle de la grotte. M. Brölemann, qui a bien voulu se charger de déterminer nos myriapodes de Camou, nous a dit devoir en faire une variété *coxinermis* Brölemann, en raison de l'absence d'épines aux hanches anales.

Typhloblaniulus troglolobius Latzel. — Extrêmement commun dans la grotte dans sa partie profonde. Très vite attirés par les morceaux de fromage qui nous servaient d'appâts, ces myriapodes venaient former, par leur agglomération autour d'eux, de véritables pelotes à longues chevelures vivantes. M. Brölemann nous le signale comme déjà pris par lui dans les grottes d'Ahusguy (Basses-Pyrénées).

4° Arachnides :

Parannenus Cerberus E. Simon. — Trois exemplaires recueillis dans la partie profonde de la grotte. Cette espèce a été découverte par M. E. Simon dans d'autres grottes des Basses-Pyrénées.

5° Crustacés amphipodes :

Niphargus Plateaui Chevreux. — Commun en septembre dans les flaques d'eau.

Enfin nous avons pu constater la richesse exceptionnelle de cette grotte en Mollusques gastéropodes. Nous signalerons, quoique cela ne

fasse pas partie de la faune entomologique, les espèces suivantes, déterminées par M. Germain :

Hyalinia navarica Bourguignat, *Helix folliculus* Gronovius, *Physa caturiginum* Drap., *Achatina folliculus* Michaud, *Zua folliculus* Dupuy, *Bulimus folliculus* Moquin-Tandon, *Ferussacia folliculus* Bourguignat.

La présence d'*Antisphodrus navaricus* Vuillefroy dans la grotte de Camou semblerait peut-être liée à cette richesse en Mollusques; cependant un fait semble aller à l'encontre de cette hypothèse : *Antisphodrus navaricus* nous a paru avoir des habitudes coprophages et non carnassières. Point n'est besoin en effet, pour se procurer ce bel insecte, de se livrer à des fouilles pénibles dans le sol de la grotte, lorsqu'il est attiré en quelques minutes seulement par la présence d'excréments qu'il vient dévorer avec avidité. Le fait d'un Carabique coprophage nous a paru assez rare pour mériter d'être signalé.

Description d'un *Bathyscia* nouveau des Pyrénées [COL.]

par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

Bathyscia Mascarauxi, n. sp. — *Corpus brevissime oratum, fere suborbiculare, planiusculum, totum ferrugineum, pube brevi subaurata vestitum. Caput minusculum; antennae mediocres, corporis dimidiam longitudinem circiter attingentes, articulis 7° 8° fere duplo longiore, 9° 8° dimidio superante, 10° ac 11° brevioribus, utroque 8° paribus. Pronotum semicirculare, basi utrinque leviter sinuata, angulis posticis acutis. Elytra latitudinem prothoracis ad basin aequantia, transversim dense striolata, sutura depressa, stria suturali sat profunda, antice posticeque obsoleta, aliarum striarum vestigiis leviter conspiruis. Pedes mediocres, tarsis posterioribus tibiis circiter quarto brevioribus.* — Long. : 4,25 mill.

♂. *Tarsi anteriores modice dilatati; tibiae mediae incurcatae, versus apicem dilatatae.*

Le seul individu connu de cette espèce a été découvert tout récemment par M. F. Mascarau x dans une des nombreuses grottes voisines du village de Camou-Cihigue (Basses-Pyrénées) et figure dans sa collection.

Sa forme ramassée, à la fois très courte et un peu aplatie, donne à

ce nouveau *Bathyscia* un aspect très étrange, et l'éloigne de ses nombreux congénères de Pyrénées à un point tel que toute comparaison est inutile. Ses caractères analytiques, notamment les proportions des articles des antennes, la présence d'une strie suturale profonde et l'incurvation très marquée des tibias intermédiaires chez le ♂, contribuent à en faire un type à part et jusqu'ici isolé. Les Silphides cavernicoles étant en général faciles à attirer par des appâts, il faut espérer que le *B. Mascarauxi* ne tardera pas à être repris en nombre; l'un de mes premiers soins sera d'en faire exécuter une bonne figure pour le *Bulletin*.

Sur le sous-genre *Pachymorpha* [COL. CARABIDAE]

(2^e Note)

par Maurice MAINDRON.

La petite note que j'ai donnée dans notre Bulletin du 10 mai 1903 (n° 9, p. 134) contient une erreur. En parlant du développement des saillies pronotales chez les femelles des *Pachymorpha*, j'aurais dû dire : *Ces saillies sont souvent aussi peu développées chez les mâles que chez les femelles*. Car, à vrai dire, je n'ai pas encore observé de femelles qui présentassent des saillies aussi fortes que les mâles du type normal. En d'autres termes : il existe deux races principales chez la grande *Pachymorpha sexguttata* F. du Sud de l'Inde, l'une où les mâles ont des saillies pronotales très développées sans que les femelles présentent un pareil développement; l'autre où les mâles n'ont pas ces saillies plus prononcées que chez les femelles du type normal.

Les relations des Fourmis avec les Hémiptères homoptères de la famille des Fulgorides; domestication des *Tettigometra*

par Pierre LESNE.

Depuis l'époque où A.-W. Lund dans sa *Lettre sur les mœurs de quelques Fourmis du Brésil*, publiée en 1834, signalait les relations biologiques qui se sont établies entre les Fourmis et certains Homoptères, les observations sur le même sujet se sont multipliées et ont

permis de préciser la nature de ces rapports. On possède aujourd'hui une liste assez étendue de Fulgorides et de Membracides aptes à subir une sorte de domestication de la part des Fourmis, soit qu'ils vivent à l'intérieur des nids de leurs hôtes, soit qu'on les rencontre à l'air libre, sur les parties aériennes des plantes dont ils se nourrissent, formant comme des troupes surveillés et exploités par les Hyménoptères. Ils fournissent en effet à ceux-ci le liquide sucré qu'ils rejettent par l'anus exactement comme le font les Pucerons.

Dans nos contrées de l'Europe et du nord de l'Afrique, ce sont les Cicadelles du genre *Tettigometra* qui, parmi les Homoptères, contribuent pour la plus large part à former le bétail saccharigène des Fourmis. L'observation que nous relatons a trait à une espèce non encore signalée comme myrmécophile, le *Tettigometra macrocephala* Fieb., vivant en compagnie d'une espèce du genre *Formica*.

Vers la fin du mois d'août 1895, comme nous explorions les coteaux de Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne), notre attention fut attirée par un groupe de Cicadelles qui se tenaient autour du pétiole d'une feuille basse de Panais (*Pastinaca sativa* L.). Dix individus de *Tettigometra macrocephala*, les uns à l'état de nymphe, les autres à l'état adulte, formaient un troupeau serré que surveillaient deux ouvrières de *Formica*. C'était un spectacle attachant que d'assister aux allées et venues continuelles des Fourmis circulant avec agilité d'un bout à l'autre du troupeau sur le dos des Cicadelles. A chaque instant elles s'arrêtaient, dressant la tête et ouvrant les mandibules dans l'attitude de la défense, ou bien se penchaient pour boire la gouttelette qui venait de perler à l'anus de l'un des Hémiptères. Une Fourmi d'espèce différente approchait-elle, elle était aussitôt mise en fuite. Quant aux Cicadelles, d'ordinaire si promptes à se dérober à l'approche du moindre danger, elles ne prenaient aucune part à cette agitation et restaient immobiles, occupées tranquillement à aspirer les liquides du parenchyme nourricier. Sur un pied voisin de *Pastinaca*, une Fourmi convoyait une Cicadelle vers les parties supérieures de la plante. Marchant derrière sa bête, le *Formica* la faisait avancer par un manège bien curieux : elle se lançait, mandibules ouvertes, sur l'arrière-train de l'Hémiptère, et le heurtait de sa tête à coups redoublés, dirigeant ainsi l'insecte vers le lieu de pacage.

Le lendemain nous ne retrouvâmes pas le troupeau de Tettigomètres au même endroit que la veille; mais nous découvrîmes aux alentours plusieurs groupes paissant également sur les Panais sous la surveillance des Fourmis et nous pûmes répéter nos observations.

Ces faits présentent un intérêt tout spécial que nous chercherons à

faire ressortir en nous aidant des observations antérieures d'Ad. Bellevoye, de Rouget, de Lichtenstein, de Delpino et de Forel.

A tous les âges les *Tettigomètres* peuvent subir une sorte d'esclavage de la part des Fourmis. Jeunes et adultes sont parqués en troupes sur leurs plantes nourricières par les Hyménoptères. Forel (1890) a vu le *Tapinoma nigerrimum* Nyl. transporter dans son nid les larves d'un *Tettigometra* et plusieurs observateurs ont rencontré dans les fourmilières mêmes des *Tettigometra* adultes. C'est ainsi que Rouget et F. de Saulcy ont vu, selon Bellevoye (1870), le *Tettigometra atra* Hagenb. dans les fourmilières du *Tapinoma erraticum* Latr. et que Bellevoye lui-même (1870) a trouvé les deux sexes d'un *Tettigometra* noir dans le nid du *Lasius niger* L. Lichtenstein (1870) capturait en Aragon les *Tettigometra impressifrons* Muls. et *T. parviceps* Sign. sous les pierres parmi les *Myrmica* et Forel (1894) a rencontré le *Tettigometra decorata* Sign. adulte dans le nid du *Tapinoma nigerrimum* Nyl. Ern. André (1874) observe en outre que les Fourmis entraînent souvent les *Tettigomètres* au fond de leur retraite quand on soulève les pierres qui les abritent.

En Aragon, Lichtenstein (1870) a vu les *Tettigomètres* s'accoupler et pondre à l'intérieur des nids d'une espèce de *Myrmica*. Cet observateur a constaté que les Hémiptères hébergés dans les nids ont ordinairement les ailes lacérées, comme si les Fourmis avaient voulu les empêcher de s'envoler et d'aller pondre ailleurs.

F. Delpino a reconnu qu'aux environs de Vallombrosa, le *Tettigometra virescens* Latr. peut vivre sous la protection de trois espèces de Fourmis et que, d'un mois à l'autre, les mêmes troupes peuvent passer en la possession de maîtres différents. Fait singulier, ces troupes sont parfois composés de deux sortes de bétail : *Tettigometra* et *Issus* (?). Delpino a vu les *Tettigometra virescens* déposer leurs œufs sur les *Cynara cardunculus* sur lesquels ils étaient parqués; il a observé une de ces pontes à l'intérieur des retraites ménagées par les Fourmis dans la cavité médullaire de la tige, sortes d'étables destinées aux Homoptères.

Tous ces faits et notamment ceux de la mutilation des ailes des adultes amenés dans les nids souterrains, du domptage des Hémiptères se manifestant surtout dans la façon dont ils se laissent conduire par leurs maîtres, enfin de l'hétérogénéité des troupes, témoignent d'un art remarquable dans le dressage.

Chacun sait en effet que les Fulgorides, et notamment les *Tettigometra*, sont des Homoptères agiles. Nous avons constaté nous-même que les individus parqués sur les plantes par les *Formica*, individus

n'ayant subi aucune mutilation, s'échappaient avec aisance lorsque nous approchions de leur groupe et que nous cherchions à les saisir. On sait également que ces insectes n'ont pas l'habitude de vivre en groupes au moins à l'état adulte et qu'ils pourvoient fort bien par eux-mêmes à leur sécurité et à leur subsistance. D'autre part, on ne peut noter dans leur conformation extérieure aucune modification due aux habitudes nouvelles que les Fourmis ont su leur imposer.

Aussi, au lieu de voir dans les rapports des Tettigomètres avec les Fourmis de simples faits de coprophagie, on doit, selon toute vraisemblance, leur attribuer la signification de phénomènes de domestication tout à fait analogues à ceux qu'a produits l'industrie humaine, et ces phénomènes sont d'autant plus intéressants qu'on les saisit ici en quelque sorte à leur origine; puisque l'adaptation qu'ils ont déterminée paraît être purement psychique et semble résulter d'un certain consentement, conséquence probable d'une accoutumance à l'existence en commun dès le plus jeune âge. Ces phénomènes ont un caractère propre et ne sont comparables que d'assez loin à ceux qui ont été reconnus depuis longtemps chez les Aphidiens et chez les Fourmis réduites en esclavage.

Sur l'habitat des *Spathocera* [HÉMIPT. COREIDAE]

par Maurice ROYER.

J'ai déjà signalé à la Société (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1901], p. 128 et p. 334) la capture des trois espèces françaises de *Spathocera* dans le parc de St-Cloud et à Sannois (Seine-et-Oise) en fauchant. J'ai pu cette année capturer de nouveau, une soixantaine d'exemplaires de *Spathocera lobata* H. S., trois exemplaires de *S. laticornis* Schill., à Sannois les 1 et 11 juin et deux exemplaires de *S. Dalmanni* Schill. à Lardy (Seine-et-Oise), le 12 juin. Ces Coréides sont généralement considérés comme rares; l'espèce citée comme la moins rare est *Dalmanni* Schill. qui cependant semble être la moins abondante aux environs de Paris. L'intérêt de ces captures réside dans ce fait que ces trois espèces ont été prises sur *Rumex acetosa* L. et *Rumex acetosella* L. C'est la première fois, à ma connaissance, que cet habitat est signalé. Les différents auteurs qui citent des captures de *Spathocera*, donnent rarement des indications précises. J'ai résumé dans le tableau ci-dessous les habitats déjà constatés jusqu'à ce jour.

La plupart de ces insectes étaient accouplés, posés le long des tiges, de préférence au voisinage des fleurs, le rostre fiché dans le parenchyme. J'ai pu capturer et conserver une femelle de *S. laticornis* accouplée avec un mâle de *S. lobata*.

	<i>laticornis</i> Schill.	<i>Dalmonni</i> Schill.	<i>lobata</i> H. S.
SCHILLING	Ad radicem <i>Verbasci lychnitis</i> .	Ad radicem <i>Ericae vulgaris</i> .	
HAHN	An den Wurzeln der Heide.	
FIEBER.	Dans les endroits sablonneux, sous les <i>Artemisia</i> .	
POPULUS.	1 ex. au pied d'un peuplier.
SAUNDERS	Dans les endroits sablonneux	
DOUGLAS et SCOTT.	Sous la mousse, sur une colline sablonneuse.	
LETHIERRY.	Sous des amas d'aiguilles de pins.
REINER et PUTON	Sur les genêts des clairières.	
CARPENTIER et DUBOIS.	Dans les mousses et amas d'aiguilles de pins et sapins.	
AZAM	En fauchant dans les terrains incultes.		
LAMBERTIE	Dans les pins.	
DOMINIQUE	Prairies.
LAMBERTIE	Sur le genévrier.		

SCHILLING, Hemiptera Heteroptera Silesiae systematice disposita, *Beitrag z. Entomol. schles. Fn.*, I, 1829, p. 41.

HAHN, Die wanzenartigen Insecten, Nürnberg, 1834, II, p. 112.

FIEBER, Die europäischen Hemiptera, Wien, 1861, p. 216.

- POPULUS, Catalogue des Hémiptères du département de l'Yonne, *Bull. Soc. Sciences hist. et nat. de l'Yonne* [1874], p. 19.
- SAUNDERS, Synopsis of British Hemiptera-Heteroptera, I, *Trans. Ent. Soc.* [1875], p. 130.
- DOUGLAS et SCOTT, The British Hemiptera, London, 1876, p. 122.
- LETHIERRY, Catalogue des Hémiptères du département du Nord, 2^e édit., *Mém. Soc. Sc. Lille* [1876], p. 214.
- REIBER et PUTON, Catalogue des Hémiptères-Hétéroptères de l'Alsace et de la Lorraine, *Bull. Soc. Hist. nat. Colmar* [1876], p. 58.
- CARPENTIER et DUROIS, Matériaux pour la faune des Hémiptères de l'Oise, *Mém. Soc. Linn. Nord de la France* [1889-1891], p. 7.
- AZAM, Première liste des Hémiptères des Basses-Alpes, Digne, 1893, p. 11.
- LAMBERTIE, Contribution à la faune des Hémiptères, Hétéroptères, Cicadines et Psyllides du sud-ouest de la France, *Actes Soc. Linn. Bordeaux* [1901], p. 15.
- DOMINIQUE, Catalogue des Hémiptères de la Loire-Inférieure, *Bull. Soc. Sc. nat. de l'Ouest de la France* [1902], p. 173.
- LAMBERTIE, Note sur quelques Hémiptères-Hétéroptères nouveaux ou peu connus de la Gironde, *P. V. Soc. Linn. Bordeaux*, [1902].

Bulletin bibliographique.

- BARGAGLI (P.) : C. R. Osten Sacken. Record of my Life-Work in Entomology; (*Bull. Soc. ent. It.*) 1905, 4 p.*
- BÉZIER (T.) : Faune Entomologique armoricaine, Lépidoptères (fragments); (*Bull. Soc. Sc. méd. Ouest*) 1902. — Don de M. L. Bedel.
- BLANCHARD (Dr R.) : Les Moustiques, histoire naturelle et médicale; Paris, 1905, 673 p., (fig.).*
- Id. : Sur un travail de M. le Dr Brumpt intitulé : Quelques faits relatifs à la transmission de la maladie du sommeil par les mouches Tsétsé; (*Arch. Parasit.*) 1904, 17 pl.*
- Id. : La médecine coloniale; (*loc. cit.*) 1905, 27 p.*
- Id. : Zoologie et médecine; (*loc. cit.*) 1905, 16 p.*
- Id. : Zoologie; (*La Tunisie au début du XX^e siècle*) 1904, 22 p.*
- CHEVREUX (Ed.) : Liste des Scinidae de la « Princesse Alice » et description d'une espèce nouvelle; (*Bull. Mus. Ocean. Mon.*) 1905, 5 p., fig.*

- CHEVREUX (Ed.) : Description d'un Amphipode (*Katius obesus*, nov. gen. et sp.) suivie d'une liste des Amphipodes de la tribu des Gammarina ramenés par le filet à grande ouverture pendant la dernière campagne de la « Princesse Alice » en 1904; (*loc. cit.*) 1905, 7 p., fig.*
- Id. : *Paracyphocaris praedator* type d'un nouveau genre de Lysianassidae; (*loc. cit.*) 1905, 6 p., fig.*
- Id. : *Cyphocaris Alicei* nouvelle espèce d'Amphipode voisine du *C. Challengeri* Stebb.; (*loc. cit.*) 1905, 6 p., fig.*
- Id. : Description d'un Amphipode (*Cyphocaris Richardi* n. sp.) provenant des pêches au filet à grande ouverture de la dernière campagne du yacht « Princesse Alice » (1904); (*loc. cit.*) 1905, 5 p., fig.*
- Id. : Mission de Créqui-Monfort et Sénéchal de la Grange, note préliminaire sur les Amphipodes recueillis par M. le Dr Neveu-Lamaire dans le lac de Titicaca (juillet 1903); (*Bull. Soc. zool. Fr.*) 1904, 4 p., fig.*
- DU CANE GODMAN (F.) : Descriptions of some New Species of Satyridae from South America; (*Trans. Ent. Soc. Lond.*) 1905, 6 p., 1 pl. col.
- FROGGATT (W.) : The Sheep Maggot Fly, with Notes on other Common Flies; (*Agr. Gaz. N. S. W.*) 1905, 8 p., 1 pl. n.*
- Id. : The Insects of the Kurrajong (*Brachychiton populneum*); (*loc. cit.*) 1905, 9 p., 2 pl. n., fig.*
- Id. : The Australian *Opossum*. A Nature Study; (*loc. cit.*) 1904, 4 p., 2 pl. n. ☉ *
- Id. : The Cotton-boll Weevil. (*Anthonomus grandis*, Boh.) A Cotton Pest that might be introduced; (*loc. cit.*) 1905, 4 p., fig.*
- Id. : Notes on Neuroptera and Descriptions of new Species; (*Proc. Linn. N. S. W.*) 1905, 6 p., 1 pl. n.*
- GODING (F. W.) et W. FROGGATT : Monograph of the Australian Cicadidae; (*loc. cit.*) 1904, 110 p., 2 pl. n.*
- GUÉRIN (J.) et J. PÉNEAU : Faune Entomologique armoricaine, Hémiptères-Hétéroptères; (*Bull. Soc. Sc. méd. Ouest*) 1903, xvi, 80 p., fig. — Don de M. L. Bedel.
- HANDLIRSCH (A.) : Friedrich Moritz Brauer; (*Verh. K. K. zool. bot. Ges. Wien*) 1905, 36 p., portr.*
- HORVATH (Dr G.) : Pentatomidae novae Africanae; (*Ann. Mus. nat. Hung.*) 1904, 19 p.*

HORVATH (D^r G.) : Species palaearcticae generis *Caliscelis* Lap.; (*loc. cit.*) 1904, 8 p.*

Id : Insecta heptapotamica a DD. Almasy et Stummer-Traunfels collecta, I : Hemiptera; (*loc. cit.*) 1904, 17 p.*

Id : Hydrocorisae tres novae; (*loc. cit.*) 1904, 2 p.*

Id : Berytidae novae; (*loc. cit.*) 1905, 5 p.*

Id : Hémiptères nouveaux du Japon; (*loc. cit.*), 1905, 11 p., 2 fig.*

Id : Species generis (*Ommatidiotus* Spin.); (*loc. cit.*) 1905, 10 p.*

HOUBERT (C.) : Variations des caractères histologiques des feuilles dans les galles du *Juniperus oxycedrus* L. du midi de la France et de l'Algérie; (*C. R. Acad. Sc.*) 1905, 3 p.*

Id : Sur la galle du fruit de *Veronica anagallis* L.; (*Marcell.*) 1905, 11 p., fig.*

Id : Sur une Lépidoptéroécidie intéressante du *Scabiosa columbaria* L.; (*loc. cit.*) 1905, 5 p., fig.*

Id : Caractères morphologiques et anatomiques des Diptéroécidies des Genévriers; (*Rev. gén. Botan.*) 1905, 25 p., fig.*

HOULBERT (C.) : Les chênes du Thabor et le *Liparis Chrysorrhea*, (fig.); (*Bull. Soc. Sc. méd. Ouest*) 1905, 6 p. fig. — Don de M. L. Bedel.

HOULBERT (C.) et E. MONNOT : Faune Entomologique armoricaine. — Cérambycides (Longicornes); (*loc. cit.*) 1905, 96 p. fig. — Don de M. L. Bedel.

HOULBERT (C.) et L. BÉTIS : Faune Entomologique armoricaine. — Clérides; (*loc. cit.*) 1904, 21 p., fig. — Don de M. L. Bedel.

HOULBERT (C.) et E. MONNOT : Faune Entomologique armoricaine. — Coléoptères, Introduction, Carnivora (inc.); (*loc. cit.*) s. d., 16 + 18 p., fig. — Don de M. L. Bedel.

MAGALHAES (P. de) : A Traça, a Lepisma e o Caruncho; os tres maiores devastadores dos nossos livros, pragas das nossas bibliothecas; (*Jorn. do Comm.*) Rio de Janeiro, 1905, 6 col. — Don de M. le D^r R. Blanchard.

MARCHAL (P.) : Sur quelques Cochenilles nouvelles; (*Bull. Mus. hist. nat.*) 1904, 10 p., fig.*

Id : Sur un nouvel ennemi des Orangiers (*Chrysomphalus dictyospermi* var. *minor* Berlese) et son extension dans le midi de l'Europe; (*s. l. n. d.*) 6 p.*

PÉTRI (DR. K.) : Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren,

LV, Curculionidae, II, Gen. *Lixus* Fabr.; (*Wien. Ent. Zeit.*) 1904-5, 62 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

REITTER (E.) : Bestimmungs-Tabelle der euaopäischen Coleopteren, LVI, Elateridae, I, Elaterini, Athonina, aus der palaearctischen Fauna; (*Verh. naturf. Ver. Brünn*) 1905, 122 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

SAHLBERG (J.) : Entomologiska forskningsresor i Medelhaf-Strakterna och Centralasien företagna åren 1895-1896 Samt 1898-1899; (*Ofv. Finska Vetensk. Soc. Förh.*) 1903-4, 38 p.*

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1905, I, 21-23. — C. HOUARD : Variation des caractères histologiques des feuilles dans les galles du *Juniperus oxycedrus* L. du midi de la France et de l'Algérie.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), 1905, 1-4. VL. KULCZYNSKI : Fragmenta arachnologica, II.

Annals and Magazine of Natural History, s. VII, v. 15, n° 90, 1905. — T. D. A. COCKERELL : Some Bees of the Genus *Melissodes* from the Rocky Mountain Region. — G. J. ARROW : On some Oriental Aphodid Coleoptera of the *Rhyparus* Group, with Description of a new Genus. — H. DRUCE : Descriptions of seven new Species of Notodontidae from Tropical South America. — T. BROWN : Descriptions of a new Genus and four species of Coleoptera from New Zealand. — A. ALCOCK : On a new Species of the Dorippoid Genus *Cymonomus* from the Andaman Sea, considered with reference to the Distribution of the Dorippidae, with some Remarks on the allied Genus *Cymonomops*, (pl.). — C. O. WATERHOUSE : Observations on Coleoptera of the Family Buprestidae, with Descriptions of new Species.

Association Française pour l'avancement des Sciences (Bulletin mensuel), mars et mai 1905. — ☉

Biologia Centrali-Americana. — 1° Rhynchota-Homoptera, vol. I, 1905, pp. 109-146, pl. 12 et 13, titre et tables; par W. L. DISTANT et W. FOWLER, (acquis pour la Bibliothèque). — 2° Coleoptera, vol. IV, part. 4, 1905, pp. 441-504, pl. 22 à 24; par G.-C. CHAMPION. — Don de M. A. Grouvelle.

Canadian Entomologist (The), juin 1905. — W. LOCHHEAD : Practical and popular Entomology, VI. — D. W. COQUILLETT : A new Cecidomyid on Cotton. — J.-B. SMITH : New Species of Noctuidae for

1905, n° 2. — W.-D. KEARFOTT : Manitoba Micro-Lepidoptera. — E.-D. BALL : New Species of *Phlepsius* and related Genera (Homoptera. — W. BARNES : New Species of North American Lepidoptera. — J.-H. COOK : On the specific Validity of *Incisalia Henrici*. — M.-E. MURTFELDT : A new Species of *Bucculatrix*. — F.-H. WOLLEY DOD : Preliminary List of the Macro-Lepidoptera of Alberta. — C.-S. LUDLOW : A new North American *Taeniorhynchus*. — G. CHAGNON : *Criocephalus obsoletus* Rand and *Asemum moestum*.

Deutsche Entomologische Zeitschrift. — *Iris*, 1905, I. — E. MÖBIUS : Die Grossschmetterlings-Fauna des Königreiches Sachsen, 2 pl. col.

Entomologische Litteraturblätter, 1905, 6.

Entomologist's monthly Magazine (The), juin 1905. — T.-A. CHAPMAN : Some Observations on *Hastula hyerana*, Mill., (2 pl.). — G.-F. MATHEW : Life-History of, and Notes on, *Leucania favicolor* Barrett. — R.-S. BAGNALL : *Triplax bicolor*, Gyll., a Species of Coleoptera new to the British Catalogue. — K.-J. MORTON : Odonata collected by Miss M. E. Fountaine in Algeria, with Description of a new Species of *Ischnura*. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XVII, 6, 1905. — A.-M. MOSS : Notes on the genus *Cerura* (*Dicranura*). — J.-W. TUTT : Lepidoptera near Geneva. — T.-A. CHAPMAN : Sculpturing of the pupa of *Thestor ballus*, (1 pl. n.). — J.-W. HARRISON : Notes on *Hyles euphorbiae*, L. — P.-P. GRAVES : Notes on collecting in Egypt, 1903 and 1904. — M. BURR : Synopsis of the Orthoptera of Western Europe. Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), XXXV, 446, 1905. — G. GOURY et J. GUIGNON : Insectes parasites des Papavéracées et des Fumariacées. — Notes spéciales et locales.

Naturalista siciliano (Il), 1905, 44. — G. RIGGIO : Contributo alla Carcinologia del Mediterraneo. — I. Nota sopra alquanti Crostacei nel mare di Messina, 4 pl. n.

Naturaliste (Le), 45 juin 1905. — P. CHRÉTIEN : Les Chenilles des Santolines. — M. PIC : Note sur deux Lamellicornes exotiques (fig.). — H. COUPIN : Chronique et nouvelles.

New York Academy of Sciences (Annals), XVI, 4, 1905. — ☉

R. Accademia dei Lincei. — 1° Atti, 1905, I, 9. — ☉. — 2° Memorie, V, 3-4, 1905.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, 1905, II.

— E. OLIVIER : Les Diptères pupipares de l'Allier.

Rovartani Lapock, XII, 4, 1905. — L. BIRÓ : Insektenfang mit dem Käfersieb in Neu-Guinea, III. — DR. E. VANGEL : Beiträge zur Insektenfauna von Ungarn. — L. v. AIGNER-ABAFI : Die Tagfalter Ungarns, IV. — DR. E. ZILAHÍ KISS : Beiträge zur käferfauna des Komitates Szilagy, III. — *Argynnis Laodice* Pall. in Ungarn. — E. CSIKI : Die Cerambyciden Ungarns, XX. — Le tout en langue hongroise.

Royal Society, 1^o *Proceedings*, sér. A et B, vol. 76, n^o 508, 1905. — ☉.

— *Transactions* : sér. B, vol. 198, pp. 1 à 16. — F. KEEBLE et F.-W. GAMBLE : The Colour-Physiology of higher Crustacea, III, 2 pl. n.

Società entomologica Italiana (Bullettino), XXXVI, 3, 1905. — A. DUCKE : Supplemento alla revisione dei Crisididi dello stato brasiliano del Pará. — G. CECCONI : Note di Entomologia forestale, II. — E. BALDUCCI : Nota intorno all' *Harpypia vinula* Ochsén, (pl.). — R. VERITY : Elenco di Lepidotteri raccolti sul litorale del Lucchese (Forte dei Marmi). — R. GESTRO : Materiali per lo studio delle Hispidac. — N. PASSERINI : Su di un caso di un acaro terrestre a vita pelagica. — Sopra la luce emessa dalle Lucciole (*Luciola italica* L.). — P. STEFANELLI : Nota sopra alcuni Lepidotteri nuovi per l'Italia o per la Toscana. — R. VERITY : Osservazioni lepidotterologiche.

Societas Entomologica, XX, 5, 1905. — P. BORN : *Apotomopterus Tientei yunnanensis*, nov. subsp. — H. FRUHSTORFER : Neue Rhopaloceren aus dem indo-malayischen Gebiet. — E. ST. : Silkworms of Assam.

Société de Sciences Naturelles de la Haute-Marne (Bulletin), II, 3, 4, 5, 1905. — C. FRIONNET : Essai d'un catalogue raisonné de la famille des Apides. — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE : Notes sur l'Entomologie de la Haute-Marne (Col.). — Notes diverses.

Société des Sciences Naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin mensuel), XI, 3-4, 1905. — ☉

Société Entomologique de Belgique (Annales), XLIX, 4 et 5, 1905. — M. JACOBY : *Sagra Cambieri* Duv. = *Derchii* Gestro. — DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE : Note sur quelques Microlépidoptères de la faune belge. — H. CLAVAREAU : Descriptions de deux Megalopides nouveaux.

Société Linnéenne de Lyon (Annales), LI, 1905. — CAP. XAMBEU : Mœurs et métamorphoses des Insectes, XIV; larves de Madagascar.

Union apicole (L'), juin 1905.

Wiener Entomologische Zeitung, XXIV, 3-6, 1905, (2 exempl.). —

H. FRUHSTORFER : Neue *Tenaris* Formen und Uebersicht der bekannten Arten, I, II, (2 pl.). — E. REITTER : Acht neue Coleopteren aus der palaearktischen Fauna. — Dr L. v. HEYDEN : *Trichis maculata* Kl., (Carab.) und die von Mr. Pic beschriebenen Varietäten, sowie andere Bemerkungen. — W. HUBENTHAL : Nekrolog (M. v. Hopffgarten). — E. REITTER : Ueber die *Stenichnus* Arten von der Insel Cypern. — J. PETZ : Coleopterologische Notizen. — Dr K. PETRI : Bestimmungstabelle der mir bekannt gewordene Arten der Gattung *Lixus* Fab. aus Europa und den angrenzenden Gebieten. — Dr J. MÜLLER : Die Rassen des *Dorcadion arenarium* Scop. — Dr L. v. HEYDEN : Ueber das wahre Vaterland einiger Tenebrionidae (Col.). — Dr K. PETRI : Bestimmungstabelle der mir bekannt gewordenen Arten der Gattung *Lixus* Fab. aus Europa und den angrenzenden Gebieten. — C. J. ROUBAL : Notizen zur Biologie von *Tettigometra atra* Hag. — FORMANEK : Zur näheren Kenntniss der Gattung *Brachysomus* Steph (fig.). — E. REITTER : Uebersicht der mir bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Epicauta* Redtb. aus der palaearktischen Fauna. — Dr G. ENDERLIN : Ein neuer zu den Coniopterygiden gehöriger Neuropten-Typus aus der Umgebung von Berlin, (fig.). — Coleopterologische Notizen. — Neun neue Coleopteren aus der palaearktischen Fauna.

Zeitschrift für wissenschaftliche Insektenbiologie, I, 5, 1905. — J.

DEWITZ : Beobachtungen, die Biologie der Traubenmotte *Cochylis ambiguella* Hübn. betreffend, (1 pl. et fig.). — W.-A. SCHULZ : Neue Beobachtungen an südbrasilianischen Meliponiden-Nestern, (fig.). — L. v. AIGNER-ABAFI : Ueber *Aporia crataegi* L. — J.-H.-L. FLÜGEL : Monographie der Johannesbeeren-Blattlaus, *Aphis ribis* L., (fig.). — W. KARAWAIEW : Versuche an Ameisen in bezug auf das Uebertragen der Larven in die Dunkelheit. — Notes diverses.

M. M.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 28 juin 1905.

Présidence de M. A. LÉVEILLÉ.

M. Gaston Seillière, récemment admis, assiste à la séance.

Correspondance. — Notre collègue M. P. Nadar adresse à notre Président, la lettre suivante :

Mon cher Président et ami,

Votre sollicitude active, qui s'emploie depuis tant d'années déjà au progrès et au développement de notre Société et particulièrement à l'accroissement de sa Bibliothèque, vous a amené, à maintes reprises, à m'entretenir de cette collection des portraits de ses membres pour laquelle il m'a été parfois donné de satisfaire à vos demandes.

Très désireux tout à la fois de vous être agréable et de participer dans ma modeste part à cette œuvre, il m'était venu une idée, lorsque j'avais le plaisir de vous voir présider notre banquet dernier, que je vous soumis immédiatement et que je renouvelle par la présente.

Je me mettrais volontiers à la disposition de notre Société, si elle acceptait mon offre, pour compléter et entretenir la collection des portraits de ses membres, et après s'être fait inscrire rue d'Anjou pour prendre heure de séance et avoir posé devant mon objectif, je tirerais de chacun deux images dont l'une serait conservée par la Société, la seconde étant réservée à titre d'hommage gracieux à chaque membre, comme souvenir très sympathique à ses collègues d'un entomologiste toujours fervent et qui n'a que le regret de ne pouvoir consacrer que de bien trop courts instants à ses goûts favoris pour les Sciences naturelles.

Notre Société, par ce moyen, sans qu'elle ait à encourir, pas plus qu'aucun de ses membres, la moindre dépense, verrait sa collection de portraits prendre de la sorte tout l'intérêt qu'elle mérite, et que je serai fort heureux pour ma part, je ne saurais trop vous le répéter, s'il

m'est possible ainsi de vous être agréable, en même temps qu'à tous mes collègues.

Avec l'expression de mes meilleurs sentiments pour tous, recevez bien, mon cher Président et ami, l'assurance de mes sentiments affectueux et dévoués.

P. NADAR.

La Société charge son Président d'adresser ses vifs remerciements à notre collègue, pour sa généreuse initiative.

Présentations. — M. G. de Buffévent, capitaine au 67^e régiment d'infanterie, 40, rue de Flocq, Soissons (Aisne), présenté par M. J. Sainte-Claire-Deville. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bedel et Ph. Grouvelle.

— M. J. Surcouf, maire de Littre (Algérie), présenté par M. de Peyerimhoff. — Commissaires-rapporteurs : M. L. Bedel et P. Chabanaud.

Don à la Bibliothèque. — M. Maurice Maindron fait généreusement don, pour les albums de la Société, de la photographie de notre collègue Tischen Tschitschérine.

Excursion. — L'excursion de la Société entomologique à Fontainebleau a eu lieu le 25 juin. Étaient présents : MM. d'Aldin, de Boissy, Bourgoïn, Duchaine (de Fontainebleau) et Ph. Grouvelle.

Le résultat a été très satisfaisant au point de vue du nombre des espèces récoltées, mais il ne semble pas qu'il y ait lieu de citer à nouveau des noms déjà maintes fois signalés lors des précédentes excursions à Fontainebleau.

Observations diverses.

M. le Professeur Bouvier fait passer sous les yeux de la Société quelques exemplaires de l'*Hemimerus talpoides* [ORTHOPT.], et donne sur cet insecte les renseignements qui lui ont été fournis par le M. le Dr Maclaoud, administrateur colonial à la côte occidentale d'Afrique.

« En 1904, à Timbo (Fouta-Djalon), j'avais recueilli quelques spécimens d'un parasite de forte taille, l'*Hemimerus talpoides* Walker, sur un Rat de Gambie vivant, le *Cricetomys gambianus* Wat.

« Cette année (1905) en Basse-Casamance (forêt des Bayottes), ayant constaté l'existence du *Cricetomys gambianus*, je fis capturer un certain nombre de ces Rongeurs. Mes hommes se mirent d'autant plus

facilement à cette chasse que le rat « balé » est, à leur goût, un excellent gibier. Je savais de longue date que c'est un redoutable pillard nocturne, mais j'étais loin de soupçonner la stupidité dont il fait montre pendant le jour. Quand on pénètre avec une lumière dans le grenier à céréales qu'il est occupé à dévaster, il reste littéralement ébloui, sidéré, et il se laisse assommer sans tenter de prendre la fuite.

« Dans les forêts de bambous de la Basse-Casamance, le *Cricetomys* habite généralement les anciennes termitières, dont les salles lui servent de magasins de réserve. Quand mes hommes avaient reconnu, par les empreintes de ses ongles robustes sur le sol, qu'un rat balé était dans son trou, ils disposaient à l'orifice un petit bûcher de feuilles mortes dont ils chassaient la fumée dans le terrier à l'aide d'une feuille de rônier. Le rat ne tardait pas à venir respirer à l'entrée du souterrain, où la main du nègre le cueillait délicatement par la peau du cou. A chaque capture recommençait invariablement une petite scène cruelle.

« Après avoir subi un réquisitoire où ses méfaits étaient longuement énumérés, le malheureux Rongeur était suspendu par la queue à une branche d'arbre : il entrait alors dans une rage folle et il se tailladait frénétiquement les membres antérieurs à coups de dents jusqu'à complète amputation : sa colère impuissante décuplait la joie de ses persécuteurs.

« Nos tirailleurs sénégalais, très friands de la chair du rat balé, le capturaient en l'enfumant avec leurs pipes de tabac.

« Sur tous les *Cricetomys* qui m'ont été apportés vivants, j'ai trouvé des *Hemimerus*, une douzaine au moins par sujet : par contre, ma chasse a toujours été infructueuse quand les rats étaient morts depuis quelque temps et quand le cadavre était refroidi.

« Quand on dépouille un Rat de Gambie, les parasites se hâtent d'abandonner la peau et ils gagnent rapidement la main ou les vêtements.

« J'ai déposé des *Hemimerus* vivants dans les poils d'un chien : je les y ai vainement cherchés le lendemain. Le nouvel hôte semblait être très désagréablement impressionné par le chatouillement de ces parasites géants.

« N'ayant pu découvrir sur le Rat de Gambie ni œufs ni larves ⁽¹⁾

(1) Dans sa très belle monographie de l'*Hemimerus talpoides* (*Entomol. Tidskr.*, Arg. 15, H. 1, 1894), M. H.-J. Hansen a établi que cet Orthoptère est vivipare et qu'il donne naissance à des jeunes dont la taille ne doit pas être inférieure à 3 mill. Les plus petits exemplaires capturés par M. Mac laud me-

de l'*Hemimerus*, j'ai cru qu'il serait peut-être intéressant de conserver une peau de *Cricetomys* entière et fraîche dans le formol, où des investigateurs plus heureux et plus habiles trouveront ce que j'ai cherché en vain.

« Les indigènes, qui connaissent les parasites *balé*, m'ont affirmé qu'on ne les rencontre sur aucun autre animal. »

Communications.

Liste de Coléoptères trouvés à Itteville (Seine-et-Oise)

par L. BEDEL.

Le village d'Itteville est situé presque à égale distance, environ 4 kilomètres, de la Ferté-Alais et de Bouray. Il est séparé de la Juine (affluent de l'Essonne) par un vaste marais herbeux, où quelques tourbières sont encore en exploitation.

A la fin de mai et dans les premiers jours de juin 1905, j'ai visité plusieurs fois la partie de ce marais qui s'étend entre les lavoirs de la Juine et les tourbières, en face de l'église d'Itteville. Voici la liste des principales espèces de Coléoptères que j'y ai trouvées :

Odacantha melanura L. — *Staphylinus fulvipes* Scop. — *Stenus solutus* Er. — *Pselaphus dresdensis* Herbst. — *Telmophilus Schænherri* Gyll. — *Trachys pumila* var. *scrobiculata* Kiesw., sur les *Mentha*. — *Athous niger* L. (*deflexus* Thoms.), *Silis ruficollis* F. et *Cerapheles terminatus* Mén., sur les *Phragmites*. — *Malachius vulneratus* Ab., très abondant, surtout à la fin de mai, sur de petits Jones au bord même des tourbières ⁽¹⁾. — *Dorytomus nebulosus* Gyll. — *Ceuthorrhynchus Schænherri* Ch. Bris., abondant sur les *Arabis hirsuta* en fleur. — *C. symphyti* Bed. — *Nanophyes brevis* Bohem. — *Laria (Bruchus) gilva* Gyll. [espèce nouvelle pour le

surent 4 mill. 5, comme le jeune recueilli au Kamerun par M. Y. Sjostedt. Les exemplaires de M. Macclaud sont conservés au Muséum. (E.-L. Bouvier.)

(1) En France, le *M. vulneratus* n'était connu que du marais d'Arronville situé sur les limites de Seine-et-Oise et de l'Oise (cf. *Bull. Soc. ent. Fr.* [1901], p. 318, et *L'Abeille*, XXX, p. 192); il vient d'être retrouvé sur les côtes d'Angleterre, non loin de Londres (cf. *Ent. M. Mag.* XVI [1905], p. 88). — L'espèce se reconnaît facilement à sa forme allongée et à sa surface dépourvue de crins dressés.

bassin de la Seine], un individu pris en fauchant au bord de la Juine, à la suite de forts coups de vent qui l'avaient peut-être dépaycé. — *Ulema puncticollis* Curt. pris par le Dr Marmottan qui a bien voulu m'accompagner dans une de mes excursions. — *U. Erichsoni* Suffr., pas rare, sur les Graminées. — *Cryptocephalus biguttatus* Scop., sur *Leucanthemum vulgare*. — *C. janthinus* Germ., sur *Lysimachia vulgaris*. — *C. bilineatus* L., type et var. *armeniacus* Fald. — *Chrysomela fuliginosa* var. *molluginis* Suffr., pas rare, sur *Centaurea jacea*. — *C. graminis* L., type et var. *fulgida* F. [splendide variété, nouvelle pour le bassin de la Seine]. — *Chaetocnema confusa* Bohem. — *Thyamis brunnea* Duft. (*castanea* Duft.). — *T. rutila* Illig. — *Aphthona coerulea* var. *aenescens* Weise. — *Cassida fastuosa* Schall., sur *Inula dysenterica*. — *C. thoracica* Panz. (vera!), sur *Scorzonera humilis* (1). au bord même des tourbières. — *C. pusilla* Walth., etc. (2).

Sur les premières pentes voisines d'Itteville, j'ai pris également le *Carterus fulvipes* Latr., l'*Ophonus signaticornis* Dej. et le *Callidium lividum* Rossi.

Deux Curculionides nuisibles aux Rosiers

par Pierre LESNE.

Les Rhynchitines de nos contrées dont les habitudes ont été observées se développent presque toujours sur les arbres ou les arbustes soit aux dépens des feuilles que la mère enroule ou agglomère de diverses façons, soit aux dépens des jeunes pousses, soit encore à l'intérieur des fruits. Les mœurs du *Rhynchites hungaricus* F., espèce propre aux régions orientales de l'Europe, à l'Asie Mineure et à la Sibérie, présentent un caractère un peu différent. Nous avons pu les reconnaître sur des échantillons qui envoyés de Constantinople par M. Ch. Henry, jardinier-chef du Sultan, et communiqués par la Rédaction de la *Revue Horticole*.

La femelle de ce Rhynchite pond dans les boutons à fleurs des Rosiers; elle insère son œuf dans l'épaisseur des pétales enroulés à une profondeur d'environ 2 millimètres et coupe ensuite le pédoncule du

(1) Cf. Bedel, Faune, V, p. 335 — Il est aujourd'hui bien établi que cette espèce est spéciale à la Scorzonère.

(2) M. Donckier de Donceel, à qui je dois de connaître le marais d'Itteville, vient d'y capturer le *Saperda similis* Fröhl. sur un *Salix caprea*.

bouton qui tombe sur le sol ou reste appendu à la plante par quelques fibres. L'éclosion ne tarde pas à se produire et la jeune larve se nourrit de la masse compacte des pétales flétris à travers laquelle elle creuse une galerie qu'elle laisse remplie de déjections brunes.

L'adulte se nourrit volontiers du parenchyme de l'ovaire. D'après M. Henry, dès que l'ombre se fait sur les Rosiers, et quelle que soit l'heure, il se réfugie dans les roses épanouies et surtout dans les roses passées; il en sort le matin aux premiers rayons du soleil.

Ces Rhynchites ont des allures assez curieuses. Ils luttent de singulière façon : placés face à face, se menaçant de leur rostre, mandibules ouvertes, le corps et les membres agités d'une sorte de tremblement convulsif, ils s'appliquent, à l'aide de leurs pattes antérieures, de larges coups auxquels ils paraissent être très sensibles lorsque ces coups atteignent le rostre.

Nous possédons en France un Curculionide dont les mœurs sont dans certains cas tout à fait comparables à celles du *Rhynchites hungaricus*. C'est l'*Anthonomus rubi* Herbst.

Il y a une quinzaine d'années, au début de juin, nous avons eu l'occasion de constater les dégâts de cet Anthonome dans notre jardin d'Asnières (Seine). Nombre de boutons de roses avaient eu leur pédoncule sectionné; ils gisaient à terre ou n'étaient plus soutenus que par une mince attache. Ces boutons présentaient tous, près de la base d'un sépale, une sorte de piqure noirâtre au-dessous de laquelle, à une profondeur d'environ 2 millimètres on trouvait un œuf d'un blanc jaunâtre mesurant de 0.50 à 0.55 mill. de longueur sur 0,45 mill. de largeur. Nous pûmes prendre sur le fait l'*Anthonomus rubi*, auteur de ces déprédations.

D'après les observations de Nördlinger (1869) et de Perris (1873) cette espèce vit d'ordinaire dans les boutons à fleurs des *Rubus*. M. Bach ⁽¹⁾ avait vu antérieurement l'*A. rubi* « percer la tige » des *Rosa centifolia* et *R. canina*; mais il n'avait pas saisi la raison de cette manœuvre.

(1) Cf. *Verhandl. nat. Ver. pr. Rheint.*, VIII, [1851], p. 45.

Description de deux *Temnochilides* nouveaux [COL.]

par A. LÉVEILLÉ.

Ancyrona javanica, n. sp. — *Subelongato-ovalis, subdepressa, sat lucida, rufo-testacea; prothorace sat nigro, disco elytrorum plus minusve infuscato, setoso, sat fortiter punctato; prothorace transverso, antice attenuato, lateribus leviter arcuatis, basi utrinque subfoveolata; scutello transverso, triangulari, parum punctato; elytris striatopunctatis, transversim subrugatulis, intervallis elevatis. Antennarum clava sat compacta; prosterno parum punctato, transversim rugato, mesosterno sat grosse et parce punctato, femoribus dilutioribus, ventre infuscato.* — Long. 4, lat. 2 mill.

Java, coll. A. Grouvelle, la mienne, 2 exemplaires.

En ovale assez allongé, déprimé, assez brillant, rougeâtre, prothorax noirâtre (sauf le bord latéral), disque et partie déclive sous-humérale des élytres plus ou moins rembrunis; garni, comme chez la plupart des espèces voisines, de soies émanant des points de la sculpture, celles-ci sont peu courbées, assez longues et de couleur blanchâtre-livide. Tête fortement et ruguleusement ponctuée, subcarénée au-dessus des yeux et munie sur le front d'un espace lisse; prothorax trapézoïdal, échancré en avant, à côtés latéraux arrondis, angles antérieurs aigus, les postérieurs subarrondis, ponctuation forte et irrégulière, peu dense sur le disque, avec quelques plaques lisses çà et là, soies allongées, couchées comme celles de la tête, avec une frange latérale. Écusson triangulaire, peu ponctué. Élytres grossièrement striés-ponctués, subrugueux transversalement, intervalles subélevés, stries se poursuivant jusqu'à la partie foliacée et devenant plus profondes au sommet, avec des soies dressées formant crêtes et visibles surtout à la partie apicale de chaque élytre. Massue des antennes assez compacte, prosternum ridé transversalement, à ponctuation irrégulière, mésosternum assez grossièrement et éparsément ponctué, cuisses testacé-clair, ventre rembruni.

Lophocateres Gounellei, n. sp. — *Subelongatus, sat latus, pone medium gradatim attenuatus, ferrugineus, pilis brevis, curvatis tectus; capite prothoraceque sat fortiter et irregulariter punctatis, hoc antice attenuato, alutaceo, dense tenuiterque punctato, lateribus leviter arcuatis, basi utrinque marginata, sinuata; scutello transverso, postice rotundato, alutaceo, punctato; elytris planis, striato punctatis, intervallis uniseriatim punctatis, lateribus abrupte declivis, carina subhu-*

merali fortissima. Subtus concolore fere impunctato. — Long. 4, lat. 1 1/2 mill.

Brésil, Pery-Pery (Pernambuco). — Coll. Gounelle, la mienne, 2 exemplaires.

Suballongé, bien qu'assez large, plan en dessus, surtout sur les élytres, graduellement rétréci après le milieu, ferrugineux rougeâtre, avec la suture, la carène dorsale et la partie déclive apicale légèrement rembrunis, alutacé, muni de soies jaunâtres, plus longues sur la tête et le prothorax que sur les élytres, chacune d'elles émanant d'un des points de la sculpture : ces soies sont assez caduques et disparaissent facilement. Tête à épistome subrectiligne au milieu, à front subfovéolé, à mandibules noires et à ponctuation varioleuse, presque ruguleuse, assez dense et forte, principalement sur les côtés, menton bisinué, avec une forte carène épineuse avant les yeux; prothorax transverse, rétréci et échancré en avant, à côtés latéraux arrondis vers les angles, presque rectilignes au milieu, angles bien marqués, ponctuation subvarioleuse et dense sur les côtés, simple, écartée, laissant des espaces lisses et irréguliers, quasi tuberculeux, sur le disque, notamment au centre. Écusson relativement très développé, à côtés fortement arrondis, chargé d'une dizaine de points dont ceux placés à la base sont en ligne droite; élytres absolument plans jusqu'à la région humérale où naît une forte carène qui délimite la partie discoïdale de la partie déclive, cette dernière est presque perpendiculaire et s'aplanit vers le bord latéral où elle forme une partie subfoliacée; la carène se poursuit parallèlement au bord externe et atteint presque la suture à l'endroit où les stries deviennent des sillons profonds; assez régulièrement et fortement striés-ponctués, stries se poursuivant sur la partie déclive et atteignant presque le bord latéral, intervalles unisérialement ponctués; cette ponctuation sériale s'accentue progressivement vers le sommet; les soies sont courbées et plus courtes sur le disque des élytres que vers les bords, elles se croisent régulièrement au-dessus des intervalles, mais ne sont guère nettement visibles qu'à la partie apicale. Dessous concolore, presque impunctué.

Cette espèce pourrait se placer dans le genre *Ancyrona*, mal délimité, dont il a les antennes de 10 articles; mais, outre que ce caractère n'a pas, dans cette famille, la valeur qu'on serait tenté de lui attribuer (v. le genre *Nemozoma*), il se rapproche beaucoup du genre *Lophocateres* dont il a tout le faciès.

Dédié à mon vieil ami Gounelle qui a rapporté les deux exemplaires de cette espèce d'un de ses derniers voyages au Brésil.

Notes sur divers Coléoptères

par Maurice Pic.

Calosoma inquisitor L. var. *batuense* Lal. J'ai capturé cette intéressante variété dans la forêt de Chênes au-dessus du village de l'Ouarsenis, en juin; elle est signalée de Teniet-el-Haad (1), dont la faune est à peu près identique à celle du massif de l'Ouarsenis.

Ludius (Hypoganus) cinctus Payk., nov. var. **semitestacea**. Avant-corps foncé, élytres testacés, dessous du corps foncé, pattes en partie roussâtres. Grèce : Eubée (coll. Pic).

Cette variété mime la variété *semiflava* Fleisch. de *Ludius (Calambus) bipustulatus* L. et est analogue à plusieurs autres modifications admises (2); c'est pourquoi je crois nécessaire de lui donner un nom; elle a été signalée par quelques auteurs, sans être décrite.

M. Reitter (*Wien. Ent. Zeit.* [1905], p. 200) signale la synonymie de *Ptinus pyrenaeus* Pic avec *Ptinus superbus* Ab.; cette synonymie a été indiquée antérieurement par Warnier (*Cat. Col. Gal. Rhén.*, 1901, p. 112), avec cette différence que le nom de *pyrenaeus* a la priorité sur celui de *superbus*. Il est assez difficile d'établir la priorité absolue au sujet de ces deux noms, étant donné que la date du 14 avril indiqué par Reitter (pour *Ptinus superbus*) représente simplement la date d'une séance, et non pas celle de la distribution du Bulletin qui a eu lieu bien après cette date. On peut dire que les deux espèces ont été publiées en même temps; la priorité pourrait, dans ce cas, être établie par l'adoption, en premier lieu, du nom accompagné de la plus complète description (3) et ainsi la synonymie donnée par Warnier serait plus exacte que celle de Reitter.

J'ai repris cette année, en battant des branches sèches de Caroubier à Oued Djer (localité nouvelle de capture) *Hedobia (Ptinomorphus) angustata* Bris., capturé précédemment dans les mêmes conditions à Misserghin.

Nous avons capturé M. J. Surcouf et moi, à Littré (Algérie), le 13 juin dernier, sous des écorces d'Eucalyptus abattu, ou dans des

(1) Bedel, *Cat. Col. N. Afr.* I, p. 19.

(2) Par exemple *Paranomus incanus* Gylh. v. *ochropterus* Steph. et *Athous niger* L. v. *scrutator* Herbst.

(3) Évidemment étant donné qu'aucune des descriptions n'est précédée de diagnose latine, la plus complète doit être celle qui indique les rapports et différences de la nouveauté avec les anciennes espèces voisines.

galeries creusées dans cet arbre, le rare *Lichenophanes numida* Lesne. La localité de capture est nouvelle, mais M. Lesne a déjà mentionné, dans son intéressant « Synopsis des Bostrychides paléarctiques » ⁽¹⁾, la capture de cette espèce dans un tronc mort d'Eucalyptus.

D'après la description, *Formicomus Sterbae* Reitt. (Wien. Ent. Zeit. [1905], p. 205) paraît se rapporter à *F. Hauseri* Pic (Misc. Ent. [1897], p. 62), espèce un peu variable; cette synonymie probable devra être contrôlée par l'examen des types, avant d'être définitivement admise.

Le rare *Hylophilus monstrosipes* Pic a été capturé cette année dans deux localités nouvelles du département d'Alger; à Littre, par M. J. Surcouf et à Oued Djer, par moi, en battant un lentisque, dans le courant de mai.

A signaler deux captures intéressantes pour l'Algérie et que j'ai faites à Tenès, au commencement de juin :

Schistoceros bimaculatus Ol. Dans des fagots de sarments.

Monohammus galloprovincialis Ol. Sur un pin abattu.

Dans ma récente étude sur le genre *Mallosia* Muls. (Mat. Long. V. 2, 1905, p. 31) le nom de *semirubra* doit être considéré simplement comme une sous-variété de la var. *multimaculata* Pic, et peut être porté comme tel au catalogue (loc. cit., p. 36).

Sur les mœurs d'*Agelena labyrinthica* Cl. [ARACHN.]

par A. LÉCAILLON.

Les mœurs d'*Agelena labyrinthica* ont été étudiées depuis longtemps d'une manière plus ou moins complète. Dans les anciens traités, tels par exemple que l'« Histoire naturelle des Insectes aptères » de Walkenaer et Gervais, on trouve à ce sujet un certain nombre de faits exacts à côté d'autres qui le sont beaucoup moins. En 1891, C. Warburton, en expérimentant sur des femelles tenues en captivité, reconnut la manière dont les œufs sont pondus et le cocon avec sa capsule enveloppante construits ⁽²⁾. On trouve également, dans l'excellent traité d'« Histoire naturelle des Araignées, 2^e édit. » de notre confrère M. E. Simon, un résumé des mœurs de l'Araignée dont il s'agit.

(1) In *L'Abeille*, XXX, p. 92.

(2) C. Warburton. — The oviposition and Cocoon-weaving of *Agelena labyrinthica*, *The Annals and Magazine of natural History* [1891].

Tout récemment, J. H. Fabre ⁽¹⁾ a consacré un chapitre à la description des mœurs d'*Agelena labyrinthica*. Ayant moi-même, au cours de l'année 1904, fait de nombreuses observations et expériences sur cette espèce, et étant arrivé sur plusieurs points à des résultats qui ne concordent pas avec ceux obtenus par Fabre, je crois utile de signaler ici les principales différences entre les conclusions de cet entomologiste et les miennes.

Au sujet des rapports de la femelle avec sa progéniture, il se dégage, de la lecture des pages écrites par Fabre, l'idée qu'*Agelena labyrinthica* prend un très grand soin de son cocon ovigère et de ses petits. C'est ainsi que la femelle « longuement ausculte la sacoche des œufs » et « écoute ce qui se passe sous l'enveloppe de satin ». C'est ainsi encore, qu'après l'éclosion des petits, « elle continue de surveiller » et d'« inspecter à pas lents, heureuse d'entendre grouiller les nouveau-nés dans la sacoche. Finalement, elle se cramponne à la chambre des fils et périt desséchée. Elle a fait tout ce que peut le dévouement maternel, la providence des petites bêtes fera le reste. » En regardant les faits tels qu'ils sont, j'ai été conduit à reconnaître qu'en réalité la femelle d'*Agelena labyrinthica* s'occupe très peu de sa progéniture; elle est seulement *très étroitement adaptée* à vivre sur sa toile qu'elle ne quitte pour ainsi dire plus, surtout si elle y rencontre les proies dont elle a besoin pour se nourrir. Mais on peut lui enlever sa ponte sans qu'elle change en rien sa manière de vivre; en outre elle ne reconnaît pas ses œufs et ne s'occupe pas de ses petits ⁽²⁾.

Suivant Fabre, l'*Agelena labyrinthica* changerait de domicile au moment de la ponte et irait construire son nid dans des endroits dissimulés, au milieu de paquets de feuilles mortes. Ce fait n'est certainement pas général. A Jouy (Aisne) où j'ai observé un très grand nombre de nids, la capsule qui entoure le cocon est placée bien en évidence sur la toile habituelle de l'Araignée. Les nids sont situés dans toutes les haies et tous les buissons. Il y a donc sans aucun doute, à ce sujet, des différences liées probablement à des conditions de milieu (température, humidité, abondance ou disette de proies) qui varient nécessairement avec l'habitat.

Suivant Fabre, la ponte des œufs n'aurait lieu qu'à la fin d'août.

(1) J. H. Fabre. — Souvenirs entomologiques 9^e série).

(2) Voir ma note : Sur la manière dont les Araignées se comportent vis-à-vis de leurs œufs et de leurs petits, *Bull. soc. Biologie* [1904] et mon mémoire : Nouvelles observations sur la biologie et la psychologie des Chiracanthions, in *Bull. Soc. Philom. Paris* [1905], (actuellement à l'impression).

Or à Jouy, dans une région beaucoup plus septentrionale que celle où il a fait ses observations, la ponte commence dès la fin de juillet. Il y a assurément là un fait assez inattendu et qui mérite d'être expliqué. Je suppose que Fabre n'a pas observé les premiers nids qui apparaissent, mais plutôt les derniers. En outre, mes observations ayant été faites dans l'été 1904 qui fut remarquablement chaud, l'époque de la reproduction d'*Agelena* a pu être plus précoce cette année-là.

Enfin, pour terminer, je dois dire que je n'ai jamais trouvé d'enveloppe terreuse autour du cocon. Du reste, cette enveloppe terreuse, suivant Fabre lui-même, n'est pas constante et on ne l'observe que dans certains cas. Les nids que j'ai examinés ayant tous été recueillis sur des buissons, il était du reste assez logique que la couche terreuse y fût absente. Quoi qu'il en soit, la présence de la couche terreuse autour de la ponte doit être considérée comme accidentelle et non comme normale.

Bulletin bibliographique.

CARRET (A.) : Description d'un nouveau Carabide appartenant à la faune Syrienne (Col.); (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1905, 3 p.*

CHOPART (L.) et Maurice ROYER : Capture de *Pinthaeus sanguinipes* F., (*loc. cit.*) 1905, 1 p.*

BRÖLEMANN (H.) : Myriapodes recueillis par M. A. Pavie en Indo-Chine; (*Miss. Pav.*) s. d., 14 p., 3 pl. n.*

Id : Matériaux à une faune des Myriapodes de France; (*Feuil. J. Natur.*) 1905, 7 p. fig.*

Id : Myriapodes de Guatemala recueillis par Don J. J. Rodrigues; (*Bull. Soc. zool. Fr.*) 1904, 4 p.*

Id : Symphiles et Diplopodes monégasques; (*Bull. Mus. Ocean. Monaco*) 1905, 11 p., fig.*

Id : Chilopodes monégasques; (*loc. cit.*) 1904, 15 p., fig.*

Id : Le genre *Acanthiulus* (Myriapodes); (*Ann. Soc. ent. Fr.*) 1903 9 p., 1 pl. n.*

Id : Materiali per lo Studio della Fauna Eritrea raccolti nel 1901-03 dal D^r A. Andreini. — Myriapodes; (*Bull. Soc. ent. It.*) 1903, 58 p., 2 pl. n.*

M. M.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 juillet 1905.

Présidence de M. P. MARCHAL,

Vice-Président.

M. A. Fauvel (de Caen) assiste à la séance.

Correspondance. — MM. A. Lévillé, Président, et P. Chabaud, Secrétaire, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Admissions. — M. G. de Buffévent, capitaine au 67^e régiment d'infanterie, 10, rue de Flocq, Soissons (Aisne). *Coléoptères paléarctiques.*

— M. J. Surcouf, maire de Littré (Algérie). *Coléoptères d'Algérie.*

Observations diverses.

M. Brölemann reçoit de M. Juan-José Rodriguez, directeur du Musée d'Histoire naturelle de l'Université de Guatemala, la note suivante :

Bien qu'ayant chassé et collectionné les Insectes depuis un grand nombre d'années, bien qu'étant, par conséquent, habitué à leurs formes et les connaissant assez bien, je me suis trouvé fort perplexe quand, ayant capturé un *Thaumassus gigas* Reich. [Col.], je voulus déterminer à quelle famille de Coléoptères pouvait se rallier ce notable et rare insecte.

Il me fallut recourir, pour le savoir, au regretté savant et ami M. O. Salvin, en lui envoyant un dessin dudit Coléoptère, qui ressemble à un cigare tant par sa forme, qui est cylindrique depuis la tête, que par sa coloration, qui est celle du tabac.

M. Salvin m'en donna aussitôt le nom, m'indiquant qu'il était décrit dans les Longicornes (page 13) de la *Biologia Centrali-Americana*. Il

appartient à la famille des Cérambycides, malgré ses antennes qui, au lieu d'être longues, sont d'une taille au-dessous de la moyenne. Il est indiqué (*l. c.*) comme provenant de Colombie et de Costa-Rica. Au Guatemala, il est rare; l'exemplaire soumis à M. Salvin est le seul que j'ai pu recueillir.

Toutefois il m'a été donné de découvrir la larve et la nymphe de cette espèce et il me paraît intéressant d'en faire l'objet de cette note.

Mon attention avait été attirée par certaines excroissances qui se rencontrent sur des troncs d'arbres forestiers et toujours sur la même essence. Ces excroissances correspondent à une perforation du tronc; elles-mêmes sont percées de trois ou quatre petits trous, comme pour laisser passer l'air; elles sont constituées par une matière gélatineuse et par de la sciure de bois, disposées par couches superposées; elles affectent la forme d'une demi-poire, et, une fois détachées, elles ressemblent aux genouillères employées pour les chevaux, voire même elles pourraient servir pour de jeunes poulains. Le nombre des couches concentriques et la présence de *Fungi* dans ces excroissances, permettent d'assigner une durée de trois ans à leur formation et, par conséquent, à l'existence de la larve (ce qui est à peu près constant pour les larves de Longicornes de grande taille). Les larves de *Thaumassus* se meuvent dans l'intérieur de l'excroissance et dans la région de la moelle sur une grande distance; il y en a deux ou trois dans chaque arbre.

Les nymphes ne font pas de coque; elles continuent à se mouvoir, leur abdomen étant libre; la tête est conformée comme celle de l'imago; les ailes et les pattes se distinguent aisément sous un tégument léger, comme pour les nymphes de certains papillons.

Communications.

Découverte en Algérie des genres *Acidota* Steph. et *Cylindropsis* Fvl. [Col.]

par P. DE PEYERIMHOFF.

1. *ACIDOTA CRUENTATA* Mannh. — Pic des Mouzaïa (arr. d'Alger), 1 ex. dans le tronc vermoulu d'un chêne Zen, vers 1300^m; novembre.

Les deux *Acidota* européens caractérisent la faune des régions montagneuses ou froides. La découverte de l'un d'eux dans l'Atlas algérien,

où cette faune s'est mal conservée et tend peut-être à disparaître, n'est pas sans intérêt.

Je puis du reste signaler un cas analogue, et pareillement inédit : le *Stenus glacialis* Heer, propre jusqu'ici aux Carpathes, aux Alpes et aux Pyrénées, existe également au pic des Mouzaïa, où je l'ai recueilli dans la mousse, vers 1200^m.

2. Le curieux genre *Cylindropsis* appartient par contre à cette faune hypogée, caractéristique du bassin de la Méditerranée, et qui ne s'éloigne guère de ses bords. Sa découverte en Algérie, bien qu'il y soit représenté par une forme spécifiquement distincte du type corse, n'a rien de surprenant :

Cylindropsis ⁽¹⁾ (*CYLINDROGASTER olim*) **africana**, sp. nov. — *C. corsicae* Frl. *similis, paululum major, elongata, antennis longioribus, articulis penultimis vix transversis, abdominis quinto segmento quam praecedenti haud longiore, sexto producto, vix brevior.* — Long. : 2,2 mill.

Hab. ad finem icositanum, terram humidiorum fodiens.

L'espèce se reconnaît à première vue par la proportion des derniers segments abdominaux. Chez *C. corsica*, le 5^e visible est deux fois plus long que le 4^e, et le 6^e est à peine saillant; chez *C. africana*, le 5^e est à peine plus court que le précédent, et le 6^e, très développé, est aussi long que le 4^e. Les antennes sont plus longues et plus fines, et leurs derniers articles beaucoup moins larges. Le corps est sensiblement plus allongé dans toutes ses parties. La réticulation coriacée, vue surtout au microscope, est beaucoup plus dessinée et environ deux fois plus dense.

Jardins de la villa Kespi (Mustapha-Palais), 1 ex. en criblant de la terre humide; novembre.

Deux Fourmis de l'ambre de la Baltique [HYM.]

par C. EMERY.

M. André Théry, à Philippeville, m'a communiqué pour détermination une série de Fourmis de l'ambre de la Baltique; deux exemplaires de cette série méritent d'être décrits.

(1) Catal. Col. Europae, etc. éd. 1891. — Corrigenda, p. 398.

1. — **Dimorphomyrmex Theryi**, n. sp.

Ouvrière. — Longueur, dans la position naturelle de l'incluse : un peu plus de 5 mill.; longueur totale estimée; 5,5 mill. Caractères génériques de l'espèce vivante. Yeux fort convexes; pas d'ocelles; mandibules robustes et courbées, armées de 5 grandes dents avec vestiges de dents plus petites dans les intervalles; scape court, les derniers articles du funicule, repliés sous la tête, ne sont visibles qu'en raccourci; les palpes sont minces et relativement courts; je n'ai pu bien voir au microscope que les palpes labiaux qui ont 4 articles; les maxillaires en ont probablement 6, mais les 4 derniers sont seuls visibles. Pour la forme du corselet et du pétiole, voir la figure. La chitine du fossile est fort décomposée et en partie détruite; la sculpture paraît avoir été

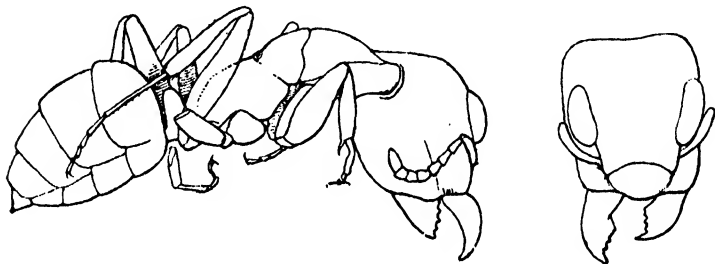


Fig. 1. *Dimorphomyrmex Theryi* Emery. Ouvrière. Grossissement 10 : 1.

une fine ponctuation, rendant mate la surface de l'insecte; le gastre est distinctement très finement striolé en travers; des stries plus fortes sur les joues; pas de poils dressés, sauf à l'extrémité du gastre et à sa face ventrale, ainsi qu'au bord des mandibules; pas de pubescence distincte; quelques poils courts sous les tarses et vers l'extrémité des tibias. Couleur actuelle brun sépia.

Comme il a été dit plus haut, l'unique exemplaire, quoique bien conservé, quant à son intégrité, et assez favorablement placé, est très décomposé, sa chitine brune fragmentée. Des bulles et fentes remplies d'air gênaient encore la vue de l'insecte; pour éliminer ces obstacles, j'ai dû faire pénétrer dans les fentes de l'essence de bois de cèdre, et, comme la position superficielle de l'insecte (une patte était déjà entamée par le polissage de l'échantillon) ne permettait pas la taille d'une bonne facette, j'ai obtenu la face plane nécessaire pour le dessin en collant sur l'ambre une lamelle de verre au moyen de baume de Canada.

Le genre *Dimorphomyrmex* n'était connu jusqu'à ce jour que par une espèce vivante de Bornéo, retrouvée plus tard à Sumatra. De même que le genre *Gesomyrmex* dont il est très voisin, ce genre est commun à la faune malaise actuelle et à celle de l'ambre d'Europe. *Gesomyrmex* a été décrit d'abord comme fossile et trouvé vivant plus tard; pour *Dimorphomyrmex* c'est le contraire qui a eu lieu.

2. — J'attribue avec doute à *Camponotus igneus* Mayr l'exemplaire dont ci-après la figure. Le doute dans la détermination est occasionné

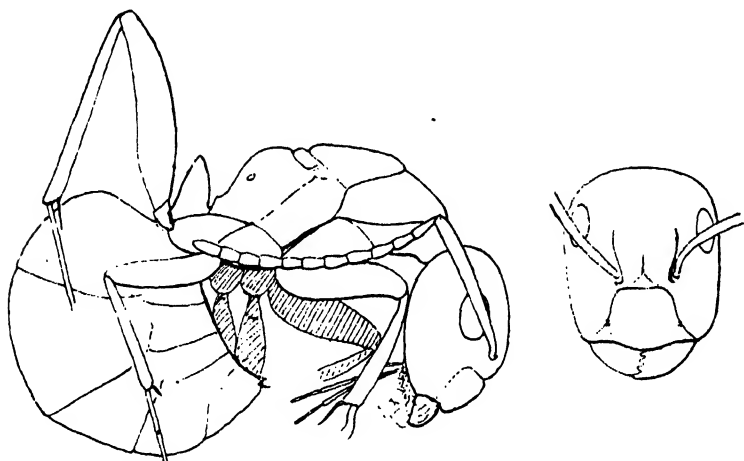


Fig. 2. *Camponotus igneus*? Ouvrière pseudogyne. Grossissement 10 : 1.

par la forme du corselet qui est évidemment anormal : il présente le scutum du mésothorax bien développé et saillant, derrière lequel on voit sur le profil un relief du métanotum qui représente évidemment le postscutellum. Une telle forme du corselet n'aurait rien de bien extraordinaire si la tête était très grande et large (ouvrière maxima); mais, comme le montre la figure, il s'agit ici d'une ouvrière moyenne, quant à la tête. Cet exemplaire se rapproche par là des formes dites pseudogynes, dont la production paraît être l'effet d'erreurs d'élevage de la part des fourmis, erreurs que, du moins pour les *Formica* étudiées par Wasmann, il faut attribuer à l'influence de Coléoptères myrmécophiles du groupe des *Lomechusa* et genres voisins.

La découverte d'un cas de pseudogynie chez une Fourmi fossile n'est pas sans intérêt.

Nouvelle variété d'*Eurydema oleraceum* (L.) [HÉMIPT.]

par Maurice ROYER.

EURYDEMA OLERACEUM (L.) subvar. **immaculiscutum**, nov. — A *typo differt margine laterali pronoti postice, elytrorumque antice, albo marginato angustius; margine anteriore pronoti immaculato. Parva macula alba media in anteriore parte pronoti, absque linea longitudinali consequente: scutello immaculato.*

Bord antérieur du pronotum concolore; la couleur blanche des bords latéraux n'empiétant pas en arrière sur le pronotum. Une petite tache blanche, isolée, — au milieu et en avant du pronotum — sans ligne blanche en arrière. Exocorie très étroitement blanche; avec la base de couleur foncière, une tache blanche transverse antéapicale sur la mésocorie. Écusson complètement immaculé. Abdomen noir, cuisses et tibias noirs, ceux-ci avec un anneau blanc au milieu.

Un exemplaire, Sannois (Seine-et-Oise).

Cette nouvelle variété *immaculiscutum* est en quelque sorte le complément d'*albomarginellum* Fab. Ces deux variétés dérivent immédiatement d'*annulatum* Fall., mais, chez *immaculiscutum*, la tache apicale de l'écusson a totalement disparu, tandis que, chez la variété de Fabricius, ce sont les taches transverses mésocoriales qui font défaut. En outre ces deux variétés présentent ce caractère commun, signalé déjà à propos d'*albomarginellum* F. par le Dr Puton (in Synopsis des Hémiptères hétéroptères de France, 1884, IV, p. 73), « la ligne blanche médiane du pronotum est réduite à un point allongé un peu après le bord antérieur ».

Un exemplaire trouvé à Banyuls (Pyrénées-Orientales) par mon collègue et ami R. Jeannel qui me l'a gracieusement offert, établit nettement le passage entre *annulatum* Fall. et *immaculiscutum*. Chez cet exemplaire, le rebord des joues, les bords latéraux du pronotum, la tache médiane antérieure, les bords externes de l'exocorie et les taches des mésocories sont blanc jaunâtre, nettement colorés; les angles postérieurs du pronotum, la bande médiane qui s'étale en arrière sur le bord postérieur, la pointe de l'écusson, sont d'un blanc opalescent très pâle; c'est la couleur en voie de disparition. Cette teinte opalescente se rencontre assez fréquemment chez des exemplaires qui, par décoloration partielle de certaines taches, tendent vers une variété par défaut.

Bulletin bibliographique.

- BONITEAU BEY (M.) : Rapport sur l'invasion du Criquet pèlerin (*Acridium peregrinum*) en Égypte (1904); Le Caire; 1904, 22 p., 8 pl. col.*
- BRIGGS (E.-M.) : The Life History of Case Bearers : 1. *Chlamys plicata*; (*Gold Spr. Harb. Monogr.*) 1905, 12 p., 1 pl. col., fig.*
- BRÖLEMANN (H.) : Myriapodes du Museu Paulista, II^e Mémoire : Ma-naos; (*Rev. Mus. Paul.*) 1903, 34 p., 2 pl.*
- DIMON (A.-Cl.) : The Mud Snail : *Nassa obsoleta*; (*loc. cit.*) 1905.* — ☉
- KELLOGG (V.-L.) : Influence of the primary Reproductive Organs of the secondary sexual Characters; (*Journ. Exper. Zool.*) 1904, p. 5.*
- Id : Regeneration in Larval Legs of Silkworms; (*loc. cit.*) 1904, 7 p., fig.*
- Id : Restorative Regeneration in Nature of the Starfish *Linckia dipla* (M. et T.); (*s. l. n. d.*)* — ☉
- KELLOGG (V.-L.) et R.-G. BELL : Notes on Insect Bionomics; (*s. l. n. d.*), 11 p.*
- LAPOUGE (G. DE) : Phylogénie des *Carabus* (suite); (*Bull. Sc. méd. Ouest*) 1901-4, 72 p.*
- Id : Méthodes d'élevage des larves de Carabes; (*loc. cit.*) 1904, 15 p.*
- Id : Degré d'évolution du genre *Carabus* à l'époque du pléistocène moyen; (*loc. cit.*) 1902, 17 p.*
- Id : Carabes de la tourbe des alluvions anciennes à *Elephas primigenius* (Campinien) de Soignies (Belgique); (*Ann. Soc. ent. Belg.*) 1903, 16 p.*
- MC CRACKEN (J.) : A study of the Inheritance of Dichromatism in *Lina lapponica*; (*Journ. Exper. zool.*) 1905, 20 p., 1 pl. n.*
- MONTANDON (A.-L.) : 1^o Sur les Insectes nuisibles en Roumanie. — 2^o Notes sur quelques Genres de la Fam. Belostomidae; (*Bul. Soc. Sc.*) 1900. — Don de M. L. Bedel.
- NICKERL (O.) : Beiträge zur Insekten-Fauna Böhmens, II Fundorte böhmischer Wanzenarten; (*Ges. f. Phys. Bohm.*) 1905, p. 42 p.*
- PICTET (A.) : Influence de l'alimentation et de l'humidité sur la variation des Papillons; (*Mém. Soc. Phys. Hist. nat. Gen.*) 1905, 83 p., 5 pl. n.*

ROYER (Maurice) : Variétés nouvelles d'*Eurydema oleraceum* ; (Bull. Soc. ent. Fr.) 1905, 2 p.*

TROUESSART (Dr) : Considérations générales sur la classification des Acariens suivies d'un essai de classification nouvelle (suite) ; (Rev. Sc. nat. Ouest) 1892, 35 p. — Don de M. L. Bedel.

VIEIL (P.) : Sériciculture ; (Enc. agr.) 1905, p. 360 p., fig.*

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1905, I, 24 et 25. —

L. BOUTAN : Un ennemi du café au Tonkin. Le *Xylotrechus* du bambou sec.

Acad. of Natural Sciences of Philadelphia (Journal), XIII, 1, 1905. — ○

Agricultural Gazette of N. S. Wales, mai 1905. — W. FROGGATT : Locusts and Grasshoppers, (1 pl. n.). — A. GALE : The enemies of Bees, (fig.).

Annales historico-naturalis Musei nationalis Hungarici, III, 1, 1905. —

A. MOCSARY : Rhysae Sociarumque in collectione Musei nationalis Hungarici. — F.-S. MONTICELLI : Di una Temnocephala della *Sesarma gracilipes* raccolta nella Nuova Guinea dal Sign. L. Biró, (fig.). — V. SZÉPLIGETI : Exotische Braconiden aus den aethiopischen, orientalischen und australischen Regionen. — Dr G. HORVATH : Berytidae novae. — F.-V. THEOBALD : A Catalogue of the Culicidae in the Hungarian National Museum with Descriptions of new genera and Species, (4 pl., fig.). — Dr J. BENATZKY : Ueber die Halophytenvegetation des Sodabodens im Ungarischen Tieflandes (1 pl., fig.), (texte hongrois et allemand). — D. KUTHY : Insecta heptapotamica a DD. Almásy et Stummer-Traunfels collecta, II, Orthoptera. — Dr H. BRAUNS : Masaridae von Südafrika. — F. MEUNIER : Monographie des Psychodidae de l'ambre de la Baltique, (2 pl.). — H. SCHOUTEDEN : Monographie du genre *Coleotichus*, (2 pl.). — M. BEZZI : Clinocerae tres novae ex Europa, (fig.). — J. DESNEUX : Isoptera of New Guinea collected by L. Biró, (fig.). — Dr G. HORVATH : Species generis *Ommatidiotus* Spin. — J. BOLIVAR : Conocéphalides de la Nouvelle-Guinée appartenant au Musée de Budapest. — C.-T. BRUES : A collection of Phoridae from Peru. — Dr J. V. MADARASZ : Ueber eine neue *Bradypterus*-Art. — A.-L. MONTANDON : Trois nouvelles espèces d'Hémiptères cryptocérates des Collections du Musée national Hongrois. — Dr G. NOBILI : *Tritodynamia Horvathi* Nob., nuovo Decapodo del Giappone, (1 pl.). — Dr G. HORVATH : Hémiptères nouveaux du Japon, (2 fig.).

Annals and Magazine of Natural History (The), juillet 1905. — E.-W.

HOLT et W.-M. TATTERSALL : Reports on the Schizopods collected by Mr. G. Murray, during the Cruise of the « Oceana », (2 pl. n.).

— O.-E. JANSON : Descriptions of new Coleoptera of the Family Cetoniidae from British New Guinea. — J.-W. HOLLAND : A new

Noctuid from Sierra Leone, (fig.). — P. CAMERON : A new Genus and Species of Cynipidae from South Africa, representing a new Subfamily. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes, XXXIII. —

C.-A. NORMAN : Revised Nomenclature of the Species described in Bate and Westwood's « British Sessile-eyed Crustacea ».

Department of the Interior, Bureau of Government Laboratories, 23, 24, 27, 1905, (2 exempl.). — ☉

Entomological News, XVI, 4-6, 1905. — Notice nécrologique sur

A.-S. Packard, (portr.). — C. STEVENSON : The Blattidae of Montreal. — P. LAURENT : Notes from a Diary made during a collecting

Trip to the Rocky Mountains of Colorado and Utah. — A. GIRAULT : A Bibliography of Entomological Glossaries. — C.-F. ADAMS : On

the North American Species of *Oscinis*. — E. GEHEBER : Observations on *Papilio turnus* var. *glaucus*. — Dr F. RIS : Oviposition in

Cordulegaster. — F. GRINNELL : *Lycuena emigdionis*, n. sp. — D.-W. COQUILLETT : A new *Culex* from Australia. — W.-H. LAURENCE :

Some Notes on the Habits and Life History of *Bembecia marginata* Harr. in Western Washington. — H.-C. FALL : Two new Species of *Aphodius*. — J.-A. GROSSBECK : Notes on Life History of *Antho-*

charis genutia Fab. — F. GRINNELL : Butterflies of Mt. Wilson, Southern California. — R.-L. MOODIE : A new *Milesia* from Arizona

with Notes on some Wyoming Syrphidae. — C.-F. BAKER : Fleas and Disease. — W.-A. NASON : Parasitic Hymenoptera of Algonquin, Illinois, I, (2 art.). — F.-X. WILLIAMS : Notes on the Larvae of cer-

tain Lepidoptera. — T.-D.-A. COCKERELL : Three new South American Coccidae. — H.-T. FERNALD : The Type of the Genus *Sphex*.

— A. GIRAULT : Standards of the Number of Eggs laid by Insects III. — J.-A.-G. REHN : Notes on a small Collection of Orthoptera

from the Lesser Antilles, with the Description of a Species of *Orphulella*, (1 pl. n.). — H. SKINNER : Destructiveness of the Australian Roach *Periplaneta australasiae*. — R.-C. OSBURN : The Odonata of British Columbia, (fig.). — H.-T. FERNALD : Different Kinds of Types. — Notes diverses.

Entomologische Literaturblätter, 1905, 7.

Entomologist's monthly Magazine (The), juillet 1905. — T.-A. CHAPMAN :

Some Observations on *Hastula hyerana* Mill., (3 pl. n.). — D. ROLLO : On the Movements of the « Jumping Bean », (fig.). — G.-H. VERRALL : List of British Dolichopodidae with Tables and Notes. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XVII, 7, 1905.

— M.-B. : Notice nécrologique sur H. DE SAUSSURE, (portr.). — B. MORLEY : Notes on the Melanism of *Larentia multistrigaria* in the neighbourhood of Skelmanthorpe. — J.-W. TUTT : Melanism in Lepidoptera. — T.-A. CHAPMAN : Pupal Skin of *Chrysophanus phlaeas*, (1 pl. n.). — J.-W. TUTT : Lepidoptera and Coleoptera of the Saas Valley. — Stalden to Saas-Grund. — M. BURN : Synopsis of the Orthoptera of Western Europe. — H. DONISTHORPE : *Dinarda Hagensi* Wassm., a Species of Myrmecophilous Coleoptera new to Britain. — Notes diverses.

Experiment Station of the Hawaiian Sugar Planters Association (Report of Work of the), I, 1, 1905. — R.-C. PERKINS : Leaf-Hoppers and their Natural Enemies (Pt. I. Dryinidae).

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), XXXV, 447. — Notes spéciales et locales.

Institucio Catalana d'Historia natural (Butlletí), juin 1905. — D. VENTALLÓ : Lépidoptères de Tarrassa. — J. PEREZ : Espèces nouvelles d'Hyménoptères de Catalogne. — S. MALQUER : Guia per la casera, preparació y conservació dels Lépidoptères. — J.-M. BOFILL y PICHOT : Catàlech de Insectes de Catalunya-Hyménoptères, XIX, Apidae.

Instructor (El), XXII, 1 et 2, 1905. ⊙

Naturaliste (Le), 15 juin, 1^{er} juillet 1905. — H. BOUSSAC : Le Scarabée sacré, (fig.). — H. COUPIN : Chronique et Nouvelles. — P. CHRÉTIEU : Les chenilles des Santolines, (fig.). — H. BOILEAU : Descriptions de Coléoptères nouveaux. — A. THIÉRY : Description d'un Buprestide nouveau de l'Amérique centrale, (fig.).

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mitteilungen des), 1904; 1905. — A. TROST : Beitrag zur Lepidopteren-Fauna der Steiermark.

New-York Academy of Sciences; 1st Annals, XIV, 1901-1903; XV, 1904. — Titres et Tables. ⊙ — 2^o *Memoirs*, II, 4, 1905. — ⊙

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1905, I, 10. — ⊙

Revista agronomica, III, 5, 1905. — ⊙

Revista de Medicina tropical, VI, 3-4, 1905.

Revue d'Entomologie, XXIII, 1905. — H. DU BUYSSON : Notes sur quelques Élatérides et descriptions de deux espèces nouvelles. — J. VACHAL : Voyage de M. G.-A. Baer au Tucuman (Argentine). Hymenoptera mellifera. — Apidae. — E. ANDRÉ : Examen critique d'une nouvelle classification proposée par le Dr Ashmead pour la famille des Mutillidae. — H. DU BUYSSON : Description d'un *Agriotes* nouveau. — A. FAUVEL : Rectification. — Staphylinides de l'Hindoustan et de la Birmanie. — L. PANDELLÉ : Catalogue des Muscides de France. — A. FAUVEL : Staphylinides nouveaux du Sinaï et de la mer Rouge. — *Geostiba* nouvelle d'Algérie. — Staphylinides exotiques nouveaux, 2^e partie. — Faune analytique des Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie, 2^e partie. — A. BOUCOMONT : Étude sur les *Enoplotrupes* et *Geotrupes* d'Asie. — R. DU BUYSSON : Contribution aux Chrysidides du Globe. 5^e Série. — A. FAUVEL : *Platyprosopus* nouveau d'Afrique. — Staphylinides myrmécophiles du Brésil, (1 pl. n.). — Les Staphylinides du « Thierwelt Deutsch-Ost-Africa, Notes et descriptions. — Staphylinides de Nouvelle-Guinée recueillis par l'expédition hollandaise (1903). — Staphylinides nouveaux de Madagascar.

Rovartani Lapok, XII, 5-6, 1905. — L. V. AIGNER-ABAFI : Der Baumweissling (*Aporia crataegi*). — DR. A. ZILAH KISS : Beiträge Zur Käferfauna des Komitates Szilagy, V. — A. HRABAR : Libellenfauna des Komitates Ung und Ugocza. — L. V. AIGNER-ABAFI : Die Tagfalter Ungarn, V. — DR. E. VANGEL : Beiträge zur Insektenfauna von Ungarn. — E. CSIKI : Neuere Beiträge zur Käferfauna Ungarns. — L. V. AIGNER-ABAFI : Die Schmetterlings Fauna von Bosnien und Herzegovina. — Notes diverses. — (Texte hongrois).

Royal Dublin Society; 1^o Economic Proceedings, I, 5, 1904. — G.-H. CARPENTER : Injurious Insects and other Animals observed in Ireland during the year 1903, (2 pl., fig.). — 2^o *Scientific Proceedings*, X, 2, 1904. ☉ — 3^o *Scientific Transactions*, VIII, 6-16, 1903-1905, Titre et Tables. — IX, 1, 1905. — ☉

Royal Society of London. — 1^o Obituary Notices, 1905. — 2^o *Philosophical Transactions*, sér. B, vol. 198, pp. 17-85. — ☉. — 3^o *Proceedings*, LXXIV, 499, 1904. — sér. B, LXXVI, 509. — ☉

Societas Entomologica, XX, 6-13, 1905. — H. FRUHSTORFER : Neue Rhopaloceren aus dem indo-malayischen Gebiet. — Neue Rhopaloceren aus Borneo. — W. NEUBURGER : Ueber noch unbenannte Co-

liasabarten. — Eine arktische Form von *Pararge hiera* T. — F. SCHENK : *Leucania unipunctata* Haw. — J. HIRSCH : Die Lautäussereungen der Käfer. — F. HIMSL : Die Geometriden Oberösterreichs. — C. MEYER : Curculioniden als Schädlinge an Orchideen und Farnen.

Société d'Agriculture, Science et Industrie de Lyon (Annales), 8^e s., VIII, 1905. ☉

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), XXXV, 1, 1905. — A. PICTET : Influence de l'alimentation et de l'humidité sur la variation des Papillons.

Société Entomologique de Belgique (Annales), 1905, 6. — L. FAIRMAIRE : Matériaux pour la faune coléoptérique malgache (19^e note).

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XVII, n^{os} 360 à 362. — H. DESMAISONS : Note sur les collections d'Araignées et sur un moyen d'y joindre les toiles.

Société Nationale d'Acclimatation de France (Bulletin), juin 1905. — G. ROGERON : Le Sphinx du Laurier-rose.

Stettiner Entomologische Zeitung, LXVI, 1, 1905. — G. ULMER : Zur Kenntniss aussereuropäischer Trichopteren, (4 pl. n.). — F. ONAUS : Revision der amerikanischen Anoplognathiden (Col. Lamell.), (4 pl. n.). — E. SCHMIDT : Die Ricaniden des Stettiner Museums.

Sud-Ouest agricole (Le), I, 10, 1905. — ☉

University of Cincinnati Record, I, 8, 1905. — ☉

Zeitschrift für wissenschaftliche Insektenbiologie, I, 6, 1905. — Dr J.-H. FLÖGEL : Monographische der Johannisbeeren-Blattlaus, *Aphis ribis* L. (fig.). — Dr J. DEWITZ : Beobachtungen, die Biologie der Traubenmotte *Cochylis ambiguella* Hübn. betreffend, (1 pl., fig.). — Dr F. EICHELBAUM : Die Larve von *Cryphalus Grothii* Hagd. — W.-A. SCHULZ : Neue Beobachtungen an Südbrasilianischen Meliponiden-Nestern, (fig.). — W. GEEST : Beiträge zur Kenntniss der bayrischen Libellenfauna. — L. SORHAGEN : *Ornix Sauberiella*, n. sp. — W. KARAWAIEW : Versuche an Ameisen in bezug auf das Übertragen der Larven in die Kunkelhest. — Notes diverses.

M. M.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 juillet 1905.

Présidence de M. P. MARCHAL,

Vice-Président.

M. L. O. Howard, directeur du service d'Entomologie au Département de l'Agriculture des États-Unis, assiste à la séance. M. le Président lui souhaite la bienvenue.

Correspondance. — MM. A. Lévêillé, Président, Maurice Maindron, Archiviste-bibliothécaire, P. Chabanaud, Secrétaire et Ph. Grouvelle, Secrétaire-adjoint, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— M. le capitaine G. de Buffévent remercie la Société de son admission.

Changement d'adresse. — M. Pelletier, 22, rue Falguière, Paris, 15^e.

Observations diverses.

Introduction des parasites du Bombyx disparate et du Bombyx chrysorrhée aux États-Unis. — M. L. O. Howard dit qu'il est venu en Europe pour deux raisons. La première est l'étude des types de *Culicidae* de Wiedemann au Musée d'Histoire naturelle de Vienne. La seconde, qui est d'ailleurs la principale, est de recueillir et d'envoyer en Amérique les parasites d'*Ocneria dispar* et de *Porthesia chrysorrhoea*. Il résume brièvement l'histoire de l'introduction de ces insectes dévastateurs dans l'État de Massachusetts, de leur multiplication extraordinaire, de leur invasion progressive, et de toutes les tentatives qui ont été faites pour les exterminer. Actuellement et pour la première fois dans l'histoire de la lutte engagée contre ces Insectes,

un effort considérable et systématique est tenté pour importer les parasites européens et pour les établir dans les environs de la cité de Boston.

Parlant ensuite du voyage qu'il vient de faire, pendant les précédentes semaines, en Italie, en Autriche et en Allemagne, il dit qu'il a été assez heureux pour intéresser à son œuvre un grand nombre d'entomologistes bien connus, et pour s'assurer leur active coopération : déjà un grand nombre de parasites ont été envoyés en Amérique pendant les mois de juin et de juillet.

« Je suis venu, dit M. Howard, devant la Société entomologique de France, pour demander à cette savante et célèbre association de nous venir en aide dans l'œuvre que nous avons entreprise. Notre désir est que l'on envoie à Boston des chenilles arrivées au terme de leur croissance et des chrysalides d'*Ocneria dispar* et de *Porthesia chrysorrhoea* pendant les mois de juin et juillet 1906, et en outre des nids de jeunes chenilles de *Porthesia chrysorrhoea* pendant le prochain hiver, en aussi grand nombre que possible et sans se préoccuper d'ailleurs, si ces insectes hébergent ou non des parasites. Toutes les dépenses qui auraient pu être nécessitées par ces recherches seront promptement remboursées. Les Insectes ne devront pas être expédiés à Washington où ils ne seraient d'aucune utilité, mais à l'adresse suivante :

M. A. KIRKLAND, 6, Beacon st., Boston, Mass., États-Unis d'Amérique.

Toute la correspondance, par contre, devra être adressée à :

M. L. O. Howard, Department of Agriculture, Washington, D. C., d'Amérique.

Il m'est particulièrement agréable d'exprimer ici ma grande admiration pour les publications de la Société entomologique de France, ses *Annales* célèbres et son intéressant *Bulletin*, et je puis attester que cette admiration pour l'ancienne et illustre Société est partagée par tous les entomologistes américains. Je termine en remerciant le Dr Marchal et la Société pour la grande courtoisie dont ils ont fait preuve en me procurant le plaisir d'assister à cette séance et d'y prendre la parole. »

M. le Président répond qu'il est persuadé que tous les membres de la Société auxquels les circonstances permettront de se procurer en quantités suffisantes les chenilles ou chrysalides d'*Ocneria dispar* et de *Liparis chrysorrhoea* se feront un plaisir de suivre les instructions données par M. Howard, et qu'il sera personnellement heureux de

faire participer le laboratoire d'Entomologie de l'Institut Agronomique à l'œuvre entreprise par le sympathique et savant directeur du grand Service entomologique américain. Il insiste sur l'intérêt général que présente la gigantesque expérience tentée par M. Howard avec les puissants moyens d'action que lui donnent la merveilleuse organisation du service qu'il dirige et la libérale intelligence de son Gouvernement; il attire aussi l'attention sur l'utilité qu'il pourra peut-être y avoir un jour de faire en France des naturalisations analogues. Vaut-il la peine de rappeler les bienfaits du *Noxius cardinalis* dans la lutte contre l'*Icerya Purchasi*, et son importation d'Australie en Amérique, puis au Portugal?

M. Howard veut bien donner aux membres de la Société l'assurance que, si l'occasion s'en présente, il se fera un plaisir de mettre le Service qu'il dirige à notre disposition pour nous faciliter l'introduction des auxiliaires qui pourraient être considérés comme utiles dans la lutte contre un nouvel insecte dévastateur.

Communications.

Notes sur le genre *Adoretus* Lap. et description d'une espèce de ce genre [COLL. LAM.]

par Maurice Pic.

Adoretus syriacus Blanchard. — D'après sa description, *A. syriacus* Blanch. pourrait bien être identique à *comptus* Mén.; dans tous les cas, si les deux noms ne se rapportent pas à la même espèce, ils désignent deux formes bien voisines.

Dans les *Best. Tab. LI. Melolonthidae*, Reitter attribue à son *Adoretus fuscitarsis*, n. sp. une provenance algérienne curieuse, celle de Qued Deur leur; il faut lire oued Derder, prov. d'Alger ⁽¹⁾. Le type de la coll. de Heyden provient vraisemblablement des récoltes de feu de Vauloger. Le *fuscitarsis* Reitt. se retrouve à Littré (Surcouf).

D'après Reitter (*l. c.* 33) *A. episternalis* Chob. pourrait bien se rapporter à *Gandolphei* Guér. Je ne saurais rien dire de précis sur ce sujet, en synonymie tout étant possible; je ferai remarquer simplement que, jusqu'à présent, j'ai vu dans les collections, sous le nom de *Gandolphei* Guér., l'espèce décrite récemment par le savant entomologiste autrichien sous le nom de *fuscitarsis*. *A. episternalis* Chob., dont un

(1) D'après un exemplaire de ma collection donné autrefois par de Vauloger sous le nom de *Gandolphei* Guér.

type fait partie de ma collection, est bien distinct par la particulière sculpture de son chaperon; c'est une moyenne espèce brillante et sub-parallèle, très convexe et presque glabre.

Adoretus Gandolphei Guér. — Qu'est-ce au juste que *A. Gandolphei* Guér. décrit d'Orléansville? J'ai consulté la description de Guérin-Ménéville (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1859], p. clxxxvi) et suis très perplexe pour l'interpréter. Guérin dit entre autres dans sa description: « Très voisin de *pumilio* Burm..... mais s'en distinguant surtout par son clypeus qui n'est pas subbidenté »; et plus loin: « clypeus coupé droit en avant, à côtés échancrés, noirâtres, bordés d'une carène tuberculeuse qui a un aspect presque dentelé ». On avouera que ces deux fragments de description pourraient se rapporter à deux insectes différents, le premier de ces fragments paraissant désigner un *Adoretus* à clypeus simple, puisque celui-ci est indiqué comme n'étant pas semblable à celui de *pumilio* qui est subbidenté. En résumé, la description de Guérin est très vague et fallacieuse, et c'est pourquoi différents entomologistes ont attribué à ce nom (voir le paragraphe ci-dessus) une espèce à chaperon subarqué, tandis que Reitter admet que ce nom représente une espèce à chaperon tronqué droit. Seul l'examen du type de Guérin peut enlever toutes ces incertitudes.

Mon avis est, en attendant mieux, que l'espèce de Guérin est particulière, différente et de *episcopalis* Chob. (qui est presque glabre, avec un écusson large, en demi-cercle) et de *fuscitarsis* Reitt., par la forme de son chaperon; du moins, la description de Guérin permet de relever des différences notoires avec les deux espèces ci-dessus nommées.

Adoretus Drurei, n. sp. — *Satis robustus, modice convexus, nitidus, rufescens, plus minusve griseo-pubescens; clypeo modice reflexo, antice subarcuato, thorace brevi, dense punctato; elytris irregulariter punctatis. A. persico Reitter vicinus.*

Mesopotamia (coll. Pic).

Assez robuste, modérément convexe, brillant, roussâtre, plus ou moins pubescent de gris, la pubescence plus courte et plus espacée sur les élytres que sur l'avant-corps; clypeus modérément relevé et subarqué antérieurement, irrégulièrement denticulé sur les bords, à ponctuation peu serrée, subruguleuse; yeux noirs; tête à ponctuation assez forte et rapprochée, subruguleuse, à carène subarquée en avant du front; prothorax court et large, sinué à la base, un peu élargi sur le milieu des côtés, à angles postérieurs obtus, antérieurs avancés en

avant, assez fortement et densément ponctué avec les intervalles brillants, orné d'une pubescence longue et rude assez rapprochée; écusson subtriangulaire, en partie lisse; élytres assez courts, à peine plus larges que le prothorax, un peu élargis vers le milieu irrégulièrement ponctué avec des traces de côtes, angle sutural arrondi, épipleures longs; dent médiane des tibias antérieurs plus rapprochée de la dent apicale que de la supérieure et grande dent des crochets des tarses bidentée au sommet; dessous du corps de la coloration des élytres, éparsément pubescent. Long. 40 mill.

Mésopotamie : Bagdad (Monseigneur Drure).

Étudié avec les *Bestim. Tab. LI*, de Reitter, A. *Drurei* devra prendre place près de *persicus* Reitt., dont il se rapproche par la forme du clypeus et la ponctuation dense du prothorax, mais bien distinct de celui-ci ⁽¹⁾ par la coloration plus claire, la forme moins robuste, la pubescence plus longue et la structure antérieure du chaperon.

Sur la présence de venin dans les œufs d'Abeilles [HYMÉN.]

par C. PHISALIX.

J'ai montré antérieurement ⁽²⁾ que chez le Crapaud et la Vipère, les poisons spécifiques provenant des glandes venimeuses s'accumulent dans les ovules et peuvent jouer un rôle important dans les phénomènes du développement et de l'hérédité. Si cette conception est exacte, elle doit s'appliquer à tous les animaux venimeux. Il était donc intéressant d'étudier, à ce point de vue, les œufs des invétébrés. Dans ce but, je me suis tout d'abord adressé aux Hyménoptères, et les œufs d'Abeilles m'ont fourni des résultats démonstratifs ⁽³⁾.

Les œufs, récemment pondus, sont retirés du fond des alvéoles, et broyés dans l'eau distillée : on obtient ainsi une émulsion laiteuse, légèrement acide qui détermine chez le moineau tous les symptômes de l'intoxication par le venin d'Abeilles.

(1) Comparé à une série d'exemplaires persans de ma collection, parmi lesquels un exemplaire nommé par Reitter.

(2) C. PHISALIX. Corrélations fonctionnelles entre les glandes à venin et l'ovaire chez le Crapaud commun. (*C. R. Ac. Sc.*, 14 déc. 1905).

Id., Sur la présence de venin dans les œufs de *Vipera aspis* (*C. R. Ac. Sc.*, 26 juin 1905).

(3) Les matériaux de ce travail m'ont été fournis par le Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau, et je remercie M. le Professeur Bonnier ainsi que M. Dufour de leur très grande obligeance.

Expérience. — On inocule dans la cuisse droite d'un Moineau 1^{er} d'une émulsion faite avec 215 œufs d'Abeilles. Aussitôt après l'injection, l'oiseau ne peut plus se poser sur sa patte droite à cause de la douleur qu'il ressent ; il se soutient avec l'aile, et, lorsqu'il essaie de se percher, il ne peut le faire que sur la patte gauche, la droite tombant impotente et inerte. Le réflexe digital est aboli. Puis surviennent des troubles nerveux et moteurs : ce sont de petits tremblements avec parésie manifeste ; l'oiseau ne vole qu'avec peine et tombe rapidement épuisé ; il reste immobile, les plumes hérissées, insensible aux excitations, et somnolent. Mais ces troubles s'atténuent peu à peu, et au bout d'une heure l'oiseau va beaucoup mieux. A ce moment on lui injecte dans le pectoral l'émulsion de 260 œufs. Aussitôt les symptômes précédents réapparaissent avec plus d'intensité ; les mouvements deviennent de plus en plus pénibles, et bientôt il ne peut plus voler. Il reste immobile, affaissé sur le ventre, dans la somnolence et la stupeur. Les mouvements respiratoires tombent de 120 à 72 par minute. Cependant l'oiseau semble encore se remettre ; au bout de 12 heures, il va beaucoup mieux ; mais ce n'est là qu'une rémission passagère. Après une journée de rétablissement apparent, il tombe de nouveau dans la tristesse et la somnolence ; il s'affaiblit progressivement et meurt le 3^e jour après l'inoculation. A l'autopsie on trouve aux points d'inoculation les muscles jaunes, friables et complètement mortifiés.

L'expérience précédente montre que si les œufs d'Abeilles renferment du venin, la quantité contenue dans chaque œuf est assez faible puisqu'il a fallu 475 œufs pour provoquer chez un moineau des symptômes d'intoxication suivis de mort tardive. Pour déterminer une envenimation rapidement mortelle, il faut presque doubler la dose.

Expérience. — On inocule dans la cuisse droite d'un jeune Moineau l'émulsion laiteuse provenant du broyage de 926 œufs d'Abeilles. A peine l'injection est-elle terminée que la patte correspondante traîne inerte. Cependant, malgré la douleur et l'impossibilité de se tenir en équilibre sans le secours des ailes, l'oiseau s'agite et piaille ; mais il oscille et tremble de tout le corps. Bientôt l'affaiblissement musculaire augmente, et le calme succède à l'agitation du début. Au bout de 30 minutes, l'oiseau ne peut plus voler ; il est affaissé sur le ventre, les plumes hérissées. Si on le place sur le dos, il reste dans cette position sans paraître s'émouvoir de la main qu'on agite devant lui. Puis les yeux se ferment, l'oiseau dort, et c'est à peine si en pinçant fortement la patte saine on le tire de son sommeil. Quant à la patte inoculée, sa sensibilité est presque abolie. Le corps est agité de petits tremblements qui augmentent quand on le maintient soulevé par les ailes. Cet état de stupeur dure pendant une heure sans que la respiration soit modifiée ; enfin celle-ci se ralentit peu à peu et l'oiseau meurt deux heures après l'inoculation.

A l'autopsie on trouve, à la région inoculée, un œdème gélatineux, des muscles pâles et gonflés, tandis que la peau a subi déjà un commencement de mortification,

Les accidents déterminés par l'inoculation des œufs d'Abeilles ne diffèrent de ceux produits par le venin lui-même que par l'allure des secousses convulsives qui sont moins accentuées et qui se manifestent sous forme de tremblements discontinus. Le poison convulsivant est donc moins abondant dans les œufs que la substance phlogogène et le poison paralysant.

Quant à la quantité de venin contenue dans un œuf, il est possible de la calculer avec une certaine approximation. Des expériences antérieures m'ont appris que pour tuer en quelques heures le Moineau avec le liquide extrait du réservoir à venin de l'Abeille, il faut un milligramme de substance sèche. Or, comme il faut à peu près un milliers d'œufs pour produire les mêmes résultats, il en résulte qu'un œuf contient 0,001 millig. environ de venin, et, comme cet œuf frais pèse à peu près 0,15 millig., on voit que les substances toxiques qu'il renferme représentent la cent cinquantième partie de son poids. Cette dose, faible en elle-même, est cependant importante par rapport au poids de l'œuf; c'est elle qui donnerait aux particules représentant dans l'œuf l'appareil venimeux, c'est-à-dire aux Biophores et aux Déterminants de Weissman, leurs propriétés spécifiques. Cependant la présence du venin dans l'ovule ne suffirait pas à elle seule pour déterminer la formation de cet appareil, puisque les ovules non fécondés donnent naissance à des mâles qui sont, comme on le sait, dépourvus d'appareil venimeux. Celui-ci n'est représenté chez le mâle que par les glandes accessoires, annexées aux canaux déférents. Pour que l'ovule donne naissance à une Abeille possédant un appareil venimeux complet, c'est-à-dire, à une ouvrière ou à une reine, il faut donc qu'il soit fécondé. Les choses se passent comme si l'appareil venimeux n'était représenté dans l'ovule que pour une moitié seulement, l'autre moitié se trouvant en germe dans le spermatozoïde ou dans les produits élaborés par les glandes accessoires mâles. Dans ce dernier cas, ces glandes accessoires mâles seraient analogues aux glandes venimeuses qui sont, comme le montre le développement, des annexes de l'appareil génital femelle, et suivant que les produits sécrétés par ces deux glandes se mélangeraient ou non dans l'œuf, celui-ci donnerait naissance à des femelles ou à des mâles avec leurs annexes glandulaires caractéristiques. Quoi qu'il en soit, il est probable que ces glandes annexes jouent dans les phénomènes du développement et de l'hérédité un rôle important méconnu jusqu'ici.

Lonchopria, un nouveau genre d'Hyménoptères,
de la famille *Apidae*,

par J. VACHAL.

Lonchopria, nov. gen. — Languette courte bilobée, les lobes courts, non lancéolés, pas plus longs que les paraglosses, palpes maxillaires de 6 articles à peu près égaux en longueur, les apicaux plus grêles; de même pour les 4 articles des palpes lobiaux. Antennes moyennes, l'article 3 un peu plus long que 4, obtronconique. Ocelles en ligne courbe. Intervalle oculomandibulaire très court. Segment médiaire avec une faible aire dorsale lisse se continuant en triangle lisse dans l'aire anale. Aile ayant une nervulation rappelant *Diphaglossa* Spin. et *Lamprocolletes* Sm., mais ayant la nervure transversale ordinaire avant la fourche, la nervure basale assez courte, moins cambrée que chez *Lamprocolletes* Sm. naissant sous un angle de 45 degrés, la cellule radiale assez longue se rétrécissant vers le bout, tronquée obliquement, la nervure récurrente 1 tombant avant le milieu de la cellule cubitale 2 qui est régulièrement trapézoïdiforme, la nervure récurrente 2 tombant dans la cellule cubitale 3 au commencement du 4^e quart. Lobe anal de l'aile postérieure un peu plus court que la cellule sous-médiane. Éperon interne du tibia 3 longuement pectiné chez la ♀; patella, si elle existe, cachée dans les poils de la brosse; chez le mâle la patella a son bord supérieur seul bien marqué. La ♀ a une frange apicale au segment 5 et une aire pygidiale nue bien marquée. Le ♂ a le segment 7 nu au milieu, mais non surélevé comme chez la ♀.

Diffère de *Lamprocolletes* Sm. par l'art. 3 des antennes plus long que 4 et par la naissance de la nervure basale qui chez *Lamprocolletes* est un peu moins courbée que chez *Halictus* et toujours interstitielle.

Dédié à M. Paul Herbst (de Concepcion, Chili) qui m'a envoyé les exemplaires décrits.

Lonchopria Herbsti, nov. sp. — ♀ ♂. Noir, le vertex et le dos du thorax hérissés de fauve roussâtre, les segments 1-4 ayant une fascie apicale de petits poils blancs chez la ♀ (et de petits poils fauves chez le ♂) largement interrompue. Aile hyaline à nervures noires.

♀. Poils de la face plus pâle; brosse tibiale noirâtre ou blanchâtre à base noire, frange anale noire, quelquefois mêlée de poils blancs sur les côtés. — Long. 12-13; aile 9 mill.

♂. Face à poils fauve-roux, tarsi ferrugineux. — Long. 11; aile 8 mill. Chili XII; 1903, 1 1904.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 octobre 1905.

Présidence de M. P. MARCHAL,

Vice-Président.

M. E. Abeille de Perrin (de Marseille) assiste à la séance.

Nécrologie. — Le Président annonce avec regrets la mort de M. Joanny Martin, préparateur-adjoint au laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle, décédé tout récemment à Montgeron (Seine-et-Oise).

M. E.-L. Bouvier rappelle les mérites de J. Martin ainsi que les services rendus par lui au Muséum, et se fait l'interprète des regrets unanimes causés par son décès prématuré.

Correspondance. — M. A. Lèveillé, Président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Changements d'adresse. — M. G. Bohn, 8, rue des Toulouses, Fontenay-aux-Roses (Seine).

— M. A. Bourgoïn, 8, rue Jean-de-Beauvais, Paris, 5^e.

— M. J. Leseigneur, 11, avenue Vauban, Toulon (Var).

— M. J. Thibault, 35, rue Lhomond, Paris, 5^e.

— M. W. Schaus, National Museum, Washington, D. C. (U. S. A.).

— M. P. Wytsman, 43, rue Saint-Alphonse, Bruxelles (Belgique).

Présentation. — M. Pierre Boissaye, ingénieur agronome I. N. A., présenté par M. J. Sainte-Claire Deville. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Alluaud et A. Champenois.

Démission. — M. Ritsema Bos (d'Amsterdam) a envoyé sa démission.

Don d'ouvrage. — Le Secrétaire dépose sur le bureau un ouvrage intitulé : *American Insects*, don gracieux de son auteur M. V.-L. Kellog. Ce travail forme un volume in-8° de 674 p., avec 13 pl. col. et 812 fig. dans le texte, dont plusieurs sont des photographies.

Proposition. — MM. J. de Gaulle, A. Giard, Ph. Grouvelle, Ch. Lahaussois et P. Marchal déposent sur le bureau une proposition tendant à l'augmentation du nombre des membres honoraires de la Société entomologique de France.

Cette proposition est renvoyée au Conseil.

Commission pour l'élection des Membres honoraires. — Conformément à l'art. 14 de son Règlement, la Société procède à l'élection d'une commission de cinq membres, chargée de présenter à la prochaine séance la liste des candidats au titre de Membre honoraire.

Sont désignés pour faire partie de cette commission : MM. A. Giard, A. Lèveillé, E.-L. Bouvier, P. Marchal et E. Simon.

Congrès des Sociétés savantes. — Le Président annonce qu'il a été envoyé, par les soins de M. le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, un certain nombre d'exemplaires du programme du Congrès des Sociétés savantes, qui doit avoir lieu à la Sorbonne, en 1906.

Ce programme contient différentes questions relatives à l'Entomologie. Les exemplaires reçus sont déposés à la bibliothèque de notre Société et tenus à la disposition des intéressés.

Observations diverses.

Captures. — M. J. Clermont signale la capture de six exemplaires d'*Anthicus venator* Duf., espèce nouvelle pour la faune française. L'*A. venator* appartient au groupe de l'*A. insignis* Luc., mais il en est spécifiquement distinct. Ces individus ont été trouvés au pied d'un *Verbascum*, le long d'une digue, à Samatan (Gers).

— M. P. Chabanaud signale la capture d'un exemplaire de *Borboropora Kruatzi* Fuss, pris par lui dans un amas d'escargots en putréfaction, dans le bois de Montgoger, à St-Épain (Indre-et-Loire), le 28 juin dernier.

Ce Staphilinide très rare a été décrit par Fuss (*Berl. ent. Zeitschr.* [1862], p. 406) sur six exemplaires trouvés à Ahrweiler (Prusse rhé-

nane), dans des excréments à moitié secs et sous un cadavre de Crapaud.

L'espèce a déjà été capturée en France. Il en est fait mention par le descripteur sans indication de localité précise. Les localités indiquées depuis lors sont les suivantes : forêt de St-Germain (Ch. Brisout de Barneville in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1882], p. CLXIV), et Hautes-Pyrénées (Pandellé, d'après un renseignement dû à l'obligeance de M. E. Abeille de Perrin).

Aussi en Autriche et Tyrol.

L'exemplaire pris à St-Épain, de même que celui de la collection Ch. Brisout, mesure exactement 2 mill. au lieu de 2,5 mill., taille indiquée par Fuss dans sa description.

Communications.

Descriptions de trois Buprestides méditerranéens nouveaux [Col.]

par E. ABEILLE DE PERRIN.

I. **Coroebus orientalis**, n. sp. — Long. : 6 mill. — *Viridis, lucidulus, elongatus, fronte sulcata, thorace lateribus valde rotundato-ampliatis, postice constrictis, angulis ipsis rectis, in medio elevato, undulatum impresso; elytris subparallelis, separatim ad apicem rotundatis, transverse undulata, ventre ruguloso, micante.*

Roumanie : Bukarest.

Espèce européenne très voisine du *Theryi* Ab., propre à l'Algérie, vert et brillant comme lui, avec des tons un peu cuivreux; à front plus étroit entre les fossettes oculaires, à corselet plus dilaté-arrondi sur les côtés en avant; à élévation médiane non écrasée; à ventre franchement vert, assez guilloché entre les ondulations.

II. **Agrilus divaricatus**, n. sp. — Long. : 5,5 mill. — *Cupreus, subopacus, parum elongatus; pube ochracea omnino vestitus. Caput impressum, in medio sulcatum; fronte stricta. Thorax antice rotundato-dilatatus, dein ad apicem constrictus, angulis ipsis posticis valde divaricatis; trisulcatus, in medio valde et profunde, ad latera sulcis abbreviatis, externe curvatis. Elytra dense granulata, sutura ipsa ad basim profunde depressa; disco ad suturam usque ad apicem bene depresso, pube et sculptura in hoc sulco vix perspicue densatis. Venter submicans, integer.*

Un seul sujet pris par moi en mai, en fauchant sous les remparts d'Orléansville (Algérie, province d'Alger).

Distinct de tous les *Agrilus* pubescents par les angles postérieurs du thorax extrêmement divariqués.

III. *Agrilus Bedeli*, n. sp. — Long. : 7 mill. — *Aeneus, micans, elongatus, postice valde attenuatus et quasi caudatus, pube nivea in sulco suturali densata, punctisque transversim undulatis quoque, in caeteris elytrorum partibus aequaliter, nec dense conspicua. Thoracis lateribus in dimidia parte antica subparallelis, dein magis strictis, angulis ipsis subrectis, rix apertis, haud divaricatis.*

Rapporté de La Granja (Espagne) par M. Louis Bedel, qui l'y a capturé, le 7 août 1901, sur une Génistée arborescente très différente du *Sarothamnus* sur lequel se trouve le *cinctus* commun aussi à La Granja. On les prend tous deux vers le coucher du soleil.

Espèce très voisine de plusieurs autres du même groupe à sillon juxtasutural prononcé, et surtout de *Lindleri* et de *pruinosulus*; distincte du 1^{er} par ses fortes ondulations thoraciques, par ses élytres plus prolongés au sommet, par une moucheture blanche située à la base de l'élytre, à l'origine du sillon juxtasutural; — du 2^e par sa couleur moins chaude, par la ponctuation relativement très espacée de ses étuis, par sa tête moins convexe avec son sillon médian bien plus immergé, etc. : — des deux par sa taille plus forte.

Description d'un nouveau Coléoptère aveugle de France

par E. ABEILLE DE PERRIN.

***Bathyscia Bucheti*, n. sp.** — *Mus latet. Feminae long. 2,5 mill. — Rufo-testaceus; ovatus, nitidus, postice attenuatus et prolongatus, valde convexus, antennis elongatis, ultimas coras superantibus, stria suturali profunda, pedibus longis, elytris minute denseque punctulatis, praecipue ad apicem, longe pilosis, his pilis depressis.*

Un exempl. ♀, découvert à Nice (Alp.-Marit.), dans le canal de la Vésubie. (Coll. Buchet.)

Espèce des plus tranchées, différant de *Grouellei* Ab., la seule dont la rapproche sa strie suturale parmi celles de la même région, par ses élytres brillants, ponctués, non striolés en travers, gibbeux, prolongés à l'apex, ses longues antennes et sa villosité dense et forte. A quelque

affinité superficielle avec *lucidula*, de la grotte des Demoiselles (Hérault), où j'ai capturé un couple de ce dernier, mais qui possède des antennes relativement courtes, une forte ponctuation, etc., et habite une station très éloignée.

Dédiée à M. Buchet, son heureux inventeur.

Remarques et synonymies. — Je saisis cette occasion de donner, après mûres réflexions et d'accord avec M. Dodero, les synonymies suivantes de Coléoptères cavernicoles :

Trechus (*Anophtalmus*) *Pueli* Chob. = *Vulcanus* Ab.

— — *Fagniezi* Chob. = *Auberti* Gren. var. *Magdalenae* Ab.

Bathyscia oviformis Bruler., esp. dist. de *zophosina* Scy.

— *Pueli* Chob. = *Chardon* Ab.

— *Payolivei* (inédit) = *Linderi* Ab.

— *nemausica* Chob. = *Linderi* Ab.

Le nom de *nemausica* aurait dû, du reste, être corrigé en *nemausensis*, seul terme dont se servaient les Romains pour désigner les Nîmois. — Je me permettrai de répéter ce que j'ai dit dans ces mêmes *Annales* : les noms génériques ne devraient jamais être rectifiés pour un motif à fortiori, puisqu'on admet ces noms même quand ils sont formés d'un anagramme (*Meira*, *Vulda*, *Nitpus*, etc.) où même sans signification aucune (*Faronus*, *Tychus*, etc.); à plus forte raison, chacun est libre de les composer comme il veut. Il n'en est pas de même des noms spécifiques qui doivent être dérivés correctement du latin ou du grec. Un des plus curieux que j'aie vus est celui de *vauclusianus* appliqué à une *Meira*. La localité visée dans ce nom s'appelait en latin *Vallis Clausa* et, comme il est impossible de tirer de ces deux mots un adjectif unique, il me semble qu'il est nécessaire de le refondre en entier et de dire *Vallis-Clausae*.

Descriptions d'espèces nouvelles d'Élatérides [COL.]

par H. DU BUYSSON.

Cardiophorus impexus, nov. sp. — ♂. Court, assez brillant; pubescence rousse, peu serrée sur le pronotum, assez longue et fine, double, formant sur chaque intervalle des élytres une ligne simple de

poils beaucoup plus longs, plus gros et redressés, tranchant nettement sur une pubescence bien plus fine. — D'un noir brun, les élytres d'un brun moins foncé avec la base brièvement teintée de roux ferrugineux, le calus huméral et les épipleures de même couleur; bord antérieur du front diffusément rougeâtre ainsi que les angles postérieurs du pronotum; pattes et antennes entièrement ferrugineuses. Varie en passant au châtain rougeâtre. Front légèrement convexe, marqué sur le vertex d'une large fossette à bords non limités, couvert d'une ponctuation double, formée de points excessivement fins et serrés à peine perceptibles à la loupe et d'un semis de points bien plus gros et très espacés; bord antérieur du front arqué, sinué de chaque côté. Pronotum assez convexe, aussi large que long, faiblement arqué sur les côtés, rétréci un peu plus au devant des angles postérieurs qu'en avant, ceux-ci dirigés en arrière dès leur base; couvert d'une ponctuation double, composée de points denses, excessivement fins, parsemés de points bien plus gros et très espacés. Élytres assez courts et larges, subparallèles sur le premier tiers; stries modérément creusées, marquées de points rapprochés de médiocre grosseur; intervalles plans, couverts d'un pointillé excessivement fin et leur milieu avec une ligne simple de points bien plus gros donnant naissance à des poils roussâtres, bien plus gros que la pubescence du fond, à demi dressés. Écusson à ponctuation double, court, portant de chaque côté vers la base un étranglement étroit. Ses côtés peu ou pas arqués. Antennes dépassant les angles postérieurs du pronotum de la longueur d'un article, le 2^e deux fois plus long que large, le 3^e plus long que le 2^e de la moitié de la longueur de celui-ci; le 4^e nettement plus long. Ongles simples très déliés. — Long. : 5,5; larg. : 2 mill.

♀. De forme plus convexe, plus obtuse. Antennes plus courtes, n'atteignant pas le sommet des angles postérieurs du pronotum.

Environs de Biskra, ♂ (Vanlôger de Beaupré, ma collection). — Biskra, ♀ (Théry, coll. Pic).

Cardiophorus sbeitlensis, nov. sp. — ♀. Épais, parallèle, sub-cylindrique, peu brillant. Pubescence simple d'un gris roussâtre, un peu plus courte et oblique sur les cinq ou six premiers intervalles des élytres. D'un noir brun avec une tache flave ferrugineuse aux épaules, s'étendant longitudinalement en arrière sur le milieu de l'élytre et très diffuse au delà du premier tiers; épipleures de la couleur foncière des élytres. Antennes et pattes ferrugineuses, les fémurs rembrunis. Front convexe, sans impression, son bord antérieur arrondi, couvert d'une ponctuation double formée d'un semis très dense de points très fins.

couvert d'un autre semis de points plus gros et espacés. Antennes n'atteignant pas le sommet des angles postérieurs du pronotum, 3^e et 4^e articles égaux, le 2^e plus long que large. Pronotum assez convexe, peu arqué sur les côtés, assez épais surtout en avant; angles postérieurs très courts, dirigés en arrière; sillons basilaires latéraux excessivement courts; marqué à la base d'un sillon longitudinal s'étendant presque sur le tiers de sa longueur, couvert d'une ponctuation double analogue à celle de la tête. Élytres subparallèles sur les deux premiers tiers, ensuite assez obtusément atténués en arrière; stries fortement creusées et ponctuées; intervalles convexes, densément et fortement pointillés. Écusson normal, ponctué comme le pronotum. Ongles simples. — Long. : 6 mill.; larg. : 2,7 mill.

Très voisin de *Card. Eleonorae* Gén^é, mais très distinct par la ponctuation de la tête et du pronotum dont les gros points sont toujours de grosseur moitié moindre et par celle aussi des stries des élytres également moitié moindre.

Tunisie : Sbeitla (Vauloger de Beaupré, ma collection).

Athous Olceseï, nov. sp. — ♀. En entier d'un roux ferrugineux peu brillant. Identique pour la forme, la pubescence et la coloration à l'A. *puncticollis* Kiesw. avec lequel il est des plus faciles à confondre. Très distinct par ses antennes plus robustes, dépassant le sommet des angles postérieurs du pronotum de 1/2 article; le 3^e article subégal au 4^e et à peu près de même forme et de même largeur que lui au sommet, tandis qu'il est plus court et beaucoup plus étroit chez l'A. *puncticollis* Kiesw. Front peu distinctement tronqué, non aminci et non abaissé en son milieu qui est plutôt en ligne faiblement arquée. Pronotum couvert d'une ponctuation semblable mais moins dense, légèrement luisant; sillon longitudinal médian plus accentué. Stries des élytres au moins aussi fortes, marquées de points plus gros. Tarses plus robustes avec le 4^e article plus petit, emboîté dans la sole notablement plus grande du 3^e article et celui-ci un peu plus court que chez l'A. *puncticollis* Kiesw. — Long. : 9,7 mill.; larg. : 2,6 mill.

Tanger (Olcèse). Donné par M. E. Poncy, ma collection.

Descriptions de Lépidoptères nouveaux du Maroc

par Ch. BLACHIER ⁽¹⁾

Chrysophanus Phoebus, nov. sp. — ♂, 22-24 mill. — Voisine de *Thersamon* Esp. Ailes d'un rouge cuivré brillant, avec une mince bordure noire formant un petit triangle à l'angle apical des supérieures et crénelée intérieurement sur les inférieures. Ailes supérieures ornées de nombreux points noirs très nettement marqués, savoir : 2 dans la cellule; puis 5 à 7 autres assez gros formant une rangée ultra-médiane très irrégulière; enfin, précédant la bordure noire, une seconde rangée régulière de 6 points. Les ailes inférieures, assez largement ombrées de noir le long du bord abdominal, sont marquées de points noirs comme les supérieures, savoir : à l'extrémité de la cellule, 2 petits points, parfois confluent; puis, au delà du milieu de l'aile, une première série de 5 à 6 points, très irrégulièrement placés, suivie de très près d'une autre série, celle-là régulière et parallèle au bord marginal; l'espace qui sépare ces deux lignes de points est glacé d'un violet plus ou moins vif; enfin, une bande d'un rouge cuivré brillant s'étend de la dernière ligne de points jusqu'à la bordure noire crénelée. Frange des supérieures grise, celle des inférieures blanche et entrecoupée de noir.

Dessous des premières ailes marqué de très gros points noirs, cerclés de blanc, disposés comme ceux du dessus et se détachant sur un fond jaune fauve. Dessous des secondes ailes gris jaunâtre avec les points noirs petits, cerclés de gris clair et une rangée antéterminale de taches fauves entre deux points. Une petite ligne blanche précède la frange aux quatre ailes. Abdomen noir en dessus; le dernier anneau marqué d'une tache fauve.

Par la forme arrondie de ses ailes et par la disposition des points, le ♂ de ce *Chrysophanus* rappelle un peu, en dessus, la ♀ de *Thersamon* Esp., de *Solskyi* Ersch., d'*Asabinus* H.-S., groupe auquel il appartient. Les ailes inférieures n'ont pas d'appendice caudal; l'angle anal et l'extrémité de la 2^e nervure sont légèrement prolongés.

Description faite d'après 4 mâles, en parfait état, capturés dans l'Atlas marocain, en juillet.

(1) Les espèces décrites ici seront figurées plus tard dans les *Annales* sur une planche destinée à accompagner des Notes sur divers Lépidoptères intéressants du Maroc.

Coenonympha Vaucheri, nov. sp. — 26-31 mill. — Ailes jaune fauve, assez largement bordées de brun noir. Les supérieures avec un grand œil apical noir, un peu ovale et sans pupille. Les inférieures avec une série antémarginale de 4 gros points noirs également non pupillés; la bordure noire est divisée par un filet jaune, de l'angle anal jusqu'au milieu du bord marginal; par transparence des dessins du dessous, toute la partie basale paraît plus foncée, avec une éclaircie dans la cellule. Les nervures sont écrites en noir, souvent très nettement, aux quatre ailes. Frange jaunâtre, quelquefois grise aux supérieures.

En dessous, les ailes supérieures sont jaune fauve dans leur moitié basale et jaunâtres dans le reste, avec une bordure brune divisée par une ligne argentée brillante; le gros œil apical noir, bien limité, est très nettement bipupillé de blanc pur. Les inférieures, dont le dessin est caractéristique, ont toute la moitié basale d'un brun noir avec une grande tache blanche, teintée de jaune et en forme d'ovale ou de losange, qui occupe toute la cellule; vient ensuite une large bande transversale blanc jaunâtre, nettement limitée du côté de la base; le reste de l'aile jusqu'à la frange est brun noirâtre; sur ce fond se détachent les nervures, en clair, et une série de 6 ocelles pupillés, noirs, cerclés de jaune, ainsi qu'une ligne antémarginale brillante.

Cette description, faite d'après 8 ♂ et 3 ♀, se rapporte aux deux sexes; la ♀ a les ailes un peu plus larges que celles du ♂.

Ce remarquable *Caenonympha* varie un peu pour la grosseur de l'œil apical et la nuance fauve plus ou moins vive. Je désigne, sous le nom d'ab. **geminipuncta**, nov., une aberration curieuse, que je décris d'après un ♂ : en dessus, l'œil apical aveugle est remplacé par deux points et les quatre gros points des inférieures par trois petits; le dessous est conforme au type.

Par son aspect général, ce *Caenonympha* me semble pouvoir se placer près de *Fettigii* Obth. et *Dorus* Esp.

C'est à M. Henri Vaucher (de Tanger) que j'ai le plaisir de dédier cette belle espèce; il l'a capturée dans l'Atlas marocain, où elle vole en juillet.

Zygaena aurata, nov. sp. — 24-26 mill. — Voisine de *favonia* Frr., à laquelle je la comparerai; un peu inférieure par la taille, elle lui ressemble par la disposition des lignes et des points rouges, par la coupe d'ailes et par l'anneau rouge qui occupe deux segments de l'abdomen, mais elle en diffère par la couleur du fond des ailes supérieures qui est d'un jaune doré brillant. Cette même couleur se re-

trouve dans les parties suivantes : la côte, les franges, le collier, les épaulettes, le thorax et l'extrémité de l'abdomen. Il n'y a donc de noir en dessus que les antennes, un très mince filet précédant la frange et les trois premiers segments de l'abdomen. Le rouge n'est pas carminé, mais se rapproche du rouge Saturne; les ailes inférieures ne sont nullement hyalines, mais absolument opaques. Le dessous est aussi caractérisé par la présence de ce même jaune doré; les palpes, la côte, les franges, les villosités de la poitrine, les pattes et tout le dessous de l'abdomen sont de cette couleur.

Cette description concerne les deux sexes; elle est faite d'après 7 ♂ et 2 ♀, provenant de l'Atlas marocain et capturés, en juillet, à une grande altitude.

Quoique cette Zygène soit très voisine de *faronia*, qui est si variable, elle m'en paraît spécifiquement distincte.

En effet, outre son facies jaune doré si caractéristique en dessus et en dessous, dans les deux sexes, je constate les différences suivantes dans la disposition des dessins rouges des ailes supérieures : chez *aurata* les deux points ronds placés dans la cellule sont plus rapprochés l'un de l'autre qu'ils ne le sont chez *faronia*; il en résulte que celui qui est au bout de la cellule surmonte presque l'extrémité de la ligne longitudinale rouge qui traverse le milieu de l'aile, ce qui n'est pas le cas chez *faronia*. En outre, la plupart des exemplaires d'*aurata* n'ont pas le petit trait rouge basal le long du bord interne.

Calophasia adamantina, nov. sp. — 26 mill. — Ailes supérieures arrondies et élargies au bord terminal comme chez *lunula* Hufn., d'un gris blanchâtre légèrement nuancé de rose dans les parties claires, avec l'espace médian traversé par deux lignes noires, bordées de brun en dehors; ces deux lignes très éloignées l'une de l'autre à la côte, se rapprochent vers le milieu de l'aile, d'où elles descendent à peu près parallèlement jusqu'à la nervure sous-médiane; arrivées là, elles se touchent, pour se séparer de nouveau, en formant une sorte d'*X*, comme chez *lunula*. Dans l'espace brun qui sépare ces deux lignes, on distingue les taches ordinaires, orbiculaire et réniforme, brunes, cerclées de blanc et séparées par une tache également blanc pur. Les espaces basilaire et terminal sont gris mêlé de blanc rosé. Une bande gris brun, fondue sur ses bords, descend obliquement de l'angle apical, en laissant à la côte un espace subtriangulaire blanc, un peu comme chez *casta* Bkh. Frange longue, précédée d'une ligne brune et très nettement et très régulièrement entrecoupée de brun.

Ailes inférieures noirâtres avec la base plus claire. Thorax velu, gris, mêlé de blanc. Abdomen avec une crête prononcée sur le 2^e segment. — Femelle semblable.

D'après 2 exempl. ♂ ♀, capturés près de Rabat (Maroc occidental).

C'est à M. Alfred Vaucher (de Genève) que je dois la connaissance de ces espèces marocaines; je lui en témoigne ici toute ma reconnaissance.

Description d'une nouvelle espèce de Lépidoptères de l'Indo-Chine

par A. JANET.

Stichophthalma Mathilda, sp. nov. — *Alis anticis a basi usque ad lineam a media costa ad angulum internum brunneis, deinde albidis praeter apicem marginemque externum griseo-nigrescentes cum maculis hastatis solitis nigris, e quibus proxima apici plus minusve in colore griseo-nigrescenti mergitur. Posticis a basi fere ad maculas hastatas nigras usque brunneis, dein in ♂ flavido-ochraceis, in ♀ autem albidogriseis.*

Comme chez les diverses espèces de *Stichophthalma*, le bord externe des quatre ailes porte un dessin noir formé par la répétition, dans chaque espace internervural, d'un élément ayant la forme d'un fer de hallebarde dont le croissant concave serait tourné vers l'extérieur et la partie lancéolée vers la base de l'aile. Ces « fers de hallebarde » sont plus développés aux ailes postérieures qu'aux antérieures : ils sont au nombre de 6 à chaque aile, le plus voisin de l'angle abdominal étant plus ou moins incomplet.

Stichophthalma Mathilda ♂ se distingue nettement des autres espèces du genre par sa coloration qui est d'un brun assez foncé s'étendant, aux ailes antérieures, depuis la base jusqu'à une ligne allant du milieu du bord costal à l'angle interne, et, aux postérieures, de la base de l'aile jusqu'à proximité immédiate des dessins noirs. Au delà de cette zone foncée, les ailes antérieures sont d'un blanc assez pur jusqu'à l'apex, qui est d'un noir grisâtre ainsi que le bord externe. Le « fer de hallebarde » le plus voisin de l'apex est quelquefois plus ou moins fondu dans ce noir-grisâtre. Aux postérieures, la zone sur laquelle se détachent les dessins noirs est d'une teinte ocreuse jaune, souvent avec un liséré noir à l'extrême bord de l'aile. Dessous conforme à celui des autres espèces du genre. — Envergure : 100 à 120 mill.

♀. De la taille du ♂ : s'en distingue principalement en ce que la zone claire sur laquelle se détachent les dessins noirs des ailes postérieures est d'un blanc grisâtre au lieu du jaune ocreux du ♂. De plus, la teinte générale du fond brun est plus sombre et les dessins noirs plus larges mais moins bien formés. En dessous, les ocelles sont plus petits que chez le ♂ et un certain nombre s'effacent plus ou moins complètement.

Habitat : Laos (région de Lakhon) et montagnes au S. O. du Tonkin, notamment environs de Dien-Bien-Phu.

Cette description est faite sur une série comprenant 30 ♂ et 5 ♀.

Quelques Tingides nouveaux ou peu connus [HÉM.]

par G.-W. KIRKALDY.

Tous les exemplaires cités se trouvent dans ma collection.

TELEONEMIA BIFASCIATA Champion. — Ce joli petit Tingide a été introduit à Oahu (îles Hawaï) pour arrêter l'augmentation de la *Lantana camara* L. Elle s'acclimate avec succès ici et a déjà aidé merveilleusement à la destruction de ce fléau. La description originale est faite sur des exemplaires du Guatemala et de Panama; MM. les prof. Koebele et R.-Ch. Perkins l'ont introduite du Mexique.

AMERICIA ALBOMARGINATA Champion. — Hab. : Pérou, Callangua (un seul exempl.).

Americia Annae, nov. sp. — Voisine de l'*A. albomarginata* mais plus grande, plus enfoncée et colorée différemment. Noire; capuchon pronotal, moitié postérieure de la carène médiane, bord latéral des tegmina (près de la base), une grande tache quadrangulaire près du sommet de l'aire costale — testacés. Troisième article des antennes ayant plus de 4 fois la longueur du quatrième (chez *albomarginata* il n'est que 3 fois plus long); carène médiane du pronotum plus élevée postérieurement. — Long. : 7 mill.

Hab. : Pérou, Marcapata (un seul exempl.).

Acanthocheila Kahavalu, nov. sp. — Voisine de l'*A. armigera* Stål, mais en diffère par le bord costal qui est légèrement arrondi près de la base (chez l'*armigera* il est proéminent). Il n'y a que 4-6 (généralement 5) épines pronotales. Noire; les deux tiers apicaux des

tegmina incolores (ainsi que les interstries de la base de l'aire costale), veines de cette partie jaunâtres ou noirâtres. — Long. : 4-5 mill.

Hab. : Perú, Callanga et Marcapata (7 exempl.).

Les yeux sont noirs dans la plupart des individus, mais ils sont rouges chez 2 exemplaires.

NOTA. — La description de l'*A. abducta* J.-B.-W. Whick, provenant du Brésil, est trop succincte pour identifier l'espèce, et le *type* est perdu. Champion dit qu'elle est voisine de l'*A. armigera*, de sorte qu'il est probable qu'elle possède la forme tegminale de l'espèce de Stål.

MONANTHIA MONOTROPIDIA Stål, var.

Hab. : Perú, Marcapata (3 exempl.).

Manuala, nov. gen.

Genre voisin du *g. Eurypharsa* Stål., mais distinct par les caractères ci-dessous :

Premier article des antennes s'étendant en avant aussi loin que les épines longues, porrectes, de la tête et au moins 4 ou 5 fois aussi long que le 2^e article; 3^e filiforme, environ 3 fois aussi long que le 1^{er} et le 2^e ensemble. Les côtés du pronotum avec un seul rang de plus grandes mailles; les carènes latérales plus étroites; l'angle postérieur aigu. De profil, le capuchon est plus élevé en avant et plus aigu. Tegmina moins brusquement élargis en avant et plus graduellement arrondis; en arrière un peu tronqués obliquement (un peu arrondis); l'angle extérolatéral postérieur légèrement angulaire. Corium composé d'environ 7 aires, les mailles de celles-ci beaucoup plus uniformes que dans le *g. Eurypharsa*. La membrane nettement délimitée, s'étendant de l'angle postérieur du scutellum jusqu'à l'angle postérolatéral (extérieurement) des tegmina. Tibias antérieurs au moins aussi longs que les fémurs.

H. Leinahoni, nov. sp. — Couleur cendrée ou testacé pâle; 1^{er} et 2^e segment des antennes, fémurs, etc., plus ou moins brunâtres. Tegmina incolores, excepté quelques lignes courbées, entre-croisées brunes (ainsi que les côtés latéraux), de sorte que chaque tegmen présente environ 12 aires (de variable grandeur) incolores et serties de brun. — Long. : 6 mill.

Hab. : Perú, Marcapata; Bolivie, Mapiri (3 exemplaires).

Bulletin bibliographique.

CARTERON (A.) : Causeries sur l'Histoire naturelle; Paris, 1868, 186 p.
— Offert par M. L. Bedel.

DANIEL (K. und J.) : Münchener Koleopterologische Zeitschrift, I, II (1-2); München, 1902-1904. — Acquis pour la Bibliothèque.

FLEUTIAUX (Ed.) : Les Insectes; (*Bull. Jardin Colon.*) 1904-05, 16 p.*

GOELDI (Dr E.-A.) : Os Mosquitos no Pará; (*Mem. mus. Goeldi*) 1905, 154 p., fig. et pl. col.*

JANET (Ch.) : Description du matériel d'une petite installation scientifique, 1903, 37 p., fig. et pl. n.*

Id : Observations sur les Fourmis, 1904, 68 p., fig. et pl. n.*

Id : Anatomie de la tête du *Lasius niger*, 1905, 40 p., fig. et pl. n.*

JANSON (O.-E.) : Descriptions of new Coleoptera of the Family Cetoniidae from British New Guinea; (*Ann. and Magaz. nat. Hist.*) 1905, 18 p.*

LE COMTE (G.) : Tableaux de détermination des Cétonides de France; (*Bull. Soc. ét. Sc. nat. de Nîmes*) 1904, 12 p.*

REED (E. C.) : Una obra importante sobre la Patagonia; (*Rev. Chil. Hist. nat.*) 1905, 5 p.*

ROYER (M.) : Sur l'habitat des *Spathocera*; (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1905, 3 p.*

Académie des Sciences (C.-R. hebdomadaire des séances), 1905, I, 26; II, 1-3. —

H. COUTIÈRE : Sur les épipodites des Crustacés Eucyphotes. — Sur quelques points de la morphologie des Schizopodes. — Sur les affinités multiples des Hoplophoridae.

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceed.), LVII, 1, 1905.

— J.-A.-G. REHN and MORGAN HEBARD : A contribution to the knowledge of the Orthoptera of South and Central Florida, (pl.).

— E.-F. PHILLIPS : Structure and Development of the Compound Eye of the Honey Bee, (pl.). — T.-H. MONTGOMERY : Spermatogenesis of *Syrbula* and *Lycosa*, with general considerations upon chromosome reduction and the heterochromosomes, (pl.).

Agricult. Gaz. of N. S. Wales, XVI, 6-8, 1905. — W.-W. FROGGATT : White Ants (Termitidae), with suggestions for dealing with them in Houses and Orchards, (pl.). — W.-W. FROGGATT : Stick or Leaf Insects, (1 pl. et fig.).

American entomological Society (Transactions), XXXI, 2-3, 1905. — H.-C. FALL : Revision of the Ptinidae of boreal America, (pl.).

Annals and Magazine of natural History (The), août-septembre 1905.

— CH. SWINHOE : Notes on Eastern and Australian Heterocera, with descriptions of one new genus and thirteen new species. — P. CAMERON : On some new genera and species of parasitic Hymenoptera from Borneo. — G. RICARDO : Notes on the Tabani from the palaearctic region in the British Museum Collection. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal notes. — T.-D.-A. COCKERELL : Descriptions and Records of Bees. — G. LEWIS : On new species of Histeridae and notices of others, (pl.).

Arkiv för Zoologi, II, 3, 1905. — H.-J. HANSEN and W. SÖRENSEN : The Tartarides, a tribe of the order *Pedipalpi*, (pl.).

Berliner entomologische Zeitschrift, 1905, 3-4. — A. HUWE : Neues von *Parnassius delphinus albulus* Honrath. — J.-J. KIEFFER : Neue Eucharinae und Chalcidinae, (fig.). — H. KOLBE : Ueber einige interessante Lamellicornier und Tenebrioniden Afrikas. — J. MOSER : Neue Valgiden-Arten. — Synonymische Bemerkungen. — O. SCHULTZ : Ueber einige Aberrationen aus dem Genus *Parnassius* Latr., (1 pl.). — W.-A. SCHULZ : Ein Beitrag zur Kenntniss der papuanischen Hymenopteren-Fauna, (fig.). — H. STICHEL : Ueber die systematische Stellung der Lepidopteren-Gattungen *Hyantis* Hew. und *Morphopsis* Oberth., (1 pl.).

Canadian Entomologist (The), XXXVII, 7, 1905. — A. GIBSON : Granary Insects. — CH. ROBERTSON : Some new or little-known Bees. — A.-N. CAUDELL : A new Roach from Porto Rico. — F. KNAB : Observations on Lampyridae. — G.-W. TAYLOR : The Genus *Venusia* and its included species. — F.-H. WOLLEY DOD : List of Macro-Lepidoptera of Alberta. — W.-D. KEARFOTT : Manitoba Micro-Lepidoptera. — J.-B. SMITH : New species of Noctuidae for 1905. — J.-D. EVANS : *Aphodius erraticus* at Halifax, N. S. — J. FLETCHER and A. GIBSON : The larva of *Eupithecia interruptofasciata* Pack. — J.-W. COCKLE : Note on collecting Hibernating specimens. — J.-R. DE LA TORRE BUENO : *Hydrometra australis* Say. — T.-D.-A. COCKERELL : Some Bees collected by the Rev. G. Birkmann at Fedor, Texas.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XVII, 8, 1905.

— G. WHEELER : Another Season among the Swiss Butterflies. — C.-R.-N. BURROWS : *Geometra papilionaria* L., (pl.). — MALCOLM

BURR: Synopsis of the Orthoptera of Western Europe. — J.-W. TUTT: Lepidoptera of the Val d'Hérens — Evolène, Villa, Col du Torrent, Ferpécle Valley. — Linné's genus *Papilio* and its subdivisions. — Barbut's types of these subdivisions when used in a modern generic sense. — O. PICKARD-CAMBRIDGE: Notes on collecting in Egypt. — Notes diverses.

Linnean Society of London (Transact.), IX, 6-9, 1904-05; X, 1-3, 1904-05. — T.-R.-R. STEBBING: Biscayan Plankton. — Amphipoda and Cladocera. — J.-G. DE MAN: On some species of the genus *Palaeomon* Fabr., from Tahiti, Shanghai, New Guinea and west Africa. — G. BOWDLER BUCKTON: Observations on some undescribed or littleknown species of Hemiptera-Homoptera of the Family Membracidae.

Marcellia, IV, 3, 1905 (2 exempl.). — A. TROTTER: Miscellanee cecidologiche, (fig.). — C. HOARD: Sur une Diptéroécidie nouvelle du *Daphne Laureola* L., (fig.).

Naturalista Siciliano (II), 1905, XVII. — A. FIORI: Sull' importanza della scultura, quale carattere diagnostica nella classificazione del *Bythinus* ed altri Pselaphidi. — T. DE STEFANI: Una nota su tre cecidii siciliani. — G. RIGGIO: Contributo alla Carcinologia del Mediterraneo. — I. Nota sopra alquanti Crostacei nel mare di Messina. — E. RAGUSA: Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1905, 42. — ☉

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, XVIII, 1905, III. — ☉

Rivista coleotterologica Italiana, III, 6-7, 1905. — G. LEONI: Due nuove varietà della *Cantharis fusca*. — A. FIORI: Descrizione di due specie credute nuove dei dintorni di Bologna. — V. RONCHETTI: Caso di polimelia in un *Pterostichus multipunctatus* Dej., (pl.). — P. MEYER: Caccie autunnali nella Toscana.

Royal Society of London (Proceedings), LXXVI, 510, 1905. — ☉

Societas entomologica, XX, 8, 1905. — G. BREDDIN: Übersicht der javanischen *Micronecta*-Arten (Rhynchota). — CURT JOHN: *Ceratis capitata* im Capland.

Société des Sciences naturelles de la Haute-Marne (Bulletin), II, 6, 1905. — C. FRIONNET: Chenilles de Macrolépidoptères français.

J. M.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 octobre 1905.

Présidence de M. A. LÉVEILLÉ.

M. A. Fauvel (de Caen) assiste à la séance.

Nécrologie. — Le Président a le regret d'annoncer la mort de M. Émile Oustalet, professeur au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, qui faisait partie de notre Société depuis 1871.

— A l'occasion du décès de Joanny Martin, M. Bouvier, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, prononce les quelques mots suivants ⁽¹⁾ :

Mes chers Confrères,

J'ai la triste mission de vous annoncer la mort de M. Joanny Martin, préparateur au Muséum, qui fut pour moi un collaborateur assidu et dévoué, je dirai presque un ami, depuis près de dix ans. Persévérant et méthodique, il tira du chaos notre collection d'Hémiptères et sut la grouper habilement au voisinage des richesses que deux de nos regrettés confrères, Jules Fallou et Noualhier, léguèrent généreusement au Laboratoire; grâce au zèle qu'il dépensait dans les communications aux spécialistes, plusieurs grandes familles d'Hémiptères sont aujourd'hui complètement classées et l'élan qu'il a donné n'est pas près de se ralentir. Dernièrement il s'était mis à l'étude des Diptères, et on lui doit une réinstallation très avancée de la collection Meigen, c'est-à-dire de notre trésor le plus précieux dans cet ordre si important; il a jeté en outre la première ébauche du classement de nos Culicides et de nos Tabanides.

Joanny Martin fut également un esprit ingénieux et un manipulateur fort adroit, qualités qu'il avait pu étendre à la Faculté des

(1) Cette allocution, prononcée au cours de la séance du 11 octobre, n'a pu, par suite d'un retard apporté à la remise du manuscrit, être insérée dans le procès-verbal de cette séance.

Sciences de Lyon, où il fut plusieurs années préparateur de physique. A ce point de vue, il a joué un très grand rôle dans l'installation de la galerie d'Entomologie appliquée, dans les mêmes détails de l'organisation du Laboratoire et surtout dans le remplacement des néfastes paillettes cryptographiques d'autrefois par de fines et jolies étiquettes parfaitement claires.

Je tenais à rendre hommage à ce bon collaborateur, dans cette Société entomologique qu'il aimait beaucoup, mais où il ne venait guère, depuis qu'il avait fixé sa demeure à Montgeron. Il emporte avec lui les sympathies de tout le personnel du Laboratoire, et, je puis bien ajouter, une part de mes affections.

Exonération. — M. H. de Touzalain s'est fait inscrire comme membre à vie.

Voyage. — M. Ch. Alluaud fait part à la Société de son prochain départ pour l'Afrique tropicale.

La nouvelle mission qui lui est confiée par le Ministre de l'Instruction publique et par le Muséum de Paris a pour but l'exploration du Soudan égyptien et plus particulièrement la région du haut Nil-Bleu (Sennâr, Fazogl, etc.).

Notre collègue s'embarquera à Marseille le 10 novembre prochain.

Changements d'adresse. — M. P. Béraud, St-Mary's college, Canterbury, Kent (Angleterre).

— M. le Dr Joannès Clerc, 1, rue Thimonnier, Lyon (Rhône).

— M. L. Dupont, 14, rue Lépouzé, Évreux (Eure).

— M. F. Moutier, licencié ès sciences, interne des Hôpitaux de Paris, 6, rue Leclerc, Paris, 14^e.

— M. R. Peschet, 7, rue du Général-Brunet, Paris, 19^e.

— M. G. Sérullaz, 8, place Bellecour, Lyon (Rhône).

— M. A. Théry, 29, rue Hoche, Mustapha (Alger).

Admission. — M. Pierre Boissaye, ingénieur agronome I. N. A., 17, allée des Bocages, Le Vésinet (Seine-et-Oise). *Coléoptères.*

Présentation. — M. l'abbé L. Vouaux, agrégé de l'Université, professeur au collège de la Malgrange, présenté par M. E. Simon.
— Commissaires-rapporteurs : MM. Ph. Grouvelle et J. Magnin.

Don d'ouvrage. — M. Bouvier offre à la Société un exemplaire de son travail intitulé « Sur la nidification d'une colonie d'Abeilles à l'air libre ». Ce travail est consacré à l'essaim qui s'était établi sur

un *Sophora*, au Jardin des Plantes, et dont l'auteur a plusieurs fois entretenu la Société; il donne l'histoire complète de l'essaim, en décrit la nidification et contient d'assez nombreuses figures relatives à cette dernière. Parmi ces figures, M. Bouvier signale un beau dessin de Millot qui représente le nid reconstitué, et deux photographies du nid en place qui furent prises par la maison Hachette. Le travail est extrait du *Bulletin de la Société philomathique de Paris*, série 9, t. VII [1903].

Grâce à l'aimable obligeance de M. l'abbé J. de Joannis, M. Bouvier a su que Curtis avait figuré une nidification analogue dans le volume de la *British Entomology* consacré aux Hyménoptères (pl. 769), et il croit utile de relever le court passage que Curtis a consacré à ce nid. « Je me considère comme heureux, dit Curtis, de pouvoir introduire dans ma planche le nid d'Abeilles domestiques, qui fut découvert par lord Malmesbury, dans ses plantations, près de la rivière Avon, à peu de distance de Sopley. J'ai eu le plaisir de le voir avant qu'on l'enlevât, en octobre 1838; il était attaché à la branche d'un arbre et, comme le représente la planche, se dirigeait vers le bas, à environ deux pieds du sol; un grand nombre d'Abeilles étaient mortes, la tête enfoncée dans les cellules. Dans cette contrée, on trouve rarement des gâteaux à l'intérieur des troncs creux, mais une nidification édifiée en plein air est, je pense, sans aucune parallèle dans l'histoire des Abeilles. »

Il est bon d'observer que beaucoup d'Abeilles du Jardin des Plantes, périrent, comme celles de Curtis, la tête enfoncée dans les cellules; en outre, autant qu'on en peut juger d'après la planche donnée par l'auteur anglais, l'essaim se protégea de la même manière dans les deux cas, c'est-à-dire en épaississant beaucoup les gâteaux près de leurs bords.

Rapport de la Commission spéciale pour la présentation des Membres honoraires. — Conformément à l'art. 14 du Règlement, M. P. Marchal, au nom de la Commission spéciale élue pendant la dernière séance, donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Notre Société a perdu, l'année dernière, trois de ses membres honoraires, MM. Brauer, Packard et de Saussure. Une triple vacance s'étant ainsi produite, vous avez chargé une commission d'examiner les titres des savants qui lui paraîtraient le mieux désignés pour être recommandés à vos suffrages.

Les membres de cette commission se sont réunis sous la présidence

de M. A. Lèveillé, notre honoré Président, et ont décidé de présenter, pour occuper les places vacantes de membres honoraires, MM. Berlese, Howard et Standfuss, classés par ordre alphabétique.

1^o M. Berlese (Antonio), actuellement directeur de la Station entomologique de Florence, où il succède à Targioni-Tozzetti, a été pendant longtemps professeur de Zoologie générale à l'École supérieure d'Agriculture de Portici. Son œuvre scientifique s'impose à la fois par son étendue et par la haute portée des études qu'elle comporte. Fondateur de la *Rivista di Patologia vegetale* qui a paru depuis 1892 jusqu'à 1902 et qui est aujourd'hui remplacée par le recueil périodique *Redia*, publié également sous sa direction, il est un des savants qui ont le plus travaillé pour faire bénéficier l'Agriculture des progrès de l'Entomologie, tout en menant de front avec une activité surprenante les travaux de science pure aussi bien dans le domaine de la Systématique que dans celui de la Biologie. Pour justifier cette appréciation, il suffit d'ailleurs de citer quelques-uns de ses principaux travaux : son grand mémoire, *Acari, Myriopoda et Scorpiones hucusque in Italia reperti*, comprenant 92 fascicules et 900 planches entièrement dessinées et gravées par l'auteur, œuvre hautement appréciée, de tous les arachnologues ; puis ses importantes études sur les Coccides et en particulier sur les Cochenilles des Orangers publiées dans la *Rivista di Patologia* ; ses recherches maintenant classiques sur les phénomènes internes de la métamorphose chez les Insectes, ses mémoires sur les Acariens des plantes et enfin son traité sur les Insectes nuisibles aux arbres fruitiers et à la vigne.

2^o M. Howard (Leland-O.), directeur de la Division d'Entomologie au Département de l'Agriculture des États-Unis, est à la tête d'un service entomologique qui est de beaucoup le plus important du monde entier. Nul mieux que lui ne pouvait remplir la place laissée vacante par son illustre prédécesseur Riley et il est le digne continuateur de l'œuvre accomplie par ce dernier. Les mémoires multiples qu'il a publiés présentent à la fois un grand intérêt scientifique et pratique et constituent à eux seuls une véritable bibliothèque dans laquelle tous ceux qui s'occupent d'Entomologie appliquée à l'Agriculture ou à la Médecine peuvent trouver les enseignements les plus précieux. Ses travaux de systématique sur les Chalcidiens et sur les Moustiques ; ses mémoires sur les Hyménoptères parasites et sur leur utilisation dans la lutte contre les ennemis des récoltes ; ses recherches sur le rôle des insectes et en particulier des Mouches dans la

transmission des maladies infectieuses, enfin toutes ses monographies sur les insectes nuisibles aux cultures ou aux animaux domestiques, le classent au premier rang des entomologistes américains.

3^e M. le Dr M. Standfuss, professeur au Polytechnicum de Zurich, membre honoraire de la Société entomologique Belge, est bien connu des lépidoptéristes par son manuel : « Les Macrolépidoptères de la Faune paléarctique », livre précieux au point de vue technique comme au point de vue théorique. Tous ceux qui s'intéressent à l'entomologie biologique apprécient les savantes et patientes recherches de M. Standfuss sur la production des variétés par l'influence du froid, de la chaleur et de l'humidité; elles ont en effet un intérêt de premier ordre au point de vue de la biologie générale et constituent une démonstration expérimentale des causes qui ont pu produire le dimorphisme saisonnier et les formes géographiques d'un grand nombre de Papillons.

Augmentation du nombre des Membres honoraires et nomination d'une Commission spéciale. — Sur la proposition de son Conseil, la Société décide de porter à quinze le nombre de ses membres honoraires; elle nomme ensuite une Commission spéciale de cinq membres, chargée de présenter, dans la séance du 8 novembre prochain, une liste de candidats aux trois places nouvellement créées.

Sont désignés pour faire partie de cette commission : MM. E.-L. Bouvier, A. Grouvelle, J. de Joannis, A. Lèveillé, E. Simon.

Le vote aura lieu à la deuxième séance de décembre.

Changement de date du Congrès et du Banquet. — Sur la proposition de M. le Président, la Société décide que le Congrès annuel aura lieu désormais à la seconde séance d'avril.

Le banquet aura lieu le samedi qui suivra cette séance.

Communications

Notes biologiques sur *Siettitia balsetensis* [COL.]

par E. ABEILLE DE PERRIN.

La Société a bien voulu s'intéresser à ce qui concerne l'insecte sus-nommé que j'ai eu le plaisir de lui présenter par un signalement consciencieux et que mon ami Mayet a rendu plus vivant par une fidèle

image. Cet insecte, le premier nageur aveugle qui soit connu dans un groupe où l'organe de la vision est des plus saillants, semblait tout d'abord avoir des mœurs telles que nous désespérions de fixer la date où il nous serait donné de le reprendre dans son milieu si en dehors de notre portée. D'aucuns pensaient même qu'il devait provenir d'un lieu d'origine tout autre que celui que je lui assignais. Il s'est même trouvé quelques collègues qui le considéraient comme devant appartenir à une forme mythologique à ranger parmi les animaux fabuleux.

En voici pourtant un couple irréprochable comme intégrité et comme préparation. C'est toujours à M. Sietti que nous le devons. Il a accompagné son envoi de détails biologiques si circonstanciés que l'histoire de la curieuse bestiole a fait de ce coup un vrai pas de géant. Voici l'extrait de la lettre de notre collègue du Beausset qui justifie ce que j'annonce :

Du 20 septembre. — « Je pensais bien vous surprendre agréablement, le 17 de ce mois, en vous signalant le résultat de ma première pêche dans mon puits au moyen d'un seau, pêche qui m'a rapporté 5 *Siettitia*, dont 2 vivants. Le doute sur la validité de notre insecte qui aurait pu hanter l'esprit de certains sceptiques aurait été dissipé par ces seules captures; mais voici qui est encore plus probant : l'incursion projetée au fond du puits et que je vous annonçais a pleinement réussi et je suis arrivé à prendre à l'aide 3 nouveaux sujets vivants, que j'ai vus, oui, dis-je, vus nager contre les parois rocheuses, et délicatement cueillis à l'aide d'une pince. Lorsque ces recherches ne me donnèrent plus rien, je me décidai à pêcher au hasard avec le troubleau et parvins à en prendre encore 4 sujets vivants, sans compter de nombreux cadavres. — Ces bestioles, conservées quelques heures vivantes dans un flacon plein d'eau pour être observées, se sont montrées excellentes nageuses; toutefois un exemplaire, gardé plus longtemps dans ce même flacon, a succombé après 15 heures. J'ai remarqué que lorsqu'elles viennent à la surface (sans doute pour faire provision d'air), il leur arrive souvent de ne plus pouvoir redescendre dans la masse liquide; on les dirait comme enduites d'un corps gras qui les empêcherait de se mouiller; pourtant, après bien des efforts, elles finissent par s'immerger. — En examinant attentivement ces sujets frais et intacts, après les avoir préparés avec soin, j'ai pu me rendre compte que tous les tarsi sont terminés par 2 ongles et non par un seul comme l'avait montré à vous, à M. Mayet et à nous tous, le type mort et très défectueux. De plus les élytres me

paraissent comme collés, car je n'ai pu les séparer qu'en exerçant sur eux une assez forte pression au moyen d'une petite spatule. — M. de Boissy a opéré à son tour une nouvelle descente dans mon puits et a réussi à s'emparer encore de 5 sujets de la curieuse bête, sans compter les cadavres. »

Je suis certain que nos collègues seront frappés comme moi par ces *cadavres abondants* que l'on prend en compagnie de quelques sujets vivants; nous voyons aussi qu'un individu, conservé dans cette même eau, est mort 15 heures après sa capture. Ces faits, absolument contraires à ce que l'on observe chez les *Hydropores* et genres voisins, indiquent évidemment que les *Siettitia* surprises dans le puits de M. Sietti y sont amenées de plus loin et n'y retrouvent plus le milieu qui leur est nécessaire : ce puits, je le répète, étant alimenté par une source hypogée dont on ignore l'origine exacte, nos premières suppositions, à savoir que notre insecte a son centre d'origine dans une masse liquide éloignée, se trouvent pleinement justifiées. Reste à découvrir cette nappe ou ce cours d'eau souterrain; devant la réussite des recherches de nos amis, il ne faut plus désespérer de rien.

**Description d'un Cérambycide nouveau appartenant au genre *Coremia*
et tableau synoptique de ce genre [COL.]**

par E. GOUNELLE.

Coremia Bruchi, spec. nov. — *Linearis, scabra, supra subtilissime subtus densius argenteo sericea, plumbeo-nigra, antennis ferrugineo-piceis, scapo nigro, pedibus rufis tibiaram femorumque posticorum apice nigra excepta; caput antice in rostrum paulo productum; antennae tenues, apicem versus haud incrassatae, ♂ corpore fere duplo longiores, ♀ elytrorum apicem vix superantes, scapo brevi, crasso, subtus incurvato, supra basi excavato, art. 3^o sequente duplo longiore, 5^o praecedente longiore; thorax elongatus, antice angustior, lateraliter ante medium tumidus; scutellum parvum, apice rotundatum, dense argenteo-sericeum; elytra latitudine triplo longiora, depressa, parallela, apice conjunctim ovata; pedes antici breves, postici valde elongati, femoribus posticis basi gracilibus apiceque abrupte et valde clavatis; tibiis posticis apice incurvatis et crista pilorum nigrorum ornatis; tarsi postici valde elongati, art. 1^o ceteris simul sumptis vix brevior, art. 3^o minutissimo. — Long. : 8,5-10 mill. Lat. : 1,6-2 mill.*

République Argentine, prov. de Tucuman (G. Baer); prov. de Catamarca (C. Bruch); nombreux exemplaires.

C. Bruchi a la forme grêle de *C. hirtipes* Oliv. et *signaticollis* Buquet, qui constituent le genre *Coremia* proprement dit, et la tête un peu allongée en museau de la première de ces espèces; d'autre part elle se rapproche de *C. erythromera* dont Serville avait fait une section que Thomson a plus tard érigée en genre, par la couleur de ses pattes, par la longueur moins grande de ses fémurs postérieurs et surtout par la forte massue qui termine brusquement ces mêmes fémurs. C'est donc là une forme intermédiaire réunissant les caractères les plus importants du genre principal et quelques-uns de ceux, de valeur assez discutable d'ailleurs, sur lesquels Thomson s'était fondé pour établir son genre *Thalusia*. Ce dernier n'a plus, par conséquent, sa raison d'être et doit être placé en synonymie.

Tableau des espèces.

- | | |
|---|------------------------|
| 1. Antennes grossissant très légèrement et progressivement à leur extrémité; fémurs postérieurs ayant la même longueur que le corps et terminés par une massue fusiforme; pattes de la même couleur que le corps; tarses longuement ciliés..... | 2. |
| 1* Antennes non épaissies à leur sommet; fémurs postérieurs de la longueur des élytres seulement et terminés brusquement par une forte massue; couleur des pattes différente de celle du corps; tarses non ciliés..... | 3. |
| 2. Joux assez allongées; élytres échancrés au sommet, les angles de l'échancrure dentiformes..... | <i>hirtipes</i> . |
| 2* Joux plus courtes; élytres subarrondis ou ovalaires à leur extrémité..... | <i>signaticollis</i> . |
| 3. Corps linéaire; joues assez allongées; antennes des ♂ deux fois plus longues que le corps; scape et extrémité des tibias postérieurs de couleur noire..... | <i>Bruchi</i> . |
| 3* Corps plus robuste et plus court; antennes des ♂ à peine plus longues que le corps; scape et extrémité des tibias de couleur rousse..... | <i>erythromera</i> . |

Distribution géographique. — Guyanes, Amazonie, Brésil central, oriental et méridional, Uruguay, région Nord-Ouest de la République Argentine.

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain

(Première note)

par P. DE PEYERIMHOFF.

1: *DYTISCUS PUNCTULATUS* Fabr. ♀ *expectata*, nov. var. — A part *Dytiscus latissimus* L., et, parmi le s.-g. *Macrodytes*, *D. pisanus* Lap. Cast., *D. punctulatus* F. est la seule espèce européenne dont la femelle soit uniforme, et du type à élytres cannelés. Toutes les autres, comme on sait, sont poecilogynes sous deux types, le type à élytres cannelés, et le type à élytres lisses comme chez le mâle. Répandu et commun en Europe, *D. punctulatus* est d'ailleurs extrêmement rare en Barbarie, d'où l'on n'en connaissait jusqu'ici qu'un seul exemplaire autrefois trouvé par Letourneux au territoire des Ouchteta (Tunisie) (1). Je viens de rencontrer l'espèce, au printemps dernier, dans le massif des Mouzaïa (arrt d'Alger) où elle fréquente entre 1.200 et 1.500^m les torrents à moitié taris. Au nombre des échantillons recueillis, se trouvait une femelle à élytres lisses entièrement comparable aux formes analogues des autres espèces. En raison surtout de son caractère local, je crois utile de désigner cette variation sous un nom spécial et je propose de la nommer ♀ *expectata*.

2. *Tychus depexus*, nov. sp. — *T. algerico* Guilleb. *simillimus, totus autem rufescens, oculis minoribus, capite et pronoto evidenter longioribus, coleopteris brevioribus et abdomine setis erectis nunquam hirtis*. — *Signa maris ut in T. algerico, trochanteris autem dente elongato et acutissimo*. — Long. : 1,4 mill.

Hab. terram fodiens, monticola.

Extrêmement voisine de *T. algericus* Guilleb., cette espèce s'en distingue néanmoins au premier coup d'œil par la coloration entièrement claire, et surtout l'absence, aux élytres et à l'abdomen, de ces longues soies relevées qui caractérisent plusieurs espèces du genre. La tête, sensiblement plus longue que large, le prothorax à peine transverse, les élytres au contraire, plus courts et cependant moins amples, donnent en outre à l'insecte un faciès plus grêle. L'épine des trochanters intermédiaires (2) du ♂ est beaucoup plus acérée. Enfin les yeux,

(1) L. Bedel. Catalogue raisonné des Coléoptères de Tunisie, 1900, 65.

(2) C'est par erreur (*L'Abeille*, vol. XXX [1904], p. 170) que j'ai rangé *T. Jacquelinii* Boield. dans le groupe caractérisé par les trochanters intermé-

bien moins développés, indiquent des habitudes hypogées. La femelle, inconnue jusqu'ici, est sans doute microphtalme.

Pic des Mouzaïa (arr. d'Alger); cinq exemplaires ♂ recueillis en divers points situés entre 1.200 et 1.400^m, dans la terre avoisinant les vieilles souches.

3. *Catops rescissicollis*, nov. sp. — *Totus brunneo rufescens, deplanatus, ultimo antennarum articulo dilutiore. Caput et pronotum flavo, coleoptera griseo-pubescentia. Caput dense punctatum. Antennae pergraciles, in utroque sexu similes, caput cum pronoto superantes, articulo 8^o longiore quam latiore. Pronotum densissime punctatum, latius quam longius duplo, ad ultimam tertiam maximam latitudinem attingente, basi prope recurvatis angulis mire rescissa. Coleoptera striis lerissimis instructa, fortiter, haud densius punctata.* — Signa maris consueta : *tarsorum primi paris articuli 1-3, secundi paris 1-2 incrassati; tibiae autem femoraeque simplicia.* — Long. : 5,5-6 mill.

Hab. in ligno emortuo, monticola.

De la taille des *C. picipes* F. et *marginicollis* Luc., mais d'une coloration toujours claire, avec un aspect soyeux et mat, et des antennes encore plus fines, cette espèce est surtout remarquable par la conformation insolite du prothorax, dont les angles postérieurs sont très longuement prolongés en arrière et dont la base paraît ainsi profondément échancrée.

Pic des Mouzaïa (arr. d'Alger); six exemplaires ♂♀ recueillis entre 1.400 et 1.500^m sous les troncs pourris de Chêne zen épars dans la forêt. Cette station paraît exclusive à l'espèce, avec laquelle on rencontre dans les mêmes conditions : *Anemadus subcostatus* Reitt., *Cholera Anceyi* Reitt. et un *Platyderus* à yeux réduits dont la détermination est encore incertaine.

dières du ♂ épineux. En réalité chez cette espèce, aucun des trochanters ne présente de différenciation, et c'est la tête seule qui assume les caractères masculins.

Contribution à la faune cavernicole des Basses-Pyrénées [COL.]

par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

J'ai eu récemment communication, grâce à l'amabilité de M. P. Nadar, de deux Coléoptères cavernicoles d'un haut intérêt, recueillis tous deux par notre collègue dans la grotte d'Istaourdy près Ahusquy, arrondissement de Mauléon (Basses-Pyrénées).

L'un d'entre eux n'est autre que la ♀ inconnue du *Bathyscia Muscarauxi* Dev., décrite sur un mâle isolé trouvé dans une grotte voisine de Camou-Cihigue (cf. *Bull. Soc. ent. Fr.* [1905], p. 160). L'examen de la ♀ m'a permis de constater que ce dernier sexe a, comme le ♂, les tibias intermédiaires incurvés, bien qu'à un moindre degré. Je profite de l'occasion pour confirmer que le *B. Muscarauxi* n'a rien de commun avec le *B. Jeanneli* Ab., décrit d'une grotte du même groupe et que j'ai pu examiner grâce à notre collègue M. J. Clermont.

L'autre espèce est un superbe *Aphaenops*, lequel correspond de point en point à la description de l'*A. Jeanneli* Ab. (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1905], p. 19), également découvert aux environs de Camou-Cihigue, dans des conditions dont on trouvera le détail dans la note de M. Jeannel (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1905], p. 158). L'individu capturé par M. Nadar tient encore entre ses mandibules un Acarien testacé, d'espèce indéterminée, dont la présence atteste ses habitudes carnivores.

L'identité partielle de la faune d'Istaourdy avec celle de Camou n'a rien de surprenant, ces grottes se trouvant dans le même massif et n'étant distantes que d'une dizaine de kilomètres environ.

Les principaux Insectes nuisibles importés d'Europe aux États-Unis

par L.-O. HOWARD.

Parmi les insectes nuisibles ayant une importance de premier ordre qui se trouvent actuellement aux États-Unis, il y en a environ la moitié qui ont été introduits d'une façon accidentelle, et la très grande majorité de ces nouveaux venus sont d'origine européenne. Ce fait est dû à ce que nos relations commerciales avec l'Europe sont beaucoup plus suivies qu'avec tout autre partie du monde, et à ce que le temps nécessaire pour effectuer le voyage est relativement court. Un très petit nombre d'espèces, telles que *Icerya purchasi*, nous sont venues d'Australie; très peu, comme *Aspidiotus perniciosus*, nous sont arrivées

de Chine; l'Amérique centrale ne nous a donné, parmi les insectes les plus nuisibles, que deux espèces, *Murgantia histrionica* et *Anthonomus grandis*. Des Indes occidentales nous n'avons reçu que quatre espèces de sérieuse importance, qui sont *Alabama argillacea*, dont la larve est la chenille du Coton bien connue des États-Unis du Sud; *Dysdercus suturellus*, le « cotton-stainer » des Indes occidentales; *Diatraea saccharalis*, le Borer de la Canne à sucre, et *Cylas formicarius*, le Borer de la racine de la Patate.

L'Europe par contre nous a envoyé les insectes nuisibles et bien connus dont la liste suit :

Sitotroga cerealella, connu aux États-Unis sous le nom de Papillon de l'Angoumois;

Crioceris asparagi et *Crioceris 12-punctata*, connus sous les noms de « Common asparagus beetle » et de « twelve-spotted asparagus beetle »;

Bruchus obtectus, connu dans notre pays sous le nom de Charançon commun du Haricot;

Lecanium oleae, dont le nom vulgaire est Cochenille noire (cet insecte est également commun dans l'Afrique du Sud et en Australie, mais semble être originaire des régions limitrophes de la partie orientale de la Méditerranée);

Pieris rapae, communément appelé Ver du Chou européen;

Triocampoides limacina, dont la larve est communément appelée la Limace du Cerisier;

Piophilæ casei,

Tineola biselliella,

Musca domestica,

Culex pipiens,

Anopheles maculipennis,

Lygus pratensis,

Plutella cruciferarum,

Anthrenus scrophulariae,

Ectobia germanica,

Periplaneta orientalis,

Carpocapsa pomonella,

Pteromus ribesii,

Galerucella luteola,

Scolytus rugulosus,

Calandra granaria et *C. oryzae*,

Porthetria dispar,

Euproctis chrysorrhoea,

Cecidomyia destructor (d'après certains entomologistes européens, cette espèce serait d'origine américaine, mais il paraît évident que cette espèce est européenne et a été introduite aux États-Unis avec la paille utilisée comme litière ou pour l'emballage à bord des bateaux vers 1780);

Phorodon humili,

Haematobia serrata (cet insecte, connu aux États-Unis sous le nom de « Horn-fly », a envahi le pays avec une grande rapidité, depuis l'époque où elle a été importée sur la côte de l'Atlantique vers 1887, et a atteint la côte du Pacifique en moins de dix années; maintenant on la trouve en abondance aux îles Hawaï);

Mytilaspis pomorum,

Psylla pyricola,

Bruchus pisorum,

Siphonophora avenae = *Nectarophora avenae*.

Nectarophora pisi,

Ephestia kuehniella,

Tribolium confusum et *ferrugineum*,

Lasioderma serricorne,

Sitodrepa panicea.

Bulletin bibliographique.

ANONYME : Warmung! betreffs des aus Süd-America eingeschlepten Reis Wippel; (*Rov. Lap.*) 1905, texte hongrois, fig.

Id : Anleitung : zum Schutze der Weinrebenshule gegen schädliche Insecten; (*loc. cit.*) 1905, texte hongrois.

Id : Anleitung : Zum Suchen, Erkennen und Bekämpfen der Blutlaus; (*loc. cit.*) 1904, texte hongrois.

Id : Anleitung : Zum Schutze gegen den *Adonidis* Blattkäfer; (*loc. cit.*) 1905, texte hongrois, fig.

ANONYME : Anleitung : Zum Schutze gegen Prathwurm; (*loc. cit.*) 1905, texte hongrois, fig.

Id : Anleitung : Zum Schutze gegen die Maulwurfsgrille; (*loc. cit.*) 1905, texte hongrois, fig.

Id : Anleitung : Zur Bekämpfung des Weinstock Fall-Käfer; (*loc. cit.*) 1905, texte hongrois, fig.

Id : Anleitung : Zur Bekämpfung der Feldmaus mit faszforpellen; (*loc. cit.*) 1905, texte hongrois.

Id : Anleitung : Zur Bekämpfung der den Obstbäumen schädlichen Raupen; (*loc. cit.*) 1905, texte hongrois.

Id : Anleitung : Zur Bekämpfung der Schildlaus; (*loc. cit.*) 1905, texte hongrois, fig.

Id : Anleitung : Zur Bekämpfung der Wespen; (*loc. cit.*) 1905, texte hongrois, fig.

Id : Ontario Windsor Sheet. — Sheet i S. W; (*Dép. Int.*) s. d., carte. ☉

Id : Relief Map of the Dominion of Canada; (*loc. cit.*) 1904, carte. ☉

Id : Statistics of the Dominion of Canada; (*loc. cit.*) s. d. ☉

ARFELBECK (V.) : Die Käferfauna der Balkanhalbinsel mit Berücksichtigung Klein-Asiens und der Insel Kreta. I, Fam. Caraboidea; Berlin 1904. — Don de M. le Prof. R. Blanchard.

BERGROTH (E.) : Rhynchota neotropica; (*Rev. Ent.*) s. d.

BIGÉARD (R.) : Supplément à la Petite Flore des champignons les plus vulgaires publiée en 1903; Châlon-sur-Saône, 1905. ☉

BRÈTHES (J.) : Nuevos Eumenidos Argentinos; (*Ann. Mus. B.-Ayres*) 1905.

BUYSSON (R. DU) : Note hyménoptérologique; (*Ann. Mus. zool. R. Univ. Nap.*) 1905.

CLERMONT (J.) : Liste de Coléoptères et d'Orthoptères capturés à Luchon et au Port de Vénasque; (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1905.

LÉVEILLÉ (A.) : Étude sur la Famille des Temnochilides, II; (*Ann. Soc. ent. Fr.*) 1905.

Id : Description de deux Temnochilides nouveaux; (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1905.

- Académie Impériale des Sciences de St-Petersbourg (Annuaire du Musée zoologique)*, 1904, 4. — A. BIRULA : Bemerkungen über die Ordnung der Solifugen, I-V. — N. ADELUNG : Symbola nova ad cognitionem Blattodeorum (Orthoptera) Africae orientalis, (fig.). — M. PIC : Notes sur diverses espèces d'Anthicides de Motschulsky et descriptions de plusieurs nouveautés du même groupe. — H. FRIESE : Neue oder wenig bekannte Hummeln des Russischen Reiches (*Hymenoptera*). — Notes diverses. — Tables.
- Agricultural Gazette of N. S. Wales*, XVI, 9, 1905. — A. GALE : Introduction of Bees to Australia. — W. FROGGATT : Domestic Insects. — Ants, (pl.).
- American Museum of natural History (Bulletin)*, XVIII, 3, 1905; 3, 1905. — Annual Report of the President.
- Annals and Magazine of natural History*, sér. VII, 16, n° 94. — G.-T. HAMPSON : Descriptions of new Species of Noctuidae in the British Museum. — T.-D.-A. COCKERELL : Descriptions and Records of Bees; IX. — C. CHILTON : Notes on the Distribution of some Species of Terrestrial Isopoda introduced into Australasia. — C. SCHAPOSCHNIKOW : A new Explanation of the Red Colour in the Hind Wing of *Catocala*. — Notes diverses.
- Argauischen Naturforschenden Gesellschaft (Mitteil.)*, X, 1905. — ☉
- Association pour l'Avancement des Sciences (Bulletin)*, 1905, 7 et 8.
- Canadian Entomologist (The)*, octobre 1905. — A. GIBSON : Notes on the earlier stages of some Canadian Tiger Moths of the Genus *Apan-tesis*. — D.-W. COQUILLET : A new subapterous Tipulid from New Mexico. — W. KNAUS : Central Texas Coleoptera. — J.-A. HARRIS : The Influence of the Apidae upon the geographical Distribution of certain floral Types. — Notes on New Philippine Hymenoptera. — J.-A. GROSSBECK : New species of Culicidae. — T.-D.-A. COCKERELL : Miscellaneous Notes. — D.-W. COQUILLET : A new Dexiid Parasite of a Cuban Beetle. — J.-C. BRADLEY : *Caenocephus* in America. — D. LANGE : A remarkable Flight of *Corisa* « Water Boatmen ». — J.-R. DE LA TORRE BUENO : A method of measuring Insects. — H.-C. FAIL : New species of Coleoptera, chiefly from the south-west. — H.-L. VIERECK : Synopsis of Bees of Oregon, Washington and Br. Columbia. — W.-T. DAVIS : The Red-headed *Orchelimum* and other Orthoptera. — G.-W. KIRKALDY : Two new Homoptera of the family Chermidae. — BRUTENMULLER : Dr. Holland's Moth Book : Corrections in *Catocala*. — W.-D. KEARFOTT : Manitoba Micro-Lepidoptera.

— J.-H. KEEN : Beetles from Northern British Columbia. — J.-H. LOVELL : Some Maine species of *Halictus*. — M.-H. SWENK : New species of *Colletes*. — H.-H. LYMAN : New *Gortynas*, (pl.). — A.-A. GIRAULT : Oviposition of *Bibio femorata*, (fig.). — R.-F. PEARSALL : Whom shall we follow? — E.-G. MITCHELL : The larva of the Pitcherplant Mosquito, (fig.). — J. FLETCHER : The Buffalo Carpet Beetle (fig.). — T.-D.-A. COCKERELL : Some Bees collected at Fedor, Texas.

Carnegie Institution of Washington, 1905. — ○

Comité des Travaux historiques et scientifiques (Min. Inst. publ.), 1905.

Deutsche Entomologische Zeitschrift « Iris », 1905, 2. — J.-A. SPRÖNGERTS : Streifzüge in den Ostpyrenäen. — SCHÜTZE : Mitteilungen über einige Kleinschmetterlinge. — R. DISQUE : Die Tortriciden-Raupen der Pfalz. — M. DRAUDT : Mitteilungen über zwei bisher nicht bekannte Raupen, (1 pl. col.). — R. PÜNGELER : Neue paläarktische Macrolepidopteren. — H. FRUHSTORFER : Beitrag zur Kenntnis einiger *Prepona*-Arten, (2 pl. col. et 2 pl. n.). — Neue *Neptis*. — M. GILLMER : Die Raupe von *Conchylis sanguisorbana* H. S.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1905, août-septembre. — P.-H. GRIMSHAW : On the terminology of the leg-bristles of Diptera. — T.-H. BEARE : The european species of the genus *Triplax*, with some notes on the species which occur in Great Britain, and a table of their distinctive characters. — M. CAMERON : Description of a new species of *Ocladius* from Perim. — G.-C. CHAMPION : *Ly-mexylon navale* Lin. in the New Forest. — J.-J. WALKER : Coleoptera in the Oxford District. — C.-B. LONGSTAFF : A new Geometer from Hong Kong. — E.-A. NEWBERY : *Quedius variabilis* Heer. — G.-C. CHAMPION : *Anisotoma oblonga*, Er. — C.-J. WAINWRIGHT : Notes on Tachinidae, I. — J.-H. BAILEY : *Rhopalomesites tardyi*, Curt. in the Isle of Man. — Rev. C.-C.-T. CRUTTWELL : Notes on Coleoptera captured during a tour through Sutherlandshire and at Aviemore, Inverness-shire, in the month of June, 1905. — E.-A. NEWBERY : *Apteropeda orbiculata* Marsh., and its foodplants. — G.-C. CHAMPION : Note on the *Elater aethiops* Lac. of British collections. — G.-T. PORRITT : *Abraxas grossulariata* var. *varleyata* at Huddersfield. — E. SAUNDERS : Procidae at Woking. — G.-H. VERRALL : List of British Dolichopodidae, with tables and notes. — J.-J. WALKER : Antipodean Field Notes, III. — A sketels of the Entomology of Sydney, N. S. W.

A. M.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 novembre 1905.

Présidence de M. A. LÉVEILLÉ.

Nécrologie. — Le Président a le regret d'annoncer le décès de M. G. Bonnet-Aymard, membre de notre Société depuis 1899.

Distinctions honorifiques. — M. Henri Lavagne, chevalier d'Isabelle la Catholique, chevalier du Mérite agricole, officier d'Académie.

Exonération. — M. G. Seurat s'est fait inscrire comme membre à vie.

Changements d'adresse. — M. J. Le Seigneur, commissaire d'escadre, à bord du Suffren, escadre de la Méditerranée.

— M. A. Vayssière, professeur à la Faculté des Sciences, Marseille (Bouches-du-Rhône).

Rapport de la Commission spéciale pour la présentation de trois nouveaux Membres honoraires. — M. l'abbé J. de Joannis donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

A la suite d'une proposition faite à la séance du 11 octobre par cinq de nos collègues et d'un avis favorable du Conseil communiqué à la dernière séance, 25 octobre, la Société a décidé, par un vote émis dans cette même séance, que le nombre des membres honoraires serait porté de douze à quinze, cette augmentation de trois membres ayant pour but, suivant l'intention des auteurs de la proposition, d'admettre à cette distinction honorifique un plus grand nombre de membres français.

Une commission a donc été nommée pour établir et présenter une liste de candidats français au titre de membre honoraire, elle s'est réunie lundi dernier, 7 novembre, sous la présidence de notre sympathique Président, M. A. Lévêillé, qui en faisait partie.

Elle a estimé qu'elle devait présenter aux suffrages de la Société une liste contenant un nombre de noms supérieur à celui des membres à élire; en conséquence, à l'unanimité, elle présente à vos suffrages, et par ordre alphabétique : MM. Abeille de Perrin, Bedel, Fauvel, Finot, Jourdheuille, auxquels noms elle a été d'avis d'ajouter, malgré l'opposition de son Président, le nom de celui-ci, M. Léveillé. Les titres de ces candidats sont trop connus pour qu'il y ait lieu de les rappeler ici.

Communication.

Malthodes et Podistrina [COL.]

(deuxième note)

par J. BOURGEOIS.

Les observations de mon ami M. P. de Peyerimhoff m'ont déjà permis d'établir, dans une note précédente, que mes *Podistrina Villardi*, *Peyerimhoffi* et *Chobauti* ne sont, à des degrés divers de variabilité, que les femelles aptères du *Malthodes trifurcatus* Kiesw., et j'ai en même temps fait pressentir qu'il pourrait en être de même de ma *Podistrina continua* par rapport au *Malthodes maurus* Cast. (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1901], pp. 268-271).

Cette dernière conjecture vient de se vérifier.

Dans le courant du mois de juillet dernier, notre honorable collègue M. le Dr Chobaut, revenant d'une excursion au Mont-Ventoux, m'annonçait qu'il avait récolté, au sommet de la montagne, c'est-à-dire entre 1850^m et 1908^m d'altitude, une grande quantité de *P. Chobauti* et *continua*, et qu'en outre — circonstance des plus heureuses — il avait pu observer un accouplement de chacune de ces deux espèces. Avec son obligeance habituelle, il m'offrait de me communiquer le produit de sa chasse (1).

(1) Les conditions dans lesquelles ont été pris ces insectes sont intéressantes à noter et je crois devoir les résumer ici, d'après ce qu'a bien voulu m'écrire M. le Dr Chobaut. Les mâles sortaient vers 6 heures du soir et se tenaient sur les saillies des pierres des éboulis. Le froid étant assez vif à cette heure (à peine + 10° C.), il était facile de les saisir avec des bruxelles. Venait-on à les manquer, ils se laissaient choir et disparaissaient très vite pour rentrer dans les fentes du terrain sous-jacent. L'accouplement de *P. continua* a été observé, le 11 juillet, à 7 h. 1/4 du soir; celui de *P. Chobauti*, le

L'étude attentive de ces précieux matériaux m'a permis de constater que les deux accouplements observés se rapportaient l'un à un mâle de *Malthodes trifurcatus* avec *Podistrina Chobauti* — confirmation d'un fait qui nous était déjà connu —, l'autre à un mâle de *Malthodes maurus* avec *Podistrina continua* — preuve manifeste que *M. maurus* est, lui aussi, poecylogyne, ayant *P. continua* pour femelle aptère.

Pour peu qu'on réfléchisse à ces faits si intéressants de poecylogynie, on est naturellement porté à se demander la raison de cette absence des ailes inférieures chez les femelles de certaines espèces de *Malthodes*. Faut-il, à l'exemple de Kiesenwetter (*Berl. ent. Zeits.* [1861], p. 482), se contenter de l'attribuer à un retard accidentel survenu dans le développement de ces organes? Ou bien ne doit-on pas plutôt y voir le résultat d'une adaptation à des conditions biologiques particulières, à l'action d'un ou plusieurs facteurs dont la nature, je me hâte de le dire, ne nous est pas encore connue? Cette dernière opinion paraîtra la plus probable si l'on tient compte de ce fait que, chez les femelles de *Malthodes*, l'absence d'ailes membraneuses est toujours accompagnée de modifications morphologiques corrélatives qui les différencient, souvent à un haut degré, des femelles ailées correspondantes : forme générale plus large et plus ramassée, antennes à articles plus courts et plus épais, prothorax plus transversal, etc.

Mais, de ce que la poecylogynie alaire des *Malthodes* n'a été observée jusqu'à présent que chez des espèces montagnardes et presque exclusivement parmi les individus habitant les localités élevées, il ne s'ensuit pas qu'il faille uniquement en rechercher la cause dans l'altitude et dans les variations ambiantes qu'elle entraîne. Au milieu des femelles aptères des hautes régions vivent souvent des femelles ailées, non encore adaptées peut-être, mais en tout cas absolument semblables à celles des régions basses; en outre — et ceci est plus important encore — on trouve des *Malthodes* à femelle privée d'ailes membraneuses dans les régions chaudes et jusqu'au bord de la mer, tels les *M. (Podistrina) notaticollis*, *pygomelas*, *algirica* de Philippeville, *Ludwigi* de l'île de Zante, *Doderoi* de Sardaigne, etc. Enfin il convient de ne pas oublier non plus que l'absence d'ailes affecte quel-

13 juillet, vers 7 h. du matin; le premier *sur* et le second *sous* une pierre. Les femelles se prenaient comme les mâles, mais beaucoup plus rarement. Avec la chaleur (relative) du jour, tout ce petit monde disparaissait sous les éboulis. Deux femelles ailées de *M. trifurcatus* (forme normale) ont été prises sur une pierre à la tombée de la nuit; il n'a pas été pris de femelles ailées de *M. maurus*.

quelquefois les deux sexes, comme chez *M. (Podistrina) Doriae* et *Normandi*, de Tunisie.

Les causes de cet hétéromorphisme semblent donc être complexes et peut-être resteront-elles encore longtemps ignorées; il est permis d'espérer, cependant, que des observations de mœurs minutieuses et patiemment poursuivies, comme celles dont nous sommes déjà redevables à nos collègues MM. de Peyerimhoff, Chobaut, Villard, Carret et Dodero, en éclairant l'éthologie de ces insectes, hâteront la solution du problème.

Dans tous les cas, et quel que soit le facteur qui intervienne ici, les faits constatés aujourd'hui n'autorisent plus à accorder à ces variations aléatoires la valeur systématique qu'on leur attribuait autrefois. Comme l'a dit, il y a plusieurs années déjà, M. Abeille de Perrin (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1896], p. 156), les *Podistrina* doivent être réunis aux *Malthodes*, dont ils ne sont que des formes aberrantes.

Il conviendra, toutefois, de faire usage, pour cataloguer ces espèces, de désignations spéciales.

Pour celles qui sont pœcylogynes, on pourra adopter avec avantage la notation proposée par M. P. de Peyerimhoff dans son intéressante étude Sur l'état de la Systématique en Entomologie (*Feuille des jeunes Natur.*, n° 387, 1^{er} janv. 1903, p. 40). Les *M. trifurcatus* et *maurus* se catalogueraient alors ainsi :

Malthodes trifurcatus Kiesw.

v. ♀ (apt.) *Villardi* Bourg.

v. ♀ (apt.) *Peyerimhoffi* Bourg.

v. ♀ (apt.) *Chobauti* Bourg.

Malthodes maurus Cast.

v. ♀ (apt.) *continuus* Bourg.

Les espèces à ♀ aptères dont le ♂ est connu, mais chez lesquelles la pœcylogynie n'a pas été constatée, pourront être distinguées par l'indication (♀ apt.) placée après le nom spécifique. Ex. :

Malthodes notaticollis Bourg. (♀ apt.)

— *pygomelas* Bourg. (♀ apt.)

— *Doderoi* Bourg. (♀ apt.)

— *Ludwigi* Pic (♀ apt.), etc.

Enfin celles que l'on ne connaît encore que par la ♀ aptère resteraient groupées à la fin du genre, en attendant que la découverte du ♂

permette de les intercaler à leur place respective. On les distinguera par l'indication ♀ (apt.), placée *avant* le nom spécifique. Ex. :

- Malthodes* ♀ (apt.) *algericus* Bourg.
 — ♀ (apt.) *Putoni* Bourg.
 — ♀ (apt.) *opaciceps* Pic, etc.

Tout au plus pourra-t-on maintenir dans une section séparée (*Podistrina*, sens. str.) les espèces chez lesquelles les deux sexes sont aptères (*M. Doriae* Fairm., *M. Normandi* Pic, etc.).

Bulletin bibliographique.

ASHMEAD (W.-H.) : New Genera and Species of Hymenoptera from the Philippines; (*Proc. U. S. Nat. Mus.*) 1905, 17 p.*

Id. : New Hymenoptera from the Philippines; (*loc. cit.*) 1905, 13 p.*

BAKER (C.-F.) : The Classification of the American Siphonaptera; (*loc. cit.*) 1905, 50 p.*

BOUVIER (E.-L.) : Sur la nidification d'une colonie d'Abeilles à l'air libre; (*Bull. Soc. phil. Paris*) 1905, 21 p., fig.*

BRÈTHES (J.) : Descripción de un género y de una nueva especie de Clavicornio de Buenos-Aires; (*An. Soc. cient. Arg.*) 1905, 4 p., fig.*

DYAR (H.-G.) : A List of American Cochlidian Moths, with Descriptions of new Genera and Species; (*Proc. U. S. Nat. Mus.*) 1905, 38 p.*

Id. : New Genera of South American Moths; (*loc. cit.*) 1905, 6 p.*

GOBERT (D^r Em.) : Notice nécrologique sur Louis Pandellé; (*Ann. Soc. ent. Fr.*) 1905, 2 p.*

HAMPSON (G.-F.) : Catalogue of the Noctuidae in the Collection of the British Museum; Londres, 1905, 634 p., 18 pl. col., fig. — Don du British Museum.

HÉRON DE VILLEFOSSE, S. GSELL et BIENVENU MARTIN : Discours prononcés au Congrès des Sociétés savantes de 1905, 44 p.*

HOVEY (E.-O.) : The Grande Soufrière of Guadeloupe; (*Bull. Ann. Geogr. Soc.*) 1904, 18 p., fig. ☉*

JABLONOWSKI (J.) : Anleitung : Zur Bekämpfung der Hopfenschädlinge; (*Rev. Lap.*) 1905, texte hongrois, 55 p., fig.*

- JOHANNSEN (O.-A.) : Aquatic Nematoceros Diptera, II; (*Bull. N. Y. St. Mus.*) 1905, 253 p., 22 pl. n.*
- KELLOGG (V.-L.) : American Insects; New-York, 1905, 674 p., 13 pl. col., nombr. fig.*
- KIRBY (W.-F.) : A Synonymic Catalogue of Lepidoptera Heterocera (Moths), I, Sphingies and Bombyces; Londres 1892, 951 p. — Don du British Museum.
- Id. : A Synonymic Catalogue of Orthoptera, I, Orthoptera euplexoptera, cursoria et gressoria; Londres, 1904, 501 p. — Don du British Museum.
- LAMEERE (A.) : Le cinquantenaire de la Société entomologique de Belgique; Bruxelles, 1905, 16 p.*
- MINGAUD (G.) : Note sur l'acclimatation fortuite de l'Écrevisse dans les eaux de la Fontaine; (*Bull. Soc. ét. Sc. nat. Nîmes*) 1904, 4 p.*
- PERKINS (R.-C.-L.) : Leaf Hoppers and their Natural Enemies, part. II à IV; (*Exper. St. Haw. Sug. Pl. Ass.*) 1905, pl.*
- RAFFRAY (A.) : Genera et Catalogue des Psélaphides; (*Ann. Soc. ent. Fr.*) 1903, 3 pl., fig.*
- RAGUSA (E.) : Catalogo dei Lepidotteri di Sicilia esistenti nella Collezione di E. Ragusa; (*Nat. Sic.*) 1905.*
- ROYER (M.) : Nouvelle variété d'*Eurydema oleraceum* (L.); (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1905, 1 p.*
- SCHAUS (W.) : Descriptions of new South American Moths; (*Proc. U. S. nat. Mus.*) 1905, 167 p.*
- TASCHENBERG (O.) : Bibliotheca Zoologica, II, XVII, 1905, ff. 644-684. — Acquis pour la Bibliothèque.
- TORRE BUENO (J. R. DE LA) : The Genus *Notonecta* in America north of Mexico; (*Journ. N. Y. Ent. Soc.*) 1905, 1 pl. n.*
- Id. : The three Ranatras of the North-eastern United States; (*Can. Ent.*) 1905, 2 p.*
- Id. : Practical and popular Entomology, 8. — A Method of measuring Insects; (*loc. cit.*) 1905, 2 p., fig.*
- Id. : Practical and popular Entomology, 4. — Notes on Collecting, Preserving and Rearing Aquatic Hemiptera; (*loc. cit.*) 1905, 6 p.*
- WARREN (W.) : Some new South American Moths; (*Proc. U. S. Nat. Mus.*) 1905, 6 p.*

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1905, I, Tables ; II, 4-18. — H. COUTIÈRE : Sur les Crevettes du genre *Caricyphus* provenant des Collections de S. A. S. le Prince de Monaco. — C. PHISALIX : Sur la présence de venin dans les œufs d'Abeilles. — C. LEVADITI : Sur un nouveau Flagellé parasite du *Bombyx mori* (*Herpetomonas bombycis*). — E.-L. BOUVIER : Sur les Crustacés décapodes (abstraction faite des Carides), recueillis par le Yacht « Princesse Alice » au cours de la campagne de 1905. — L. BORDAS : Glandes annexes ou accessoires de l'appareil séricigène d'*Io Irene* Boisd.

Académie Imp. des Sciences de St-Petersbourg (Mémoires), sér. VIII, 16, 5, 8, 1904. — A. HANDLIRSCH : Ueber einige Insektenreste aus der Permformation Russlands, (1 pl. n.). — W. PETERSEN : Die Morphologie der Generationsorgane der Schmetterlinge und ihre Bedeutung für die Artbildung, (fig.).

Annals and Magazine of natural History (The), sér. VII, 16, 95, 1905. — T.-D.-A. COCKERELL : Descriptions and Records of Bees, V et VI. — M. BURR : Notes on the Forficularia, IX. On new species with synonymical Notes. — A. ALCOCK : A Revision of the « Genus » *Pe-neus*, with Diagnoses of some new Species and Varieties. — G.-F. HAMPSON : Descriptions of new Species of Noctuidae in the British Museum. — H. DRUCE : Description of two new Species of Diurnal Lepidoptera belonging to the Subfamily Nymphalinae. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes, XXXVI. — T. SCOTT : Notes on British Copepoda : Change of Names.

Association pour l'Avancement des Sciences (Bulletin mensuel), octobre 1905. — ☉

Department of the Interior (Bureau of Government Laboratories), nos 22, 25, 26, 28, 30, 1905. — P.-C. FREER : Bibliographie entomologique.

Delegates of the University Museum (17th Annual Report for 1904).

Entomologische Berichten, 1905, 19-24. — Nombreuses et courtes notes entomologiques.

Entomologische Literaturblätter, 1905, 8-11.

Entomologist's monthly Magazine (The), octobre et novembre 1905. — Notice nécrologique sur J.-W. Douglas. — G.-A. CRAWSHAY : *Tetropium* sp. ? at Leighton Buzzard. — G.-C. CHAMPION : *Baris* (*Limnobaris*) *T. album* L. and *B. pilistriata* Stoph. — *Zeugophora fla-*

ricollis Marsh., and its varieties. — E. MEYRICK : Occurrence of *Argyresthia illuminatella* Zell. in Britain. — W. WESCHÉ : An Addition to the British List of Diptera. — J.-J. WALKER : Antipodean Field Notes, III : A Sketch of the Entomology of Sidney, N.-S.-W., (2 art.). — P.-H. GRIMSHAW : On the British Species of *Hydrotaea* Dsv. — G.-H. VERRALL : List of British Dolichopodidae, with Tables and Notes. — J.-R. LE B. TOMLIN : Further Notes of Manx Coleoptera. — A.-R. JONES : *Lycæna Argus* Kirb. var. *hypochiona* Rambur on the north Downs. — N.-C. ROTHSCHILD : A new British Flea : *Ceratophyllus Farreni*, sp. nov., (pl.). — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), 1905, 9 et 10.

— C.-R.-N. BURROWS : *Geometra papilionaria* L. — M. BURR : Synopsis of the Orthoptera of Western Europe. — N. MANDERS : Hither and Thither. — H. POWELL : Notes on the Life-History of *Ocnogyna boetica*, (2 art., pl.). — J.-W. TUTT : Lepidoptera of the Val d'Hérens-Evolène, Villa, Col du Torrent, Ferpècle Valley. — H. POWELL : Notes on the early Stages of *Daphnis nerii*. — G.-H. RAYNOR : Heredity Notes. — J.-W. HARRISON : Notes on the Pairing, Oviposition and Egg of *Chrysophanus phlaeas*. — A.-M. MOSS : Norfolk Lepidopterological Notes. — E.-M. DADD : On larval Habits. — C.-R.-N. BURROWS : An Entomological Trip to North Wales. — S.-J. BELLS : Sugaring Prohibited in the New Forest. — T.-A. CHAPMAN : Eggs and oviposition of *Ocnogyna boetica*, (pl.). — G.-H. RAYNOR : *Cilalaria picata* double brooded. Its distribution in Britain. — J.-W.-H. HARRISON : Observations on *Polygonommatus astrarche*. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), XXXV, 418-420; XXXVI, 421,

1905. — G. MINGAUD : Nouvelles captures de *Platypsyllus castoris* Rits. — A. DOLLFUS : Études sur les Crustacés Isopodes terrestres de l'Europe et du bassin méditerranéen, (2 art.). — A. LOISELLE : De la variation accidentelle de certains caractères génériques chez les Tenthredinidae. — G. GOURY et J. GUIGNON : Deux Hyménoptères nouveaux (*Timaspis papaveris*, n. sp. parasite de *Papaver somniferum* L., *Loewiola serratulæ*, n. sp. parasite de *Serratula tinctoria* L.). — Notes spéciales et locales.

Illinois State Laboratory of natural History (Bulletin), mai 1905. — ☉

Institució Catalana d'Historia natural (Butlletí), octobre 1905. —

S. MALTQUER : Guia per la cassera, preparació y conservació dels Lepidopters. — J.-M. BOFILL Y PICHOT : Catàlech de Insectes de Catalunya. — Hymenopters : Apidae.

Instructor (El), XXII, 3-6, 1905.

K. Akademie der Wissenschaften in Wien. — 1^o *Mitteilungen der Erdbeben-Kommission*, XV, XVI, XVII. — ☉. — 2^o *Sitzungsberichte*, CIII, 1-10, 1904. — H. v. WIELOWIEYSKI : Ueber nutritive Verbindungen der Eizellen mit Nährzellen in Insektenovarium und amitotische Kernprozesse (Vorläufige Mitteilung), (2 pl.).

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), 1905, 5-8. — FR. KOHL : Hymenopterentypen aus der neotropischen Fauna, (fig.). — R. COBELLI : Contribuzioni all' Ortoterologia del Trentino. — E. GRAEFFE : Ueber zwei neue *Cynips*-Arten und deren Gallen, (fig.). — A. PIESZCZEK : Ueber die Variabilität von *Colias Myrmidone* Esp. (pl. col.). — W.-A. SCHULZ : Das Nest von *Polistes hebraeus* (F.). — H. BRAUNS : Zur Kenntnis der Biengattung *Fidelia* Friese.

Katalog Literatury naukowej Polskiej, IV, 4, 1904, 1905.

Linnean Society (Journal), XXIX, 192, 1905. — H.-J. HANSEN : Revision of the European Marine Forms of the Cirolaninae, a Subfamily of Crustacea Isopoda, (pl. n.).

Marcellia, IV, 4, 1905, (2 exempl.). — E.-H. RUBSAAMEN : Gallen aus Brasilien und Peru, (fig.). — C. HOUDARD : Cécidie florale de *Fun-tumia africana*, (fig.).

Museo civico di Storia naturale di Genova (Annali), XLI, 1904-5. — G. MANTERO : Res Ligusticae, XXXIII. — Materiali per un Catalogo degli Imenotteri liguri : p. III, Braconidi. — A. DODERO : Materiali per lo Studio dei Coleotteri Italiani, con descrizioni di nuove specie. II. Quattro nuove specie di Coleotteri cavernicoli. — F. SILVESTRI : Res Ligusticae, XXXIV. — Intorno ad una nuova famiglia di Diplopodi Glomeroidea trovata in Liguria. — M. RÉGIMBART : Dytiscidae et Gyrinidae recueillis par M. L. Fea en Afrique occidentale. — F. SPAETH : Zur Kenntniss der Cassiden des ostindischen Archipels. — K. JORDAN : Some new Oriental Anthribidae. — M. PIC : Un *Anthicus* nouveau de la Somalie recueilli par M. le lieut. C. Citerri. — L. CAMERANO : Nuova specie di *Chordodes* del Guatemala. — R. GESTRO : Leonardo Fea ed i suoi viaggi. Cenni biografici, (portr.). — S. SCHENKLING : Die Cleridengattung *Phloeocopus* Guér. — E. ANDRÉ : Voyage de feu L. Fea dans l'Afrique occidentale : Mutillidae. — H. D'ORBIGNY : Onthophagides africains de la collection du Musée civique de Gènes. — P. SPEISER : Studien über Hippobosciden, II. — J.-J. KIEFFER : Description de nouveaux

Dryininae et Bethylinae du Musée civique de Gênes. — G. MANTERO : Descrizione di tre nuovi specie di Braconidi del genere *Rhogas* Nees, raccolte nell' Africa orientale. — H. d'ORBIGNY : Onthophagides provenant du voyage de M. L. Fea dans l'Afrique occidentale. — G. MANTERO : Materiali per una fauna dell' Arcipelago Toscano. Isola del Giglio. II. Tre nuovi Imenotteri ed un caso di melanismo. — R. GESTRO : Materiali per lo studio delle Hispidae. XXI. *Oxycephala* e *Rrontispa*. — XXII. *Coelaenomelodera* e *Baliana*. — XXIII. Il sottogenere *Thoracispa*. — A. DODERO : Sopra alcuni ornamenti sessuali nei *Bythinus*. Brevi considerazioni critiche. — M. JACOBY : Descriptions of new genera and species of Phytophagous Coleoptera obtained by Dr Loria in New-Guinea. — Materiali per lo studio delle Hispidae. XXIV. Le Specie africane del genere *Platypria*. — A. e F. SOLARI : Curculionidi della fauna palearctica. Note e descrizioni. — Indice delle figure nel testo.

Museo nacional de Montevideo (*Anales*), V, 1905. — ☉

Naturalista Siciliano (II), XVIII, 4, 1905. — W. LEONHARDT : Ueber *Lycaena Icarus* Rott. ab. *polyphemus* Esp., *melanotoxa* Pincitore. — A. FIORI : Descrizione di una nuova specie di Histeride italiano. — E. RAGUSA : La *Rosalia alpina* L. di Sicilia e le sue varietà. — A. FIORI : Alcuni appunti sulle Cetonie di Sicilia. — E. RAGUSA : Catalogo dei Lepidotteri di Sicilia esistenti nella Collezione di E. Ragusa, II. — Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia.

Naturaliste (Le), XXVII, 441-448, 1905. — V. DE CLÈVES : Un insecte à ponte paradoxale, (fig.). — Cap. XAMBEU : Mœurs et métamorphoses du *Valgus hemipterus* L. (Col. du grand groupe des Lamellicornes). — H. COUPIN : Chronique et nouvelles, (5 art.). — Dr BORDAS : Les glandes défensives de quelques Coléoptères. — P. NOËL : La *Chelonina caja*. — H. BOILEAU : Description de Coléoptères nouveaux, (2 art., fig.). — P. THIERRY-MIEG : Description de Lépidoptères nouveaux, (2 art.). — P. NOËL : Le *Cephus pygmeus*. — Le *Cossus ligniperda*. — C. HOULBERT : Genera analytique illustré des Coléoptères de France, (fig.). — L. PLANET : Description d'un Lucanide nouveau, (fig.). — P. DOGNIN : Papillons nouveaux de l'Amérique du Sud. — Cap. XAMBEU : Cas particulier de déplacement des Insectes. — P.-H. FRITEL : Les Crabes fossiles de France (Cancériens). — L. PLANET : Araignées et Forficules, (fig.). — L.-P. CHRÉTIEN : Les chenilles du *Rhamnus infectorius*. — P. NOËL : Le *Vesperus Xatarti*. — Le *Tetranychus telarius*.

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mitteilungen), 1903; 1904. — A. TROST : Beitrag zur Lepidopteren-Fauna der Steiermark (suite).

New York agricultural Experiment Station (Bull.), 262-267 1905. — ☉

New Zealand Institute (Transactions and Proceedings), XXXVII, 1904.

— W.-B. BENHAM : The Aquatic Larva of the Fly *Hephya*. — Cap. T.-BROWN : Notes on Fruit Flies, with a Description of a new Species (*Dacus xanthodes*). — A. PHILPOT : On some New Species of Lepidoptera, (1 pl. col.). — G.-V. HUDSON : Notes on the Entomology of Mount Holdsworth, Tararua Range. — A. QUAIL : *Epilixiphora axenana* Meyr. : a species of Lepidoptera scarce in New Zealand, (1 pl.). — Dr A FOREL : A Revision of the species of the Formicidae (Ants) of New Zealand. — G.-V. HUDSON : On some new Species of Macro-Lepidoptera in New Zealand, (1 pl. col.).

Novitates zoologicae, XII, 2, 1905. — W. WARREN : New american Thyridiidae, Uraniidae and Geometridae. — New African Thyridiidae, Uraniidae and Geometridae. — New Species of Thyridiidae, Uraniidae and Geometridae from the Oriental Region. — Lepidoptera collected by W. R. Ogilvie-Grant on the Azores and Madeira in 1903. — W. ROTHSCILD et K. JORDAN : On some new Lepidoptera discovered by A. S. Meek in British New Guinea. — N.-C. ROTHSCILD : Some new Siphonaptera, (pl.). — G.-T. BETHUNE-BAKER : Notes on some of the Lycaenidae collected by Doherty on the Kikuyu Escarpment now in the Tring Museum. — K. JORDAN : Note on a peculiar secondary sexual character found among Geometridae at the sensory organ situated at the base of the abdomen.

Polytechnia, I, 1-3, 1905. — Notes diverses.

Redia, II, 1904; I, 1905. — F. SILVESTRI : Nuovi generi e Specie di Machilidae. — A. BERLESE : Acari nuovi, (2 pl.). — C. RIBAGA : La partenogenesi dei Copeognati. — A. TROTTER : Osservazioni e ricerche sulla « malsania » del Nocciuolo in Provincia di Avellino, (fig.). — F. SILVESTRI : Contribuzione alla conoscenza della metamorfosi e dei costumi della *Lebia scapularis* Fourcr., con descrizione dell'apparato sericipare della larva, (5 pl.). — A. BERLESE : Apparecchio per raccogliere presto ed in gran numero piccoli Artropodi, (fig.). — G. DEL GUERCIO : Contribuzione alla conoscenza delle forme e della biologia del *Paracletus cimiformis* Heyd., (1 pl.). — C. RIBAGA : Descrizione di nuovi Copeognati, (2 pl.). — F. SILVESTRI : Materiali per lo Studio dei Tisanuri, VI, (2 pl.). — C. FUSCHINI : Le « gallo » filosseriche, (fig.).

Revue Russe d'Entomologie, IV, 4, 1904; V, 1-4, 1905. — A. SEMENOV : Quelques notes pour la classification des Coléoptères à propos de l'« Aperçu des classifications des Coléoptères » de G. Jacobson, (texte russe). — B. POPUS : Eine neue Art der Gattung *Carabus* aus Turkestan (Col.). — N. KOKUJEV : Hymenoptera asiatica nova, VI. — L. KRULIKOWSKY : Notice sur la classe des Lépidoptères durant l'été 1904 dans le district d'Ourjoun, gouv. de Viatka, (texte russe). — N. ADELUNG : Contribution à la faune des Orthoptères des environs de Taganrog, (texte russe). — P. ZAITZEV : Zwei neue *Hydroporus*-Arten. — B.-E. JAKOVLEV : Quatre nouvelles espèces du genre *Sphenoptera* Sol. (Col.) — A.-M. SHUGUROV : Notices orthoptérologiques, I, (texte russe). — P. ZAITZER : Notizen über Wasserkäfer, (Col.). — A.-A. JACHONTOV : Sur deux formes de *Vanessa xanthomelaena* Esp. (Lép.) résultant de l'action du froid sur les chrysalides, (texte russe). — B.-E. JAKOVLEV : Hémiptères-hétéroptères nouveaux de la faune paléarctique, XII et XIII. — J.-C. TARMANI : Wege der Verbreitung mancher schädlichen Raupen in Polen. — A. SEMENOV : Analecta coleopterologica, X et XI, (texte russe). — B.-E. JAKOVLEV : Contribution à l'étude du genre *Carpocoris* Kol.; le sous-genre *Antheminia* M. et R. (Hém.). — V. SOVINISKY : Description d'une nouvelle forme d'*Euchloe cardamines* L. (Lép.) intéressante au point de vue phylogénétique, et remarques sur la variété *phoenissa* Kalch. de la même espèce, (texte russe). — Trois nouvelles formes de Lépidoptères du Caucase, (texte russe). — G. JACOBSON : De *Cryptocephali* specie novâ turkestanicâ (Col.). — W. PETERSEN : Zwei neue *Agrotis*-Arten (Lep.) aus Russland, (fig.). — A. SEMENOV : Contribution à la faune littorale de la Crimée, II. Un nouveau représentant du genre *Ammobius* Guér. = *Ammophthorus* Lac. (Col.). — N. KOKUJEV : Nouvelle espèce du genre *Ceratina* Latr. (Hym.). — A. SEMENOV : Notes sur les Coléoptères de la Russie d'Europe et du Caucase. Nouv. sér., XLII-LX, (texte russe). — B.-E. JAKOVLEV : Notice sur un nouveau genre de la famille des Pentatomidae (Hém.), (texte russe). — A. SEMENOV : *Dorcadion Jakovlevi*, sp. n. e Persia occidentali (Col.). — B.-E. JAKOVLEV : Notice sur le *Pentodon minutus* Reitt. (Col.), (texte russe). — Notes diverses.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, 1905, 4.

— M. PIC : Sur les *Mylabris curta* et *Wagneri*.

M. M.

Le Secrétaire-gérant : P. CHABANAUD.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 novembre 1905.

Présidence de M. A. LÉVEILLÉ.

MM. Maurice Pic (de Digoïn), le Dr Maurice Régimbart (d'Évreux) et J. Surcouf (de Littré, Algérie) assistent à la séance.

Changements d'adresse. — M. le Dr Édouard Bugnion, professeur d'Embryogénie à l'Université de Lausanne, villa Montméry, Florissant, Genève (Suisse).

— M. J. Chambry, Le Pin-au-Haras (Orne).

— M. G. Chardon, 85, rue des Rigoles, Paris, 18^e.

— M. l'abbé L. de Joannis, 17, rue des Tribunaux, Vannes (Morbihan).

— M. F. Le Cerf, préparateur au laboratoire d'Entomologie, École d'Agriculture algérienne, Maison-Carrée (Algérie).

— M. le Dr J. Manon, médecin-major, chef de service au 82^e d'infanterie, Montargis (Loiret).

— M. F. Picard, licencié ès sciences, laboratoire d'Évolution des êtres organisés, 3, rue d'Ulm, Paris, 5^e.

— M. A. Warnier, villa St-Henri, boulevard du Midi, Cannes (Alpes-Maritimes).

Démissions. — MM. R. Dejean, Gédéon Foulquier, P. Vandermarcq (membre assistant) et L. Violle (membre assistant) ont envoyé leur démission.

Communications.

Notes sur quelques Coléoptères de France

par le Dr A. CHOBAUT.

A propos de quelques remarques et synonymies parues dans un de nos derniers *Bulletins* (1903, p. 209), je crois devoir présenter les observations suivantes :

Trechus (Anophthalmus) Fagniezi Chob. — J'ai décrit cette espèce sans avoir sous les yeux le *type* de *Magdalenae* Ab. Je n'avais en mains que la description de l'auteur. Peut-être cette description ne fait-elle pas assez bien ressortir l'étroitesse de forme de la var. *Magdalenae*, d'où l'erreur dans laquelle je suis tombé; erreur bien excusable si l'on envisage la distance relativement considérable qui sépare la baume Rolland, près de Marseille, de la grotte de la Sainte-Baume. Il est au moins étonnant que deux habitats aussi éloignés et d'une altitude aussi différente n'aient amené aucune divergence de forme ou de sculpture dans la descendance des habitants de ces deux cavernes.

On remarquera que cette synonymie a déjà été publiée par le même auteur dans notre *Bulletin* (1903, p. 208-209).

T. (Anophthalmus) Pueli Chob. — Il n'y a aucun doute à l'égard de cette espèce. Elle est bien la même que *Vulcanus* Ab. Ma description n'a que le défaut d'avoir paru quinze jours trop tard.

Bathyscia Pueli Chob. — Une forme plus parallèle que chez *B. Chardonii* Ab., l'absence totale de toute strie suturale, la disparition de toute impression à la base de la suture élytrale ne sont peut-être pas des caractères suffisants pour la création d'une espèce nouvelle. Ils n'en sont pas moins réels et me paraissent assez marqués pour séparer, au moins comme sous-espèce ou comme variété, les *Bathyscia* de la grotte de Laguzou.

A noter que cette forme a tout d'abord été prise pour l'*Hecatae* Ab. par le descripteur même de cette espèce (voir : La grotte de Laguzou, par M. L. Gavoy, *Bull. Soc. scient. de l'Aude*, V [1894], p. 205). Il est juste de reconnaître qu'à ce moment on n'en connaissait encore qu'un seul exemplaire.

B. nemausica Chob. — Je ne crois pas qu'il faille accepter la réunion complète de cette forme avec *B. Linderi* Ab. (*Mayeti* Ab.). *B. nemausica* est toujours plus petite (4,5 mill. au lieu de 4,7 mill.); le pronotum n'est nullement rétréci à la base comme chez *Linderi*, mais

subparallèle en ce point sur le dernier $1/5$ ou $1/6$ de la longueur. Les autres caractères que j'ai indiqués pour séparer ces deux formes excessivement voisines n'ont pas grande valeur, je le reconnais. *B. nemausica* pourra donc être conservée, sinon comme espèce, au moins comme sous-espèce ou race. Le nom de *nemausica*, de latinité correcte, pourra être aussi maintenu, tout au moins comme plus euphonique que *nemausensis*.

B. payolivensis (inédit). — J'ignore qui a pu forger ce nom baroque. Tout ce que je puis affirmer, c'est qu'il n'a jamais été dans ma pensée.

La *Bathyscia* qui se trouve dans les deux petites grottes du bois de Paiolive (Ardèche) se rapporte d'ailleurs à la *nemausica*, de même que celle que l'on rencontre dans la grotte de Vallon (Ardèche).

Meiru vauchusiana Desbr. — Je n'ai pas à prendre la défense de ce nom évidemment incorrect. Je ferai seulement remarquer qu'il n'est pas de moi, mais de M. J. Desbrochers des Loges.

A ces quelques observations, j'ajouterai les deux suivantes :

Trechus (Anophthalmus) Orpheus Dieck var. *subparallelus* Ab. — L'A. *Orpheus* est un insecte assez variable de taille et même de forme. Il se trouve aussi bien à l'entrée des grottes que sous les grosses pierres des forêts voisines. La forme qui provient des abords de la grotte de Liqué, et dont je possède plusieurs exemplaires, ne diffère nullement de la forme typique. Le sujet considéré comme étant une variété n'est en réalité qu'un individu aberrant. Dans ce cas, mérite-t-il bien un nom spécial? D'ailleurs la grotte de Liqué (et non Liquet, voir la carte de l'État-Major) est en réalité très voisine de la grotte d'Aubert. Elle n'en est distante que de 5 à 6 kilomètres. Ce fait milite donc bien en faveur de la suppression de cette soi-disant variété.

Bythinus (Machaerites) Fagniezi Ab. — La découverte toute récente d'un ♂ de *Bythinus (Machaerites) cristatus* Saulcy, sous une pierre, à l'entrée de la grotte d'Aubert, à l'endroit même où avaient été capturés les deux exemplaires de *B. Fagniezi* quelques mois auparavant, prouve bien que cette dernière espèce ne peut être que la ♀ du *cristatus*. Le nom de *Fagniezi*, est donc encore à supprimer.

Le *cristatus*, qui est une des plus grandes raretés de la faune française, a une aire de dispersion relativement considérable, puisque j'ai pris un sujet ♀ de cette espèce dans l'intérieur de la grotte d'Espezet (Aude), marchant sur l'argile humide, le 20 juin 1904.

Note sur le genre *Rhipidius* Thunb. [COL.]

par Maurice Pic.

Dans le *Bulletin de la Société entomologique de France* [1904], p. 230, l'auteur d'un tableau dichotomique sur les *Rhipidius* Thunb. fait précéder le tableau de ces mots : « Le genre *Rhipidius* se compose à l'heure actuelle de dix espèces.... ». Cette affirmation n'est pas tout à fait exacte, car il n'est pas question dans cet article du *thoracicus* C.-O. Wat. (Cist. Ent., I, p. 370), de Java, catalogué par M. G.-C. Champion (*Ann. Soc. ent. Belg.* [1899], p. 43). Le catalogue Champion mentionne encore le *primordialis* Stein (*Mittheil. Münch. Ent. Ver.*, I, p. 29), de l'ambre de la Baltique.

J'ai cru utile de signaler ces renseignements complémentaires, jugeant les omissions susceptibles de créer des synonymies dans l'avenir.

Avec les deux espèces que je viens d'indiquer, le genre *Rhipidius* Thunb. comprendrait donc, non plus dix espèces, mais douze, en comptant l'*ancestrale* espèce de l'ambre de la Baltique.

A titre de renseignement, je signale que le *Rhipidius Vaulogeri* Chob., du Fort de l'Eau (Algérie), dont il a été parlé (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1904], p. 284), fait maintenant partie de ma collection, grâce à l'amabilité de notre collègue J. Surcouf qui l'a recueilli.

Note sur le *Siettitia balsetensis* Ab. [COL.]

par le Dr Maurice RÉGIMBART.

Lorsque je lus, dans le compte rendu de la séance du 12 octobre 1904, la communication de notre éminent collègue, M. Abeille de Perrin, sur le *Siettitia balsetensis*, je fus extrêmement intéressé, car jusqu'à cette époque aucune espèce de Dytiscide hypogée n'avait encore été découverte. La description consciencieuse de l'insecte mutilé et macéré annonçait une bête tout à fait à part et n'ayant guère que des rapports assez éloignés avec les *Hydroporus*.

M. Sietti ayant eu le bonheur de voir ses recherches couronnées par la capture de nouveaux exemplaires vivants et morts, et ayant eu l'amabilité de m'en envoyer un très frais, je pus enfin me livrer à l'étude très désirée de ce remarquable insecte.

Cette étude ne confirma pas tout à fait l'opinion que je m'étais faite

tout d'abord, et je viens ici en apporter le résultat, ayant attendu l'apparition de la note publiée par M. Abeille de Perrin, dans la séance du 25 octobre dernier. Sans vouloir à nouveau redécrire cet insecte, ce qui serait parfaitement inutile après la description originale, je vais revenir simplement sur quelques points de cette description.

Ce qui a été indiqué comme ocelles est simplement une partie un peu foncée et saillante du bord externe du clypéus, qui se retrouve chez tous les *Hydroporides* et qui est suivie en arrière d'une dépression oblique plus ou moins accusée. L'œil existe et est même fort développé, faisant à la place normale une voussure caractéristique et très sensible, occupant toute la région postéro-externe de la tête de chaque côté, et montrant sur sa surface une réticulation un peu moins imprimée que sur le reste de la tête, ce qui rend cette surface plus brillante. Ces caractères de l'œil dépourvu du pigment et probablement de vision et l'absence d'ailes (d'après M. Abeille) sont absolument les seuls qui différencient le *Siettitia* des *Hydroporus* du groupe *Graptodytes* Seidl., et il en résulte que cet insecte est aux *Hydroporus* ce que les *Anophthalmus* sont aux *Trechus*, les *Bathyscia* aux *Catops* et rien de plus.

Du reste, en comparant le *Siettitia* aux *Graptodytes* et en particulier au rarissime *H. bimaculatus* Duf. (*iucundus* Perris), on retrouve exactement les mêmes caractères généraux, sauf bien entendu quelques différences spécifiques, telles que la taille plus petite, la forme plus parallèle, la tête plus grosse, etc. La réticulation est analogue, la conformation des antennes et des pattes est identique, le sillon latéral du pronotum est semblable, quoique encore plus accusé.

La conclusion qui s'impose est donc que le *Siettitia* est une forme hypogée du groupe des *Graptodytes* dans l'immense genre *Hydroporus*, ce qui ne lui retire absolument rien du grand intérêt qu'il mérite. Ce nom ne me paraît donc devoir être admis que comme division des *Graptodytes*.

Pour terminer, je crois devoir ajouter mon opinion personnelle à celle de l'auteur, au sujet du petit nombre de sujets vivants et du grand nombre de cadavres rencontrés en même temps.

M. Abeille de Perrin l'attribue à ce que l'insecte se trouverait, au fond du puits de M. Sietti, dans des conditions de milieu défavorables, y étant amené par une masse liquide éloignée où il aurait son centre d'origine. C'est très possible. Cependant je ne crois pas à ce milieu défavorable, puisque l'eau souterraine qui alimente le puits n'a pas de raison pour y subir une modification dans sa composition. Je pense

plutôt que le puits en question doit être comparé à un diverticulum, comme il s'en trouve toujours autour des cours d'eau souterrains, que ce diverticulum, terminé probablement en cul-de-sac, est simplement alimenté, sans courant appréciable, par le nivellement, et que l'eau y est presque immobile, n'étant guère remuée que par la présence des seaux avec lesquels on y puise l'eau. Dans de pareilles conditions de repos sur place, de fraîcheur et de suppression absolue de la lumière, la décomposition et la dissociation des cadavres se fait avec une extrême lenteur, ce qui permet de les retrouver sur place en plus ou moins bon état, longtemps après la mort.

A propos de la mort d'un exemplaire après quinze heures de capture et d'exposition à la lumière, c'est une expérience qu'il faut absolument renouveler; et pour cela, lorsque M. Sietti redescendra dans son puits, je lui conseille d'y faire une pêche consciencieuse au troubleau en agitant l'eau de droite et de gauche, afin de déloger les insectes toujours plus ou moins attachés aux parois ou au fond, ce qui lui permettra probablement de prendre des larves et d'autres animaux de petite taille pouvant leur servir de nourriture, puis il devra mettre plusieurs exemplaires bien vivants dans un vase en terre bien nettoyé, contenant de l'eau du puits, placé dans un endroit sombre et à l'abri de la chaleur et recouvert d'une vitre, pour le cas où les insectes auraient l'idée de s'esquiver. Dans de pareilles conditions, je pense qu'il pourra les conserver vivants, au moins pendant plusieurs jours, jusqu'à ce qu'ils meurent de faim, ce qui se fait parfois assez vite chez certaines espèces.

Note sur les *Dytiscus* à femelles dimorphes [COL.]

par le Dr Maurice RÉGIMBART.

A propos de l'indication, par M. P. de Peyerimhoff, de la femelle var. *expectata* du *Dytiscus punctulatus* F., en Algérie, je crois devoir faire savoir : 1^o que je possède depuis bien longtemps une femelle semblable étiquetée « France », sans autre indication, et 2^o que la femelle lisse du *D. pisanus* Lap. est connue et n'est autre que le *D. ibericus* Rosenh., dont l'unique exemplaire connu est actuellement dans la collection de M. René Oberthür. J'ai vu aussi deux femelles lisses du *D. dimidiatus* Bergstr., les seules que je connaisse, appartenant

au musée de Tring. Les *D. latissimus* L. et *disjunctus* Camer. seuls n'ont pas jusqu'ici, à ma connaissance, montré de femelles lisses.

**Nouvelles observations sur *Lythria purpuraria* var. *cruentaria* Borkh.
et capture de *Caradrina exigua* Hb. en Suisse [Lép.]**

par L. DEMAISON.

I. — Une nouvelle exploration que j'ai faite, le 31 juillet dernier, aux environs de Fère-en-Tardenois, m'a permis de constater que la *Lythria purpuraria* L. var. *cruentaria* Borkh., dont j'ai entretenu récemment la Société entomologique de France ⁽¹⁾, est bien une race locale et non une forme de saison. J'en ai observé un grand nombre d'individus, la plupart un peu fanés, tous semblables à ceux que j'ai recueillis en juin dans la même localité et fort différents du type qui se trouve à la fin de juillet dans la plaine de Reims. C'est toujours la même var. *cruentaria*, bien caractérisée par sa petite taille et par la vivacité de ses nuances. Le dessin et la coloration de ses ailes sont d'ailleurs sujets à varier. Chez une femelle de ma dernière récolte, les bandes pourpres, très larges, se réunissent à leur extrémité inférieure, de manière à former comme un grand V. Un mâle offre au contraire un dessin très réduit et des lignes fort minces; la bifurcation que la bande médiane présente souvent vers la côte est indiquée seulement par un trait oblique isolé et non soudé à cette bande. Ce sujet a un peu l'aspect de la *Lythria sanguinaria* Dup., des Pyrénées.

Lors d'une visite récente que j'ai faite au Musée de Vienne (Autriche), j'ai eu l'occasion de voir dans la collection des Lépidoptères des environs de cette ville des exemplaires typiques de *L. purpuraria*, tout à fait conformes à ceux de Reims.

II. — Pendant la soirée du 17 septembre, sur la terrasse de l'hôtel Sonnenberg, dominant le lac des Quatre-Cantons, à une hauteur de 845 mètres au-dessus du niveau de la mer, j'ai capturé un mâle de *Caradrina exigua* Hb., à la lumière des lampes électriques qui éclairaient cette terrasse et attiraient d'innombrables Noctuelles. Cette espèce est plutôt méridionale, et, bien qu'on l'ait signalée en Carniole, à

(1) *Bulletin* [1905], p. 125.

Bozen, dans le sud du Tyrol ⁽¹⁾ et même en Saxe ⁽²⁾, sa présence dans le centre de la Suisse m'a paru être un fait intéressant ⁽³⁾.

Descriptions d'Hyménoptères nouveaux

par R. DU BUYSSON.

Polistes aquilinus, n. sp. — ♀. Corps robuste, de taille moyenne, entièrement recouvert d'une épaisse pubescence fauve; noir, avec le bord antérieur du clypéus, les mandibules, les joues, le devant du scape, le bord antérieur du pronotum, l'écusson, les écailles, une partie des tibias et cuisses antérieurs et intermédiaires roux-ferrugineux vif; le bord apical du 1^{er} tergite abdominal ainsi que les valvules entourant les points d'attache de l'abdomen et deux petites raies sur la partie postérieure du segment médiaire jaune très pâle. La ponctuation thoracique assez grosse, serrée, ruguleuse; les ongles des tarses intermédiaires et postérieurs de grandeur exceptionnelle; ailes fortement enfumées, la cellule radiale noire à reflets bleuâtres. — Long. : 46-48 mill.

Patrie. Congo français : Ogooué, Mayumba, Brazzaville; Sierra Leone (Muséum de Paris).

P. tenellus, n. sp. — ♀. Corps robuste, de petite taille; noir, avec une partie de la face, le bord antérieur du pronotum, le dessous des pattes et du fouet antennaire, ainsi que l'extrémité de l'abdomen rous-sâtres; bord antérieur du clypéus, un liséré au bas des orbites internes et des joues, le bord antérieur de l'écusson, deux petites raies sur la partie postérieure du segment médiaire, les valvules du point d'attache de l'abdomen et la bordure apicale du 1^{er} tergite abdominal blanchâtres. Ailes hyalines, l'extrémité apicale noire; ponctuation thoracique fine, très serrée, coriacée; pubescence thoracique épaisse, grise, celle de l'abdomen à reflets fauves. — Long. : 7-11 mill.

(1) Hermann Steinert, Zur Entwicklung von *Caradrina exigua* (*Iris*, t. VII, p. 333); note de Staudinger sur la distribution géographique de cette espèce (*ibid.*, p. 335).

(2) *Iris*, t. XVIII, p. 110.

(3) Hofmann (*Die Raupen der Gross-Schmetterlinge Europas*, p. 109) lui donne aussi la Suisse comme patrie, mais sans indication précise de localité.

♂. Semblable à la femelle, mais avec les antennes très épaisses, aplaties, les derniers articles du fouet cochléariformes; la face, tout le dessous du corps, des antennes et des pattes blanchâtres; face fortement rétrécie, plane; clypéus arrondi à l'extrémité. — Long. : 8-10 mill.

Patrie. Congo français : N'jolé, rivière Bénito et Libreville (Muséum de Paris).

P. bituberculatus, n. sp. — ♀. Corps robuste, de taille moyenne, entièrement noir, passant au ferrugineux sur la tête, le pronotum, l'écusson, les tarses et l'extrémité de l'abdomen; le bord antérieur de l'écusson, deux petites raies sur la partie postérieure du segment médiale, les valvules du point d'attache de l'abdomen, le bord apical du 4^{er} tergite abdominal et les éperons intermédiaires et postérieurs blanchâtres. Ponctuation thoracique grosse, irrégulière, peu profonde, ruguleuse. Ailes hyalines, à teinte jaune d'ambre, nervures rousses. — Long. : 12-13 mill.

♂. Semblable à la femelle, mais avec la face blanche, très resserrée parallèlement; le clypéus très petit, largement tronqué transversalement au sommet; les antennes très allongées, les derniers articles munis de forts tyloïdes; la partie antérieure des mésopleures et des hanches blanchâtre; le milieu du bord apical des segments ventraux déprimé et brillant sur un espace assez large, le 5^e segment avec un tubercule de chaque côté. — Long. : 12-13 mill.

Patrie. Madagascar : région de Fort-Dauphin, région d'Ikongo, etc. (Muséum de Paris).

P. albocalcaratus, n. sp. — ♀. Absolument semblable au *P. bituberculatus* Buyss., mais de taille plus forte, plus robuste, avec l'abdomen proportionnellement plus large. — Long. : 15-16 mill.

♂. Semblable au mâle du *P. bituberculatus*, mais de taille plus forte, les tyloïdes des antennes très saillants en un point sur chacun des articles des antennes qui en portent, les segments ventraux normaux, le 5^e segment sans tubercules latéraux, son bord apical déprimé-marginé. — Long. : 16 mill.

Patrie. Madagascar : Fénérive et région de Fort-Dauphin (Muséum de Paris).

**Note sur la capture à Paris
de l'*Apterygida arachidis* Yersin [ORTH.]**

par P. LESNE.

A deux reprises, au cours de ces dernières années, une première fois à Asnières (Seine), en 1902, une seconde fois à Paris (rue Monge), en 1904, nous avons trouvé dans le pain les cadavres d'un Forficulidé exotique que nous avons identifié avec l'*Apterygida arachidis* Yersin. L'état relativement bon des exemplaires (l'un d'eux était complet, à part un ou deux articles des antennes) semble prouver qu'ils étaient encore vivants au moment où ils furent noyés dans la pâte. L'espèce aurait donc été importée à Paris aux époques précitées, probablement avec des farines.

Découvert par Raymond dans les chargements d'Arachides du port de Marseille, décrit par Yersin en 1860 (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1860], p. 509, pl. 10, fig. 33-35), retrouvé dans les mêmes conditions par M. Abeille de Perrin, capturé à bord du navire la « Novara » portant l'expédition scientifique autrichienne, rencontré ensuite à Java et dans différents ports d'Europe, l'*Apt. arachidis* paraît être maintenant cosmopolite ⁽¹⁾ et doit être compté au nombre des espèces adventices de notre faune.

**Sur un Puceron (*Aphis papaveris* Fabr.)
ennemi de la Betterave [HÉM.]**

par A. LÉCAILLON.

L'*Aphis papaveris* Fabr. est connu depuis longtemps comme vivant aux dépens de diverses plantes, y compris plusieurs végétaux cultivés, tels que : Pavot, Maïs, Haricot, etc. Il s'attaque aussi à la Betterave, mais on le considère généralement comme peu nuisible à cette plante.

J'ai pu constater, depuis l'année 1901, la présence permanente de ce Puceron dans les champs de Betteraves du département de l'Aisne (à Jouy particulièrement), aussi bien dans les champs de grande étendue que dans ceux d'étendue très limitée, aussi bien sur les Betteraves sucrières que sur les Betteraves fourragères. J'ai pu faire ainsi di-

(1) Cf. M. Burr, Forficules exotiques du Mus. royal d'Hist. nat. de Bruxelles in *Ann. Soc. ent. Belg.* [1900], p. 52.

verses observations sur les mœurs du Puceron, sur les dégâts qu'il occasionne et sur les causes pour lesquelles son trop grand développement se trouve heureusement enrayé.

L'Insecte, qui est de couleur noire, se tient à la face inférieure des feuilles et s'y trouve parfaitement abrité. Les feuilles attaquées, en effet, se crispent sensiblement et retombent davantage vers le sol, dissimulant ainsi complètement le parasite. Celui-ci se reproduit très abondamment, et, à la fin de juillet et au commencement d'août, on peut compter des milliers d'individus sur une même Betterave ou même sous une seule feuille. Des points principaux où il s'est d'abord montré, le Puceron se répand peu à peu, tendant à contaminer tout le champ.

Les Betteraves les plus atteintes se reconnaissent facilement à distance. Si le parasite qui les épuise n'est pas visible au premier abord, l'aspect maladif des plantes attaquées les signale tout de suite à l'attention. Ainsi que je l'ai dit ci-dessus, leurs feuilles sont crispées et plus inclinées vers le sol que les feuilles normales. Elles sont aussi à demi fanées et beaucoup moins développées que ces dernières. Toutes les feuilles d'une même Betterave sont en outre contaminées à peu près simultanément et paraissent en même temps, par suite, complètement rabougries.

En conséquence du grand nombre de parasites portés par chaque plante gravement atteinte, la racine ne grossit qu'avec la plus grande lenteur et n'équivaut bientôt qu'à une faible fraction de celle des plantes saines.

L'*Aphis papaveris* est donc en réalité un ennemi très dangereux de la Betterave, et il n'est pas exagéré de craindre que, dans des circonstances particulièrement favorables à son développement et à son extension, il ne puisse devenir un véritable fléau pour la culture betteravière. Comment alors conviendrait-il de le combattre? Je ne puis traiter ici complètement cette question. Je dois faire remarquer toutefois que l'emploi des insecticides habituellement utilisés contre les Pucerons (jus de tabac, émulsions de pétrole, alcool, etc.) rencontrerait probablement d'assez grandes difficultés et serait très coûteux. En effet, la projection de matières liquides sous les feuilles recroquevillées, dans les anfractuosités où se tiennent les insectes, ne serait pas commode à réaliser.

Mais, habituellement, l'extension du parasite, qui, au début, se produit rapidement, ne tarde pas à se ralentir, puis à s'arrêter. Et même, à la fin d'août et en septembre, on peut constater que les feuilles atta-

quées ne portent plus que les nombreuses dépouilles des Pucerons qui, précédemment, s'y trouvaient à l'état vivant. A peine peut-on alors rencontrer çà et là quelques individus vivants. On sait que les Pucerons ont d'assez nombreux ennemis qui vivent à leurs dépens (Hyménoptères entomophages, larves de Syrphes, Coccinelles, etc.). Ce sont ces ennemis qui, d'ordinaire, parviennent à enrayer la multiplication de l'*Aphis papaveris* et même à le faire disparaître à peu près complètement des champs de Betteraves où il se trouvait, au début de la saison, en quantité parfois prodigieuse. J'ai pu constater, au mois d'août dernier, que les larves de Coccinelles surtout jouent un rôle important dans ce phénomène. Dans un champ de Betteraves attaqué par l'*A. papaveris*, ces larves se trouvaient en nombre si grand qu'il y en avait souvent une douzaine par feuille de Betterave. On comprend facilement que, dans ces conditions, tous les Pucerons, quel que soit leur nombre, finissent par être complètement détruits au bout d'un temps relativement court. Quand la destruction des parasites est terminée, les larves de Coccinelles disparaissent, et il ne reste, sur les Betteraves à racines atrophiées et à feuilles rabougries, que les cadavres desséchés des nombreux Pucerons qui ont été dévorés.

Bulletin bibliographique.

ASHMEAD (W.-H.) : Additions to the recorded Hymenopterous Fauna of the Philippine Islands, with Descriptions of new Species; (*Proc. U. S. Nat. Mus.*) 1905, 14 p.*

BOWDLER-BUCKTON (G.) : Observations on some undescribed or little-known species of Hemiptera-Homoptera of the Family Membracidae; (*Trans. Linn. Soc. London*) 1905, 10 p., 2 pl. col.*

BUGNION (E.) : L'estomac du Xylocope violet (*Xylocopa violacea*); (*Bull. Soc. Ent. Suisse*) 1905, 20 p., 4 pl. n.*

DIVERS : El Djerab, au profit des victimes des Sauterelles en Algérie; Paris, s. d., 32 p., fig.

DRUCE (H.) : List of the Butterflies of Peru, with Descriptions of new Species, with some Notes by E. BARTLETT; (*Proc. Zool. Soc.*) 1876, 34 p., 2 pl. n.*

DYAR (H.-G.) : A descriptive List of a Collection of early stages of Japanese Lepidoptera; (*Proc. U. S. Nat. Mus.*) 1905, 20 p., fig.*

JOUGLET (V.) : Hannetonage 1890-1905; Neuville, 1905, manuscrit.*

- LABOULBÈNE (Dr A.) : Ravages causés par une chenille à fourreau (*Psyche atra*) dans les prairies élevées de l'Auvergne; (*Bull. Soc. nat. Agr. Fr.*) 1893, 6 p. — Don de M. L. Bedel.
- Id. : Sur une larve mineuse des feuilles du Céleri dans le midi de la France (*Tephritis heraclei*); (*loc. cit.*) 1894, 4 p. — Don de M. L. Bedel.
- Id. : Épis de Maïs attaqués par la *Sitotroga cerealella* ou Alucite des Céréales; (*loc. cit.*) 1894, 10 p. — Don de M. L. Bedel.
- Id. : Chenilles de Cheimatobie attaquant les Cerisiers. — Note sur l'*Aspidiotus* parasite du Laurier-rose; (*loc. cit.*) 1896, 4 p. — Don de M. L. Bedel.
- Id. : La chenille de la *Zeuzera aesculi* causant des ravages au Maroc; (*loc. cit.*) 1896, 6 p. — Don de M. L. Bedel.
- Id. : La chenille du *Neuronia popularis*, 1 p. — La *Neuronia popularis* dans les pâturages du nord de la France, 10 p.; (*loc. cit.*) 1895. — Don de M. L. Bedel.
- Id. : Sur la *Cecidomyia destructor*, et ses ravages actuels pour les récoltes de blé sur pied dans plusieurs endroits du nord-ouest de la France; (*loc. cit.*) 1894, 9 p. — Don de M. L. Bedel.
- MAGALHAES (P. S. DE) : Contra os insectos destruidores dos livros; (*Jorn. do Comm.*) 1905.*
- MINGAUD (G.) : Nouvelles captures de *Platypsyllus castoris* Rits; (*Feuille J. Nat.*) 1905, 2 p.*
- NAUDIN : Fécondation des Palmiers par les Abeilles; (*Bull. Soc. nat. Agr.*) 1893, 4 p. — Don de M. L. Bedel.
- PÉRINGLEY (L.) : A brief Sketch of the South African Insect Fauna; (*South-Afric. Mus.*) 22 p.*
- PIÉRON (H.) : Contribution à l'étude du problème de la reconnaissance chez les Fourmis; (*C. R. Congr. intern. Berne*) 1904, 18 p.*
- PLATEAU (Félix) : Note sur l'emploi d'une glace étamée dans l'étude des rapports entre les Insectes et les fleurs; (*Bull. Ac. R. Belg.*) 1905, 22 p., pl.*
- RIVIÈRE (Ch.) : Lépidoptères nuisibles au Platane et à la Ramie en Algérie, 5 p. — BOUVIER : Notice sur Targioni-Tozzetti, 4 p.; (*Bull. Soc. nat. Agr.*) 1902. — Don de M. L. Bedel.
- TRABUT (Dr) : Sur la caprification en Kabylie; (*Bull. Soc. nat. Agric.*) 1901, 4 p. — Don de M. L. Bedel.

VAYSSIÈRE (A.) : Description de quelques spécimens géants du *Balanus psittacus* Molina, appartenant au Musée d'Histoire naturelle de Marseille; (*An. Fac. Sc. Mars.*) s. d., 9 pl. n.*

WALTHER HORN : Neue Collyris-Arten; (*Deuts. ent. Zeitschr.*) 1905, 4 p.

Id. : Ueber zwei Motschulskysche *Cicindela*-Beschreibungen; (*loc. cit.*) 1905, 2 p. — Don de M. M. Maindron.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1905, II, 19-20. — E.-L. BOUVIER : Sur les Macroures nageurs (abstraction faite des Carides) recueillis par les expéditions américaines du *Hassler* et du *Blake*.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), 1905, 5-7. — V. KULCZYNSKI : Fragmenta arachnologica, III, (1 pl.). — Araneae nonnullae in insulis Maderianis collectae a Rev. E. Schmitz, (1 pl.). — L. SIROWSKI : Contribution à la biologie des Teignes, (1 pl. col., texte allemand).

Akademii umietytnosci w Krakowie. — 1^o Rozprawy, sér. III, 4, A et B, 1904. — Dr K. WIZEGO : *Pseudomonas ucrainicus* pratek choroby komosnika buraczanego (*Cleonus punctiventris* Germ.), (1 pl.). — Choroby komosnika buraczanego (*Cleonus punctiventris* Germ.) powodowane przez grzyby owadobojcze, z szczegolnem uwzglednieniem gatunkow nowych, (pl.). — W. GADZIKIEWICZA : O histologicznej budowie serca u dziesiecionogich skorupiakov (Crustacés), (fig.). — 2^o *Spis autorow i Rzeczy*, I, 1905.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XVI, 40, 1905. — Plague Locusts-Experiments at Manila. — A.-J. NORTH : A List of the Insectivorous Birds of N. S. Wales.

Biologia centrali-americana, Coleoptera, IV; part. 4, 1905. — G.-C. CHAMPION : Rhynchophora, pp. 505-528, pl. 25. — Part. 6. — D. SHARP : Scolytidae, pp. 281-298, pl. 9. — Don de M. A. Grouvelle.

Canadian Entomologist (The), novembre 1905. — C.-R. CROSBY : The Spiders of the Rochport Cave, Mo, (fig.). — T.-D.-A. COCKERELL : New Bees of the Genera *Osmia* and *Andrena*. — J.-A. HARRIS : The Influence of the Apidae upon the geographical Distribution of certain floral types. — W.-H. ASHMEAD : A Skeleton of a new Arrangement of the Families, Subfamilies, Tribes and Genera of the

Ants, or the superfamily Formicoidea. — C.-S. LUDLOW : Mosquito notes, n° 4. — J.-R. DE LA TORRE BUENO : The Hemiptera Heteroptera in « American Insects ». — T.-D.-A. COCKERELL : A Gall on Bearberry (*Arctostaphylos*). — *Caligrapha pnisra* (*Chrysomela*).

Entomological Society of Ontario (45th Annual Report), 1904; 1905.

— DIVERS : Reports on Insects of the Year, (fig.). — T.-N. WIL-
LING : Insects and Weeds in the North-West Territories. —
W. LOCHHEAD : Injurious Insects of the season 1904, (fig.). — Re-
cent Experiments against the San Jose Scale. — Recent progress
in Entomology. — H.-F. WICKHAM : Insects Distribution in the
great Basin considered in the Light of its geological history,
(carte). — J. FLETCHER : Insects injurious to Ontario Crops in 1904,
(fig.). — Entomological Record, 1904. — Notes of Captures. —
A. GIBSON : Further Notes on Baswood, or Linden, Insects, (fig.). —
Note on the Columbine Borer (*Papaipema purpurifascia* G. et R.).
— J.-D. EVANS : Insects collected at light during the season of
1904. — J.-W. COCKLE : Spinning Methods of *Telea Polyphemus*,
(fig.). — J.-B. WILLIAM : Insect Names and Insect Lists. — C. STE-
VENSON : Notes on the season of 1904 (Western Quebec). — T.-W.
FYLES : Insects affecting the Oak, (fig.). — On the Food Habits of
certain of the Hymenoptera, II, (fig.). — W. LOCHHEAD : An ele-
mentary Study of Insects, (fig.). — G.-E. FISHER : The Pear-tree
Psylla and how to deal with it, (fig.).

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), novembre 1905.

— C. FLOERSHEIM : Some Notes on the earlier stages of *Papilio*
Machaon, particularly with regard to the colour dimorphism of its
pupa. — T.-A. CHAPMAN : Trumpet-hairs of a Skipper larva, (pl.).
— J.-W. TUTT : Hybrid Lepidoptera. — C.-R.-N. BURROWS : Rearing
Acronycta (Cuspidia) tridens. — H.-J. TURNER : Note on the rush-
feeding Coleophorids *Coleophora glaucicolella*, etc. — M. BURR :
Synopsis of the Orthoptera of Western Europe. — Notes diverses.

K. Svenska Vetenskaps-Academiens Handlingar, Bd. 39, 1-5, 1905. — ⊙

Michigan Academy of Science (Fifth Report), 1903; 1904. — ⊙

Musée du Congo (Annales). Faune entomologique de l'Afrique tropi-
cale, I, 2. — H. SCHOUTEDEN : Rhynchota aethiopica, II. Arminae
et Tesseratominae, 1905.

Naturalista Siciliano (II), 1905, 2-3. — E. TURATI : Alcune nuove
forme di Lepidotteri, (9 pl. n.). — C. KRÜGER : Ein Beitrag zur
Lepidopteren Fauna Siciliens. — F. VITALE : Osservazioni su

alcune specie die Rincofori Messinese. — E. RAGUSA : Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia.

Naturaliste (Le), 15 novembre 1905. — P. CHRÉTIEN : Histoire naturelle de la *Promasia atarella* Chrét. — H. COUPIN : Chronique et nouvelles.

N. York State Museum (Bulletin 86), Entomology, 23, 1905. — J.-G. NEEDHAM, K.-J. MORTON et O.-A. JOHANNSEN : May Flies and Midges of New-York, third Report on aquatic Insects, (35 pl. n.).

R. Accademia dei Lincei. — 1° Atti, 1905, II, 1-8. — BRUNELLI : Sulla struttura dell' ovario dei Termitidi. — Rendiconto dell' adunanza solenne del 4 giugno 1905. — ☉. — 2° Memorie, V, 1905, 5-10. — ☉

Revista agronomica, III, 6-8, 10, 1905. — ☉

Revista Chilena de Historia natural, IX, 1, 1905. — C.-E. PORTER : Carcinologia chilena : Nueva localidad de la *Cervimunida Johni*. — J.-S. TAVARES : Manière pratique de récolter et conserver les cécidies et les cécidozoïdes. — C.-E. PORTER : Carcinologia chilena : Sobre algunos Crustáceos de Juan Fernandez, (1 pl. n.). — Notes diverses.

Revista de Medicina tropical, VI, 5-8, 1905. — A. GUITERAS Y MARTINEZ : Profilaxis de la fiebre amarilla en Cuba. — M.-G. LEBERDO : Metarmorfosis de *Filaria Sanguinis hominis nocturna*, en el Mosquito, y causas que aceleran o retardan su evolucion, (fig. et pl., 2 art.).

Revista da Sociedade Scientifica de São Paulo, 1, 1905. — A LUTZ : Beiträge zur kenntniss der brasilianischen Tabaniden.

Rovartani Lapok, 1905, 7-9. — E. UHLRICH : Beiträge zur Schmetterlingsfauna von Ungarn, I et II. — Dr A. ZILAHÍ KISS : Beiträge zur Käferfauna des Komitates Szilágy, VI, (2 art.). — L. v. AIGNER-ABAFI : Die Tagfalter Ungarns, V-VII. — Dr E. VANGEL : Beiträge zur Insektenfauna von Ungarn. Hymenoptera, I-III. — E. CSIKI : Die Cerambyciden Ungarns, XXI et XXII. — P. MATUSOVITS : Maikäferflug in Liptóujvár, 1905. — L. v. AIGNER-ABAFI : Zuwachs der ungarischen Lepidopteren im J. 1904. — E. CSIKI : Neue Beiträge zur Käferfauna Ungarns. — J. SCHENK : Die Landwirthschaftliche Bedeutung der Saatkrähe. — T. UHRYK : Ferdinand Fürst von Bulgarien auf der Schmetterlingsjagd. — Notes diverses. — Le tout en langue hongroise.

Royal Dublin Society. — 1^o *Economic Proceedings*, I, 6, 1905. — G. CARPENTER : Injurious Insects and other Animals observed in Ireland during the year 1904. — 2^o *Scientific Proceedings*, X, 3 et fin; XI, 1-5, 1905. — ☉

Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions), X, 1 et 2, 1905. — C.-J.-S. BETHUNE : Bibliography of Canadian Entomology for the year 1903.

Royal Society of London. — 1^o *Philosophical Transactions*, sér. B, 198 ☉. — 2^o *Proceedings*, sér. A, *Mathematical and Physical Sciences* ☉; sér. B, 76, 510-513, 1905, *Biological Sciences*. — J.-R. ADIE et A. ALCOCK : On the Occurrence of *Anopheles (Myzomia) Listoni* in Calcutta. — E.-A. MINCHIN : Report of the Anatomy of the Tsetse-fly (*Glossina palpalis*). (fig.). — 3^o *Reports of the Sleeping Sickness Commission*, V et VI, 1905. — E.-E. AUSTEN : A Provisional List of Diptera. — D. NABARRO et E.-D.-W. GREIG : Further Observations on the Trypanosomiases (human and animal) in Uganda. — E.-E. AUSTEN : The Distribution of the Tsetse-flies, (carte).

Smithsonian Institution (Annual Report of the Board of Regent), for 1903; 1905. — F.-W. TRUE : Report of the Department of Biology for the year 1902-3.

Smithsonian Institution U. S. National Museum, IX, 1905. — ☉

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), XIII, 9 et 10, 1904. — XXI, 1-4, 1904. — ☉

Societas Entomologica, XX, 9-16, 1905. — Dr BUDBEBERG : Beobachtungen über einige Spanische Käfer in der Gefangenschaft. — J. CURT : *Ceratitis capitata* in Capland. — H. MEISSNER : Ueber einige parasitische Flöhe, (2 art.). — F. WAGNER : Eine neue Form von *Zygaena carniolica* Sc. — G. FRINGS : *Acronycta auricomu* Fabr. — H. SPENCER : Ein Beitrag zur Mosquitofrage, (2 art.). — B. SLEVOGT-BATHEN : Ueber melanotische *Rhopalocera*-Weibchen. — R. FINK : Zur Lebensweise nordamerikanischer Schädlinge, (5 art.). — C.-F. BAKER : Fleas and Disease. — V. POKORNY : Beantwortung der « Anfrage » in n^o 10, XX, der Societas Entomologica. — C. FRINGS : *Las. quercus* L. ab. *paradoxa* Frgs, (2 art.). — B. SLEVOGT-BATHEN : Historisch denkwürdige Falter. — E. SCHAEFFER : Einige Worte über Acarinen. I, *Ixodes pilosus*. — H. GAUCKLER : *Zygaena carniolica* Lc. — J. CURT : *Sesamia fusca* Hamps. — H. FRUHSTORFER : Neue *Rhopaloceren* aus dem indo-australischen Gebiet. — B. SLEVOGT-BATHEN : *Himera pennaria* L. — P. BORN : *Tomocarabus con-*

verus Paganettii, nov. subsp. — C. JANET : Observations sur les Guêpes.

Société des Sciences naturelles de la Haute-Marne, II, 7, 1905. — ☉

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), 1905, 1-3. — J. PÉNEAU : Excursions entomologiques sur le littoral de l'embouchure de la Loire.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XXXI, 5 et 6, 1905. — ☉

Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), XXVI, 1903, 1904. — ☉

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), XXXII, 1904. — V. MAYET : Description d'un *Aphodius* nouveau de France (Col.). — L. PUEL : Description d'un *Anisodactylus* nouveau du midi de la France (Col.). — J. GAL : Ponte du *Bombyx mori* (2^e note), (pl.). — G. LE COMTE : Tableaux de détermination des Cétonides de France. — G. MINGAUD : Note sur l'acclimatation fortuite de l'Écrevisse dans les eaux de la Fontaine.

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), XIV, 2, 1905. — La Pyrale de la vigne en Champagne (*Oenophthira pillerianae* Schiff.). — Le Ver coquin ou *Cochylis roserana* Froch. — Nocuelles ou Vers gris.

Société d'études scientifiques de l'Aude (Bulletin), XV, 1904. — L. GAVOY : Liste d'Insectes pris à la Montagne noire. — L. GAVOY : Catalogue des Insectes Coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans le département de l'Aude (VI).

Société d'Histoire naturelle et des Sciences biologiques et énergétiques (Bulletin), 1905, 2. — H. RIBAUT : Notes myriopodologiques, II. — J. CHALANDE : Recherches sur les Myriopodes du sud-ouest de la France, (3 pl. n.).

Société des Sciences naturelles et du Musée d'Histoire naturelle d'Elbeuf (Bulletin), XXXIII, 1904; 1905. — L. COULON : Les Crustacés du Musée d'Histoire naturelle d'Elbeuf. — Catalogue des Coléoptères du Musée d'Histoire naturelle d'Elbeuf, pp. 17 à fin.

Société entomologique de Belgique (Annales), 1905, 7-9. — G. STIERLIN : *Otiorthynchus (Tournieria) antarcticus* mihi. — H. SCHOUTEDEN : Descriptions de Graphosomiens nouveaux. — P. DOGNIN : Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud. — A. FOREL : Mis-

cellanea myrmécologiques, II, 1905. — M. JACOBY : Redescriptions of some new species of Phytophagous Coleoptera from Madagascar collected by E. and B. Perrot in the Collection of R. Oberthür. — Th. BECKER : Diagnose d'un Diptère recueilli par l'Expédition antarctique belge. — J. DESNEUX : Un nouveau Pausside de l'Inde. — H. SCHOUTEDEN : Les *Hyponecrotodes* sud-américains.

Société Imp. des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1904, 2-4, 1905. — ○

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XVII, 363-365, 1904-1905.

Société scientifique du Chili (Actes), XIV, 1-4, 1904. — M.-J. RIVERA : Desarrollo i costumbres de algunos insectos de Chile, (fig.). — Nuevas observaciones sobre algunos Coleopteros cuyas larva atacan el trigo. — Cambios producidos en la vegetacion por las siembras de trigo i por larvas de Lamelicornios.

South African Museum (Annals), III, 7-9, 1905. — G.-F. HAMPSON : The Moths of South Africa, III.

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 91, 92, 1905, IX, 1905. — Proctotrypides par J.-J. KIEFFER : pp. 145-288, pl. 7-12.

Spelunca, VI, 41, 1905. — ○

Stavanger Museum (Aarshefte), XV, 1904; 1905. — ○

Sud-Ouest agricole (Le), I, 11, 1905. — ○

Tierreich (Das), Lief. 22; Berlin, 1905. — H. STICHEL et H. RIFFARTH : Lepidoptera-Heliconidae.

Union apicole (L'), 1905, 7-10. — Notes diverses.

University of Cincinnati Record, I, 7, 10 et 11. — II, 1 et 2, 1905. — ○

University of the State of N. York. (State Museum Report), LVI, 1-4, 1902-1904. — E.-P. FELT : Elm Leaf Beetle, (8 pl.). — Grapevine Root Worm, *Fidia viticida* Walsh. (Col. Chrysom.), (6 pl.). — 18th Report of the Entomologist on injurious and other Insects of the State of N. York, (6 pl.). — Aquatic Insects in N. York State, (52 pl.).

U. S. Department of Agriculture, Bureau of Entomology (Bulletin), 45, 47, 50, 51, 53, 54, 1905. — R.-P. CURRIE : Catalogue of the Exhibit of Economic Entomology at the Lewis and Clark centennial Exposition, Portland, Oregon, 1905. — W.-D. HUNTER et W.-E. HINDS : The Mexican Cotton Boll Weevil, (2 fasc., 23 pl. n. et 16 pl., fig.). — A.-L. QUAINANCE et C.-T. BRUES : The Cotton Boll Worm, (25 pl. n. et fig.). — DIVERS : Some miscellaneous Results of the work of

the Bureau of Entomology, VIII, (pl. et fig.). — S.-G. TITUS et F.-C. PRATT : Catalogue of the exhibit of Economic Entomology at the Louisiana Exposition St-Louis, 110, 1904.

U. S. National Museum (Bulletin), 53, I, 1905. — ☉

Wiener entomologische Zeitung, XXIV, 7-10, 1905, (2 exempl.). —

E. REITTER : Zur Systematische Gruppeneinteilung des Coleopteren-Genus *Leistus* Fröl. and Uebersicht der mir bekannten Arten. — Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Proteinus* Latr. aus Europa und dem Kaukasus. — Zur Systematischen Gruppeneinteilung des Coleopteren-Genus *Dromius* Bonelli und Uebersicht der mir bekannten Arten. — Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Pilemia* Fairm. aus der palaearktischen Fauna. — Sechzehn neue Coleopteren aus der palaearktischen Fauna. — H. GEBIEN : Notizen zu dem Tenebrionidenkatalog von Gemminger und Harold, Bd. VII und Champions Nachtrag zu demselben. — R. FORMANCK : Eine neue Art der Rüssler-Gattung *Ptochus* aus Dalmatien, (fig.). — v. HEYDEN : Notiz. — G. BREDDIN : Rhynchotographische-Beiträge, I, II, (fig.). — G.-W. KIRKALDY : Neue und wenig-bekannte Hemiptera. — Dr A. FLEISCHER : Kritische Studien über *Liodes*-Arten. — M. PIC : Coleopterologische Bemerkungen. — L. MELICHAR : Beiträge zur Kenntnis der Homopteren-fauna Deutsch-Ost-Afrikas. — K.-M. HELLER : Die Arten der Gattung *Pantorhytes* Faust. — E. REITTER : Drei neue Coleopteren aus der palaearktischen Fauna. — Dr A. FLEISCHER : Kritische Studien über *Liodes*-Arten, II. — Dr. L. v. HEYDEN : Notiz über *Clemmus* Hampe. — H.-A. JOUKL : Eine neue Varietät von *Diachromus germanus* L. — Dr. K. FLACH : *Trogloorhynchus Paganettii*, n. sp.

Zoological Record, XXXIX, 1902. — IX. Bryozoa, par A.-L. EMBLETON. — Specimen.

M. M.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 décembre 1905.

Présidence de M. F. HENNEGUY,
ancien Président.

M. A. Argod (de Crest) assiste à la séance.

Correspondance. — M. A. Lèveillé, Président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Distinctions honorifiques. — Le Secrétaire annonce que l'Institut vient de décerner le Prix Serres (embryologie générale) à notre collègue et ancien Président F. Henneguy, pour ses beaux travaux d'embryologie et particulièrement sur celle des Insectes.

— Le Secrétaire annonce également que notre collègue J. Laurent est lauréat du Prix Montyon (physiologie expérimentale).

Changements d'adresse. — M. le Dr E. Bergroth, 1403, Third avenue, Seattle, Washington (U. S. A.).

— M. le Dr C. Gerber, professeur à l'école de Médecine, 27, boulevard de la Corderie, Marseille (Bouches-du-Rhône).

— M. F. Huyghe, 19, rue de Bois-Colombes, Bécon-les-Bruyères

— M. A. Raffray, 6, piazza Madama, Rome (Italie).

Présentation. — Le prince Pierre d'Arenberg, présenté par M. A. Lèveillé — Commissaires-rapporteurs : MM. R. du Buysson et Ph. Grouvelle.

— M. Edmond Sergent, attaché à l'Institut Pasteur, présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs : MM. R. du Buysson et P. Lesne.

— M. Sébastien de Caraffa, avocat à la cour d'Appel de Bastia

(Corse), présenté par M. J. Sainte-Claire Deville. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Dongé et J. Magnin.

Démissions. — MM. K.-L. Bramson (d'Elisabethgrad) et l'abbé A. Déléage (de Vitry-sur-Seine) ont envoyé leur démission.

Rapport du Conseil. — Le Secrétaire fait part à la Société des propositions émises par son Conseil dans sa réunion du 6 décembre dernier, ainsi que des décisions prises dans cette même réunion.

Le Conseil propose de munir d'extincteurs d'incendie la salle de la Bibliothèque et celle des Collections.

Le Conseil décide l'impression de la partie des Staphylinides (par M. J. Sainte-Claire Deville) de la Faune du Bassin de la Seine de M. L. Bedel, et fixe à 25 fr. pour les personnes étrangères à la Société, et à 20 fr. pour les membres, le prix de vente des exemplaires tirés à part du Général et Catalogue des Psélaphides de M. A. Raffray publié dans nos *Annales* [1903 et 1904].

Il est également décidé que le traité qui lie, jusqu'au 31 décembre prochain, la Société avec la maison Firmin-Didot et Cie, imprimeurs, sera renouvelé moyennant un certain nombre de modifications dont la plus importante portera sur l'engagement à prendre par l'imprimeur d'avoir les caractères nécessaires à la composition de vingt feuilles, sans qu'il soit besoin de décomposer.

Enfin, en raison de l'augmentation croissante du nombre des ouvrages contenus dans notre bibliothèque et de l'encombrement qui en résulte, le Conseil adopte en principe le projet d'agrandir le local affecté à cet usage. Dans ce but, des pourparlers seront engagés avec le représentant de la Société propriétaire de l'immeuble tendant à conclure la location de la salle située entre la salle de notre bibliothèque et celle de nos collections.

Le Président est chargé d'écrire à MM. Firmin-Didot et Cie pour leur faire connaître officiellement les intentions de la Société à l'égard du traité.

Le Secrétaire est chargé de faire l'achat de deux extincteurs d'incendie et de s'entendre avec le gérant de l'immeuble pour la location de la salle en question.

Élection de trois Membres honoraires étrangers. — Conformément aux termes de l'art. 14 de son Règlement, et suivant les conclusions du rapport de la Commission spéciale, rapport lu à la séance du 25 octobre 1903, la Société procède à l'élection de trois Membres

honoraires étrangers, en remplacement de MM. Brauer, Packard et de Saussure décédés.

Soixante-quatre membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. Anglas, — Argod, — Auzat, — Azam, — Bedel, — Bourgeois, — Bouvier, — H. du Buysson, — R. du Buysson, — Carret, — Chabanaud, — Champenois, — Chopard, — Clermont, — Donckier de Donceel, — Dongé, — C. Dumont, — P. Dumont, — Estiot, — Falcoz, — Fauvel, — Ferton, — François, — Gadeau de Kerville, — de Gaulle, — Giard, — Gounelle, — A. Grouvelle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — Guimond, — Henneqny, — J. de Joannis, — Jourdhieuille, — Künckel d'Herculais, — Labaussois, — Lambertie, — Lécaillon, — Legras, — Le Hardelay, — Lesne, — Léveillé, — Magnin, — Maindron, — Marchal, — H. Marmottan, — H. Martin, — Mayet, — Mèquignon, — A. Millot, — Nicolas, — d'Orbigny, — Perret, — Peschet, — Pic, — Pottier, — Poujade, — Rey, — Royer, — Sainte-Claire Deville, — Semichon, — Simon, — Trapet, — Viard.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

M. M. Standfuss.....	41 voix.
M. L.-O. Howard.....	38 voix.
M. A. Berlese.....	34 voix.
M. D. Sharp.....	25 voix.
M. G. von Horwath.....	23 voix.
M. G.-F. Hampson.....	14 voix.
M. L. Ganglbauer.....	3 voix.
M. L. Cockerell.....	2 voix.
M. A. Forel.....	1 voix.
M. Ch. Kerremans.....	1 voix.
M. H.-J. Kolbe.....	1 voix.
M. G. Kraatz.....	1 voix.
Bulletins nuls.....	6.

MM. A. Berlese, L.-O. Howard et M. Standfuss sont proclamés membres honoraires de la Société entomologique de France.

Communications.

Description de deux Coléoptères hétéromères nouveaux,
de la côte occidentale du Maroc

par L. BEDEL.

1. **Crypticus Vaucheri**, n. sp. — *Brevis, convexus, crassus, superne nitidus et manifeste pubescens, partim nigro-piceus, partim rufescens, antennis, palpis tarsisque rufo-testaceis. Antennarum articuli breviusculi, art. 3^o praecedente vix longiore. Prothorax concinne punctatus, lateribus pilis brevibus ac pilis aliquot longissimis fimbriatus. Elytra lineis nigricantibus, parallelis vel confluentibus, obscure vittata, margine epipleurali ciliato-pilosa. Tarsi antici breviusculi, art. 1^o longo, apice oblique producto.* — Long. : vix 3 mill.

Maroc : Mazagan, littoral. — Dédié à M. Henri Vaucher qui l'a découvert récemment et qui a bien voulu m'en envoyer 2 individus.

Forme trapue des *C. pubens* Fairm. et *C. dactylispinus* Mars. mais notablement plus petit; remarquable, entre tous, par la brièveté du 3^e article des antennes, par la tendance des élytres à présenter un dessin composé de quelques bandes parallèles, et surtout par la villosité des côtés du prothorax et des élytres, caractère qui dénote toujours des mœurs foucièrement sabulicoles (1).

2. **Omophilus splendidus**, n. sp. — *Elongato-ovalis, nitidus, chalybeus, elytris caeruleo-virescentibus, abdomine pedibusque, coxis exceptis, omnino flavis, antennis nigris, articulis 3-5 saepius flavescens; superne brevissime, subtus longius pubescens, pube pectoris albicante, ventris rufescente. Antennae mediocres, basin elytrorum paulo excedentes. Prothorax transversus, lateribus et postice leviter impressus, angulis posticis rotundatis, superne punctatus, punctis disci dispersis. Elytra dense subrugoso punctulata, striis circiter septem punctatis, haud profundis; margine laterali medio tantum subdilato; epipleuris segmentum secundum ventris attingentibus, ante segmentum tertium desinentibus.* — Long. : 9-10 mill.

Maroc : Mogador, en mai. — Je n'ai vu que 2 ♀ de cette belle espèce; elle provient également du récent voyage de M. Henri Vaucher.

(1) Il existe aussi quelques longs cils latéraux chez le *C. corticeus* Fairm., espèce toute rousse et très lisse, qui se trouve également à Mazagan.

Remarquable par son système de coloration qui rappelle celui de l'*O. maroccanus* Luc. (*janthinus* Raffray); se distingue de ce dernier par sa pubescence dorsale, son pronotum nettement ponctué et sans impressions profondes, ses élytres à stries médiocres et effacées extérieurement, leur marge latérale sans forte gouttière, et les épipleures n'atteignant pas le niveau du 3^e segment ventral, la coloration des pattes, des antennes, etc.

Bien que manifestement voisin des *Heliotaurus*, l'*O. splendidus* ne peut s'intercaler dans aucune des sections détachées du genre *Omphalus* Sol. ces sections sont toutes plus ou moins artificielles et destinées à disparaître.

Un Staphylinide nouveau pour la faune française [COL.]

par le Dr A. CHABAUT.

En tamisant des débris charriés par le Rhône, à la suite d'une crue de ce fleuve, il y a deux ans environ, j'ai pris un curieux Staphylinide, ressemblant beaucoup à un *Medon obsoletus* Nordm. immature et dont il m'avait été impossible d'avoir le nom jusqu'à ces derniers temps.

Soumis à notre savant et obligeant collègue, M. A. Fauvel, il m'est revenu avec l'étiquette : *Euphonus pallidus* Fauv. ? En même temps, M. Fauvel, tout en faisant des réserves sur cette détermination, difficile en raison d'une préparation défectueuse, exprimait des doutes sur la provenance de cet insecte, me disant que j'avais probablement dû le récolter en Kabylie.

Or j'étais bien certain de l'avoir pris à Avignon dans les circonstances indiquées plus haut.

Examinant alors ma collection, je trouvai, parmi les *Medon obsoletus*, deux exemplaires immatures classés comme étant bien cette espèce, mais qui, après examen, me parurent ne différer en rien de l'*Euphonus* que venait d'étudier M. Fauvel. L'un provenait encore des débris d'inondation du Rhône et l'autre avait été capturé sur les bords de la Durance, près d'Avignon, le 11 décembre 1898.

Je m'empressai de retourner à notre collègue le premier sujet communiqué et d'y joindre les deux individus dont il vient d'être parlé.

Ces trois Staphylinins ont été soigneusement préparés par M. Fauvel et ont été reconnus par lui appartenir sans aucun doute à *Euphonus*

pallidus. Il a bien voulu me retourner ♂ et ♀ et m'écrire à ce propos les quelques lignes suivantes : « Ce sont bien trois *pallidus* à yeux moins petits que ceux de Kabylie. En somme, cet insecte mime complètement les immatures de *Medon obsoletus*, mais en diffère par ses petits yeux, sa tête oviforme, ses antennes plus longues et plus minces, ses élytres bien plus courts, la forme du 7^e segment ventral ♂, etc. Ce doit être une bête hypogée que les inondations chassent de sa retraite. »

Tout doute est donc levé au sujet de la détermination et de la provenance de cette espèce, qui devra figurer maintenant sur le catalogue des Coléoptères de France.

C'est une capture d'autant plus intéressante pour notre faune, que l'espèce elle-même, qui a été décrite d'Algérie, y paraît rarissime. On n'en connaît en effet jusqu'ici que deux exemplaires : l'un pris en Kabylie, à Bordj-Ménaïel, par Leprieur, et l'autre dans le sud de la province d'Alger, à Djelfa, par M. Pic.

Pour ma part, je ne l'ai jamais rencontrée en Algérie.

La couleur pâle et les yeux très petits indiquent bien, comme le pense M. Fauvel, un insecte hypogé. Cette existence souterraine explique sa rareté.

Description d'une *Cetonia* nouvelle d'Europe [COL.]

par G. LE COMTE.

Cetonia (**Potosia**, s. str.) **Mayeti**, n. sp. — Peu convexe, genoux sans taches, prothorax large, à ponctuation très fine, striolée sur les côtés, espacée, plus dense vers les angles antérieurs, disque absolument lisse. Tête petite, chaperon carré, à bords latéraux et antérieur relevés, à ponctuation peu dense, notamment entre les yeux. Antennes et palpes roux. Élytres à nombreuses taches blanches transversales, à dépression juxta-suturale profonde, portant en son milieu une côte interrompue, limitée latéralement, de chaque côté, par deux stries jumelées, formées de points arqués confluent. Écusson et région juxta-scutellaire élytrale lisses. Saillie mésosternale absolument lisse et glabre. Arceaux abdominaux à taches blanches latérales. Dessous à pubescence testacée. Dessus et dessous de l'insecte vert brillant, — Long. : 17-18 mill.

Forme déprimée, voisine de *cuprea* Fabr., s'en séparant par ses genoux sans taches blanches, son chaperon carré et plus rebordé, ainsi que par les 2 côtes saillantes de la dépression juxtasuturale. — A placer entre *cuprea* F. et *incerta* Costa.

1 exemplaire ♂ (ma collection).

HAB. Malte, ou Benghazi (Cyrénaïque). Cette dernière provenance probablement erronée.

Communiquée par M. Valéry Mayet, auquel j'ai le plaisir de la dédier. Il est regrettable que la provenance ne soit pas sûrement indiquée; mais l'insecte est certainement originaire de l'une des localités ci-dessus nommées.

Diagnoses de Bostrychides africains nouveaux [COL.]

par Pierre LESNE.

Enneadesmus sculptifrons, n. sp. — Long. : 3 mill. — *Elongatus, parallelus, brunneus, antennis, femoribus anterioribus tursisque omnibus rufis, femoribus intermediis posterioribusque ac tibiis omnibus brunneis, tentibus*. E. forficula *Fa*irm. *proximus, sed coloratura dorsali uniformi, statura multo angustiore, fronte medio longitudinaliter sulcata, elytris tenuissime rix perspicue pubescentibus, antice subtiliter, ad ambitum declivitatis posticae sat fortiter sed non confluentur punctatis bene distinctus*.

HAB. Cafrerie (Naturhistorisches Museum zu Hamburg). — Specimen unicum ♀.

Sinoxylon doliolum, n. sp. — Long. : 5-5,7 mill. — *Breve, parallelum, capite, prothorace, pectore, abdomine femoribusque nigris, elytris antice rubris, postice nigris, antennis tarsisque rufis, tibiis brunneis. Frons quadridentata, pilis erectis paucis hirsuta. Clava antennarum articulis maximis, flabelliformibus composita, secundo latitudinem longitudinem antennae totam attingente. Prothorac. lateribus postice fere rectis, margine anteriore leviter pubescenti, angulis anterioribus dente recurvo haud uncinato instructis, granis depressis rotundatis postice dorsaliter confertim obtectus. Elytra praeter basim dense fortissime punctata; declivitate postica haud angulatim retusa, margine superiore late regulariter convexo, tuberculis nullis instructo,*

usque ad costam obliquam inferam fortiter punctata, pube brevissima, perpendiculariter erecta, erasa, a latere conspicua adspersa; spinis discoidalibus leviter remotis, rectis, haud divaricatis, conicis, acutis, laevibus; sutura subtus dentes quadrangulatim inflata. Epipleurae ad apicem canaliformes.

Sinoxilone ceratoniae Linné et *S. succiso* Lesne affinissimum.

HAB. Afrique orientale allemande : Ukami (K. K. Naturhistorisches Hofmuseum zu Wien); Uhehe (Naturhistorisches Museum zu Hamburg). — 2 specim.

S. cafrum, n. sp. — Long. : 4,5-5 mill. — *Corpus parallelum, latitudine duplo longius, nigrum, basi elytrorum pedibusque rufescentibus, tibiis tarsisque saepe infuscatiss, antennis rufis. Frons quadridentata, modice pubescens. Clara antennarum articulis primo secundoque longitudine circiter triplo latioribus. Pronotum antice medio pilis erectis paucis hirsutum. Elytra dorsaliter postice fortissime punctata, pube adpressa sal densa undique adspersa. Declivitas postica pilis erectis nullis, spinis duabus acutis, triangularibus, valde compressis, extus nitidis, laevibus, haud convexis, intus haud excavatis, ad suturam insertis sed leviter distantibus, medio armata; ambitu tuberculis sex parvis longitudinalibus superne instructo. Epipleurae ad apicem canaliformes. Tarsi postici pilis tenuioribus longis numerosis (♂) vel paucissimis (♀) intus ciliati.*

S. rutilicornis Fähr. affine at minus et paululo angustius. Ab hoc differt colore dilutiori pedum basique elytrorum, pube marginis anticae pronoti medio haud deficiente, declivitate postica superne minus crebre punctata, spinis juxtasuturalibus haud incrassatis extus laevissimis, costa infera obliqua minus expressa, pleuris prothoracis pube densissima indutis, etc.

HAB. Afrique australe : Cap de Bonne-Espérance (Port Elisabeth, Cradock), Cafrerie, Natal, Transvaal, Griqualand. — *Compluria specimina* (Muséum d'Histoire naturelle de Paris, University Museum of Oxford, Naturhistorisches Museum zu Hamburg, coll. René Oberthür, coll. Charles Martin).

**Le *Lucasianus Levaillanti* Lucas [COL.],
sa découverte en France et ses mœurs**

par Valéry MAYET.

En 1847, sous le nom de *Cerambyx Levaillanti* (*Exploration scient. de l'Algérie*, II, p. 483, pl. 41, fig. 5), Lucas décrivait sur un seul exemplaire, indiqué d'Oran, un Longicorne qui, depuis cette époque, n'avait pas été retrouvé ⁽¹⁾. L'espèce, dont le *type* unique, en assez mauvais état, existe encore dans la collection Lucas (Muséum de Paris), était ignorée de presque tous les entomologistes et figurait, comme *incertae sedis*, parmi les *Cerambyx* du catalogue de Marseul (Coléoptères de l'Ancien Monde, 1889, p. 473).

En 1891, M. Maurice Pic, frappé du peu de ressemblance de cet insecte avec les *Cerambyx*, créait pour lui le genre *Lucasianus* dans ses *Matériaux pour servir à l'histoire des Longicornes*, fasc. I, p. 42.

En décembre 1904, au Jardin des Plantes de Montpellier, assistant à l'abatage de plusieurs Cyprès (*Cupressus sempervirens* var. *horizontalis* Mill.), qui depuis deux ans se mouraient lentement à la suite d'un incendie, nous constatons sous les écorces du tronc et des branches la présence de larves de Longicornes.

Un volumineux fagot de branches bien sélectionnées ayant été mis en sac, les premiers imagos se montraient le 20 juin et les derniers le 20 juillet, les éclosions s'étant, par un ou deux exemplaires, succédées à peu près tous les jours.

Considéré tout d'abord comme nouveau par divers spécialistes, l'insecte, étudié au Muséum par nos amis Bedel et Lesne, était finalement reconnu identique au *Cerambyx Levaillanti* Luc.

Doit-on croire que notre espèce, décrite d'Algérie, il y a près d'un demi-siècle, et non retrouvée depuis, soit d'introduction récente dans notre pays? Nous ne le pensons pas. Il y a bientôt trente ans, en 1876, je crois, j'abattais au vol dans une des rues de Montpellier un Longicorne à moi inconnu et que, sur l'avis de feu Perroud (de Lyon), je considérai comme une espèce exotique, d'introduction accidentelle. Cet exemplaire indéterminé, relégué dans un carton d'insectes de rebut, a finalement disparu. Autant que peuvent être recueillis mes souvenirs, ce devait être l'espèce qui nous occupe ⁽²⁾.

(1) M. Bedel nous avise qu'il en a vu un exemplaire provenant de Tanger (coll. Daniel).

(2) Contre l'indigénat du *Lucasianus*, on peut objecter l'origine orientale

Que d'insectes, par leur manière de vivre, le peu de temps qu'ils se montrent à l'état parfait, échappent encore aux recherches!

Que valent la description et la figure de l'*Exploration scientifique de l'Algérie*? Pas grand'chose, de l'avis de tous ceux qui ont examiné le *type* de Lucas : le dessin est mauvais; il ne rend aucunement le facies de l'insecte; les côtés du prothorax, notamment, sont représentés comme munis d'une épine qui n'existe ni chez le *type*, ni chez aucun de nos exemplaires. Quant à la description, à peine ébauchée, elle se termine par ces mots : « C'est avec le plus grand doute que je place cette espèce dans le genre *Cerambyx* avec lequel elle a cependant une assez grande ressemblance. »

Aidé de l'avis de deux maîtres, MM. Gahan et Bedel, nous pensons utile de donner une description meilleure, établissant les réelles affinités de l'insecte :

Lucasianus Leraillanti Luc. — *Corpus castaneum, subnitidum, elongatum, subcylindricum, punctulatum, pilis pallidis, inaequalibus, nonnunquam hirsutis, omnino cespitum; capite brevi, oculis prominentibus, valde incis, antennis in mare vir longitudinem corporis, in femina trientem ultimum attingentibus; prothorace oblongo, lateribus saepe tuberculatis sed nullo modo spinosis, elytris subparallelis, femoribus incrassatis, subclavatis.*

Corps allongé, un peu cylindrique, couvert d'une fine ponctuation, passant du roux clair au châtain foncé, un peu brillant pour peu que l'insecte ait circulé, presque mat à l'éclosion, recouvert de poils de couleur claire assez courts, mais entremêlés de poils plus longs, plus grossiers, parfois hérissés, surtout sur la tête, les antennes et le prothorax. *Tête* petite, ne débordant antérieurement le prothorax que par la saillie des yeux; ceux-ci d'un noir profond, arrondis, proéminents, atteignant la base des mandibules, fortement entaillés par l'insertion des antennes; celles-ci égalant à peine, chez le mâle, la longueur du corps, et, chez la femelle, les deux tiers, remarquables par le 1^{er} article un peu en massue, légèrement recourbé, et le 5^e sensiblement plus long qu'au-

du Cyprés commun. A cela nous répondrons que cette essence n'est peut-être pas la seule sur laquelle l'insecte puisse se rencontrer. Les genres *Cupressus* et *Juniperus*, tout voisins dans la classification, ont nombre d'insectes qui leur sont communs. En Languedoc, les deux Longicornes, longtemps crus spéciaux aux divers Genévriers (*Sympiezocera Laurasi* et *Phymatodes glabratus*), nous ont été fournis par le Cyprés commun. Il en est de même des deux *Phloeosinus bicolor* et *thuyae*, ainsi que du petit Charançon (*Auletes tubicen*) communs aux deux genres de Conifères.

cun des autres; palpes et mandibules fauves, celles-ci rembrunies à l'extrémité. *Prothorax* un peu plus long que large, à côtés renflés, portant souvent un tubercule, mais jamais épineux, à disque présentant trois saillies longitudinales brillantes, celle du milieu étroite, occupant toute la longueur, les latérales plus larges, irrégulières, bosselées, parfois en arc dessinant la renflure du disque, ces saillies parfois réduites à trois simples bosselures et même à une seule, celle du milieu. *Pieds* développés, les fémurs renflés en massue, rappelant ceux des *Gracilia*, hanches antérieures saillantes, ouvertes en arrière. *Élytres* dépassant sensiblement la saillie du prothorax, parallèles, assez renflés chez le mâle, un peu aplatis chez la femelle, subarrondis à l'extrémité. — Long. : 5-10 mill. (7-8 en moyenne); larg. : 2-2,5 mill.

Au premier abord, l'insecte, par sa taille, sa couleur, son corps allongé, ses cuisses un peu renflées, sa démarche rapide, rappelle un peu les *Liagriva* Costa (*Exilia* Muls.) et les *Gracilia* Serv., mais il s'en éloigne par son corps beaucoup moins aplati. Après examen et de l'avis de MM. Gahan et Bedel, il se rapproche davantage des *Oxypleurus* Muls. et des *Blabinotus* Woll., près desquels on peut le placer. Des premiers il se rapproche par ses yeux saillants, atteignant la base des mandibules, très échancrés par l'insertion des antennes, mais il s'en éloigne par son pronotum nullement épineux et muni de saillies brillantes; du second il se rapproche par les saillies brillantes du pronotum et le 5^e article des antennes sensiblement plus long qu'aucun des autres, mais s'éloigne par l'absence d'épine prothoracique.

L'insecte, absolument crépusculaire, garde le jour l'immobilité la plus complète. Quatre femelles fécondées, placées sur des branches de Cyprès fraîchement coupées, ont déposé leur ponte sous les écorces; la présence des jeunes larves se manifeste au dehors par l'expulsion de fine vermourure.

Notes entomologiques diverses [Col.]

par Maurice Pic.

1^o Récente capture de *Cicindela* (*Neolaphyra*) *Lepelletieri* Lucas.

M. Bedel a écrit (Cat. rais. Col. Nord. Afr., p. 8), au sujet de cette intéressante espèce signalée alors seulement du Djebel Amour; « Cette

espèce a été prise en nombre lors de sa découverte, mais ne paraît pas avoir été retrouvée depuis. La citation de « Biskra » par Lalle-mant (Cat., p. 28), est évidemment une erreur ». Depuis, M. Bedel aurait vu cette espèce rapportée des environs de Mostaganem (pro-venance plus certaine que celle du Djebel Amour). Moi-même je l'ai capturée dans cette nouvelle région, lors de mon dernier voyage en Algérie, et rapportée des trois localités suivantes : Mekalia, Oued el Kheir, Pélissier; je n'ai capturé, ou même vu, que très peu d'indivi-dus de cette espèce qui, jusqu'à nouvel ordre, peut passer pour rare, mais je dois dire aussi que je ne l'ai pas particulièrement re-cherchée.

Les exemplaires de *N. Lepeletieri* Luc. que j'ai recueillis présen-tent deux dessins élytraux différents, avec la lunule apicale blanche, tantôt complète, tantôt divisée en un trait et une macule supérieure.

2° Captures intéressantes faites à l'Ouarsenis par MM. J. Surcouf et M. Pic.

Parmi les captures les plus intéressantes que j'ai faites en juin dernier avec notre collègue J. Surcouf dans les monts de l'Ouar-senis, il y a lieu de signaler celles de *Trechus oligops* Bedel, sous des pierres enfoncées, et de *Rhizotrogus Bedeli* Reitt., également sous des pierres ou au pied des plantes basses; ces deux rares espèces ont été décrites des montagnes de Teniet-el-Haad dont la faune est très voisine de celle des monts de l'Ouarsenis.

3° A propos d'un *Rhipidius* australien.

En faisant dernièrement des recherches bibliographiques, j'ai constaté qu'il existait un *Rhipidius* en Australie (espèce non mentionnée dans mon article présenté à la dernière séance); c'est le *Rhipidius australasiae* Blackb. (*Trans. Proc. Roy. Soc. South. Austr.*, XXIII, p. 59), ce qui porterait à treize le nombre des espèces signalées dans le genre *Rhipidius* Thunb., si toutefois l'espèce de l'auteur australien appartient bien à ce genre.

4° Sur divers *Amorphocephalus* Schön., de Syrie, et sy-nonymie de *A. piliger* Desbr.

D'après les descriptions, *Amorphocephalus piliger* Desbr. ♂ (*Le Frelon* [1894-1895], n° 7, p. 99) est synonyme de *A. Piochardi* Bedel ♀ (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1877], CLXXXIV), tous deux décrits de Syrie. Il est, je crois, inutile, pour établir cette synonymie, de comparer les *types*; l'étude de plusieurs exemplaires (1) de cette espèce bien ca-

(1) J'en possède une paire des chasses de Ch. Delagrange, à Akbès.

ractérisée suffit à la confirmer. Baudi di Selve, en 1894 (*Boll. Mus. Zool. ed Anat. de la R. Università di Torino*, IX, n° 173), en décrivant le ♂ de *Piochardi* ⁽¹⁾, dit que, d'après Senna, cette espèce, à cause de la carène élevée du dessus de la tête, doit rentrer dans le genre *Symmorphocerus* Sch.

Amorphocephalus ou *Symmorphocerus Piochardi* Bedel est une espèce très intéressante et bien distincte de l'ordinaire *A. coronatus* Germ., non seulement par les poils dressés du dessus du corps et la forme plus grêle des antennes ♂ et ♀, mais encore par la structure particulière de la tête munie en dessus d'une lamelle dentée et dépourvue d'impression sur les côtés postérieurs derrière les yeux, par les yeux très saillants et nettement entiers; en outre, le ♂ de *Piochardi* a les tibias postérieurs presque droits, non sensiblement différents de ceux de la ♀. Ce sont là les caractères distinctifs principaux, mais il en existe encore d'autres secondaires, ou moins nets, dont il est inutile de parler ici.

Amorphocephalus coronatus Germ. se retrouve en Syrie : je le possède d'Akbès (ex Delagrangé).

Description d'Hyménoptères nouveaux

(deuxième note) ⁽²⁾

par R. DU BUYSSON.

Ischnogaster Serrei, n. sp. — ♀ ♂. Absolument semblable par sa forme et son coloris à *I. Mellyi* Sauss. dont il se distingue par les caractères suivants : taille plus grêle, face couverte de poils blanc argenté plus courts, plus fins, moins abondants; pubescence générale du corps blanchâtre, celle de l'abdomen peu visible; ailes parfaitement hyalines, nullement teintées de couleur d'ambre et les nervures transversales de l'extrémité des ailes nullement ombrées sur leurs bords.

Chez *I. Mellyi*, la face est couverte de poils serrés, longs, à reflets dorés; la pubescence de l'abdomen est serrée et jaunâtre; les ailes ont une teinte ambrée très visible et les nervures transversales de l'extrémité des ailes sont ombrées sur leurs bords.

(1) Il n'est pas absolument certain que cet auteur ait parlé de la même espèce.

(2) Voir Première note in *Bull. soc. ent. Fr.* [1905], p. 256.

Patrie. Batavia (Muséum de Paris).

Je dédie cette espèce à M. Paul Serre, qui l'a découverte et m'en a envoyé plusieurs nids.

L'industrie de l'*I. Serrei* est complètement différente de celle de l'*I. Mellyi*. Les alvéoles de l'*I. Serrei* sont couchés les uns à la suite des autres, tout le long d'un rachis de feuillle de palmier de 4-6 millimètres de large. Parfois un alvéole est ajouté à côté d'un autre. L'*I. Mellyi* réunit ses alvéoles par petits groupes de 8 à 15 autour d'un fin rachis filiforme et chaque groupe, très séparé du suivant, forme un petit gâteau. Je donnerai plus tard le croquis de ces deux nidifications.

I. striatulus, n. sp. — ♀. Noir ou noir-brun, diversement orné de jaune comme l'*I. Mellyi* dont il diffère par le clypéus jaune avec une large entaille rectangulaire dans sa partie basilaire, la moitié apicale du clypéus très obsolètement pointillée; par le thorax sans ponctuation mais couvert de stries, l'écusson et le postécusson lisses, sans stries ni ponctuation ainsi que l'aire inférieure des mésopleures qui est renflée et très délimitée. La partie globuleuse de l'abdomen est proportionnellement plus grosse que chez l'*I. Mellyi* et le pétiole du 2^e segment est moins long parce qu'il s'élargit insensiblement presque dès sa naissance. — Long. : 12-13 mill.

Patrie. Sumatra (Muséum de Paris).

Description d'un *Blothrus* nouveau [ARACHN.]. des grottes des Basses-Alpes

par E. SIMON.

Blothrus Peyerimhoffi, sp. nov. — ♂ ♀. Long. : 5 mill. — *Cephalothorax anophthalmus, saltem duplo longior quam lator, postice crasse marginatus et paulo angustior quam antice, fulvo-rufescens, nitidus, sed subtilissime coriaceus. Segmenta abdominalia pallide fulva, nitida. Pedes pallide lutei subpellucetes. Pedes-maxillares fulvo-rufuli, digitis paulo obscurioribus, setis tenuibus erectis et iniquis conspersi, fere luces sed femore supra, praesertim ad basin, subtilissime coriaceo; trochantere longo et cylindraceo; femore longo, gracili, basin versus leviter et sensim attenuato; tibia longa, haud petiolata, apicem versus sensim ampliata et ectus leviter convexa; manu tibia paulo brevior et non multo latiore, ad basin haud attenuata, brevissime et abrupte*

petiolata, extus recta, intus, imprimis in parte apicali, leviter convexa, digitis manu tantum 1/3 longioribus vix curvatis, digito fero altero crassiore.

Cette espèce diffère à première vue de ses congénères (*B. spelaeus* Schiödté, *Abeillei*, *Torrei*, *antrorum* E. Sim.) ⁽¹⁾ par son céphalothorax au moins deux fois plus long que large, très légèrement atténué d'avant en arrière, et limité en arrière par un gros rebord en forme de bourrelet. Sa patte-mâchoire rappelle surtout celle du *B. Abeillei* E. Sim.; elle en diffère cependant par la main non atténuée à la base, très brièvement pédiculée et paraissant presque en continuité avec le tibia, et par les doigts relativement plus courts.

Le *B. Peyerimhoffi* a un habitat assez étendu : il a été découvert par M. P. de Peyerimhoff dans la grotte de Mélan et dans celle de Pertuis près Méailles (Basses-Alpes), et retrouvé depuis, le 15 septembre 1905, par M. A. Dodero, dans la grotte de Bossea près de Mondovi (Piémont).

Bulletin bibliographique.

BORDAS (L.) : L'appareil digestif de l'*Arctia caja* (Lépid.); (*C. R. Soc. Biol.*) 1903, 2 p.*

Id : Anatomie et structure histologique de l'intestin terminal de quelques Silphidae (*Silpha atrata* L. et *S. thoracica* L.); (*loc. cit.*) 1903, 3 p.*

Id : Les organes reproducteurs mâles de la Nèpe cendrée (*Nepa cinerea* L.); (*loc. cit.*) 1903, 3 p.*

Id : Structure du jabot et du gésier de la Xylocope (*Xylocopa violacea* L.); (*loc. cit.*) 1905, 3 p.*

Id : Morphologie et structure histologique des glandes mandibulaires des larves d'Arctiidae; (*loc. cit.*) 1905, 3 p.*

Id : Sur les glandes (salivaires, céphaliques et métathoraciques) de quelques Hémiptères; (*C. R. Ac. Sc.*) 1905, 4 p., fig.*

Id : Les glandes salivaires des Nepidae (*Nepa cinerea* L.); (*Anatom. Anz.*) 1905, 6 p., fig.*

FROGGATT (W.) : White Ants (Termitidae); (*Dep. Agr. N. S. W.*) 1905, 47 p., 2 pl. n., fig.*

(1) *B. Cerberus* E. Sim. rentre dans un autre groupe.

FROGGATT (W.) : Locusts and Grasshoppers, IV; (*Agr. Gaz. N. S. W.*) 1905, 5 p., 1 pl. n*.

Id : Stick or Leaf Insects; (*loc. cit.*) 1905, 6 pl., 1 pl. n., fig.*

MÜLLER (G.-W.) : Die Metamorphose von *Cerutopogon Mülleri* Kieffer; (*Zeits. wissens. Zool.*) 1905, 7 p., 1 pl. n.*

OSBORN (H.) : Jassidae of New York State; (*Bull. Ohio St. Univ.*) 1905, 47 p.*

SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.) : Contribution à la faune française (Coléoptères, II); (*L'Abeille*) 1905, 12 p.*

Id : Description d'un Harpalide nouveau des Pyrénées; (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1905, 3 p.*

Id : Description d'un *Bathyscia* nouveau des Pyrénées; (*loc. cit.*) 1905, 2 p.*

WARDLE (T.) : Handbook of the Collection illustrative of the wild Silks of India; (*Sc. Art. Dep. Comm. Counc. Educ.*) 1881, 97 p., 66 pl. n. — Don de M. L. Bedel.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), LVII, 2, 1905. — C.-R. CROSBY : A Catalogue of the Erigoneae of North America, with Notes and Descriptions of new Species, (2 pl. n.). — M.-J. RATHBURN : Description of a new Species of Commensal Crab, (fig.). — J.-G. REHN : A Contribution to the Knowledge of the Acrididae (Orthoptera) of Costa Rica, (fig.).

American entomological Society (Transactions), XXXI, 4, 1905. — R.-E. SNODGRASS : A Revision of the Mouth-parts of the Corrodentia and the Mallophaga, (1 pl. n.). — T.-D.-A. COCKERELL : Notes on some Bees in the British Museum. — C. ROBERTSON : Synopsis of Euceridae, Emphoridae and Anthophoridae. — P. CAMERON : Descriptions of new Species of neotropical Hymenoptera. — Descriptions of four new species of *Odynerus* from Mexico.

Annals and Magazine of natural History (The), sér. VII, vol. 16, n° 99. — G.-F. HAMPSON : Descriptions of new Species of Noctuidae in the British Museum. — G. SEWIS : On new Species of Histeridae and Notices to others. — Col. C. SWINHOE : On new and little-known Species of Eastern and Australian Lepidoptera. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes, XXXVII.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 décembre 1905.

Présidence de M. A. LÉVEILLÉ.

Nécrologie. — Le Président a le regret de faire part du décès de M. Philipp-Brookes Mason, membre à vie de notre Société, dont il faisait partie depuis 1904.

Correspondance. — Le Président donne lecture de la lettre suivante ⁽¹⁾ :

Zürich, den 25^{ten} December 1905.

Hochzuverehrender Herr Praesident,
Meine sehr verehrten, Herren Collegen,

Emfangen Sie hierdurch meinen tiefgefühltesten Dank für die hohe Auszeichnung, welche Sie mir durch die am 13. dieses Monates erfolgte Ernennung zum Ehrenmitgliede Ihrer altberühmten Französischen entomologischen Gesellschaft zu Teil werden liessen.

Möchte es mir vergönnt sein, durch fleissiges und erfolgreiches Studium unserer gemeinsamen kleinen Lieblinge mich dieser Ehre würdig zu erweisen.

(1)

Zurich, le 25 décembre 1905.

Monsieur et très vénéré Président,
Messieurs et très honorés Collègues,

Je vous prie de trouver ici l'expression de mes sentiments de profonde reconnaissance pour la haute distinction que la Société entomologique de France, célèbre de vieille date, vient de me conférer, le 13 de ce mois, en me nommant membre honoraire.

Puissé-je me rendre digne de cet honneur en poursuivant avec zèle et succès nos études favorites.

Ihrer hochansehnlichen entomologischen Gesellschaft aber wünsche ich aufrichtig auch für die Zukunft dieselbe glückliche Entwicklung, die gleiche Schaffensfreudigkeit und ebenso weitgehende wissenschaftliche Erfolge wie solche Ihre erlauchte Gesellschaft nun schon ein volles Dreivierteljahrhundert hindurch in so bewunderungswürdiger Weise ausgezeichnet haben.

Mit der Versicherung vorzüglichster Hochachtung und Ergebenheit
Ihr Ihnen Allen, herzlich verbundener

MAX STANDFUSS,

Dr. philos., Professor der Entomologie und Director
des entomolog. Museums am eidgen. Polytechnicum in Zürich.

Exonération. — M. Louis Bureau s'est fait inscrire comme membre à vie.

Subvention ministérielle. — Le Trésorier annonce qu'il a encaissé la subvention du ministère de l'Instruction publique, soit 500 francs.

Changements d'adresse. — Station entomologique de l'État (M. K. Allami Rovartani Allomas), II Torokwesz Dulo Debroi Utza, 13, Budapest (Hongrie).

— M. J. Surcouf, 7, rue de l'Annonciation, Paris, 16^e.

Admissions. — Le prince Pierre d'Arenberg, 20, rue de la Ville l'Évêque, Paris, 8^e. *Entomologie générale; mœurs des Insectes, principalement des Hyménoptères et des Coléoptères.*

Membre à vie.

— M. Sébastien de Caraffa, avocat à la Cour d'Appel, Bastia (Corse). *Coléoptères; faune insulaire méditerranéenne, principalement de la Corse.*

— M. le Dr Edmond Sergent, attaché à l'Institut Pasteur, 25, rue Dutot, Paris, 15^e. *Diptères piqueurs.*

Quant à notre très distinguée Société entomologique, je lui souhaite sincèrement pour l'avenir la même prospérité, le même succès, la même abondance de ces productions dont la haute valeur scientifique n'a cessé, depuis trois quarts de siècle, de la rendre si digne d'admiration.

Veuillez croire à l'assurance de ma considération la plus distinguée, de mon dévouement à vous tous et de mon cordial attachement.

MAX STANDFUSS,

Dr en philosophie, Professeur d'entomologie et Directeur
du Musée entomologique à l'École Polytechnique fédérale de Zürich.

— M. l'abbé L. Vouaux, agrégé de l'Université, professeur au collège de la Malgrange, Iarville, près Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Coléoptères*.

Présentations. — M. Émile Baizet, receveur de l'Enregistrement, Le Beausset (Var), présenté par M. R. Mollandin de Boissy. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Dongé et J. Magnin.

— M. Raymond Benoist, clerc de notaire, Vendresse (Ardennes) présenté par M. P. Chabanaud. — Commissaires-rapporteurs : MM. R. du Buysson et L. Semichon.

— M. T.-A. Chapmann, vice-président de l'Entomological Society of London, présenté par M. P. Chabanaud. — Commissaires-rapporteurs : MM. E.-L. Bouvier et A. Giard.

— M. Cordier, étudiant en pharmacie, présenté par M. H. Couitière. — Commissaires-rapporteurs : MM. E.-L. Bouvier et F. Henneguy.

Démissions. — MM. C. Moreau-Bérillon (de Reims) et J. Mouchotte (de Paris) ont envoyé leur démission.

Dépôt d'Annales. — Le Secrétaire dépose sur le Bureau le 4^e trimestre des *Annales* de l'année 1905.

Élection de trois Membres honoraires français. — Conformément à la décision adoptée dans la séance du 25 octobre 1905, et suivant les conclusions du rapport lu à la séance du 8 novembre dernier, la Société procède à l'élection de trois Membres honoraires français.

Cent un membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. Azam, — Bailly, — Bénard, — Bleuse, — Boucomont, — Boulet, — Bourgeois, — Bourgoin, — Bouvier, — Busigny, — H. du Buysson, — R. du Buysson, — Carret, — Cayol, — Chabanaud, — Champenois, — Chevalier, — Chopard, — Chrétien, — A. Clerc, — Clermont, — Coutière, — Daguin, — Dattin, — Desbordes, — Diegner, — Donckier de Donceel, — Dongé, — Dubois, — Duchaine, — C. Dumont, — Dupont, — Estiot, — Fagniez, — Fauconnet, — Ferton, — Fleutiaux, — François, — Gadeau de Kerville, — de Gaulle, — Giard, — Gounelle, — des Gozis, — Groult-Deyrolle, — A. Grouvelle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — Guyon, — Henneguy, — Hucherard, — J. de Joannis, — L. de Joannis, — Klincksieck, — Küncel d'Herculais, — Lahaussais, — Lamey, — Lécureu, — Legras, —

Le Hardelay, — Lesne, — Lèveillé, — Lombard, — Lucas, — Mabile, — Magnin, — Maindron, — Marchal, — H. Marmottan, — H. Martin, — Mayet, — Méquignon, — Mollandin de Boissy, — d'Orbigny, — Pelletier, — de la Perraudière, — Peschet, — Pic, — Piéron, — Pierson, — L. Planet, — de la Porte, — G. Portevin, — H. Portevin, — Pottier, — Poujade, — Radot, — Royer, — Sainte Claire Deville, — Savin de Larclause, — Schey, — Semichon, — Sicard, — Sietti, — Simon, — Trapet, — Viard, — Vigand, — Villard, — Vogt, — Warnier, — Xamheu.

La majorité absolue est de 51 voix; le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

M. L. Bedel.....	77 voix.
M. A. Fauvel.....	63 voix.
M. A. Lèveillé.....	53 voix.
M. E. Abeille de Perrin.....	39 voix.
M. C. Jourdheuille.....	27 voix.
M. P. Finot.....	19 voix.
M. A. Giard.....	3 voix.
M. Ch. Oberthür.....	2 voix.
M. J. Sainte-Claire Deville.....	2 voix.
M. E. André.....	1 voix.
M. P. Belon.....	1 voix.
M. J. Bourgeois.....	1 voix.
M. E.-L. Bouvier.....	1 voix.
M. J. de Joannis.....	1 voix.
Bulletins nuls.....	2.

MM. Louis Bedel, Albert Fauvel et Albert Lèveillé, ayant obtenu la majorité absolue des suffrages, sont proclamés Membres honoraires de la Société entomologique de France.

Séance du 27 décembre 1905.

Communications.

Indication de quelques genres de Coléoptères européens retrouvés récemment en Barbarie

par L. BEDEL.

ACHILUS Leach. — J'ai reçu de M. H. Vaucher un *A. (Homoeolytrus) Duvengeri* Gob. pris par lui à Tanger en mai 1895. La présence de cette espèce en Gascogne, en Portugal et sur la côte marocaine jalonne nettement sa zone d'extension, exclusivement océanique.

SORONIA Er. — Le *S. oblonga* Ch. Bris., décrit de Provence, se retrouve, au Maroc, dans la province de Tanger (Olcese!) et, en Algérie, dans les forêts de Teniet-el-Had (Vauloger!) et de la Grande-Kabylie (Dr Ch. Martin!) (1).

XYLOLAEMUS Redt. — Je dois à la générosité de notre collègue le capitaine Vibert un *X. fasciculosus* Gyll. pris par lui au Camp-de-la-Santé en Kroumirie (Tunisie), sur la tente d'un campement établi sous de grands chênes. Ce rare insecte était déjà signalé de Suède, de Styrie, de Hongrie méridionale, du Caucase et aussi d'Abyssinie et d'Afrique australe (cf. Ganglb., *loc. cit.*, p. 867).

DENDROPHILUS Leach. — Je possède un *D. punctatus* Herbst pris en mai 1904 à El-Milia (entre Djidjelli et Collo) par Marcel de Vauloger; c'est un individu de grande taille et chez lequel les élytres ont des traces de 5^e et 6^e stries dorsales.

CISTELLA Müll. (*Byrrhus* L.). — Le genre existe en Kroumirie, représenté par une race très arrondie et totalement noire du *C. pustulata* Forst. (*dorsalis* Fabr.). Les seuls individus que j'aie vus proviennent, l'un, de la frontière algérienne : forêt de Bou-Mezran près Soukharras (capt. Vibert!); les autres, d'El-Fedja (Hénon!, Dr Ch. Martin!) et de Ghardimaou (Dr Normand!).

(1) Je ne crois pas que le *S. oblonga* ait jamais été cité de Barbarie. Il ne semble pas non plus qu'il ait été signalé de la région de Paris, et cependant il n'est pas bien rare dans la forêt de Fontainebleau où je l'ai pris, de même que ses deux congénères, sur des plaies de chênes.

Hors de France, l'*oblonga* existe en Sardaigne (Lostia!), en Istrie, Hongrie méridionale et Syrie (cf. Ganglb. *Käfer*, p. 470).

LYGISTOPTERUS Muls. — Au printemps dernier, M. le Dr Ch. Martin a découvert à Yakouren, dans les montagnes de la Grande-Kabylie, un individu du *L. sanguineus* L., en tout semblable à ceux d'Europe.

GNORIMUS Gory et Perch. — De nombreux débris d'un *Gnori-mus* noir ont été trouvés au djebel Babor (Petite-Kabylie) et ce fait a été déjà signalé (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1903], p. 142), mais l'espèce n'avait pas été identifiée. L'examen d'un élytre rapporté par Marcel de Vauloger me donne tout lieu de croire qu'il s'agit du *G. decempunctatus* var. *velutinus* Rag., c'est-à-dire de la variété à élytres d'un noir velouté, déjà connue de Sicile où elle coexiste avec le type, à élytres orangés.

BRADYBATUS Germ. — Représenté en Algérie par une espèce nouvelle du groupe des *Nothops* Mars., découverte au djebel Babor par Marcel de Vauloger (1).

PISSODES Germ. (2). — Le *P. piceae* Ill. se retrouve dans le nord de l'Afrique : il a été capturé par Vauloger au djebel Babor sur l'*Abies numidica* (*pinsapo* var. *baborensis*), seul sapin qui existe en Algérie et qui s'est conservé sur ce seul massif de hautes montagnes.

TRYPODENDRON Steph. (*Xyloterus* Er.). — Quelques *T. lineatum* Oliv. ont été trouvés au djebel Babor, en même temps que le *Pisso-des piceae* et très certainement aussi sur l'*Abies numidica*.

(1) **Bradybatus (Nothops) Vaulogeri**, n. sp. — *Elongato-piriformis, haud nitidus, rufus, capite, rostro et pectore nigris, parvis-sime cinereo pubescens. Prothorax fortiter punctatus, linea media tenui pallido pubescente. Scutellum albo-indutum. Elytra basi prothorace perparum latiora, postice sensim ampliora, profunde striata, striarum intervallis subconvexis, vestitu dorsali in angulis humeralibus notula alba ornato et vix ultra medium fascia nuda transversim interrupto. Femora antica valde dentata, sed tibiae anticae intus haud angulatae.* — Long. (rostr. excl.) : 4,5 mill.

Algérie (nord) : C., djebel Babor (Vauloger! in coll. Bedel), un individu femelle.

Diffère des trois autres *Nothops* méditerranéens par la réunion des caractères suivants : rostre noir, tibias antérieurs sans saillie anguleuse au côté interne, prothorax couvert de points très gros et bien apparents.

(2) En 1787, Fabricius (*Mant.*, I, p. 103) a décrit le *P. notatus* comme trouvé par Martin Vahl « in Barbariae plantis », mais jusqu'ici cette espèce n'a pas été revue en Barbarie; peut-être l'insecte provenait-il plutôt des récoltes de Vahl en Espagne.

RHAGIUM Fabr. — D'un fragment de Conifère (probablement *Cedrus atlantica*), rapporté du djebel Babor par Vauloger, sont éelos deux individus du *R. (Allorrhagium) inquisitor* L., identique à ceux d'Europe. On sait que l'aire de cette espèce s'étend, en Asie, jusqu'au Japon et, en Amérique, jusqu'au Mexique.

**Description d'une nouvelle espèce de Lycide [COL.]
de la faune barbaresque**

par J. BOURGEOIS.

Lycus (Lycostomus) Vaucheri, n. sp. — *Parum elongatus, subparallelus, niger, prothorace elytrisque rubro-ochraceis; rostro conico, brevi, labro rufescente; prothorace trapeziformi, basi longitudine paulo latiore, apicem versus parum angustato; elytris obsolete 4-costatis, costa tertia fere inconspicua, intervallis rugosis; corpore subtus pedibusque nigris, abdomine rubro-marginato.* — ♂. *Antennis medium corporis haud attingentibus, vix serratis; abdominis segmento penultimo (7°) postice medio rotundatim emarginato, ultimo angusto, elongato-ogivali.* — Long. : 10 mill.; lat. max. : 4,5 mill.

Atlas marocain : Amezmiz (M. Henri Vaucher). — (♂) Coll. Bedel.

♂. Peu allongé, assez large, à peine dilaté en arrière, noir, avec le prothorax et les élytres entièrement d'un rouge de brique, densément recouverts d'une pubescence très courte, concolore et à reflets soyeux; abdomen assez largement bordé de rouge, les deux derniers segments entièrement de cette dernière couleur.

Tête lisse, assez luisante, transversalement et assez profondément sillonnée entre les yeux; rostre cylindro-conique, sensiblement plus court que large à la base, finement ponctué, surtout en arrière; labre roussâtre. Antennes très courtes, prolongées à peine jusqu'au quart antérieur des élytres, à peine serriformes, subcomprimées, 1^{er} article brièvement obconique, assez épais, 2^e très court, fortement transverse, 3^e le plus long de tous, obtriangulaire, 4^e de même forme que le 3^e, mais d'un tiers au moins plus court, les suivants encore plus courts que le 4^e, non prolongés à leur angle apical interne, diminuant graduellement et insensiblement de largeur jusqu'au dernier qui est allongé, subcylindrique et atténué en pointe mousse. Pronotum trapézi-

forme, d'un quart environ plus large à la base que long dans son milieu, peu atténué en avant, bord antérieur arrondi, légèrement sinué de chaque côté, le postérieur presque droit, les latéraux assez largement marginés et relevés, disque légèrement convexe, à surface inégale; du bord antérieur part une petite carène longitudinale très courte, qui se transforme ensuite en une fossette longitudinale peu profonde et à contour vaguement limité, pour reparaitre ensuite à la base. Écusson subcarré, non sillonné longitudinalement, roussâtre à l'extrême sommet, très finement pubescent. Élytres un peu plus larges aux épaules que le pronotum à la base, à peine trois fois aussi longs que larges, très légèrement dilatés jusqu'aux $\frac{3}{4}$ environ de leur longueur, arrondis ensuite à l'extrémité, paraissant tricotés, mais réellement marqués de quatre côtes longitudinales très peu élevées, dont la 3^e est obsolète et accostée de chaque côté, sur les $\frac{3}{4}$ postérieurs, de deux costules semblables; 1^{re} côte assez saillante dans sa moitié antérieure, presque effacée postérieurement; la 4^e fortement épaissie et saillante dans la région humérale. Dessous du corps et pattes un peu luisants, très finement pubescents de brun. Avant-dernier arceau ventral profondément échancré en demi-cercle dans le milieu de son bord postérieur, le 8^e étroit, en ogive très allongée, partagé en deux valvules superposées; ongles roux.

Cette remarquable espèce, dont je dois la communication à l'amitié de M. L. Bedel, est voisine de *L. Kraatzi* Bourg. (*rufiventris* Kr.); elle en diffère par la taille moindre, la forme générale plus large, les antennes et le rostre beaucoup plus courts, le pronotum entièrement rouge, les élytres à côtes beaucoup plus faibles, l'abdomen bordé seulement de rouge au lieu d'être entièrement de cette couleur, etc. Je me fais un plaisir de la dédier à M. H. Vaucher, de Tanger, qui l'a découverte.

Le sous-genre *Lycostomus*, dont le centre de dispersion paraît être l'Indoustan, n'avait pas encore été signalé vers l'Ouest au delà de Gulek et d'Akbès (*L. Kraatzi*). La découverte d'une espèce de ce groupe dans l'Atlas marocain, à l'extrême limite occidentale de la région barbaresque, est un fait des plus intéressants pour la géographie entomologique.

Sur l'aire de dispersion de *Bathyscia Aubei* Kiesw. [Cor.]

par le Dr A. CHOBAUT.

Au mois de juillet 1905, un jeune entomologiste, M. Jean Granié, captura dans la plaine de Nîmes (Gard), sous une pierre enfoncée, près d'un saulê, un sujet de *Bathyscia* que l'on rapporta avec doute à *B. Aubei* Kiesw. Le 1^{er} décembre dernier, au moyen d'appâts, cet insecte a été pris en nombre, dans le même endroit, par le même chasseur qui a bien voulu m'en remettre une dizaine d'exemplaires ♂ et ♀.

Ce *Bathyscia* est tout à fait semblable à celui que je prends ici, dans des conditions analogues, en hiver et au printemps, à 1 kilomètre environ d'Avignon, dans une prairie humide, au pied de vieux peupliers, sur le bord d'un fossé à peu près toujours plein d'eau.

La capture de *B. Aubei* à l'ouest du Rhône est un fait assez intéressant pour être rapporté ici, car on a prétendu que cette espèce ne se trouvait qu'à l'orient de ce fleuve.

La forme d'Avignon a, chez le ♂, les tibias postérieurs faiblement arqués et peu échancrés en dedans. La forme de Nîmes a, chez le ♂ aussi, les tibias postérieurs un peu plus arqués et un peu plus échancrés en dedans. Mais ces différences sont insensibles et tout à fait insuffisantes pour faire penser à une race tant soit peu distincte de la forme typique.

En réalité, *B. Aubei* est une espèce polymorphe, de taille plus ou moins avantageuse, de forme plus ou moins déprimée et chez qui les tibias postérieurs, toujours droits chez la ♀, sont, chez le ♂, tantôt droits, tantôt plus ou moins arqués, d'autres fois sinués, avec une carène mésosternale plus ou moins angulée.

Il est probable que *B. epuraeoides* Fairm., *B. brevicollis* Ab. et peut-être aussi *B. subalpina* Fairm. ne sont que des sous-espèces (ou des races) de *B. Aubei*, au même titre que *B. Champsauri* Peyerimh. et *B. foveicollis* Peyerimh., d'ailleurs ainsi présentés par leur auteur.

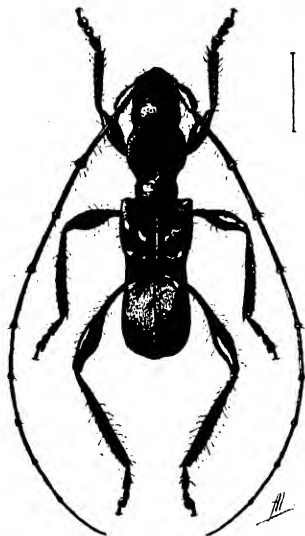
Je ne puis davantage insister sur ce sujet, car M. P. de Peyerimhoff, notre savant collègue, doit nous donner prochainement une révision des *Bathyscia* du groupe de l'*Aubei*.

À l'ouest du Rhône, *B. Aubei* se trouve donc à Nîmes; à l'est, elle est largement répandue dans presque toute la Provence. Je la possède d'Avignon (forme typique), de Nice (forme *epuraeoides*), de St-Martin-Lantosque et de Peira-Cava (forme *brevicollis*), dans les Alpes-Maritimes. M. J. S^{te}-Claire-Deville, qui, avec son amabilité habituelle, a bien

voulu me fournir la plupart des renseignements précédents, me signale *B. Aubei* forma typica des localités suivantes : Bouches-du-Rhône, Marseille, Var, Hyères, Lorgues, S^{te}-Baume, Brignolles, Toulon (d'où a été décrit le *type*, lequel provenait d'un nid de *Pompilus*); Alpes-Maritimes, Canne, Grasse, montagnes au nord de Grasse, notamment à Cheyron et à Audon. La forme *epuraeoides* est de Nice, de Sospel et de Menton, dans les Alpes-Maritimes. La forme *brevicollis* est propre aux montagnes des Alpes maritimes françaises. Les sous-espèces *Champsuuri* et *foveicollis* sont des Basses-Alpes. D'autres formes d'*Aubei* se trouveraient dans les Alpes maritimes italiennes. Enfin le *subalpina* a été rencontré par M. A. Argod dans les montagnes, au-dessus d'Ombrière (Drôme).

**Description d'un Cérambycide nouveau appartenant au genre
Parozodes Aurivillius [COL.]**

par E. GOUNELLE.



Parozodes Aurivillius,
sp. nov. ♂⁽¹⁾.

Le genre *Parozodes*, de création relativement assez récente (*Aurivillius*, *Entomologisk Tidskrift*, årg. 18 [1897], p. 245) et représenté jusqu'ici par une seule espèce *P. erythrocephalus* (*Auriv.*, *loc. cit.*, p. 246), a été considéré par son auteur, ainsi que l'indique le nom adopté, comme ayant les plus grandes affinités avec le genre *Ozodes* Serv. Il me paraît avoir, d'autre part, des rapports de parenté non moins étroits avec certaines formes un peu aberrantes et à facies de Clérède plus ou moins prononcé qu'on a placées dans le groupe des *Tillomorphinae* ou dans son voisinage et notamment avec les genres *Mygalobas* Chev., *Aphysotes* Bates et *Epopretes* du même auteur.

(1) Ce dessin m'a été amicalement offert par notre habile et obligeant collègue M. Millot, à qui je suis heureux d'exprimer ici toute ma reconnaissance.

Parozodes Aurivillii, n. sp. — *P. erythrocephalo paulo brevior*, pilis nigris passim hirtus, niger, elytris tibiisque obscure caeruleo-nigris, scapo subtus et lateraliter rufo, maris antennarum art. 4-7 basi ferrugineo-rufis; caput reticulato-punctatum; antennae (♂) corpore fere duplo longiores, art. tertio 4^o perparum longiore, art. 5-11 subaequalibus, (♀) corpore breviores, art. tertio 4^o plus duplo longiore, art. 7-11 abbreviatis, apice paulo dilatatis et serratis, scapo punctato, basi excavato (♂) art. 3-11 (♀) art. 3-5 carinatis apiceque sulcatis et nodulosis; prothorax supra dense reticulato-punctatus, medio depressus anticeque callis duobus valde obsoletis et late distantibus ornatus, sulco transverso basali striato medioque angulato; scutellum punctatum, haud sericeum; elytra lateraliter medio paulo angustiora, vittis tribus argenteis vel pallide luteis — 1^a obliqua suturam versus descendente, 2^a transversa, paulo arcuata, 3^a obliqua suturam versus ascendente — et plaga magna velutina vittis 1^a et 2^a antice posticeque terminata et figuram X cum macula opposita simulante in medio singulatim ornata, basi dense reticulato-punctata, apice sublaevia et griseo-sericea; prosternum antice transversim striatum, postice punctato-rugosum, mesosternum etiam punctato-rugoso, metasternum medio punctulatum; abdomen subglobosum, nitidum, laeve; prosternum metasternique pars media in mare, coxae, metasterni macula lateralis lineaque tenuis femorum mediorum et posticorum in utroque sexu plus minus dense argenteo-sericea; tibiae posticae fere rectae; tarsi postici perparum elongati, art. 1^o, 2^o et 3^o simul sumptis haud longiore. — Long. : 7-10 mill.; lat. hum. : 2-2,5 mill.

Jatahy, État de Goyaz, Brésil (C. Pujol). — Nombreux exemplaires; ma collection.

P. Aurivillii présente avec l'espèce type du genre des différences assez notables. La tête est noire et non pas rouge; le corps presque entier est noir également, à l'exception des élytres et des tibias qui ont une teinte bleuâtre; le scape seul (chez la femelle), ce même article et la plupart des suivants (chez le mâle) sont partiellement de couleur rousse; dans les deux sexes le scape est excavé à la base; les deux callosités antérieures du prothorax sont à peine saillantes; la base en est finement et régulièrement striée transversalement; l'écusson n'est pas revêtu d'une pubescence argentée; les élytres, légèrement rétrécis latéralement dans le milieu de leur longueur, sont plus courts (rapport de leur largeur prise aux épaules avec leur longueur 4/9; ce même rapport chez *P. erythrocephalus* 4/10); ils sont ornés chacun de trois taches argentées au lieu de deux; ces taches sont plus irrégulières.

En dessous, la base du prosternum et le mésosternum sont chagrinés ; la partie médiane du métasternum est pointillée ; l'abdomen est plus globuleux ; les tibias postérieurs sont à peine incurvés et leurs tarses plus courts ; mais la différence principale réside dans la conformation des antennes : beaucoup plus longues que le corps, chez le ♂, et s'aminçissant graduellement jusqu'à l'extrémité, elles sont loin d'atteindre le sommet des élytres, chez la ♀, et leurs derniers articles sont aplatis et dentés en scie ; dans l'un et l'autre sexe, ces organes sont sillonnés et carénés surtout au sommet des articles basilaires autres que le premier et le deuxième.

En raison de ces différences (dont la dernière ne constitue d'ailleurs qu'une affinité de plus entre les genres *Ozodes*, *Mygalobas* et *Aphysotes*, qui ont les antennes partiellement et plus ou moins légèrement sillonnées en dessus, et le genre *Parozodes*), il me paraît nécessaire d'élargir un peu la formule de celui-ci et de la modifier de la façon suivante :

Antennes cylindriques ou partiellement sillonnées et carénées ; celles des ♀ plus courtes ou à peine plus longues que le corps ; élytres un peu plus étroits dans leur milieu ou faiblement rétrécis à peu de distance de leur sommet ; tarses postérieurs plus ou moins allongés, à art. 1^{er} tantôt égal à 2 et 3 réunis, tantôt plus long qu'eux.

Distribution géographique. — Les exemplaires types de *P. erythrocephalus* qui se trouvent au Musée de Stockholm sont indiqués comme provenant de Bahia. J'ai tout lieu de croire qu'ils ont été pris, ainsi que l'individu que je possède, par le collecteur Fruhstorfer non pas dans les environs de cette ville, mais dans quelque district de l'État de ce nom éloigné de la côte. Dans ce cas *P. Aurivillii* étant de Goyaz, le genre *Parozodes* ne se rencontrerait que dans les régions à climat sec du Brésil central.

Note sur *Hydroporus Guernei* Régimb. [Col.]

par R. MOLLANDIN DE BOISSY.

Le 4 septembre 1898, dans un petit creux d'eau saumâtre situé près de l'étang de Caronte qui se trouve entre Martigues et Port-de-Bouc (Bouches-du-Rhône), je capturai au milieu de nombreux aquatiques, trois *Hydroporus* que, malgré leur taille moindre que j'avais remar-

quée, je rangeais, en collection un peu plus tard, sous le nom de *Hydroporus planus* Fabr.

Ayant reçu, il y a un mois environ, grâce à l'obligeance de M. Puel, un exemplaire de *Hydroporus Guernei* Régimb., provenant d'Albaron en Camargue, où notre collègue le Dr Chobaut l'a découvert en mars 1904 (voir *Bull. Soc. ent. Fr.* [1905], p. 156), mon premier mouvement fut de le comparer à mes trois individus de Martigues qui sont sensiblement de la même taille, et, après examen minutieux, ils me parurent identiques à *H. Guernei*.

Me fiant peu à mes connaissances personnelles en fait d'Hydrocanthares, je n'hésitai pas à soumettre mes insectes à notre savant collègue spécialiste, M. le Dr Régimbart, qui me répondit avec sa complaisance habituelle que mes *Hydroporus* étaient bien des *H. Guernei*.

Je crois donc intéressant de signaler cette localité où j'ai capturé *H. Guernei*, il y a déjà huit années, sans le savoir, et où j'estime qu'on peut le rechercher avec succès, car ces trois individus ont été pris, je m'en souviens très bien, en deux ou trois coups de troubleau donnés au hasard.

Il est probable que cette intéressante espèce, décrite des Açores, doit exister dans toute la région située entre Albaron et Martigues. Ces deux points permettent de lui fixer dès maintenant une aire probable d'habitat et indiquent qu'elle n'est pas confinée uniquement dans le delta du Rhône. Des recherches dans le voisinage des autres étangs salés qui se succèdent sur les côtes du golfe du Lion amèneraient peut-être de nouvelles captures de cet insecte.

Étude sur les *Bathyscia* du groupe d'*Aubei* Kiesw. [COL.]

par P. DE PEYERIMHOFF.

Tel que l'ont caractérisé Ganglbauer (*Käfer Mitteleur.*, III, 1 [1899], 99 et 190) et Doderò (*Ann. Mus. Civ. di Genova*, sér. 2, XX [1900], 416), ce groupe renferme des espèces épigées, ne dépassant guère 2 mill. de longueur, à forme allongée, relativement déprimée, parallèle, à élytres non striolés transversalement, tronqués au sommet et pourvus d'une strie suturale éloignée en avant, puis rapprochée de la suture à partir du milieu.

Depuis l'espèce éponyme décrite en 1850 sur l'exemplaire trouvé à Toulon par Guérin-Ménéville, six autres formes ont été publiées : *epuraeoides* Fairm. (1869), *subalpina* Fairm. (1869), *brevicollis* Ab. (1882), *Solarii* Doderò (1900), *Champsauri* Peyerimhoff (1904) et *foveicollis* Peyerimhoff (1904). Si l'on cherche à grouper ces divers *Bathyscia* exclusivement d'après les caractères indiqués dans leurs descriptions, on éprouve de grandes difficultés, tenant d'une part à ce que certaines d'entre elles (telles que *subalpina*) sont insuffisamment caractérisées, d'autre part à ce que les autres ont été établies à peu près exclusivement d'après des caractères sexuels masculins ; ainsi, si l'on s'en tient aux descriptions, il est difficile de ne pas voir dans l'inflexion des tibias postérieurs, chez le ♂, le seul caractère distinctif de *B. Aubei*, ce qui est assurément insuffisant.

L'examen de matériaux nombreux et l'utilisation de caractères négligés jusqu'à présent ont montré qu'il y avait intérêt à refondre entièrement la spécification de ce groupe difficile qui, étendu à l'Est jusqu'en Ligurie et en Piémont, ne dépasse pas, à l'Ouest, le Rhône ⁽¹⁾, intéressant ainsi presque exclusivement la faune alpine du Sud-Est français. Représenté sur un faible espace, par des formes assez nombreuses, il apparaît *a priori* comme le produit de la désagrégation récente d'une seule et même espèce, et l'on verra plus loin combien cette vue est confirmée par l'examen morphologique des divers types qui le composent.

1^o La considération de la carène mésosternale ⁽²⁾, qui suit et exprime d'une façon si sensible les variations des Silphildes *Cholevinae*, permet d'arriver à un premier classement satisfaisant. Il existe en effet, chez les formes en question, deux aspects distincts et constants de cet organe : chez *B. Aubei*, *epuraeoides* et *foveicollis*, elle est peu élevée, curviligne, entière, et s'abaisse assez doucement devant l'épimère mésothoracique (fig. 1). Chez *B. subalpina*, *brevicollis*, *Solarii* et *Champ-*

(1) A l'ouest du Rhône, la seule espèce analogue serait *B. opaca* Ab., décrite des environs du Vigan, et que l'on prend dans les forêts de l'Aigoual ; mais sa sculpture et la forme de ses antennes sont très différentes. Chez cette espèce, la carène mésosternale est basse et curviligne, comme chez *B. Aubei*.

(2) La découverte de ce caractère est due à mon ami J. Sainte-Claire Deville, qui m'a fourni pour ce travail relatif aux *Bathyscia*, non seulement un matériel d'étude nombreux, mais toutes ses observations personnelles sur le groupe.

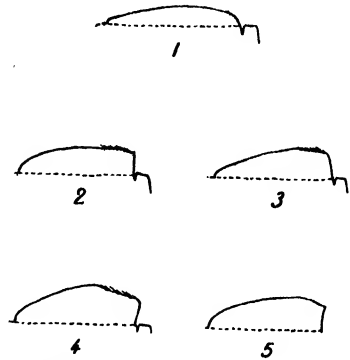
On sait du reste que la carène mésosternale est extrêmement variable chez les *Bathyscia*. (Cf. Ganglbauer, Käf. Mitteleur., III, 1^o, 97, — et Ste.-Cl. Deville, Ann. Soc. ent. Fr. [1902], 708.)

sauri, elle est élevée, rectiligne ou peu s'en faut, et tombe verticalement devant l'épimère mésothoracique dont les deux portions symétriques sont ici soudées (fig. 2, 3, 4, 5). Ces caractères existent dans les deux sexes.

2° Si l'on examine les formes à carène curviligne et basse, on se convainc rapidement de l'impossibilité d'y distinguer actuellement plusieurs types spécifiques. Outre la structure de la carène, ces formes ont en commun un corps aplati, un prothorax plus large que les élytres, à angles postérieurs relativement peu prolongés, et les ♂ ont toujours les tarsi antérieurs fortement élargis. Quant aux dissemblances, les seuls caractères qui séparent sérieusement *epuraeoides* d'*Aubei* sont des caractères sexuels secondaires propres au mâle.

Mais on sait combien ces caractères peuvent être variables dans une seule et même espèce (*Bythinus*, *Tychus*, *Ptomaphagus*, *Liodes*, *Necrodes*, *Bathyscia curvipes*, etc., pour ne citer que des Coléoptères *Necrophaga*), et la pœcilandrie paraît être la règle dès que les caractères sexuels secondaires prennent quelque développement. De plus, si l'on rencontre parfois, comme à Nice, la forme *epuraeoides* à l'exclusion du type *Aubei*, on recueille plus généralement avec ces *Aubei* typiques (à tibias postérieurs incurvés), des *epuraeoides* (à tibias postérieurs droits), et même des formes intermédiaires (Cannes, m^t Cheyron, etc.). Les *B. Aubei* d'Avignon (D^r Chobaut!) ont les tibias postérieurs du ♂ moins couchés que chez les exemplaires des Basses-Alpes ou du Var, etc. Quant au caractère différentiel tiré de la largeur des tarsi antérieurs par rapport au sommet de leurs tibias, il m'a paru illusoire. En résumé, on ne peut considérer *B. epuraeoides* que comme une forme pœcilandre par atténuation de *B. Aubei*.

B. foveicollis semble déjà plus isolé. Les tibias droits chez le ♂ coïncidant avec une taille très grande (alors que c'est l'inverse chez *B. epuraeoides*), le prothorax plus large, à angles postérieurs bien moins prolongés, à disque creusé chez le ♂ d'une fossette centrale, la sculpture sensiblement plus dense, enfin les stations spéciales de cette forme, où



Profils de carènes mésosternales :

1. *Bathyscia Aubei* et ses var.
- 2. *B. brevicollis*. — 3. *B. Champsauri*. — 4. *B. subalpina*. — 5. *B. Solarii*.

elle apparaît d'ailleurs exclusivement ⁽¹⁾, indiquent une individualité taxinomique plus indépendante, en voie de conquérir sa spécificité. Cependant, malgré ces caractères dont l'ensemble constitue presque l'hiatus spécifique, je ne crois pas qu'il y ait lieu de séparer cette forme de l'ancienne *Aubei* (dont certains individus peuvent présenter chez le ♂ des traces de fossette prothoracique) autrement que comme sous-espèce locale.

3° L'ensemble des formes à carène haute, rectiligne, anguleuse en avant, comprenait trois espèces avant la découverte de *B. Champsauri*. Malgré une spécification assez nette, celles-ci possèdent encore en commun des caractères corroborant celui de la carène mésosternale, et opposés à ceux des races à carène basse et curviligne : forme convexe et parallèle, prothorax à angles postérieurs aigus et prolongés, tarses antérieurs du ♂ faiblement élargis, sensiblement plus étroits que le sommet de leur tibias.

De ces trois espèces, la première (*B. brevicollis*) est remarquable par sa forme ovoïde et courte, présentant un maximum de convexité. Elle habite les Alpes-Maritimes centrales (le massif de l'Authion en particulier). On la voit reliée par tous les intermédiaires à des exemplaires beaucoup plus allongés, mais toujours convexes et offrant une carène anguleuse, qui fréquentent les environs de Nice (*brevicollis-nicaeensis*, subsp. nov.). Cette dernière forme paraît avoir été confondue jusqu'à présent avec *B. epuraeoides*, et cette confusion s'explique par le fait que l'une et l'autre coexistent, au moins au Vallon des Fleurs près Nice, où mon ami J. Sainte-Claire-Deville les a recueillies ensemble. En réalité, on distinguera toujours cette *nicaeensis* de l'*epuraeoides* par la structure de la carène, la convexité du corps, le prolongement des angles postérieurs du pronotum et le faible développement en largeur des tarses antérieurs du ♂.

Quant à *B. subalpina* et *B. Solarii*, elles sont extrêmement voisines, bien que distinctes. L'excellente description de *B. Solarii*, comparative à *B. brevicollis*, énumère entre ces deux espèces des caractères distinctifs qui conviennent également à *B. subalpina*. Ils sont résumés dans le tableau qui suit.

4° Au moment où je découvris *B. Champsauri* dans la grotte de Quinson, je crus avoir affaire à *B. Aubei* forma *epuraeoides*, tant la forme aplatie, le prothorax large et les tibias postérieurs droits fai-

(1) A quelques centaines de mètres de la doline de Cousson, où fréquente exclusivement *B. foveicollis*, on recueille au pied des arbres *B. Aubei* typica.

On reconnaîtra donc dans ce groupe, en tenant compte des observations qui précèdent, une seule espèce, partagée en cinq sous-espèces ou races : 1° *Aubei* forma typica avec sa variété pœcilandre *epuraeoides* et sa forme locale *foveicollis*; — 2° *Champsauri*, formant passage avec les suivantes; — 3° *brevicollis*, avec sa forme locale *nicaeensis*; — 4° *subalpina*; — 5° *Solarii*.

1. (6). Carène mésosternale très basse, curviligne, peu crénelée, s'abaissant doucement et sans angle vers le prosternum. Forme aplatie; prothorax large, à angles postérieurs paraissant, à cause de l'aplatissement, peu aigus et peu prolongés. Tarses antérieurs du ♂ presque aussi larges que le sommet de leurs tibias.

2. (3). Tibias postérieurs ♂ curvilignes. Taille variable, généralement faible : 1,25-2 mill..... **Aubei** Kiesw. (forma typica)
Vaucluse, Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône,
Var, Alpes-Maritimes, Nice, Apennin ligure, Lombardie [Turin].
3. (2). Tibias postérieurs ♂ rectilignes.
4. (5). Taille variable, généralement petite : 1,25-1,50 mill.; structure d'*Aubei*..... **Aubei** var. *epuraeoides* Fairm.
Forme pœcilandre d'*Aubei* qui se rencontre
avec le type, quelquefois aussi isolément, comme à Nice.

5. (4). Taille toujours grande : 1,75-2,2 mill. Pronotum à sculpture très dense, à angles postérieurs très peu prolongés, fossulé au milieu chez le ♂..... **Aubei** subsp. **foveicollis** Peyrh.
Basses-Alpes (1).
6. (1). Carène mésosternale élevée, crénelée en avant, s'abaissant toujours brusquement vers le prosternum, en formant un angle généralement très indiqué. Tarses antérieurs du ♂ peu épaissis, beaucoup plus étroits que leurs tibias.
7. (8). Forme très aplatie de *B. Aubei*. Carène tombant obliquement après un angle obtus. 7^e et 8^e articles des antennes très différents de largeur. Strie suturale entière. Taille petite. Sculpture extrêmement fine. — Cavernicole..... **Champsauri** Peyrh.
Basses-Alpes, grotte de Quinson.
8. (7). Forme convexe. Carène tombant verticalement après un angle droit, ou moins obtus. 7^e et 8^e articles des antennes différant peu de largeur. — Frondicoles.
9. (12). Taille petite : 1,20-1,50 mill. Sculpture éparsée et assez grossière. Strie suturale affaiblie en avant, mais entière.
10. (11). En ovale court..... **brevicollis** Ab.
Alpes maritimes centrales.
11. (10). Ellipsoïde..... **brevicollis** subsp. **nicaeensis** Peyerh.
Environs montagneux de Nice.
12. (9). Taille grande : 2 mill. Sculpture dense et fine, Strie suturale complètement invisible en avant.
13. (14). Taille un peu plus grande. Pronotum à sculpture très dense. Antennes sensiblement plus allongées, de largeur plus homogène, les articles 3 à 6 plus longs. Carène tombant verticalement après un angle émoussé..... **subalpina** Fairm.
Hautes-Alpes : forêt de Durbon, haute vallée du Queyras.
14. (13). Taille un peu plus faible. Pronotum à sculpture moins dense, surtout en avant. Antennes sensiblement plus courtes, les articles 3 à 6 plus courts et plus fins (comme chez *brevicollis*). Carène tombant verticalement après un angle vif.. **Solarii** Dod.
Apennin ligure.

(1) Les « *subalpina* » de la Drôme et des Basses-Alpes, que j'ai vues dans diverses collections, se rapportent sans doute à cette forme. Mais je n'ai pu examiner que des ♀. M. Ch. Fagniez a pareillement recueilli au Luberon (Vaucluse), vers 1100^m, de grands échantillons ♀ de *B. Aubei* qui probablement appartiennent à cette sous-espèce *foveicollis*.

Catalogue des *Bathyscia* dépendant d'*Aubei* Kiesw.

BATHYSCIA AUBEI Kiesw.

- α Forma typica : *Aubei* Kiesw. *Stett. Ztg* [1850],
 223..... Gall. m. or., Lig., Ped.
 var. ♂ (gyn.) *epuraeoides* Fairm. *Stett. Zeitzg.*
 [1869], 231.
 α¹ *foveicollis* Peyerh. *Bull. Soc. ent. Fr.*
 [1904], 216..... B.-Alp.
 β *Champsauri* Peyerh. *Bull. Soc. ent. Fr.* [1904],
 215..... B.-Alp. [grott. Quinson].
 γ *brevicollis* Ab. *Rev. d'Ent.* [1882], 49..... Alp.-Mar.
 γ¹ *nicaeensis* Peyerh. *Bull. Soc. ent. Fr.*
 [1905], p. 300..... Nice.
 δ *subalpina* Fairm. *Stett. Zeitzg.* [1869], 231.... H.-Alp.
 ε *Solarii* Dod. *Ann. Mus. civ. Gen.* [1900], 281. Apenn. ligur.

Mélyride africain nouveau [COL.]

par Maurice Pic.

Zygia Alluaudi, n. sp. — *Angustatus, elongatus, fere glaber, subnitidus, supra viridescens aut viridicoerulescens, infra laete viridis, pedibus nigris femoribus testaceis exceptis.* — Long. : 9-11 mill.

Africa orientalis.

Étroit et allongé, presque glabre, à peine brillant, verdâtre, plus rarement vert bleuté en dessus, vert clair et brillant en dessous, avec les cuisses seules testacées, le reste des pattes, genoux compris, et antennes foncées, ces dernières rarement un peu roussâtres à la base ; tête étroite, peu longue, impressionnée sur le front ; antennes courtes, épaissies sur leur milieu ; prothorax à peu près aussi long que large, sillonné sur le disque, assez rétréci en avant, presque droit sur les côtés, sinué à la base avec les angles postérieurs peu relevés et très arrondis, carènes latérales presque droites et bien distinctes ; écusson large, tronqué au sommet, irrégulièrement ponctué ; élytres distinctement plus larges que la base du prothorax, longs, subacuminés au sommet, ornés de côtes très marquées avec les intervalles offrant de

nombreuses rangées assez régulières de points forts; pattes foncées avec les cuisses testacées; pygidium frangé de poils noirs, tronqué ou échancré au sommet.

Diffère de *incompleta* Fairm. par la coloration entièrement foncée de l'abdomen, les pattes bicolores et la carène prothoracique complète; serait également voisine de *nobilis* Gerst., mais cette dernière a les pattes et le dessus du corps différemment colorés.

Cette espèce a été recueillie au Kilimandjaro par un missionnaire et m'a été procurée par M. Ch. Alluaud, l'infatigable voyageur naturaliste, à qui je suis heureux de la dédier.

NOMINATIONS ANNUELLES

La Société entomologique de France, aux termes de ses statuts et de son règlement, et pour la soixante-quatorzième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement annuel de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Sont élus pour 1906 :

MEMBRES DU BUREAU

<i>Président</i>	MM. P. MARCHAL.
<i>Vice-Président</i>	P. LESNE.
<i>Secrétaire</i>	P. CHABANAUD.
<i>1^{er} Secrétaire adjoint</i>	PH. GROUVELLE.
<i>2^e Secrétaire adjoint</i>	M. ROYER.
<i>Trésorier</i>	CH. LAHAUSOIS.
<i>Archiviste-Bibliothécaire</i>	A. LÉVEILLÉ.
<i>Archiviste-Bibliothécaire adjoint</i> .	J. MAGNIN.

CONSEIL

MM. A. GROUVELLE, — P. MABILLE, — L. VIARD (*Membres restants*); — A. GIARD, — M. MAINDRON, — E. SIMON (*Membres nouveaux*), — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. R. DU BUYSSON, — E. DONGÉ, — F. HENNEGUY, — J. DE JOANNIS, — E. VOGT, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. BEDEL, — J. DE JOANNIS, — G.-A. POUJADE, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. L. BEDEL, — P. CHABANAUD, — A. CHAMPENOIS, — J. DE GAULLE, — P. LESNE, — A. LÉVEILLÉ, — G.-A. POUJADE, — E. SIMON, — L. VIARD.

La Société nomme par acclamations MM. E. DONGÉ et PH. GROUVELLE organisateurs du banquet de l'année 1906.

Bulletin bibliographique.

BARGAGLI (P.) : Stefano Bertolini; (*Bull. Soc. Ent. It.*) 1904, 7 p.*

BERGROTH (E.) : Stridulating Hemiptera of the Subfamily Halyinae, with Descriptions of new Genera and new Species; (*Proc. Zool. Soc. Lond.*) 1905, 10 p.*

BOUVIER (E.-L.) : Émile Blanchard. — Notice nécrologique; (*Nouv. Arch. Mus.*) 1905, 28 p., portr.*

GOURY (G.) et J. GUIGNON : Deux Insectes nouveaux, *Timaspis papaveris*, n. sp. parasite de *Papaver somniferum* L., *Loewiola serratulae*, n. sp. parasite de *Serratula tinctoria* L.; (*Feuill. J. Nat.*) 1905, 3 p.*

MAGALHAES (P. S. DE) : Interessante phase da vida do caruncho de nossos livros, *Anobium bibliothecarum*; (*Jorn. Comm.*) 1905, 3 col. — Don de M. R. Blanchard.

THÉRY (A.) : Revision des Buprestides de Madagascar; Paris, 1905, 186 p., 7 pl. n.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), novembre 1905. — W. FROG-GATT : Domestic Insects — Mosquitoes, (1 pl. n.). — The effects of Fumigation with Hydrocyanic Gas upon Ladybird Beetle Larvae and other Parasites. — A. GALE : Bees are they Friend or Foe.

Annales historico-naturales Musei nationalis Hungarici, III, 2, 1905. — M. BEZZI : Empididae neotropicae Musei nationalis Hungarici, (fig.).

— L. MELICHAR : Genera tria Fulgoridarum mundi antiqui, (fig.). — G. NOBILI : Decapodi e Isopodi della Nuova Guinea tedesca, (2 pl., fig.). — V. SZÉPLIGETI : Uebersicht der paläarktischen Ichneumoniden, I. — C. T. BRUES : Phoridae from the Indo-Australian Region, (fig.). — G. HORVATH : Tingitidae novae vel minus cognitae e regione palaearctica. — E. CSIKI : Conspectus generum Mycetacinarum Endomychidarum Subfamiliae. — Coleoptera nova ex Hungaria, II, (texte latin et hongrois).

Boston Society of natural History (Proceedings), XXXII, 6, 1905.

— M. T. THOMPSON : Alimentary Canal of the Mosquito, (6 pl.).

Entomological News, XVI, 8-10, 1905. — E. DAECKE : Two new Species of Diptera from New Jersey, (fig.). — N. BANKS : A new Genus and Species of Phalangida, (fig.). — F. SHERMAN : On the Pupation of the Noctuide Moth *Harrisimemna trisignata* Walk. — E. B. WILLIAMSON : Oviposition of *Tetragoneuria* (Odonata). — F. X. WILLIAMS : Notes on the Synonymy and Preparatory Stages of *Illice faustinula* Bdr., (fig.). — L. BRUNER : Concerning the Locust Genus *Mestobregma* Scudd. — G. W. KIRKALDY : Five new Species of *Micronecta* Kirk. (Aquatic Hemiptera). — C. F. BAKER : Entomological Literature. — The Bête noire of the Entomologist. — T. D. A. COKERELL : New Bees from Colorado. — H. SKINNER : A new *Crinodes* from Arizona (Lepidoptera Heterocera, Notodontidae), (1 pl. n.). — C. O. HOUGHTON : Coleoptera at light in Delaware. — W. H. ASHMEAD : Two new Myrmecidae from Russian Turkestan. — L. BRUNER : Two New South American Grasshoppers. — A. N. CAUDEL : Notes on some Florida Orthoptera. — A. A. GIRAULT : *Anaphes conotracheli*, sp. nov., an important Egg-parasite. — A bibliography of Entomological Glossaries, II. Supplementary and Amendatory. — F. KNAB : *Galeruca pomonae* Scop. in North America. — H. SKINNER : A new *Megathymus* from Arizona (Lep. Heter., Hesperidae). — A. DAVIDSON : An Enemy of the Trap Door Spider. — F. X. WILLIAMS : A Trip to Mt Diablo in Search of Lepidoptera, with Description of a new Species. — G. W. HERRICK : Notes on Mississippi Mosquitoes. — F. X. WILLIAMS : Notes on the Life History of *Hepialus Sequoiolus* Behr., (fig.). — A. GIRAULT : Descriptions of two new Hymenopterous Egg-parasites. — H. SKINNER : Descriptions of new Coleoptera from Arizona with Notes on some other Species. — W. A. NASON : Parasitic Hymenoptera of Algonquin, Ill. — II. — E. B. WILLIAMSON : Itinerary of a collecting Trip, made especially in search of Dragonflies, in Central America. — L. BRUNER : Two re-

markable new Costa Rican Locusts, (1 pl. n.). — H. SKINNER : A Review of Review. — The « Biologia Centrali Americana ». — A. SHAW : List of Micro-Lepidoptera taken in Hampton, New Hampshire. — O. S. PAXON : Mimicry and Protective Coloration. — T. D. A. COCKERELL : A new Bee of the Genus *Perdita* from Texas. — Notes diverses. — Tables.

Entomologische Literaturblätter, 1905, 12.

Entomologist's monthly Magazine (The), décembre 1905. — D. SHARP : The Species of *Tetropium* that have been found in Britain. — N. H. JOY : Three Species of Coleoptera new to Britain. — W. H. FLETCHER : *Tortrix pronubana* Hb., a Species new to the British List in Sussex. — E. E. AUSTEN : A dipterous Enemy of Hothouse Grapes. — G. H. VERRALL : On two Species of Dolichopodidae taken in Scotland. — Notes diverses. — Tables.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XVII, 12, 1905. — J. W. TUTT : Retrospect of a Lepidopterist for 1905. — C. R. BURROWS : Hybrid Coleoptera. — A. SICH : Larval Habits. — C. FLOERSHEIM : Notes on *Pyrameis Atalanta*. — J. F. BIRD : Lepidopterological notes from Monmouthshire. — H. J. TURNER : Notes on *Coleophora hemerobiella*. — H. POWELL : Habits of *Argynnis Elisa*, with Description of its Egg. — A. SICH : Microlepidoptera in the Hailsham District. — T. A. CHAPMAN : Scents of Insects and some Thoughts about their possible Meanings. — T. A. CHAPMAN : Trumphet-hairs on the Pupa of *Chrysophanus dispar*, (1 pl. n.). — J. W. HARRISON : Social Hymenoptera North Durham. — E. M. DADD : The Season 1905 in Germany. Lepidoptera. — J. W. HARRISON : Note on *Volucella bombylans*. — M. BURR : Synopsis of the Orthoptera of Western Europe. — Notes diverses. — Tables.

Experiment Station of the Hawaiian Sugar Planters Association (Report of the Work), I, 5-6, 1905. — F. W. TERRY : Leaf-Hoppers and their natural Enemies, V (Forficulidae, Syrphidae and Hemerobiidae), (3 pl. n.). — R. C. L. PERKINS : Leaf-Hoppers and their natural Enemies, VI (Mymaridae, Platygasteridae), (3 pl. n.).

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), n° 422, 1905. — Notes spéciales et locales.

Institució Catalana d'Historia natural (Butlletí), novembre 1905. — R.-P. LONGINOS NAVAS : Un Odonato de interesante historia. — J.-M. BOFILL Y PICHOT : Catàlech de Insectes de Catalunya-Hymenópters, fam. XIX, Àpidae, (ff. 7 et 8).

Jahresbericht der Gesellschaft für Natur- und Heilkunde in Dresden, Sitzungsperiode 1904-1905; München, 1905.

Linnean Society of London. — 1^o List, 1905-6. — *Proceedings*, 1905

Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), XXIX, 4, 1904; XXX, 1, avec supplément, 1905. — W. FROGGATT : Notes on Neuroptera and Descriptions of new Species, (1 pl. n.). — T. G. SLOANE : Revisional Notes on Australian Carabidae, I et II, (fig.). — G. A. WATERHOUSE and E. TURNER : Notes on Australian Rhopalocera : Lycaenidae. — A. J. TURNER : Revision of Australian Lepidoptera, II. — T. G. SLOANE : Australian Carabidae. Check List. Part. I, Subfamily Carabinae.

Marcellia, IV, 5, 1905, (2 exempl.). — A. TROTTER : Nuovi Zoocecidii Flora italiana, IV. — V. PEGLION : La Fitoptosi dell' *Aeluropus littoralis* Part., (fig.). — C. HOUARD : Dipterocecidie foliarie de *Ficus Vogeli* Mq., (fig.). — T. DE STEFANI PEREZ : Contributo all' Entomofauna dei Cecidii. — E. H. RUBSAAMEN : Gallen aus Brasilien und Peru. — A. TROTTER : Bibliografia e recensioni.

Musée du Congo (Annales), Zoologie, sér. IV, I, 1, 1905. — ☉

Naturaliste (Le), 1^{er} et 15 décembre 1905. — L. LALOY : Les Odyneres. — L. PLANET : Observations sur la larve et la nymphe du Procruste chagriné, (fig.). — H. BOILEAT : Description de Coléoptères nouveaux, (fig.).

New York Academy of Sciences (Annals), XVI, 2, 1905. — ☉

New York State Museum (Bulletin 97), 1905. — E. P. FELT : 20th Report of the State Entomologist on Injurious and other Insects. — H. OSBORN : Jassidae of New York State. — E. P. VAN DUZEE : List of Hemiptera taken in the Adirondack Mountains. — G. F. COMSTOCK : List of Lepidoptera taken at Keene Valley, (206 p., 19 pl., fig.).

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1905, II, 9 et 10. — F. SILVESTRI : Un nuovo interessantissimo caso di germinogonia (poliembrionia specifica) in un Imenottero parassita endofago cen particolare destino dei globuli polari e dimorfismo larvale.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, VII, 1, 1905. — ☉

Revista agronomica, III, 11, 1905. — F. CORREIA DE MELLO LEOTTE : A proposito de caprificação.

M. M.

BIENFAITEURS

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles).

BRISOUT DE BARNEVILLE (Henri).

CROISSANDEAU (Joseph).

DOLLFUS (Jean).

GOBERT (D^r Émile).

LÉVEILLÉ (Albert).

MARSEUL (S. DE).

NOUALHIER (Maurice).

PEYERIMHOFF (H. DE).

PIERRET (Alexandre).

PISSOT (Émile).

POTRON (Eugène).

SÉNAC (D^r Hippolyte).

THIBÉSARD (Joseph).

MEMBRES DONATEURS
DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FAUVEL (Albert), à Caen.

GIARD (Alfred), à Paris.


GROUVELLE (Philippe), à Paris.

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1905.

Président honoraire.

1842-1882-1892. FAIRMAIRE (Léon),  A., anc. directeur de l'hôpital St-Louis, 21, rue du Dragon, Paris, 6^e. *Col.*, *Hymén.* et *Hém.*



Membres honoraires.

1894. AVEBURY (LORD) [SIR JOHN LUBBOCK], C. , St-James, 2, Londres S.W. (Angleterre). *Ent. gén.*


1866-1905. * BEDEL (Louis),  A.,  M. A., 20, rue de l'Odéon, Paris, 6^e. *Col. paléarctiques.*

1905. BERLESE (Antonio), professor di Zoologia nella R. Scuola d'Agricoltura, 49, via Romana, Firenze (Italie).

1894. FABRE (J.-H.), correspondant de l'Institut, Sérignan (Vaucluse). *Ent. gén.*

1861-1905. * FAUVEL (Albert),  A., , avocat, 3, rue Choron, Caen (Calvados). *Col.*, *Lép. gallo-rhén.*; *Staphylinides du globe.*

1901-1905. HOWARD (L.-O.), directeur de la division d'Entomologie, U.-S. Dept. of Agriculture, Washington (U. S. A.). *Ent. gén.*

1861-1905. * LÉVEILLÉ (Albert),  A., 49, avenue d'Orléans, Paris, 14^e. *Col. paléarctiques*; *Temnochilides exot.*; *Hémipt.*

NOTA. — L'astérisque (*) désigne les membres libérés ou à vie.

1861-1901. MABILLE (Paul), agrégé de l'Université, 17, rue de la Gaité, Le Perreux (Seine). *Lépidoptères, Coléoptères et Névroptères*.

1899. MEINERT (V.-A.-Frederik), professeur à l'Université et conservateur du Muséum de Copenhague, Kong Georgs Vei, 19 F. *Entomologie générale, Myriapodes*.

1881-1900 * OSTEN-SACKEN (baron C. von), 8, Bunsen-Strasse, Heidelberg (Allemagne). *Diptères*.

1862-1894. PÉREZ (J.), *, prof. à la Faculté des Sciences, 21, rue Saubat, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.; anat.; Hymén.*

1856-1885. * PUTON (Dr Auguste), * A., Remiremont (Vosges). *Col.; Hymén.; pr. Hémipt. de France*.

1877-1899. * ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand-duc NICOLAS MICHAÏLOVITCH), St-Petersbourg (Russie). *Lép.*

1896-1905. STANDFUSS (Prof. Dr Max), Direktor des entomologischen Museums am eidgenössischen Polytechnikum, Zürich (Suisse).

1863-1899. SIMON (Eugène), * A., 16, villa Saïd (70, rue Pergolèse), Paris, 16^e. *Arachn.; Crust.*

Membres à vie et Membres ordinaires.

1864. * ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), 200, boulevard Chave, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. paléarctique générale, sauf Lép.*





1902. AGNUS (Alex.-Nicolas), laboratoire de Paléontologie du Muséum d'Histoire naturelle, 3, place Valhubert, Paris, 5^e. *Blattidae vivants et fossiles*.



1905. ALBIN (Charles), 61, avenue Victor-Hugo, Paris, 16^e. *Col.*

1863. ALLARD (Gaston), route des Ponts-de-Cé, La Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur.*






1885. * ALLUAUD (Charles), * I. P., 3, rue du Dragon, Paris, 6^e; l'été à La Celle-Dunoise (Creuse). *Col. Carniv. d'Afr. et de Madag.*

1857. * ANDRÉ (Ernest), * A., notaire honoraire, 17, rue Victor-Hugo, Gray (H^e-Saône). *Ent. gén.; Hém. et Hymén. du globe, pr. Mutillides et Formiciles*.






1900. ANGLAS (Jules),  A., D^r ès sciences, préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences, 19, boulevard de Port-Royal, Paris, 13^e. *Entomologie générale; Hyménoptères.*
1869. ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'),  A., ancien aumônier du Lycée, 10, rue des Marots, Troyes (Aube). *Col. et Hém.*
1905. * ARENBERG (le prince Pierre D'), 20, rue de la Ville l'Évêque, Paris, 8^e. *Ent. gén.; mœurs des Insectes, princip. des Hymén. et des Col.*
1880. * ARGOD-VALLON (Albert), Crest (Drôme). *Col. de l'Ancien Monde; Longicornes et Col. cavernicoles du globe.*
1892. ASTIG (M.-E.-Auguste), notaire, Feurs (Loire). *Ent. gén.*
1903. AUTRAN (Eugène), oficina de Zoologia, casilla 57, Buenos-Ayres (République Argentine). *Hymén.; entomologie appliquée.*
1904. AUZAT (Jean-François-Victor), D^r en Médecine, 12, avenue Trudaine, Paris, 9^e. *Col. gallo-rhén.*
1891. AZAM (Joseph), architecte, 14, rue de Trans, Draguignan (Var). *Orthopt., Hémipt. et Dipt.*
1905. BABAUT (Guy), 61, avenue Victor-Hugo, Paris, 16^e. *Coléoptères.*
1859. * BAER (Gustave-Adolphe), naturaliste voyageur, 8, rue des Messageries, Paris, 10^e. *Ent. gén.*
1892. BAILLIOT (D^r Marcel),  A., 114, boulevard Heurteloup, Tours (Indre-et-Loire). *Col.*
1902. * BAILLY (Henri-Gustave), pâtissier, 2, place Saint-Étienne, Dijon (Côte-d'Or). *Col. et Lép. de France.*
1903. * BALESTRE (Louis-Marcellin-Frédéric), sous-lieutenant de réserve, commis-greffier près le tribunal de Menton, villa Nordi, Menton (Alpes-Maritimes). *Lépidoptères des Alpes-Maritimes.*
1899. * BANGE (l'abbé V. DE), Marnelle, par Huccorgne, province de Liège (Belgique). *Col.*
1899. BARBEY (Auguste), expert forestier, Moncherand-près-Orbe, canton de Vaud (Suisse). *Entomologie forestière; Coléoptères.*
1877. * BARGAGLI (marchese cav. Piero), piazza S^{ta}-Maria, Florence (Italie). *Col. et Hymén.*
1902. BARRE (Gaston DE LA),  M. A., 10, rue de Phalsbourg, Paris, 17^e. *Ins. utiles et nuisibles.*









1899. BATAILLON (E.), chargé de cours de Zoologie à la Faculté des Sciences, Dijon (Côte-d'Or). *Ent. gén.; physiol. des Insectes*.
1888. BEAUCHÈNE (Fernand DE), capitaine au 70^e régiment d'infanterie de ligne, 25, boulevard de Laval, Vitré (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col. gallo-rhén.*
1901. BEAULIEU (Germain), L. L. B., boîte 2168, Montréal (Canada). *Col.*
1888. BECKER (Theodor), Stadtbaurath, Liegnitz, prov. Schlesien (Allemagne). *Dipt.*
1900. BÉGUIN (Louis), 21, route de Paris, Montluçon (Allier). *Col.*
1899. BÉGUIN (V.), pharmacien de 1^{re} classe, 43, avenue de la République, Paris, 14^e. *Coléoptères, pr. Vésicaux.*
1889. BEGUIN-BILLECOQ (Louis), *,  A., , attaché au ministère des Affaires étrangères, 4, rue des Bauges, Paris, 16^e. *Ent. gén., pr. Col. eur.; Apionides du globe.*
1857. BELLEVOYE (Ad.), graveur, 27, rue de Talleyrand, Reims (Marne). *Col. d'Europe et d'Algérie.*
1873. * BELON (Paul), professeur, Rijckholt, par Gronsveld, Limbourg (Hollande). *Col. eur.*
1903. BÉNARD (Georges), préparateur au Muséum, 67, rue Victor-Hugo, Levallois-Perret (Seine). *Lép. et Col.*
1897. BENOT (Charles), 12, rue Princesse, Paris, 6^e. *Coléoptères.*
1904. BÉRAUD (Pierre), St Mary's college, Canterbury, Kent (Angleterre). *Ent. gén., princ. Lép.*
- 1885 BERGROTH (Dr E.), the Piazza, 1403, Third avenue, Seattle, Washington (U. S. A.). *Ent. gén., princ. Hém.*
1893. * BERTHOUMIEU (l'abbé G.-V.), 5, rue Bertin, Moulins (Allier). *Ichneumonides d'Europe.*
1899. BÉZAGU (L.), 77, rue Henri IV, Bordeaux (Gironde). *Entomologie générale et appliquée; Lépidoptères.*
1900. BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ, Rennes (Ille-et-Vilaine), (Trellié, bibliothécaire).
1890. BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS (J. Deniker, bibliothécaire), 8, rue de Buffon, Paris, 5^e.
1894. BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE L'UNIVERSITÉ, Strasbourg (Alsace) Barach, bibliothécaire).







1883. * BINOT (Jean), 22, rue Cassette, Paris, 6^e; l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, Cannes (Alpes-Maritimes). *Col.*
1904. * BLACHIER (Charles), professeur, 11, Tranchées de Rive, Genève (Suisse). *Lép.*
1902. BLAIN (Antoine), négociant en graines, S^t-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône). *Entomologie appliquée.*
1877. * BLANC (Édouard), ~~§~~ A., C. ~~✕~~, 52, rue de Varenne, Paris, 7^e. *Ent. gén., pr. Col.*
1902. BLANCHARD (D^r Louis), 1, place S^{te}-Claire, Grenoble (Isère). *Parasites des Arthropodes.*
1889. * BLANCHARD (D^r Raphaël), *, prof. à la Faculté de Médecine, membre de l'Académie de Médecine, 226, boulevard S^t-Germain, Paris, 7^e. *Ent. gén.*
1896. BLEUSE (LÉON), rue de la Bletterie, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Col.*
1881. BLONAY (Roger DE), 23, rue de Larochefoucauld, Paris, 9^e. *Ent. gén., pr. Col.*
1903. BODIN (D^r Léonce), 127, rue Lafayette, Paris, 10^e. *Ent. gén.*
1902. BOHN (D^r Georges), 8, rue des Toulouses, Fontenay-aux-Roses (Seine). *Ent. gén.; Crustacés.*
1895. BOILEAU (Henri), ingénieur des Arts et Manufactures, 60, rue de la Victoire, Paris, 9^e. *Carabides et Lucanides du globe.*
1905. BOISSAYE (Pierre), ingénieur agronome I. N. A., 17, allée des Bocages, Le Vésinet (Seine-et-Oise). *Coléoptères.*
1872. BOLIVAR (Ignacio), directeur du Muséum d'Hist. nat., 17, calle Jorge Juan, Madrid (Espagne). *Col. d'Europe et Orthopt. du globe.*
1891. * BONAPARTE (prince Roland), 10, av. d'Iéna, Paris, 16^e. *Ent. gén.*
1883. * BONHOURE (Alphonse), *, ~~§~~ A., correspond^t du Muséum, gouverneur de la Martinique; et 2, rue Chaptal, Paris, 9^e. *Col. eur.*
1903. * BONNET (Amédée), licencié ès sciences, préparateur à la Faculté des Sciences, 15, place Bellecour, Lyon (Rhône). *Aca-riens.*
1859. * BONVOULOIR (le comte Henry DE), 6, rue Yvon-Villargeau, Paris, 16^e; et Bagnères-de-Bigorro (Hautes-Pyrénées). *Col.*

1879. BONY (le vicomte Gaston DE), 36, rue Vaneau, Paris, 7^e. *Cicindélides et Carabides du globe, pr. Carabus, Calosoma et Nebria*.
1898. BORDAGE (Edmond),  I. P., directeur du Muséum d'Histoire naturelle de St-Denis, île de La Réunion. *Ent. gén.*
1898. BORDAS (L.), D^r ès sciences, maître de conférences de Zoologie à la Faculté des Sciences, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén.*
1892. BOSSION (Jacques), Birtouta (département d'Alger). *Col.*
1893. * BOUCOMONT (Antoine), avoué, 18, rue de Cours, Cosne (Nièvre). *Col.; Géotrupes du globe; Dipt. de France*.
1857. BOUDIER (Émile),  I. P., anc. pharmacien, Montmorency (Seine-et-Oise). *Col. eur.*
1878. BOULLET (Eugène), banquier, Corbie (Somme). *Lép.; Chenilles*.
1872. * BOURGEOIS (Jules),  A., St-Marie-aux-Mines (Alsace). *Col. eur. et médit.; Malacodermes exot.*
1899. BOURGOIN (Auguste), instituteur, 8, rue Jean-de-Beauvais, Paris, 5^e. *Coléoptères*.
1891. BOUTAN (Louis),  I. P., chef de la Mission scientifique de l'Indo-Chine française, Hanoï (Tonkin). *Ent. gén.*
1896. * BOUTAREL (D^r), 47, rue des Tournelles, Paris, 3^e. *Col., pr. du Chili*.
1896. * BOUVIER (E.-L.),   I. P., membre de l'Institut, professeur de Zoologie (Animaux articulés) au Muséum d'Histoire naturelle, 7, boulevard Arago, Paris, 13^e. *Ent. gén.*
1874. BOYENVAL,  1, place St-Jean, Dijon (Côte-d'Or). *Col. eur.*
1884. BRABANT (Édouard), au château de Morenchies, par Cambrai (Nord). *Lép., pr. Microlép.*
1903. * BRETHER (Juan), conservateur des collections entomologiques du Musée national, 236, calle Mar Chiquita, villa General Urquiza (F. C. B. A. R.), Buenos-Ayres (République Argentine). *Ent. gén., princip. Hymén. et Staphyl.*
1901. BRIOT (Augustin), chef de travaux pratiques à la Faculté des Sciences, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. appl. aux cultures coloniales*.
1894. * BRÖLEMANN (Henry-W.), directeur de l'Agence du Comptoir d'Escompte, Cannes (Alpes-Maritimes). *Ent. gén., pr. Myriapodes*

1902. BROWN (Henry), 30, rue Louis-le-Grand, Paris, 2^e. *Lépid.*
1887. BROWN (Robert), 99, avenue de la République, Caudéran, près Bordeaux (Gironde). *Lépidoptères.*
1903. BRUCH (Carlôs), chargé de la Section zoologique du Musée, La Plata (République-Argentine). *Ent. gén., princ. Col.*
1898. * BRUYANT (D^r Charles), prof. suppl. à l'École de Médecine, 26, rue Gaultier-de-Biauzat, Clermont-Ferrand (Puy-de-D.). *Géogr. ent.*
1900. BUCHET (Gaston), rue de l'Écu, Romorantin (Loir-et-Cher). *Entomologie générale; Arthropodes du plankton.*
1888. BUCKTON (G.-Bowdler), membre de la Société royale de Londres, Weycombe, Haslemere, Surrey (Angleterre). *Aphidiens et Ciccadides.*
1905. BUFFÉVENT (G. DE), capitaine au 67^e régiment d'infanterie, 10, rue Plocq, Soissons (Aisne). *Col. paléarctiques.*
1898. BUGNION (D^r Édouard), professeur d'Embryogénie à l'Université de Lausanne, villa Montméry, Florissant, près Genève (Suisse). *Anatomie et mœurs des Insectes; Coléoptères.*
1903. BUISSON (Jules), naturaliste, 4, place S^t-Michel, Paris, 6^e. *Ent. gén.*
1900. * BUREAU (D^r Louis), professeur à l'École de Médecine, directeur du Muséum d'Histoire naturelle, 15, rue Gresset, Nantes (Loire-Inférieure). *Entomologie générale.*
1897. BUSIGNY (Émile), naturaliste, 46, rue du Bac, Paris, 7^e. *Ent.*
1882. * BUYSSON (Henri DU), au chât. du Vernet, par Brout Vernet (Allier). [Gare : S^t-Pourcain-s.-Sioule]. *Col., pr. Élatérides; Orth., Hém., Hymén. et Dipt. eur.*
1896. BUYSSON (Robert DU), 47 A., 70, boulevard Saint-Marcel, Paris, 5^e. *Hymén.*
1894. CABRERA Y DIAZ (Anatael), hôtel Aguéro et Continental, La Laguna, Ténériffe (iles Canaries). *Ent. gén.; Hymén.*
1887. CAILLOL (Henri), notaire, 18, rue Traverse-du-Chapitre, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Col. gallo-rhén.; Mylabrides (Bruches) paléarctiques.*
1901. CAMBOURNAC (H.), avocat, 14, boul. de la Gare, Narbonne (Aude). *Col. gallo-rhén.*
1898. CANDÈZE (L.), 64, rue de l'Ouest, Liège (Belgique). *Lépidoptères, pr. Sphingides.*







1901. CARACCILO (Henri), Belmont, Magdala, Trinidad (Antilles).
1905. CARAFFA (Sébastien DE), avocat à la Cour d'Appel, Bastia (Corse).
Col. ; faune insul. méditerran., princ. de la Corse.
1899. * CARIÉ (Paul), Curepipe (île Maurice). *Faune des îles Mascareignes.*
1893. CARPENTIER (Léon), 172, rue Laurendeau, Amiens (Somme). *Col. et Hymén. du Nord de la France.*
1893. * CARRET (l'abbé A.), aumônier aux Chartreux, Lyon (Rhône). *Col.*
1878. CARVALHO MONTEIRO (Antonio Augusto DE), 70, rua do Alecrim, Lisbonne (Portugal). *Ent. gén., pr. Lépidoptères.*
1883. CASEY (Thomas-L.), major, 1419, K. street N. W., Washington, D. C. (U. S. A.). *Col. de l'Amérique du Nord.*
1879. * CAYOL (Marius), *,  A.,  M. A., chef de bureau au ministère de l'Agriculture, 92, rue Nollet, Paris, 17^e. *Col. eur.*
1888. * CEPERO (Adolfo-L.), membre de la Société espagnole d'Histoire naturelle, 20, calle Orilla-del-Rio, Chiclana, prov. de Cadix (Espagne). *Col. et Orth. eur.*
1899. CHABANAUD (Paul), 48, rue d'Ulm, Paris, 5^e. *Col. de Fr. ; Staphylinides du globe.*
1902. CHAMBRY (Jacques), Le Pin-aux-Haras (Orne). *Coléoptères.*
1892. CHAMPENOIS (Amédée), conservateur des Forêts, en retraite, 9 bis, rue Michel-Ange, Paris, 16^e. *Col. paléarctiques.*
1903. CHANGEUX (Dr Albert), rue de la Terrasse, Créteil (Seine). *Col.*
1869. CHARDON (Gabriel), commis principal des Postes et Télégraphes, 85, rue des Rigoles, Paris, 18^e. *Col. de France.*
1886. * CHATIN (Dr Joannès), *, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne, 174, boulevard St-Germain, Paris, 6^e. *Ent. gén. ; anat. des Insectes.*
1883. * CHEUX (Albert),  I. P., naturaliste, 47, rue Delaage, Angers (Maine-et-Loire). *Lép.*
1893. CHEVALIER (Louis), 8, rue Verte, Chatou (Seine-et-Oise). *Ent. gén. et appl. de la France.*
1891. CHEVREUX (Ed.),  A., route du Cap, Bône (Algérie). *Crust.*
1889. CHOBAUT (Dr Alfred),  A., 4, rue Dorée, Avignon (Vaucluse).
Col. eur. et médit. ; Hymén. de France.







1893. CHOLODKOWSKY (Dr Nicolas-Alexandrovitch), prof. à l'Institut forestier, Zogorodnoi Prospekt, 28, S^t-Petersbourg (Russie). *Ent. gén.; Ins. nuis. à la sylviculture.*
1901. * CHOPARD (Lucien), 98, boulevard S^t-Germain, Paris, 5^e. *Ent. gén., princip. Lépidoptères.*
1883. CHRÉTIEN (Pierre), 84 bis, rue des Bois-Colombes, la Garenne-Colombes (Seine). *Lép. eur.; étude des chenilles et des œufs.*
1889. CLAYBROOKE (Jean de), *,  A.,  M. A., 5, rue de Sontay, Paris, 16^e. *Ent. gén.*
1872. * CLÉMENT (A.-L.),  I. P., O.  M. A., dessinateur, 34, rue Lacépède, Paris, 5^e. *Ent. gén.*
1902. CLERC (Dr Antonin), 174, boul. Malesherbes, Paris, 17^e. *Col. de France.*
1904. CLERC (Joannès), 1, rue Thimonnier, Lyon (Rhône). *Lép.*
1900. CLERMONT (Joseph), employé à l'administration des Postes, 19, rue Rollin, Paris, 5^e. *Coléoptères européens; Carabides, Julodis et Mylabrides du globe.*
1892. CLOUËT DES PESRUCHES (Louis), Lambersart, près Lille (Nord). *Col.*
1902. COCHIN (Jean), enseigne de vaisseau, à bord de la canonnière *Zélée*, div. navale de l'Océan Pacifique. *Coléopt.*
1894. CONCILIUM BIBLIOGRAPHICUM, Zurich-Oberstrasse (Suisse). *Bibl. ent.*
1900. COSMOVICI (Dr Léon C.), professeur de Zoologie et de Physiologie à l'Université, 11, strada Codrescu, Jassy (Roumanie). *Entomologie générale; Lépidoptères.*
1881. COULON (Dr),  A., O.  S^t-Ch., C.  d'Isab.-la-Cath., Monaco (Principauté). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*
1899. COUTAGNE (Georges), ingénieur des Poudres et Salpêtres, Le Defends-Rousset (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén. et appl.*
1898. COUTIÈRE (Dr Henry),  A., prof. agrégé à l'École supérieure de Pharmacie, 12, rue N.-D.-des-Champs, Paris, 6^e. *Crustacés.*
1888. DAGUIN (Paul), 19, avenue d'Orléans, Paris, 14^e. *Ent. gén., pr. Col.*
1890. DAMES (L.-Félix), libraire, 12, Landgrafen-Strasse, Berlin W., 62 (Prusse). *Bibliographie scientifique.*

1892. DANIEL (Dr Karl), chimiste, 27, Schwind-Strasse, Munich (Bavière). *Col.*
1898. * DARBOUX (Gaston),  A., professeur à la Faculté des Sciences, 53, boulevard Périer, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.; Ins. gallic.*
1882. * DATTIN (E.), , chef de bataillon du génie, 34, rue Béranger, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Lép. eur., princ. Microlép.*
1897. * DECKERT (Henri), le Val Chézine, rue du Bocage, Nantes (Loire-Inf^{re}). *Lépidoptères du globe.*
1887. DEGORS (Alfred), Pont-Audemer (Eure): *Col. de France.*
1901. DELAWARE COLLEGE AGRICULTURAL EXPERIMENT STATION (E. Dwight Sanderson, Entomologist), Newark, Delaware (U.-S.-A.).
1895. DELSUC (René), 47, rue Talleyrand, Reims (Marne). *Ent. gén.*
1884. * DÉLUGIN (A.), pharmacien honoraire, 26, rue de La Boétie, Périgueux (Dordogne). *Col.*
1899. DELVAL (Charles), 3, rue Le Goff, Paris, 5^e. *Coléoptères.*
1889. DEMAISON (Charles), anc. élève de l'Éc. polytechnique, 7, rue Rogier, Reims (Marne). *Ent. appliquée à l'agriculture, pr. Col.*
1874. DEMAISON (Louis), licencié en Droit, 21, rue Nicolas-Perseval, Reims (Marne). *Col. et Lép. eur.*
1888. DENFER (J.), , ingénieur civil, prof. d'architecture à l'École Centrale des Arts et Manufactures, Champignolles (Seine). *Ent. gén., pr. Lép. eur.*
1904. DERANCOURT (Amé), professeur au collège Rollin, 12, avenue Trudaine, Paris, 9^e. *Col. gallo-rhénans.*
1882. * DESBORDES (Henri), ,  A., chef de bureau au minist. des Travaux publics, 93, rue du Bac, Paris, 7^e. *Col. de France.*
1901. DESSALLE (L.-A.), 4, allée des Fontainiers, Digne (Basses-Alpes). *Ent. gén.*
1869. DIECK (Dr G.), Zöschen, près Mersebourg (Prusse). *Col. eur.*
1905. * DIEGNER (A.),  M. A., 13, rue de Paradis, Argenteuil (Seine-et-Oise). *Entomologie appliquée.*
1889. DIMMOCK (George), Ph. D., Berkshire str., Springfield, Mass. (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén.; anat. et physiol.*


1868. * DISTANT (W.-L.), Steine House, Selhurst Road, South Norwood, Surrey (Angleterre). *Hém. et Lép.*
1891. * DODERO (Agostino), 9, via Torre-del-Amore, Sturla-Gènes (Italie). *Col. de Ligurie; Psélaphides.*
1881. * DOGNIN (Paul), 11, villa Molitor, Paris, 16^e. *Lép. eur.*
1873. DOLLFUS (Jean), Membre à titre honorifique, fondateur du Prix Dollfus, 35, rue Pierre-Charron, Paris, 16^e.
1894. DONCKIER DE DONCEEL (Henri), naturaliste, 40, avenue d'Orléans, Paris, 14^e. *Ent. gén.; Col. et Lép. exotiques.*
1890. DONGÉ (Ernest), employé de la Banque de France, 36, avenue de Châtillon, Paris, 14^e. *Col. gallo-rhén.*
1859. DORIA (Marquis Giacomo), Museo civico di Storia naturale, Gènes (Italie). *Col.*
1889. * DRIANCOURT (V.-Jules), distillateur, 119, rue de Paris, St-Denis (Seine). *Ent. gén., pr. Col.*
1896. DUBOIS (Albert), 63, boulevard de la Reine, Versailles (Seine-et-Oise). *Col. de France.*
1897. DUCHAINE (Jules), 60, rue d'Avon, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Col.*
1905. DUCHAUSSOY (Albéric-Charles-Timothée), chimiste, 5, rue Raspail, Caudebec-les-Elbeuf (Seine-Inférieure). *Ent. gén.; Hymén.*
1905. DUCKE (Adolphe), conservateur du Musée Goeldi, caixa postal 399, Para (Brésil). *Hymén.*
1892. DUMANS (Jules), ancien magistrat, 66, rue Saint-Loup, Bayeux (Calvados). *Lép., pr. Microlép.*
1890. DUMONT (Constantin), horloger-bijoutier, 126, boulevard St-Germain, Paris, 6^e. *Lép. eur.; préparation et étude des Chenilles.*
1902. DUMONT (Paul), vice-président de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret, 1, rue Carnot, Levallois-Perret (Seine). *Hémépt. et Dipt.*
1893. * DUPONT (Louis), ~~§~~ A., agrégé de l'Université, 14, rue Lépozé, Évreux (Eure). *Lép.; géographie entomologique.*
1891. DUPUY (Gabriel), 55, rue St-Martin, Angoulême (Charente). *Lép.*
1900. ÉCOLE NATIONALE D'AGRICULTURE DE MONTPELLIER (Hérault).
1894. ÉCOLE ROYALE SUPÉRIEURE D'AGRICULTURE DE MILAN (Italie), Direzione, 47.



1891. * EMERY (Charles), professeur de Zoologie à l'Université, Bologne (Italie). *Anat. et biol.; Formicides du globe.*
1897. EMMEREZ DE CHARMOY (Donald d'), directeur du Muséum Desjardins, Port-Louis (île Maurice). *Coléoptères.*
1897. ESTIOT (Paul), 17, rue d'Oncy, Vitry (Seine). *Col. gallo-rhén.; Ins. nuisibles.*
1899. EUSEBIO, prof. au lycée, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Col.*
1901. FAGNIEZ (Charles), château de La Bonde, par La Motte d'Aigues (Vaucluse). *Col. de France.*
1904. FALCOZ (L.), membre de la Société Linnéenne de Lyon, rue de l'Éperon, Vienne (Isère). *Col. gallo-rhéens.*
1879. FAUCONNET (M.-Louis), membre du Conseil d'hygiène, rue Carion, Autun (Saône-et-Loire). *Col. eur.*
1904. FAURE (Alfred), professeur d'Histoire naturelle à l'École vétérinaire, 11, rue d'Algérie, Lyon (Rhône). *Ent. gén.; Parasites.*
1899. * FAURE-BIGUET (Paul-Vincent), C. ✱, général de division, ancien gouverneur militaire de Paris, 169, boulevard Malesherbes, Paris, 17^e. *Col.*
1886. FELSCHÉ (Carl), 27, Dresdener Strasse, Leipzig (Saxe). *Col., pr. Pectinicornes et Lamellicornes.*
1899. FELT (Ephraïm-Porter), State entomologist, 132, Central avenue, Albany, N.-Y. (États-Unis d'Amérique). *Entomologie appliquée.*
1882. * FERDINAND I^{er}, DUC DE SAXE-COBOURG ET GOTHA (Son Altesse Royale), Prince régnant de Bulgarie, Sofia (Bulgarie). *Lép. eur.*
1890. * FERTON (Charles), chef d'escadron d'artillerie, commandant l'artillerie de la place de Bonifacio (Corse). *Hymén.*
1876. * FINOT (P.-A.-Prosper), ✱, capitaine d'état-major, en retraite, 27, rue S^t-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Orth.*
1882. * FLEUTIAUX (Edmond), ♂ A., ♀ M. A., 6, avenue Suzanne, Nogent-sur-Marne (Seine). *Ins. de France et des Colonies franç.; Cicindélides, Mélasides et Elatérides du globe.*
1900. FORBES (Stephen-A.), State Entomologist, Urbana, Illinois (États-Unis d'Amérique). *Entomologie générale et appliquée.*
1891. FRANÇOIS (Ph.), D^r ès sc. naturelles, chef de travaux pratiques à la Sorbonne, 20, rue des Fossés-Saint-Jacques, Paris, 5^e. *Ent. gén.; Anat.; Coléoptères paléarctiques et mélapésiens.*






1898. * FRÉMINVILLE (Paul DE), 7, Champ-de-Mars, Bourg (Ain). *Col.*
1888. FRENCH (G.-H.), assistant State Entom. of Illinois, S. Illinois Normal University, Carbondale, Illinois (U. S. A.). *Ent. gén., pr. Lép.*
1898. FROBERVILLE (Pierre DE), château des Brosses, Chailles (Loir-et-Cher). *Coléoptères.*
1900. FROGGATT (Walter-Wilson), government Entomologist, Department of Agriculture, Sydney (N. S. W.). *Ent. appl. ; Hém.*
1896. FUENTE (D. José-Maria DE LA), Pozuelo de Calatrava, provincia de Ciudad Real (Espagne). *Coléoptères.*
1880. * GADEAU DE KERVILLE (Henri),  I. P., O.  M. A., 7, rue Dupont, Rouen (Seine-Inf^{re}). *Ent. de la Normandie.*
1867. * GAGE (D^r Léon),  A., 9, rue de Grenelle, Paris, 7^e. *Ent. appliquée à la Médecine et à la Pharmacie.*
1904. GALLARDO (Angel), chef de la division d'Agriculture au ministère de l'Agriculture, membre de l'Académie de la Faculté des Sciences de l'Université, prof. à la Faculté de Médecine, 1059, Arenales, Buenos-Aires (République-Argentine). *Ent. gén. ; Biométrie.*
1904. * GASCARD (Albert), professeur à l'École de Médecine, 33, boul. St-Hilaire, Rouen (Seine-Inférieure). *Ent. gén. ; Coccides.*
1870. * GAULLE (Jules DE), 41, rue de Vaugirard, Paris, 6^e. *Hymén.*
1886. GAZAGNAIRE (Joseph), 29, rue Félix-Faure, Cannes (Alpes-Maritimes). *Ent. gén. ; Anat. ; Dipt. ; Hymen.*
1896. GELIN (H.),  I. P., conservateur du Musée d'Histoire naturelle, Niort (Deux-Sèvres). *Ent. gén., princ. Lép., Orth. et Névropt. régionaux.*
1880. GENNADIUS (P.), inspecteur de l'agriculture, Nicosie (Chypre). *Ent. gén., pr. Cochenilles.*
1902. * GERBER (D^r C.), professeur à l'École de Médecine, 27, boulevard de la Corderie, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Cécidies.*
1885. GIANELLI (Giacinto), Rivoli, près Torino (Italie). *Lép.*
1891. * GIARD (Alfred), ,  I. P., membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne, 14, rue Stanislas, Paris, 6^e. *Ent. gén.*
1894. GIGLIO-TOS (D^r Ermanno), assistant au Musée royal d'Anatomie comparée, Turin (Italie). *Dipt.*

1868. GOBERT (D^r Émile), *,  I. P., C. , 20, rue Victor-Hugo, Mont-de-Marsan (Landes). *Ent. gén.*
1880. GODMAN (D^r F. DU CANE), 10, Chandos street, Cavendish square, London W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Lép. amér.*
1903. * GOELDI (D^r E.-A.), directeur du Musée Goeldi, caixa do correio 399, Para (Brésil). *Faune du Brésil.*
1887. GORHAM (Révérend H.-S.), The Chestnuts, Shirley Warren, Southampton (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*
1878. * GOUNELLE (Émile),  A., 3, rue Donizetti, Paris, 16^e. *Cérambycides de la région Néo-tropicale, princ. de la sous-région Brésilienne.*
1905. GOURY (l'abbé Georges), curé de Samois-sur-Seinè, près Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Ent. appl. : parasites des plantes.*
1873. GOZIS (Maurice DES), , avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, Montluçon (Allier). *Col. et Orth. de France.*
1899. GRATIOLET (Ludovic),  A., 4, rue Linné, Paris, 5^e. *Ent. gén.*
1899. GRISOL (Mayeul), naturaliste, San-Fernando de Apure (Venezuela). *Entomologie gén.*
1889. GRISON (Victor-Ernest-Hyacinthe), conservateur des Hypothèques, Hanoï (Tonkin). *Col.*
1866. GRONIER (Alfred), 2, rue Charles-Rogier, Saint-Quentin (Aisne). *Lép. eur.; Chenilles.*
1897. GROULT-DEYROLLE (Paul), naturaliste, 46, rue du Bac, Paris, 7^e. *Entomologie générale.*
1870. * GROUVELLE (Antoine), *, directeur de la Manufacture nationale des Tabacs, rue Ernest-Renan, Issy-les-Moulineaux (Seine). *Col. eur.; Clavicornes exotiques.*
1869. * GROUVELLE (Jules), *,  A., ingénieur civil, prof. à l'École centrale des Arts et Manufactures, 48, avenue de l'Observatoire, Paris, 6^e. *Col. eur.*
1873. GROUVELLE (Philippe), 69, rue de Gergovie, Paris, 14^e. *Col. gallo-rhéniens.*
1891. GROUZELLE (C.-Alexandre), ingénieur des manufactures de l'État, 28, rue Albert-Joly, Versailles (S.-et-O.). *Ent. gén.*
1899. GRUARDET (F.), capitaine d'artillerie, 29, rue Guérin, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Coléoptères.*







1899. GRUVEL (A.), maître de conférences à la Faculté des Sciences, Bordeaux (Gironde). *Cirrhépèdes*.
1903. GUÉNAUX (Georges), répétiteur à l'Institut agronomique, 124, rue de Picpus, Paris, 12^e. *Entomologie générale*.
1889. * GUERNE (baron Jules DE), ✱, ☿ I. P., 6, rue de Tournon, Paris, 6^e. *Ent. gén.*; *Crust. Copépodes*.
1894. GUERRY (Paul), Roanne (Loire). *Col.*, *pr. Céton.*, *Bupr. et Longic.*
1898. GUIART (Dr Jules), ☿ A., professeur agrégé à la Faculté de Médecine, 51, boul. St-Michel, Paris, 5^e. *Ent. gén.*; *Parasites*.
1905. GUIGNON (l'abbé Jules-Henri), curé de Vulaines-sur-Seine, par Avon (Seine-et-Marne). *Ent. appl. : parasites des plantes*; *Lép.*
1886. GUILLIOU (Paul), 50, rue de Vanves, Paris, 14^e. *Col. eur.*
1895. GUIMOND, ☿ I. P., pharmacien de 1^{re} classe, place de la Mairie, Parc Saint-Maur (Seine). *Col.*
1891. GUYON (Henri), naturaliste, 13, rue Bertin-Poirée, Paris, 1^{er}. *Ent. gén.*
1894. HARDY (Gabriel), 156, rue de Courcelles, Paris, 17^e. *Col. de France*.
1891. HEIM (Frédéric), ☿ M. A., Dr ès sciences, prof. agrégé à la Faculté de Médecine, 34, rue Hamelin, Paris, 16^e. *Ent. gén.*
1891. HENNEGUY (Dr Félix), ✱, C. ☿ M. A., professeur au Collège de France et à l'École nat. d'Horticult. de Versailles, 9, rue Thénard, Paris, 5^e. *Anat. et embryol.*; *Ent. appliquée*.
1902. HERMANN (Jules), libraire, 6, rue de la Sorbonne, Paris, 5^e. *Bibliographie entomologique*.
1878. HERVÉ (Ernest), notaire, rampe Saint-Melaine, Morlaix (Finistère). *Col. et Hém. eur.*
1888. HESS (Dr Wilhelm), professeur de Zoologie à l'Université technique, Hanovre (Allemagne). *Ent. gén.*, *pr. Col.*
1866. HEYDEN (LUCAS VON), ✱, Prof., Dr en philosophie, major en retraite, 54, Schlossstrasse, Bockenheim (Francfort-s.-le-Mein) (Allemagne). *Ent. gén.*, *pr. Col.*
1885. * HOLLAND (W.-J.), LL. D., Director of the Carnegie Museum, 5th and Bellefield avenues, Pittsburgh, Pensylvanie (Ét.-Un. d'Am.). *Lépidoptères*.







1900. * HOMBERG (Rodolphe), 36, rue Blanche, Paris, 9^e. *Lép. d'Eur.*
1900. HOUARD (C.), D^r ès sciences, préparateur à la Faculté des Sciences, 21, rue Bréa, Paris, 6^e. *Ent. gén., princ. Cécidies.*
1898. HOULBERT (Constant), professeur à l'École de Médecine et de Pharmacie, 6, rue Bois-Rondel, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Col.; Orthopt.*; *Biologie gén. des Insectes.*
1899. HUCHERARD (Jules), 10, rue de Crussol, Paris, 11^e. *Lépidoptères.*
1903. ICHES (Lucien), aux bons soins de M. Autran, casilla do correo 57, Buenos-Aires (République-Argentine). *Ent. gén. et appl.*
1894. INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE, 16, rue Claude-Bernard, Paris, 5^e.
1900. INSTITUT ZOOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE NAPLES (Italie), (prof. Monticelli, directeur).
1890. * JANET (Armand), *, ancien ingénieur des Constructions navales, 29, rue des Volontaires, Paris, 15^e. *Lép.*
1891. JANET (Charles), *,  A., ingénieur des Arts et Manuf., D^r ès sciences, anc. Prés. de la Soc. Zool. de Fr., 71, rue de Paris, Voisinlieu, près Beauvais (Oise). *Anatomie.*
1892. JANSON (O.-E.), 44, Great-Russell street, Londres, W. C. (Angleterre). *Col., pr. Cétonides.*
1903. JAUBERT (Ange), maître répétiteur au collège Rollin, Dampierre (Seine-et-Oise). *Métamorphoses des Insectes.*
1903. JEANNEL (René), interne en Médecine, 18 bis, boulevard Arago, Paris, 13^e. *Col. de France.*
1899. JEANSON (M.-A.), 74, avenue Victor-Hugo, Rueil (Seine-et-Oise). *Coléoptères de France.*
1903. JHERING (Rodolfo VON), conservateur des collections entomologiques au Musée Paulista, caixa do correio 500, São Paulo (Brésil). *Ent. gén.*
1889. JOANIN (D^r Albert), 2, rue du Ponceau, Châtillon-sous-Bagneux (Seine). *Ent. gén.; mœurs et anat.*
1892. JOANNIS (l'abbé J. DE), 7, rue Coëtlogon, Paris, 6^e. *Lép.*
1886. JOANNIS (l'abbé Léon DE), 17, rue des Tribunaux, Vannes (Morbihan). *Lép. eur., pr. Chenilles.*
1899. JOURDAIN (D^r S.), ancien professeur de Faculté, villa Bellevue, Portbail (Manche). *Entomologie générale; Acariens.*

1858. JOURD'HEVILLE (Camille), juge honoraire, l'hiver : 403, rue Notre-Dame-d.-Champs, Paris, 6^e ; l'été : Lusigny (Aube). *Lép. eur.*
1904. KELLOG (Vernon-L.), professeur d'Entomologie à Leland Stanford junior University, Berkeley, California (U. S. A.). *Ent. gén.*
1891. KERREMANS (Ch.), capitaine pensionné, 40, rue du Magistrat, Bruxelles (Belgique). *Col., pr. Buprestides.*
1893. * KIEFFER (l'abbé Jean-Jacques), Dr ès sciences, prof. au collège de Bitche, Bitche (Lorraine). *Cécidies; Cynipides, Cécidomyides et Proctotrypides.*
1869. KIRBY (W.-F.), Hilden, Sutton court road, Chiswick, London W. (Angleterre). *Lép.*
1903. KIRKALDY (G.-W.), Hawaiian Sugar Planter's Ass^{on}, div. of Entomology, Honolulu (îles Havaï). *Hémiptères.*
1888. KLINCKSIECK (Paul), libraire, membre de plusieurs Sociétés savantes, 3, rue Corneille, Paris, 6^e. *Bibliographie scientifique.*
1875. KOCH senior (Dr Ludwig), Auessere Cramer Klettstrasse, 3, Nuremberg (Bavière). *Arachn.*
1894. KÖNIGL. NATURALIEN-KABINET, Stuttgart, Württemberg (prof. Dr Lampert, président).
1855. KRAATZ (Gustave), Prof. Dr en philosophie, président de la Soc. entom. allemande, 28, Linkstrasse, Berlin (Prusse). *Col.*
1885. KRAUSS (Dr Herinann), 3, Hafengasse, Tübingen (Wurtemberg). *Ent. gén., pr. Orth.*
1863. * KÜNCHEL D'HERCULAIS (Jules),  I. P., assistant d'Entomologie au Muséum, 55, rue de Buffon, Paris, 5^e. *Ent. gén.; Anat.*
1892. LABORATOIRE DE LUC-SUR-MER (prof. Jean Joyeux-Laffuie, directeur), Luc-sur-Mer (Calvados).
1899. LABORATOIRE D'ÉTUDES DE LA SOIE (directeur : M. Levrat), 7, rue Saint-Polycarpe, Lyon (Rhône).
1858. LAFAURY (Clément), Saignac-et-Cambran, près Dax (Landes). *Lép. eur.*
1887. * LAGLAIZE (Léon),  A., voyageur-naturaliste, 52, rue de Paradis, Paris, 10^e. *Ent. gén.*
1893. LAHAUSOIS (Ch.), avocat, 2, rue de La Planche, Paris, 7^e. *Col.*





1873. LAJOYE (Abel), 43, rue Ruinart-de-Brimont, Reims (Marne). *Col.*
1864. LALLEMANT (Charles), pharmacien, L'Arba, près Alger (Algérie). *Col. eur. et du Nord de l'Afr.*
1898. * LAMBERTIE (Maurice), 42 bis, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux (Gironde). *Hémiptères.*
1885. LAMEERE (Auguste), prof. à l'Univ. de Bruxelles, 10, avenue du Haut-Pont, Saint-Gilles-les-Bruxelles (Belgique). *Ent. gén.*
1876. LAMEY (Adolphe), *, O.  M. A., conservateur des Forêts, en retraite, 22, cité des Fleurs, Paris, 17^e. *Col. médit.*
1900. LAMOUREUX (Edmond), architecte, 44, villa Chaptal, Levallois-Perret (Seine). *Lépidoptères.*
1900. LAMY (Ed.),  A., préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences, 47, rue Claude-Bernard, Paris, 5^e. *Arachnides.*
1861. * LANSBERGE (J.-G. VAN), anc. gouverneur général des Indes néerlandaises, Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). *Col.*
1899. LARMINAT (L. DE), *, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Beaurieux (Aisne). *Coléoptères; Insectes marins.*
1855. LARRALDE D'ARENGETTE (Martin), anc. percept. des Contributions directes, quartier St-Léon, Bayonne (Basses-Pyrénées). *Lép.*
1899. * LAURENT (J.), prof. d'Histoire naturelle à l'École de Médecine, 30, rue de Bourgogne, Reims (Marne). *Ent. gén. et appl.*
1904. LAVAGNE (Henri),  A.,  M. A., , avocat, 1, rue Aiguillerie, Montpellier (Hérault). *Col. paléarct.; genres terricoles.*
1900. * LAVALLÉE (Alphonse), licencié ès sciences naturelles, 49, rue de Naples, Paris, 8^e; l'été : château de Segrez, par Boissy-sous-Saint-Yon (Seine-et-Oise). *Entomologie générale; Lépidoptères.*
1895. LAVERGNE DE LABARRIÈRE, villa Saint-Louis. La Crau d'Hyères (Var). *Col.; Lép.*
1899. LÉCAILLON (A.), D^r ès sciences, préparateur de la chaire d'Embryologie comparée, au Collège de France, 28, rue Berthollet, Paris, 5^e. *Embryologie des Insectes.*
1901. LE CERF (Fernand), préparateur au laboratoire d'Entomologie, École d'Agriculture algérienne, Maison-Carrée (Algérie). *Lépidoptères de France; Sésies paléarct.*
1903. LE COMTE (Louis-Gustave), ingénieur civil, Le Vigan (Gard). *Col., princip. paléarctiques; Calosoma du globe.*




1903. LÉCURU (Fernand), dessinateur au Service central de la C^{ie} du Nord, 95, rue de Maubeuge, Paris, 10^e. *Coléopt. de France*.
1899. LÉGER (Louis), chargé du cours de Zoologie à la Faculté des Sciences, Grenoble (Isère). *Ent. gén.; Sporozoaires parasites des Arthropodes*.
1905. LEGRAS (Léon), 6, square du Croisic, Paris, 7^e. *Lépidoptères*.
1901. LE HARDELAY (Charles), villa La Peonia, Rocquencourt, par Versailles (S.-et-O.), et 14, rue Chaptal, Paris, 9^e. *Hém. et Col.*
1877. LELONG (l'abbé Arthur), ancien aumônier militaire, Rethel (Ardennes). *Col. eur.*
1902. LEMÉE (E.), horticulteur, 5, ruelle Taillis, Alençon (Orne). *Cécid.*
1889. LENAIN (René), La Capelle-en-Thiérache (Aisne). *Lép. et Col. eur.*
1875. LE PILEUR (Dr Louis), 15, rue de l'Arcade, Paris, 8^e. *Coléoptères*.
1902. LE SEIGNEUR (Jacques), commissaire d'escadre, à bord du *Suffren*, escadre de la Méditerranée. *Col.*
1887. * LESNE (Pierre), 3 I. P., assistant d'Entomologie au Muséum d'Hist. nat., 10, avenue Jeanne, Asnières (Seine). *Ent. gén.*
1901. * LOISELLE (Alfred), 26, rue Petite-Couture, Lisieux (Calvados). *Cécidologie; Entomol. appliquée*.
1895. * LOMBARD (Félicien), rue Roquebrune, 6 sud, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén., pr. Col. de France*.
1901. LUCAS (Daniel), ancien élève de l'École polytechnique, ancien officier d'artillerie, avocat à la Cour d'appel de Poitiers, Au-
zay, par Fontenay-le-Comte (Vendée). *Lépidoptères*.
1898. LUMEAU (A. DE), chef de bataillon, en retraite, manoir de la Ville-Revault, commune de Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine). *Hémiptères; Coléoptères*.
1887. LYNCH ARRIBALZAGA (Félix), membre de l'Académie nationale de la République Argentine, Chacabuco (prov. de Buenos-Ayres). *Diptères*.
1899. LYSHOLM (Dr), Trondhjem (Norvège). *Coléoptères, pr. Staphylinides*.
1884. * MACÉ (Émile), 31, rue d'Annonay, Saint-Étienne (Loire). *Col. de France*.

1893. MAGNIN (Jules-A.-M.), libraire-éditeur, 7, rue Honoré-Chevalier, Paris, 6^e. *Col.*
1881. MAGRETTI (D^r Paolo), Foro Bonaparte, 76, Milan (Italie). *Hymen.*
1878. MAINDRON (Maurice), *,  A., , 19, quai de Bourbon, Paris, 4^e. *Col. Cicindélides et Carabiques du globe.*
1902. MANON (Joseph), médecin-major, chef de service au 82^e d'Infanterie, Montargis (Loiret). *Ent. gén.*
1892. MARCHAL (D^r Paul),  M. A., professeur de Zoologie à l'Institut agronomique, villa du Cèdre, 36, rue des Toulouses, Fontenay-aux-Roses (Seine). *Ent. gén.; Biol.; Ent. appliquée; Hymén.*
1904. MARMOTTAN (Auguste-Henri), ingénieur civil des Mines, 10, rue Edmond-Valentin, Paris, 7^e. *Hymén. d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*
1858. MARMOTTAN (D^r Henri), *, ancien député, maire du 16^e arrond., 31, rue Desbordes-Valmore, Paris, 16^e. *Col. et Hém. paléarct.*
1899. MARQUINEZ (Louis), Blidah (Algérie). *Lépid., pr. Sériciculture.*
1861. MARTIN (D^r Charles HENRI-), *, 4, rue Faustin-Hélie, Paris, 16^e. *Col.*
1891. MARTIN (René), O. , avoué, Le Blanc (Indre). *Névroptères.*
1860. MARTINEZ Y SAEZ (Francisco), prof. au Mus. d'Hist. nat., 6, calle de San Quintin, principal izquierda, Madrid (Espagne). *Col.*
1900. MATHIEU (L.), directeur de la Station œnologique de Bourgogne, Beaune (Côte-d'Or). *Entomologie appliquée; Coléoptères.*
1861. * MAYET (Valéry),  A.,  M. A., prof. de Zoologie à l'École d'Agriculture, 35, rue de l'Université, Montpellier (Hérault). *Ent. gén.; mœurs; Col. eur.*
1881. * MAZARREDO (Carlos DE), ingénieur forestier, 22, calle de Claudio-Coello, Madrid (Espagne). *Ent. gén., pr. Arachn. et Myr.*
1901. MÉQUIGNON (Auguste), château de la Cloutière, Perrusson (Indre-et-Loire). *Col. de France.*
1893. MERCADO Y GONZALEZ (D^r Matias), Nava del Rey, Valladolid (Espagne). *Ent. gén.*
1894. MESMIN (Louis), Saint-Georges-de-Didonne (Charente-Inférieure). *Col. d'Eur.; Carabus et Calosoma du globe.*



1890. MEUNIER (Fernand), assistant au Service géologique de Belgique, 21, rue du Moulin, Contich-les-Anvers (Belgique). *Hymén. (Aculeata); Dipt.*
1882. MEYER-DARCIS (Georges), Wohlen (Suisse). *Col., pr. genres Carabus et Julodis.*
1888. MILLETES (M^{me} veuve), née BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, Membre à titre honorifique, 35, rue S^t-Louis, Évreux (Eure).
1901. MILLOT (Adolphe), dessinateur, 49, boul. S^t-Marcel, Paris, 13^e.
1883. * MILLOT (Charles),  I. P., anc. officier de marine, 7, place S^t-Jean, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*
1902. * MINGAUD (Galien),  M. A.,  I. P., conservateur du Muséum d'Hist. nat., 30, rue du Mûrier d'Espagne, Nîmes (Gard). *Ent. gén.*
1892. MINSMER (Jean-Joseph), , capitaine en retraite, 3, avenue Denfert-Rochereau, Saint-Étienne (Loire). *Col. de France.*
1873. * MIOT (Henri),  I. P., O.  M. A., juge d'instruction, Beaune (Côte-d'Or). *Ent. appliquée; Ins. utiles et nuisibles du globe.*
1844. MOCQUERYS (Émile), 24, rue Chartraine, Évreux (Eure). *Col. eur.; Hymén. de France.*
1898. MOILLANDIN DE BOISSY (Robert), villa des Iris, avenue Lieutaud, Monrillon, Toulon, (Var). *Col. paléarct.*
1893. MONTANDON (A.-L.), Filarète, Bucarest (Roumanie). *Hém., pr. Hétéroptères.*
1900. MOREL (Camille), 1, rue Bosio, Paris, 16^e. *Col. d'Europe.*
1888. * MORGAN (Albert-C.-F.), membre des Soc. linnéenne et entomologique de Londres, 135, Oakwood Court, Kensington, London W. (Angleterre). *Homoptères, pr. Coccides.*
1900. * MOSER, capitaine, 60, Bülow-Str., Berlin W. (Allemagne). *Coléoptères, pr. Cétonides.*
1900. MOTTAZ (Charles), 39, Grand-Pré, près Genève (Suisse). *Entomologie générale; Coléoptères et Lépidoptères.*
1903. MOUTIER (François), licencié ès sciences, interne des Hôpitaux, 6, rue Leclerc, Paris, 14^e. *Lép.*
1896. * MULLER (J.-W.), prof. à l'Université, 25, Fischstrasse, Greifswald (Allemagne). *Ent. gén.*

1900. NAÇONOW (Nicolas-Victor), professeur et directeur du Musée de Zoologie à l'Université impériale de Varsovie (Russie). *Entomologie générale; anatomie des Articulés*.
1891. * NADAR (Paul), ✱, ✕, 51, rue d'Anjou, Paris, 8^e. *Col*.
1905. NATURHISTORISCHES MUSEUM (Dr L. Reh, bibliothécaire), Hambourg (Allemagne).
1904. NEEDHAM (James-G.), professeur de Biologie à Lake-Forest college, Lake-Forest, Illinois (U. S. A.). *Ent. gén.; Odonates*.
1886. * NEERVORT VAN DE POLL (J.-R.-H.), Benkeinstein Museum, Rijnsenburg, province d'Utrecht (Hollande). *Ent. gén., pr. Col*.
1904. NEUMANN (Georges), membre correspondant de l'Académie de Médecine, professeur à l'École nationale vétérinaire, Toulouse (Haute-Garonne). *Ent. gén.; Ixodes*.
1871. NEVINSON (George-Basil), 3, Tedworth square, Chelsea, London, S. W. (Angleterre). *Col*.
1897. * NIBELLE (Maurice), 9, rue des Arsins, Rouen (Seine-Inf^{re}). *Hémipt.; Hymén*.
1873. NICKERL (Dr Ottokar), 16, Wenzelsplatz, Prague (Bohême). *Ent. gén., pr. Col. et Lép*.
1876. NICOLAS (André), ancien magistrat, 1, boulevard de Vésone, Périgueux (Dordogne). *Carabides, Cérambycides. eur., pr. Carabus et Dorcadion*.
1902. NIÉGO (J.), 2, rue Michel-Ange, Paris, 16^e. *Ent. agricole*.
1881. * NODIER (Charles), ✱, médecin de la marine, rue Saint-Huel Kerentrech, Lorient (Morbihan). *Col*.
1889. NONFRIED (A.-P.), membre de plusieurs soc. entom., Rakonitz (Bohême). *Col., pr. Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides*.
1895. NORMAND (Dr Henry), ✕ A., Collioure (Pyrénées-Orientales). *Col*.
1887. * NUGUE (l'abbé A.-Augustin), Couptrain (Mayenne). *Col. de France*.
1861. * OBERTHÜR (Charles), 36, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Lépidoptères*.
1871. * OBERTHÜR (René), Rennes (Ille-et-Vilaine) et 46, rue de Grenelle, Paris, 7^e. *Coléoptères*.
1880. ODIER (Georges), 63, rue de la Faisanderie, Paris, 16^e. *Col. eur*.

1891. ODIER (James), banquier, 23, rue Corratierie, Genève (Suisse). *Col.*
1873. * OLIVIER (Ernest), Les Ramillons, près Moulins (Allier). *Col. eur.; Lampyrides du globe; Hém. et Hymén. eur.*
1903. OLSOUFIEFF (Grégoire D'), membre de la Société entomologique de Russie, Lokasze, Volhynie (Russie). *Col. paléarctiques.*
1873. ORBIGNY (Henri D'), 21, rue St-Guillaume, Paris, 7^e. *Col. eur. et méditerr.; Onthophagides d'Afrique.*
1896. PANTEL (l'abbé J.), Kasteel Gemert, par Helmond, Brabant septentrional (Hollande).
1902. PAZOS (Lodo.-José-H.), docteur en Médecine et Chirurgie, 46, Marti, San-Antonio-de-los-Baños (Cuba). *Dipt., pr. Culicides.*
1903. PELLETIER (E.), 22, rue Falguière, Paris, 15^e. *Col. et Lép.*
1899. PÉREZ (Charles),  A., D^r ès sc. nat., professeur à la Faculté des Sciences, Institut de Zoologie, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.; Histologie; Protozoaires parasites des Arthropodes.*
1883. * PÉRINGUEY (Louis),  I. P.,  M. A., sous-direct. du Mus. d'Hist. nat., Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). *Ent. gén., pr. Col.*
1875. * PERRAUDIÈRE (René DE LA), *, 22, rue de Flore, Le Mans (Sarthe). *Col. de l'Ancien Monde.*
1902. * PERRET (Joseph), greffier, 3, place St-Maurice, Vienne (Isère). *Col. gallo-rhén.*
1900. PESCHET (Raymond), employé à la Préfecture de la Seine, 7, rue du Général-Brunet, Paris, 19^e. *Coléoptères.*
1896. PETIT (A.), instituteur à La Ferme, par Orléansville (Algérie). *Ent. gén.*
1893. * PEYERIMHOFF DE FONTENELLE (Paul DE), garde général des Forêts, villa Printemps, avenue Dujonchay, Mustapha (Alger). *Col.; Biologie.*
1890. * PHILIPPI (Frederico), prof. à l'Université de Santiago (Chili). *Col.*
1900. * PHISALIX (D^r C.), *, assistant au Mus. d'Hist. nat., 26, boul^d St-Germain, Paris, 5^e. *Ent. gén.; Arthropodes venimeux.*
1889. * PIC (Maurice),  A., Digoïn (Saône-et-Loire). *Ent. gén. d'Algérie; Col. et Hymén. paléarct.; Mélyridés, Ptinides, Anthicides, Pédilides, Bruchides et Nanophyes du globe.*

1899. PICARD (François), licencié ès sciences, laboratoire d'Évolution des Êtres organisés, 3, rue d'Ulm, Paris, 5^e. *Coléoptères; Hyménoptères; éthologie des Insectes*.
1902. * PICTET (Arnold), 5, promenade du Pin, Genève (Suisse). *Lépid.*
1905. PIÉRON (Henri), agrégé de Philosophie, secrétaire de la *Revue scientifique*, 96, rue de Rennes, Paris, 6^e. *Éthologie et psychologie des Insectes*.
1902. PIERRE (l'abbé), prof. de sciences, 51, rue de Paris, Moulins (Allier). *Cécidologie; Biol. gén.*
1883. PIERSON (Henri), Brunoy (Seine-et-Oise). *Orth. et Nécr.*
1893. PIGEOT (Nicolas-P.), prof. à l'école d'Agriculture de Bethel (Ardennes). *Ent. gén., pr. Hymén.*
1899. PIGNOL (D^r Jules), 34, rue Pigalle, Paris, 9^e. *Coléoptères*.
1890. PLANET (Louis),  A., dessinateur d'Histoire naturelle, 45, avenue Victor-Hugo, Boulogne-sur-Seine. *Col.*
1892. PLANET (Victor), notaire, Entre-Deux-Guiers (Isère). *Col.*
1873. POLLE DE VIERMES, 57, rue St-Jean, Pontoise (S.-et-O.). *Col. eur.*
1901. PONSSELLE (André), 114, avenue de Wagram, Paris, 17^e. *Biol. des Col., des Formicides et de leurs parasites*.
1899. PORTE (L. DE LA), 11, rue Casimir-Périer, Paris, 7^e. *Col.; Lép.*
1896. PORTER (Charles-E.), directeur du Musée d'Histoire naturelle, casilla 1108, Valparaíso (Chili). *Col. et Hém., pr. Pentatomides*.
1890. * PORTEVIN (Gaston), à la Poterie, Évreux (Eure). *Ent. gén.; Col., Silphides du globe*.
1899. PORTEVIN (Henry), 12, rue de l'Horloge, Évreux (Eure). *Col., princ. Curculionides*.
1888. * PORTIER (D^r Paul), 12, rue des Jardins, Fontenay-aux-Roses (Seine). *Lép. eur., pr. Microlep.*
1903. POSTELLE (Édouard), directeur des Écoles communales, Créteil (Seine). *Col.*
1896. POTTIER (Lucien),  A., calculateur au Bureau des Longitudes, 3, rue Lecuire, Paris, 14^e. *Coléoptères*.
1869. * POUJADE (G.-Arthur),  I. P., préparateur d'Ent. au Muséum, 103, rue Monge, Paris, 5^e. *Col. et Lép.; Iconographie entom.*

1894. * POULOT (Émile), 50, avenue Philippe-Auguste, Paris, 11^e. *Lép.*
1903. * POULTON (Dr Édouard-Bagnall), Hope prof. of Zoology à l'Université d'Oxford, président de la Société entomologique de Londres; Wykeham house, Oxford (Angleterre); pendant les vacances de Pâques et d'été : St-Hellens cottage, St-Hellens (Ile de Wight).
1901. PUEL (Louis), viticulteur, 2, avenue Saint-Saëns, Béziers (Hérault). *Col. paléarct.*
1888. RADOT (Émile), *, industriel, Essonnes (Seine-et-Oise). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*
1867. RAFFRAY (Achille), *, I. P., 6, piazza Madama, Rome (Italie). *Col. afr.; Psélaphiens et Scydménien du globe.*
1901. RAGNEAU (Ambroise), 28, place Dauphine, Paris, 1^{er}. *Thysanoures; Tardigrades.*
1872. * RAGUSA (Enrico), hôtel des Palmes, Palerme (Sicile). *Col. eur.*
1900. RAINBOW (W.-J.), F. L. S., entomologist, Australian Museum, Sydney (N. S. W.). *Entomologie générale.*
1903. RANGONI (Dr marquis Giuseppe), Modena (Italie). *Col.*
1895. * RAOULT (Dr Charles), 20, rue Gambetta, Raon-l'Étape (Vosges). *Ent. gén., pr. Col. de France.*
1890. * REED (Edwin), directeur du Musée, Concepcion (Chili). *Ent. gén.*
1875. RÉGIMBART (Dr Maurice), 11, rue du Meilet, Évreux (Eure). *Col. eur.; Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*
1895. RÉGNIER (Raymond), A., M. A., O. N., juge de paix à Lorgues (Var). *Ent. gén., pr. Col.; Lépidoptères du globe.*
1876. REITTER (Edmund), Paskau (Moravie). *Ent. gén., pr. Col.*
1896. REUTER (Enzio), privat-docent à l'Université d'Helsingfors (Finlande). *Entom. gén.; Lépidoptères; Entom. économique.*
1874. REUTER (O.-M.), prof. à l'Université, 9, Mariégatan, Helsingfors; pendant les vacances : Abo (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*
1903. REY (Gaston), membre de l'Assoc. des Naturalistes de Levallois-Perret, 38, rue Lannois, Levallois-Perret (Seine). *Orthopt.*
1900. * RIVERA (Dr Manuel), professor de Entomologia en el Instituto agrícola de Chile, Santiago (Chili). *Ent. appliquée du Chili.*

1901. ROGUIER (Jacques), 67, route de Flandre, Aubervilliers (Seine). *Col. européens.*
1891. * ROTHSCHILD (Lord Lionel Walter), Zoological Museum (M. E. Hartert), Tring, Herts (Angleterre). *Lép.*
1899. ROULE (Louis), directeur de la station de Pisciculture et d'Hydrobiologie de l'Université, 13, avenue Muret, Toulouse (H^{te}-Garonne). *Entomologie générale; Crustacés.*
1900. ROUZAUD (Henri), percepteur, Narbonne (Aude). *Ent. gén. et appl.*
1899. ROYER (Maurice), interne à l'hôpital N.-D.-du-Perpétuel-Secours, 55 bis, rue de Villiers, Neuilly-sur-Seine (Seine). *Hémipt. paléarctiques.*
1901. RUDEKIEL (Charles), 77, rue de Péry, Liège (Belgique). *Biol. des Coléoptères.*
1880. * SAHLBERG (Dr John), prof. à l'Université, 18, Brunnsparken, Helsingfors (Finlande). *Col. et Hém.*
1898. SAINTE-CLAIRE DEVILLE (Jean), capitaine d'artillerie, 74, route de Couches, Le Creusot (Saône-et-Loire). *Col. d'Europe.*
1851. SAULCY (Félicien CAIGNART DE), 3, rue Châtillon, Metz (Lorraine). *Coléoptères d'Europe.*
1887. SAVIN DE LARCLAUZE (René), château de Mont-Louis, par Saint-Julien-l'Ars (Vienne). *Col., Hém. et Lép. de France.*
1891. SCHAUFUSS (Camillo), directeur du Museum Ludwig Salvator, Meissen (Saxe). *Coléoptères.*
1894. * SCHAUS (William), National Museum, Washington, D. C. (U. S. A.). *Lépidoptères.*
1893. SCHAWROFF (Nicolas-N.), directeur de la Station séricicole du Caucase, Tiflis (Russie). *Lépidoptères.*
1904. SCHEY (Henri),  M. A., rédacteur à la préfecture de la Seine, 8, avenue du Bois-de-Boulogne, Paris, 16^e. *Col.*
1869. SCHLUMBERGER-DOLLFUS (Jean DE), Guebviller (Alsace). *Col. et Lép.*
1869. * SEDILLOT (Maurice),  A., 20, rue de l'Odéon, Paris, 6^e. *Col.*
1864. * SEIDLITZ (Dr Georges VON), Ebenhausen (Bavière). *Col.*
1905. * SEILLÈRE (Gaston), 51, rue de Varenne, Paris, 7^e. *Col.; physiologie des Insectes.*

1900. SEMICHON (Louis), licencié ès sciences naturelles, laboratoire de Concarneau (Finistère). *Ent. gén.*
1860. * SENNEVILLE (Gaston DE), conseiller référendaire à la Cour des Comptes, 82, rue de Grenelle, Paris, 7^e. *Col. de France.*
1905. * SERGENT (Dr Edmond), de l'Institut Pasteur, 25, rue Dutot, Paris, 15^e. *Diptères piqueurs.*
1898. * SÉRULLAZ (Georges), Dr en Droit, avocat à la Cour d'appel, 8, place Bellecour, Lyon (Rhône); l'été : château d'Yvours, Irigny (Rhône). *Coléoptères et Lépidoptères paléarctiques.*
1901. * SEURAT (Gaston), Dr ès sciences, 55, rue de Buffon, Paris, 5^e. *Ent. gén.; Biologie.*
1865. SHARP (Dr David), Hawthorndene Hills Road, Cambridge (Angleterre). *Col.*
1889. * SICARD (Dr A.), *, médecin major de 2^e classe, Lafont, commune de Saint-Vivien, par Vélines (Dordogne). *Col.; Coccinellides du globe.*
1905. SICARD (Henri), 4, rue Montpellieret, Montpellier (Hérault). *Ent. gén., princip. Col.*
1905. SIETTI (Henri), pharmacien, Le Beausset (Var). *Coléoptères.*
1909. * SINÉTY (l'abbé Robert DE), 3, rue des Augustins, Enghien, Hainaut (Belgique). *Anat., embryol. et biol. des Insectes.*
1896. SOCIÉTÉ D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES DE L'AUDE, Carcassonne (Aude).
1898. SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE BORDEAUX, 53, rue des Trois Conils, Bordeaux (Gironde).
1888. STANLEY (Edwards), membre de la Société entomologique de Londres, 15, St-Germain's place, Blackheath, S. E., N. London (Angleterre). *Lép.*
1897. STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'ÉTAT (M. K. Allumi Rovartani Allomas, directeur), II Torokvesz Dulo Debroi Utza, 13. Budapest (Hongrie).
1862. STIERLIN (Dr G.), Schaffhausen (Suisse). *Coléoptères.*
1883. * SULGER (Hals), conservateur du Musée de l'Institut, Bâle (Suisse). *Ent. gén.*
1905. SURCOUF (J.), 7, rue de l'Annonciation, Paris, 16^e. *Col. d'Algérie.*
1891. SWINHÖE (colonel Charles), 42, Campden House Court, Campden Hill, Kensington, London W. (Angleterre). *Lép.*

1902. * TAVARES (Joaquim DA SILVA), prof. au collège Saint-Fiel, Soalheira (Portugal). *Zoocécidies*.
1899. TERRE (Louis-Léon-Benjamin), licencié ès sciences physiques et naturelles, préparateur à l'Université de Dijon (Côte-d'Or). *Entomologie générale*.
1890. * THÉRY (André), 29, rue Hoche, Mustapha, Alger. *Col.*; *Buprestides du globe*.
1901. THIBAUT (Jules), 35, rue Lhomond, Paris, 5^e. *Col. de Fr.*
1900. THOUVENIN (Louis), *, capitaine au 80^e régiment d'infanterie, Tulle (Corrèze). *Coléoptères*.
1902. TISSON DE THORAS (le baron Eugène), propriétaire à Aymargues (Gard). *Col. de France*.
1904. TORRE-BUENO (J. DE LA), 25, Broad street, New-York N. Y. (U. S. A.). *Hémipt. aquatiques*.
1902. TOURTE-HAWKINS (Charles), 19, rue Neuve, Verdun (Meuse). *Col.*
1898. * TOUZALIN (Henri DE), inspecteur adjoint des Forêts, château de Maison-Neuve, commune de Vouneuil-sous-Biard, par Poitiers (Vienne). *Coléoptères*.
1892. * TRAZET (Émile), membre de la Soc. espagnole d'Hist. nat., 61, Faubourg St-Denis, Paris, 10^e. *Col. eur.*
1888. TRAPET (Louis), *, pharmacien-major de 1^{re} classe, 8, rue Valentin-Haüy, Paris, 15^e. *Ent. gén., pr. Col.*
1899. TROTTER (D^r Alessandro), prof. de Botanique et de Pathologie végétale, R. Scuola di Vitticoltura ed Enologia, Avellino (Italie). *Étude des galles*.
1882. VACHAL (Joseph), ancien député, Argentat (Corrèze). *Hymen.*
1905. VARELA (A.-G.), conservateur et prof. auxil., Museo de Ciencias naturales, 74, Alfonso XII, Madrid (Espagne). *Ent. gén.; Hem.*
1895. VAYSSIÈRE (A.), professeur à la Faculté des Sciences, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.*
1903. * VÉRITY (Roger), 1, via Leone Decimo, Florence (Italie). *Lép.*
1897. * VERMOREL (Victor), *, directeur de la station viticole, Villefranche (Rhône). *Ent. appliquée; Insectes nuisibles du globe*.
1888. * VERRALL (G.-Henry), comptable, Sussex Lodge, Newmarket, Cambridgeshire (Angleterre). *Dipt.*

1899. VIALA (Pierre), O. ✱, C. ☼. M. A., prof. à l'Institut national agronomique, directeur de la *Revue de Viticulture*, 5, rue Gay-Lussac, Paris, 5^e. *Entomologie appliquée*; *Coléoptères*.
1893. * VIARD (Lucien), ✱, D^r en Droit, secrétaire honoraire du Conseil d'administration du Crédit foncier de France, 180, boul^d. St-Germain, Paris, 6^e; l'été : 19, route de la Plaine, Le Vésinet (Seine-et-Oise). *Lép.*
1903. VIBERT (Léon), ✱, ☼ I. P., etc., capitaine au Service géographique de l'Armée, 119, rue de Grenelle, Paris, 7^e. *Col. paléarct.*
1905. * VIELLARD (Charles-Henri), ingénieur des Arts et Manufactures, forges de Morvillars, territoire de Belfort. *Coléoptères*.
1891. VIGAND (Charles), ☼ M. A., chef de service à la Société générale, 7, rue de la Gaîté, Le Perreux (Seine). *Ent. gén.*
1874. VILLARD (Louis), 9, rue du Griffon, Lyon (Rhône). *Col. eur.*
1896. VILLENEUVE (D^r Joseph), 17, place Félix Faure, Rambouillet (Seine-et-Oise). *Diptères de France et d'Algérie*.
1899. VIRÉ (Armand), ☼ I. P., D^r ès sciences naturelles, 21, rue Vauquelin, Paris, 5^e. *Arthropodes cavernicoles*.
1903. VOGT (D^r E.), 80, rue Taitbout, Paris, 9^e. *Lép.*
1903. VOINOV (D.-N.), professeur à l'Université de Bucarest, 27, strada Iconei, Bucarest (Roumanie). *Ent. gén.*; *embryogénie des Ins.*
1902. VOISIN (Pierre), château de Guinassou, par Larche (Corrèze). *Col. de Fr.*
1899. VOLLON (Alexis), ✱, artiste-peintre, 119, rue de Courcelles, Paris, 17^e. *Lépidoptères*.
1905. VOUAUX (l'abbé L.), agrégé de l'Université, prof. au collège de la Malgrange, larville, près Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Col.*
1892. VUILLEFROY-CASSINI (F. DE), ✱, 3, rue Andrieux, Paris, 8^e. *Ent. gén.*; *Col.*
1890. * VUILLOT (Paul), membre de plus. soc. sav., 23, rue J.-J.-Rousseau, Paris, 1^{er}. *Lép.*
1882. * WALSINGHAM (the Right Honourable Lord), High Steward of the University of Cambridge, Trustee of the British Museum, of the Untarian Museum (Royal college of Surgeons), of the Lawes agricultural Trust, etc., Merton Hill, Thetford, Norfolk (Angleterre). *Microlep.*

1884. * WARNIER (Adolphe), l'été : 8, rue des Templiers, Reims (Marne); l'hiver : villa St-Henri, boulev^d du Midi, Cannes (Alpes-Maritimes). *Col. de France.*
1898. WILCOX (E.-V.), Boseman, Montana (É.-U. d'Amér.). *Entomologie générale; Anatomie; Embryogénie.*
1899. WYTSMAN (Philogène), § I. P.; C. ✠, directeur du « Genera Insectorum », 43, rue St-Alphonse, Bruxelles (Belgique). *Lépidoptères; iconographie.*
1893. XAMBEU (Vincent), capitaine adj.-major en retraite, Ria, par Prades (Pyénées-Orientales). *Col.; étude des larves.*
- (498 membres, dont 143 membres à vie.)

Assistants.

1903. ALDIN (André d'), 38, rue St-Sulpice, Paris, 6^e. *Col. et Lép.*
1902. CROUZET (Pierre), 18, rue du Général Perrier, Nîmes (Gard).
1901. DARBOIS (Louis), 15, aven. du Lycée, Bourg-la-Reine (Seine). *Lép.*
1897. FLEURY (Raymond de), élève à l'École Centrale des Arts et Manufactures, 84, rue Lauriston, Paris, 16^e.
1902. GENTIL (Émile), Parthenay (Deux-Sèvres).
1905. HUYGHE (Fernand), 19, rue de Bois-Colombes, Bécon-les-Bruyères (Seine). *Col.*
1901. MARQUESTE (Pierre), 19, rue Poncelet, Paris, 17^e.

ABONNEMENTS

En 1905, 17 abonnements aux *Annales* ont été servis à des établissements publics ou à des bibliothèques, en France et à l'étranger, par l'entremise des libraires.

Membres décédés en 1905.

- 1899. BONNET-EYMARD (Geffroy), Paris.
- 1901. BRAUER (Friedrich-M.), Vienne (Autriche).
- 1897. MARTIN (Joanny), Montgeron (Seine-et-Oise).
- 1884. MASON (Philip Brookes), Burton upon Trent (Angleterre).
- 1871. OUSTALET (Émile), Paris.
- 1894. PACKARD (A. S.), Providence (U. S. A.).
- 1867. PREUDHOMME DE BORRE (Alfred), Genève (Suisse).
- 1851. SAUSSURE (Henri), Genève (Suisse).
- 1867. UHAGON (Serafino DE), Madrid (Espagne).

Membres démissionnaires en 1905.

- 1883. BRAMSON (K.-L.), Elisabethgrad (Russie).
- 1896. DEJEAN (Raymond), Paris.
- 1904. DÉLÉAGE (l'abbé Alphonse), Vitry (Seine).
- 1898. FOULQUIER (Gédéon), Marseille (Bouches-du-Rhône).
- 1901. MOREAU-BÉRILLON (C.), Reims (Marne).
- 1899. MOUCHOTTE (Dr J.), Paris.
- 1899. RITSEMA Bos (J.), Amsterdam (Hollande).

Assistants démissionnaires en 1905.

- 1899. VANDERMARCO (Pierre), Paris.
- 1898. VIOLLE (Louis), Paris.

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

- ABEILLE DE PERRIN (E.). Description d'un *Trechus* (*Anopthalmus*) nouveau de France [COL.], 49. — Description d'un *Bythinus* nouveau de France, 42. — Descriptions de trois Buprestides méditerranéens nouveaux [COL.], 207. — Description d'un nouveau Coléoptère aveugle de France, 208. — Notes biologiques sur *Siettitia balse-tensis* [COL.], 225.
- ANDRÉ (E.). Diagnoses de deux espèces nouvelles de Mutilles du Transvaal [HYMÉN.], 24.
- BAER (G.). Observation biologique, 155.
- BEDEL (L.). Note synonymique, 30. — Liste de Coléoptères trouvés à Itteville (Seine-et-Oise), 176. — Description de deux Coléoptères hétéromères nouveaux, de la côte occidentale du Maroc, 272. — Indication de quelques genres de Coléoptères européens retrouvés récemment en Barbarie, 289.
- BEGUIN-BILLECOQ (L.). Notes sur *Mecolenus Wahlbergi* Sch., Curculionide peu connu d'Afrique australe [COL.], 43. — Description d'une espèce nouvelle d'*Apion* Herbst de Madagascar [COL.], 45.
- BLACHIER (Ch.). Descriptions sommaires d'espèces et de variétés nouvelles de Lépidoptères paléarctiques, 52. — Descriptions de Lépidoptères nouveaux du Maroc, 212.
- BLEUSE (L.). Variété nouvelle du *Clytus arvicola* Oliv. [COL.], 20.
- BOURGEOIS (J.). Description d'une nouvelle espèce de *Malthodes* de la faune française [COL.], 21. — Description d'un nouveau Malacoderme d'Algérie appartenant au sous-genre *Absidia* [COL.], 106. — — *Malthodes* et *Podistrina* [COL.] (deuxième note), 238. — Description d'une nouvelle espèce de Lycide de la faune barbaresque [COL.], 291.

- BOUVIER (E.-L.). Sur un *Japyx* gigantesque du Thibet [THYSANOURÉS], 30. — Sur une nidification remarquable d'*Apis mellifica* L. [HYMÉN.] (suite et fin), 144. — Observation biologique, 174.
- BRÖLEMANN (H.-W.). Observation biologique, 185.
- BROWN (R.). Sur la validité spécifique de deux Lépidoptères, 11.
- BUYSSON (H. DU). Description d'une espèce nouvelle d'Élatérides [COL.], 110. — Descriptions d'espèces nouvelles d'Élatérides [COL.], 209.
- BUYSSON (R. DU). Sur quelques Hyménoptères d'Amérique, 9. — Rectification synonymique, 122. — Espèce nouvelle de Vespide [HYMÉN.], 126. — Descriptions d'Hyménoptères nouveaux, 256. — Descriptions d'Hyménoptères nouveaux (deuxième note), 281.
- BUSIGNY (E.). Note sur *Platysyllus castoris* Rits. [COL.], 108.
- CARRET (A.). Description d'un nouveau Carabide appartenant à la faune syrienne [COL.], 122.
- CHABANAUD (P.). Captures, 129, 206.
- CHOBAUT (Dr A.). Un *Hydroporus* nouveau pour la faune française [COL.], 156. — Description d'une espèce nouvelle de Longicorne de l'Algérie méridionale [COL.], 157. — Notes sur quelques Coléoptères de France, 250. — Un Staphylinide nouveau pour la faune française [COL.], 273. — Sur l'aire de dispersion de *Bathyscia Aubei* Kiesw. [COL.], 293.
- CHOPARD (L.). Capture, 130.
- CLERMONT (J.). Listes de Coléoptères et d'Orthoptères capturés à Luchon et au port de Venasque, 130. — Capture, 206.
- DEMAISON (L.). Observations sur la *Lythria purpuraria* L. [LÉP.], 125. — Nouvelles observations sur *Lythria purpuraria* var. *cruentaria* Borkh. et capture de *Caradrina exigua* Hb. en Suisse [LÉP.], 255.
- EMERY (C.). Deux Fourmis de l'ambre de la Baltique [HYMÉN.], 187.
- ESTIOT (Paul). Découverte de *Semanotus* (*Sympiezocera*) *Laurasi* Luc. et capture de *Caenoptera minor* L. en Seine-et-Oise [COL.], 124. — Observation biologique, 142.
- FAIRMAIRE (L.). Description d'un Prione nouveau de la faune paléarctique [COL.], 79. — Description d'un nouveau genre de Cétonides [COL.], 91.
- FLEUTIAUX (Ed.). Description d'un *Sternotomis* nouveau de Mohéli (Comores) [COL.], 7.

FRANÇOIS (Ph.). Capture, 130.

GADEAU DE KERVILLE (Henri). Note sur la présence, dans les cavernes, du *Triphosa dubitata* L. et du *Scoliopteryx libatrix* L. [LÉP.], 54.

GOUNELLE (E.). Concordance des variations locales de coloration chez les Lycides et les Insectes qui les miment [COL.], 132. — Description d'un Cérambycide nouveau appartenant au genre *Coremia* et tableau synoptique de ce genre [COL.], 227. — Description d'un Cérambycide nouveau appartenant au genre *Parozodes* Aurivillius [COL.], 294.

GROUVELLE (A.). Description d'un Colydien du groupe des *Cerylon* [COL.], 109. — Description d'un *Laemophloeus* nouveau de Madagascar [COL.], 142.

HENNEGUY (F.). Sur le prétendu dimorphisme sexuel chez les *Heliconia* [LÉP.], 146.

HOWARD (L.-O.). Introduction des parasites du Bombyx disparate et du Bombyx chrysorrhée aux États-Unis, 197. — Les principaux Insectes nuisibles importés d'Europe aux États-Unis, 231.

JANET (A.). Description d'une nouvelle espèce de Lépidoptères de l'Indo-Chine, 215.

JEANNEL (R.). Note sur une anomalie antennaire observée chez *Carabus splendens* Fab. [COL.], 143. — Contribution à l'étude de la faune de la grotte de Camou (Basses-Pyrénées), 158.

KIRKALDY (G.-W.). Quelques Tingides nouveaux ou peu connus [HÉM.], 216.

LÉCAILLON (A.). Sur les mœurs d'*Agelena labyrinthica* Cl. [ARACHN.], 182. — Sur un Puceron (*Aphis papaveris* Fabr.) ennemi de la Betterave [HÉM.], 258.

LE COMTE (G.). Description d'une *Cetonia* nouvelle d'Europe [COL.], 274.

LESNE (Pierre). Notes sur les mœurs et sur l'habitat du *Platypareu poeciloptera* Schrank et de l'*Agromyza* de l'Asperge [DIP.T.], 12. — Les relations des Fourmis avec les Hémiptères homoptères de la famille des Fulgorides; domestication des *Tettigometra*, 161. — Deux Curculionides nuisibles aux Rosiers [COL.], 177. — Note sur la capture à Paris de l'*Apterygida arachidis* Yersin [ORTH.], 258. — Diagnoses de Bostrychides africains nouveaux [COL.], 275.

LÉVEILLÉ (A.). — Diagnoses de Temnochilides nouveaux [COL.], 92. — Description de deux Temnochilides nouveaux [COL.], 179.

- MAINDRON (Maurice). Notes synonymiques sur quelques Coléoptères de la famille des *Carabidae*, 94. — A propos des Anthies du sous-genre *Pachymorpha* Hope [COL.], 134. — Sur le sous-genre *Pachymorpha* [COL.], 161.
- MARCHAL (D^r P.). Observations biologiques sur un parasite de la Galéruque de l'Orme, le *Tetrastichus xanthomelaenae* (Rond.) [HYMÉN.], 64. — Identification du parasite des œufs de la Galéruque de l'Orme, *Tetrastichus xanthomelaenae* (Rond.) [HYMÉN.], 81.
- MAYET (Valéry). A propos de la *Siettitia* [COL.], 46. — Le *Lucasianus Levaillanti* Lucas, sa découverte en France et ses mœurs [COL.], 277.
- MOLLANDIN DE BOISSY (R.). Nouvelle observation biologique sur *Dicerca alni* Fisch. [COL.], 95. — Sur *Cryptocephalus infirmior* Kraatz et *Cryptocephalus bimaculatus* Fabr. [COL.], 96. — Description d'un *Copris* Geoffroy nouveau d'Algérie [COL.], 110. — Note sur *Hydroporus Guernei* Régimb. [COL.], 296.
- OBERTHÜR (Ch.). Variations de Lépidoptères, 55.
- PEYERIMHOFF (P. DE). Découverte en Algérie des genres *Acidota* Steph. et *Cylindropsis* Fvl [COL.], 186. — Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain (première note), 229. — Étude sur les *Bathyscia* du groupe d'*Aubei* Kiesw. [COL.], 297.
- PHISALIX (D^r C.). Sur la présence du venin dans les œufs d'Abeilles [HYMÉN.], 201.
- PIC (Maurice). Sur le genre *Acanthocnemus* Perris [COL.], 23. — Notes entomologiques diverses [COL.], 47. — Description de deux *Anthicus* nouveaux [COL.], 99. — Notes sur divers Coléoptères, 181. — Notes sur le genre *Adoretus* Lap. et description d'une espèce de ce genre [COL.], 199. — Note sur le genre *Rhipidius* Thunb. [COL.], 252. — Notes entomologiques diverses [COL.], 279. — Mélyride africain nouveau [COL.], 303.
- PORTVIN (G.). Notes synonymiques sur les Silphides [COL.], 49.
- RÉGIMBART (D^r Maurice). Note sur le *Siettitia balsetensis* Ab. [COL.], 252. — Notes sur les *Dytiscus* à femelles dimorphes [COL.], 254.
- REUTER (O.-M.). Trois Capsides nouveaux pour la faune française [HÉM.], 8. — Les espèces du genre *Phimodera* trouvées en France [HÉM.], 61.
- ROYER (Maurice). Capture, 130. — Variétés nouvelles d'*Eurydema*

- oleraceum* (L.) [HÉM.], 135. — Sur l'habitat des *Spathocera* [HÉM.], 164. — Nouvelle variété d'*Eurydema oleraceum* (L.) [HÉM.], 190.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.). Description d'un Harpalide nouveau des Pyrénées [COL.], 113. — Description d'un *Bathyscia* nouveau des Pyrénées [COL.], 160. — Contribution à la faune cavernicole des Basses-Pyrénées [COL.], 231.
- SEMICHON (L.). Glandes latéro-abdominales chez quelques Mellifères [HYMÉN.], 127.
- SIETTI (H.). Sur un *Aphodius* nouveau pour la faune française [COL.], 80.
- SIMON (E.). Note sur la faune des îles Juan-Fernandez [ARACHN.], 70. — Description d'un *Blothrus* nouveau, des grottes des Basses-Alpes [ARACHN.], 282.
- VACHAL (J.). *Manuelia*, un nouveau genre d'Hyménoptères mellifères, 25. — Les Insectes actuels témoins des révolutions du globe, 68. — *Lonchopria*, un nouveau genre d'Hyménoptères de la famille *Apidae*, 204.
- VÉRITY (Roger). Description et métamorphose d'une nouvelle *Orgyia* [LÉP.], 59.

TABLE

DES

GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES ET VARIÉTÉS

NOUVELLEMENT DÉCRITS DANS CE BULLETIN

- NOTA. — 1^o Les noms en caractères égyptiens désignent les genres ou sous-genres nouveaux. — Les noms en italiques désignent les espèces, sous-espèces et variétés nouvelles.
- 2^o Cette table contient également les noms nouveaux appliqués aux genres, sous-genres, espèces et variétés mis en synonymie. Les caractères employés sont les mêmes que ceux indiqués ci-dessus.
- 3^o Signes spéciaux : || Nom préoccupé; ‡ Nom pris dans un sens autre que le sens déterminé par la description originale de l'auteur auquel on se réfère; = Synonyme de...; † Espèce fossile.

ARACHNIDES

Blothrus Peyerimhoffi Simon, 282. *Oxysoma Delfini* Simon, 71.
Lycosa Selkirki Simon, 71.

COLÉOPTÈRES

<i>Adoretus Drurei</i> Pic, 200.	<i>Apion formosum</i> Beguin-Billecocq, 45.
<i>Agrilus Bedeli</i> Abeille, 208.	<i>Athous Olcesei</i> H. du Buysson, 211.
<i>divaricatus</i> Abeille, 207.	<i>Bathyscia brevicollis-nicaeensis</i> Peyerimhoff, 300.
<i>Alindria Auberti</i> Léveillé, 92.	<i>Bucheti</i> Abeille, 208.
<i>Ancyrona brunneo-limbata</i> Léveillé, 93.	<i>Mascarauxi</i> Sainte-Claire Deville, 160.
<i>congolensis</i> Léveillé, 93.	<i>Bradybatus</i> (Nothops) <i>Vauhogeri</i> Bedel, 290.
<i>Feui</i> Léveillé, 93.	
<i>javanica</i> Léveillé, 179.	
<i>Anthicus lobatus</i> Pic, 99.	
<i>remotus</i> Pic, 99.	

- Bythinus** (*Machaerites*) *Fagniezi* Abeille, 42.
Cardiophorus *impeatus* H. du Buysson, 209.
sbeitlensis H. du Buysson, 210.
Catops *rescissicollis* Peyerimhoff, 230.
Cautomus *monstruosus* A. Grouvelle, 109.
Cetonia (*Potosia*) *Mayeti* Le Comte, 274.
Choleva *Blackburni* (nom. nov.) Portevin, 49.
Chlorestia Fairmaire, 91.
clypeata Fairmaire, 91.
Clytus *arvicola* var. *tridentata* Bleuse, 21.
Copris *Pueli* Mollandin, 110.
Coremia *Bruchi* Gounelle, 227.
Coroebus *orientalis* Abeille, 207.
Crypticus *Vaucheri* Bedel, 272.
Cylindropsis *africana* Peyerimhoff, 187.
Dytiscus *punctulatus* var. ♀ *exspectata* Peyerimhoff, 229.
Enneadesmus *sculptifrons* Lesne, 275.
Eurycalleida (nom. nov.) Maindron, 95.
Gynandromorphus (**Morphogynandrus** Carret) *Peyroni* Carret, 122.
Lachnolebia (nom. nov.) Maindron, 95.
Laemophloeus (*Silvanophloeus*) *mirus* A. Grouvelle, 142.
Licinoderus *Sainte-Claire Deville*, 114.
Chobauti Sainte-Claire Deville, 114.
Lophocateres *Gounellei* Lèveillé, 179.
Ludius (*Hypoganus*) *cinctus* var. *semitestacea* Pic, 181.
Lycus (*Lycostomus*) *Vaucheri* Bourgeois, 291.
Macratia *basithorax* Pic, 48.
Malthodes *Gavoyi* Bourgeois, 21.
Omophlus *splendidus* Bedel, 272.
Oreodicastes (nom. nov.) Maindron, 95.
Parozodes *Aurivillii* Gounelle, 295.
Poecilothais (nom. nov.) Maindron, 95.
Prionus *areschanus* Fairmaire, 79.
Rhagonycha (*Absidia*) *Vaulogeri* Bourgeois, 106.
Silesis *Vaulogeri* H. du Buysson, 110.
Sinoxylon *cafrum* Lesne, 276.
doliolum Lesne, 275.
Sternotomis *Pupieri* Fleutiaux, 7.
Temnochila *Grilloi* Lèveillé, 92.
Tenebroides *Boggianii* Lèveillé, 92.
Tetropiopsis *Guldei* Chobaut, 157.
Trechus (*Anophthalmus*) *Jeanneli* Abeille, 19.
Tychus *depexus* Peyerimhoff, 229.
Zygia *Alluaudi* Pic, 303.

HÉMIPTÈRES

- Acanthocheila** *Kahavalu* Kirkaldy, 216. | **Americia** *Annae* Kirkaldy, 216.
Chlamydatus *longirostris* Reuter, 8.

- Eurydema oleraceum* subvar. *Horwathi* Maurice Royer, 135.
 subvar. *immaculiscutum* Maurice Royer, 190.
 subvar. *interruptum* Maurice Royer, 135.
- subvar. *Magdalenae* Maurice Royer, 135.
Hanuala Kirkaldy, 217.
Leinahoni Kirkaldy, 217.
Strongylocoris obscurus var. *Oberthuri* Reuter, 8.

HYMÉNOPTÈRES

- Charterginus Duckei* R. du Buysson, 126.
 † *Dimorphomyrmex Theryi* Emery, 188.
Ischnogaster Serrei R. du Buysson, 281.
striatulus R. du Buysson, 282.
Lonchopria Vachal, 204.
Herbsti Vachal, 204.
Manuelia Vachal, 25.
Mutilla arcuaticeps André, 25.
transvaalensis André, 24.
- Odynerus Wagneri* R. du Buysson, 10.
Polistes albocalcaratus R. du Buysson, 257.
aquilinus R. du Buysson, 256.
bituberculatus R. du Buysson, 257.
tenellus R. du Buysson, 256.
Polybia occidentalis var. *digue-tana* R. du Buysson, 9.
 var. *nigratella* R. du Buysson, 9.

LÉPIDOPTÈRES

- Calophasia adamantina* Blachier, 214.
albolineata Blachier, 53.
Chrysophanus Phoebus Blachier, 212.
Cleophana gafsana Blachier, 53.
Coenonympha Vaucheri Blachier, 213.
Vaucheri ab. *geminipuncta* Blachier, 213.
Deilephila vespertilio ab. *flava* Blachier, 52.
- Lasiocampa Josua* var. *Vaucheri* Blachier, 52.
Orgyia etrusca Vérity, 59.
Stichophthalma Mathilda A. Janet, 215.
Zygaena aurata Blachier, 213.
carniolica ab. *jurassica* Blachier, 52.
jucunda ab. *segregata* Blachier,

THYSANOURES

- Japyx dux* var. *Souliei* Bouvier, 32.

III

ACTES, DÉCISIONS ET PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

NÉCROLOGIE, VOYAGES, ETC.

Allocutions : du Président de 1904 en quittant le fauteuil, 2; — du Président de 1905 en prenant place au fauteuil, 3; — du Président, à l'ouverture du Congrès annuel, 37.

Annales. (Dépôt des fascicules) 3^e trimestre 1904, 90; — 4^e trimestre 1904, 129; — les 1^{er} et 2^e trimestres 1905, parus entre les séances du 12 et du 26 juillet, et le 3^e trimestre 1905, paru entre la séance du 25 octobre et la fin de ce même mois, n'ont pas été déposés; — 4^e trimestre 1905, 287.

Augmentation du nombre des Membres honoraires. — 206, 225.

Budget. — Rapport du Trésorier sur l'exercice 1904, 5. — Legs Potron, 17. — Rapport de M. L. Viard sur la gestion financière du Trésorier pendant l'exercice 1904, 39. — Subvention ministérielle, 286.

Changement de date du Congrès et du Banquet. — 225.

Collections. — 90.

Congrès des Sociétés savantes. — 90, 206.

Distinctions honorifiques. — 17, 39, 121, 153, 237, 269.

Excursions. — A St-Nom-la-Bretèche (forêt de Marly), 121, 141; — dans la forêt de Fontainebleau, 154, 174.

Exposition internationale de Liège. — 4.

Faculté des Sciences de Rennes. — 90.

Nécrologie. — Serafino de Uhagon, 77. — F. Brauer, 89. — A. S. Packard, 89. — H. de Saussure, 89. — Boucard, 89. — L. Pandellé, 89. — Preud'homme de Borre, 105. — Joanny Martin, 205, 221. — E. Oustalet, 221. — G. Bonnet-Aymard, 237. — Ph. Br. Mason, 285.

Nomination des Membres honoraires. — 206, 223, 237, 270, 287.

Présentations et admissions. — Naturhistorisches Museum zu Hambourg, 4. — A. Diegner, 17, 29. — G. Goury, 18, 29. — J.-H. Guignon, 18, 29. — H. Sietti, 18, 29. — Ch. Viellard, 18, 29. — H. Piéron, 29, 39. — F. Huyghe, 39. — A.-Ch. Duchaussoy, 39, 78. — Dr A.-G. Varela, 39, 78. — Ch. Albin, 78, 90. — G. Babault, 79, 90. — A. Ducke, 79, 90. — Dr L. Le Pileur, 90. — G. Seillère, 105, 121. — L. Legras, 121, 129. — H. Sicard, 141, 153. — G. de Buffévent, 174, 185. — J. Surcouf, 174, 185. — P. Boissaye, 205, 222. — L. Vouaux, 222, 287. — Prince Pierre d'Arenberg, 269, 286. — E. Sergent, 269, 286. — S. de Caraffa, 269, 286. — D. Baizet, 287. — R. Benoist, 287. — T.-A. Chapman, 287. — Cordier, 287.

Prix Dollfus 1903 et 1904. — Rapport de M. Maurice Royer sur les candidatures pour les prix de 1903 et de 1904, 18. — Vote, 41.

Réunions du Conseil. — 105, 153, 270.

Voyage. — M. Ch. Alluaud, 222.

P. C.

IV

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

NOTA. — Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées
entre parenthèses.

Anonyme, 233. — Apfelbeck, 234. — Ashmead, 241, 260. — Baker, 241. — Bargagli, 166, 305. — Bedel, 32. — Bergroth, 82, 234, 305. — Bertkau, 116. — Bétis, 168. — Bézier, 166. — Bezzi, 100. — Bienvenu-Martin, 241. — Bigeard, 234. — R. Blanchard, 166. — Boniteau, 191, 241. — Bordas, 283. — Bourgeois, 26, 83, 84. — Bouvier, 305. — Bowdler-Buckton, 360. — Brèthes, 136, 234, 241. — Briggs, 191. — Brölemann, 184, 191. — Bruneau, 136. — Bunion (E.), 260. — Burmeister, 128. — Buysson (R. du), 234. — Carret, 116. — Carteron, 218. — Casey, 148. — Chevreux, 166, 167. — Chopart, 184. — Clermont, 234. — Daniel, 218. — Dastre, 100. — Dimmock, 14, 32. — Dimon, 191. — Druce, 260. — Duval, 14. — Dwight-Sanderson, 148. — Dyar, 241, 260. — Fabre (J.-H.), 116. — Fleutiaux, 218. — Folkmar, 148. — Forel, 100. — Friese, 84. — Froggatt, 32, 167, 283, 284. — Gaulle (de), 100. — Gobert, 241. — Godman (du Cane), 167. — Goding, 167. — Gældi, 218. — Goury, 305. — Griffini, 136. — Gsell, 241. — Guérin, 167. — Guignon, 305. — Handlirsch, 167. — Hampson, 241. — Héron de Villefosse, 241. — Hine, 14. — Horvath, 167, 168. — Houard, 26, 100, 116, 168. — Houlbert, 168. — Hovey, 241. — Jablonowski, 241. — Janet (Ch.), 218. — Janson, 218. — Johannsen, 242. — Jouglet, 260. — Junk, 84. — Kearfott, 32. — Kellogg, 84, 191, 214. — Kerremans, 16. — Kieffer, 84, 85. — Kirby (W. F.), 242. — Kirkaldy, 100. — Knab, 14, 32. — Kosanin, 116. — Laboulbène, 261. — Lafille, 148. — Lambertie, 32, 100. — Lameere, 85, 242. — Lapouge (de), 191. — Le Comte, 218. — Lévillé (A.), 234. — Mabile, 136. — Mac Cracken, 191. — Magalhaes (de), 168, 261, 305. — Marchal, 168. — Martin (J.), 14. — Méquignon, 85. — Mingaud, 100, 242, 261. — Mollandin de Boissy, 85. — Monnot, 168. — Montan-

don, 191. — Müller, 116, 284. — Naudin, 261. — Neumann, 116. — Nickerl, 191. — Orbigny (H. d'), 32. — Osborn, 284. — Pandellé 116. — Péneau, 167. — Perkins, 242. — Péringuey, 116, 261. — Petri, 168. — Pic, 85. — Pictet, 191. — Piéron, 261. — Planet (L.), 14. — Plateau, 261. — Raffray, 242. — Ragusa, 242. — Reed, 85, 218. — Reitter, 169. — Reuter, 26, 27. — Rivera, 136. — Rivière, 261. — Rosseau, 101. — Royer, 101, 184, 192, 218, 242. — Sahlberg (J.), 169. — Sainte-Claire Deville, 101, 284. — Schaus, 242. — Schulz, 85. — Sélys Longchamps (de), 85. — Scénénov, 101. — Sietti, 85. — Silva Tavares (da), 120. — Snellen van Vollenhoven, 116. — Taschenberg, 242. — Théry, 305. — Torre Bueno (de la), 33, 116, 242. — Trabut, 261. — Trouessart, 192. — Tschitschérine, 101. — Vachal, 86. — Van Rossum, 27. — Vaschide, 101. — Vayssière, 262. — Vieil, 192. — Walther Horn, 262. — Wardle, 284. — Warren, 242. — Woodworth, 86.

Abeille (L'), 33.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 15, (27, 33, 72), 86, 101, (116, 136), 148, 169, 192, 218, 243, 262.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), 86, 169, 262.

Académie Imp. des Sciences de St-Petersbourg. — 1^o Annuaire du Musée zoologique, 15, 235; — 2^o Mémoires, 243.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia. — 1^o Proceedings, 27, 148, 218, 284; — 2^o Journal, 192.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, 27, 72, (101), 136, 192, 218, 235, 262, 305.

Akademia umiejtnosci w Krakowie (Rozprawy), 148, 262.

American Entomological Society (Transactions), 33, 117, 219, 284.

American Museum of Natural History (Bulletin), 137, 235.

Annales Historico-Naturalis Musei naturalis Hungarici, 192, 305.

Annals and Magazine of Natural History, 33, 101, 117, 137, 169, 193, 219, 235, 243, 284.

Argauischen Naturforschenden Gesellschaft (Mitteilungen), (235).

Arkiv för Zoologi, 34, 219.

Association des Naturalistes de Levallois-Perret (Annales), 73.

Association française pour l'avancement des Sciences, (27, 101, 117, 137, 169), 235, (243).

Association vosgienne d'Histoire naturelle (Bulletin), 73.

Berliner entomologische Zeitschrift, 219.

Biologia Centrali-Americana, 15, 102, 169, 262.

- Boston Society of Natural History. — 1^{re} Mémoires, (137); — 2^o Proceedings, 137, 306.
- Broteria, 117.
- Canadian Entomologist (The), 27, 73, 102, 137, 149, 169, 219, 235, 262.
- Carnegie Institution of Washington, (236).
- Comité des travaux historiques et scientifiques, 236.
- Congrès des Sociétés savantes de Paris et des Départements (C. R.), 73.
- Delegates of the University Museum (Report), 28, 243.
- Department of the Interior; Bureau of Government Laboratories, (137, 193), 243.
- Deutsche Entomologische Zeitschrift, 73.
- Deutsche Entomologische Zeitschrift « Iris », 170, 236.
- Échange (L'), 102.
- Entomological News, 34, 117, 193, 306.
- Entomological Society of London (Transactions), 138.
- Entomological Society of Ontario (Report), 263.
- Entomological Society of Washington (Proceedings), 74.
- Entomologische Berichten, 243.
- Entomologische Litteraturblätter, 28, 74, 118, 149, 170, 193, 243, 307.
- Entomologiske Meddelelser, 138.
- Entomologisk Tidskrift, 74.
- Entomologist's monthly Magazine (The), 15, 34, 86, 118, 138, 170, 193, 236, 243, 307.
- Entomologist's Record and Journal of Variation (The), 28, 75, 103, 138, 149, 170, 194, 219, 244, 263, 307.
- Experiment Station of the Hawaiian Sugar Planters Association (Report), 194, 307.
- Fauna. Société des Naturalistes Luxembourgeois, 139.
- Feuille des Jeunes Naturalistes (La), 15, 34, 86, 118, 139, 170, 194, 244, 307.
- Geological Survey of Canada, (15).
- Illinois State Laboratory of Natural History (Proceedings), 244.
- Indiana Academy of Science (Proceedings), (34).
- Institució Catalana d'Historia natural (Butlleti), 15, 34, 118, 139, 194, 244, 307.
- Instituto agrícola de Chile, (15).
- Institut général psychologique (Bulletin), 75.
- Instructor (El), (28, 103, 149, 194, 243).
- Jahresbericht der Gesellschaft für Natur-und Heilkunde in Dresden, 308.

- K. Akademie der Wissenschaften, in Wien. — 1^o Mittheilungen der Erdbeben Commission, (140, 245); — 2^o Sitzungsberichte, 140, 245.
- K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), 15, 75, 139, 245.
- Katalog literatury naukowej Polskiej, 75, 140, 245.
- Kongliga Svenska Vetenskaps Akademiens Handlingar, (35, 263).
- Laboratories of natural History of the State University of Iowa (Bulletin), (86).
- Linnean Society of London. — 1^o Journal, 140, 245; — 2^o Proceedings, 308; — 3^o Transactions, 220.
- Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), 149, 308.
- Marcèllia, 35, 103, 140, 149, 220, 245, 308.
- Michigan Academy of Science (Report), 263.
- Musée du Congo (Annales), 263, (308).
- Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique (Mémoires), 75.
- Museo nacional de Montevideo (Anales), 150, 246.
- Museo civico di Storia naturale di Genova (Annali), 245.
- Museu Goeldi de Historia natural e Ethnographia (Museu Penarase), 75.
- Naturalista Siciliano (II), 28, 75, 118, 140, 170, 220, 246, 263.
- Naturaliste (Le), 16, 28, 35, 76, 86, 103, 118, 140, 150, 170, 194, 246, 264, 308.
- Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mittheilungen), 194, 247.
- New York Academy of Sciences. — 1^o Annals, (35), 170, 194, (308); — 2^o Memoirs, (194).
- New Jersey agricultural Experiment Station, (76, 103).
- New York Agricultural Experiment Station (Bulletin), (118, 247).
- New York State Museum. — 1^o Bulletin, 16, 264, 308; — 2^o Reports, 267.
- New Zealand Institute (Transactions and Proceedings), 247.
- Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, 16, (308).
- Novitates zoologicae, 16, 76, 247.
- Polytechnia, (247).
- R. Accademia dei Lincei. — 1^o Atti, (28, 86, 103, 118), 140, (170, 194, 220), 264, 308; — 2^o Memorie, (35, 150, 170, 264).
- Redia, 150, 247.
- Revista agronomica, 16, (35, 103, 150, 194, 264), (308).
- Revista Chilena de Historia natural, 264.
- Revista da Sociedade Scientifica de São Paulo, 264.
- Revista de Medicina tropical, (28), 35, (86, 118, 150, 195), 264.

Revue d'Entomologie, 150, 195.

Revue russe d'Entomologie, 103, 248.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, 16, (118), 171, (220), 248.

Rivista coleotterologica Italiana, 35, 87, 104, 150, 220.

Rovartani Lapok, 16, 76, 118, 150, 171, 195, 264.

Royal Dublin Society. — 1^o Economic Proceedings, 195, 265; — 2^o Scientific Proceedings, (195, 265); — 3^o Scientific Transactions, (195).

Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions), 265.

Royal Society of London. — 1^o Obituary Notices, 195; — 2^o Proceedings, (35, 87, 104, 150, 171, 195, 220), 265; — 3^o Transactions, (16, 87, 119, (171, 195, 265); — 4^o Reports of the Sleeping Sickness Commission, 265.

Royal Society of N. S. Wales (Journal and Proceedings), 150.

Royal Society of South Australia (Transactions and Proceedings), 76.

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (Verhandlungen), 150.

Smithsonian Institution (Annual Report), 265.

Sociedad Aragonesa de Ciencias naturales (Boletín), 104.

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), 104, 265.

Sociedad española de Historia natural. — 1^o Boletín, 87; — 2^o Memorias, 87.

Società Entomologica Italiana (Bullettino), 171.

Societas Entomologica, 16, 35, 87, 104, 119, 151, 171, 195, 220, 265.

Societas Entomologica Bohemiae (Acta), 119.

Societas Entomologica Rossica (Horae), 151.

Societas pro Fauna et Flora Fennica. -- 1^o Acta, 87, 151; — 2^o Meddelanden, 88, 152.

Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon (Annales), (196).

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), (88), 196.

Société des Sciences naturelles de la Haute-Marne (Bulletin), 171, 220, (266).

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), (35, 152).

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), 119, 266.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), 152, (171, 266).

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (Bulletin), 88.

- Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), (266).
 Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), 35, 266.
 Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), 266.
 Société d'étude des Sciences naturelles et du Musée d'Histoire naturelle d'Elbeuf (Bulletin), 266.
 Société d'études scientifiques de l'Aude (Bulletin), 266.
 Société d'Histoire naturelle de Colmar (Bulletin), 152.
 Société d'Histoire naturelle et des Sciences biologiques et énergétiques de Toulouse (Bulletin), 36, 119, 266.
 Société entomologique de Belgique (Annales), 104, 119, 152, 171, 196, 266.
 Société Impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), (267).
 Société Linnéenne de Lyon (Annales), 171.
 Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), (119, 152), 196, 267.
 Société nationale d'Acclimatation de France (Bulletin), 152, 196.
 Société scientifique du Chili (Actes), 267.
 South African Museum (Annals), 119, 267.
 Species des Hyménoptères de France et d'Algérie, 119, 152, 267.
 Spelunca, (119, 267).
 Stavanger Museum (Aarsberetning), (267).
 Stettiner entomologische Zeitung, 196.
 Sud-Ouest agricole (Le), 152, 196, (267).
 Tierreich (Das), 267.
 Tijdschrift voor Entomologie, 36.
 Union apicole (L'), 36, 120, 267.
 U. S. National Museum (Bulletin), (152, 265, 268).
 U. S. Department of Agriculture : Division of Entomology, (New Series), 267.
 University of Cincinnati Record, (196, 267).
 Wiener entomologische Zeitung, 36, 120, 172, 268.
 Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters (Transactions), (152).
 Zeitschrift für wissenschaftliche Insektenbiologie, 36, 120, 172, 196.
 Zoological Record (The), 120, 268.

M. MAINDRON.

DATES D'APPARITION

DES NUMÉROS DU BULLETIN DE 1904.

Le n°	1	a été distribué le	23 janvier	1905
—	2	—	19 février	—
—	3	—	28 —	—
—	4	—	27 mars	—
—	5	—	1 ^{er} avril	—
—	6	—	26 —	—
—	7	—	4 mai	—
—	8	—	20 —	—
—	9	—	3 juin	—
—	10	—	13 —	—
—	11	—	22 —	—
—	12	—	16 juillet	—
—	13	—	25 septembre	—
—	14	—	12 octobre	—
—	15	—	7 novembre	—
—	16	—	14 —	—
—	17	—	23 —	—
—	18	—	9 décembre	—
—	19	—	6 janvier	1906
—	20	—	23 —	—

ERRATA

NOTA. — Cette table ne relève que les erreurs susceptibles d'altérer le sens du texte ou l'orthographe exacte des noms de genres, d'espèces ou de variétés.

1^{re} Annales.

(1^{er} et 2^e trimestres 1905.)

Page 60, ligne 14; *au lieu de* : les parois, *lire* : la paroi.

2^o Bulletin.

Page 15, ligne 21; *au lieu de* : 433 fr., 90, *lire* : 423 fr., 90.

Page 18, ligne 10; *lire* : Viellard.

Page 29, ligne 24; *même correction*.

Page 59, lignes 4, 7, 12; *au lieu de* : Orgya, *lire* : Orgiya.

Page 98, ligne 8 (à partir du tableau); *au lieu de* : et aussi, *lire* :
est aussi.

Page 185, ligne 11; *au lieu de* : rue de Flocq, *lire* : rue Plocq.

Page 209, ligne 9; *au lieu de* : Anophtalmus, *lire* : Anophthalmus.

Page 232, ligne 11; *lire* : Sitotroga.

Page 269, ligne 26; *au lieu de* : attaché à, *lire* : de.

Page 271, ligne 29; *au lieu de* : H.-J. Kolbé, *lire* : Fr. Kohl.

Page 276, ligne 6; *au lieu de* : Sinoxilone, *lire* : Sinoxylo.

Id., ligne 23; *au lieu de* : S. ruficornis, *lire* : S. ruficorne.

Page 286, ligne 28; *au lieu de* : attaché à, *lire* : de.

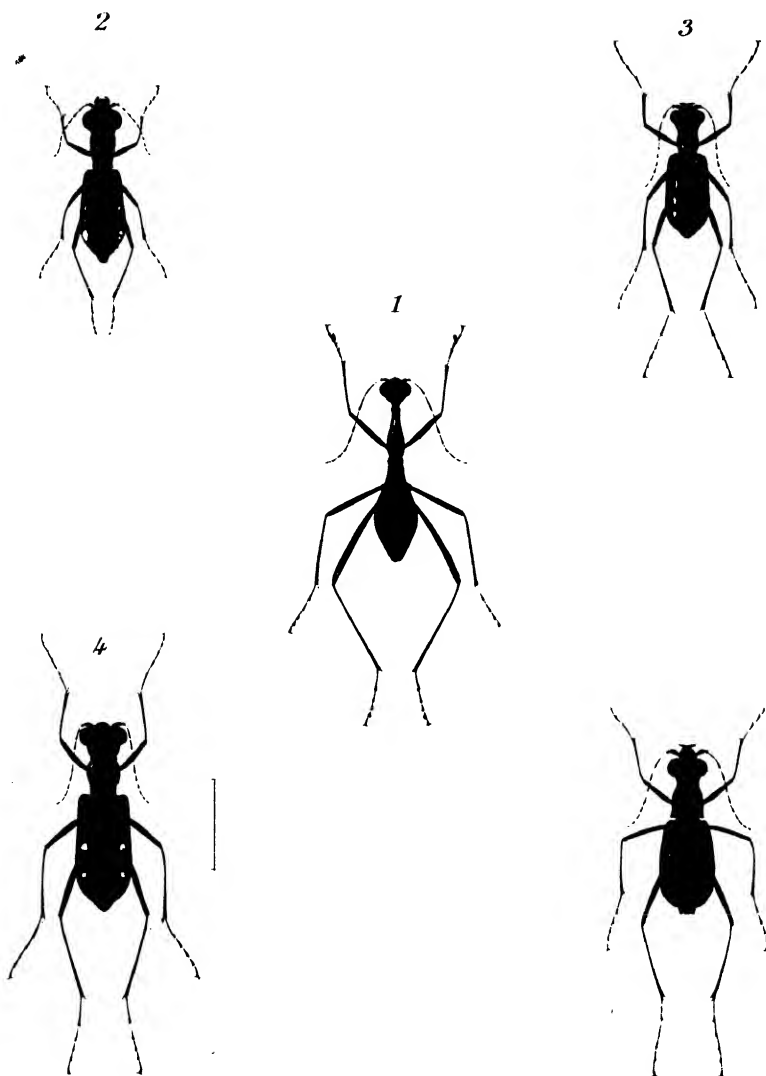
Page 289, ligne 18; *au lieu de* : loc. cit., *lire* : Käfer, III.

Id., ligne 34; *après* : Käfer, *ajouter* : III.

Page 299, lignes 30-31; *au lieu de* : couchés, *lire* : courbés.

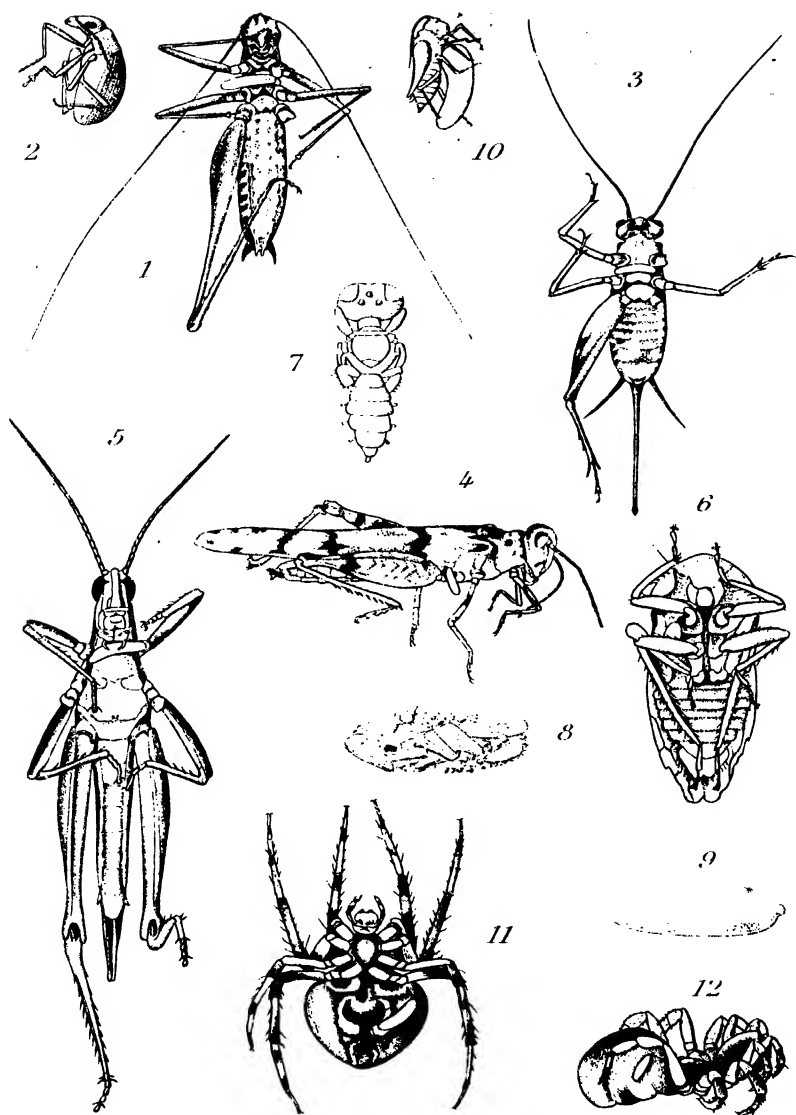
Page 295, ligne 19; *au lieu de* : punctato-rugoso, *lire* : punctato-ru-
gosum.

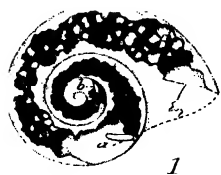
Id., ligne 28; *P. Aurivillii*.



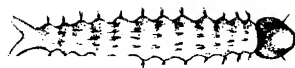
A. Millot del. et pin.

- | | |
|--|--------------------------------------|
| 1. <i>Deroocrania longesulcata</i> W.H. | 3. <i>Cicindela discrepans</i> Walk. |
| 2. <i>Euryoda paradoxa</i> W.H. | 4. " <i>rugosiceps</i> Chaud. |
| 5. <i>Cicindela malabarica</i> Fl. et M. | |





1



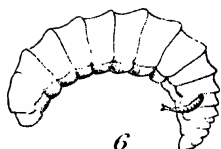
2



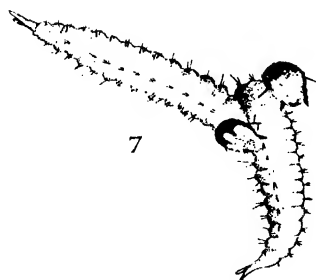
3



4



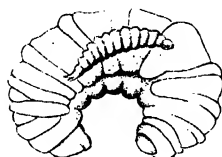
5



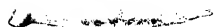
6



7



8



10

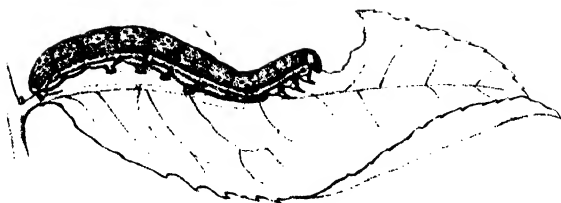


11

1



2



Mlle Thérèse et G. Payade (Laro.) pins.

1. *Hepialiscus algeriensis* Joann., ab. *Joannisi* Dan. Luc.

3. *Dichonia aprilina* L. var. *Bouveti* Dan. Luc. ♂.

2. *Dichonia aprilina* L. var. *Bouveti* Dan. Luc. ♀

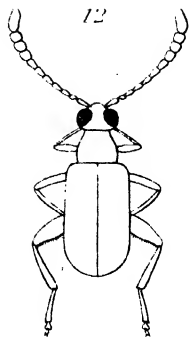
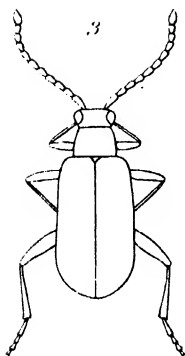
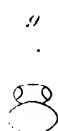
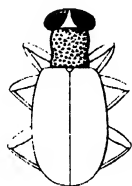
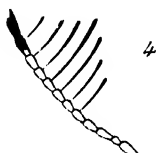
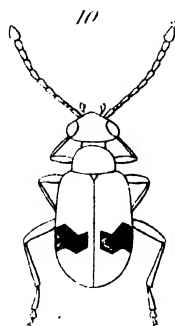
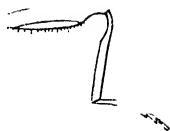
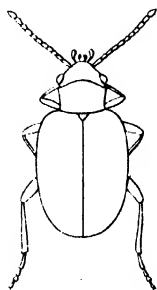
4. *Chenille de Orthosia Wübenmanni* Stedf.



GOUNELLE, PHOT.

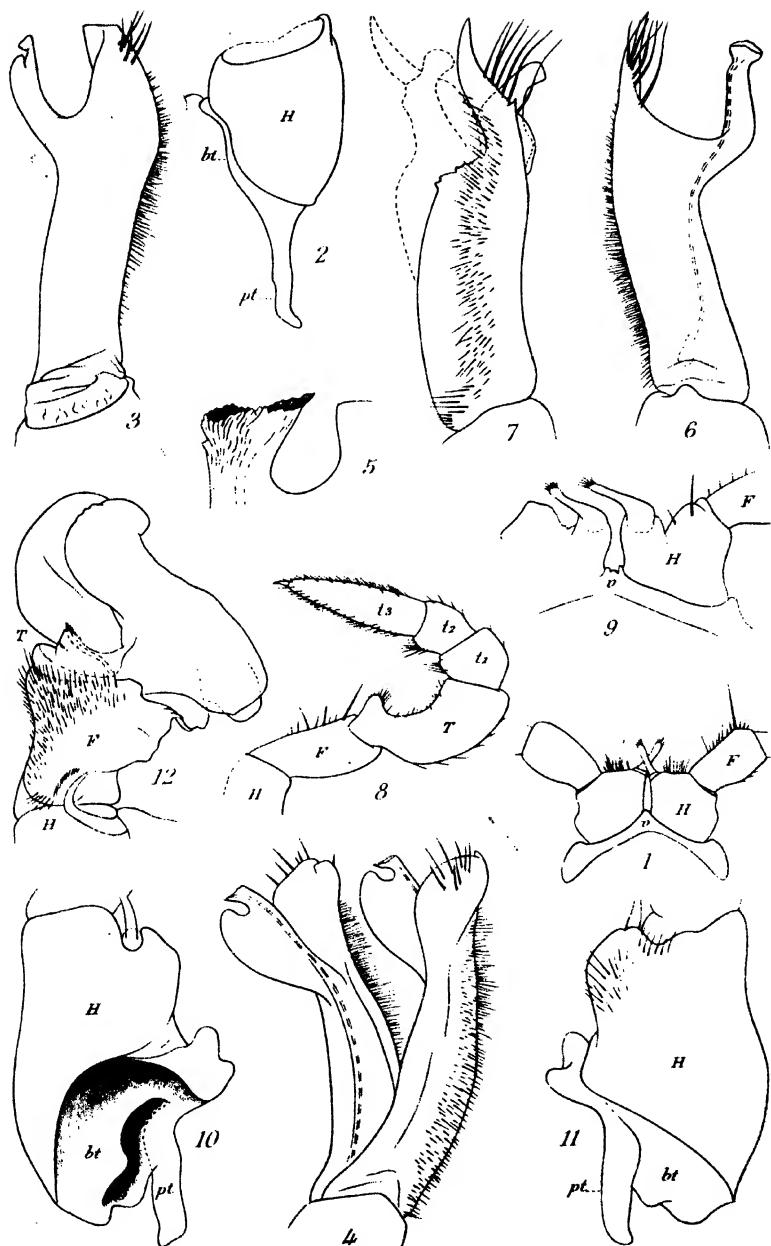
IMP. L. LAFONTAINE, PARIS

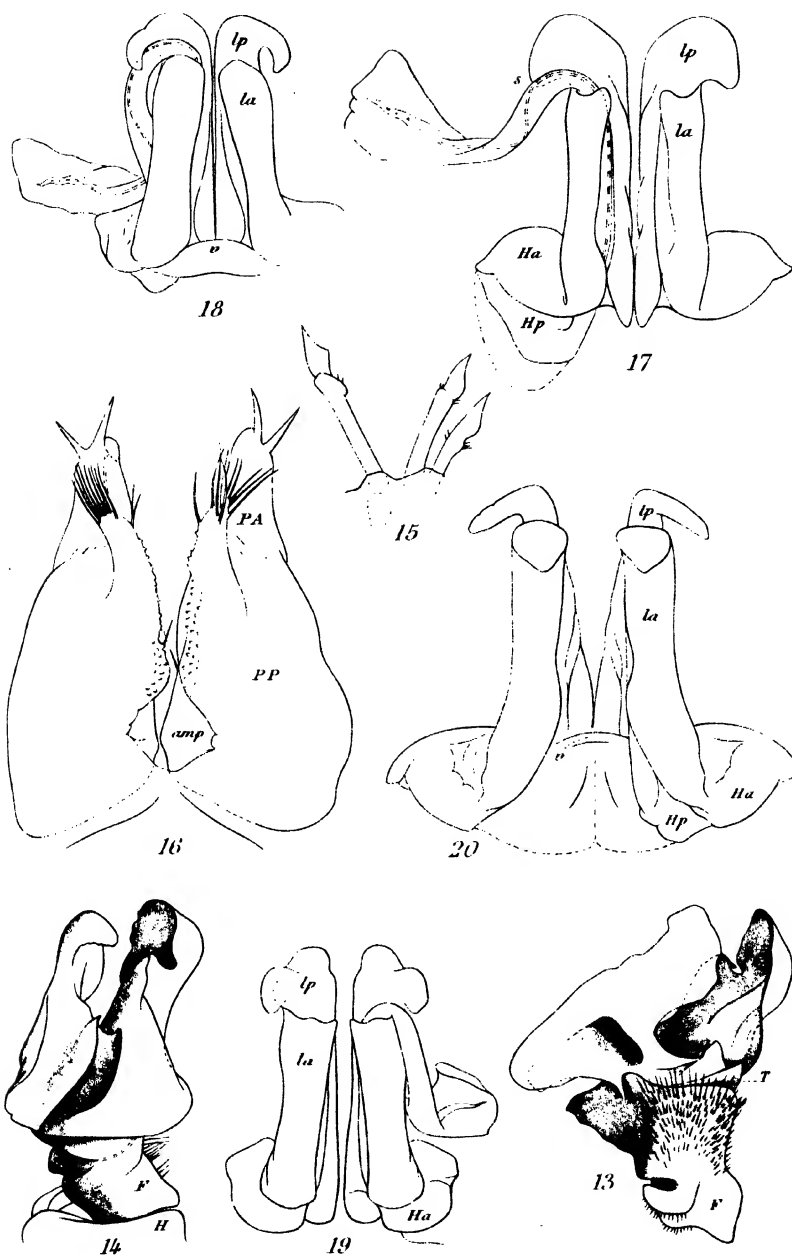
Mœurs d'Hypocephalus armatus

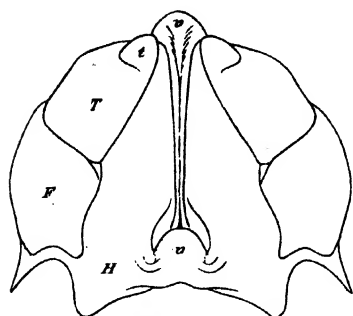


M. Po. del.

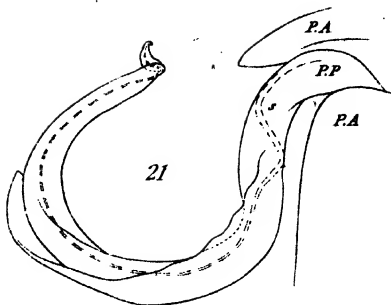
Hylaphilides



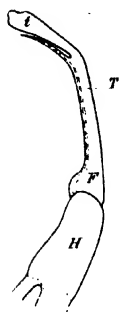




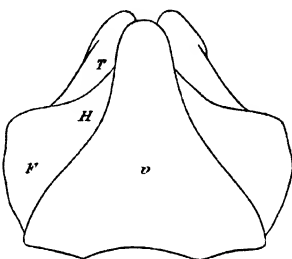
22



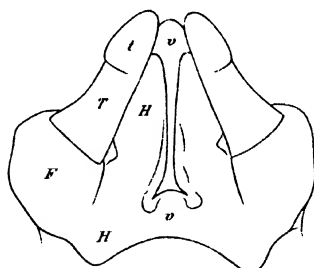
21



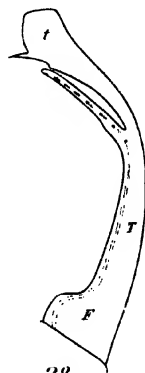
25



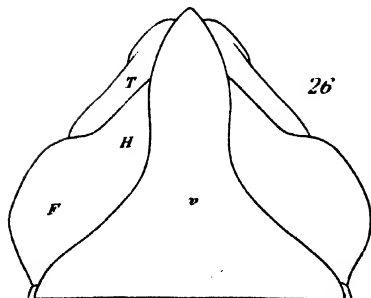
23



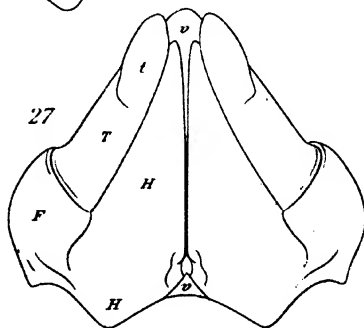
24



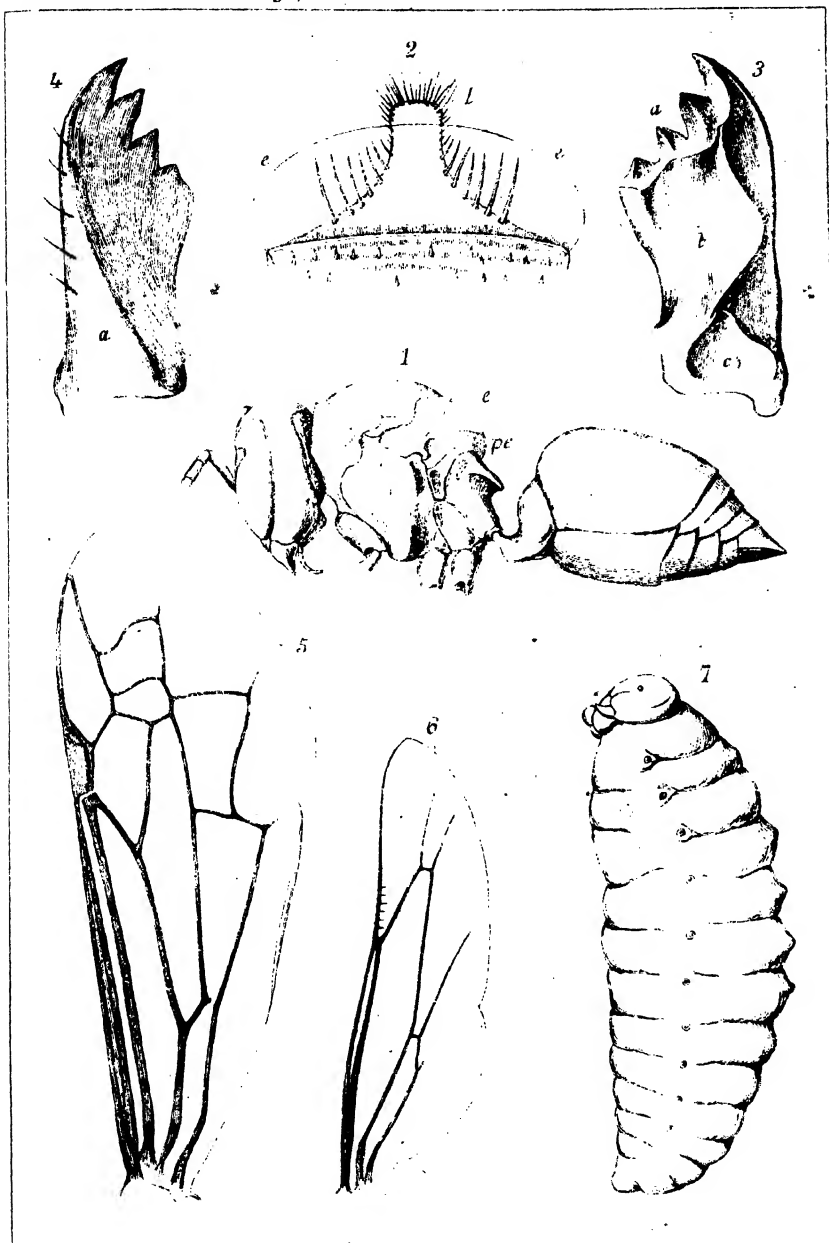
28



26



27

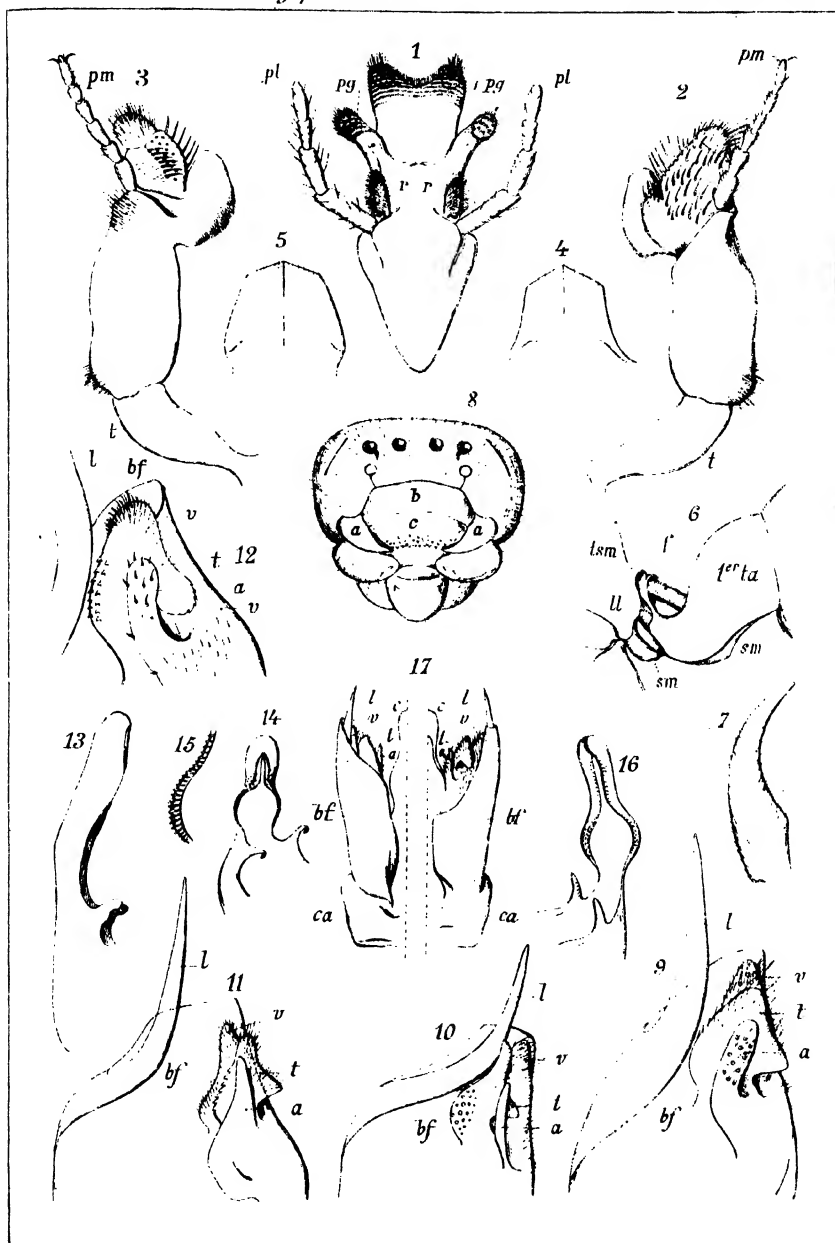


R. du Buysson del.

Ed. Bory Imp. s. f. Paris

Millet sculp

Vespidae.

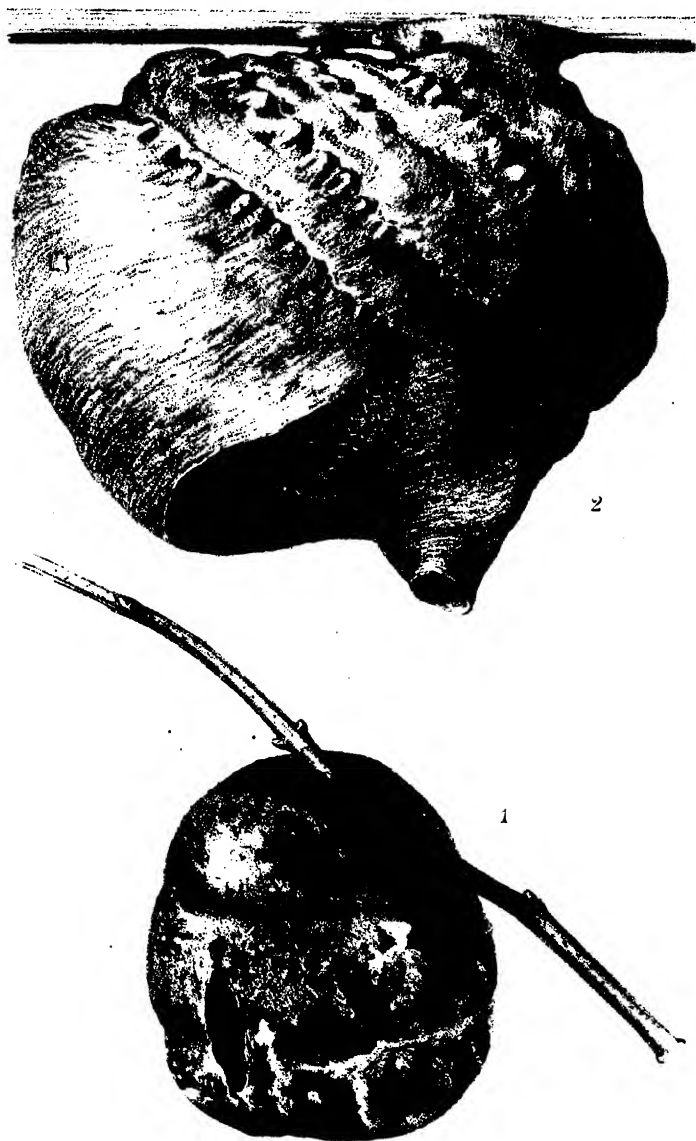


R. du Buysson del.

E. d. B. Imp. s. l. Paris.

Millot sculp.

Vespides.

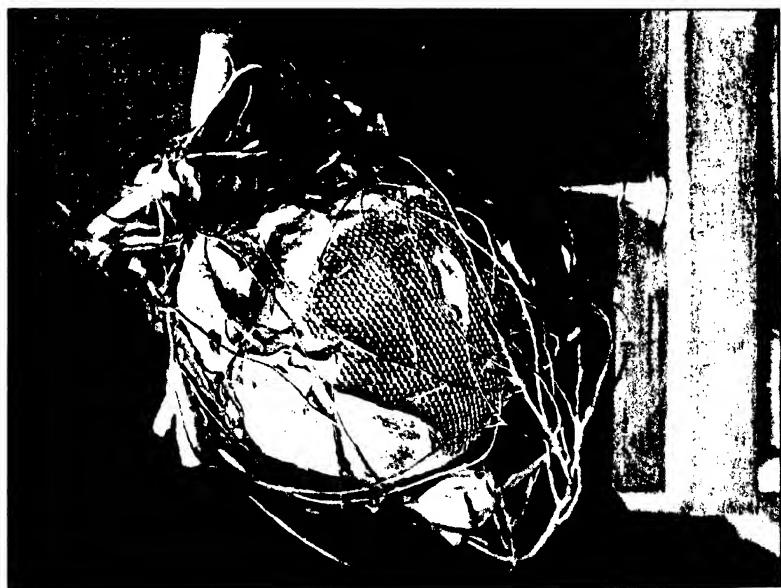
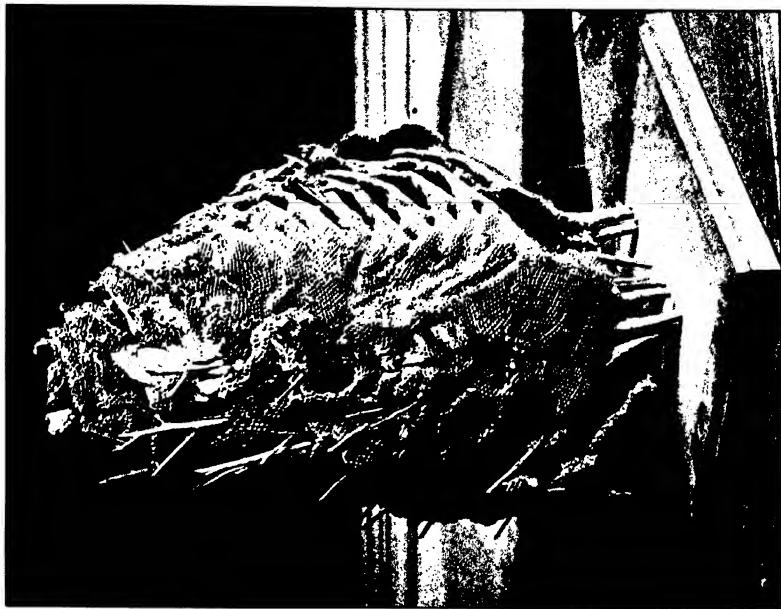


R. du Buysson, del.

Ed. Bry, Imp. à Paris.

A. Millot, sculp.

Vespides.

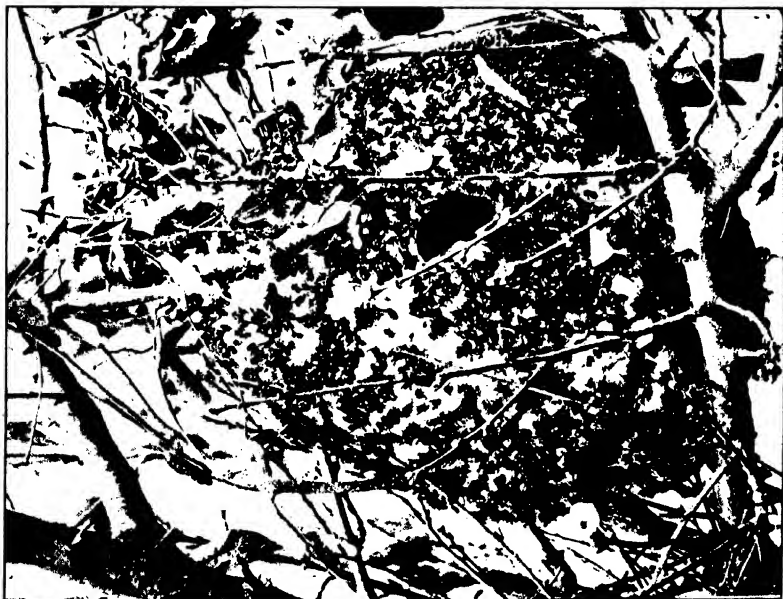
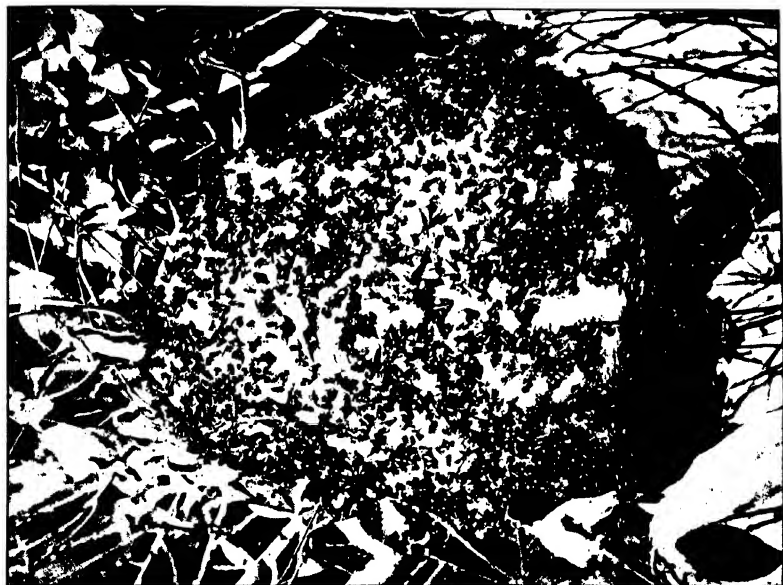


G. Lépine, phot.

Imp. L. Lafontaine, Paris.

Hél. Mauge.

Vespides



L. Dignet, phot.

Imp. L. Lafontaine, Paris.

Hél. Mange

Vespides



L. Digue, phot.

Imp. L. Lafontaine, Paris.

Hél. Mange.

Vespides

I. A. R. I. 75.

IMPERIAL AGRICULTURAL RESEARCH
INSTITUTE LIBRARY
NEW DELHI.

[illegible]